SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations.

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

Recueil des Traités

et des Engagements internationaux enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations

VOLUME LXXXII **1928-1929** **NUMÉROS 1, 2, 3 et 4**

TABLE DES MATIÈRES

Pages

N° 1855. — Suède et Turquie :

Echange de notes comportant un accord commercial provisoire, Angora, le 24 septembre 1928, et échange de notes prorogeant cet accord, Angora, le 26 mars 1929 9

N° 1856. — Etats-Unis d'Amérique et Grande-Bretagne et Irlande du Nord :

Echange de notes concernant la levée réciproque du séquestre sur les biens séquestrés, dans les deux pays, en vertu des lois concernant le commerce avec l'ennemi. Londres, les 4 janvier/23 février 1927 17

N° 1857. — Espagne et Italie :

Convention portant réglementation du régime fiscal des sociétés. Signée à Madrid, le 28 novembre 1927 27

N° 1858. — France et Perse :

Accord provisoire réglant les relations générales entre les deux pays, signé à Téhéran, le 11 mai 1928, et échange de notes y relatif des 10 et 11 mai 1928... 43

N° 1859. — Danemark et Perse :

Echange de notes comportant un règlement provisoire des relations entre les deux pays. Téhéran, le 8 septembre 1928 57

N° 1860. — Finlande et Union des Républiques soviétistes socialistes :

Echange de notes instituant des commissaires de frontière sur l'isthme carélien. Helsinki, le 24 septembre 1928 63

N° 1861. — Finlande et Lithuanie :

Echange de notes comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Kaunas, le 6 octobre 1928 71

LEAGUE OF NATIONS

Treaty Series

Publication of Treaties and International Engagements registered with the Secretariat of the League of Nations.

VOLUME LXXXII **1928-1929** **NUMBERS 1, 2, 3 and 4**

TABLE OF CONTENTS

Pages

No. 1855. — Sweden and Turkey :

Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement, Angora, September 24, 1928, and Exchange of Notes prorogating this Agreement, Angora, March 26, 1929 9

No. 1856. — United States of America and Great Britain and Northern Ireland :

Exchange of Notes respecting the reciprocal Release of Property sequestrated in both Countries under Trading with the Enemy Acts. London, January 4/February 23, 1927 17

No. 1857. — Spain and Italy :

Agreement regulating the Fiscal Treatment of Companies. Signed at Madrid, November 28, 1927 27

No. 1858. — France and Persia :

Provisional Agreement regulating the General Relations between the two Countries, signed at Teheran, May 11, 1928, and Exchange of Notes relating thereto of May 10 and 11, 1928 43

No. 1859. — Denmark and Persia :

Exchange of Notes constituting a Provisional Settlement of the Relations between the two Countries. Teheran, September 8, 1928 57

No. 1860. — Finland and Union of Soviet Socialist Republics :

Exchange of Notes appointing Frontier Commissioners on the Carelian Isthmus. Helsinki, September 24, 1928 63

No. 1861. — Finland and Lithuania :

Exchange of Notes constituting a Provisional Settlement of the Commercial Relations between the two Countries. Kaunas, October 6, 1928 71

Pages

N° 1862. — Union économique belgo-luxembourgeoise et Turquie :

Traité de commerce et de navigation, avec protocole de signature. Signés à Angora, le 28 août 1927 77

N° 1863. — Espagne et Portugal :

Convention de limites. Signée à Lisbonne, le 29 juin 1926 95

N° 1864. — Espagne et Portugal :

Convention pour régler l'aménagement hydro-électrique de la section internationale du Douro. Signée à Lisbonne, le 11 août 1927 113

N° 1865. — Canada et Tchécoslovaquie :

Convention de commerce. Signée à Ottawa, le 15 mars 1928 147

N° 1866. — Pays-Bas et Suisse :

Déclaration concernant la légalisation d'actes de l'état civil. Signée à La Haye, le 27 août 1928 153

N° 1867. — Pologne et Tchécoslovaquie :

Protocole concernant l'échange des dossiers judiciaires. Signé à Varsovie, le 14 avril 1927... 157

N° 1868. — Pologne et Suède :

Convention concernant la reconnaissance réciproque des certificats de jauge polonais et suédois, avec annexes A et B, et protocole final. Signés à Varsovie, le 22 mai 1928... ... 171

N° 1869. — Grèce et Norvège :

Convention de commerce et de navigation, avec protocole final. Signés à Athènes, le 29 juin 1927 187

N° 1870. — Albanie et Hongrie :

Echange de notes comportant un arrangement relatif à la navigation. Tirana, les 24 et 28 mai et 2 juin 1928 201

N° 1871. — Grèce et Hongrie :

Echange de notes comportant un arrangement relatif à la navigation. Athènes, le 28 juin 1928 209

N° 1872. — Finlande et Norvège :

Echange de notes relatif à l'abolition du visa des passeports entre les deux pays. Oslo, les 3 et 24 novembre 1928 215

N° 1873. — Islande et Norvège :

Déclaration concernant l'établissement et la transmission des rapports maritimes. Signée à Copenhague, le 30 novembre 1928 223

Pages

No. 1862. — Economic Union of Belgium and Luxemburg and Turkey :

Treaty of Commerce and Navigation, with Protocol of Signature. Signed at Angora, August 28, 1927 77

No. 1863. — Spain and Portugal :

Boundary Convention. Signed at Lisbon, June 29, 1926 95

No. 1864. — Spain and Portugal :

Convention to regulate the Hydro-Electric Development of the International Section of the River Douro. Signed at Lisbon, August 11, 1927 113

No. 1865. — Canada and Czechoslovakia :

Commercial Convention. Signed at Ottawa, March 15, 1928 147

No. 1866. — The Netherlands and Switzerland :

Declaration regarding the Legalisation of Civil Status Records. Signed at The Hague, August 27, 1928 153

No. 1867. — Poland and Czechoslovakia :

Protocol regarding the Exchange of Judicial Archives. Signed at Warsaw, April 14, 1927 157

No. 1868. — Poland and Sweden :

Convention regarding the mutual Recognition of Polish and Swedish Tonnage Measurement Certificates, with Annexes A and B, and Final Protocol. Signed at Warsaw, May 22, 1928 171

No. 1869. — Greece and Norway :

Convention of Commerce and Navigation, with Final Protocol. Signed at Athens, June 29, 1927 187

No. 1870. — Albania and Hungary :

Exchange of Notes constituting an Arrangement regarding Navigation. Tirana, May 24 and 28, and June 2, 1928 201

No. 1871. — Greece and Hungary :

Exchange of Notes constituting an Arrangement regarding Navigation. Athens, June 28, 1928 209

No. 1872. — Finland and Norway :

Exchange of Notes regarding the Abolition of Passport Visas between the two Countries. Oslo, November 3 and 24, 1928 215

No. 1873. — Iceland and Norway :

Declaration regarding the Preparation and Forwarding of Maritime Protests. Signed at Copenhagen, November 30, 1928 223

Pages

N° 1874. — Espagne et Finlande :

Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Signé à Helsinki, le 31 mai 1928 229

N° 1875. — Chili et Colombie :

Traité d'extradition. Signé à Bogota, le 16 novembre 1914 243

N° 1876. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Traité de commerce et de navigation avec annexes, protocole et protocole final, signés à Belgrade, le 14 juillet 1924, et échange de notes y relatif de la même date 257

N° 1877. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention pour le règlement des communications et du transit par chemins de fer. Signée à Belgrade, le 14 juillet 1924 327

N° 1878. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention concernant le réseau de l'ancienne Südbahn, situé sur le territoire de Fiume. Signée à Belgrade, le 14 juillet 1924 349

N° 1879. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Conventions et accords spéciaux comportant les annexes A, B, C, D E et F. Signés à Belgrade, le 12 août 1924 355

N° 1880. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Accord relatif aux tarifs marchandises directs et aux tarifs adriatiques, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 12 août 1924 391

N° 1881. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Accords sur les services télégraphiques, téléphoniques et des postes (annexes A et B). Signés à Belgrade, le 12 août 1924 401

N° 1882. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention pour l'usage des gares de frontière, des gares communes et des sections de raccordement, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 12 août 1924... 423

N° 1883. — Italie et Royaume des Serbes, Croates et Slovènes :

Convention d'établissement et consulaire, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 21 août 1924, et échange de notes y relatif de la même date... 445

Pages

No. 1874. — Spain and Finland :

Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration. Signed at Helsinki, May 31, 1928 229

No. 1875. — Chile and Colombia :

Extradition Treaty. Signed at Bogota, November 16, 1914 243

No. 1876. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Treaty of Commerce and Navigation, with Annexes, Protocol and Final Protocol. Signed at Belgrade, July 14, 1924, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date 257

No. 1877. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention regulating Railway Communications and Transit. Signed at Belgrade, July 14, 1924 327

No. 1878. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention regarding the former Südbahn System situated on the Fiume Territory. Signed at Belgrade, July 14, 1924 349

No. 1879. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Special Conventions and Agreements, including Annexes A, B, C, D, E and F. Signed at Belgrade, August 12, 1924 355

No. 1880. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Agreement regarding Through Goods Rates and Adriatic Tariffs, with Final Protocol. Signed at Belgrade, August 12, 1924 391

No. 1881. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Agreements regarding the Telegraphic, Telephonic and Postal Services (Annexes A and B). Signed at Belgrade, August 12, 1924 401

No. 1882. — Italy and Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes :

Convention concerning the Use of Frontier Stations, Common Stations and Connecting Lines, with Final Protocol. Signed at Belgrade, August 12, 1924... 423

No. 1883. — Italy and Kingdom of the Serbs, Crotas and Slovenes :

Convention concerning Conditions of Residence and Business, and Consular Matters, with Final Protocol. Signed at Belgrade, August 21, 1924, and Exchange of Notes relating thereto of the same date 445

N° 1855.

SUÈDE ET TURQUIE

Echange de notes comportant un accord commercial provisoire, Angora, le 24 septembre 1928, et échange de notes prorogeant cet accord, Angora, le 26 mars 1929.

SWEDEN AND TURKEY

Exchange of Notes constituting a Provisional Commercial Agreement, Angora, September 24, 1928, and Exchange of Notes prorogating this Agreement, Angora, March 26, 1929.

N° 1855. — ÉCHANGE DE NOTES [1] ENTRE LES GOUVERNEMENTS SUÉDOIS ET TURC, COMPORTANT UN ACCORD COMMERCIAL PROVISOIRE. ANGORA, LE 24 SEPTEMBRE 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Suède. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 12 octobre 1928.

N° 17.

ANGORA, *le 24 septembre* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence qu'en attendant la ratification de la Convention de commerce et de navigation conclue en date du 4 février a. c. entre la Suède et la Turquie, le Gouvernement suédois consent qu'à partir du 1er octobre 1928, les produits du sol et de l'industrie originaires de Turquie importés en Suède et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un délai de six mois du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Turquie, pendant le délai précité, aux produits du sol et de l'industrie originaires de Suède du traitement prévu dans la Convention commerciale [2] signée à Lausanne, le 24 juillet 1923, pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Johannes KOLMODIN.

Son Excellence Tewfik Rouschdi bey,
Ministre des Affaires étrangères
de la République turque,
etc., etc., etc.
Angora.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 8 octobre 1928.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

[1] Entré en vigueur le 1er octobre 1928.

[2] Vol. XXVIII, page 171, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1855. — EXCHANGE OF NOTES[2] BETWEEN THE SWEDISH AND TURKISH GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL COMMERCIAL AGREEMENT. ANGORA, SEPTEMBER 24, 1928.

French official text communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place October 12, 1928.

No. 17.

ANGORA, *September* 24, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that, pending the ratification of the Treaty of Commerce and Navigation concluded on February 4 last between Sweden and Turkey, the Swedish Government agrees that as from October 1, 1928, the products of the soil and of industry originating in Turkey imported into Sweden and intended for consumption, re-export or transit, shall, for a further period of six months, enjoy most-favoured-nation treatment.

It is understood that the application of this provisional régime shall be conditional upon the application in Turkey, during the above-mentioned period, to products of the soil and of industry originating in Sweden, of the treatment provided for by the Commercial Convention[3] signed at Lausanne on July 24, 1923, for products of the States signatories thereof.

I am, etc.

(Signed) Johannes KOLMODIN.

His Excellency
Tewfik Rouschdi Bey,
Minister for Foreign Affairs
of the Turkish Republic,
etc., etc., etc.,
Angora.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[2] Came into force October 1, 1928.

[3] Vol. XXVIII, page 171, of this Series.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

RÉPUBLIQUE TURQUE.
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.
N° 49063/12.

ANGORA, *le 24 septembre 1928.*

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la ratification de la Convention de commerce et de navigation conclue en date du 4 février a. c. entre la Turquie et la Suède, le Gouvernement turc consent qu'à partir du 1er octobre 1928, les produits du sol et de l'industrie originaires de Suède importés dans le territoire turc et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un délai de six mois du traitement prévu dans la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des États qui l'ont signée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Suède, pendant le délai précité, aux produits du sol et de l'industrie originaires de Turquie, du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma considération distinguée.

(Signé) T. ROUSCHDY.

Monsieur Dr J. A. Kolmodin,
Chargé d'Affaires de Suède,
En ville.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 8 octobre 1928.

Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

ECHANGE DE NOTES PROROGEANT L'ACCORD DU 24 SEPTEMBRE 1928.

Communiqué par le Ministre des Affaires étrangères de Suède, le 11 avril 1929.

N° 17.

ANGORA, *le 26 mars 1929.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence qu'en attendant la mise en vigueur de la Convention de commerce et de navigation conclue en date du 4 février 1928 entre la Suède et la Turquie, le Gouvernement suédois consent qu'à partir du 1er avril 1929 les produits du sol et de l'industrie originaires de Turquie importés en Suède et destinés, soit à la consommation, soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un mois encore du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Turquie, pendant le délai précité, aux produits du sol et de l'industrie originaires de Suède du

TURKISH REPUBLIC.
MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.
No. 49063/12.

ANGORA, *September* 24, 1928.

SIR,

I have the honour to inform you that, pending the ratification of the Treaty of Commerce and Navigation concluded on February 4 last between Turkey and Sweden, the Turkish Government agrees that as from October 1, 1928, the products of the soil and of industry originating in Sweden imported into Turkish territory and intended for consumption, re-export or transit, shall, for a further period of six months, enjoy the treatment provided for by the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, for products of the States signatories thereof.

It is understood that the application of this provisional régime shall be conditional upon the application of most-favoured-nation treatment in Sweden, during the above-mentioned period, to products of the soil and of industry originating in Turkey.

I am, etc.

(Signed) T. ROUSCHDY.

Dr. J. A. Kolmodin,
Swedish Chargé d'Affaires,
Angora.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

EXCHANGE OF NOTES PROROGATING THE AGREEMENT OF SEPTEMBER 24, 1928.

Communicated by the Swedish Minister for Foreign Affairs, April 11, 1929.

No. 17.

ANGORA, *March* 26, 1929.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that, pending the entry into force of the Treaty of Commerce and Navigation concluded on February 4, 1928, between Sweden and Turkey, the Swedish Government agrees that, as from April 1, 1929, agricultural and industrial products originating in Turkey which are imported into Sweden and destined either for consumption or for re-exportation or transit, should receive most-favoured-nation treatment for one month longer.

It is understood that the application of this provisional régime is subject to the application in Turkey, during the same period, to agricultural and industrial products originating in Sweden,

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

traitement prévu dans la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923 pour les produits des Etats qui l'ont signée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. O. WALLENBERG.

Son Excellence Tewfik Rouschdi Bey,
Ministre des Affaires étrangères
de la République turque,
etc., etc., etc.,
Angora.

Avskriftens överensstämmelse med original et betygas
å tjänstens vägnar. Konstantinopel den 27 mars 1929.
Johannes KOLMODIN.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal, des Affaires étrangères,
le 6 avril 1929.
Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

RÉPUBLIQUE TURQUE.
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

61573/6.

ANGORA, *le* 26 *mars* 1929.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence qu'en attendant la mise en vigueur de la Convention de commerce et de navigation conclue le 4 février 1928 entre la Turquie et la Suède, le Gouvernement de la République turque consent qu'à partir du 1er avril 1929, les produits du sol et de l'industrie originaires de Suède et destinés soit à la consommation soit à la réexportation ou au transit, jouissent pour un mois encore, du traitement prévu dans la Convention commerciale signée à Lausanne le 24 juillet 1923.

Il est entendu que l'application de ce régime provisoire est subordonnée à l'application en Suède, pendant le délai précité, aux produits du sol et de l'industrie originaires de Turquie du traitement de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) T. ROUSCHDI.

Son Excellence Monsieur Wallenberg,
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de Suède,
etc. , etc., etc.
En ville.

Avskriftens överensstämmelse med originalet betygas
å tjänstens vägnar. Konstantinopel den 27 mars 1929.
Johannes KOLMODIN.

Certifié pour copie conforme :
Stockholm,
au Ministère royal des Affaires étrangères,
le 6 avril 1929.
Le Chef des Archives :
Carl Sandgren.

of the treatment laid down in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923, as regards the products of the States which signed that Convention.

I have the honour, etc.

(Signed) G. O. WALLENBERG.

To His Excellency Tewfik Rouschdi Bey,
Minister for Foreign Affairs of the
Turkish Republic,
etc., etc., etc.
Angora.

TURKISH REPUBLIC.
MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

61573/6.

ANGORA, *March* 26, 1929.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform you that, pending the entry into force of the Treaty of Commerce and Navigation concluded on February 4, 1928, between Turkey and Sweden, the Government of the Turkish Republic agrees that, as from April 1, 1929, agricultural and industrial products originating in Sweden and destined either for consumption or for re-exportation or transit, should receive for one month longer the treatment laid down in the Commercial Convention signed at Lausanne on July 24, 1923.

It is understood that the application of this provisional régime is subject to the application in Sweden, during the same period of most-favoured-nation treatment, to agricultural and industrial products originating in Turkey.

I have the honour, etc.

(Signed) T. ROUSCHDI.

His Excellency
Monsieur Wallenberg,
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary
of Sweden.
etc., etc., etc.
Angora.

N° 1856.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE DU NORD

Echange de notes concernant la levée réciproque du séquestre sur les biens séquestrés, dans les deux pays, en vertu des lois concernant le commerce avec l'ennemi. Londres, les 4 janvier/23 février 1927.

UNITED STATES OF AMERICA AND GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND

Exchange of Notes respecting the reciprocal Release of Property sequestrated in both Countries under Trading with the Enemy Acts. London, January 4/February 23, 1927.

No. 1856. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN HIS BRITANNIC MAJESTY'S GOVERNMENT IN GREAT BRITAIN AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA RESPECTING THE RECIPROCAL RELEASE OF PROPERTY SEQUESTRATED IN BOTH COUNTRIES UNDER TRADING WITH THE ENEMY ACTS. LONDON, JANUARY 4/FEBRUARY 23, 1927.

Texte officiel anglais communiqué par le ministère des Affaires étrangères de Sa Majesté britannique. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 16 octobre 1928. Cet échange de notes a été transmis au Secrétariat par le « Department of State » du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique le 26 juillet 1928.

(1.)

MR. STERLING TO SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

LONDON, *January* 4, 1927.

SIR,

In connexion with the recent discussions between the British Administrator of German Property and Mr. Ralph Hill, of the Department of State, with a view to reaching an arrangement between the Governments of Great Britain and the United States for the reciprocal release by them of property sequestrated in both countries under Trading with the Enemy Acts, I have the honour to enclose a memorandum indicating the position of the American Government with regard to the release of property to British subjects held by the Alien Property Custodian under the American Trading with the Enemy Act, and of its understanding of the position of the British Government with regard to the release to American citizens of property held by the British Administrator of German Property.

I shall appreciate it if you will be good enough to advise me whether the understanding of the competent American authorities, as set forth in the attached memorandum, concerning the position of the British authorities on the subject of reciprocity in connexion with the administration of the British Trading with the Enemy Act is correct, and, if so, whether, on the basis of his understanding of the position of the American Government, the British Administrator is prepared to release to American citizens property held by him in cases falling within the limits outlined in the memorandum.

On behalf of my Government, I am directed to state that the competent American authorities are prepared to assure reciprocal treatment (as defined in the memorandum) to British sujects whose property is held by the Alien Property Custodian.

I have, etc.

F. A. STERLING,
Chargé d'Affaires ad interim.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

Nº 1856. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN GRANDE-BRETAGNE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, CONCERNANT LA LEVÉE RÉCIPROQUE DU SÉQUESTRE SUR LES BIENS SÉQUESTRÉS, DANS LES DEUX PAYS, EN VERTU DES LOIS CONCERNANT LE COMMERCE AVEC L'ENNEMI. LONDRES, 4 JANVIER/23 FÉVRIER 1927.

English official text communicated by His Britannic Majesty's Foreign Office. The registration of this Exchange of Notes took place October 16, 1928. This Exchange of Notes was transmitted to the Secretariat by the Department of State of the Government of the United States of America, July 26, 1928.

I.

MR. STERLING A SIR AUSTEN CHAMBERLAIN.

LONDRES, *le 4 janvier* 1927.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ETAT,

A l'occasion des récentes discussions qui ont eu lieu entre l'Administrateur britannique des biens allemands et Mr. Ralph Hill, du Département d'Etat, en vue d'arriver à un arrangement entre les Gouvernements de Grande-Bretagne et des Etats-Unis au sujet de la levée réciproque du séquestre sur les biens séquestrés, dans les deux pays, en vertu des lois concernant le commerce avec l'ennemi, j'ai l'honneur de vous remettre, ci-joint, un mémorandum faisant connaître l'attitude prise par le Gouvernement américain au sujet de la levée, en faveur de sujets britanniques, du séquestre sur les biens détenus par le séquestre des biens étrangers en vertu des lois américaines concernant le commerce avec l'ennemi et indiquant comment ce gouvernement interprète l'attitude prise par le Gouvernement britannique au sujet de la levée, en faveur de citoyens américains, du séquestre sur les biens détenus par l'Administrateur britannique des biens allemands.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir me faire connaître si l'interprétation donnée par les autorités américaines compétentes, telle que l'expose le mémorandum ci-joint, à l'attitude prise par les autorités britanniques au sujet de la réciprocité en ce qui concerne l'application des lois anglaises sur le commerce avec l'ennemi, est exacte et, dans l'affirmative, si, sur la base de l'interprétation qu'il donne à l'attitude du Gouvernement américain, l'Administrateur britannique est prêt à lever, en faveur des citoyens américains, le séquestre sur les biens détenus par lui dans les cas qui rentrent dans le cadre tracé par ledit mémorandum.

Je suis chargé, d'ordre de mon gouvernement, de vous faire connaître que les autorités américaines compétentes sont disposées à assurer un traitement réciproque (tel qu'il est défini dans le Mémorandum) aux sujets britanniques dont les biens sont détenus par le séquestre des biens étrangers.

Veuillez agréer, etc.

F. A. STERLING,
Chargé d'Affaires p. i.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

ENCLOSURE IN (1).

MEMORANDUM CONCERNING THE RECIPROCAL RELEASE BY THE BRITISH AND AMERICAN GOVERNMENTS OF PROPERTY SEQUESTRATED IN BOTH COUNTRIES UNDER THE TRADING WITH THE ENEMY ACTS.

The following is a statement of the position of the American Government in regard to the release to British subjects of property held by the Alien Property Custodian under the Trading with the Enemy Act, and of its understanding of the position of the British authorities in regard to the release to American citizens of property held by the British Administrator of German Property.

1. MARRIED WOMEN CASES.

A. — *Position of the American Government.*

Section 9 *(b)* 2 of the Trading with the Enemy Acts as amended authorises the return to a woman :

(a) Who, at the time of her marriage, was a subject or citizen of a nation which had remained neutral in the war, or of a nation which was associated with the United States in the prosecution of said war, and

(b) Who, prior to the 6th April, 1917, intermarried with a subject or citizen of Germany or Austria-Hungary,

of property acquired :

(a) From whatever source prior to the 1st January ,1917.

(b) From non-enemy sources at any time, whether or not such woman reacquired, prior to or since the 10th January, 1920, the nationality which she had at the time of her marriage to a German or Austro-Hungarian national.

Claims of British women who married enemies prior to the war and who reacquired British nationality on or before the 1st June, 1926, will be allowed.

The foregoing is conditional on reciprocal rights being extended to citizens of the United States.

B. — *Position of the British Government.*

Property will be returned to a native-born American woman who had married a subject of a former enemy State and had reacquired American citizenship, either prior to or since the 10th January, 1920, but not later than the 1st June, 1926.

This does not apply to property of enemy origin, the transfer of which was illegal after the outbreak of war under the British Trading with the Enemy Act.

This procedure, moreover, can only apply in the case of property which has not already been liquidated or credited to an ex-enemy Power, or been so applied as to put it out of the power of the British Government to release it.

2. DEBT CLAIMS.

A. — *Position of the American Government.*

The American Trading with the Enemy Act authorises on the basis of reciprocity the payment from sequestrated property of debts owing to and owned by British claimants prior to the passage of the original Act, provided such debt, in the nature of a pledge or lien, arose in reference to the money or other property held by the Alien Property Custodian or Treasurer of the United States.

ANNEXE JOINTE A (1)

MÉMORANDUM RELATIF À LA LEVÉE RÉCIPROQUE, PAR LES GOUVERNEMENTS BRITANNIQUE ET AMÉRICAIN, DU SÉQUESTRE SUR LES BIENS SÉQUESTRÉS, DANS LES DEUX PAYS EN VERTU DES LOIS CONCERNANT LE COMMERCE AVEC L'ENNEMI.

Le présent mémorandum expose l'attitude du Gouvernement américain relativement à la levée, en faveur de sujets britanniques, du séquestre sur les biens détenus par le séquestre des biens étrangers en vertu des lois concernant le commerce avec l'ennemi, ainsi que l'interprétation donnée à l'attitude des autorités britanniques concernant la levée, en faveur de citoyens américains, du séquestre sur les biens détenus par l'Administrateur britannique des biens allemands.

1. CAS DES FEMMES MARIÉES.

A. *Attitude du Gouvernement américain.*

Le titre 9 *b)* et 2 de la loi sur le commerce avec l'ennemi, (texte amendé) autorise la restitution à une femme :

a) Qui, au moment de son mariage était ressortissante ou citoyenne d'une nation restée neutre pendant la guerre eu d'une nation associée aux Etats-Unis dans la poursuite de ladite guerre ; et

b) Qui, antérieurement au 6 avril 1917, aurait contracté mariage avec ressortissant ou citoyen de l'Allemagne ou de l'Autriche-Hongrie,

des biens acquis :

a) De quelque source que ce soit, antérieurement au 1er janvier 1917,

b) De sources non ennemies, à n'importe quel moment, que cette femme ait acquis à nouveau ou non, avant ou depuis le 10 janvier 1920, la nationalité qu'elle avait au moment de son mariage avec un ressortissant allemand ou austro-hongrois.

Il sera fait droit aux réclamations des femmes britanniques mariées à des sujets ennemis avant la guerre et qui ont acquis à nouveau la nationalité britannique le 1er juin 1926 ou antérieurement à cette date.

Les prescriptions précédentes sont subordonnées à l'octroi de droits réciproques aux citoyens des Etats-Unis.

B. *Attitude du Gouvernement britannique.*

Ses biens seront restitués à toute femme de naissance américaine, ayant épousé un sujet d'un Etat ex-ennemi, et qui a acquis à nouveau la nationalité américaine, soit avant, soit depuis le 10 janvier 1920, sans toutefois que cette date puisse être postérieure au 1er juin 1926.

Cette disposition ne s'applique pas aux biens d'origine ennemie, dont le transfert a été rendu illégal après l'ouverture des hostilités, en vertu de la loi britannique sur le commerce avec l'ennemi.

De plus, cette procédure n'est applicable que dans le cas des biens qui n'ont pas été déjà liquidés ou portés au crédit d'une Puissance ex-ennemie ou affectés de telle façon que le Gouvernement britannique ne soit pas en mesure de procéder à la levée du séquestre.

2. CRÉANCIERS ET DÉBITEURS.

A. *Attitude du Gouvernement américain.*

La loi américaine sur le commerce avec l'ennemi autorise, sur la base de la réciprocité, le règlement à prélever sur les biens séquestrés, des dettes ou créances des réclamants britanniques avant l'adoption de la loi originale, sous réserve que ces dettes ou créances, sous forme de gages ou d'obligations, soient afférentes aux sommes ou aux autres biens détenus par le séquestre des biens étrangers ou par le Trésorier des Etats-Unis.

B. — *Position of the British Government.*

In all cases where enemy businesses, whether conducted by corporation, partnership, or individual concerns, have been liquidated in Great Britain under war legislation, the claims of American creditors, wherever resident, have been treated on an equal footing with those of British creditors.

3. Shares of Stock in Depot Account of German Banks.

A. — *Position of the American Government.*

No distinction is made between the claims of British or American citizens with respect to claims under this category. The American authorities take the position that it is not sufficient for a claimant to allege that he had a certain number of shares of stock. If he cannot give the numbers of the certificates of such shares, he should furnish other proof sufficient to identify the particular property from that class with which it had become commingled. However, it is not necessarily incumbent upon the claimant to give the actual numbers of the shares so held.

B. — *Position of the British Government.*

Upon proof of any American, Allied or neutral subject that he is absolutely entitled as between himself and the German bank or other enemy to any particular shares, a release would be made ; further, even in cases where the applicant is unable to identify the actual number of his particular shares, and can only establish that a certain number of the shares held in depot had been held on his account, he would also be entitled to release, subject, however, to a *pro rata* reduction in the event of the depot being short.

4. Corporations.

A. — *Position of the American Government.*

The return is permitted of the assets of a corporation in the following cases :

(1) Provided the corporation :

(a) Was not incorporated in enemy countries, *i.e.*, Germany, Austria or Hungary.

(b) Did not do business within enemy territory during the war.

(c) Was not declared an enemy by Presidential proclamation, regardless of the nationality of the owners of the stocks.

(2) Provided :

(a) The corporation was not incorporated in any enemy country, *i.e.*, Germany, Austria or Hungary.

(b) More than 50 per cent. of the capital stock of the corporation was owned by non-enemies at the time of the seizure of such assets by the Alien Property Custodian, regardless of the fact that such corporation may have been an enemy by reason of doing business within enemy territory or may have been declared an enemy by Presidential proclamation.

B. — *Position of the British Government.*

Under British law a corporation incorporated and having its seat in Germany is considered a German national irrespective of the nationality of any or all of its stockholders. A corporation incorporated and having its seat outside of enemy territory irrespective of the nationality of its stockholders is considered a non-enemy national.

B. *Attitude du Gouvernement britannique.*

Dans tous les cas où des entreprises étrangères, dirigées par des sociétés, des associations ou des particuliers, ont été liquidées en Grande-Bretagne, aux termes de la législation de guerre, les droits des créanciers américains, quel que soit leur lieu de résidence, ont été traités sur le même pied que ceux des créanciers britanniques.

3. TITRES FIGURANT DANS LES COMPTES DE DÉPÔT DE BANQUES ALLEMANDES.

A. *Attitude du Gouvernement américain.*

Aucune distinction n'est établie entre les créances des citoyens britanniques et celles des citoyens américains en ce qui concerne cette catégorie. Les autorités américaines estiment qu'il ne suffit pas que l'intéressé prétende qu'il possédait un certain nombre de titres. S'il ne peut donner le numéro des certificats de ces actions, il doit fournir d'autres preuves permettant d'identifier les titres qui lui appartiennent dans la catégorie de biens avec lesquels ils s'étaient confondus. Toutefois, l'intéressé n'est pas nécessairement tenu de donner les numéros mêmes des actions ainsi détenues.

B. *Attitude du Gouvernement britannique.*

Sur présentation de preuves fournies par tout citoyen américain, allié ou neutre, et attestant que l'intéressé a absolument droit, en ce qui concerne lui et la banque allemande, ou tout autre ennemi, à certains titres déterminés, il sera procédé à une levée de séquestre; en outre, même dans les cas où le réclamant ne peut donner le numéro exact de ses actions particulières et peut seulement établir qu'un certain nombre des actions détenues en dépôt l'avaient été pour son compte, il aura également droit à la levée du séquestre, sous réserve toutefois d'une réduction au prorata, en cas d'insuffisance du dépôt.

4. SOCIÉTÉS.

A. *Attitude du Gouvernement américain.*

La restitution des avoirs d'une société est permise dans les cas suivants :

1° Sous réserve que la société :

a) N'ait pas été enregistrée dans les pays ennemis, c'est-à-dire en Allemagne, en Autriche ou en Hongrie ;

b) N'ait pas exercé son activité sur le territoire ennemi, pendant la guerre ;

c) N'ait pas été déclarée ennemie par voie de proclamation présidentielle, quelle qu'ait été la nationalité des propriétaires des actions.

2° Sous réserve :

a) Que la société n'ait pas été enregistrée dans un pays ennemi, c'est-à-dire en Allemagne, en Autriche ou en Hongrie ;

b) Que plus de 50 % du capital-actions de la société ait été possédé par des non-ennemis au moment de la saisie de ces avoirs par le séquestre des biens ennemis, nonobstant le fait que cette société ait pu être considérée comme ennemie par suite de son activité commerciale ou industrielle sur le territoire ennemi ou ait pu être déclarée ennemie par voie de proclamation présidentielle.

B. *Attitude du Gouvernement britannique.*

Aux termes de la législation britannique, une société, enregistrée et ayant son siège en Allemagne, est considérée comme ressortissante allemande, quelle que soit la nationalité de l'ensemble de ses actionnaires ou de l'un quelconque d'entre eux. Une société enregistrée et ayant son siège en dehors du territoire ennemi, quelle que soit la nationalité de ses actionnaires, est condsiérée comme une ressortissante non ennemie.

(2.)

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN TO MR. HOUGHTON.

FOREIGN OFFICE, *February* 23, 1927.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the note which the Chargé d'Affaires of the United States was so good as to address to me, under date of the 4th January, on the subject of the reciprocal release by His Majesty's Government in Great Britain and the Government of the United States of properties sequestrated in both countries under the Trading with the Enemy Acts, I have the honour to state that the memorandum enclosed in that note sets out accurately the position of His Majesty's Government in regard to the matters referred to therein, subject to the following slight amendments :

On page 2 of the memorandum, line 11, [1] " The British Trading with the Enemy Act " should read " The British Trading with the Enemy Acts. "

On page 3 of the memorandum, in the third paragraph marked B. [2] " *Position of the British Government,* " the word " number " should be " numbers, " the question involved being the numbers of the certificates of the particular shares referred to.

2. In so far as the memorandum refers to questions of release, His Majesty's Government in Great Britain are prepared to carry out releases in the cases referred to therein, but portions of the memorandum appear to be inapplicable to release questions, notably paragraph 2 B, where it is a question of payment of American creditors, and paragraph 4 B, where the position of His Majesty's Government is defined and is governed by decisions of the courts and of the Mixed Arbitral Tribunals.

3. I beg leave to state that the position of His Majesty's Government on the subject of reciprocity in connexion with the British Trading with the Enemy Acts and the Treaties of Peace is accurately defined in the memorandum enclosed in Mr. Sterling's note under reference (subject to the above-mentioned slight amendments), and that, so far as the question of property capable of release is involved, they are prepared, on being granted reciprocal treatment by the Government of the United States within the terms of the memorandum, to release such property as is covered by the terms of the understanding and on the conditions stated therein.

I have, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

---

[1] *I. e.*, paragraph 1 (B).

[2] *I. e.*, paragraph 3 (B).

2.

SIR AUSTEN CHAMBERLAIN A MR. HOUGHTON.

FOREIGN OFFICE, *le 23 février* 1927.

EXCELLENCE,

Me référant à la note que le Chargé d'affaires des Etats-Unis a bien voulu m'adresser en date du 4 janvier au sujet de la levée réciproque, par le Gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne et par le Gouvernement des Etats-Unis, du séquestre sur les biens séquestrés dans les deux pays en vertu des lois concernant le commerce avec l'ennemi, j'ai l'honneur de vous faire connaître que le mémorandum joint à cette note interprète exactement l'attitude du Gouvernement de Sa Majesté relativement aux questions qui y sont traitées, sous réserve des légers amendements ci-après :

A la page 2 du mémorandum, ligne 11 [*du texte anglais*] [1] « la loi britannique sur le commerce avec l'ennemi » doit être remplacée par « les lois britanniques sur le commerce avec l'ennemi ».

A la page 3 du mémorandum, au 3me paragraphe marqué « B [2] Attitude du Gouvernement britannique », le mot « numéro » doit être remplacé par « numéros », car il s'agit des numéros des certificats des actions particulières dont il est question.

2. Dans la mesure où le mémorandum se réfère à des questions de levée de séquestre, le Gouvernement de Sa Majesté en Grande-Bretagne est prêt à procéder à des levées de séquestre dans les cas visés par ledit mémorandum. Toutefois, certaines parties du mémorandum semblent être inapplicables à des questions de levée de séquestre, notamment le paragraphe 2 (B), où il est question du paiement de créanciers américains et le paragraphe 4 (B) où l'attitude du Gouvernement de Sa Majesté est définie et régie par les décisions des Tribunaux et des Tribunaux arbitraux mixtes.

3. Je me permets d'ajouter que l'attitude du Gouvernement de Sa Majesté, au sujet de la réciprocité en ce qui concerne les lois britanniques sur le commerce avec l'ennemi ainsi que les traités de paix, est définie d'une manière exacte dans le mémorandum joint à la communication de Mr. Sterling (sous réserve des légers amendements mentionnés ci-dessus) et que, dans la mesure où il s'agit de biens susceptibles de faire l'objet d'une levée de séquestre, le Gouvernement de Sa Majesté est prêt, si un traitement réciproque est accordé par le Gouvernement des Etats-Unis, dans le cadre dudit mémorandum, à lever le séquestre sur les biens visés par les dispositions du présent arrangement et aux conditions qui y sont prévues.

Veuillez agréer, etc.

Austen CHAMBERLAIN.

---

[1] c.-à.-d. § 1 B.

[2] c.-à.-d. § 3 B.

N° 1857.

ESPAGNE ET ITALIE

Convention portant réglementation du régime fiscal des sociétés. Signée à Madrid, le 28 novembre 1927.

SPAIN AND ITALY

Agreement regulating the Fiscal Treatment of Companies. Signed at Madrid, November 28, 1927.

TEXTE ITALIEN. — ITALIAN TEXT.

N° 1857. — CONVENZIONE [1] FRA L'ITALIA E SPAGNA SUL REGIME TRIBUTARIO DELLE SOCIETA. FIRMATA A MADRID, IL 28 NOVEMBRE 1927.

Textes officiels italien et espagnol communiqués par le ministre des Affaires étrangères d'Italie. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 18 *octobre* 1928.

SUA MAESTA' IL RE D'ITALIA e SUA MAESTA' CATTOLICA IL RE DI SPAGNA, animati dal desiderio di stipulare una apposita Convenzione che regoli il trattamento tributario da farsi sul territorio di ciascuna delle Alte Parti contraenti alle Società domiciliate sul territorio dell'altra, hanno a tale scopo nominati loro Plenipotenziari :

SUA MAESTA IL RE D ITALIA :

Sua Eccellenza Nobile Giuseppe MEDICI DEI MARCHESI DEL VASCELLO, Ambasciatore di S. M. il Re d'Italia ;

SUA MAESTA' CATTOLICA IL RE DI SPAGNA :

l'Eccllmo Signor Tenente Generale Don Michele PRIMO DE RIVERA, Marchese di Estella, Presidente del Consiglio dei Ministri e Ministro degli Esteri, Grande di Spagna, decorato con la Gran Croce Laureata del Reale e Militare Ordine di S. Fernando, Cavaliere di Gran Croce degli Ordini di S. Ermenegildo, del Merito Militare, del Merito Navale ; dell'Ordine italiano dei Santi Maurizio e Lazzaro, ecc., ecc., Suo Gentiluomo di Camera « con ejercicio y servidumbre » ;

I quali, dopo essersi comunicati i loro pieni poteri ed averli trovati in buona e debita forma, hanno convenuto le disposizioni seguenti :

Art. 1.

Le Società di qualsiasi specie, civili, commerciali, industriali, finanziarie e di assicurazione, costituite secondo le leggi di uno dei due Paesi contraenti, come pure le loro filiali, succursali, agenzie, non saranno soggette, sul territorio dell'altro, a diritti, tasse, imposte eriali e locali, qualunque sia la loro denominazione, diversi o più elevati di quelli a cui sono o saranno soggette le Società nazionali.

Art. 2.

Ai fini dell'applicazione delle imposte sul capitale o sui redditi, ciascuna delle Alte Parti contraenti non potrà colpire le Società dell'Altra Parte, nè lo loro filiali, succursali, agenzie, se non per la parte di attivo sociale che esse tengano investito sul suo territorio, dei beni che in esso

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Saint-Sébastien, le 10 septembre 1928.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1857. — CONVENIO[1] ENTRE ESPAÑA E ITALIA SOBRE EL TRATO FISCAL DE LAS COMPAÑIAS FIRMADO. EN MADRID, EL 28 DE NOVIEMBRE DE 1927.

Italian and Spanish official texts communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Agreement took place October 18, 1928.

SU MAJESTAD EL REY DE ITALIA y SU MAJESTAD CATÓLICA EL REY DE ESPAÑA, animados del deseo de concertar por separado un Convenio que regule el trato fiscal que debe aplicarse en los territorios de cada una des las Altas Partes contratantes a las Compañías domiciliadas en los territorios de la otra, han nombrado con este objeto sus Plenipotenciarios :

SU MAJESTAD EL REY DE ITALIA :

al Excmo Señor Noble Giuseppe MEDICI DE LOS MARQUÉS DEL VASCELLO, Embajador de S. M. el Rey de Italia ;

SU MAJESTAD CATÓLICA EL REY DE ESPAÑA :

al Excmo Señor Teniente General D. Miguel PRIMO DE RIVERA y ORBANEJA, Marqués de Estella, Presidente de Su Consejo de Ministros y Su Ministro de Estado, Grande de España, condecorado con la Gran Cruz Laureada de la Real y Militar Orden de San Fernando, Caballero Gran Cruz de las Ordenes de San Hermenegildo, del Mérito Militar, del Mérito Naval, de San Mauricio y San Lázaro de Italia, etcétera, etc., Su Gentilhombre de Cámara con Ejercicio y Servidumbre,

Los cuales, después de haberse comunicado sus plenos poderes respectivos, hallados en buena y debida forma, han convenido lo siguiente :

Art. 1.

Las Sociedades de toda clase, civiles, comerciales, industriales, financieras y de seguros, constituidas según las leyes de uno de los dos países contratantes, así como sus filiales, sucursales y agencias, no estarán sujetas en el territorio del otro a derechos, gravámenes, impuestos generales o locales de cualquier denominación, distintos o más elevados de los que se perciban de las Sociedades del país.

Art. 2.

En lo que concierne a los impuestos sobre el capital, rentas o beneficios, cada una de las Altas Partes contratantes no gravará a las Sociedades de la otra, así como a sus filiales, sucursales o agencias, más que por la parte del activo social que tengan investido en su territorio, de los bienes que en el

[1] The exchange of ratifications took place at San Sebastian, September 10, 1928.

posseggano, dei titoli che in esso circolino, dei redditi che in esso si producano, degli affari che in esso si stipulino, nè potranno applicare aliquote di imposta superiori a quelle applicate per la Società nazionali.

Art. 3.

In conseguenza degli articoli precedenti, rimane soppressa in Ispagna, per le Banche di nazionalità italiana, l'imposta stabilita nel paragrafo *b)* della disposizione 2ª della tariffa 3ª dell'art. 4°, della legge regolatrice dei tributi sulle utilità della ricchezza mobiliare, testo rifuso del 22 settembre 1922 ; la quale norma è applicabile a tutte le liquidazioni che non siano definitive alla data della firma della presente Convenzione.

Art. 4.

Per la valutazione dei redditi o dei capitali soggetti ad imposta secondo le regole dell'art. 2., ciascuna delle Alte Parti contraenti seguirà le leggi ed i regolamenti propri.

Se la legislazione di alcuna delle Alte Parti contraenti stabilisse, per qualsiasi specie di Società, che l'ammontare dell'imposta dovuta da Società dell'altra Alta Parte contraente avente stabilimenti sul territorio della prima, debba calcolarsi mediante percentuale sull'ammontare complessivo dei redditi o dei capitali di dette Società, tale percentuale sarà determinata di accordo con le regole seguenti :

a) Per le Banche di deposito, la percentuale non dovrà essere superiore al rapporto fra l'ammontare complessivo dei conti correnti, a vista od a termine, e dei depositi bancari che la Banca ha nel territorio in cui deve applicarsi l'imposta, e l'ammontare complessivo dei conti correnti e dei depositi bancari generali della Banca stessa, qualunque sia la denominazione delle voci del bilancio in cui essi possano essere compresi, sempre che l'amministrazione del Paese che applica l'imposta, in base al loro carattere economico, riconosca che essi debbano, in tutto od in parte, considerarsi come tali depositi.

Per Banca di deposito si intende, a tale effetto, quella Banca le cui più importanti operazioni passive, secondo il bilancio generale di essa, consistono in depositi e conti correnti esigibili a vista o nel termine di sei mesi, e le cui più importanti operazioni attive siano la sconto delle cambiali e dei pagherò commerciali, ed i prestiti, tutti esigibili a vista o nel termine di sei mesi, e gli investimenti in fondi pubblici.

b) Per le Società di Assicurazione, la percentuale, come regola generale, non dovrà superare la proporzione che esiste tra l'ammontare dei premi corrisposti nel territorio in cui deve pagarsi l'imposta, e l'ammontare dei premi totali riscossi dalle Società.

c) Negli altri casi la percentuale dovrà esser stabilita sulla comparazione del capitale, o dell'attivo, o del movimento generale, o dei redditi, o del volume delle compre o delle vendite, o di qualsiasi combinazione di tali fattori ; in ogni caso però la percentuale non potrà superare la proporzione che esiste fra le cifre calcolate per ciascuno di questi fattori o per la combinazione che di essi venga fatta nel territorio in cui debba pagarsi l'imposta, e le cifre corrispondenti alla completa attività d'ell'impresa.

Art. 5.

Ai fini dell'applicazione dell'articolo precedente, le Società, filiali, succursali o agenzie, debbono presentare all'Amministrazione del Paese al quale è dovuta l'imposta, i documenti previsti dalle leggi e dai regolamenti per le Società nazionali, e nei termini da dette leggi e regolamenti stabiliti.

mismo posean, de los títulos que en el mismo circulen, de los beneficios que en el mismo obtengan o de los negocios que en el mismo realicen. No aplicará tipos de liquidación superiores a los que se apliquen a las Sociedades del país.

Art. 3.

Como consecuencia de lo preceptuado en los artículos anteriores, queda suprimido en España para los Bancos de nacionalidad italiana, el impuesto a que se refiere el apartado *b)* de la Disposición 2ª de la tarifa 3ª del art. 4º de la Ley reguladora de la Contribución sobre las Utilidades de la Riqueza mobiliaria, texto refundido de 22 Septiembre de 1922, siendo de aplicación este precepto a todas las liquidaciones que no sean definitivas en la fecha de la firma del presente Convenio.

Art. 4.

Para el cálculo de las bases impositivas previstas en el artículo 2º, cada una de las Altas Partes contratantes procederá según sus leyes y reglamentos propios.

Si la legislación de cualquiera de las Altas Partes contratantes requiriese para toda clase de Compañías, de la otra Alta Parte contratante, que tenga negocio establecido en el territorio de la primera, sea calculado sobre un porcentaje de la totalidad de los beneficios de las Compañías, o bien de la totalidad del capital de las mismas, dicho porcentaje será calculado de acuerdo con las siguientes disposiciones :

a) Tratándose de Bancos de depósito, el porcentaje no deberá exceder del que representa la proporción entre el importe total de las cuentas corrientes, bien sean a la vista o a plazos, y depósitos bancarios tenidos por el Banco en el territorio donde debe hacerse efectivo el tributo, y el importe total de las cuentas corrientes y depósitos bancarios generales del Banco, conforme a la significación económica de tales depósitos, cualquiera que sea la denominación de las partidas del Balance en que puedan estar comprendidos, siempre que la Administración del país de la imposición estime que deben, total o parcialmente, considerarse como tales depósitos.

Se entiende por Banco de depósito, a estos efectos, aquel cuyos negocios pasivos principales, según demuestre el balance general del Banco, consista en depósitos y cuentas corrientes exigibles a la vista o dentro del plazo de seis meses, y cuyos negocios activos principales sean el descuento de letras y pagarés comerciales y los préstamos, todos exigibles a la vista o dentro del plazo de seis meses, y las inversiones en fondos públicos.

b) Tratándose de Compañías de Seguros, el porcentaje, como regla general, no deberá exceder de la proporción que exista entre la cuantía de las primas devengadas en el territorio donde se hace efectivo el tributo y la cuantía de las primas totales cobradas por las Compañías.

c) En los demás casos el porcentaje deberá basarse sobre la comparación del capital, o del activo, o del movimiento general, o de los beneficios, o del volumen de las compras, o de las ventas, o bien de cualquiera combinación de estos factores ; pero en ningún caso deberá exceder de la proporción que exista entre las cifras calculadas para cada uno de estos factores o para la combinación que se haga sobre los mismos en el territorio donde se hace efectivo el tributo y las cifras correspondientes de la totalidad de la empresa.

Art. 5.

A los efectos del artículo anterior, las Sociedades, sus filiales, sucursales o agencias, deberán presentar en la Administración del país a que corresponda el impuesto, los documentos previstos en las Leyes y Reglamentos para las Sociedades nacionales, y dentro de los plazos que las dichas Leyes y Reglamentos determinen.

Inoltre, le Società, filiali, succursali ed agenzie, potranno essere invitate dalla suddetta Amministrazione a presentare, in un periodo di tempo non inferiore a 20 giorni, un dichiarazione indicante le cifre, sia totale, che parziale del Paese che applica l'imposta, relative all'elemento od agli elementi indicati alle lettere *a), b),* e *c),* dell'articolo precedente, sopra il quale o sopra i quali deve fondarsi il calcolo per la determinazione del capitale o del reddito imponibile.

Art. 6.

Nel caso in cui una Società non presenti nei termini e nelle forme stabilite dalle leggi, dai regolamenti e dalla presente Convenzione, i documenti e i ragguagli dagli stessi richiesti, o renda false dichiarazioni, od ostacoli le operazioni amministrative per la verifica delle dichiarazioni, e degli allegati, le autorità amministrative determineranno la percentuale di cui all'art. 4, in base a cifre che stimeranno eque.

Art. 7.

Le disposizioni della presente Convenzione, eccezione fatta per quelle contenute nell'art. 3, saranno applicate dalle Autorità spagnuole, nell'eseguire tutte le liquidazioni per capitale o per redditi, in confronto di Società italiane stabilite in Spagna, e loro filiali, succursali, agenzie la cui percentuale non sia stata pubblicata dall'amministrazione nella *Gazzetta di Madrid,* anteriormente al 1° giugno del 1927. Nel caso in cui la percentuale sia stata pubblicata dall'Amministrazione, essa si considererà definitiva.

Art. 8.

Se la legislazione di una delle Alte Parti contraenti non ammette diritto di appello contro la determinazione delle percentuali dei capitali o dei redditi eseguita dall'Amministrazione secondo le regole dell'art. 4, la percentuale stessa dovrà essere notificata nelle norme di legge o consuete alle Società interessate.

Queste, qualora ritenessero che nella valutazione eseguita non si siano tenuti in conto gli elementi da esse ritenuti utili, o dissentissero per qualsiasi altro motivo dalla valutazione notificata, potranno reclamare al Ministro delle Finanze entro 30 giorni dalla data della notifica, termine prorogabile, su domanda delle Società, fino a 60 giorni da quello della notifica stessa.

Il Ministro delle Finanze, assistito dagli esperti che riterrà opportuno interpellare, e sentite le ragioni delle Società interessate, deciderà inappellabilmente ; fino a quando la decisione non sia intervenuta, o non siano decorsi i termini dianzi indicati senza che le Società abbiano presentato ricorso, le valutazioni non saranno esecutive.

Per l'esercizio del diritto al ricorso di cui al presente articolo, è indispensabile che le Società non abbiano mancato di presentare le dichiarazioni ed i documenti richiesti dall'Amministrazione ai sensi delle leggi, dei regolamenti e della presente Convenzione, nei termini e nelle forme prescritte.

Se alcuna delle Alte Parti contraenti riconoscesse un procedimento contenzioso, contro le valutazioni eseguite dall'Amministrazione, diverso da quello stabilito nel presente articolo, tale procedimento dovrà seguirsi per i ricorsi che siano presentati.

Art. 9.

La presente Convenzione, redatta in doppio originale, uno in lingua italiana e l'altro in lingua spagnuola, che fanno ugualmente fede, sarà ratificata e le ratifiche saranno scambiate a Madrid.

Además, las Sociedades, sus filiales, sucursales y agencias, podrán ser requeridas por la Administración precitada a presentar, en un plazo que no será inferior a veinte días, una declaración indicando la cifra, tanto la total como la parcial, del país de la imposición, del elemento o de los elementos mencionados en los apartados *a)*, *b)*, y *c)* del artículo anterior, sobre el cual o sobre los cuales hubiere de fundarse el cálculo de la base de imposición.

Art. 6.

En el caso de que una Compañía no presente en los plazos y forma establecidos por las Leyes y Reglamentos y por el presente Convenio, los documentos y detalles que los mismos requieren, o haga declaraciones falsas, o trate de hacer obstrucción al desempeño de las funciones administrativas para la comprobación de las declaraciones y del informe aportados, las autoridades administrativas calcularán el porcentaje a que se refiere el art. 4., basándolo sobre las cifras que ellas estimen equitativas.

Art. 7.

Salvo lo previsto en el art. 3, las disposiciones del presente Convenio se aplicarán por las autoridades españoles al calcular todas las liquidaciones por capital y beneficios que se refieran a Compañías italianas establecidas en España sus filiales, sucursales y agencias, cuyo porcentaje no hubiera sido publicado por la Administración en la *Gaceta de Madrid*, antes de 1º de Junio de 1927. En el caso de que el porcentaje hubiera sido publicado por la Administración, éste se considerará firme.

Art. 8.

Si la legislación de una de las Altas Partes contratantes no prevé el derecho de apelación sobre las estimaciones del porcentaje del capital y beneficios calculados por la Administración, a que se refiere el art. 4 del presente Convenio, estas estimaciones deberán ser notificadas en la forma legal o usual a las Compañías interesadas, las cuales, si entendiesen, en vista de la estimación realizada que no se habían tenido en cuenta los elementos a su juicio procedentes, o disintiesen por cualquier otro motivo del acuerdo notificado, podrán recurrir ante el Ministro de Hacienda en el plazo de treinta días prorrogables por otros treinta a petición de la Empresa interesada, a contar desde la notificación. El Ministro de Hacienda con los asesoramientos que estime pertinentes, resolverá de un modo inapelable, después de oir a las Sociedades interesadas, sin que hasta entonces o hasta que hubiere transcurrido el plazo antes indicado, sin alegaciones en contra por parte de la Sociedad, sean ejecutivas las estimaciones de referencia.

Para que pueda ser admitido el recurso que las Sociedades presenten, de acuerdo con el párrafo precedente, será absolutamente indispensable que no hayan dejado de presentar los documentos y declaraciones requeridos por la Administración y previstos en las Leyes y Reglamentos o en el presente Convenio, y en la forma y plazo que en los mismos se establecen.

Si alguna de las Altas Partes contratantes reconociese una forma de recurso contra las estimaciones del porcentaje realizadas por la Administración, a que el presente artículo se refiere, habrán de adaptarse a esa forma general los recursos que puedan ser presentados.

Art. 9.

El presente Convenio, redactado en doble original, uno en lengua italiana y otro en lengua española, qué harán igualmente fe, será ratificado y las ratificaciones serán canjeades en Madrid.

Essa entra in vigore otto giorni dopo lo scambio delle ratifiche e vige fino a 12 mesi dopo la denuncia di essa da parte dell'una o dell'altra delle Alte Parti contranetti.

In fede di che i Plenipotenziari hanno firmata la presente Convenzione e l'hanno munita dei loro sigilli.

Fatta a Madrid, li 28 novembre 1927 – VI°.

(L. S.) Giuseppe MEDICI DEL VASCELLO. *(L. S.)* Michele PRIMO DE RIVERA.

Entrará en vigor ocho días después del canje de ratificaciones y continuará sus efectos hasta la expiración de un periodo de doce mes, consecutivos, a la denuncia del mismo por una u otra de las Altas Partes contratantes.

En testimonio de lo cual, los Plenipotenciarios respectivos firman el presente Convenio que roboran con sus sellos.

Hecho en Madrid, a 28 de Noviembre de 1927.

(L. S.) Giuseppe MEDICI DEL VASCELLO. *(L. S.)* Miguel PRIMO DE RIVERA.

Copie certifiée conforme :
Rome, le 8 octobre 1928 VI,
Grandi.

[1] TRADUCTION.

N° 1857. — CONVENTION ENTRE L'ESPAGNE ET L'ITALIE PORTANT RÉGLEMENTATION DU RÉGIME FISCAL DES SOCIÉTÉS. SIGNÉE A MADRID, LE 28 NOVEMBRE 1927.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE, et SA MAJESTÉ CATHOLIQUE LE ROI D'ESPAGNE, animés du désir de conclure une convention spéciale réglant le régime fiscal à appliquer sur le territoire de chacune des Hautes Parties contractantes aux sociétés domiciliées sur le territoire de l'autre, ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence Giuseppe MEDICI DEI MARCHESI DEL VASCELLO, ambassadeur de Sa Majesté le Roi d'Italie ;

SA MAJESTÉ CATHOLIQUE LE ROI D'ESPAGNE :

Son Excellence le lieutenant général Don Miguel PRIMO DE RIVERA, marquis d'Estella président du Conseil des Ministres et ministre des Affaires étrangères, Grand d'Espagne, décoré de la Grand'Croix laurée de l'Ordre royal et militaire de St-Fernand, Grand' Croix des Ordres de Ste-Hermenegilde, du Mérite militaire et du Mérite naval ; de l'Ordre italien de St-Maurice et de St-Lazare, etc., etc. ; Gentilhomme de la Chambre *con Ejercicio y Servidumbre* ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les sociétés de toute nature, civiles, commerciales, industrielles, financières, et d'assurance, constituées suivant la législation de l'un des deux pays contractants, ainsi que leurs filiales, succursales, agences, ne seront pas assujetties, sur le territoire de l'autre, à des droits, taxes, impôts généraux et locaux de quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront appliqués aux sociétés nationales.

Article 2.

En ce qui concerne l'application des impôts sur le capital ou sur les revenus, chacune des Hautes Parties contractantes ne pourra imposer les sociétés de l'autre Partie, ou leurs filiales, succursales ou agences, que pour la partie de l'actif social qu'elles ont engagée sur son territoire, pour les biens qu'elles y possèdent, les traites qui y circulent, les revenus qui y sont produits, les affaires qui y sont conclues, et ne pourra leur appliquer des taux d'impôt supérieurs à ceux qui sont appliqués aux sociétés nationales.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1857. — AGREEMENT BETWEEN SPAIN AND ITALY REGULATING THE FISCAL TREATMENT OF COMPANIES. SIGNED AT MADRID, NOVEMBER 28, 1927.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS CATHOLIC MAJESTY THE KING OF SPAIN, being desirous of concluding an Agreement regulating the fiscal treatment to be accorded in the territory of each of the High Contracting Parties to companies domiciled in the territory of the other, have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency the Noble Giuseppe MEDICI DEI MARCHESI DEL VASCELLO, Ambassador of His Majesty the King of Italy ;

HIS CATHOLIC MAJESTY THE KING OF SPAIN :

His Excellency Lieutenant-General Don Miguel PRIMO DE RIVERA, Marquis of Estella, President of the Council of Ministers and Minister for Foreign Affairs, Grandee of Spain, Grand Cross with laurels of the Royal and Military Order of St-Ferdinand, Knight Grand Cross of the Orders of St. Hermenegild, of military Merit, of Naval Merit ; of the Italian Order of Saints Maurice and Lazarus, etc., etc., his Gentleman-in-Waiting *con Ejercicio y Servidumbre*;

Who, having communicated to each other their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

Civil, commercial, industrial, financial and insurance companies of every kind constituted in accordance with the laws of one of the two Contracting Parties, as well as their subsidiary enterprises, branches and agencies, shall not be required, in the territory of the other Party, to pay any general or local duties, charges or taxes of any nature other or higher than those which are, or in future may be levied on companies of the country itself.

Article 2.

In levying taxes on capital and income, neither of the High Contracting Parties may tax companies of the other Party or their subsidiary enterprises, branches or agencies except in respect of that part of their assets which the companies hold invested in its territory, the property they possess therein, their bills in circulation therein, the income they earn therein and the business they transact therein ; nor shall the Contracting Parties apply rates of taxation higher than those applied in the case of the country's own companies.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 3.

Comme conséquence des articles précédents, l'impôt établi au paragraphe *b)* de la deuxième disposition du troisième barême de l'article 4 de la loi réglant l'impôt sur les revenus de la richesse mobilière, texte remanié du 22 septembre 1922, est supprimé en Espagne pour les banques de nationalité italienne. Cette règle est applicable à toutes les liquidations qui ne seraient pas définitives à la date de la signature de la présente convention.

Article 4.

Pour l'évaluation des revenus ou des capitaux assujettis à l'impôt conformément aux dispositions de l'article 2, chacune des Hautes Parties contractantes suivra ses propres lois et règlements Si la législation d'une des Hautes Parties contractantes exigeait, pour n'importe quelle catégorie de sociétés de l'autre Partie contractante ayant des établissements sur le territoire de la première, que le montant de l'impôt dû par ces sociétés fût calculé sur un pourcentage du montant total de leurs revenus ou de leurs capitaux, ce pourcentage sera déterminé d'après les règles suivantes :

a) Pour les banques de dépôt, le pourcentage ne devra pas être supérieur au rapport entre le montant total des comptes courants, à vue ou à terme, et des dépôts bancaires que la banque possède dans le territoire sur lequel l'impôt doit être appliqué d'une part, et le montant total des comptes courants et des dépôts bancaires généraux de la banque, d'autre part, quelles que soient les rubriques du bilan sous lesquelles ceux-ci peuvent être compris, si l'administration du pays qui applique l'impôt, estime, en se fondant sur le caractère économique de ces dépôts qu'ils doivent, en totalité ou en partie, être considérés comme des dépôts de ce genre.

Par banque de dépôt, il y a lieu d'entendre, à cet effet, toute banque dont les principales opérations figurant au passif du bilan général de la banque, sont constituées par des dépôts et comptes courants payables à vue ou dans les six mois, et dont les principales opérations figurant à l'actif sont constituées par des escomptes de traites et de billets à ordre par des avances — tous exigibles à vue ou dans les six mois — ainsi que par des placements en fonds d'Etat.

b) Pour les compagnies d'assurance, le pourcentage ne devra pas dépasser, en règle générale, la proportion qui existe entre le montant des primes encaissées dans le territoire sur lequel est perçu l'impôt, et le montant total des primes encaissées par les compagnies.

c) Dans les autres cas, on se fondera, pour calculer le pourcentage, sur la comparaison du capital, ou de l'actif, ou du chiffre d'affaires, ou des bénéfices, ou du volume des achats ou des ventes, ou d'une combinaison quelconque desdits facteurs ; de toute manière, ce pourcentage ne devra pas dépasser la proportion qui existe entre les chiffres calculés pour chacun de ces facteurs, ou pour la combinaison qui en est faite dans le territoire où est perçu l'impôt et les chiffres correspondants relatifs à l'activité totale de l'entreprise.

Article 5.

Aux fins d'application de l'article précédent, les sociétés, leurs filiales, succursales ou agences devront présenter à l'administration du pays auquel est dû l'impôt, les documents prévus par les lois et règlements pour les sociétés nationales, et dans les délais fixés par lesdites lois et règlements.

En outre, les sociétés, leurs filiales, succursales et agences pourront être invitées par l'administration susmentionnée à présenter, dans un délai de vingt jours au moins, une déclaration indiquant les chiffres, totaux et partiels, afférents au pays qui applique l'impôt et relatifs à l'élément ou aux éléments, visés aux alinéas *a)*, *b)* et *c)* de l'article précédent, sur lequel ou sur lesquels ladite administration devra se fonder pour fixer le capital ou le revenu imposable.

Article 3.

In view of the foregoing Articles, banks of Italian nationality shall not, in Spain, be required to pay the tax levied under Article 4, Tariff 3, clause 2, paragraph *b*) of the Law concerning the taxation of income derived from movable wealth, as modified on Septembre 22, 1922. This rule shall apply in cases in which this tax has been definitively paid on the date of the signing of this Agreement.

Article 4.

In the evaluation of income or capital taxable under the provisions of Article 2, each of the High Contracting Parties shall follow its own laws and rules.

If the laws of either of the High Contracting Parties stipulate, for any kind of company, that the amount of taxation to be paid by companies of the other Contracting Party possessing establishments in the territory of the former must be calculated on the basis of a percentage of the company's total income or capital, this percentage shall be determined according to the following rules :

(a) In the case of Deposit Banks, the percentage shall not exceed the ratio between the total amount of the current accounts — at sight or at notice — and the bank deposits which the Bank possesses in the territory in which the tax is levied, and the total amount of the Bank's general current accounts and banking deposits, under whatever heading of the balance sheet the latter may be included, if the authorities of the country which levies the tax consider that they are, from an economic point of view, to be regarded, in whole or in part, as such deposits.

The expression " Deposit Bank " shall, for the purposes of this clause, be taken to mean a bank the principal " liabilities " transactions of which consist, according to its general balance sheet, of deposits and current accounts withdrawable at sight or at six months notice, and of which the most important " assets " transactions consist of the discounting of bills of exchange, commercial promissory notes and loans which can all be called in on demand or at six months notice, and investments in public funds.

(b) In the case of Insurance Companies, the percentage should not as a general rule exceed the ratio between the premiums collected in the territory in which the tax is to be paid, and the total premiums collected by the Companies.

(c) In other cases, the percentage should be determined by comparing the capital or the assets, or the general business turnover, or the income, or the volume of purchases or sales, or any combination of these factors; in any case, however, the percentage shall not exceed the ratio between the figures for each of these factors, or the combination of factors which may be taken, calculated in the territory in which the tax is to be paid, and the corresponding figures for the total transactions of the company.

Article 5.

For the purposes of the preceding Article, companies or their subsidiary enterprises, branches, or agencies must submit to the authorities of the country to which the taxes are due all documents which, according to the laws and regulations, have to be submitted by companies of the country itself, within the periods laid down in these laws and regulations.

Moreover, companies or their subsidiary enterprises, branches and agencies may be called upon by the authorities in question to submit, within a period of not less than twenty days, a declaration indicating the total or partial figures in respect of the country which levies the taxes, for the factor or factors referred to in *(a)*, *(b)* and *(c)* of the previous Article, on which the calculations for the determination of the taxable capital or income are to be based.

Article 6.

Au cas où une société ne se présenterait pas, dans les délais et dans les formes prévues par les lois, par les règlements et par la présente convention, les documents et détails requis par lesdites lois, règlements et convention, ou présenterait de fausses déclarations, ou mettrait obstacle aux opérations administratives ayant pour objet la vérification des déclarations et des pièces y annexées, les autorités administratives fixeront le pourcentage prévu à l'article 4 d'après les chiffres qu'elles estimeront équitables.

Article 7.

Les dispositions de la présente convention, à l'exception de celles qui sont contenues à l'article 3, seront appliquées par les autorités espagnoles à toutes les liquidations d'impôts sur le capital ou le revenu de sociétés italiennes établies en Espagne, ou de leur filiales, succursales ou agences, dont le pourcentage n'a pas été publié par l'administration dans la *Gazette de Madrid* antérieurement au 1er juin 1927. Si le pourcentage a été publié par l'administration, il sera considéré comme définitif.

Article 8.

Si la législation de l'une des Hautes Parties contratantes ne prévoit aucun recours contre la fixation du pourcentage des capitaux ou des bénéfices, effectuée par l'administration conformément aux dispositions de l'article 4, ce pourcentage devra être notifié aux sociétés intéressées dans les formes légales ou habituelles.

Au cas où les sociétés intéressées estimeraient qu'il n'a pas été tenu compte des éléments qu'elles estiment pertinents, ou contesteraient, pour un autre motif quelconque, le chiffre qui leur a été notifié, elles auront le droit de présenter une réclamation au Ministre des Finances, dans les trente jours qui suivront la date de la notification, délai qui pourra, sur leur demande, être porté à soixante jours.

Le ministre des Finances, assisté des experts qu'il jugera opportun de consulter, et après avoir entendu les sociétés intéressées, formulera une décision sans appel; tant que la décision ne sera pas intervenue ou que les délais indiqués ci-dessus ne seront pas venus à expiration sans que les sociétés aient formé recours, les estimations de l'administration n'auront pas force exécutoire.

Pour être admises à exercer le droit de recours prévu au présent article, il sera indispensable que les sociétés intéressées présentent, dans les délais et dans les formes prescrites, les déclarations et documents requis par l'administration, aux termes des lois et règlements et conformément aux dispositions de la présente convention.

Au cas où l'une des Hautes Parties contractantes reconnaîtrait une procédure de recours contre les estimations effectuées par l'administration, autre que celle qui est établie par le présent article, c'est cette procédure qui devra être suivie, le cas échéant, pour former recours.

Article 9.

La présente convention, rédigée en double original, dont l'un en langue italienne, et l'autre en langue espagnole, faisant également foi, sera ratifiée, et les instruments de ratification seront échangés à Madrid.

Elle entrera en vigueur huit jours après l'échange des instruments de ratification et restera applicable jusqu'à l'expiration d'un délai de douze mois après qu'elle aura été dénoncée par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Madrid, le 28 novembre 1927, an VI.

(L. S.) Giuseppe MEDICI DEL VASCELLO. *(L. S.)* Miguel PRIMO DE RIVERA.

Article 6.

Should a company fail to submit, within the periods and in the form stipulated by the laws and regulations of the country and by the provisions of the present Agreement, the documents and particulars which it is required to submit in virtue of these provisions, or should it make false declarations or hinder the work of the authorities in verifying statements and documents, the administrative authorities shall calculate the percentage referred to in Article 4 on the basis of such figures as they may consider equitable.

Article 7.

The provisions of the present Agreement, apart from those contained in Article 3, shall be applied by the Spanish authorities in calculating the taxes on capital or income, to Italian companies established in Spain, and to the subsidiary enterprises, branches and agencies of these companies, whose percentage was not published by the Administration in the "*Gaceta de Madrid*" previous to June 1, 1927. If the percentage has already been published by the Administration, this percentage shall be regarded as final.

Article 8.

If the laws of one of the High Contracting Parties do not allow a right of appeal against the calculation of the percentages of capital or income made by the authorities according to the rules laid down in Article 4, the percentage must be communicated in the legal or usual form to the companies concerned.

The latter, if they consider that certain factors which they hold to be important have not been taken into account in making the evaluation, or if they disagree on any other grounds with the evaluation communicated to them, may lodge a claim with the Minister of Finance within thirty days from the date of notification. At the request of the companies this time limit may be extended to sixty days as from the date on which notification was received.

The Minister of Finance shall, with the assistance of any experts he may desire to consult, and after hearing the arguments of the companies concerned, take a decision from which there shall be no further appeal. Until this decision has been reached or until the above time-limits have elapsed without the company making appeal, the evaluation shall not become legally operative.

In order to be able to avail themselves of the remedy referred to in this Article, companies must have duly submitted the declarations and documents requested by the authorities in conformity with the laws and regulations of the country and the provisions of the present Agreement within the time limits and in the form prescribed.

If either of the High Contracting Parties allows a procedure for evaluations made by the authorities other than that specified in the present Article, such procedure shall be followed in the case of any claims submitted.

Article 9.

The present Agreement, drawn up in two original copies, one in Italian and the other in Spanish, both of which shall be authentic, shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Madrid.

It shall come into force eight days after the exchange of ratifications and shall remain in force for twelve months after it has been denounced by either of the High Contracting Parties.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done at Madrid on November 28, 1927. Year VI.

(L. S.) Giuseppe MEDICI DEL VASCELLO. *(L. S.)* Miguel PRIMO DE RIVERA.

No. 1857

N° 1858.

FRANCE ET PERSE

Accord provisoire réglant les relations générales entre les deux pays, signé à Téhéran, le 11 mai 1928, et échange de notes y relatif des 10 et 11 mai 1928.

FRANCE AND PERSIA

Provisional Agreement regulating the General Relations between the two Countries, signed at Teheran, May 11, 1928, and Exchange of Notes relating thereto of May 10 and 11, 1928.

N° 1858. — ACCORD PROVISOIRE RÉGLANT LES RELATIONS GÉNÉRALES ENTRE LA FRANCE ET LA PERSE. SIGNÉ A TÉHÉRAN, LE 11 MAI 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de la République française. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 19 octobre 1928.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE et SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE, également animés du désir sincère de faire aboutir dans le plus bref délai possible les négociations actuellement en cours et relatives à la conclusion entre leurs deux Etats d'un traité d'amitié et de conventions consulaire, douanière, commerciale et d'établissement, se sont résolus à maintenir, en attendant, leurs relations sur la base d'un accord provisoire et ont, à cet effet, désigné comme leurs plénipotentiaires :

D'une part :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Son Excellence M. Auguste WILDEN, ministre plénipotentiaire et envoyé extraordinaire de la République en Perse ;

Et, d'autre part :

SA MAJESTÉ IMPÉRIALE LE SCHAH DE PERSE :

Son Excellence FATOULLAH KHAN PAKREVAN, gérant de son Ministère des Affaires étrangères,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

La représentation diplomatique de chacune des Hautes Parties contractante sur le territoire de l'autre jouira, sous condition de réciprocité, des privilèges et immunités consacrés par le droit commun international.

Les représentants consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, régulièrement munis de l'*exequatur*, pourront résider dans les localités où ils étaient jusqu'alors admis.

Ils bénéficieront des privilèges honorifiques et immunités personnelles de juridiction et de fiscalité consacrés par le droit commun international et sous la condition d'une parfaite réciprocité.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1858. — PROVISIONAL AGREEMENT REGULATING THE GENERAL RELATIONS, BETWEEN FRANCE AND PERSIA. SIGNED AT TEHERAN, MAY 11, 1928.

French official text communicated by the Minister for Foreign Affairs of the French Republic. The registration of this Agreement took place October 19, 1928.

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC and HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA, being equally animated by the sincere desire to carry through to a successful issue at the earliest possible moment the negotiations at present in progress for the conclusion between their two States of a Treaty of friendship and of consular, Customs and commercial conventions and a convention concerning establishment, have resolved in the meantime to maintain their relations on the basis of a provisional agreement, and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

Of the one part :

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

His Excellency M. Auguste WILDEN, Minister Plenipotentiary and Envoy Extraordinary of the Republic in Persia ;

Of the other part :

HIS IMPERIAL MAJESTY THE SHAH OF PERSIA :

His Excellency FATOULLAH KHAN PAKREVAN, Acting Head of His Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found good and due form, have agreed on the following provisions :

Article 1.

The diplomatic representatives of each of the High Contracting Parties in the territory of the other Party shall, subject to reciprocity, enjoy the privileges and immunities recognised by ordinary international law.

The consular representatives of each of the High Contracting Parties in the territory of the other Party, shall, if regularly provided with an exequatur, be entitled to reside in the places to which they have previously been admitted.

They shall enjoy the honorary privileges and personal immunities from jurisdiction and taxation recognised by ordinary international law, subject to full reciprocity.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

A dater du 10 mai 1928, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront admis et traités sur le territoire de l'autre conformément aux règles et pratiques du droit commun international et sur la base d'une parfaite réciprocité.

Ils y jouiront, quant à leur personne et à leurs biens, droits et intérêts, de la plus entière protection des lois et des autorités territoriales. Ils bénéficieront en toute matière du même traitement général que les nationaux sans pouvoir prétendre au traitement réservé aux seuls nationaux à l'exclusion de tous autres étrangers.

En matière de statut personnel, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre restent soumis aux prescriptions de leurs lois nationales.

En ce qui concerne les biens et droits de nature immobilière, il reste entendu que les ressortissants français sur le territoire persan ne sont autorisés à acquérir, occuper ou posséder que ceux nécessaires à leur habitation et à l'exercice de leur profession ou de leur industrie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre sont expressément exemptés de toute obligation personnelle, corvée ou prestation d'ordre militaire, ainsi que de tous dons nationaux, emprunts forcés et contributions exceptionnelles imposés par des besoins militaires.

Article 3.

Les deux Hautes Parties contractantes se reconnaissent réciproquement leur entière autonomie douanière. Elles conviennent que les produits du sol et de l'industrie de chacun des deux pays seront, à l'entrée sur le territoire de l'autre, réciproquement soumis aux lois organiques des douanes de ce dernier pays.

Considérant qu'il est permis d'espérer que le délai d'un an suffira pour conclure tous traités et conventions en voie de négociation, les Hautes Parties contractantes conviennent de s'accorder réciproquement, à partir du 10 mai 1928 et jusqu'au 10 mai 1929, le bénéfice de leur tarif minimum et tous abaissements de ces tarifs qui seraient consentis en faveur des produits de toute convenance. A cet égard, le présent accord ayant pour objet de maintenir le courant des échanges entre les deux pays, proroge en matière douanière les dispositions du régime antérieur appliquées en France aux importations persanes.

Article 4.

Le présent accord provisoire sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Téhéran le plus tôt que faire se pourra. Il restera en force jusqu'au 10 mai 1929. Il reste entendu que pour la partie persane l'article 3, relatif aux dispositions tarifaires, en raison des dispositions de la loi du 13 Ordibehecht 1307 (3 mai 1928) n'a pas besoin d'être présenté, pour ratification, au Medjless.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent accord, et y ont apposé leur sceau.

Fait à Téhéran, le 11 mai 1928 (21 Ordibehecht 1307).

(Signé) WILDEN.
(Signé) F. PAKREVAN.

Article 2.

As from May 10th, 1928, the nationals of each of the High Contracting Parties shall be admitted to and treated on the territory of the other Party in accordance with the regulations and practice of ordinary international law, subject to full reciprocity.

They shall enjoy therein as regards their person, property, rights and interests, the fullest protection afforded by the laws and the territorial authorities. In all matters they shall be entitled to the same general treatment as nationals of the country, but may not claim the treatment reserved for nationals alone to the exclusion of all foreign nationals.

The nationals of each of the High Contracting Parties when in the territory of the other Party shall remain subject to the provisions of their national legislation in respect of personal status.

As regards real property and real rights, it is understood that French nationals in Persian territory shall be authorised to acquire, occupy or possess only the real property or real rights necessary for their residence or for the exercise of their profession or industry.

The nationals of each of the High Contracting Parties in the territory of the other shall be expressly exempted from any personal obligation, forced labour or requisition of a military character, and from all national gifts, forced loans and exceptional levies imposed as a remit of military requirements.

Article 3.

Each of the two High Contracting Parties recognises the full Customs autonomy of the other. They agree that the products of the soil and industry of each of the two countries shall, on entering the territory of the other, be reciprocally subject to the general Customs legislation of the latter country.

Since there is reason to believe that a period of one year will be sufficient for the conclusion of all treaties and conventions at present under negotiation, the High Contracting Parties agree reciprocally to grant to each other, as from May 10, 1928, and up to May 10, 1929, the advantages of their minimum tariff and of any reductions in these tariffs which may be granted in favour of products of any origin whatsoever. As the present Agreement is designed to maintain the flow of trade between the two countries, it accordingly prolongs the validity in Customs matters, of the provisions of the former régime applied in France to Persian imports.

Article 4.

The present provisional Agreement shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Teheran as soon as possible. It shall remain in force up to May 10, 1929. It is understood that, as regards Persia, Article 3, concerning tariff regulations, does not require in view of the provisions of the Law of 13 Ordibehecht 1307 (May 3, 1928), to be submitted to the Majlis for ratification.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done at Teheran, May 11, 1928 (21 Ordibehecht 1307).

(Signed) WILDEN.
(Signed) F. PAKREVAN.

TÉHÉRAN, *le* 11 *mai* 1928.

SON EXCELLENCE M. AUGUSTE WILDEN, MINISTRE DE FRANCE, TÉHÉRAN.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Au nom de mon gouvernement et dans le ferme espoir de voir conclure le plus tôt possible les traités et conventions définitifs dans l'esprit de cordialité et d'amitié existant entre nos deux pays, je suis heureux de pouvoir vous assurer que pendant la durée de l'accord provisoire signé à la date de ce jour, et sous condition de réciprocité, le traitement des ressortissants français ne sera pas inférieur à celui qui est accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) F. PAKREVAN.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

TÉHÉRAN, *le* 11 *mai* 1928.

SON EXCELLENCE M. AUGUSTE WILDEN, MINISTRE DE FRANCE.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite à la signature de l'accord provisoire en date d'aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous informer que le Gouvernement impérial de Perse, dans l'attente de la ratification dudit accord, et désireux d'être agréable au Gouvernement de la République française, mettra en vigueur sous condition de réciprocité à dater d'aujourd'hui, les prescriptions de l'accord susmentionné. Le Gouvernement impérial de Perse espère que le Gouvernement de la République française, animé du même esprit, agira de même à son égard.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) F. PAKREVAN.

LÉGATION
DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
EN PERSE.

TÉHÉRAN, *le* 11 *mai* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par lettre en date du 11 mai 1928, vous avez bien voulu me faire savoir qu'au nom de votre gouvernement et dans le ferme espoir de voir conclure le plus tôt possible les traités et conventions définitifs dans l'esprit de cordialité et d'amitié existant entre nos deux pays, vous étiez heureux de pouvoir m'assurer que pendant la durée de l'accord provisoire signé à la date de ce jour, et sous condition de réciprocité, le traitement des ressortissants français ne sera pas inférieur à celui qui est accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

TEHERAN, *May* 11, 1928.

HIS EXCELLENCY M. AUGUSTE WILDEN, MINISTER OF FRANCE, TEHERAN.

MONSIEUR LE MINISTRE,

On behalf of my Government and in the firm hope that definitive treaties and conventions will be concluded as soon as possible in the spirit of cordiality and friendship existing between our two countries, I am happy to be able to assure you that, for the duration of the provisional Agreement signed on this day, and subject to reciprocity, the treatment of French nationals will be not less favourable than that granted to nationals of the most favoured nation.

I have the honour to be, etc.

(Signed) F. PAKREVAN.

MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

TEHERAN, *May* 11, 1928.

HIS EXCELLENCY M. AUGUSTE WILDEN, MINISTER OF FRANCE.

MONSIEUR LE MINISTRE,

With reference to the signature of the provisional Agreement of to-day's date, I have the honour to inform you that, pending ratification of the said Agreement, the Imperial Persian Government, being desirous of meeting the wishes of the Government of the French Republic, will put into force from to-day, subject to reciprocity, the provisions of the above-mentioned Agreement. The Imperial Persian Government trusts that the Government of the French Republic, animated by the same spirit, will take similar action so far as the Imperial Government is concerned.

I have the honour to be, etc.

(Signed) F. PAKREVAN.

LEGATION
OF THE FRENCH REPUBLIC
IN PERSIA.

TEHERAN, *May* 11, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

By a letter dated May 11, 1928, you were good enough to inform me, on behalf of your Government and in the earnest hope that definitive treaties and conventions will concluded as soon as possible in the spirit of cordiality and friendship existing between our two countries, that you were glad to be able to assure me that, for the duration of the provisional Agreement signed on this day, and subject to reciprocity, the treatment of French nationals would be not less favourable than that granted to nationals of the most favoured nation.

Je m'empresse d'accuser réception de cette communication et de vous informer que, conformément au principe de la réciprocité qui est à la base de nos négociations, le traitement des ressortissants persans ne sera pas inférieur à celui qui est accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

(Signé) WILDEN.

TÉHÉRAN, *le* 10 *mai* 1928.

SON EXCELLENCE M. AUGUSTE WILDEN, MINISTRE DE FRANCE, TÉHÉRAN.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse aux demandes adressées et au moment de la réalisation de sa résolution d'abolir le régime connu sous le nom de régime capitulaire, le Gouvernement impérial de Perse, animé du désir de dissiper les inquiétudes qui pourraient naître chez les ressortissants français séjournant en Perse, en raison de la nouveauté du régime qui leur sera désormais appliqué, et désireux de mettre par votre intermédiaire vos ressortissants au courant des dispositions prises par la législation et le Gouvernement persan à leur égard, vous adresse, pour que nous en puissiez transmettre la teneur à vos ressortissants, la présente décision.

Il est inutile de vous dire que le Gouvernement persan lui-même, qui a pour intérêt et qui tient à cœur de procurer le plus de garanties possibles aux citoyens persans et d'avoir à cet effet un appareil judiciaire dont le fonctionnement approche autant que possible de la perfection, a accompli des réformes très appréciables quant au personnel et aux lois judiciaires.

Sans parler des lois qui sont connues de tout le monde, actuellement la possession de connaissances en matière de droit, équivalant à celles que consacre le diplôme de licencié en droit, est une condition obligatoire pour l'entrée dans la carrière judiciaire.

Quant à la situation des ressortissants français en Perse, découlant des prescriptions des lois persanes, les dispositions suivantes prises par le Gouvernement persan leur seront appliquées à la date du 10 mai 1928.

1. Sur la base d'une parfaite réciprocité, ils seront admis et traités sur le territoire persan conformément aux règles et pratiques du droit commun international, ils jouiront de la plus entière protection des lois et des autorités territoriales et y bénéficieront du même traitement que les nationaux.

2. En tout procès civil ou commercial où une des parties est un ressortissant français, seule la preuve écrite sera admise.

En tout procès, même criminel, les jugements seront rédigés par écrit et contiendront les considérants de droit et de fait sur lesquels ils se fondent.

Les intéressés au procès ou les personnes autorisées de leur part auront droit à obtenir copie des témoignages et de jugement, sous condition d'acquitter les taxes réglementaires.

En matière criminelle, le témoignage oral étant un mode normal de preuve, les intérêts des inculpés restent sauvegardés par les articles 215 et 216 du code pénal frappant le faux témoignage.

3. A l'exclusion de toute autre juridiction, seuls les cours de tribunaux relevant du Ministère de la Justice seront compétents dans les cas où une des parties est de nationalité française.

Seuls les tribunaux criminels relevant du Ministère de la Justice pourront en général prononcer des peines d'emprisonnement contre les ressortissants français.

I hasten to acknowledge receipt of this communication and to inform you that in accordance with the principle of reciprocity on which our negotiations are based, the treatment of Persian nationals will be not less favourable than that granted to nationals of the most favoured nation.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) WILDEN.

TEHERAN, *May* 10, 1928.

HIS EXCELLENCY M. AUGUSTE WILDEN, FRENCH MINISTER, TEHERAN.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In reply to the requests that have been made and at the moment of carrying out its resolution to abolish the régime known as the régime of capitulations, the Imperial Persian Government, wishing to dispel any apprehensions that might arise among French nationals resident in Persia by reason of the new régime that will henceforth be applied to them, and desirous that your nationals should be informed through you of the measures adopted under Persian legislation and by the Persian Government in regard to them, communicates the present decision to you so that you may be able to transmit the terms thereof to your nationals.

There is no need to inform you that the Persian Government itself, whose interest and desire it is to obtain the greatest possible number of guarantees for Persian nationals, and for that purpose to possess a judicial organisation as perfect as possible, has carried out very substantial reforms as regards both the judicial personnel and the laws regulating the Courts.

Apart from the laws which are generally known, it is now essential that any person desiring to take up a judicial career should have a knowledge of law equivalent to that required for the degree of licentiate of law.

As regards the position of French nationals in Persia as established by Persian law, the following provisions laid down by the Persian Government will be applied to them as from May 10, 1928.

1. On a basis of full reciprocity they will be admitted to Persian territory and treated thereon in accordance with the rules and practice of ordinary international law, will enjoy the fullest protection afforded by the laws and the territorial authorities, and will receive the same treatment as nationals of the country.

2. In any civil or commercial proceedings where one of the parties is a French national written evidence only will be allowed.

In all proceedings, even criminal proceedings, judgments will be in writing and will contain the considerations of law and the facts on which the judgments are based.

Parties to the suit or persons authorised by them shall be entitled to obtain a copy of the evidence and of the judgment provided they pay the prescribed fees.

In criminal cases, oral evidence being a normal means of proof, the interests of the accused shall continue to be safeguarded by Articles 215 and 216 of the Penal Code which provide penalties for perjury.

3. Only courts and tribunals under the authority of the Ministry of Justice shall be competent to deal with cases in which one of the parties is of French nationality, all other jurisdiction being excluded.

In general only criminal tribunals under the authority of the Ministry of Justice shall be authorised to sentence French nationals to imprisonment.

Toutefois, dans le cas d'une proclamation d'état de siège, lorsque l'instruction d'un procès reviendra à un tribunal spécialement formé, ce tribunal pourra aussi connaître des cas où un ressortissant français sera prévenu.

De plus, en matière fiscale et, en général, dans une contestation entre une administration et un ressortissant français relative à une matière purement administrative, les tribunaux administratifs conservent leur compétence.

4. Les ressortissants français ne seront en tout cas justiciables que des tribunaux laïcs et les lois laïques leur seront seules applicables.

5. Les tribunaux de simple police ne seront compétents que dans les affaires de minime importance et pour des faits n'entraînant qu'une amende légère.

Ils ne pourront prononcer des peines d'emprisonnement sauf le cas où les ressortissants français demanderaient eux-mêmes de convertir en emprisonnement la peine d'amende qui aura été prononcée contre eux. Conformément à la loi, les tribunaux de simple police ne pourront jamais prononcer un emprisonnement de plus d'une semaine. Il est bien entendu qu'ils ne sont pas autorisés à prononcer des peines corporelles.

6. Un ressortissant français arrêté en flagrant délit pour un fait qualifié délit ou crime ne pourra être conservé en prison plus de vingt-quatre heures sans être amené devant l'autorité judiciaire compétente.

En dehors des cas de flagrant délit, aucun ressortissant français ne sera arrêté ou incarcéré sans un ordre émanant de l'autorité judiciaire compétente.

Ni la maison privée, ni la maison de commerce d'un ressortissant français ne sera forcée ou perquisitionnée sans un mandat provenant de l'autorité judiciaire compétente avec des garanties à déterminer ultérieurement contre les abus.

7. Les ressortissants français arrêtés et mis en prison auront le droit, conformément aux règlements des prisons, de communiquer avec leurs consuls les plus proches, et les consuls ou leurs représentants auront, en se conformant aux règlements des prisons, la permission de les visiter.

Les autorités gouvernementales transmettront tout de suite à l'adresse telles demandes de communiquer avec eux.

8. Le Gouvernement impérial a pris en vue une généreuse réglementation en ce qui concerne la mise en liberté sous caution, qui sera de rigueur dans tous les cas, excepté en cas de crime (le crime tel qu'il est défini par le Code pénal).

La somme demandée comme cautionnement sera raisonnablement proportionnée au degré de l'infraction.

Lorsqu'une personne condamnée se pourvoira en appel, les mêmes facilités de liberté sous caution mentionnées ci-dessus lui seront accordées jusqu'à ce que le jugement d'appel ait été rendu.

9. Selon la loi persane, les audiences relatives au procès en général et sauf dans des cas exceptionnels étant publiques, les intéressés au procès et au sort des parties en cause ont donc le droit d'y assister, sauf dans des cas exceptionnels, en tant que spectateurs, sans aucun droit toutefois de se mêler aux débats.

10. En matière pénale, l'inculpé est absolument libre de choisir son ou ses défenseurs qui peuvent être choisis même parmi ses compatriotes.

11. Le Gouvernement impérial a décidé d'améliorer les conditions des prisons afin que ces dernières soient plus conformes aux usages modernes et une somme d'argent suffisante pour l'aménagement des prisons en Perse remplissant les conditions hygiéniques nécessaires est déjà votée.

En attendant, les ressortissants français qui seront condamnés à un emprisonnement de plus d'un mois — l'emprisonnement d'un mois ou moins étant convertissable en une peine d'amende — sur leur demande seront transférés dans une prison remplissant les conditions hygiéniques nécessaires.

12. En matière de statut personnel, les ressortissants français sur le territoire persan restent soumis aux prescriptions de leur loi nationale.

Nevertheless, should a state of siege be proclaimed and should a case have to be investigated by a specially constituted tribunal, such tribunal may also deal with cases in which a French national is charged.

Furthermore, administrative tribunals shall continue to be competent in fiscal matters and, in general, in respect of disputes arising between Government departments and French nationals regarding purely administrative questions.

4. French nationals shall under no circumstances be amenable to any courts other than lay courts, and only lay law shall be applicable to them.

5. Ordinary police courts shall only be competent to deal with cases of small importance and with offences punishable only by a small fine.

They shall not be authorised to sentence offenders to imprisonment unless the French nationals themselves ask to be allowed to convert a fine imposed on them into a term of imprisonment. In accordance with the law, ordinary police courts may never sentence an offender to more than one week's imprisonment. It is fully understood that they are not authorised to sentence an offender to corporal punishment.

6. A French national arrested *in flagrante delicto* for an act constituting a misdemeanour or crime may not be detained in prison for more than twenty-four hours without being brought before the competent judicial authority.

Save in cases of *flagrante delicto*, no French national may be arrested or imprisoned without an order issued by the competent judicial authority.

Neither the private residence nor the business premises of a French national may be forcibly entered or searched without a warrant issued by the competent judicial authority with such guarantees against abuse as may later be decided upon.

7. French nationals arrested and imprisoned shall be entitled, in accordance with the prison regulations, to communicate with the nearest consul of their country, and consuls or their representatives may visit them provided they comply with the prison regulations.

The Government authorities shall immediately forward to the quarter to which they are addressed such application from persons desirous of communicating with the reprensetative of their country.

8. The Imperial Government has provided for very liberal regulations regarding release on bail, which will apply in all cases except crime (as defined in the Penal Code).

The sum demanded as bail shall be reasonably adjusted to the gravity of the offence.

When a person who has been sentenced appeals, the same facilities for release on bail as those mentioned shall be granted to such person until the decision of the court of appeal has been given.

9. Since under Persian law, legal proceedings, save in exceptional cases, are heard in public, persons concerned in the case and interested in the success of parties to the case shall thus have the right to be present at such proceedings, save in exceptional cases, as spectators, but shall not be allowed to take part in the discussion.

10. In criminal cases the accused shall be absolutely free to choose any person or persons to defend him, even from among his countrymen.

11. The Imperial Government has decided to improve the condition of the prisons and to adapt them better to modern requirements. A sum sufficient to provide prisons in Persia complying with the necessary sanitary conditions has already been voted.

Pending such reform, French nationals sentenced to imprisonment for more than one month (imprisonment for one month or less may be commuted for a fine) will, if they so request, be transferred to a prison satisfying the necessary sanitary conditions.

12. French nationals on Persian territory shall remain subject to the regulations laid down by their national laws in respect of personal status.

13. En matière d'impôt les ressortissants français seront traités sur un pied d'égalité avec les ressortissants persans et ne seront pas astreints à acquitter à quelque titre que ce soit des impôts, taxes ou autres redevances fiscales auxquels ne seront pas astreints les ressortissants persans.

14. En matière judiciaire tous les jugements rendus par les anciens tribunaux même s'ils n'ont pas été mis à exécution sont considérés comme définitivement réglés et ne seront en aucun cas susceptibles d'un nouvel examen ; de même tout jugement définitif rendu par les anciens tribunaux est reconnu exécutoire.

En somme, tous les procès achevés sous le régime judiciaire ancien sont considérés comme définitivement réglés et ne sont en aucun cas susceptibles d'être ouverts à nouveau.

Les procès non achevés au Tribunal du Ministère des Affaires étrangères et aux tribunaux des gouverneurs des provinces seront achevés devant ces tribunaux à moins que la partie de nationalité étrangère demande avant la clôture des débats à transférer le litige aux tribunaux judiciaires.

Le délai accordé par le Gouvernement impérial pour achever les procès non achevés devant lesdits tribunaux est au plus tard jusqu'au 10 mai 1929.

15. Toutes questions relatives à la caution *judicatum solvi*, à l'exécution du jugement, à la communication des actes judiciaires et extra-judiciaires, aux commissions rogatoires, aux condamnations, aux frais et dépens, à l'assistance judiciaire gratuite et à la contrainte par corps sont réservées à des conventions spéciales à établir entre la Perse et la France.

16. Selon la loi persane tous compromis et clauses compromissoires en matière civile ou commerciale étant permis et les décisions arbitrales ainsi rendues étant exécutoires sur l'ordre du Président du tribunal de première instance, qui est tenu de donner cet ordre sauf dans les cas où la décision arbitrale serait contraire à l'ordre public, il est évident que les ressortissants français jouiront entièrement de cette disposition légale.

17. Pour sauvegarder provisoirement des créances de droit civil, on ne pourra ni arrêter, ni soumettre à des limitations de liberté individuelle les ressortissants français, sauf dans les cas où l'exécution à opérer sur les avoirs appartenant aux débiteurs et se trouvant en Perse semblerait courir un danger sérieux venant de la part du débiteur où elle ne pourrait être sauvegardée par aucun autre moyen.

18. En ce qui concerne les biens et droits de nature immobilière, il reste entendu que les ressortissants français sur le territoire persan sont autorisés à acquérir, occuper ou posséder les immeubles nécessaires à leur habitation et à l'exercice de leur commerce et industrie.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) F. PAKREVAN.

---

13. French nationals shall be treated on a footing of equality with Persian nationals in respect of taxation and shall not be compelled for any reason whatsoever to pay taxes, charges or other fiscal dues for which Persian nationals are not liable.

14. In judicial matters all judgments given by the former courts, even if they have not been enforced, shall be regarded as finally settled and may in no case be reconsidered. Likewise, any final judgment given by the former courts shall be recognised as executory.

In short all proceedings concluded under the former judicial régime shall be considered to be finally settled and may in no case be re-opened.

Proceedings not yet concluded before the Court of the Ministry of Foreign Affairs and the Courts of the Governors of Provinces shall be concluded before these courts unless the party to the case who is a foreign national requests, before the hearing of the case is completed, that the case be transfered to the judicial courts.

The period allowed by the Imperial Government for the completion of cases still pending before the said courts shall expire not later than May 10, 1929.

15. All questions connected with the *cautio judicatum solvi*, the execution of the judgment, the communication of judicial and extra-judicial documents, letters of request, sentences, costs, free legal aid and imprisonment for debt shall be reserved for special conventions to be concluded between Persia and France.

16. As Persian law recognises all agreements for the submission to arbitration of existing or future differences in civil and commercial matters and as, under Persian law, the arbitral awards thus given are executory on the order of the President of the court of first instance, who is obliged to make such order unless the arbitral award is contrary to public policy, it is obvious that French nationals are entitled to all the benefits of this legal provision.

17. French nationals may not be arrested nor may their personal freedom be restricted for the purpose of provisionally safeguarding the judgment of debts due under civil law unless execution on the property in Persia belonging to the debtor would appear to be seriously endangered by the debtor or unless execution cannot be safeguarded by any other means.

18. As regards real property and real rights, it is understood that French nationals in Persian territory are authorised to acquire, occupy or possess the real property necessary for their residence and the carrying on of their trade or industry.

I have the honour to be, Sir, etc.

(Signed) F. PAKREVAN.

N° 1859.

DANEMARK ET PERSE

Echange de notes comportant un règlement provisoire des relations entre les deux pays. Téhéran, le 8 septembre 1928.

DENMARK AND PERSIA

Exchange of Notes constituting a Provisional Settlement of the Relations between the two Countries. Teheran, September 8, 1928.

N° 1859. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS DANOIS ET PERSAN COMPORTANT UN RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS ENTRE LES DEUX PAYS. TÉHÉRAN, LE 8 SEPTEMBRE 1928.

Texte officiel français communiqué par le délégué permanent du Danemark à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 24 octobre 1928.

TÉHÉRAN, *le 8 septembre 1928.*

MONSIEUR LE GÉRANT,

Le Gouvernement danois, que j'ai l'honneur de représenter, animé du désir sincère de faire aboutir dans le plus bref délai possible les négociations actuellement en cours et relatives à la conclusion entre le Danemark et la Perse d'un traité d'amitié et d'une convention commerciale, m'a chargé de vous faire parvenir la déclaration suivante, constituant règlement provisoire des relations du Danemark avec la Perse :

1. La représentation diplomatique de la Perse sur le territoire du Danemark jouira, sous condition de réciprocité, des privilèges et immunités consacrés par le droit commun international.

Les représentants consulaires de la Perse sur le territoire du Danemark, régulièrement munis de l'exequatur, pourront, sous condition d'une parfaite réciprocité, y résider dans les localités où ils étaient jusqu'alors admis. Ils bénéficieront des privilèges honorifiques et immunités personnelles de juridiction et de fiscalité consacrés par le droit commun international et sous condition d'une parfaite réciprocité.

Le traitement accordé aux représentants diplomatiques et consulaires de la Perse sur le territoire du Danemark, sous condition de réciprocité, ne sera en aucun cas inférieur à celui accordé à la nation la plus favorisée.

2. Les ressortissants persans sur le territoire du Danemark y seront admis et traités conformément aux règles et pratiques du droit commun international. Sous condition de réciprocité, ils jouiront en matière d'établissement du même traitement que celui accordé à la nation la plus favorisée.

3. Les produits du sol et de l'industrie, originaires et en provenance du territoire persan, bénéficieront à leur entrée sur le territoire du Danemark du traitement accordé aux produits similaires originaires et en provenance du pays à cet égard le plus favorisé.

4. Les dispositions de la présente déclaration entreront en vigueur à dater d'aujourd'hui et elles resteront en force jusqu'au 10 mai 1929. Toutefois, et sous condition de réciprocité, le Gouvernement danois se réserve la faculté de les maintenir au delà de ce terme

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1859. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE DANISH AND PERSIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL SETTLEMENT OF THE RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. TEHERAN, SEPTEMBER 8, 1928.

French official text communicated by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place October 24, 1928.

TEHERAN, *September* 8, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

The Danish Government, which I have the honour to represent, being genuinely desirous of bringing as soon as possible to a successful issue the negotiations now in progress concerning the conclusion of a treaty of friendship and of a commercial convention between Denmark and Persia, has instructed me to forward to you the followuing declaration constituting a provisional settlement of the relations between Denmark and Persia :

1. The diplomatic representatives of Persia on Danish territory shall enjoy, subject to reciprocity, the privileges and immunities established by ordinary international law.

The consular representatives of Persia on Danish territory, being duly provided with the *exequatur*, shall be entitled, subject to full reciprocity, to reside in the places to which they have hitherto been admitted. They shall enjoy the honorary privileges and personal immunities from jurisdiction and taxation established by ordinary international law, subject to full reciprocity.

The treatment granted to diplomatic and consular representatives of Persia on Danish territory shall, subject to reciprocity, in no case be inferior to that granted to the most favoured nation.

(2) Persian nationals on Danish territory shall be admitted and treated therein in conformity with the rules and practices of ordinary international law. Subject to reciprocity, they shall enjoy the same treatment in the matter of establishment as that granted to the most favoured nation.

(3) Products of the soil and industry originating in and coming from Persian territory shall enjoy, upon their entry into Danish territory, the treatment granted to like products originating in and coming from the country most favoured in this respect.

(4) The provisions of the present declaration shall come into force as from the present date, and shall remain in force until May 10, 1929. Nevertheless, subject to reciprocity, the Danish Government reserves the right to apply them beyond that

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

et, dans ce cas, elles resteront en force jusqu'à l'expiration d'un délai de trente jours à dater de la notification qu'il viendrait à faire au Gouvernement persan de son intention d'y mettre fin.

Veuillez agréer, Monsieur le Gérant, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) L. P. J. DE DECKER,
Chargé d'Affaires des Pays-Bas, représentant le Danemark.

Son Excellence
Mirza Fatoullah Khan Pakrevan,
Gérant du Ministère des Affaires étrangères,
Téhéran.

TÉHÉRAN, *le* 8 *septembre* 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

Le Gouvernement persan, animé du désir sincère de faire aboutir dans le plus bref délai possible les négociations actuellement en cours et relatives à la conclusion entre la Perse et le Danemark d'un traité d'amitié et d'une convention commerciale, m'a chargé de vous faire parvenir la déclaration suivante, constituant règlement provisoire des relations de la Perse avec le Danemark :

1. La représentation diplomatique du Danemark sur le territoire de la Perse jouira, sous condition de réciprocité, des privilèges et immunités consacrés par le droit commun international.

Les représentants consulaires du Danemark sur le territoire persan, régulièrement munis de l'exequatur, pourront, sous condition d'une parfaite réciprocité, y résider dans les localités où ils étaient jusqu'alors admis.

Ils bénéficieront des privilèges honorifiques et immunités personnelles de juridiction et de fiscalité consacrés par le droit commun international et sous condition d'une parfaite réciprocité.

Le traitement accordé aux représentants diplomatiques et consulaires du Danemark sur le territoire persan, sous condition de réciprocité, ne sera, en aucun cas, inférieur à celui accordé à la nation la plus favorisée.

2. Les ressortissants danois sur le territoire persan y seront admis et traités conformément aux règles et pratiques du droit commun international.

Sous condition d'une parfaite réciprocité, ils y jouiront en matière d'établissement du même traitement que celui accordé à la nation la plus favorisée.

3. Les produits du sol et de l'industrie, originaires et en provenance du territoire danois, bénéficieront à leur entrée sur le territoire persan du traitement accordé aux produits similaires originaires et en provenance du pays à cet égard le plus favorisé.

4. Les dispositions de la présente déclaration entreront en vigueur à dater d'aujourd'hui et elles resteront en force jusqu'au 10 mai 1929. Toutefois, et sous condition de réciprocité, le Gouvernement persan se réserve la faculté de les maintenir au delà de ce terme et, dans ce cas, elles resteront en force jusqu'à l'expiration d'un délai de trente jours à dater de la notification qu'il viendrait à faire au Gouvernement danois de son intention d'y mettre fin.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma très haute considération.

(Signé) F. PAKREVAN.

Monsieur L. P. J. de Decker,
Chargé d'Affaires des Pays-Bas,
Représentant le Danemark,
Téhéran.

Pour copie certifiée conforme :
Copenhague, le 20 octobre 1928.
E. Reventlow,
Directeur au Ministère des Affaires étrangères.

period, and in that case they shall remain in force until the expiry of a period of thirty days as from the date upon which it shall notify the Persian Government of its intention to denounce them.

I have the honour to be, etc.

(Signed) L. P. J. DE DECKER.
Chargé d'Affaires of the Netherlands, representing Denmark.

His Excellency
Mirza Fatoulla Khan Pakrevan,
Acting Head of the Ministry for Foreign Affairs,
Teheran.

TEHERAN, *September* 8, 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

The Persian Government, being genuinely desirous of bringing as soon as possible to a successful issue the negotiations now in progress concerning the conclusion of a treaty of friendship and a commercial convention between Persia and Denmark, has instructed me to forward to you the following declaration constituting a provisional settlement of the relations between Persia and Denmark :

(1) The diplomatic representatives of Denmark on Persian territory shall enjoy, subject to reciprocity, the privileges and immunities established by ordinary international law.

The consular representatives of Denmark on Persian territory, being duly provided with the *exequatur*, shall be entitled, subject to full reciprocity, to reside in the places to which they have hitherto been admitted.

They shall enjoy the honorary privileges and personal immunities from jurisdiction and taxation established by ordinary international law, subject to full reciprocity.

The treatment granted to the diplomatic and consular representatives of Denmark on Persian territory shall, subject to reciprocity, in no case be inferior to that granted to the most favoured nation.

(2) Danish nationals on Persian territory shall be admitted and treated therein in conformity with the regulations and practices of ordinary international law. Subject to full reciprocity, they shall there enjoy the same treatment in the matter of establishment, as that granted to the most favoured nation.

(3) Products of the soil and industry originating in and coming from Danish territory shall enjoy, upon their entry into Persian territory, the treatment granted to like products originating in and coming from the country most favoured in this respect.

(4) The provisions of the present declaration shall come into force as from the present date, and shall remain in force until May 10, 1929. Nevertheless, subject to reciprocity, the Persian Government reserves the right to apply them beyond that period, and in that case they shall remain in force until the expiry of a period of thirty days as from the date upon which it shall notify the Danish Government of its intention to denounce them.

I have the honour to be, etc.

(Signed) F. PAKREVAN.

M. L. P. J. de Decker,
Chargé d'Affaires of the Netherlands
Representing Denmark,
Teheran.

N° 1860.

FINLANDE ET UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES

Echange de notes instituant des commissaires de frontière sur l'isthme carélien. Helsinki, le 24 septembre 1928.

FINLAND AND UNION OF SOCIALIST SOVIET REPUBLICS

Exchange of Notes appointing Frontier Commissioners on the Carelian Isthmus. Helsinki, September 24, 1928.

N° 1860. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT FINLANDAIS ET LE GOUVERNEMENT DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES, INSTITUANT DES COMMISSAIRES DE FRONTIÈRE SUR L'ISTHME CARÉLIEN. HELSINKI, LE 24 SEPTEMBRE 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 8 novembre 1928.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE FINLANDE AU CHARGÉ D'AFFAIRES DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES A HELSINKI.

HELSINKI, *le 24 septembre* 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de la République de Finlande estime qu'il est approprié, afin de parer aux incidents locaux qui pourraient survenir à la frontière de la Finlande et de l'Union des Républiques soviétistes socialistes sur l'Isthme carélien, et de faciliter, le cas échéant, leur liquidation rapide, que le régime suivant soit établi :

LA FINLANDE et L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES nomment chacune un commissaire de frontière afin de parer aux incidents locaux à la frontière commune sur l'Isthme carélien et de faciliter leur liquidation rapide.

Vu l'étendue considérable de la zone d'activité du commissaire de frontière, le commissaire de chacune des deux Parties est autorisé à s'adjoindre un adjoint titulaire.

Les gouvernements se font connaître mutuellement qui a été nommé commissaire, quelle est l'autorité qui livre le certificat indiquant que celui-ci est entré en fonctions et quelle est l'adresse du commissaire.

Les attributions du commissaire de frontière sont :

a) De veiller à ce que les autorités de frontière des deux Parties observent les conventions et accords conclus entre la Finlande et l'Union des Républiques soviétistes socialistes et à ce que les droits assurés aux deux Parties dans ces conventions et accords soient respectés.

b) De prendre des mesures afin de parer aux incidents de frontière pouvant survenir et de les aplanir, ainsi que de veiller à ce qu'à la frontière des Etats sur l'Itshme carélien ne survienne aucun incident susceptible de compromettre l'ordre et de provoquer des différends entre la population de la zone frontière des deux Etats.

Les commissaires de frontière des deux Parties connaissent de concert des incidents de frontière qui concernent :

1° Le passage accidentel des animaux domestiques du territoire d'une Partie sur celui de l'autre ;

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1860. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE FINNISH GOVERNMENT AND THE GOVERNMENT OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS, APPOINTING FRONTIER COMMISSIONERS ON THE CARELIAN ISTHMUS. HELSINKI, SEPTEMBER 24, 1928.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place November 8, 1928.

THE FINNISH MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE CHARGÉ D'AFFAIRES OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS AT HELSINKI.

HELSINKI, *September 24, 1928.*

SIR,

I have the honour to inform you that the Government of the Finnish Republic considers it expedient, with a view to preventing the occurrence of local incidents on the frontier between Finland and the Union of Soviet Socialist Republics on the Carelian Isthmus, and to facilitating if necessary the prompt settlement of any such incidents, that the following régime be established :

FINLAND and THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS shall each appoint a Boundary Commissionner for the purpose of preventing local incidents on the common frontier on the Carelian Isthmus and facilitating their prompt settlement.

Having regard to the considerable area for which the Boundary Commissioner will be responsible, the Commissioners of both Parties shall be entitled to appoint an Assistant Commissioner.

The Governments shall inform each other of the name of the person appointed as Commissioner, the authority which issues the warrant attesting that he has entered upon his duties, and his address.

The duties of the Boundary Commissioner shall be :

(a) To see that the frontier authorities of the two Parties observe the conventions and agreements concluded between Finland and the Union of Soviet Socialist Republics, and that the rights of both Parties under the above conventions and agreements are respected ;

(b) To take steps to prevent the occurrence of frontier incidents, to settle any that may occur, and to see that no incident likely to disturb order or lead to disputes between the inhabitants of the frontier zones of the two States takes place on the frontier between the contracting States on the Carelian Isthmus.

The Boundary Commissioners of the two Parties shall deal jointly with frontier incidents concerning :

(1) Trespassing by domestic animals straying from the territory of one Party into that of the other ;

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

2° Les cas où des coups de feu auraient été tirés du côté de l'une des Parties sur des personnes appartenant à la garde frontière ou sur d'autres personnes ou bien sur le territoire de l'autre Partie ;

3° La restitution de la propriété que les habitants de l'une des Parties auraient enlevée dans la zone frontière de l'autre ;

4° Le passage occasionnel de la frontière par les autorités et par les habitants et leur retour ;

5° Les différends survenus à l'occasion du flottage du bois dans les rivières frontières, à moins qu'il n'ait été convenu autrement entre les Parties relativement à leur aplanissement ;

6° Tout autre incident de frontière qui n'implique pas une question de principe.

Lorsque des incidents surviennent, les commissaires sont tenus de prendre des mesures propres à les liquider de la manière la plus facile et la plus rapide.

A cet effet le commissaire de l'une des Parties signale à celui de l'autre l'incident survenu. Ceux-ci sont tenus de se rendre ensemble sur les lieux de l'incident avec la plus grande urgence possible et de prendre des mesures afin de le liquider.

Les incidents au sujet desquels l'accord ne pourrait être obtenu entre les commissaires seront traités par la voie diplomatique.

Les commissaires de frontière des deux Parties jouissent des droits suivants :

a) Du droit de franchir la frontière aux endroits fixés d'un commun accord, sur la foi de leur certificat officiel portant mention qu'il a été présenté au commissaire de frontière de l'autre Partie ; le commissaire qui désire franchir la frontière est toutefois tenu d'informer l'autre commissaire en temps utile à quelle date et à quel endroit il a l'intention de franchir la frontière des Etats ;

b) De l'immunité personnelle ;

c) Du droit de se faire accompagner d'un interprète ou d'un collaborateur technique.

Le régime indiqué ci-dessus, destiné à empêcher et à aplanir les incidents de frontière, est établi pour un an, à compter du 1er novembre 1928. Après l'expiration de cette première année, il restera en vigueur d'année en année, à moins que, trois mois avant l'expiration de l'année en cours, l'une des Parties ne déclare qu'elle désire le dénoncer ou apporter des modifications aux dispositions qu'il comporte.

Veuillez agréer, etc. J. E. SUNILA.

LE CHARGÉ D'AFFAIRES DE L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTISTES AU PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES DE FINLANDE.

HELSINKI, *le 24 septembre* 1928.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT DU CONSEIL,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement de l'Union des Républiques soviétistes socialistes estime qu'il est approprié, afin de parer aux incidents locaux qui pourraient survenir à la frontière de l'Union des Républiques soviétistes socialistes et de la Finlande sur l'Isthme carélien, et de faciliter, le cas échéant, leur liquidation rapide, que le régime suivant soit établi :

L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOVIÉTISTES SOCIALISTES et LA FINLANDE nomment chacune un commissaire de frontière afin de parer aux incidents locaux à la frontière commune sur l'Isthme carélien et de faciliter leur liquidation rapide.

Vu l'étendue considérable de la zone d'activité du commissaire de frontière, le commissaire de chacune des deux Parties est autorisé à s'adjoindre un adjoint titulaire.

(2) Cases where shots have been fired from the territory of one of the Parties at persons belonging to the frontier guard, or at other persons, or into the territory of the other Party ;

(3) The return of property removed by inhabitants of one of the countries from the frontier zone of the other country ;

(4) The occasional crossing of the frontier by officials and inhabitants, and their return ;

(5) Disputes in connection with the floating of timber in the frontier rivers, unless other arrangements for the settlement of such disputes have been agreed upon between the Contracting Parties ;

(6) Any other frontier incident not involving a question of principle.

When incidents occur, the Commissioners must take suitable measures to settle them in the easiest and quickest way.

For this purpose, the Commissioner of the one Party shall report the incident that has occurred to the Commissioner of the other. Both Commissioners shall proceed together to the scene of the incident with all possible despatch and take measures to settle it.

Incidents regarding which the Commissioners are unable to agree shall be dealt with through diplomatic channels.

The Boundary Commissioners of the two Parties shall be entitled :

(a) To cross the frontier at the places jointly agreed upon on production of their official warrant, which must bear a note to the effect that it has been presented to the Boundary Commissioner of the other Party ; a Commissioner wishing to cross the frontier shall nevertheless inform the other Commissioner in good time of the date and place at which he intends to cross the boundary between the States ;

(b) To personal immunity ;

(c) To take with them an interpreter or technical assistant.

The above régime which is designed to prevent and settle frontier incidents, shall be established for one year from November 1, 1928. After this first year, it shall remain in force from year to year, unless one of the Parties gives notice three months before the expiry of the current year, that it wishes to denounce it or to change any of its provisions.

I have the honour to be, etc. J. E. SUNILA.

THE CHARGÉ D'AFFAIRES OF THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS TO THE FINNISH PRIME MINISTER.

HELSINKI, *September* 24, 1928.

SIR,

I have the honour to inform you that the Government of the Union of Soviet Socialist Republics considers it expedient, with a view to preventing the occurrence of local incidents on the frontier between the Union of Soviet Socialist Republics and Finland on the Carelian Isthmus, and to facilitating if necessary the prompt settlement of any such incidents, that the following régime be established :

THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS and FINLAND shall each appoint a Boundary Commissioner for the purpose of preventing local incidents on the common frontier on the Carelian Isthmus and facilitating their prompt settlement.

Having regard to the considerable area for which the Boundary Commissioner will be responsible, the Commissioners of both Parties shall be entitled to appoint an Assistant Commissioner.

Les gouvernements se font connaître mutuellement qui a été nommé commissaire, quelle est l'autorité qui livre le certificat indiquant que celui-ci est entré en fonctions et quelle est l'adresse du commissaire.

Les attributions du commissaire de frontière sont :

a) De veiller à ce que les autorités de frontière des deux Parties observent les conventions et accords conclus entre l'Union des Républiques soviétistes socialistes et la Finlande et à ce que les droits assurés aux deux Parties dans ces conventions et accords soient respectés ;

b) De prendre des mesures afin de parer aux incidents de frontière pouvant survenir et de les aplanir, ainsi que de veiller à ce qu'à la frontière des Etats sur l'Isthme carélien ne survienne aucun incident susceptible de compromettre l'ordre et de provoquer des différends entre la population de la zone frontière des deux Etats.

Les commissaires de frontière des deux Parties connaissent de concert des incidents de frontière qui concernent :

1° Le passage accidentel des animaux domestiques du territoire d'une Partie sur celui de l'autre ;

2° Les cas où des coups de feu auraient été tirés du côté de l'une des Parties sur des personnes appartenant à la garde frontière ou sur d'autres personnes ou bien sur le territoire de l'autre Partie ;

3° La restitution de la propriété que les habitants de l'une des Parties auraient enlevée dans la zone frontière de l'autre ;

4° Le passage occasionnel de la frontière par les autorités et par les habitants et leur retour ;

5° Les différends survenus à l'occasion du flottage du bois dans les rivières frontières, à moins qu'il n'ait été convenu autrement entre les Parties relativement à leur aplanissement ;

6° Tout autre incident de frontière qui n'implique pas une question de principe.

Lorsque des incidents surviennent, les commissaires sont tenus de prendre des mesures propres à les liquider de la manière la plus facile et la plus rapide.

A cet effet, le commissaire de l'une des Parties signale à celui de l'autre l'incident survenu. Ceux-ci sont tenus de se rendre ensemble sur les lieux de l'incident avec la plus grande urgence possible et de prendre des mesures afin de le liquider.

Les incidents au sujet desquels l'accord ne pourrait être obtenu entre les commissaires seront traités par la voie diplomatique.

Les commissaires de frontière des deux Parties jouissent des droits suivants :

a) Du droit de franchir la frontière aux endroits fixés d'un commun accord, sur la foi de leur certificat officiel portant mention qu'il a été présenté au commissaire de frontière de l'autre Partie ; le commissaire qui désire franchir la frontière est toutefois tenu d'informer l'autre commissaire en temps utile à quelle date et à quel endroit il a l'intention de franchir la frontière des Etats ;

b) De l'immunité personnelle ;

c) Du droit de se faire accompagner d'un interprète ou d'un collaborateur technique.

Le régime indiqué ci-dessus, destiné à empêcher et à aplanir les incidents de frontière, est établi pour un an, à compter du 1er novembre 1928. Après l'expiration de cette première année, il restera en vigueur d'année en année, à moins que, trois mois avant l'expiration de l'année en cours, l'une des Parties ne déclare qu'elle désire le dénoncer ou apporter des modifications aux dispositions qu'il comporte.

Veuillez agréer, etc.

Horace SALKIND.

The Governments shall inform each other of the name of the person appointed Commissioner, the authority issuing the warrant attesting that he has entered upon his duties, and his address.

The duties of the Boundary Commissioners shall be :

(a) To see that the frontier authorities of the two Parties observe the conventions and agreements concluded between the Union of Soviet Socialist Republics and Finland and that the rights of both parties under the above conventions and agreements are respected ;

(b) To take steps to prevent the occurrence of frontier incidents, to settle any that may occur, and to see that no incident likely to disturb order or to lead to disputes between the inhabitants of the frontier zones of the two States takes place on the frontier between the contracting States on the Carelian Isthmus.

The Boundary Commissionners of the two Parties shall deal jointly with frontier incidents concerning :

(1) Trespassing by domestic animals straying from the territory of one Party into that of the other ;

(2) Cases where shots have been fired from the territory of one of the Parties at persons belonging to the frontier guard, or at other persons, or into the territory of the other Party ;

(3) The return of property removed by inhabitants of one of the countries from the frontier zone of the other country ;

(4) The occasional crossing of the frontier by officials and inhabitants, and their return ;

(5) Disputes in connection with the floating of timber in the frontier rivers, unless other arrangements for the settlement of such disputes have been agreeed upon between the Contracting Parties ;

(6) Any other frontier incident not involving a question of principle.

When incidents occur, the Commissioners must take appropriate measures to settle them in the easiest and quickest way.

For this purpose, the Commissioner of the one Party shall report the incident that has occurred to the Commissioner of the other. Both Commissioners shall proceed together to the scene of the incident with all possible despatch and take measures to settle it.

Incidents regarding which the Commissioners are unable to agree shall be dealt with through diplomatic channels.

The Boundary Commissioners of the two Parties shall be entitled :

(a) To cross the frontier at the places jointly agreed upon on production of their official warrant, which must bear a note to the effect that it has been presented to the Boundary Commissioner of the other Party ; a Commissioner wishing to cross the frontier, shall nevertheless inform the other Commissioner in good time of the date and place at which he intends to cross the boundary between the States ;

(b) To personal immunity ;

(c) To take with them an interpreter or technical assistant.

The above régime, which is designed to prevent and settle frontier incidents, shall be established for one year from November 1st, 1928. After the first year it shall remain in force from year to year, unless one of the Parties gives notice, three months before the expiry of the current year, that it wishes to denounce it or to change any of its provisions.

I have the honour to be, etc.

Horace SALKIND.

N° 1861.

FINLANDE ET LITHUANIE

Echange de notes comportant un règlement provisoire des relations commerciales entre les deux pays. Kaunas, le 6 octobre 1928.

FINLAND AND LITHUANIA

Exchange of Notes constituting a Provisional Settlement of the Commercial Relations between the two Countries. Kaunas, October 6, 1928.

N° 1861. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET LITHUANIEN COMPORTANT UN RÈGLEMENT PROVISOIRE DES RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LES DEUX PAYS. KAUNAS, LE 6 OCTOBRE 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 8 novembre 1928.

LE CHARGÉ D'AFFAIRES *p. i.* DE FINLANDE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LITHUANIE.

KAUNAS, *le 6 octobre* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion d'un traité de commerce régulier, le Gouvernement finlandais est prêt à régler provisoirement les relations commerciales entre LA FINLANDE et LA LITHUANIE de la manière suivante :

La Finlande s'engage à accorder aux produits lithuaniens et la Lithuanie s'engage à accorder aux produits finlandais le traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation et le transit. Toutefois, il est entendu que les marchandises des deux Etats ne bénéficieront réciproquement que des avantages auxquels donne droit le tarif général et non de tous ceux qui sont ou qui pourraient être accordés au delà du tarif général, à d'autres Etats, en vertu de conventions commerciales tarifaires.

La Lithuanie ne pourra pas invoquer les clauses qui précédent pour prétendre aux avantages que la Finlande a accordés ou pourrait accorder à l'Estonie, aussi longtemps que ces avantages ne seront pas étendus à un autre Etat tiers.

La Finlande ne pourra pas invoquer les clauses qui précèdent pour prétendre aux avantages que la Lithuanie a accordés ou pourrait accorder à l'Estonie ou à la Lettonie, aussi longtemps que ces avantages ne seront pas étendus à un Etat tiers.

Il est, en outre, entendu que la clause de la nation la plus favorisée ne s'applique pas :

a) Aux faveurs spéciales accordées ou qui pourraient être accordées, par la suite, aux Etats limitrophes, en vue de faciliter le trafic de frontière ;

b) Aux semences dont la faculté germinative ne saurait, en raison de leur origine, se développer dans le pays d'importation ;

c) Au régime spécial dont bénéficie la France, en vertu de l'article 6 de la Convention commerciale entre la Finlande et ce pays, en date du 13 juillet 1921.

Le présent accord provisoire entrera en vigueur, de part et d'autre, le 15 octobre 1928 et demeurera exécutoire jusqu'à la mise en application d'un traité de commerce régulier ou jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour de la dénonciation de l'accord par l'une des Parties contractantes.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1861. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE FINNISH AND LITHUANIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING A PROVISIONAL SETTLEMENT OF THE COMMERCIAL RELATIONS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. KAUNAS, OCTOBER 6, 1928.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place November 8, 1928.

THE CHARGÉ D'AFFAIRES *a. i.* OF FINLAND TO THE LITHUANIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

KAUNAS, *October* 6, 1928.

SIR,

I have the honour to inform you that pending the conclusion of a regular commercial treaty, the Finnish Government is prepared to regulate the commercial relations between FINLAND and LITHUANIA provisionally in the following manner :

Finland undertakes to grant to Lithuanian products, and Lithuania undertakes to grant to Finnish products, most-favoured-nation treatment in respect of importation, exportation and transit. It is understood, however, that the goods of the two States shall enjoy reciprocally only the advantages granted by the general tariff, and not any advantages outside the general tariff which are or may be granted to other States under commercial tariff conventions :

Lithuania shall not be entitled under the above clauses to claim the advantages which Finland has granted, or may hereafter grant, to Estonia, so long as such advantages are not extended to a third State.

Finland shall not be entitled under the above clauses to claim the advantages which Lithuania has granted, or may hereafter grant, to Estonia or Latvia, so long as such advantages are not extended to a third State.

It is, furthermore, understood that the most-favoured-nation clause shall not apply to :

(a) Special favours which are at present granted, or may subsequently be granted, to neighbouring States in order to facilitate frontier traffic ;

(*b*) Seeds which, by reason of their origin, cannot germinate in the importing country ;

(*c*) The special régime enjoyed by France under Article 6 of the Commercial Convention between Finland and that country, date July 13, 1921.

The present Provisional Agreement shall come into force on both sides on October 15, 1928, and shall remain in operation until the putting into force of a regular commercial treaty or until the expiry of three months from the date on which the Agreement has been denounced by either of the Contracting Parties.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Je vous saurais gré de vouloir bien me confirmer que le Gouvernement lithuanien adhère aux propositions ci-dessus et qu'il considère l'accord faisant l'objet de la présente note comme effectivement conclu et applicable dès la date fixée ci-dessus.

Veuillez agréer, etc.

V. J. AHOKAS.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LITHUANIE AU CHARGÉ D'AFFAIRES *p. i.* DE FINLANDE.

KAUNAS, *le 6 octobre* 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

En réponse à votre note de ce jour, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance qu'en attendant la conclusion d'un traité de commerce régulier, le Gouvernement lithuanien est prêt à régler provisoirement les relations commerciales entre LA LITHUANIE et LA FINLANDE de la manière suivante :

La Lithuanie s'engage à accorder aux produits finlandais et la Finlande s'engage à accorder aux produits lithuaniens le traitement de la nation la plus favorisée, pour tout ce qui concerne l'importation, l'exportation et le transit. Toutefois, il est entendu que les marchandises des deux Etats ne bénéficieront réciproquement que des avantages auxquels donne droit le tarif général et non de tous ceux qui sont ou pourraient être accordés au delà du tarif général à d'autres Etats, en vertu des conventions commerciales tarifaires.

La Finlande ne pourra pas invoquer les clauses qui précèdent pour prétendre aux avantages que la Lithuanie a accordés ou pourrait accorder à l'Estonie ou à la Lettonie, aussi longtemps que ces avantages ne seront pas étendus à un Etat tiers.

La Lithuanie ne pourra pas invoquer les clauses qui précèdent pour prétendre aux avantages que la Finlande a accordés ou pourrait accorder à l'Estonie, aussi longtemps que ces avantages ne seront pas étendus à un Etat tiers.

Il est, en outre, entendu que la clause de la nation la plus favorisée ne s'applique pas ;

a) Aux faveurs spéciales accordées ou qui pourraient être accordées, par la suite aux Etats limitrophes, en vue de faciliter le trafic de frontière ;

b) Aux semences dont la faculté germinative ne saurait, en raison de leur origine, se développer dans le pays d'importation ;

c) Au régime spécial dont bénéficie la France, en vertu de l'article 6 de la Convention commerciale entre la Finlande et ce pays, en date du 13 juillet 1921.

Le présent accord provisoire entrera en vigueur, de part et d'autre, le 15 octobre 1928 et demeurera exécutoire jusqu'à la mise en application d'un traité de commerce régulier ou jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à partir du jour de la dénonciation de l'accord par l'une des Parties contractantes.

Me référant au dernier alinéa de votre note, j'ai l'honneur de vous confirmer que le Gouvernement lithuanien considère l'accord faisant l'objet de la présente note comme effectivement conclu et applicable dès la date ci-dessus.

Veuillez agréer, etc.

D. ZAUNIUS.

I shall be glad if you will confirm that the Lithuanian Government accepts the above proposals and that it regards the Agreement which forms the subject of the present Note as effectively concluded and applicable as from the date fixed above.

I have the honour to be, etc.

V. J. AHOKAS.

THE LITHUANIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE CHARGÉ D'AFFAIRES *a. i.* OF FINLAND.

KAUNAS, *October* 6, 1928.

SIR,

I have the honour to inform you that pending the conclusion of a regular commercial treaty, the Lithuanian Government is prepared to regulate the commercial relations between LITHUANIA and FINLAND provisionally in the following manner :

Lithuania undertakes to grant to Finnish products, and Finland undertakes to grant to Lithuanian products, most-favoured-nation treatment in respect of importation, exportation and transit. It is understood, however, that the goods of the two States shall enjoy reciprocally only the advantages granted by the general tariff, and not any advantages outside the general tariff, which are or may be granted to other States under commercial tariff conventions.

Finland shall not be entitled under the above clauses to claim the advantages which Lithuania has granted, or may hereafter grant, to Estonia or Latvia, so long as such advantages are not extended to a third State.

Lithuania shall not be entitled under the above clauses to claim the advantages which Finland has granted, or may hereafter grant, to Estonia, so long as such advantages are not granted to a third State.

It is ,furthermore, understood that the most-favoured-nation clause shall not apply to :

(a) Special favours which are at present granted, or may subsequently be granted, to neighbouring States in order to facilitate frontier traffic ;

(*b*) Seeds which, by reason of their origin, cannot germinate in the importing country ;

(c) The special régime enjoyed by France under Article 6 of the Commercial Convention between Finland and that country, dated July 13, 1921.

The present Provisional Agreement shall come into force on both sides on October 15, 1928, and shall remain in operation until the putting into force of a regular commercial treaty or until the expiry of three months from the date on which the Agreement has been denounced by either of the Contracting Parties.

With reference to the last paragraph of your note, I have the honour to confirm that the Lithuanian Government regards the Agreement which forms the subject of the present Note as effectively concluded and applicable as from the date fixed above.

I have the honour to be, etc.

D. ZAUNIUS.

N° 1862.

UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET TURQUIE

Traité de commerce et de navigation avec protocole de signature. Signés à Angora, le 28 août 1927.

ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG AND TURKEY

Treaty of Commerce and Navigation, with Protocol of Signature. Signed at Angora, August 28, 1927.

N° 1862. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE L'UNION ÉCONOMIQUE BELGO-LUXEMBOURGEOISE ET LA TURQUIE. SIGNÉ A ANGORA, LE 28 AOUT 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Belgique. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 12 novembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, agissant tant EN SON NOM QU'AU NOM DE SON ALTESSE ROYALE LA GRANDE DUCHESSE DE LUXEMBOURG, en vertu d'accords existants, d'une part, et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, d'autre part, désireux de favoriser les échanges commerciaux et de développer les relations économiques entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et la Turquie, ont résolu de conclure un traité de commerce et de navigation et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Le baron Jean DE VILLENFAGNE DE SORINNES, officier de l'Ordre de Léopold, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Son Excellence le Président de la République turque ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Ali DJÉNANY bey, député de Ghazi Aïntab, ancien ministre du Commerce et Ali CHEVKI bey sous-secrétaire d'Etat au Ministère des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les produits du sol et de l'industrie originaires de l'une des Parties contractantes, importés sur le territoire de l'Autre, ne seront pas soumis à des droits, coefficients, taxes ou autres redevances quelconques autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront perçus des produits similaires d'un tiers pays quelconque.

Les produits originaires des deux Parties indiqués respectivement dans les annexes A et B, tout en bénéficiant des stipulations du premier alinéa, ne seront pas soumis à des droits d'importation y compris tous coefficients de majoration et surtaxes, plus élevés que ceux fixés dans lesdites annexes.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 12 octobre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1862. — TREATY [2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE ECONOMIC UNION OF BELGIUM AND LUXEMBURG AND TURKEY. SIGNED AT ANGORA, AUGUST 28, 1927.

French official text communicated by the Belgian Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place November 12, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, acting both on HIS OWN BEHALF AND ON BEHALF OF HER ROYAL HIGHNESS THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBURG, in virtue of existing agreements, of the one part, and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC, of the other part, being desirous of encouraging trade and of developing the economic relations between the Economic Union of Belgium and Luxemburg and Turkey, have resolved to conclude a Treaty of Commerce and Navigation and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS :

Baron Jean DE VILLENFAGNE DE SORINNES, Officer of the Order of Leopold, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary accredited to His Excellency the President of the Turkish Republic ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

Ali DJENANY Bey, Deputy for Ghazi Aintab, former Minister of Commerce, and
Ali CHEVKI Bey, Under-Secretary of State at the Ministry of Foreign Affairs,

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

Products of the soil and of industry originating in the territory of one of the Contracting Parties shall not be subject, on importation into the territory of the other Party, to duties, coefficients, taxes or charges of any kind other or higher than those which are, or may subsequently be, levied on like products of a third country.

The products of both Parties enumerated in Annexes A and B respectively, while enjoying the provisions laid down in the first paragraph, shall not be subject to import duties, including all coefficients of increase and surcharges, higher than those specified in the said Annexes.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Brussels, October 12, 1928.

Article 2.

Les produits du sol et de l'industrie de l'un des pays contractants importés dans la territoire de l'autre après avoir transité par les territoires d'un ou de plusieurs pays tiers, ne seront pas soumis, à leur importation, à des droits de douane ou à des redevances autres ou plus élevés que s'ils avaient été importés directement de leur pays d'origine.

Cette disposition s'applique aux marchandises en transit direct et en transit indirect, selon les législations respectives.

Article 3.

Les produits qui seront exportés du territoire de l'une des Parties contractantes à destination du territoire de l'autre ne seront pas assujettis à des droits ou charges autres ou plus élevés que ceux qui sont ou pourront être appliqués aux produits similaires à destination de la nation la plus favorisée.

Le traitement sur le pied d'égalité avec un pays tiers s'étend également à la manière de percevoir les droits d'importation et d'exportation, à la mise des marchandises dans des entrepôts de douane, aux redevances et formalités douanières, au traitement et à l'expédition en douane des marchandises importées exportées ou passant en transit.

Article 4.

Tous les produits du sol et de l'industrie qui sont originaires du territoire de l'une des deux Parties contractantes, jouiront sur le territoire de l'autre Partie, en ce qui concerne les taxes intérieures de quelque nature que ce soit, du même traitement que celui qui a été ou pourra être accordé pour les produits similaires du tiers pays le plus favorisé sous ces rapports.

Article 5.

Chacune des Parties contractantes pourra exiger, pour établir le pays d'origine des marchandises importées, la présentation d'un certificat d'origine constatant que lesdites marchandises sont des produits du sol et de l'industrie dudit pays, ou qu'elles doivent être considérées comme telles, étant donné la transformation qu'elles y ont subie.

Les certificats d'origine établis d'un commun accord entre les deux Parties contractantes seront délivrés soit par les Départements du Commerce ou de l'Agriculture, soit par la Chambre de Commerce dont relève l'expéditeur, soit par tout autre organe ou groupement que le pays destinataire aura agréé. Le gouvernement du pays destinataire aura le droit d'exiger le visa ou la légalisation des certificats d'origine, par son représentant diplomatique ou consulaire.

Dispense des certificats d'origine pourra être accordée par le pays destinataire pour les envois de minime importance.

Article 6.

Il y aura entre les territoires des Parties contractantes liberté réciproques de commerce et de navigation. En conséquence, les Parties contractantes s'engagent à n'entraver leurs relations commerciales réciproques par aucune prohibition et restriction d'importation, d'exportation, ni de transit.

Toutefois, les Parties contractantes se réservent, étant entendu que ces mesures seront appliquées à tous les pays ou aux pays qui se trouvent dans des conditions identiques, le droit d'établir des prohibitions et restrictions à l'importation et à l'exportation :

1° Pour réserver les ressources indispensables à la vie alimentaire et sauvegarder l'activité économique de la nation ;

Article 2.

Products of the soil and of industry of either of the Contracting Parties, imported into the territory of the other Party, which have passed in transit through the territories of one or more third States shall not be subject, on importation, to Customs duties or charges other or higher than if they had been imported direct from their country of origin.

This provision shall apply both to goods in direct and indirect transit, in accordance with the respective legislations.

Article 3.

Products exported from the territory of one of the Contracting Parties and consigned to the territory of the other Party shall not be subject to duties or charges other or higher than those which are or may hereafter be applied to like products consigned to the most favoured nation.

Equality of treatment with a third country extends also to the method of collecting import and export duties, the warehousing of goods in Customs warehouses, Customs charges and formalities, and the Customs treatment of goods imported, exported or in transit, and their consignment " c/o Customs ".

Article 4.

All the products of the soil and of industry originating in the territory of one of the Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other Party, as regards internal taxes of any kind whatsoever, the same treatment as has been or may hereafter be granted to like products of the nation most favoured in this respect.

Article 5.

Either Contracting Party may, in order to establish the country of origin of the goods imported, require the production of a certificate of origin stating that such goods are products of the soil or industry of the said country, or that they must be considered such in view of the processes to which they have been subjected therein.

The certificates of origin agreed upon by the two Contracting Parties shall be issued either by the Departments of Commerce or Agriculture or by the Chamber of Commerce to which the consignor belongs, or by any organ or body which the country of destination may approve. The Government of the country of destination may require certificates of origin to be legalised by its diplomatic or consular representative.

The country of destination may waive the requirement of a certificate of origin in the case of consignments of very small importance.

Article 6.

There shall be reciprocal freedom of commerce and navigation between the territories of the Contracting Parties. The Contracting Parties accordingly undertake not to hamper their reciprocal commercial relations by any import, export or transit prohibitions and restrictions.

Nevertheless, the Contracting Parties reserve the right to establish import and export prohibitions and restrictions, provided that these measures shall apply to all countries or to the countries in which the same conditions prevail :

(1) In order to preserve the resources indispensable for the food supply and to safeguard the economic activity of the nation ;

2° Pour des raisons de sécurité publique et de l'Etat ;

3° Pour des raisons de police sanitaire ou en vue d'assurer la protection des animaux et des plantes utiles contre les maladies, les insectes et parasites nuisibles, conformément aux principes internationaux adoptés à ce sujet ;

4° Pour les marchandises faisant l'objet des monopoles d'Etat, et en vue d'application aux marchandises étrangères des prohibitions et restrictions qui sont ou seront établies par la législation intérieure en ce qui concerne la production, la vente, le transport ou la consommation à l'intérieure des mêmes marchandises étrangères ;

5° Pour empêcher l'exportation de la monnaie d'or ou du métal or ;

6° Pour empêcher l'usage de l'opium et autres toxiques.

Article 7.

Les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement, en tout ce qui concerne le transit, sur leurs territoires, des personnes, bagages, marchandises de toute nature, envois, navires, véhicules et wagons de chemin de fer ou autres moyens de transport, le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 8.

Relativement au transport par chemin de fer des personnes, bagages et marchandises, les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement, en ce qui concerne l'expédition, les prix de transport et les taxes publiques relatives au transport, le traitement qu'elles accordent à leurs nationaux.

Nonobstant les dispositions précédentes, chaque Partie contractante reste libre d'accorder ou d'autoriser sur son territoire des tarifs réduits ou des facilités de transport, en faveur de certaines catégories de personnes ou de marchandises ; elle peut également concéder des prix spéciaux sur certains trajets pour développer le trafic entre diverses parties de son territoire ou avec des Etats voisins.

Article 9.

Les commis voyageurs, ressortissant de l'une des Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre Partie, en tout ce qui concerne leur activité et notamment au sujet des facilités douanières accordées pour les échantillons du même traitement que les commis voyageurs de la nation la plus favorisée.

Les ressortissants de l'une des Parties contractantes se rendant aux foires et aux marchés à l'effet d'y exercer leur commerce, ne seront pas, sur le territoire de l'autre, traités d'une manière moins favorable que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Les dispositions ci-dessus n'étant pas applicables aux industriels ambulants, non plus qu'au colportage, chacune des Parties contractantes se réserve à cet égard l'entière liberté de sa législation.

Article 10.

Les navires et bateaux portant le pavillon de l'une des Parties contractantes qui entreront, sur lest ou chargés, dans les eaux et ports dépendant de l'autre Partie, ou qui en sortiront, quel que soit le lieu de leur départ ou celui de leur destination, y jouiront sous tous les rapports du même traitement que les bâtiments nationaux et n'y seront assujettis à aucun droit ou taxe, sous quelque dénomination que ce soit, perçus au nom et au profit de l'Etat, des provinces, des communes ou d'un organisme quelconque autorisé par le gouvernement, autres que ceux qui sont ou pourront être imposés aux bâtiments nationaux.

(2) For reasons of public security and for the safety of the State ;

(3) To safeguard public health or to protect useful animals and plants against diseases and noxious insects and parasites, in conformity with the international principles adopted in this respect ;

(4) In the case of goods which constitute a State monopoly and with a view to applying to foreign goods prohibitions and restrictions which are or may in future be established by internal legislation in respect of production, sale, transport or consumption within the country of the same foreign goods ;

(5) To prevent the export of gold specie or gold bullion ;

(6) To prevent the use of opium and other poisons.

Article 7.

The two Contracting Parties guarantee each other most-favoured-nation treatment as regards the transit through their territory, of passengers, luggage, goods of every kind, consignments, vessels, vehicles, railway wagons and other means of conveyances.

Article 8.

With respect to the transport by rail of passengers, luggage, and goods, the two Contracting Parties guarantee each other the treatment granted to their own nationals as regards despatch, transport rates and public taxes on transport.

Notwithstanding the above provisions, both Contracting Parties are free to grant, or authorise the grant of, reductions in rates or transport facilities on their territory to certain categories of persons or goods ; they may also allow special rates for transport between specified points with a view to developing traffic between various parts of their territories or with neighbouring States.

Article 9.

Commercial travellers, who are nationals of one of the Contracting Parties, shall enjoy, in the territory of the other Party the same treatment as the commercial travellers of the most favoured nation in everything connected with their business operations and in particular as regards the Customs facilities granted with respect to samples.

Nationals of one of the Contracting Parties travelling to fairs or markets for the purpose of carrying on their trade shall not be treated less favourably on the territory ofthe ot her Party than the nationals of the most favoured nation.

The above provision not being applicable to itinerant craftsmen or to hawking, both Contracting Parties reserve complete liberty of legislation in this respect.

Article 10.

Vessels and boats flying the flag of either of the Contracting Parties and entering or leaving the waters and ports of the other Party in ballast or with cargo, whatever may be the place from which they come or to which they are proceeding, shall be accorded within these waters and ports the same treatment in all respects as national vessels, and shall not be subjected to any duty or tax of any nature whatsoever levied for and on behalf of the State, provinces, communes or any organisations authorised by the Government, other than those which are or may be levied on national vessels.

Article 11.

Les cargaisons, quelles qu'en soient la provenance et la destination ne seront pas assujetties à des droits ou charges autres, ni plus forts et ne seront pas traitées autrement que si elles étaient importées ou exportées sous pavillon national. Les passagers et leurs bagages seront traités de la même manière que s'ils voyageaient sous pavillon national.

Article 12.

Les dispositions des articles 10 et 11 ne seront pas applicables, en ce qui concerne le cabotage, qui est exclusivement réservé au pavillon national, la pêche, l'exercice du pilotage et l'emploi de pilote, l'exercice du remorquage et autres services du port, ainsi que la navigation dans les eaux intérieures.

L'assimilation des navires, ainsi que de leurs cargaisons, au pavillon national ne s'étend pas aux subventions et primes quelconques accordées ou qui pourraient être accordées à la marine marchande nationale.

Article 13.

La nationalité des bateaux et navires sera, de part et d'autre, admise d'après les documents et certificats délivrés à cet effet par les autorités compétentes des Etats respectifs conformément aux lois et règlements de chaque pays.

Les certificats de jauge et autres documents relatifs à la jauge délivrés par l'une des Parties contractantes seront reconnus par l'autre Partie en attendant la conclusion d'un arrangement spécial entre les deux Parties.

Il en sera de même des documents ayant rapport à l'état de navigabilité des navires sur présentation desquels tout navire de l'une des Parties contractantes sera exempté dans les ports et eaux de l'autre Partie de toute formalité autre que celle qui aurait pour but de vérifier l'authenticité de ces documents.

Article 14.

Les navires et bateaux battant pavillon de l'une des Parties contractantes qui entrent dans un port de l'autre, à seule fin d'y compléter leurs cargaisons ou en débarquer une partie, pourront, en se conformant aux lois et règlements des Etats respectifs, conserver à bord la partie de leur cargaison qui serait destinée à un autre port ou à un autre pays et la réexporter sans être tenus de payer pour celle-ci aucun droit ou frais, sauf les droits de surveillance, lesquels, d'ailleurs, ne pourront être perçus qu'au taux le plus bas fixé pour la navigation nationale.

Article 15.

En cas de naufrage, échouement, avarie en mer ou relâche forcée d'un bâtiment de l'une des deux Parties contractantes dans les eaux de l'autre, le bâtiment et sa cargaison jouiront des mêmes faveurs et immunités que les lois et règlements des pays respectifs accordent dans des circonstances analogues aux bâtiments nationaux. Aide et assistance seront données, dans les mêmes mesures qu'aux nationaux, au capitaine, à l'équipage et aux passagers, tant pour eux-mêmes que pour le bâtiment et sa cargaison.

En ce qui concerne les taxes de sauvetage, il sera fait application de la législation du pays où le sauvetage a eu lieu.

Les marchandises sauvées d'un bâtiment échoué ou naufragé ne seront assujetties à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient introduites dans le pays pour la consommation intérieure.

Article 16.

Le traitement sur le pied d'égalité avec un tiers Etat ne sera pas applicable :

1° Aux privilèges accordés ou qui pourraient être accordés ultérieurement par une des Parties contractantes dans le trafic frontalier avec les pays limitrophes dans une zone s'étendant des deux côtés de la frontière et ne dépassant pas 15 kilomètres en général ;

Article 11.

Cargoes of vessels, whatever may be the place from which they come or to which they are proceeding, shall not pay other or higher duties or charges than those levied on goods imported or exported in vessels flying the national flag, nor shall they be treated otherwise than goods imported or exported in such vessels. Passengers and their baggage shall receive the same treatment as if they were conveyed on vessels flying the national flag.

Article 12.

The provisions of Articles 10 and 11 shall not apply to the coasting trade, which is exclusively reserved for vessels flying the national flag, to fishing, to pilotage and the profession of pilot, to towage, and other port services and to navigation in inland waters.

The assimilation of vessels and their cargoes to those under the national flag does not extend to subsidies or bonuses which are or may hereafter be granted to the national mercantile marine.

Article 13.

The documents and certificates issued for the purpose by the competent authorities of the respective States in accordance with their laws and regulations shall be recognised by both Parties as establishing the nationality of boats and vessels.

Tonnage measurement certificates and other tonnage measurement documents issued by either Contracting Party shall be recognised by the other Party pending the conclusion of a special agreement between the two Parties.

The same shall apply to the documents relative to the seaworthiness of vessels, on presentation of which the vessels of one of the Contracting Parties shall be exempt in the ports and waters of the other Party from all formalities other than those concerning the verification of the authenticity of such documents.

Article 14.

Vessels and boats under the flag of one of the Contracting Parties entering a port belonging to the other Party with the sole object of completing their cargo or of unloading some portion thereof, shall be entitled, provided that they conform to the laws and regulations of the State concerned, to retain on board any portion of the cargo which is consigned to another port or to another country and to re-export such portion of the cargo without being liable to pay any duties or charges thereon, except supervision fees. The latter shall, however, be levied at the lowest rate paid by national vessels.

Article 15.

If a vessel of one of the two Contracting Parties should be wrecked, run aground, be damaged at sea or compelled through stress of weather or accident to put into harbour in the waters of the other Party, the vessel and its cargo shall enjoy the same benefits and immunities as are granted by the laws and regulations of the country concerned in similar circumstances to national vessels. Aid and assistance shall be given to the master, the crew, and the passengers, both for themselves and for the vessel and its cargo, to the same extent as would be afforded to nationals.

As regards salvage charges, the law of the country where salvage takes place shall be applicable.

Goods salved from a stranded or wrecked vessel shall not be subject to any Customs duties, unless they are admitted into the country for consumption therein.

Article 16.

Equality of treatment with a third State shall not be applicable :

(1) To the privileges which are or may hereafter be granted by one of the Contracting Parties in frontier traffic with contiguous countries within a zone not exceeding, as a general rule, 15 kilometres on both sides of the frontier ;

2° Aux faveurs spéciales résultant d'une Union douanière ;

3° Aux avantages et faveurs spéciaux existant ou à établir dans l'avenir, en matière de tarifs douaniers et généralement en toute autre matière commerciale, entre la Turquie et les pays détachés de l'Empire ottoman en 1923.

Article 17.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Bruxelles, aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications et aura la durée de deux ans. A partir de cette date, elle restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée par une des Parties contractantes, cette dénonciation ne devant produire ses effets qu'après l'expiration d'un délai de six mois.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Angora, en double exemplaire, le 28 août 1927.

(Signé) J. DE VILLENFAGNE.

(Signé) ALI DJENANY bey.

(Signé) Ali CHEVKI bey.

LISTE A.

Numéro du tarif	Désignation des marchandises	Droits d'entrée par 100 kg.	Cœfficients
51	Grains, même torréfiés :		
	a) Avoine	3	2
74	Amandes :		
	b) Sèches :		
	1° En coques	35	2
	2° Sans coques	50	2
80	Figues :		
	b) Sèches	9	2
85	Noisettes :		
	a) En coques, revêtues ou non de leur involucre herbacé .	7	3
	b) Sans coques	14	3
98	Raisins :		
	b) Secs (qualités « Sultanié » et « Razaki ») :		
	1° En grappes	25	4
	2° Autres	25	4
277	Tabacs non fabriqués :		
	a) Non écotés	320	
523	Tapis de pied :		
	a) A points noués ou enroulés de toutes origine y compris les imitations, présentant par mètre courant dans le sens de la chaîne :		
	1° 150 rangées de points et au-dessous	3	8
	2° 151 à 200 rangées	5	8
	3° 201 à 250 »	7	8
	4° 251 à 300 »	10	8
	5° 301 à 350 »	15	8
	6° 351 à 400 »	20	8
	7° Au-dessus de 400 rangées	25	8

(2) To special privileges resulting from a Customs union ;

(3) To special privileges and benefits which are or may hereafter be established in respect of Customs tariffs, and generally in all other commercial transactions between Turkey and the territories detached from the Ottoman Empire in 1923.

Article 17.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Brussels as soon as possible.

It will enter into force one month after the date of the exchange of ratifications, for a period of two years. After that date it shall remain in force until it is denounced by one of the Contracting Parties, such denunciation taking effect after the expiration of six months.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Angora on August 28, 1927.

(Signed) J. DE VILLENFAGNE.

(Signed) Ali DJENANY Bey.

(Signed) Ali CHEVKI Bey.

LIST A.

Tariff No.	Description of Goods	Import duty per 100 kg.	Coefficients
51	Grain, even roasted :		
	a) Oats	3	2
74	Almonds :		
	(a) Dried :		
	(1) In the shell.	35	2
	(2) Shelled	50	2
80	Figs :		
	(b) Dried	9	2
85	Hazel-nuts :		
	(a) In the shell, whether or not still having their cupule.	7	3
	(b) Shelled	14	3
98	Grapes :		
	(b) Dried (" Sultanié " and " Razaki " qualities) :		
	(1) In bunches	25	4
	(2) Other	25	4
277	Unmanufactured tobacco :		
	(a) Not stripped	320	
523	Floor Carpets :		
	(a) Knotted or twisted pile, of any origin, including imitations, having per linear metre of warp :		
	(1) 150 or less rows of stitches	3	8
	(2) 151-200 rows	5	8
	(3) 201-250 rows	7	8
	(4) 251-300 rows	10	8
	(5) 301-350 rows	15	8
	(6) 351-400 rows	20	8
	(7) More than 400 rows	25	8

LISTE B.

Numéro du tarif	Désignation des marchandises	Taux de base par 100 kg.	Coefficients
270	Tissus de coton :		
	a) Ecrus :		
	1° Cabots cloths, waste cloths, grey twills, grey drills, shirtings, grey cambrics, grey longcloths et autres tissus semblables écrus y compris flanelettes	400	5
	b) Teints ou imprimés :		
	5° Tissus non dénommés ailleurs teints ou imprimés, brillantés, lissés, damassés ou façonnés, cretonnes, reps, tissus à raies, à fleurs, convertures et tissus similaires fabriqués de fils teints ou imprimés, y compris les flanelettes imprimées	560	5
296	Tissus de lin damassés ou imprimés de toute sorte, tels que nappes, essuie-mains, serviettes confectionnées, rubans et bordures tissées et mouchoirs non découpés, couvertures de lit, couvertures de tables	1,000	5
323	Tissus et étoffes non dénommés ailleurs, foulés ou non foulés pour habillement d'homme ou de femme, pour ameublement ou pour autres usages, de laine ou mélangés d'autres matières textiles, autres que la soie :		
	a) Laine pure :		
	1° Pesant moins de 200 grammes par mètre carré . . .	1,600	5
	2° Pesant de 200 à 600 grammes par mètre carré. . . .	1,400	5
	3° Pesant plus de 600 grammes par mètre carré	1,300	5
	b) Chaîne de coton :		
	1° Pesant moins de 200 grammes par mètre carré . . .	1,100	5
	2° Pesant de 200 à 600 grammes par mètre carré	900	5
	3° Pesant plus de 600 grammes par mètre carré	600	5
	4° Aba et chayak grossiers et les chayaks tissés de poils de chèvre ordinaire (purs ou mélangés de coton) . . .	1,000	5
406	Verres à vitres et plaques ordinaires simples ou striées :		
	a) Blancs et mi-blancs.	35	5
	b) Colorés ou ondés	80	5
	c) Emaillés ou gravés, y compris les encadrés	660	5
416	Glaces non argentées et verres pour devantures de boutiques (les émaillés et les gravés non compris)	60	5
424	Fer et fer allié d'acier en barres, ronds cerceaux, plaques carrées, à angles ou ovales et en T, I, U, L, et Z.	9	5
430	Rails et traverses en fer pour chemins de fer et tramways . .	9	5
431	Essieux, ressorts, roues, bandes et centres de roues, cercles en fer, cylindres volants et appareils grossiers en fer et en acier de chemins de fer, de bateaux et de ponts, non dénommés ailleurs.	40	5
453	Fusils de chasse et leurs parties	1;800	5
454	Cartouches vides de chasse	390	5
475	Barres, plaques, tuyaux	60	5

LIST B.

Tariff No.	Description of Goods	Basic rate per 100 kg.	Coefficients
270	Cotton fabrics :		
	(a) Unbleached :		
	(1) Cabots cloths, waste cloths, grey twills, grey drills, shirtings, grey cambrics, grey longcloths and other similar unbleached fabrics, including flannelettes . .	400	5
	(b) Dyed or printed :		
	(5) Fabrics not enumerated elsewhere, dyed or printed, bright, glossy, damask or figured, cretonnes, fabrics reps, striped or flowered fabrics, coverings and similar fabrics manufactured of dyed or printed yarn, including printed flannelettes	560	5
296	Fabrics of flax, damask or printed, of all kinds, such as : Table cloths, towels, serviettes, ribbons with woven borders, handkerchiefs not cut out, bed-spreads, tablecloths . . .	1000	5
323	Fabrics and cloths not enumerated elsewhere, fulled or not, for men's or women's clothing, for furnishing and other uses, made of wool or mixed with other materials other than silk :		
	(a) Pure wool :		
	(1) Weighing less than 200 gr. per sq. metre.	1600	5
	(2 Weighing from 200-600 gr. par sq. metre	1400	5
	(3) Weighing more than 600 gr. per sq. metre.	1300	5
	(b) Cotton warp :		
	(1) Weighing less than 200 gr. per sq. metre	1100	5
	(2) Weighing from 200-600 gr. per sq. metre	900	5
	(3) Weighing more than 600 gr. per sq. metre	600	5
	(4) Aba and chayak, coarse and chayaks woven from ordinary goat-hair (pure or mixed with cotton). . .	1000	5
406	Window and plate glass, ordinary, plain or fluted :		
	(a) White or semi-white	35	5
	(b) Coloured or corrugated	80	5
	(c) Enamelled or engraved, including framed	660	5
416	Unsilvered glass and glass for shop fronts (enamelled and engraved glass excluded)	60	5
424	Iron and steel goods (Fer et fer allié d'acier) in bars, hoops, square plates, angles, ovals or in T., I., U., L., and Z.	9	5
430	Section rails and iron sleepers for railways and tramways	9	5
431	Axles, springs ;wheels, tires and wheel hubs, iron rings, cylinders, fly wheels and iron or steel apparatus in the rough for railways, ships or bridges, not enumerated elsewhere	40	5
453	Sporting guns and their parts	1800	5
454	Empty sporting cartridges.	390	5
475	Bars, plates, tubes	60	5

PROTOCOLE DE SIGNATURE

Au moment de procéder à la signature du présent traité, les Parties contractantes sont convenues des disposition suivantes :

Ad. Article 1.

Chaque Partie aura le droit de reprendre sa liberté pour une ou plusieurs rubriques des Listes A et B, moyennant préavis de trois mois. Au cas où il serait fait usage de cette faculté, le régime du ou des produits dont le droit a été dénoncé, serait celui résultant du traitement de la nation la plus favorisée, étant entendu que si l'une des Parties contractantes relevait, pour quelque raison que ce soit, les droits des rubriques pour lesquelles elle a recouvré sa liberté tarifaire, l'autre Partie aurait le droit de relever dans la même proportion les droits d'un même nombre de rubriques.

Les coefficients figurant aux Listes A et B, et qui ont été fixés respectivement sur les bases de 175 francs belges et 745 piastres pour une livre sterling, seront rajustés proportionnellement aux fluctuations du change, si le cours moyen de l'une ou l'autre de ces devises pendant le mois précédent présente une différence d'au moins 30 p. c. avec les bases précitées. Les coefficients ainsi rajustés resteront en vigueur pendant le trimestre suivant ; à l'expiration du trimestre, les coefficients seront, s'il y a lieu, rajustés d'après le taux moyen du change du dernier mois.

Toutefois en cas de revalorisation de livre turque le coefficient cinq ne devra être diminué qu'à partir du moment où la livre sterling vaudrait moins de cinq livres turques papier.

Il est entendu que les dispositions des deux alinéas précédents ne porteront pas atteinte au principe du traitement de la nation la plus favorisée prévu par l'article premier de la présente convention.

Ad. Article 4.

Il est entendu que la Turquie pourra continuer à percevoir des ressortissants belges et luxembourgeois, dans les mêmes conditions que de ses propres ressortissants, pour les produits énumérés au tableau annexé au présent protocole, les droits de consommation indiqués audit tableau.

Ad. Liste A.

Sous la dénomination de raisin « Sultanié » il faut comprendre raisin d'origine du Levant ou de l'Asie-Mineure, sec, de couleur brune, presque jaune, sans pépins.

Sous la dénomination de raisin « Razaki » il faut comprendre, raisin originaire de la région de Smyrne, ayant la forme allongée, la couleur jaunâtre, la peau résistante, un fruit très charnu avec des pépins.

Ce protocole fait partie intégrante de la présente convention et entrera en vigueur en même temps que celle-ci.

Taxes de consommation.

Thé	40	piastres	par kg.
Café	20	id.	id.
Pétrole	6	id.	id.
Riz	10	id.	id.
Margarine, oléomargarine et autres graisses animales	80	id.	id.
Bougies de stéarine	30	id.	id.
Savon ordinaire	5	id.	id.
Sacs neufs et usagés	5	id.	id.
Epices	30	id.	id.

PROTOCOL OF SIGNATURE.

On proceeding to sign the present Treaty, the Contracting Parties have agreed upon the following provisions :

Ad Article 1.

Both Parties shall have the right to resume their liberty with respect to one or more items in lists A and B., subject to giving three months' notice. Should advantage be taken of this right, the tariff for the product or products with respect to which the duty has been denounced, shall be in accordance with the most-favoured-nation treatment, it being understood, that if one of the Contracting Parties should for any reason whatsoever increase the duties on the items with respect to which it has resumed its liberty, the other Party shall have the right to increase the duties in the same proportion on an equal number of items.

The coefficients in Lists A and B, which have been computed respectively on the bases of 175 Belgian francs and 745 piastres to the pound sterling, shall be adjusted in proportion to the fluctuations in the exchange, if the mean rate of either of these currencies for the previous month should show a variation of not less than 30 % relatively to the above basic figures. The coefficients readjusted in this manner shall remain in force during the following three months, on the expiration of which the coefficients shall ,if necessary, be readjusted according to the mean rate of exchange of the last month.

Nevertheless, in case of the revalorisation of the Turkish pound, the coefficient five shall only be reduced when the pound sterling is worth less than five Turkish paper pounds.

It is agreed that the provisions in the above two paragraphs shall not affect the principle of the most-favoured-nation treatment laid down in Article 1 of the present Convention.

Ad Article 4.

It is agreed that Turkey may continue to collect from Belgian and Luxemburg nationals under the same conditions as from its own nationals the consumptuon duties set forth in the schedule annexed to the present Protocol in respect of the products mentioned therein.

Ad List A.

By " Sultanié " raisins are understood raisins originating in the Levant or Asia Minor, dried, of a brownish colour verging on yellow, without stones.

By " Razaki " raisins are understood raisins originating in the district of Smyrna, of elongated shape, yellowish in colour, hard skinned, a very pulpy fruit with stone.

This Protocol is an integral part of the present Convention and will enter into force on the same date.

Consumption duties.

Tea	40	piastres	per	kg.
Coffee	20	»	»	»
Petroleum	6	»	»	»
Rice	10	»	»	»
Margarine, oleomargarine and other animal fats	80	»	»	»
Candles, stearin	30	»	»	»
Ordinary soap	5	»	»	»
Sacks, old and new	5	»	»	»
Spices	30	»	»	»

Allumettes	½ piastre la boîte de 60 allum.
Id. bougies	1 id. id.
Papier à cigarettes	1 piastre par 50 feuilles.
Briquets	25 piastres par briquet.
Sucre	15 id. kg.
Biscuits, Chocolat, Lait condensé, Confiserie et glucose, Boissons non alcooliques, gazeuses et limonades, Tous autres produits sucrés	soumis à la taxe de consommation d'après le pourcentage de sucre contenu.
Tombac	40 piastres par **kg.**

Matches	½ piastres per box of 60 mat.
Wax lucifers	1 » per box of 60 mat.
Cigarette paper	1 » » 50 sheets
Lighters	25 » » lighter
Sugar	15 » » kg.
Biscuits, Chocolate, Condensed milk, Sweetstuffs and glucose, Non-alcoholic beverages (gaseous and lemonades), Other products containing sugar	Subject to a consumption tax according to percentage of sugar they contain.
Tombac	40 piastres per kg.

N° 1863.

ESPAGNE ET PORTUGAL

Convention de limites. Signée à Lisbonne, le 29 juin 1926.

SPAIN AND PORTUGAL

Boundary Convention. Signed at Lisbon, June 29, 1926.

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

Nº 1863. — CONVÉNIO DE LIMITES[1] ENTRE ESPANHA E PORTUGAL. ASSINADO EM LISBÔA, EM 29 DE JUNHO DE 1926.

Textes officiels espagnol et portugais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Portugal. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 13 *novembre* 1928.

O GOVÊRNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA, estabelecido pela vontade da Nação, e SUA MAJESTADE EL-REI DE ESPANHA, desejando que as populações de um e outro Estado, que habitam nos territórios fronteiriços das duas Nações, desde a desembocadura do Rio Cuncos à do Guadiana, disfrutem, em toda aquela extensão, os mesmos benefícios de que gozam as dos territórios abrangidos pelo Tratado[2] de 29 de Setembro de 1864, resolveram celebrar um Convénio especial que defina clara e positivamente tanto a linha da fronteira na parte ainda não demarcada, entre a mencionada confluência do Rio Cuncos e a foz do Guadiana, como os direitos dos povos confinantes.

Com êste fim nomearam seus respectivos Plenipotenciários, a saber :

O GOVÊRNO DA REPÚBLICA PORTUGUESA, estabelecido pela vontade da Nação :

o Sr. general Joaquim Maria TRAVASSOS VALDEZ, comendador da Ordem de Cristo, comendador da Ordem da Conceição de Vila Viçosa, comendador da Ordem de S. Maurício e S. Lázaro, de Itália, comendador da Ordem de Nassau e de Orange, dos Países-Baixos, comendador da Ordem do Duplo Dragão, da China, cavaleiro da Ordem de S. Bento de Avis, e condecorado com as medalhas militares de bons serviços e de comportamento exemplar, Ministro Plenipotenciário ;

SUA MAJESTADE EL-REI DE ESPANHA :

o Sr. D. Francisco de Assis SERRAT y BONASTRE, cavaleiro grã-cruz da Real Ordem de Isabel a Católica, cavaleiro da Real e Distinguida Ordem de Carlos III, condecorado com a cruz de 1.*a* classe do Mérito Militar e com a medalha de prata de Sua Majestade, cavaleiro grã-cruz da Ordem da Coroa de Itália, cavaleiro de Cristo e da Conceição de Vila Viçosa, de Portugal, Ministro Plenipotenciário,

os quais, depois de haverem trocado os seus plenos poderes, achados em bôa e devida forma, havendo examinado os documentos necessários e tendo presentes os estudos e trabalhos da comissão mixta que nos últimos anos percorreu a linha da fronteira, convieram nos seguintes artigos :

Artigo 1.º

A linha de separação entre o território da República Portuguêsa e o do Reino de Espanha que é objecto do presente Convénio partirá da confluência do Rio Cuncos com o Rio Guadiana, entre o distrito de Évora em Portugal e a província de Badajoz em Espanha, dirigindo-se pelo *thalweg* do mencionado Rio Cuncos até ao primeiro marco da divisão da Contenda de Vila Nova del Fresno.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Lisbonne, le 17 juin 1927.

[2] *British and Foreign State Papers*, vol. 62, page 941.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1863. — CONVENIO DE LIMITES[1] ENTRE ESPAÑA Y PORTUGAL. FIRMADO EN LISBOA EL 29 DE JUNIO DE 1926.

Spanish and Portuguese official texts communicated by the Portuguese Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place November 13, 1928.

SU MAJESTAD EL REY DE ESPAÑA y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA PORTUGUESA, establecido por la voluntad de la Nación, deseando que las poblaciones de uno y otro Estado, habitantes en los territorios fronterizos de las dos Naciones, desde la desembocadura del Rio Cuncos a la del Guadiana, disfruten, en toda aquella extensión, los mismos beneficios de que gozan los dos territorios abarcados por el Tratado de 29 de Septiembre de 1864, han resuelto celebrar un Convenio especial que defina clara y positivamente tanto la linea de frontera en la parte no demarcada todavia entre la mencionada desembocadura del Rio Cuncos y la del Guadiana, como los derechos de los pueblos confinantes.

Para este efecto han nombrado sus respectivos Plenipotenciarios, a saber :

SU MAJESTAD EL REY DE ESPAÑA :

el Señor Don Francisco de Assis SERRAT Y BONASTRE, caballero gran-cruz de la Real Orden de Isabel la Católica, caballero de la Real y Distinguida Orden de Carlos III, condecorado con la cruz de 1ª clase del Merito Militar y con la medalla de plata de Su Majestad, caballero gran-cruz de la Orden de la Corona de Italia, caballero de Cristo y de la Concepción de Villa Viçosa, Ministro Plenipotenciario ;

EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA PORTUGUESA, establecido por la voluntad de la Nación :

el Señor general Joaquim Maria TRAVASSOS VALDEZ, comendador de la Orden de Christo, comendador de la Orden de la Concepción de Villa Viçosa, comendador de la Orden de San Mauricio y San Lázaro, de Italia, comendador de la Orden de Nassau y Orange, de los Países Bajos, comendador de la Orden del Duplo Dragón, de la China, caballero de la Orden de S. Bento de Avis y condecorado con las medallas militares de buenos servicios y comportamiento ejemplar, Ministro Plenipotenciario,

los cuales, despues de haber se comunicado sus plenos poderes, hallados en buena y debida forma, habiendo examinado los documentos necesarios y teniendo presentes los estudios y trabajos de la comisión mixa que en los últimos años ha recorrido la línea de frontera, han convenido lo siguiente :

Artículo 1.º

La línea de separación entre el territorio del Reino de España y el de la República Portuguesa que es objeto del presente Convenio partirá de la confluencia del Rio Cuncos con el Rio Guadiana, entre la provincia de Badajoz en España y el distrito de Evora en Portugal, dirigiéndose por el *thalweg* del mencionado Rio Cuncos hasta el hito primero de la división de la Contienda de Villa Nueva del Fresno.

[1] The exchange of ratifications took place at Lisbon, June 17, 1927.

Artigo 2.º

A Contenda de Vila Nova del Fresno, compreendida entre os Rios Cuncos e Godelim (ou Guadelim) será dividida em conformidade com a proposta de divisão adoptada pela comissão mixta nos trabalhos realizados na primavera de 1924, de harmonia com o mapa topográfico anexo a êste Convénio, fôlha n.º 24.

Artigo 3.º

A partir do último marco da divisão da Contenda de Vila Nova del Fresno, seguirá a linha da fronteira pelo *thalweg* dos ribeiros de Guadelim, Zaos e Maias (estes dois últimos também conhecidos pelo nome de barranco de Zaos e barranco de Maias) até ao primeiro marco da divisão da Contenda de Valência de Mombuey, situado nas proximidades da Fonte das Maias.

Artigo 4.º

Desde a Fonte das Maias, que fica no barranco do mesmo nome, junto de um marco antigo e do caminho velho de Valência de Mombuey a Amareleja, seguirá a linha da fronteira por uma parede construída em 1896, até ao caminho habilitado de Amareleja a Valência de Mombuey e dali, pelos alinhamentos rectos da mesma parede, até encontrar o barranco do Rio dos Termos (ou Terminos), por cujo curso continuará até a sua confluência com o Ardila.

Artigo 5.º

Desde a confluência do ribeirio de Termos (ou Terminos) com o Rio Ardila, seguirá a linha pelo *thalweg* dêste último ribeiro numa extensão de 24 quilómetros até ao ponto em que, na sua margem esquerda, incide com a parede limite da herdade portuguêsa Russiana, continuando depois pela dita parede até encontrar o Arroio de Cadaval, pelo qual segue até a sua confluência com a Ribeira de Múrtiga.

Artigo 6.º

A partir da dita confluência, seguirá a linha para Este por outra parede, também limite da herdade portuguêsa de Russiana, até ao ponto em que esta encontra a Ribeira de Múrtiga, por cujo *thalweg* continuará numa extensão de 3:000 metros, até ao ponto em que, pela margem esquerda, nêle tem confluência o barranco de Pedro Miguel.

Artigo 7.º

A partir da desembocadura do barranco de Pedro Miguel, segue a linha da fronteira pelo curso do referido barranco numa extensão de 400 metros até ao primeiro marco da divisão da Contenda de Moura, continuando depois pelo traçado fixado pelo Convénio de 27 de Março de 1893 e pela Acta de Demarcação de 18 de Julho de 1894, segundo o mapa topográfico anexo ao presente Convénio, fl. 25 e 26.

O dito traçado é o seguinte :

A linha de separação entre a soberania da República Portuguêsa e a do Reino de Espanha, nas terras denominadas dá Contenda, seguirá o caminho de há muito conhecido e trilhado, que da povoação de Aroche em Espanha corre para a de Barrancos em Portugal, na parte em que aquele caminho atravessa as mesmas terras.

A raia que resulta desta divisão começa no ponto em que o arroio de Gamos é atravessado pelo caminho que de Barrancos segue para Aroche passando por Charco Redondo,

Artículo 2.º

La Contienda de Villa Nueva del Fresno, comprendida entre los Rios Cuncos y Godelim (ó Guadelim) será dividida de conformidad con la propuesta de división acordada por la comisión mixta en los trabajos realizados en la primavera del año 1924, según el mapa topográfico anejo a este Convenio, hoja n.º 24.

Artículo 3.º

A partir del último hito de la división de la Contienda de Villa Nueva del Fresno, la línea de frontera seguirá por el *thalweg* de los Rios Guadelim, Zaos y Mayas (estos dos últimos tambien conocidos por el nombre de arroyo de Zaos y arroyo de Mayas) hasta el hito primero de la división de la Contienda de Valencia de Mombuey, situado en las proximidades de la Fuente de las Mayas.

Artículo 4.º

Desde la Fuente de las Mayas, que queda en el arroyo del mismo nombre, junto a un hito antiguo y al camino viejo de Valencia de Mombuey a Amareleja, la línea de frontera seguirá por una pared construida en 1896, hasta el camino habilitado de Amareleja a Valencia de Mombuey y de alli, por los alineamientos rectos de la misma pared hasta encontrar el barranco del Rio de los Termos (o Terminos) por el curso del cual continuará hasta su confluencia com el Ardila.

Artículo 5.º

Desde la confluencia del arroyo de Termos (ó Terminos) con el Rio Ardila, la línea seguirá por el *thalweg* de este último rio en una extensión de 24 kilometros, hasta el punto en que, en su margen izquierda, incide con la pared límite de la heredad portuguesa Russiana, continuando después por dicha pared hasta encontrar el Arroyo de Cadaval, por el cual sigue hasta su confluencia con el Rio Murtiga.

Artículo 6.º

A partir de dicha confluencia la línea seguirá hacia el Este por otra pared, tambien límite de la heredad portuguesa de Russiana, hasta el punto en que esta encuentra el Rio Murtiga por cuyo *thalweg* continuará en una extensión de 3:000 metros, hasta el punto en que, por la margen izquierda, le afluye el arroyo de Pedro Miguel.

Artículo 7.º

A partir de la desembocadura del arroyo de Pedro Miguel, sigue la línea de frontera por el curso del referido arroyo en una extensión de 400 metros hasta el hito primero de la división de la Contienda de Moura, continuando después por el trazado fijado por el Convenio de 27 de Marzo de 1893 y el Acta de Amojonamiento de 18 de Julio de 1894, segun mapa topográfico anejo al presente Convenio, hojas 25 y 26.

Dicho trazado es el siguiente :

La línea de separación entre la República Portuguesa y el Reino de España, en las tierras denominadas de la Contienda, seguirá el camino conocido y frecuentado desde hace mucho tiempo, que de la Villa de Aroche en España conduce a la de Barrancos en Portugal, en la parte en que aquel camino atraviesa las mismas tierras.

La raya que de esta divisón resulta parte del punto en que el arroyo de Gamos es atravesado por el camino que de Barrancos va a Aroche por Charco Redondo, y en aquel

e naquele ponto começa também a actual linha de divisão das zonas de cultura de Moura e Encinasola. Segue depois a raia pelo mesmo caminho, que serve também de linha de separação das zonas de cultura até ao Touril da Mocha que é o ponto da reünião das três linhas divisórias. Depois a raia continua êste mesmo caminho que então serve de linha divisória entre as culturas de Aroche e Moura até ao ponto denominado Tojal Alto. Daí em diante segue a raia pelo mesmo caminho que atravessa o rio Mortigão no Charco Redondo e continua na direcção Sul, deixando em território português e a 220 metros a Oeste o alto do Charco Português atravessando depois o arroio Persegueiro. Segue a raia na mesma direcção sul durante 700 metros, e, acompanhando sempre o mesmo caminho que ficará em toda a sua extensão de fruïção comum para os habitantes das duas Nações, volta para Sudoeste para subir á cumiada que separa as águas que correm para o Mortigão das que seguem para Pai Joanes.

A raia cruza esta cumiada no sítio denominado Rodeio do Touro a uns 680 metros do Pico do Touro, que ficará em Portugal ; 400 metros ao Sul do mencionado Rodeio, separa-se para a direita um caminho que vai para o Malhão do Borneco, e segue a raia pelo que conduz a Aroche até ao ponto em que êste caminho sai da Contenda e atravessa a linha de divisão das águas do Mortigão e Chança, 200 metros ao Sul do ponto de partida de outro caminho que pelo Malhão do Vale de Centeio segue para a povoação portuguêsa de Santo Aleixo.

Artigo 8.º

Desde o último marco da divisão da Contenda de Moura, ajustada em 1893, será a Ribeira de Safareja a linha divisória entre os dois Países, até ao ponto em que na margem esquerda, junto ao charco de Afoga Mulas, nêle desagua o barranco de Termos (ou Terminos) por cuo curso seguirá até ao ponto que tem por coordenadas $13^{mm},5$ a Este do meridiano 176.000 e $35^{mm},5$ a Sul do paralelo 75.000, fôlha 26 do mapa topográfico ; daqui seguirá pela divisória até á própria nascente do barranco dos Termos (ou Terminos) e, desde êsse ponto, em linha recta até ao vértice geodésico de Cabeço de Pereiro.

Artigo 9.º

A partir do referido marco seguirá a linha fronteiriça pela divisória natural das águas vertentes do Rio Chança e Ardila, até encontrar o barranco de Raia (também conhecido por Ribeira de Perna Sêca) a E. S. E. do pôsto fiscal de Vale de Grou, continuando pelo referido barranco ou ribeira até a sua confluência com o Chança, conforme o plano annexo, fôlha n.º 26.

Artigo 10.º

Desde a confluência do barranco de Raio (ou Ribeira de Perna Sêca) com o Rio Chança, seguirá a linha da fronteira pelo *thalweg* dêste rio até a sua confluência com o Guadiana, continuando por êste rio até a sua foz.

Artigo 11.º

São aplicáveis à parte da fronteira definida no presente Convénio os princípios do tratado de limites de 29 de Setembro de 1864 e seus anexos, relativos à navegação, pesca, cursos de água, caminhos, fontes e pontes internacionais, sem prejuízo dos regulamentos especiais que os dois governos tenham adoptado ou julguem conveniente adoptar.

punto empieza tambien la actual linde que separa la zona de cultivo de Moura de la de Encinasola. Sigue después por este mismo camino, que a la vez es linde de cultivo, hasta el sitio del Toril de la Mocha y punto de unión de las tres lindes. Después continua la raya por este camino que ya entonces separa las zonas de cultivo de Aroche y Moura hasta el sitio denominado de Tojal Alto. Desde este punto forma frontera el mismo camino que cruza el Murtiga en Charco Redondo y continua en dirección al Sur, dejando en Portugal a 220 metros al Oeste el alto del Charco Portugués, para atravesar después el arroyo Persegueiro. Sigue la raya 700 metros más en esta misma dirección meridional y siempre acompañando al mismo camino, que será de uso común para los habitantes de una y otra Nación en toda su extensión, y vuelve luego al S. O. para subir a la divisoria entre Mortingón y Payjuanes.

La raya cruza esta cumbre en el sitio llamado Rodeo del Toro a unos 680 metros del Pico del Toro, que queda en Portugal ; 400 metros al S. del citado Rodeo, se separa a la derecha un camino que va al Mallón del Borneco y sigue la raya por el que conduce a Aroche hasta el punto en que este sale de la Contienda, atravesando la divisoria de aguas del Mortingón y Chanza, 200 metros al S. del arranque de otro camino que por el Mallón del Valle Centeno conduce a la Aldea Portuguesa de Santo Aleixo.

Artículo 8.º

Desde el hito último de la división de la Contienda de Moura, convenida en 1893, el Rio Safareja será la línea divisoria entre los dos Países hasta que por la margen izquierda, junto al charco de Afoga Mulas, le afluye el arroyo de los Termos (o Terminos) por cuyo curso seguirá hasta el punto que tiene por coordenadas $13^{mm},5$ al Este del Meridiano 176.000 y $35^{mm},5$ al Sur del Paralelo 75.000, hoja 26 del mapa topográfico ; desde aqui seguirá por la divisoria hasta el mismo orígen del arroyo de los Termos (o Terminos) y desde ese punto en línea recta hasta el vertice geodésico de Cabezo de Pereiro.

Artículo 9.º

A partir del hito referido la línea de frontera seguirá por la divisoria natural de las aguas vertientes del Rio Chanza y Ardila a buscar el arroyo de Raya (tambien conocido por arroyo de Perna Sêca) al E. S. E. del puesto fiscal de Val de Grou, continuando por el referido arroyo o rio hasta su confluencia con el Chanza, conforme el plano anejo, hoja n.º 26.

Artículo 10.º

Desde la confluencia del arroyo de Raya (o arroyo de Perna Sêca) con el Rio Chanza, la línea de frontera seguirá por el *thalweg* de este rio hasta su confluencia con el Guadiana, continuando por este rio hasta su entrada en el mar.

Artículo 11.º

Son aplicables a la parte frontera definida en el presente Convenio los principios del tratado de límites de 29 de Septiembre de 1864 y sus anejos, relativos a navegación, pesca, cursos de agua, caminos, fuentes y puentes internacionales, sin perjuicio de los arreglos especiales que los dos Gobiernos hayan adoptado o juzguen conveniente adoptar.

Artigo 12.º

Para os trabalhos de demarcação da linha da fronteira, que é objecto do presente Convénio, consideram-se em vigor as instruções de 7 de Julho de 1866, aprovadas pelos dois Governos em 5 de Novembro do mesmo ano.

A demarcação da linha divisória internacional será verificada quanto antes, procedendo-se à colocação dos marcos necessários à sua descrição geométrica. Estas operações serão executadas pelo pessoal técnico das duas delegações portuguêsa e espanhola da comissão mixta.

Artigo 13.º

Terminada a demarcação, far-se-há entrega às autoridades administrativas limítrofes de ambos os Países da porção de raia que lhe diga respeito, assistindo precisamente ao acto da entrega delegados das respectivas Municipalidades espanholas e portuguêsas interessadas em cada trôço de fronteira.

A acta de demarcação e descrição geométrica feita em duplicado e devidamente legalizada juntar-se-há ao presente Convénio e as suas disposições terão a mesma fôrça e vigôr que se tivessem sido nêle insertas literalmente.

Artigo 14.º

A fim de assegurar a permanência dos marcos que designam a linha internacional, conveio-se em que as Municipalidades limítrofes dos dois Países empreguem na parte que lhes respeite, e de acôrdo com as autoridades competentes, as providências que julguem necessárias para a conservação dos marcos colocados, reposição dos destruídos e o castigo dos delinqüentes. Para êste efeito, no mês de Agosto de cada ano se fará um reconhecimento da raia por delegados das Municipalidades confinantes, com assistência dos alcaides espanhóis e dos administradores dos concelhos portugueses. Dêsse reconhecimento se lavrará auto, do qual se remeterá uma cópia às autoridades superiores administrativas e à Comissão de Limites, para que estas possam conhecer o estado da demarcação da fronteira, e proceder segundo exijam as circunstâncias.

Isto não deve obstar a que os delegados técnicos da comissão mixta ou outros delegados especiais nomeados por cada um dos Governos fiscalizem a conservação da fronteira luso-espanhola em toda a sua extensão, efectuando os reconhecimentos que julguem oportunos, de cujo resultado informarão os respectivos Governos.

Artigo 15.º

O presente tratado será ratificado o mais breve possível e as ratificações serão trocadas em Lisboa.

Em fé do que os Plenipotenciários respectivos assinaram e selaram o presente Convénio em duplicado aos vinte e nove de Junho de mil novecentos vinte e seis.

Joaquim Maria Travassos Valdez.

Artículo 12.º

Para los trabajos de demarcación de la línea de frontera, que es objeto del presente Convenio, se considerarán en vigor las instrucciones de 7 de Julio de 1866, aprobadas por los dos Gobiernos en 5 de Noviembre del mismo año.

El amojonamiento de la línea divisoria internacional se verificará lo antes posible, procediéndose a la colocación de los hitos necesarios y a su descripción geométrica. Estas operaciones serán ejecutadas por el personal técnico de las delegaciones española y portuguesa de la comisión mixta.

Artículo 13.º

Terminado el amojonamiento, se hará entrega a las autoridades administrativas limítrofes de ambos Estados de la porción de raya que les comprenda, asistiendo precisamente al acto de la entrega delegados de las respectivas Municipalidades españolas y portuguesas interesadas en cada tramo de frontera.

El acta de amojonamiento y descripción geométrica por duplicado y debidamente legalizada se unirá al presente Convenio y sus disposiciones tendrán la misma fuerza y vigor que si se hubiese insertado en el literalmente.

Artículo 14.º

Con el objeto de asegurar las mugas o hitos que señalen la línea internacional, se conviene en que las Municipalidades limítrofes de ambos Países puedan adoptar, en la parte que les concierna, y de acuerdo con las autoridades competentes, las providencias que estimen necesarias para la conservación de las mugas colocadas, la reposición de las destruidas y el castigo de los delincuentes. A este fín, todos los años en el mes de Agosto se verificará un reconocimiento de la línea por delegados municipales de los pueblos colindantes, con asistencia de los alcaldes españoles y de las autoridades administrativas portuguesas del concejo. De dicho reconocimiento se levantará acta, remitiendo copia a las autoridades superiores administrativas, y a la Comisión de Límites, a fin de que estas puedan hallarse enteradas del estado de la frontera, y proceder según lo exijan las circunstancias.

Esto no será obstaculo para que los delegados técnicos de la comisión mixta o otros delegados especiales nombrados por cada uno de los Gobiernos vigilen la conservación de la frontera hispano-portuguesa en toda su extensión, efectuando aquellas visitas que creyeren oportunas, de cuyo resultado informarán a los Gobiernos respectivos.

Artículo 15.º

El presente tratado será ratificado en el mas breve plazo posible y las ratificaciones se canjearán en Lisboa.

En fé de lo cual los Plenipotenciarios respectivos han firmado y sellado el presente Convenio por duplicado en Lisboa a veintinueve de Junio de mil novecientos veintiseis.

F. SERRAT.

[1] TRADUCTION.

N° 1863. — CONVENTION DE LIMITES ENTRE L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL. SIGNÉE A LISBONNE, LE 29 JUIN 1926.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, établi par la volonté de la Nation, et SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, désirant que les populations de l'un et l'autre Etats, qui résident dans les territoires frontières des deux nations, depuis l'embouchure du Cuncos jusqu'à celle du Guadiana, jouissent sur toute cette étendue des mêmes avantages que les habitants des territoires visés par le Traité du 29 septembre 1864, ont décidé de conclure une convention spéciale qui définisse clairement et positivement la ligne frontière dans la partie qui n'est pas encore délimitée entre l'embouchure susmentionnée du Cuncos et celle du Guadiana, et fixe les droits des populations de la région frontière.

Lesdits gouvernements ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, établi par la volonté de la nation :

Le général Joaquim Maria TRAVASSOS VALDEZ, commandeur de l'Ordre du Christ, commandeur de l'Ordre de la Conception de Vila Viçosa, commandeur de l'Ordre de St-Maurice et de St-Lazare d'Italie, commandeur de l'Ordre de Nassau et d'Orange, des Pays-Bas, commandeur de l'Ordre du double Dragon, de Chine, chevalier de l'Ordre de S. Bento de Avis et décoré des médailles militaires, de bons services et de conduite exemplaire, ministre plénipotentiaire ;

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

Don Francisco de Assis SERRAT Y BONASTRE, chevalier Grand'Croix de l'Ordre royal d'Isabelle la catholique, chevalier de l'Ordre royal et distingué de Charles III, décoré de la Croix de première classe du Mérite militaire et de la médaille d'argent de Sa Majesté, chevalier Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, chevalier du Christ et de la Conception de Vila Viçosa du Portugal, ministre plénipotentiaire ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, ayant examiné les documents nécessaires et tenu compte des études et des travaux de la commission mixte qui, au cours de ces dernières années, a parcouru la ligne frontière, sont convenus des dispositions suivantes:

Article premier.

La ligne de démarcation entre le territoire de la République portugaise et du Royaume d'Espagne qui fait l'objet de la présente convention partira du confluent du Cuncos et du Guadiana, entre le district d'Evora au Portugal et la province de Badajoz en Espagne ; elle se dirigera par le thalweg du Cuncos susmentionné jusqu'à la première borne de délimitation de la Contenda de Vila Nova del Fresno.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1863. — BOUNDARY CONVENTION BETWEEN SPAIN AND PORTUGAL. SIGNED AT LISBON, JUNE 29, 1926.

THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, established by the will of the Nation, and HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, being desirous that the nationals of both States, residing in the frontier districts of the two countries, from the mouth of the River Cuncos to that of the Guadiana, should enjoy along the whole of that frontier the same advantages as the territories covered by the Treaty of September 29, 1864, have resolved to conclude a special Convention defining clearly and permanently both the boundary line, where this has not yet been clearly marked out between the said mouth of the River Cuncos and that of the Guadiana, and also the rights of the inhabitants of the frontier districts.

For this purpose they have appointed as their respective Plenipotentiaries :

THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, established by the will of the Nation :

General Joaquim Maria TRAVASSOS VALDEZ, Commander of the Order of Christ, Commander of the Order of the Conception of Villa Viçosa, Commander of the Order of Saint Maurice and Saint Lazarus of Italy, Commander of the Order of Nassau and Orange of the Netherlands, Commander of the Order of the Double Dragon of China, Knight of the Order of S. Bento de Avis, Military Medal and Distinguished Conduct Medal, Minister Plenipotentiary ;

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

Don Francisco de Assis SERRAT Y BONASTRE, Knight of the Grand Cross of the Royal Order of Isabella the Catholic, Knight of the Royal and Distinguished Order of Charles III, Cross of the First Class for Military Merit and King's Silver Medal, Knight of the Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Knight of Christ and of the Conception of Villa Viçosa, Minister Plenipotentiary ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, having examined the necessary documents and having given due consideration to the investigations and proceedings of the Mixed Commission which has surveyed the frontier during the past few years, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The boundary line between the territory of the Portuguese Republic and the Kingdom of Spain, to which the present Convention refers, shall start from the confluence of the River Cuncos with the River Guadiana, between the district of Evora in Portugal and the province of Badajoz in Spain, and shall follow the thalweg of the said River Cuncos until the first post marking the boundary of the Contenda of Vila Nova del Fresno is reached.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article 2.

La Contenda de Vila Nova del Fresno, comprise entre les fleuves du Cuncos et du Godelim (ou Guadelim), sera divisée conformément à la proportion adoptée par la Commission mixte au cours des travaux effectués au printemps de l'année 1924, conformément à la carte topographique annexée à la présente convention, feuille N° 24.

Article 3.

A partir de la dernière borne de délimitation de la Contenda de Vila Nova del Fresno, la ligne frontière suivra le thalweg des rivières de Guadelim, Zaos et Maias (ces deux dernières connues également sous le nom de ruisseau de Zaos et ruisseau de Maias), jusqu'à la première borne de délimitation de la Contenda de Valencia de Mombuey, située dans les environs de la Fonte das Maias.

Article 4.

A partir de la Fonte das Maias, qui se trouve sur le ruisseau du même nom, près d'une ancienne borne et de l'ancien chemin de Valencia de Mombuey à Amareleja, la ligne frontière suivra un mur construit en 1896 jusqu'à la route d'Amareleja à Valencia de Mombuey, et de là elle suivra l'alignement du même mur jusqu'à la rencontre du ravin de la rivière du Termos (ou Terminos) et elle se confondra avec le cours de cette rivière jusqu'à son confluent avec l'Ardila.

Article 5.

A partir du confluent du Termos (ou Terminos) et de l'Ardila, la frontière suivra la ligne déterminée par le thalweg de cette dernière rivière sur une étendue de 24 kilomètres, jusqu'au point où, sur sa rive gauche, elle rencontre le mur limite du domaine portugais Russiana et la frontière se confondra avec ledit mur jusqu'au point où il rencontre le ruisseau de Cadaval, dont elle suivra le cours jusqu'à son confluent avec la rivière de Múrtiga.

Article 6.

A partir dudit confluent, la frontière s'infléchira vers l'est en suivant un autre mur, qui constitue également la limite du domaine portugais Russiana jusqu'au point où ce mur rencontre la rivière de Múrtiga, dont elle suivra le thalweg sur une longueur de 3.000 mètres jusqu'au point où la Múrtiga reçoit, sur sa rive gauche, le ruisseau de Pedro Miguel.

Article 7.

A partir de l'embouchure du ruisseau de Pedro Miguel, la ligne frontière suivra le cours dudit ruisseau sur une longueur de 400 mètres jusqu'à la première borne de délimitation de la Contenda de Moura, en empruntant ensuite la ligne fixée par la Convention du 27 mars 1893 et par l'Acte de délimitation du 18 juin 1894, conformément à la carte topographique annexée à la présente convention, feuilles 25 et 26.

Ledit tracé est comme suit :

> La ligne de démarcation entre la République portugaise et le Royaume d'Espagne sur les terres dites de la Contenda, suivra le chemin connu et fréquenté depuis longtemps qui mène du bourg d'Aroche en Espagne au bourg de Barrancos au Portugal, dans la partie où ce chemin traverse lesdites terres.

Article 2.

The Contenda of Vila Nova del Fresno, which is bounded by the Rivers Cuncos and Godelim (or Guadelim) shall be divided in accordance with the proposal agreed upon by the Mixed Commission in the course of its proceedings during the spring of 1924, as shown on the map annexed to this Convention, Sheet No. 24.

Article 3.

Starting from the last post marking the boundary of the Contenda of Vila Nova del Fresno, the frontier line shall follow the thalweg of the Rivers Guadelim, Zaos and Maias (the two latter being also known by the name of the Zaos and Maias streams) to the first post marking the boundary of the Contenda of Valencia de Mombuey, situated in the vicinity of the Fonte das Maias.

Article 4.

From the Fonte das Maias, which is on the stream of the same name near an old boundary post and near the old road from Valencia de Mombuey to Amareleja, the frontier shall continue along a wall built in 1896, until the first-class road from Amareleja to Valencia de Mombuey is reached, and thence along the straight line formed by the said wall as far as the ravine of the River Termos (or Terminos), thereafter following the course of that river to its confluence with the Ardila.

Article 5.

From the confluence of the Termos (or Terminos) stream with the river Ardila, the frontier shall follow the thalweg of this latter river for a distance of 24 kilometres as far as the point at which its left bank meets the boundary wall of the Portuguese estate of Russiana, and thence along the said wall until the Cadaval stream is reached. The line then continues along that stream as far as its confluence with the River Múrtiga.

Article 6.

After the said confluence has been reached, the frontier shall continue eastwards along another wall, also bounding the Portuguese estate of Russiana, until it meets the River Múrtiga. The line then runs along the thalweg of that river for a distance of 3,000 metres, until the latter is joined on its left bank by the Pedro Miguel stream.

Article 7.

From the mouth of the Pedro Miguel stream, the frontier line follows the course of the said stream for a distance of 400 metres as far as the first post marking the boundary of the Contenda of Moura, and thence along the line fixed by the Convention of March 27, 1893, and by the Act of Demarcation of July 18, 1894, as shown on the map annexed to the present Convention, Sheets 25 and 26.

The said line runs as follows :

> In the lands known as the Contenda, the line dividing the Portuguese Republic from the Kingdom of Spain shall follow the well-known and frequented high-road which runs from the town of Aroche in Spain to Barrancos in Portugal, in that section of the road which crosses the said lands.

La frontière qui résulte de cette division commence au point où le ruisseau de Gamos est traversé par le chemin qui va de Barrancos à Aroche en passant par le Charco Redondo et ce point est également le point d'origine de la ligne actuelle de démarcation des zones de culture de Moura et d'Encinasola. La frontière suit alors ledit chemin, qui sert également de ligne de démarcation entre les zones de culture, jusqu'au Touril da Mocha, qui est le point de réunion des trois lignes de division. Puis la frontière continue par le même chemin, qui sert alors de ligne de séparation entre les cultures d'Aroche et de Moura, jusqu'au point appelé Tojal Alto. A partir de ce point, la frontière est constituée par ce même chemin, qui traverse la rivière de Mortigão dans le Charco Redondo et se dirige vers le sud, laissant en territoire portugais et à 220 mètres à l'ouest la partie supérieure du Charco portugais, pour traverser ensuite le ruisseau Persegueiro. La frontière suit la même direction sud pendant 700 mètres, et, en empruntant toujours le même chemin, qui servira à l'usage commun des habitants des deux Etats sur toute son étendue, elle tourne ensuite vers le sud-ouest pour s'élever jusqu'au faîte qui constitue la ligne de partage des eaux entre le bassin du Mortigão et celui du Pai Joanes.

La frontière traverse ce sommet, au lieu appelé Rodeio do Touro, à 680 mètres environ du Pico do Touro, qui demeure en territoire portugais. A 400 mètres au sud dudit Rodeio, elle emprunte sur la droite le chemin qui va au Malhão do Borneco et elle le suit dans la direction d'Aroche, jusqu'au point où ce chemin sort de la Contenda et traverse la ligne de partage des eaux du Mortigão et de la Chança, à 200 mètres au sud du point de départ d'un autre chemin qui, par le Malhão do Vale de Centeio, conduit au village portugais de Santo Aleixo.

Article 8.

A partir de la dernière borne de délimitation de la Contenda de Moura fixée en 1893, la rivière de Safareja constituera la ligne frontière entre les deux pays, jusqu'au point où cette rivière reçoit, sur sa rive gauche, près de la mare d'Afoga Mulas, le ruisseau de Termos (ou Terminos), dont elle suivra, le cours jusqu'au point qui a pour coordonnées 13 mm,5 à l'est du méridien 176.000 et 35 mm,5 au sud du parallèle 75.000, feuillet 26 de la carte topographique. Elle suivra de là la ligne de partage jusqu'à la source même du ruisseau du Termos (ou Terminos), et, de ce point, elle se dirigera en ligne droite jusqu'au sommet géodésique du Cabeço de Pereiro.

Article 9.

A partir de la borne indiquée, la ligne frontière suivra la ligne de partage naturelle des eaux descendantes de la rivière de Chança e Ardila, jusqu'à la rencontre du ruisseau de Raia (également connu sous le nom de rivière de Perna Seca), à l'est-sud-est du poste de douane de Vale de Grou ; elle suivra ledit ruisseau (ou rivière) jusqu'à son confluent avec la Chança e Ardila, conformément au plan ci-annexé, feuille N° 26.

Article 10.

A partir du confluent du ruisseau de Raia (ou rivière de Perna Seca) et de la rivière de Chança la ligne frontière suivra le thalweg de cette dernière rivière jusqu'à son concluent avec le Guadiana et elle se confondra avec le Guadiana jusqu'à son embouchure.

Article 11.

Les principes du Traité de frontière du 29 septembre 1864 et ses annexes, relatifs à la navigation, la pêche, les cours d'eau, les routes, les sources et les ponts internationaux, sont applicables à la partie de la frontière définie dans la présente convention, sans préjudice des règlements spéciaux que les deux gouvernements ont adoptés ou jugeront utiles d'adopter.

Accordingly the frontier starts from the point at which the Gamos stream is crossed by the road running from Barrancos to Aroche via Charco Redondo, at which point the present boundary separating the cultivated zone of Moura from that of Encinasola also begins. The frontier then follows this road, which is at the same time the boundary of cultivation, as far as the Touril da Mocha, where the three boundaries meet. The frontier continues to follow this road, which now divides the cultivated areas of Aroche and Moura, as far as the point known as Tojal Alto. From this point the frontier is formed by the same road, which crosses the river Mortigão at Charco Redondo and continues southwards, leaving in Portugal, and 220 metres to the west, the height of Charco Portuguese, and then crossing the Persegueiro stream. The frontier line continues in the same southerly direction for another 700 metres, following the said road the whole time. This road may be freely used by the inhabitants of both countries along its whole length. The frontier then turns south-west and rises to the watershed between the Mortigão and Pai Joanes.

The line crosses this height at the place known as Rodeio do Touro about 680 metres from the Pico do Touro, which remains in Portugal ; 400 metres to the south of Rodeio, a road branches off leading to the Malhão do Borneco ; the frontier line continues to follow the road leading to Aroche until the latter leaves the Contenda. It then crosses the watershed between the Mortigão and the Chança, 200 metres south of the point at which another road begins, passing through the Malhão do Vale de Centeio and leading to the Portuguese village of Santo Aleixo.

Article 8.

Starting from the last post marking the boundary of the Contenda of Moura, as agreed upon in 1893, the River Safareja shall form the boundary between the two countries until its left bank meets the Termos (or Terminos) stream, near the pool of Afoga Mulas. It shall follow the course of that stream until it reaches the point on Sheet 26 of the topographical map having as co-ordinates 13.5 mm. east of meridian 176,000 and 35.5 mm. south of parallel 75,000 ; thence along the watershed as far as the source of the Termos (or Terminos) stream and afterwards in a straight line to the triangulation mark on the summit of the Caneço de Pereiro.

Article 9.

From the post in question the frontier line shall continue along the natural watershed between the Rivers Chança and Ardila until it meets the Raia stream (also known as the Perna Seca river) E. S. E. of the Customs station of Vale de Grou, following the above-mentioned stream or river to its confluence with the Chança, as shown in the annexed plan, Sheet No. 26.

Article 10.

From the confluence of the Raia stream (or Perna Seca river) with the River Chança, the frontier line shall follow the thalweg of that river to its confluence with the Guadiana and shall continue to follow the latter until it runs into the sea.

Article 11.

The principles of the Boundary Treaty of September 29, 1864, and its annexes concerning international navigation, fishing, waterways, roads, springs and bridges shall apply to the section of the frontier covered by the present Convention, without prejudice to any special arrangements which the two Governments may have adopted or may hereafter think fit to adopt.

Article 12.

Les instructions du 7 juillet 1866, approuvées par les deux gouvernements le 5 novembre de la même année, seront considérées comme en vigueur pour les travaux de démarcation de la ligne-frontière qui fait l'objet de la présente convention.

La démarcation de la ligne frontière internationale sera effectuée le plus tôt possible et il sera procédé, à cet effet, à l'installation des bornes nécessaires à sa détermination géométrique. Ces opérations seront exécutées par le personnel technique des deux Délégations portugaise et espagnole de la Commission mixte.

Article 13.

La démarcation une fois terminée, il sera procédé à la remise aux autorités administratives limitrophes des deux Etats de la portion de frontière qui les concerne. Les délégués des municipalités espagnoles et portugaises intéressées pour chaque section de frontière, devront assister à la remise.

L'acte de démarcation et de détermination géométrique, établi en double exemplaire et dûment légalisé, sera joint à la présente convention et ses dispositions auront la même force exécutoire que si elles avaient été insérées littéralement dans la convention.

Article 14.

En vue d'assurer la permanence des bornes qui marqueront la ligne internationale, il est convenu que les municipalités limitrophes des deux pays prendront, pour la section qui les concerne, et d'accord avec les autorités compétentes, les mesures qu'elles jugeront nécessaires pour la conservation des bornes installées, pour le remplacement de celles qui auront été détruites et également pour le châtiment des délinquants. A cet effet, les délégués des municipalités limitrophes procéderont, au mois d'août de chaque année, à une reconnaissance de la frontière. Ils seront assistés dans cette tâche par les alcades espagnols et par les autorités administratives des Conseils portugais. Il sera établi un acte enregistrant cette reconnaissance, et copie en sera remise aux autorités administratives supérieures et à la Commission des frontières, pour que ces autorités et cette commission puissent être renseignées sur l'état de la frontière et prendre les mesures qu'exigent les circonstances.

Nonobstant cette disposition, les délégués techniques de la Commission mixte ou autres délégués spéciaux nommés par chacun des gouvernements devront veiller à la conservation de la frontière lusitano-espagnole sur toute son étendue, en effectuant les enquêtes qu'ils jugeront opportunes, et dont ils communiqueront le résultat aux gouvernements respectifs.

Article 15.

Le présent traité sera ratifié dans le plus bref délai possible et les ratifications seront échangées à Lisbonne.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, le vingt-neuf juin mil neuf cent vingt-six.

Joaquim Maria TRAVASSOS VALDEZ.
F. SERRAT.

Article 12.

As regards the work of marking out the boundary line to which the present Convention refers, the instructions issued on July 7, 1866, and approved by both Governments on November 5 of the same year shall apply.

The international boundary line shall be marked out as soon as possible, the posts necessary for its geometric determination being set up. These operations shall be carried out by the technical staff of the Portuguese and Spanish Delegations of the Mixed Commission.

Article 13.

As soon as the marking out has been completed, the portion of the frontier which concerns the respective administrative authorities in the frontier districts of both States shall be handed over to them in the presence of delegates of the Spanish and Portuguese Miuncipalities under whose jurisdiction the section of the frontier in question is placed.

The Act relating to the demarcation and geometric determination of the frontier, in duplicate and duly legalised, shall be attached to the present Convention, and its provisions shall have the same force and effect as if they had been embodied in the said Convention.

Article 14.

It is understood that, in order to ensure the permanence of the international boundary stones or posts, the Municipalities of the districts on either side of the frontier may take, as regards the portion that concerns them, and in agreement with the competent authorities, such steps as they may consider necessary for the preservation of the boundary marks, the replacement of any which have been destroyed and the punishment of offenders. For this purpose, the frontier line shall be inspected each year in the month of August by delegates of the Municipalities on either side of the frontier, in the presence of the Spanish mayors and the administrative authorities of the Portuguese Councils. A record shall be drawn up of the said inspection, and a copy transmitted to the higher administrative authorities and to the Boundary Commission, so that they may be kept informed of the condition of the frontier and may take any action that may be required.

This shall not prevent the technical delegates of the Mixed Commission or other special delegates appointed by each of the Governments from taking steps to see that the whole of the frontier between Portugal and Spain is maintained in good condition. They may accordingly inspect the frontier whenever they think fit, and shall inform their respective Governments of the result.

Article 15.

The present Treaty shall be ratified as soon as possible and the ratifications shall be exchanged at Lisbon.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed and sealed the present Convention in duplicate at Lisbon on the twenty-ninth day of June, one thousand nine hundred and twenty-six.

Joaquim Maria TRAVASSOS VALDEZ.
F. SERRAT.

N° 1864.

ESPAGNE ET PORTUGAL

Convention pour régler l'aménagement hydro-électrique de la section internationale du Douro. Signée à Lisbonne, le 11 août 1927.

SPAIN AND PORTUGAL

Convention to regulate the Hydro-Electric Development of the International Section of the River Douro. Signed at Lisbon, August 11, 1927.

TEXTE PORTUGUESE. — PORTUGUESE TEXT.

Nº 1864. — CONVÉNIO [1] ENTRE ESPANHA ET PORTUGAL PARA REGULAR O APROVEITAMENTO HIDRO-ELÉCTRICO DO TROÇO INTERNACIONAL DO RIO DOURO. ASSINADO EM LISBOA, EM 11 DE AGOSTO DE 1927.

Textes officiels espagnol et portugais communiqués par le ministre des Affaires étrangères de Portugal. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 13 novembre 1928.

O GOVÊRNO DA REPÚBLICA PORTUGUÊSA E O GOVÊRNO DE SUA MAJESTADE CATÓLICA acordaram em nomear uma Comissão Mixta, encarregada de elaborar um projecto de Convénio para regular o aproveitamento hidro-eléctrico do trôço internacional do rio Douro, composta :

Como representantes de Portugal, pelos Srs. :

Embaixador José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, Secretário Geral do Ministério dos Negócios Estrangeiros ;
José Fernando DE SOUZA, Inspector de Obras Públicas ;
João Alexandre LOPES GALVÃO, Coronel de Engenharia, Administrador Geral dos Serviços Hidráulicos do Ministério do Comércio e Comunicações ;
Leopoldo MARQUES POOLE DA COSTA, Engenheiro Civil ;

Como representantes de Espanha, pelos Srs. :

Don José DE YANGUAS Y MESSÍA, ex-Ministro de Estado, Professor Catedrático da Universidade de Madrid ;
Don António Fernández DE NAVARRETE Y HURTADO DE MENDOZA, Marqués DE LEGARDA, ex-Presidente do Conselho de Obras Públicas e Inspector Geral do Corpo de Estradas, Canais e Portos ;
Don Luís MORALES Y LOPES-HIGUERA, e Don Carlos SANTA MARIA Y GARCIA, Engenheiros Chefes do Corpo de Estradas, Canais e Portos.

E havendo esta Comissão apresentado aos dois governos o Projecto de Convénio, cuja redacção lhe fôra cometida, fixando para o trôço internacional do Rio Douro regras complementares do Acôrdo de 1912, relativo à utilização industrial dos rios limítrofes entre os dois Estados, resolveram ambos os Governos, sinceramente animados do comum propósito de afirmar os seus sentimentos amistosos e a solidariedade dos interêsses económicos das duas Nações, converter em Convénio o referido Projecto.

Para êste efeito nomearam seus Plenipotenciários, a saber :

SUA EXCELÊNCIA O SENHOR PRESIDENTE DA REPÚBLICA PORTUGUESA a :

José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, Embaixador, Secretário Geral do Ministério dos Negócios Estrangeiros, Grã-cruz da Ordem Militar de Cristo, Grã-cruz de Isabel a Católica, de Espanha, etc., etc., etc.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Lisbonne, le 22 août 1927.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 1864. — CONVENIO [1] ENTRE ESPAÑA Y PORTUGAL PARA REGULAR EL APROVECHAMIENTO HIDROELÉCTRICO DEL TRAMO INTERNACIONAL DEL RIO DUERO. FIRMADO EN LISBOA EL EL 11 DE AGOSTO DE 1927.

Spanish and Portuguese official texts communicated by the Portuguese Minister for Foreign Affairs. The registration of this Convention took place November 13, 1928.

EL GOBIERNO DE SU MAJESTAD CATÓLICA e EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA PORTUGUESA acordaron nombrar una Comisión Mixta, encargada de elaborar un proyecto de Convenio par regular el aprovechamiento hidroeléctrico del tramo internacional del río Duero, compuesta :

En representación de España, por los Señores :

Don José DE YANGUAS Y MESSÍA, ex-Ministro de Estado y Catedrático de la Universidad de Madrid ;

Don Antonio Fernandez DE NAVARRETE Y HURTADO DE MENDOZA, Marqués DE LEGARDA, ex-Presidente del Consejo de Obras Públicas e Inspector General del Cuerpo de Caminos, Canales y Puertos ;

Don Luis MORALES Y LOPEZ-HIGUERA y Don Carlos SANTA MARIA Y GARGIA, Ingenieros Jefes del Cuerpo de Caminos, Canales y Puertos ;

Y

En representación de Portugal, por los Señores :

Embajador José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, Secretario General del Ministerio de Negocios Extranjeros ;

José Fernando DE SOUZA, Inspector de Obras Publicas ;

João Alexandre LOPES GALVÃO, Coronel de Ingenieros, Administrador General de los Servicios Hidraulicos del Ministerio de Comercio y Comunicaciones ;

Leopoldo MARQUES POOLE DA COSTA, Ingeniero Civil ;

Y habiendo presentado esta Comisión a los dos Gobiernos el Proyecto de Convenio, cuya redacción se la encomendó, fijando para el tramo internacional del río Duero reglas complementarias al Acuerdo de 1912, relativo a la utilización industrial de las aguas de los rios limítrofes entre los dos Estados, resolvieron ambos Gobiernos, sinceramente animados del común propósito de afirmar sus sentimientos amistosos y la solidaridad de los intereses económicos de las dos Naciones, convertir en Convenio el referido Proyecto.

Para este efecto, nombraron sus Plenipotenciarios, a saber :

SU MAJESTAD CATÓLICA A :

Don José DE YANGUAS Y MESSÍA, Gran Cruz de la Orden Militar de Cristo, de Portugal, Gran Cruz de la Orden de San Mauricio y San Lázaro, de Italia, etc., etc., etc.

[1] The exchange of ratifications took place at Lisbon, August 22, 1927.

SUA MAJESTADE CATÓLICA A :

Don José DE YANGUAS Y MESSÍA, Grã-cruz da Ordem Militar de Cristo, Grã-cruz da Ordem de São Maurício e São Lázaro, de Itália, etc., etc., etc.

Os quais, depois de haverem comunicado os seus plenos poderes, achados em boa e devida forma, convieram nos seguintes artigos :

Artigo 1.º

O aproveitamento hidro-eléctrico do trôço internacional do rio Douro realizar-se há em benefício das duas Nações fronteiriças, em harmonia com o artigo 1.º do Acôrdo de 1912 e segundo as prescrições do presente Convénio.

Todos os demais direitos de cada Estado limítrofe sôbre o referido trôço internacional, definidos no Tratado[1] de Limites de 1864 e no seu anexo n.º 1, ratificado em 26 de Novembro de 1866, ficam subsistindo em tudo que não contrarie a aplicação das regras estabelecidas no presente Convénio.

Artigo 2.º

A energia que o trôço internacional do Douro é susceptível de produzir será distribuída entre Portugal e a Espanha pela forma seguinte :

a) Reserva-se para Portugal a utilização de todo o desnivel do rio na zona compreendida entre a origem do referido trôço e o ponto de confluência do rio Tormes e do Douro.

b) Reserva-se para a Espanha a utilização de todo o desnivel do rio na zona compreendida entre o ponto de confluência do Tormes e do Douro, e o limite inferior do mesmo trôço internacional.

c) Para completar o aproveitamento da queda realizada pelo dique que se construa no Douro português mais próximo da fronteira, poderá utilizar Portugal o desnivel necessário no extremo inferior do trôço internacional, sem chegar nunca a ultrapassar a embocadura do Huebra.

d) Cada Estado terá o direito de utilizar para a produção de energia eléctrica todo o caudal que corra pela zona de aproveitamento que lhe é atribuída nas alíneas *a)* e *b)* do presente artigo, salvo o que possa ser necessário para usos comuns.

e) Ambos os Estados garantem reciprocamente que não se deminuïrá o caudal que deve chegar à origem de cada zona de aproveitamento do Douro internacional ou do Douro português, por derivações feitas com o fim de obter energia hidro-eléctrica mediante tomadas de água que fiquem situadas abaixo do nivel superior das albufeiras reguladoras do Esla em Ricobayo e do Douro em Villardiegua, previstas no artigo 10.º do Real Decreto-lei de 23 de Agosto de 1926.

Artigo 3.º

Cada Estado realizará, directamente ou mediante concessões outorgadas nos termos da sua respectiva legislação, o aproveitamento hidro-eléctrico da sua zona.

No caso de se efectuarem as obras por concessão, a emprêsa ou emprêsas concessionárias de cada zona deverão constituir-se nos termos das leis internas do Estado concedente e só poderão transferir os seus direitos a outra emprêsa da mesma natureza.

O presidente e a maioria dos vogais do conselho da administração de cada emprêsa têm de ser forçosamente nacionais do Estado que tenha outorgado a concessão.

Estes conselhos terão a sede e celebrarão as reüniões em território do Estado a cuja jurisdição esteja submetida a respectiva emprêsa.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 62, page 941.

SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA PORTUGUESA A :

José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, Embajador, Secretario General del Ministerio de Negocios Extranjeros, Gran Cruz de la Orden Militar de Cristo, de Portugal, Gran Cruz de Isabel la Católica, etc., etc., etc.

Los cuales, después de comunicarse sus Plenos Poderes que fueron hallados en buena y debida forma, han convenido en los artículos siguientes :

Artículo 1.º

El aprovechamiento hidroeléctrico del tramo internacional del Duero se realizará en beneficio de las dos Naciones fronterizas, en armonía con el artículo primero del Acuerdo de 1912 y conforme a las prescripciones de este Convenio.

Todos los demás derechos de cada Estado limítrofe sobre dicho tramo internacional, definidos en el Tratado de Límites de 1864, y en su Anejo número uno, ratificado en 26 de Noviembre de 1866, quedarán subsistentes, en cuanto no se opongan a la aplicación de las normas que en el presente Convenio se establecen.

Artículo 2.º

La energía que es susceptible de producir el tramo internacional del Duero se distribuirá entre España y Portugal, en la forma siguiente :

a) Se reserva a Portugal la utilización de todo el desnivel del río, en la zona comprendida entre el origen de dicho tramo y el punto de confluencia del Tormes con el Duero.

b) Se reserva a España la utilización de todo el desnivel del río, en la zona comprendida entre el punto de confluencia del Tormes con el Duero y el extremo inferior del mismo tramo internacional.

c) Para completar el aprovechamiento del salto producido por la presa que se construya en el Duero portugués, más próxima a la frontera, podrá utilizar Portugal el desnivel necesario en el extremo inferior del tramo internacional, sin llegar nunca a rebasar la desembocadura del Huebra.

d) Cada Estado tendrá derecho a utilizar, para la producción de energia eléctrica, todo el caudal que discurra por la zona de aprovechamiento que se le atribuye en los apartados *a)* y *b)* de este artículo, salvo el que pueda ser necesario para usos comunes.

e) Ambos Estados se garantizan recíprocamente que no se disminuirá el caudal que debe llegar al origen de cada zona de aprovechamiento del tramo internacional o del Duero portugués, a consecuencia de derivaciones hechas con la finalidad de obtener energía hidroeléctrica mediante tomas que estén situadas por debajo del nivel superior de los embalses reguladores del Esla en Ricobayo y del Duero en Villardiegua, previstos en el artículo diez del Real Decreto-Ley de 23 de Agosto de 1926.

Artículo 3.º

Cada Estado realizará, por si, o mediante concesiones, que otorgue conforme a su propia legislación, el aprovechamiento hidroeléctrico de su zona.

En el caso de que las obras se construyan por el sistema de concesión, la empresa o empresas concesionarias de cada zona deberán estar constituídas conforme a las leyes internas del Estado cesionario y solo podrán transferir sus derechos a otra empresa de la misma naturaleza.

El Presidente y la mayoría de los vocales del Consejo de Administración de cada una de estas empresas habrán de poseer, necesariamente, la cualidad de nacionales del Estado que haya otorgado la concesión.

Estos Consejos tendrán su sede y celebrarán sus reuniones en territorio del Estado a cuya jurisdicción se halle sometida la respectiva empresa.

Artigo 4.º

As tomadas de água, canais, edifícios e em geral todas as obras e instalações precisas para a utilização de cada zona serão situados no território nacional do Estado a que pertença o aproveitamento, com excepção dos diques e das obras de desaguamento ou outras acessórias que tenham necessàriamente de ser construídas no leito ou na margem do rio pertencente ao outro Estado.

Artigo 5.º

Cada uma das Altas Partes contratantes compromete-se a constituir, a título privado, sôbre os seus terrenos de domínio público, em benefício dos aproveitamentos da outra Parte, as servidões de represamento, apoios de dique, desaguamento ou de qualquer outra natureza que sejam indispensáveis para a construção e exploração dos referidos aproveitamentos.

Comprometem-se também, recíprocamente e conforme cada caso o exija, a constituir servidões sôbre os terrenos pertencentes ao Estado, a corporações ou a particulares, que fôr preciso ocupar no território de um Estado com as obras situadas na zona de aproveitamento do outro, e a decretar a sua expropriação ou as ocupações temporárias precisas para obter materiais de construção ou para estabelecer as instalações e serviços auxiliares necessários para a construção das obras.

Obrigam-se pela mesma forma a decretar a expropriação de outros aproveitamentos actualmente em uso ou exploração no trôço internacional, que dificultem ou se oponham à total utilização da energia hidro-eléctrica atribuída a cada Estado no artigo 2.º do presente Convénio.

Artigo 6.º

Para aplicação do artigo anterior ambos os Estados contratantes declaram de utilidade pública e urgente todas as obras que qualquer dêles tenha de construir para o aproveitamento hidro-eléctrico do trôço internacional, e declaram igualmente que não reconhecerão ao rio o carácter de navegável ou flutuável nas zonas do trôço internacional em que êsse carácter seja incompatível com a boa utilização das zonas de aproveitamento.

Se os dois Governos julgarem conveniente, para melhorar as comunicações entre as duas Nações, organizar a navegação escalonada nos troços do rio utilizáveis ou mediante os canais industriais, concertarão prèviamente, mediante convénio especial, a forma de realizar as obras e de efectuar os transportes, harmonizando-a com as explorações hidro-eléctricas.

Aplicar-se-hão, nesse convénio especial, com igualdade de tratamento, às embarcações mercantes portuguêsas e espanholas, as regras genéricas acordadas no Congresso de Viena de 1815, para a navegação fluvial, com as modalidades requeridas pela do Douro.

Prever-se-hão igualmente as obras que cada Estado tenha de efectuar para tornar possível a navegação, e os meios de se reembolsarem os Estados das despesas ocasionadas por estas obras, numa equitativa proporção com o esfôrço por cada um realizado em harmonia com o referido Convénio especial.

Artigo 7.º

As servidões, expropriações e ocupações temporárias que hajam de ser constituídas ou decretadas no território de um Estado para a realização de obras relativas à zona de aproveitamento do outro serão sujeitas nos seus trâmites às seguintes regras de processo :

a) A Comissão Internacional prevista no artigo 14.º do presente Convénio será a competente :

Para fixar a situação e extensão dos prédios que na totalidade ou em parte seja necessário expropriar ou por qualquer outra forma ocupar em harmonia com os projectos aprovados ;

Artículo 4.º

Las tomas de agua, canales, edificios y, en general, todas las obras e instalaciones precisas para la utilización de cada zona, se situarán en el territorio nacional del Estado a que corresponda el aprovechamiento, excepción hecha de las presas y de aquellas obras de desagüe o accesorias que necesariamente se hayan de construir en el cauce o en la margen del río perteneciente al otro Estado.

Artículo 5.º

Cada una de las Altas Partes contratantes se compromete a constituir, a título privado sobre sus terrenos de dominio público, en beneficio de los aprovechamientos de la otra Parte, las servidumbres de embalse, apoyo de presa, desagüe o de cualquiera otra naturaleza, que fueren indispensables para la construcción y explotación de los referidos aprovechamientos.

Se comprometen asimismo, recíprocamente y según proceda en cada caso, a constituir servidumbres sobre los terrenos de propiedad del Estado, Corporaciones o particulares, que fuere preciso ocupar en el territorio de un Estado con las obras situadas en la zona de aprovechamiento del otro, y a decretar su expropiación o las ocupaciones temporales necesarias para obtener materiales de construcción, o para instalar los servicios y medios auxiliares que requiera la construcción de las obras.

Se obligan de igual manera a decretar la expropiación de otros aprovechamientos actualmente en uso o explotación en el tramo internacional, que dificulten o se opongan a la total utilización de la energía hidroeléctrica atribuida a cada Estado en el artículo 2.º de este Convenio.

Artículo 6.º

Para la aplicación del artículo anterior, ambos Estados contratantes declaran de utilidad pública y urgente todas las obras que cualquiera de ellos hubiere de construir para el aprovechamiento hidroeléctrico del tramo internacional ; y declaran asimismo que no reconocerán al río el carácter de navegable o flotable en aquellas zonas del tramo internacional en que dicho carácter fuera incompatible con la buena utilización de las zonas de aprovechamiento.

Si los dos Gobiernos estimaran conveniente, para mejorar las comunicaciones entre ambas Naciones, organizar la navegación escalonada por los trozos de río utilizables o por los canales industriales, concertarán previamente, mediante convenio especial, la forma de realizar las obras y de efectuar los transportes, coordinándola con las explotaciones hidroeléctricas.

En este Convenio especial serían aplicadas, con igualdad de trato, a las embarcaciones mercantes españolas y portuguesas, las reglas genéricas acordadas en el Congreso de Viena, de 1815, para la navegación fluvial, con las modalidades requeridas por la del Duero.

Se preveerían asimismo las obras que cada Estado habría de efectuar para hacer posible la navegación, y el sistema que permitiera a los Estados reembolsarse de los gastos que estas obras les ocasionaran, en equitativa proporción al esfuerzo por cada uno realizado conforme a dicho pacto especial.

Artículo 7.º

Las servidumbres, expropiaciones y ocupaciones temporales que hayan de ser constituídas o decretadas en el territorio de un Estado para la realización de obras correspondientes a la zona de aprovechamiento del otro, se sujetarán en su tramitación a las siguientes normas procesales :

a) La Comisión Internacional, prevista en el artículo 14.º de este Convenio, será la competente :

Para fijar la situación y extensión de las fincas que, en totalidad o en parte, sea necesario expropiar ú ocupar en cualquier otra forma, en armonía con los proyectos aprobados ;

Para determinar o valor definitivo ou fixar a importância da indemnização ;

Para fixar, se há lugar, a quantia que tenha de ser consignada em depósito como requisito prévio da ocupação provisória do prédio.

A Comissão deverá, em todo o caso, ouvir os interessados antes de tomar decisão.

b) As resoluções a que se refere a alínea anterior requerem, para terem fôrça executória para com os proprietários e concessionários, que a Autoridade territorial competente decrete o seu cumprimento.

O exame desta Autoridade não poderá recair sôbre o fundo das resoluções, limitando-se a verificar se foram observadas as formalidades prescritas neste Convénio.

Depois de decorridos quinze dias sôbre o requerimento à Autoridade competente sem ser por esta comunicada a sua oposição por defeitos de forma, que devam ser sanados, ficará firme a decisão da Comissão.

A execução dessas resoluções reserva-se, em todo o caso, para a Autoridade territorial segundo a forma estabelecida na sua respectiva legislação.

c) A Comissão Internacional elaborará e submeterá à aprovação de ambos os Governos um projecto de regulamento em que se desenvolvam as normas estabelecidas neste artigo, adaptando-as, quanto possível, ás disposições vigentes nos dois Países e se preveja a forma expedita de resolver os casos de empate que na presente matéria possam ocorrer no seio da Comissão.

Artigo 8.º

Na zona do aproveitamento do trôço internacional não poderão ser distraídas águas, das utilizadas por virtude dêste Convénio, a não ser por motivos de saúde pública ou para fins análogos de especial interêsse e sempre mediante prévio acôrdo dos dois Estados.

A Comissão Internacional fixará o volume máximo que em cada caso possa ser desviado e a importância das indemnizações que devam ter lugar.

Artigo 9.º

Os Governos de Portugal e Espanha darão mùtuamente todas as facilidades necessárias à realização dos trabalhos de campo para a elaboração dos projectos definitivos das obras nas zonas que lhes estão atribuídas, comunicando para êsse fim as instruções oportunas às Autoridades civis e militares das zonas ribeirinhas do trôço internacional.

Artigo 10.º

Os trâmites e a aprovação dos projectos definitivos e das modificações que nêles se introduzam durante o período da construção são da competência do Govêrno do Estado em cuja zona de aproveitamento estejam situadas as obras.

Cada Govêrno comunicará ao outro êsses projectos antes de os aprovar, para o fim de evitar que das obras a efectuar na respectiva zona possam resultar prejuízos aos aproveitamentos e interêsses da outra.

Artigo 11.º

As obras que se hão-de realizar em território espanhol, directamente destinadas à regularização do Douro no seu trôço internacional, às quais se refere o artigo 10.º do Real Decreto lei de 23 de Agosto de 1926, começarão pela construção, no rio Esla, do dique chamado de Ricobayo, província de Zamora.

Para hacer su justiprecio definitivo o fijar la cuantia de la indemnización ; y,

Si ha lugar, para fijar la cantidad que haya de consignarse en depósito como requisito previo a la ocupación provisional de la finca.

La Comisión deberá, en todo caso, oir a los interesados, antes de adoptar resolución.

b) Las resoluciones a que se refiere el apartado anterior requerirán para tener fuerza ejecutiva frente a propietarios y concesionarios, que la Autoridad territorial competente decrete su cumplimiento.

El examen de ésta Autoridad no podrá penetrar en el fondo de las resoluciones, limitándose a comprobar si han sido observadas las formalidades prescritas en este Convenio.

Transcurridos quince días, desde el requerimiento a la Autoridad competente, sin que ésta haya comunicado su oposición, por defectos de forma que deban ser subsanados, será firme el acuerdo de la Comisión.

La ejecución de estas resoluciones se reserva, en todo caso, a la Autoridad territorial, según la forma establecida en su propia legislación.

c) La Comisión Internacional elaborará y someterá a la aprobación de ambos Gobiernos un proyecto de Reglamento, en el que se desarrollen las normas establecidas en este artículo, adaptándolas, en cuanto sea posible, a las disposiciones vigentes en los dos Países ; y se prevea un procedimiento sumario para resolver los casos de empate que pudieran presentarse, con este motivo, en el seno de la Comisión.

Artículo 8.º

En la zona de aprovechamiento del tramo internacional no se podrá distraer aguas, de las utilizadas en virtud de este Convenio, como no sea por motivos de salubridad pública, o para fines análogos de especial interés y siempre previo acuerdo entre ambos Estados.

La Comisión Internacional fijará el volumen máximo que en cada caso pueda derivarse y la cuantía de las indemnizaciones a que hubiere lugar.

Artículo 9.º

Los Gobiernos de España y Portugal se darán mutuamente todas las facilidades necesarias para realizar las operaciones de campo que requiera la formación de los proyectos definitivos de las obras en las zonas que les están asignadas, comunicando al efecto las instrucciones oportunas à las autoridades civiles y militares de las zonas fronterizas al tramo internacional.

Artículo 10.º

La tramitación y aprobación de los proyectos definitivos y de las modificaciones que se introduzcan en ellos durante el periodo de construcción corresponderán al Gobierno del Estado en cuya zona de aprovechamiento se encuentren situadas las obras.

Ambos Gobiernos se comunicarán mutuamente estos proyectos, antes de su aprobación, para evitar que con motivo de las obras que se efectúen en una zona, se puedan seguir perjuicios a los aprovechamientos e intereses de la otra.

Artículo 11.º

Las obras que se han de realizar en territorio español, directamente destinadas a la regularización del Duero en su tramo internacional, a que se refiere el artículo 10.º del Real Decreto-Ley de 23 de Agosto de 1926, comenzarán por la construcción, en el rio Esla, de la presa llamada de Ricobayo provincia de Zamora.

Artigo 12.º

A energia pertencente a cada país será utilizada exclusivamente no seu próprio território, não podendo ser alienada, arrendada ou cedida a outro país sob qualquer forma, total ou parcialmente.

No caso de convir a ambos os Estados a exportação de energia de um para outro, inspirando-se no mais largo critério de reciprocidade, a referida exportação será objecto de acôrdo especial em cada caso concreto.

Se a produção de energia em ambos os Países exceder as necessidades do mercado, e essa superprodução puder determinar competência ruïnosa com outras indústrias já estabelecidas, ou causar prejuízos graves às economias nacionais, estudar-se-há e se concertará entre ambos os Governos o modo de aplicar êsse excesso, de acôrdo com os concessionários, a fabricos e indústrias, cujos produtos sejam de preferência destinados à exportação para outras nações.

Artigo 13.º

A jurisdição de cada Estado no trôço internacional conservará o limite fixado no artigo 18.º do Tratado de 1864.

O referido limite ficará equidistante : nos diques, das suas extremidades, e nas albufeiras, das duas margens.

Artigo 14.º

Para facilitar a aplicação do presente Convénio, constituir-se-há uma Comissão Internacional luso-espanhola, que terá especialmente a função de regular o exercício dos direitos bilateralmente reconhecidos e de dirimir as questões jurídicas ou técnicas por êle suscitadas.

Esta Comissão compôr-se-há de três vogais designados pelo Govêrno português e outros tantos pelo Govêrno espanhol.

As suas reüniões serão celebradas alternativamente em Lisboa e em Madrid. A presidência será atribuída em cada reünião a um membro da Comissão pertencente ao Estado em que a reünião se realize.

Decidir-se-há o lugar onde haja de ser celebrada a primeira reünião por sorteio feito na ocasião da troca das ratificações, cujo resultado constará da respectiva acta.

Dividir-se-hão igualmente pelos dois Estados as despesas ocasionadas pelo funcionamento dêste organismo, fixando cada um dêles nas respectivas concessões a proporção em que os concessionários devam contribuir para êsse encargo comum.

A Comissão elaborará, logo que se constitua, um projecto de Estatuto que regule o seu funcionamento e distribuição de trabalhos pelos vogais, submetendo-o à aprovação dos dois Governos.

No referido Estatuto se organizará a distribuição dos trabalhos pelos vogais e se determinarão as matérias cujo conhecimento e resolução ficam reservados para toda a Comissão.

Artigo 15.º

Ao fim de cada seis anos ou antes, se algum dos Estados o solicitar, rever-se-hão os poderes que o presente Convénio confere à Comissão Internacional e o respectivo Estatuto.

Se a experiência o aconselhar e os dois Governos acordarem a supressão dêste organismo, manter-se-há todavia, emquanto houver obras em execução ou em exploração, uma representação unipessoal de cada Estado, especialmente afecta a êsse serviço, que assegure o nexo permanente entre os Estados e as concessões para os fins de interêsse comum.

Artículo 12.º

La energia perteneciente a cada País será utilizada exclusivamente en su propio territorio, no pudiendo ser enagenada, arrendada ni cedida a otro País, bajo cualquier forma, total o parcialmente.

Inspirandose siempre en el más amplio criterio de reciprocidad, y si fuera conveniente para ambos Estados la exportación de energia de uno a otro, sería esta exportación objeto de un pacto especial, en cada caso concreto.

Si la producción de energia en ambos Países superara a las necesidades del mercado y pudiera esta superproducción determinar una competencia ruinosa a otras industrias ya establecidas o causar graves perjuicios a las economías nacionales, se estudiará y concertará por ambos Gobiernos la manera de dedicar ese sobrante, de acuerdo con los concesionarios, a fabricaciones o industrias cuyos productos estén preferentemente destinados a la exportación a terceras naciones.

Artículo 13.º

La jurisdicción de cada Estado en el tramo internacional conservará el límite fijado en el artículo 18.º del Tratado de 1864.

En las presas se mantendrá dicho límite equidistante de ambos extremos ; y, en los embalses, equidistante de las dos orillas.

Artículo 14.º

Para facilitar la aplicación de este Convenio, se constituirá una Comisión Internacional hispano-portuguesa, cuya función especial será regular el ejercicio de los derechos bilateralmente reconocidos, y dirimir las cuestiones jurídicas o técnicas que su coexistencia origine.

Esta Comisión estará compuesta de tres vocales designados por el Estado español y tres vocales designados por el Estado portugués.

Sus reuniones se celebrarán, alternativamente, en Madrid y en Lisboa. La presidencia será atribuída en cada reunión a un miembro del Estado local.

Se decidirá el lugar donde haya de celebrarse la primera reunión por sorteo hecho en ocasión del cambio de las ratificaciones, cuyo resultado constará en el acta correspondiente.

Ambos Estados sufragarán por partes iguales los gastos que ocasione el funcionamiento de este organismo, y cada uno fijará en las respectivas concesiones la proporción en que los concesionarios deban contribuir al sostenimiento de esta atención común.

La Comisión redactará y someterá a la aprobación de ambos Gobiernos un proyecto de Estatuto que regule su funcionamiento.

En dicho Estatuto se organizará la distribución de los trabajos entre los vocales y se determinarán las materias que quedan reservadas al conocimiento y resolución del Pleno.

Artículo 15.º

Cada seis años, o antes si alguno de los dos Gobiernos lo solicitara, se revisará el Estatuto de la Comisión Internacional y los poderes que en este Convenio se la confieren.

Si la experiencia lo aconsejara y los dos Gobiernos convinieran en suprimir este organismo internacional, se mantendría, sin embargo, en tanto hubiere obras en ejecución o en explotación, una representación unipersonal de cada Estado, especialmente afecta a este servicio, que asegurará un enlace permanente entre los Estados y las concesiones, para los fines de interés común.

Artigo 16.º

A Comissão Internacional terá a triplice função : consultiva, resolutiva e fiscalizadora, dentro do âmbito marcado pelos três artigos seguintes.

As decisões que tomar no uso das faculdades que o artigo 18.º lhe atribui só serão firmes quando se adoptem por unanimidade. Se forem adoptadas por maioria de votos não entrarão em vigor sem a conformidade expressa dos Govêrnos ou das Autoridades competentes em cada caso, ou depois que tenham decorrido trinta dias a partir da data em que se fizer a comunicação, sem que os Governos ou as referidas Autoridades tenham formulado a sua oposição e haja lugar de aplicar o artigo 22.º dêste Convenio, salvo no caso a que se refere o artigo 7.º, alínea *b)*.

Para a sua execução a Comissão Internacional requererá a cooperação das Autoridades competentes.

As informações e resoluções da Comissão serão sempre comunicadas aos dois Governos.

Artigo 17.º

A Comissão Internacional deverá ser ouvida pelos Governos, antes de resolução, sôbre as matérias seguintes :

a) Aprovação dos projectos definitivos das obras exigidas pelos aproveitamentos das modificações que alterem a situação ou disposição dos diques, tomadas de água e desaguamentos ;

b) Autorizações para execução de obras destinadas a serviços públicos ou particulares, que afectem os aproveitamentos hidro-eléctricos ou estejam situadas a menos de 100 metros de distância horizontal das respectivas obras ou albufeiras ;

c) Preparação de acordos especiais que regulem a exportação da energia eléctrica de qualquer procedência de um para outro País ;

d) Autorização para transferir ou modificar as concessões ;

e) Supressão da Comissão ou modificações da sua composição, atribuïções ou funcionamento.

A Comissão deverá igualmente informar qualquer assunto sôbre que a consultem, juntos ou separadamente, os Governos dos dois Estados.

Artigo 18.º

A Comissão terá competência para intervir e decidir nas seguintes questões :

a) Forma de respeitar os aproveitamentos comuns e de os tornar compatíveis com os hidro-eléctricos ;

b) Incidentes que possam surgir por motivo da existência de outres usos e aproveitamentos do rio incompatíveis com os direitos que em relação aos hidro-eléctricos reconhecem mùtuamente os dois Estados ;

c) Constituïção de servidões, expropriações ou ocupações temporárias, que afectem simultâneamente os aproveitamentos privativos de um Estado e o território do outro.

A acção da Comissão e as suas faculdades nestes casos são reguladas pela forma prevista no artigo 7.º

d) Determinação dos caudais de água e das indemnizações devidas por motivo das utilizações de carácter excepcional a que se refere o artigo 8.º

e) Incidentes que possam surgir entre os concessionários das duas zonas de aproveitamento, por motivo da execução das obras, no que afecte os direitos reconhecidos a cada Estado.

Artículo 16.º

Tendrá la Comisión Internacional la triple función consultiva, resolutiva e interventora, dentro de la órbita que los tres artículos siguientes la señalan.

Las decisiones que adopte, en uso de las facultades que el artículo 18.º le atribuye, serán firmes cuando se adopten por unanimidad. Si fueren adoptadas por mayoría de votos, no entrarán en vigor sin la conformidad expresa de los Gobiernos o de las Autoridades competentes, en cada caso, o hasta después de transcurridos treinta dias a partir de la fecha en que se haga la comunicación, sin que los Gobiernos o dichas Autoridades formulen su oposición, y haya lugar a aplicar el artículo 22.º de este Convenio, salvo en el caso a que se refiere el artículo 7.º, apartado *b)*.

Para su ejecución, la Comisión Internacional requerirá la cooperación de la Autoridad competente.

Los informes y resoluciones de la Comisión serán siempre comunicados a los dos Gobiernos.

Artículo 17.º

La Comisión Internacional deberá ser oída por los Gobiernos, antes de que recaiga resolución, en las materias siguientes :

a) Aprobación de los proyectos de ejecución de las obras que requieran los aprovechamientos y de las modificaciones que alteren el emplazamiento o la disposisión de las presas, tomas y desagües ;

b) Autorizaciones para ejecutar obras destinadas a servicios públicos o particulares que afecten a los aprovechamientos hidroeléctricos o que estén situadas a menos de cien metros, medidos en horizontal, de sus obras y embalses ;

c) Preparación de los pactos especiales que regulen la exportación de la energía eléctrica de uno a otro País, cualquiera que sea la procedencia de la misma ;

d) Autorización para transferir o modificar las concesiones ;

e) Supresión de la Comisión, y modificaciones, en su estructura, en sus atribuciones o en su funcionamiento.

La Comisión deberá informar, asimismo, sobre cualquier cuestión que le consulten, juntos o separadamente, los Gobiernos de ambos Estados.

Artículo 18.º

La Comisión tendrá facultades para entender y decidir en las siguientes cuestiones :

a) Forma de respetar los aprovechamientos comunes y de hacerlos compatibles con los hidroeléctricos.

b) Incidentes que pudieran surgir con motivo de la existencia de otros usos y aprovechamientos del río, incompatibles con los derechos que, respecto al hidroeléctrico, se reconocen los dos Estados.

c) Constitución de servidumbres, expropiaciones u ocupaciones temporales, que afecten, a la vez, a los aprovechamientos propios de un Estado y al territorio del otro.

En estos casos, la actuación de la Comisión Internacional y sus facultades estarán reguladas en la forma que previene el artículo séptimo.

d) Determinación de los caudales de agua y de las indemnizaciones que procedan, con motivo de las utilizaciones de carácter excepcional a que se refiere el artículo 8.º

e) Incidentes que puedan surgir entre los concesionarios de las dos zonas de aprovechamiento, con motivo de la ejecución de las obras, en cuanto afecten à los derechos reconocidos a cada Estado.

f) Divergências entre os referidos concessionários que prejudiquem a solidariedade orgânica e técnica das explorações do trôço internacional ou dificultem a sua melhor utilização industrial.

g) Fixação da parte do trôço internacional que poderá utilizar o Estado português por virtude do artigo 2.º, alínea *c)*, dêste Convénio, e do prazo pelo qual conservará a faculdade de electivar êsse direito, tendo em consideração os justos interêsses dos dois Países.

h) Colocação dos marcos de origem e têrmo das zonas atribuídas a cada Estado e da parte do trôço internacional a que se refere a alínea anterior, se fôr utilizada.

Artigo 19.º

As funções fiscalizadoras da Comissão Internacional serão as seguintes:

a) Exercer a polícia das águas e do leito no trôço internacional em harmonia com as leis vigentes em cada País.

b) No período de construção das obras inspeccionar e fiscalizar as que afectem simultâneamente os territorios de ambos os Estados e as que um dêles construa no território do outro, atendendo-se às condições de cada concessão e aos projectos aprovados.

c) No período de exploração exercer acção análoga sôbre as mesmas obras e o regime hidráulico dos aproveitamentos.

As restantes obras e instalações ficam sujeitas exclusivamente, em ambos os períodos, à inspecção e fiscalização estabelecidas pelas leis de cada Estado.

Artigo 20.º

No caso de se concertarem os concessionários das duas zonas para formar um consórcio interconcessional de colaboração industrial e económica, tendo por fim aproveitar mùtuamente a experiência técnica e elementos de material e pessoal de que disponham, no propósito de realizarem, quer na construção, quer na exploração, a máxima economia e perfeição das obras e serviços, a organização do referido consórcio e o respectivo estatuto deverão ser sujeitos prèviamente à aprovação dos dois Governos, ouvida a Comissão Internacional, a qual fiscalizará o seu funcionamento.

Artigo 21.º

As decisões da Comissão Internacional serão tomadas por maioria de votos.

Se houver empate, o assunto será sujeito a nova votação numa sessão próxima, e se ainda então se não chegar a acôrdo, a Comissão levará a divergência ao conhecimento dos dois Governos.

No caso de se não chegar a acôrdo por negociações directas entre os Governos, será o assunto submetido à decisão de um tribunal arbitral, constituído pelos próprios vogais da Comissão Internacional, presididos por um árbitro de desempate.

Se a discrepância versar sôbre matéria de carácter juridico, o árbitro de desempate será um jurisconsulto designado pelo Tribunal Permanente de Justiça Internacional da Haia, e se disser respeito a matéria de carácter técnico, sê-lo-há um engenheiro designado pelo Instituto Politécnico de Zurich, a requerimento, nos dois casos, de ambos os Governos.

Caso os dois Governos não concordem na qualificação do carácter, jurídico ou técnico, da matéria controversa, será resolvida essa questão prejudicial pelo mesmo Tribunal de Haia.

f) Divergencias entre los referidos concesionarios que perjudiquen a la solidaridad orgánica y técnica de las explotaciones del tramo internacional, o dificulten su mejor utilización industrial.

g) Fijación de la parte del tramo internacional que podrá utilizar el Estado portugués, en virtud del artículo 2.º de este Convenio, apartado *c)*, y del plazo en que conservará la facultad de hacer efectivo ese derecho, teniendo en consideración los justos intereses de los dos Paises.

h) Amojonamiento del origen y término de la zona asignada a cada Estado y de la parte del tramo internacional a que se refiere el apartado anterior, si fuere utilizada.

Artículo 19.º

Las funciones interventoras de la Comisión Internacional serán las siguientes :

a) Ejercer la policía de las aguas y del cauce en el tramo internacional, con arreglo a las leyes vigentes en cada País.

b) En el período de construcción de las obras, inspeccionar e intervenir las que afecten, a la vez, a los territorios de ambos Estados, y las que se construyan por uno de ellos en territorio del otro, ateniéndose a las condiciones de cada concesión y a los proyectos aprobados.

c) En el período de explotación, ejercerá análogas funciones respecto a las mismas obras y al régimen hidráulico de los aprovechamientos.

El resto de las obrase instalaciones quedará sujeto exclusivamente, en ambos períodos, a la intervencióne inspección que cada Estado tenga establecida en su legislación.

Artículo 20.º

En el caso de que se concertaran los concesionarios de las dos zonas para formar un consorcio interconcesional de colaboración industrial y económica, que permita utilizar en común la experiencia técnica, los elementos de personal y los medios auxiliares de que dispongan, con el propósito de lograr, tanto durante la construcción, como en el período de explotación, la mayor economía posible y la mayor perfección en las obras y servicios, la organización del Consorcio y sus Estatutos estarán sujetos a la aprobación de los dos Gobiernos, previo informe de la Comisión Internacional, que inspeccionará asimismo su funcionamento.

Artículo 21.º

Los acuerdos de la Comisión Internacional se adoptarán por mayoría de votos.

Si resultare empate, se someterá el asunto a nueva votación en una sesión próxima, y si tampoco recayera entonces acuerdo, la Comisión pondrá la divergencia en conocimiento de ambos Gobiernos.

En el caso de no llegar a un acuerdo por negociaciones directas entre los Gobiernos, el asunto será sometido al fallo de un tribunal arbitral, constituido por los mismos vocales de la Comisión Internacional, presididos por un superárbitro.

Si la discrepancia versa sobre materia de carácter jurídico, el superárbitro será un jurisconsulto designado por el Tribunal Permanente de Justicia Internacional de El Haya, y si se refiere a una materia de carácter técnico, lo será un ingeniero designado por el Instituto Politécnico de Zurich, a requerimiento, en los dos casos, de ambos Gobiernos.

En el supuesto de que los dos Gobiernos no coincidieran al calificar el carácter jurídico o técnico de la materia controvertida, será resuelta esta cuestión prejudicial por el propio Tribunal de El Haya.

Artigo 22.º

As duas Altas Partes contratantes obrigam-se a submeter à mesma jurisdição arbitral, regulada no artigo anterior, qualquer divergência, entre os dois Estados, motivada pela aplicação do presente Convénio ou pela iterpretação das suas cláusulas.

Artigo 23.º

O presente Convénio será ratificado, devendo a troca das ratificações efectuar se em Lisboa, no mais curto prazo possível. Entrará em vigor oito dias depois da troca das ratificações.

Em testemunho do que os respectivos Plenipotenciários assinaram o presente Convénio e lhe apuseram os seus selos.

Feito em dois exemplares, em Lisboa, aos onze de Agosto de mil novecentos e vinte e sete.

(L. S.) José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA.

Artículo 22.º

Las dos Altas Partes contratantes se obligan a someter á la misma jurisdicción arbitral, regulada en el artículo anterior, cualquier diferencia que se origine entre los dos Estados, con motivo de la aplicación del presente Convenio, o de la interpretación de sus cláusulas.

Artículo 23.º

El presente Convenio será ratificado, debiendo verificarse el canje de ratificaciones en Lisboa, dentro del más corto plazo posible. Entrará en vigor ocho días después del canje de ratificaciones.

En testimonio de lo cual los respectivos Plenipotenciarios firman el presente Convenio y ponen en el mismo sus sellos.

Hecho por duplicado, en Lisboa a once de Agosto de mil novecientos veintisiete.

(L. S.) José de Yanguas y Messía.

[1] TRADUCTION.

N° 1864. — CONVENTION ENTRE L'ESPAGNE ET LE PORTUGAL POUR RÉGLER L'AMÉNAGEMENT HYDRO-ÉLECTRIQUE DE LA SECTION INTERNATIONALE DU DOURO. SIGNÉE A LISBONNE, LE 11 AOUT 1927.

LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE et LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ CATHOLIQUE ont résolu de nommer une Commission mixte, chargée d'élaborer un projet de convention pour régler l'aménagement hydro-électrique de la section internationale du Douro, et composée des membres suivants :

En qualité de représentants du Porgugal :

L'ambassadeur José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères ;
José Fernando DE SOUZA, inspecteur des travaux publics ;
João Alexandre LOPES GALVÃO, colonel du Génie, administrateur général des Services hydrauliques du Ministère du Commerce et des Communications ;
Leopoldo MARQUES POOLE DA COSTA, ingénieur civil ;

En qualité de représentants de l'Espagne :

Don José DE YANGUAS Y MESSÍA, ancien ministre des Affaires étrangères, professeur à l'Université de Madrid ;
Don Antonio Fernandez DE NAVARRETTE Y HURTADO DE MENDOZA, marquis DE LEGARDA, ancien Président du Conseil des travaux publics et inspecteur général des routes, canaux et ports ;
Don Luis MORALES Y LOPES-HIGUERA et Don Carlos SANTA MARIA Y GARCIA, ingénieurs en chef du service des routes, canaux et ports.

Cette commission ayant présenté aux deux gouvernements le projet de convention qu'elle avait été chargé de rédiger, fixant pour la section internationale du Douro des règles complémentaires de l'Accord de 1912, relatif à l'utilisation industrielle des eaux des rivières limitrophes des deux Etats, les deux gouvernements, sincèrement animés du désir commun d'affirmer leurs sentiments d'amitié et la solidarité des intérêts économiques des deux nations, ont résolu de transformer en convention le projet en question et ont nommé à cet effet leurs plénipotentiaires respectifs, à savoir :

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, ambassadeur, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères, Grand'Croix de l'Ordre militaire du Christ, Grand'Croix d'Isabelle la Catholique, d'Espagne, etc., etc., etc.

SA MAJESTÉ CATHOLIQUE :

Don José DE YANGUAS Y MESSÍA, Grand'Croix de l'Ordre militaire du Christ, Grand'Croix de l'Ordre de Saint-Maurice et de Saint-Lazare, d'Italie, etc., etc., etc.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1864. — CONVENTION BETWEEN SPAIN AND PORTUGAL TO REGULATE THE HYDRO-ELECTRIC DEVELOPMENT OF THE INTERNATIONAL SECTION OF THE RIVER DOURO. SIGNED AT LISBON, AUGUST 11, 1927.

THE GOVERNMENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC and THE GOVERNMENT OF HIS CATHOLIC MAJESTY, with a view to preparing a draft Convention to regulate the hydro-electric development of the international section of the River Douro, have resolved to appoint a Mixed Commission, composed as follows :

As representatives of Portugal :

M. José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, Ambassador, Secretary-General at the Ministry of Foreign Affairs ;
M. José Fernando DE SOUZA, Inspector of Public Works ;
M. João Alexandre LOPES GALVÃO, Colonel of Engineers, Administrator-General of the Hydraulic Department in the Ministry of Commerce and Communications ;
M. Leopoldo MARQUES POOLE DA COSTA, Civil Engineer ;

As representatives of Spain :

Don José DE YANGUAS Y MESSIA, former Minister for Foreign Affairs, Professor at Madrid University ;
Don Antonio Fernandez DE NAVARRETTE Y HURTADO DE MENDOZA, Marquis OF LEGARDA, former President of the Board of Public Works, and Inspector-General of Roads, Canals and Harbours ;
Don Luis MORALES Y LOPES-HIGUERA and Don Carlos SANTA MARIA Y GARCIA, Chief Engineers in the Roads, Canals and Harbours Department.

This Commission, having submitted to the two Governments the draft convention it had been instructed to prepare, has set forth with respect to the international section of the Douro rules supplementary to the Agreement of 1912 relative to the industrial utilisation of the waters of the boundary rivers between the two States. Both Governments, being sincerely desirous of strengthening the ties of friendship and the solidarity of economic interests existing between the two nations have resolved to transform the draft into a Convention, and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose.

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA, Ambassador, Secretary-General at the Ministry of Foreign Affairs, Grand Cross of the Military Order of Christ, Grand Cross of Isabel the Catholic of Spain, etc., etc., etc.

HIS CATHOLIC MAJESTY :

Done José DE YANGUAS Y MESSIA, Grand Cross of the Military Order of Christ of Portugal, Grand Cross of the Order of Saint Maurice and Saint Lazarus of Italy, etc., etc., etc.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

L'aménagement hydro-électrique de la section internationale du Douro s'effectuera dans l'intérêt des deux nations limitrophes, conformément à l'article premier de l'Accord de 1912 et selon les prescriptions de la présente convention.

Tous les autres droits de chaque Etat limitrophe sur ladite section internationale, définis dans le Traité des frontières de 1864 (et dans son annexe nº 1) ratifié le 26 novembre 1866, demeurent en vigueur pour autant qu'ils ne sont pas incompatibles avec les dispositions établies par la présente convention.

Article 2.

L'énergie que la section internationale du Douro est capable de produire, sera répartie entre le Portugal et l'Espagne de la manière suivante :

a) Le Portugal aura la faculté exclusive d'utiliser toute la dénivellation du fleuve dans la zone comprise entre le point d'origine de ladite section et le confluent du Tormes et du Douro.

b) L'Espagne aura la faculté exclusive d'utiliser toute la dénivellation du fleuve dans la zone comprise entre le confluent du Tormes et du Douro et la limite inférieure de ladite section internationale.

c) En vue de compléter l'aménagement de la chute produite par la digue que l'on construit sur le Douro portugais et qui est la plus proche de la frontière, le Portugal pourra utiliser la dénivellation nécessaire à l'extrémité inférieure de la section internationale, sans jamais dépasser toutefois l'embouchure de la Huebra.

d) Chaque Etat aura le droit d'utiliser pour la production de l'énergie électrique tout le volume d'eau qui coule par la zone d'aménagement qui lui est attribuée aux termes des alinéas *a)* et *b)* du présent article, sauf ce qui peut être nécessaire pour les usages communs.

e) Les deux Etats s'engagent réciproquement à ne pas diminuer le volume d'eau qui doit parvenir à l'origine de chaque zone d'aménagement du Douro international ou du Douro portugais, en détournant l'eau pour obtenir de l'énergie hydro-électrique au moyen de prises d'eau qui seraient effectuées au-dessous du niveau supérieur des bassins régulateurs de l'Esla à Ricobayo et du Douro à Villardiegua, prévus à l'article 10 du Décret-loi du 23 août 1926.

Article 3.

Chaque Etat effectuera l'aménagement hydro-électrique de sa zone directement ou au moyen de concessions octroyées conformément à sa propre législation.

Au cas où le système des concessions serait appliqué, l'entreprise ou les entreprises concessionnaires de chaque zone devront être constituées conformément aux lois intérieures de l'Etat concessionnaire et ne pourront transférer leurs droits qu'à une entreprise de même nature.

Le président et la majorité des membres du Conseil d'administration de chaque entreprise devront, obligatoirement, être des nationaux de l'Etat qui aura accordé la concession.

Ces conseils auront leur siège et tiendront leurs réunions sur le territoire de l'Etat à la juridiction duquel l'entreprise en question est soumise.

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The hydro-electric development of the international section of the Douro shall be carried out in the interests of both frontier States, in accordance with Article 1 of the Agreement of 1912 and the provisions of the present Convention.

All the other rights of both frontier States on the said international section, defined in the Frontier Treaty of 1864, and its annex No. 1, ratified on November 26, 1866, shall remain in force in so far as they are not incompatible with the provisions laid down in the present Convention.

Article 2.

The power capable of being developed on the international section of the Douro shall be distributed between Portugal and Spain as follows :

(a) Portugal shall have the exclusive right of utilising the entire fall in level of the river in the zone included between the beginning of the said section and the confluence of the Tormes and the Douro.

(b) Spain shall have the exclusive right of utilising the entire fall in level of the river in the zone included between the confluence of the Tormes and the Douro and the lower limit of the said international section ;

(c) With a view to obtaining the full benefit of the fall caused by the barrage nearest to the frontier under construction on the Portuguese Douro, Portugal may utilise the necessary fall in level at the lower end of the international section, without however going beyond the mouth of the Huebra.

(d) Each State shall have the right to utilise for the production of electric power the entire volume of water which flows through the zone of development allotted to it in accordance with the provisions of paragraphs *(a)* and *(b)* of the present Article, with the exception of whatever may be necessary for common needs.

(e) Both States undertake mutually not to reduce the volume of water which should reach the beginning of each zone of utilisation of the international section of the Douro or of the Portuguese Douro by leading off water with a view to obtaining hydro-electric power by means of barrages placed below the higher level of the regulating reservoirs at Ricobayo on the Esla and at Villardiegua on the Douro, provided for in Article 10 of the Royal decree law of August 23, 1926.

Article 3.

Each State shall proceed to the hydro-electric utilisation of its zone directly or by means of concessions granted in accordance with its laws.

Should the works be built under concession, the firm or firms receiving the concession in each zone must be constituted in accordance with the internal legislation of the State granting the concession, and may not transfer the rights except to a firm of a like nature.

The chairman and the majority of the members of the board of directors of each firm must necessarily be nationals of the State granting the concession.

Such boards shall have their headquarters and hold their meetings in the territory of the State to whose jurisdiction the firm in question is amenable.

Article 4.

Les prises d'eau, les canaux, les édifices et, en général, tous les ouvrages et installations nécessaires pour l'utilisation de chaque zone seront situés sur le territoire national de l'Etat qui doit procéder à l'aménagement, à l'exception des digues et des ouvrages pour l'écoulement ou autres ouvrages accessoires qu'il serait nécessaire de construire dans le lit ou sur la rive du fleuve appartenant à l'autre Etat.

Article 5.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à constituer, à titre privé, sur ses terrains du domaine public, en faveur des aménagements de l'autre Partie, les servitudes de barrage, d'appui de digue, d'écoulement ou de toute autre nature, qui seront indispensables pour la construction et l'exploitation desdits aménagements.

Les Hautes Parties contractantes n'engagent de même réciproquement, et selon les exigences propres à chaque cas, à constituer des servitudes sur les terrains appartenant à l'Etat, à des organismes publics ou à des particuliers, qu'il serait nécessaire d'occuper sur le territoire d'un Etat avec des ouvrages situés dans la zone d'aménagement de l'autre Etat, et à décréter les expropriations ou occupations temporaires nécessaires pour obtenir des matériaux de construction, ou pour établir les installations et services auxiliaires indispensables pour la construction des ouvrages.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent de la même manière à décréter l'expropriation d'autres ouvrages d'aménagement, actuellement, utilisés ou exploités sur la section internationale, qui rendent difficile ou qui empêchent l'utilisation totale de l'énergie hydro-électrique attribuée à chaque Etat aux termes de l'article 2 de la présente Convention.

Article 6.

En vue de l'application de l'article précédent, les deux Etats contractants déclarent d'utilité publique et urgents, tous les travaux que l'un quelconque d'entre eux aurait à exécuter pour l'aménagement hydro-électrique de la section internationale ; ils déclarent également qu'ils ne reconnaîtront pas au fleuve le caractère de fleuve navigable ou flottable dans les zones de la section internationale où se caractère serait incompatible avec la bonne utilisation des zones d'aménagement.

Si les deux gouvernements jugent utile, pour améliorer les communications entre les deux nations, d'organiser un système de navigation échelonnée sur les sections du fleuve utilisables ou sur les canaux industriels, ils s'entendront préalablement, en concluant une convention spéciale sur la manière d'exécuter les travaux et d'effectuer les transports sans nuire aux exploitations hydro-électriques.

Cette convention spéciale appliquera, selon un régime d'égalité de traitement, aux navires marchands portugais et espagnols, les règles générales adoptées au Congrès de Vienne, en 1815, pour la navigation fluviale avec les modalités convenant à la navigation sur le Douro.

On devra prévoir également les ouvrages que chaque Etat devra exécuter pour rendre possible la navigation, ainsi que les moyens d'assurer le remboursement aux Etats des dépenses occasionnées par ces travaux, selon une proportion équitable en rapport avec l'effort déployé par chacun d'eux conformément à ladite convention spéciale.

Article 7.

Les servitudes, expropriations et occupations temporaires qui devront être constituées ou décrétées sur le territoire d'un Etat, en vue de l'exécution de travaux concernant la zone d'aménagement de l'autre Etat, seront soumises aux règles de procédure suivantes :

Article 4.

The off-lets, canals, buildings and, generally, all the works and installations necessary for the utilisation of each zone shall be situated on the national territory of the State entitled to such utilisation, with the exception of the dams and works for the discharge of water or other accessories which have to be built in the bed or on the bank of the river belonging to the other State.

Article 5.

Each of the High Contracting Parties undertakes to establish on a private footing, in favour of the works of the other Party, on Government lands within its territory, the servitudes with respect to reservoirs, dam-supports, off-lets or installations of any other kind whatsoever which may be necessary for the construction and operation of the said works of development.

The High Contracting Parties further reciprocally undertake, in accordance with the requirements of each case, to establish servitudes on the landed property belonging to the State, public organisations or private individuals, which it may be necessary to occupy on the territory of one State for the purpose of the works situated within the zone of utilisation of the other State, and to decree their expropriation or the temporary occupation necessary in order to obtain building material or to establish the installations and auxiliary services essential for the construction of the works.

The High Contracting Parties likewise undertake to decree the expropriation of other works of development at present being used or operated in the international section which render difficult or prevent the complete utilisation of the hydro-electric power allotted to each State according to the provisions of Article 2 of the present Convention.

Article 6.

With a view to applying the above Article, the two Contracting States declare to be of public utility and urgent all works which either Party may have to carry out for the hydro-electric development of the international section ; they further declare that they will not recognise the river as a navigable waterway or one capable of being used for floating purposes in the zones of the international section, where such a character would be incompatible with the full use of the zones of development.

Should both Governments consider it advisable, with a view to improving communications between the two countries, to organize a system of navigation by stages on the section of the river capable of being used for that purpose, or on the industrial canals, they shall come to an agreement beforehand by means of a special convention concerning the method of carrying out the work and of effecting transport without interfering with the hydro-electric operations.

Under this special Convention the general Regulations for the Free Navigation of Rivers adopted at the Congress of Vienna in 1815 shall be applied equally to Spanish and Portuguese merchant vessels in such a manner as may appear suitable for the navigation of the Douro. Arrangements shall also be made regarding the works which each State must carry out in order to make navigation possible, and regarding the system by which the respective States shall recoup themselves for costs incurred, proportionately to the labour expended by each Party in accordance with the said special Convention.

Article 7.

The servitudes, expropriations and temporary occupations which have to be established or decreed in the territory of one State with a view to carrying out work for the benefit of the zone of development of the other State shall be subject to the following rules of procedure :

a) La Commission internationale prévue à l'article 14 de la présente convention sera compétente :

Pour fixer la situation et l'étendue des propriétés qui devront faire, en totalité ou en partie, l'objet d'une expropriation ou d'une occupation sous une autre forme quelconque, conformément aux projets approuvés ;

Pour déterminer définitivement leur valeur ou fixer le montant de l'indemnité ;

Pour fixer, s'il y a lieu, la somme qui doit être consignée en dépôt comme condition préalable à l'occupation provisoire de la propriété.

La Commission devra, en tout cas, entendre les intéressés avant de prendre une décision.

b) Les résolutions visées par l'alinéa précédent ne pourront avoir force exécutoire pour les propriétaires et les concessionnaires que si l'autorité territoriale compétente décrète leur exécution.

L'examen effectué par cette autorité ne pourra viser le fond des résolutions ; il aura seulement pour objet de s'assurer si les formalités prescrites dans la présente convention ont été observées.

Après un délai de quinze jours, à compter de la date de la demande adressée à l'autorité compétente, si celle-ci n'a pas fait connaître son opposition pour vices de forme auxquels il doit être remédié, la décision de la Commission sera exécutoire.

L'exécution de ces résolutions incombe exclusivement et en tous cas à l'autorité territoriale, sous la forme prévue par sa propre législation.

c) La Commission internationale élaborera et soumettra à l'approbation des deux gouvernements un projet de règlement fondé sur les principes établis dans le présent article, en les adaptant, autant que possible, aux dispositions en vigueur dans les deux pays; il y sera, en outre, prévu une procédure sommaire pour départager les avis au cas où il y aurait égalité de voix au sein de la commission.

Article 8.

Dans la zone d'aménagement de la section internationale, il sera interdit de détourner une partie des eaux utilisées en vertu de la présente convention, sauf pour une raison intéressant la santé publique ou pour des fins analogues d'un intérêt spécial, et toujours après accord entre les deux Etats.

La Commission internationale fixera le volume d'eau maximum qui pourra être détourné dans dans chaque cas, ainsi que le montant des indemnités qui devront être versées.

Article 9.

Les Gouvernements du Portugal et de l'Espagne s'accorderont réciproquement toutes les facilités nécessaires pour l'exécution des travaux sur le terrain en vue de l'élaboration des projets définitifs des ouvrages à construire dans les zones qui leur sont attribuées, et ils donneront à cette fin toutes instructions utiles aux autorités civiles et militaires des zones riveraines de la section internationale.

Article 10.

Il appartient au Gouvernement de l'Etat dans la zone d'aménagement duquel se trouveront situés les ouvrages, de mettre à l'étude et d'approuver les projets définitifs et les modifications que l'on pourrait y apporter pendant la période de construction.

Chaque gouvernement communiquera ces projets à l'autre gouvernement avant de les avoir approuvés, pour éviter que l'exécution d'ouvrages dans une zone puisse être préjudiciable aux travaux d'aménagement et aux intérêts de l'autre zone.

(a) The International Commission provided for under Article 14 of the present Convention shall be competent :

To fix the situation and extent of the property which is to be expropriated or occupied in any other way whatsoever, either wholly or in part, in accordance with the approved plans ;

To assess finally the value of such property or the amount of compensation ;

To fix, if the occasion should arise, the amount to be deposited as a preliminary condition for the temporary occupation of the property.

The Commission shall in every case hear the interested parties before taking a decision.

(b) The decisions referred to in the above paragraph shall only be binding for the owners of property and concessionnaires if the execution of such decisions is decreed by the competent territorial authority.

The examination carried out by such authority cannot affect the substance of the decisions, but must be confined to the question whether the formalities laid down in the present Convention have been observed.

If, within a fortnight from the date of the application to the competent authority, the latter has not raised any objection on account of any defect in form which must be corrected, the decision of the Commission shall become executory.

The territorial authority shall alone be responsible for the execution of these decisions in the manner laid down by its own legislation.

(c) The International Commission shall prepare and submit for the approval of the two Governments draft Regulations based on the principles set forth in the present Article, adapting them as far as possible to the provisions in force in the two countries ; further, a summary procedure shall be devised to meet cases in which the votes in the Commission may be equally divided.

Article 8.

In the zone of development of the international section, no part of the water used in virtue of the present Convention may be led off except for reasons of public health or other special purposes and only after agreement between the two States.

The International Commission shall fix the maximum volume of water that may be led off in each case, as also the amount of compensation to be paid.

Article 9.

The Governments of Portugal and Spain shall reciprocally grant each other all the facilities necessary for carrying out the surveys required for preparing the final plans of the works to be built in the zones allotted to them, and for this purpose they shall give suitable instructions to the civil and military authorities of the frontier zones in the international section.

Article 10.

The Governments of the State in whose zone of development the works are situated shall be responsible for the examination and approval of the final plans and any changes that may be effected at the time of building.

The Governments shall communicate these plans to each other before approving them in order to avoid works being carried out in one zone which might prejudice the development and interests of the other zone.

Article 11.

En ce qui concerne les ouvrages qui devront être exécutés en territoire espagnol et qui seront directement destinés à la régularisation du cours du Douro dans la section internationale, ouvrages visés par l'article 10 du Décret-loi, du 23 août 1926, on commencera par la construction, sur la rivière de l'Esla, de la digue dite de Ricobayo, province de Zamora.

Article 12.

L'énergie appartenant à chaque pays sera utilisée exclusivement sur son propre territoire ; elle ne pourra être aliénée, louée ou cédée à un autre pays, sous quelque forme que ce soit, en totalité ou en partie.

Dans le cas où les deux Etats jugeraient utile l'exportation de l'énergie de l'un de ces Etats dans l'autre, ladite exportation fera dans chaque cas particulier l'objet d'un accord spécial et cet accord devra toujours s'inspirer du principe de réciprocité le plus large.

Si la production de l'énergie dans les deux pays dépasse les besoins du marché et si cette surproduction est de nature à déterminer une concurrence ruineuse pour les autres industries déjà établies, ou à causer de graves préjudices à l'économie nationale, les deux gouvernements s'entendront pour envisager la manière d'affecter cet excédent, d'accord avec les concessionnaires, aux fabriques et aux industries dont les produits sont surtout destinés à l'exportation dans l'autres Etats.

Article 13.

La juridiction de chaque Etat dans la section internationale conservera la limite fixée à l'article 18 du Traité de 1864.

Ladite limite sera, pour les digues, équidistante de leurs extrémités, et pour les bassins équidistante des deux rives.

Article 14.

En vue de faciliter l'application de la présente convention, il sera créé une Commission internationale hispano-portugaise, qui aura spécialement pour fonctions de réglementer l'exercice des droits reconnus bilatéralement et de trancher les questions juridiques ou techniques soulevées par cet exercice.

Cette commission se composera de trois membres désignés par le Gouvernement portugais et de trois membres désignés par le Gouvernement espagnol.

Les sessions se tiendront alternativement à Lisbonne et à Madrid. La présidence sera attribuée, lors de chaque session, à un membre de la commission ressortissant de l'Etat où la réunion a lieu.

Le lieu où devra se tenir la première session sera fixé par voie de tirage au sort à l'occasion de l'échange des ratifications et le résultat de ce tirage sera enregistré dans l'Acte y relatif.

Les deux Etats supporteront par moitiés les dépenses occasionnées par le fonctionnement de cet organisme, chacun d'eux fixant dans ses concessions respectives la proportion dans laquelle les concessionnaires devront participer aux frais de cette institution commune.

La commission, aussitôt constituée, élaborera un projet de statut régissant son fonctionnement et le soumettra à l'approbation des deux gouvernements.

Ledit statut contiendra les dispositions relatives à la répartition des travaux entre les membres de la Commission et déterminera les questions qui seront réservées à l'examen et à la décision de la commission siégeant *in pleno*.

Article 11.

The works referred to in Article 10 of the Royal Decree law of August 23, 1926, to be carried out in Spanish territory, the immediate object of which is to regulate the course of the Douro in the international section, shall begin with the construction of the dam of Ricobayo on the river Esla in the province of Zamora.

Article 12.

The power belonging to each country shall be used exclusively in the territory of that country and may not be transferred, leased or ceded to another country in whole or in part in any manner whatsoever.

Should the two States consider it advisable to export power from one State to the other, such exportation shall in each case form the subject of a special agreement, which shall always be based on the widest principles of reciprocity.

Should the production of power in the two countries exceed the needs of the market, and should this surplus production be such as to give rise to a ruinous competition with other industries already established, or be seriously harmful to the national economy, the two Governments shall examine the manner in which this surplus can be applied, in agreement with the concessionnaires, to manufactures and industries the products of which are mainly intended for export to third countries.

Article 13.

The jurisdiction of each State in the international section shall not extend beyond the boundary fixed in Article 18 of the Treaty of 1864.

On the dams the said boundary shall be situated at an equal distance from each end, and on the reservoirs at an equal distance from each bank.

Article 14.

With a view to facilitating the application of the present Convention, a Spanish-Portuguese International Commission shall be appointed, the special duty of which shall be to regulate the exercise of the rights recognised on either side and to decide the judicial or technical questions to which such rights may give rise.

This Commission shall be composed of three members appointed by the Portuguese Government and of three members appointed by the Spanish Government.

It shall sit alternately at Lisbon and Madrid. At each session the President of the Commission shall be a member who is a national of the State in which the meeting takes place.

The place where the first session shall be held shall be decided by drawing lots at the time of the exchange of the ratifications, and the result shall be noted in the relevant document.

Each State shall contribute one half of the expenditure incurred by the Commission, and shall lay down in the respective concessions the proportion to be paid by the concessionnaires for the maintenance of this common organisation.

As soon as the Commission has been appointed it shall draw up a draft Statute governing its procedure, which it shall submit for the approval of the two Governments.

The said Statute shall provide for the distrubution of work among the members of the Commission, and shall set forth the questions to be reserved for examination and decision by the plenary Commission.

Article 15.

A l'expiration de chaque période de six années, ou auparavant, si l'un des Etats le demande, il sera procédé à la revision du statut de la Commission internationale et des pouvoirs que la présente convention confère à cette commission.

Si l'expérience le conseille et si les deux gouvernements conviennent de supprimer cet organisme, on maintiendra toutefois, tant que des ouvrages seront en cours d'exécution ou d'exploitation, une représentation composée d'un seul représentant de chaque Etat, qui sera spécialement affectée à ce service, et assurera une liaison permanente entre les Etats et les concessions, pour les fins d'intérêt commun.

Article 16.

La Commission internationale aura une triple fonction : consultative, délibérative et de contrôle, dans les limites fixées par les trois articles suivants.

Les décisions qu'elle prendra dans l'exercice des facultés qui lui sont conférées aux termes de l'article 18, seront exécutoires lorsqu'elles seront adoptées à l'unanimité. Si elles sont adoptées à la majorité des voix, elles n'entreront en vigueur qu'avec l'approbation expresse des gouvernements ou des autorités compétentes dans chaque cas, ou après l'expiration d'un délai de trente jours à compter de la date à laquelle la communication aura été faite, si les gouvernements ou lesdites autorités n'ont pas formulé d'opposition au cours de ce délai, et s'il n'y a pas lieu d'appliquer l'article 22 de la convention, sauf dans le cas visé par l'article 7, alinéa *b)*.

La Commission internationale demandera, en vue de l'exécution de ces décisions, la coopération des autorités compétentes.

Les rapports et résolutions de la Commission seront toujours communiqués aux deux gouvernements.

Article 17.

La Commission internationale devra être entendue par les gouvernements avant qu'ils prennent une résolution sur les questions suivantes :

a) Approbation des projets définitifs des ouvrages nécessités par les aménagements et les modifications affectant l'emplacement ou la disposition des digues, des prises d'eau et des travaux d'écoulement.

b) Autorisation pour l'exécution d'ouvrages, destinés à des services publics ou particuliers, qui affectent les aménagements hydro-électriques ou qui sont situés à moins de cent mètres, en distance horizontale, des ouvrages ou bassins correspondants.

c) Préparation d'accords spéciaux réglementant l'exportation de l'énergie électrique de toute provenance d'un pays à l'autre.

d) Autorisation de transférer ou de modifier les concessions.

e) Suppression de la commission ou modifications apportées à sa composition, à ses attributions ou à son fonctionnement.

La Commission devra également donner son avis sur toute question que les gouvernements des deux Etats lui soumettront, en commun ou individuellement.

Article 18.

La Commission sera compétente pour connaître et décider des questions suivantes :

a) Manière de respecter les travaux d'aménagement communs et de les rendre compatibles avec les ouvrages hydro-électriques.

Article 15.

At the end of every six years, or earlier, should one of the two Governments so request, the Statute of the International Commission and the powers conferred upon it by the present Convention shall be revised.

Should it be considered advisable in the light of experience, and should the two Governments agree to abolish this international body, so long as the works are under construction or in course of operation, one representative from each State shall continue to be responsible, in the common interest, for ensuring a permanent connection between the States and the concessions.

Article 16.

The duties of the International Commission shall be threefold : advisory, deliberative and supervisory, within the limits laid down in the three following Articles.

The decisions it may take in the exercise of the rights conferred upon it by Article 18 shall be final when adopted unanimously. If adopted by a majority vote, they shall only enter into force in each case with the express approval of the Governments or competent authorities, or after the expiration of thirty days as from the date on which they were communicated, provided the Governments or the said authorities have raised no objection during that period, and provided there is no occasion to apply Article 22 of the Convention, except in the case referred to in Article 7, paragraph *(b)*.

The International Commission shall request the co-operation of the competent authorities in the execution of these decisions.

The Commission's reports and resolutions shall always be communicated to the two Governments.

Article 17.

The International Commission must be heard by the Governments before a decision is taken on the following questions :

(a) Approval of the final plans of the works required for hydro-electric development, and of modifications affecting the site and arrangement of the dams, barrages, and discharge works.

(b) Authorisation to carry out works for public or private services connected with hydro-electric development or situated less than 100 metres horizontally from its works or reservoirs.

(c) Preparation of special agreements governing the exportation from one country to another of electrical power of whatever origin.

(d) Authorisation to transfer or modify the concessions.

(e) Abolition of the Commission or changes in its composition, duties and operations.

The Commission shall also give its opinion on all questions referred to it by the Governments of the two States either jointly or separately.

Article 18.

The Commission shall be competent to take cognisance of and decide the following questions :

(a) Regulations concerning the joint development works and co-ordination thereof with the hydro-electric works.

b) Incidents qui pourraient surgir en raison de l'existence d'autres usages et aménagements du fleuve incompatibles avec les droits que les deux Etats se reconnaissent mutuellement en ce qui concerne l'aménagement hydro-électrique.

c) Constitution de servitudes, expropriations ou occupations temporaires qui affectent simultanément les travaux d'aménagement particuliers d'un Etat et le territoire de l'autre.

Dans ces cas, l'action de la commission et ses pouvoirs seront réglementés de la manière prévue à l'article 7.

d) Détermination du volume d'eaux utilisé et des indemnités dues pour les usages de caractère exceptionnel, visés par l'article 8.

e) Incidents qui pourraient surgir entre les concessionnaires des deux zones d'aménagement en raison de l'exécution des ouvrages, dans la mesure où ils affectent les droits reconnus à chaque Etat.

f) Divergences entre lesdits concessionnaires, qui portent préjudice à la solidarité organique et technique des exploitations de la section internationale ou qui rendent difficile sa meilleure utilisation industrielle.

g) Fixation de la partie de la section internationale que l'Etat portugais pourra utiliser en vertu de l'article 2, alinéa *c)* de la présente convention, et du délai pendant lequel il conservera la faculté de rendre ce droit effectif, en tenant compte des justes intérêts des deux pays.

h) Bornage pour indiquer l'origine et l'extrémité de la zone assignée à chaque Etat et de la partie de la section internationale à laquelle se réfère le paragraphe précédent, si elle est utilisée.

Article 19.

Les fonctions de contrôle de la Commission internationale seront les suivantes :

a) Assurer la police sur les eaux et le lit du fleuve dans la section internationale, conformément aux lois en vigueur dans chaque pays ;

b) Pendant la période de construction des ouvrages, inspecter et surveiller ceux qui affectent en même temps les territoires des deux Etats et ceux que l'un d'eux construira sur le territoire de l'autre Etat, en tenant compte des conditions de chaque concession, et en veillant à l'exécution des projets approuvés ;

c) Au cours de la période d'exploitation, exercer un contrôle analogue sur les mêmes ouvrages et sur le régime hydraulique des aménagements.

Les autres ouvrages et installations sont exclusivement soumis, au cours des deux périodes, à l'inspection et au contrôle établis par les lois de chaque Etat.

Article 20.

Au cas où les concessionnaires des deux zones s'entendraient pour former un consortium des concessionnaires, en vue d'une collaboration industrielle et économique qui leur permettrait de profiter en commun de l'expérience technique acquise et des ressources dont ils disposent en matériel et en personnel, et de réaliser, tant dans la période de construction que dans la période d'exploitation, le maximum d'économie et de perfection possible dans les travaux et les services, l'organisation dudit consortium et l'établissement de son statut devront être soumis, préalablement, à l'approbation des deux gouvernements, après avis de la Commission internationale, qui contrôlera le fonctionnement du consortium.

Article 21.

Les décisions de la Commission internationale seront prises à la majorité des voix.

En cas d'égalité des voix, la question fera l'objet d'un nouveau vote au cours d'une prochaine séance, et, s'il n'est toujours pas possible d'aboutir à un accord, la commission portera le différend à la connaissance des deux gouvernements.

(b) Incidents which might arise owing to the existence of other services and installations on the river incompatible with the rights which the two States grant to each other with respect to hydro-electric development.

(c) Decisions with respect to servitudes, expropriations or temporary occupations which affect simultaneously the private installations of one State and the territory of the other.

In such cases the action and powers of the Commission shall be governed in the manner laid down in Article 7.

(d) Decisions relative to the volume of water utilised and the compensation to be paid for the utilisations of an exceptional nature referred to in Article 8.

(e) Incidents which might arise between the concessionnaires of the two zones of development as a result of the execution of the works, in so far as they affect the rights recognised to each State.

(f) Disputes between the said concessionnaires, which are harmful to the organic and technical unity of the operations in the international zone, or impede its industrial development.

(g) Delimitation of the part of the international section which the Portuguese Government may use in virtue of Article 2, paragraph *(c)* of the present Convention, and of the period during which it may avail itself of that right, taking the legitimate interests of the two countries into account.

(h) Placing of boundary-marks to show the limits of the zone assigned to each State, and the part of the international section referred to in the preceding paragraph, should it be utilised.

Article 19.

The supervisory duties of the International Commission shall be as follows :

(a) To ensure the policing of the waters and the bed of the river in the international section, in accordance with the laws in force in each country ;

(b) During the period of construction, to inspect and supervise the works which concern the territories of both States, and those which one State may build on the territory of the other, taking into consideration the conditions of each concession and the plans which have been approved ;

(c) During the period of operation to exercise a like supervision over these works and the hydraulic system of development.

The remaining works and installations shall be subject exclusively, during both periods, to the inspection and supervision established by the laws of each State.

Article 20.

Should the concessionnaires of the two zones agree to form a consortium with a view to industrial and economic co-operation, enabling them to benefit jointly by the available technical experience and resources in material and staff and to attain the greatest possible economy and efficiency in the works and services during the periods of construction and operation, the organisation of the said consortium and its Statutes must be submitted beforehand for the approval of the two Governments, after communication to the International Commission, which shall supervise the operations of the consortium.

Article 21.

The decisions of the International Commission shall be taken by a majority vote.

Should the votes be equally divided, the question shall be submitted to a fresh vote at a subsequent meeting, and, if no agreement has been reached, the Commission shall bring the dispute before the two Governments.

Au cas où les gouvernements n'arriveraient pas à un accord par voie de négociations directes, la question sera soumise à la décision d'un tribunal arbitral, constitué par les membres mêmes de la Commission internationnale, présidés par un surarbitre.

Si le différend porte sur une question d'ordre juridique, le surarbitre sera un jurisconsulte désigné par la Cour permanente de Justice internationale de La Haye, et s'il s'agit d'une question d'un caractère technique, le surarbitre sera un ingénieur désigné par l'Institut Polytechnique de Zurich, à la requête, dans les deux cas, des deux gouvernements.

Au cas où les deux gouvernements ne s'entendraient pas sur le point de savoir si l'objet du différend est d'un caractère juridique ou technique, cette question préjudicielle sera résolue par la Cour permanente de La Haye elle-même.

Article 22.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à soumettre à la juridiction arbitrale visée par l'article précédent, tout différend surgissant entre les deux Etats et motivé par l'application de la présente convention ou par l'interprétation de ses clauses.

Article 23.

La présente convention sera ratifiée et l'échange des ratifications devra avoir lieu à Lisbonne dans le plus bref délai possible.

Elle entrera en vigueur huit jours après l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires des deux Parties ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Lisbonne, le onze août mil neuf cent vingt-sept.

(L. S.) José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA.

(L. S.) José DE YANGUAS Y MESSÍA.

Should the Governments not arrive at an agreement by direct negotiations, the question shall be submitted for decision to an arbitral tribunal, composed of the members of the International Commission themselves and presided over by an umpire.

If the dispute refers to a legal question, the umpire shall be a legal expert appointed by the Permanent Court of International Justice at The Hague ; if the question is of a technical nature the umpire shall be an engineer appointed by the Zurich Polytechnical Institute, in both cases at the request of the two Governments.

Should the two Governments not agree as to whether the dispute is of a legal or technical nature, this previous question shall be decided by the Hague Court itself.

Article 22.

Both High Contracting Parties undertake to submit to the arbitration procedure provided for in the above Article any dispute arising between the two States out of the application of the present Convention or the interpretation of its clauses.

Article 23.

The present Convention shall be ratified and the exchange of ratifications shall take place at Lisbon as soon as possible. It shall enter into force eight days after the exchange of the ratifications.

In faith whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, at Lisbon, the eleventh day of August, one thousand nine hundred and twenty-seven.

(L. S.) José Bernardino GONSALVES TEIXEIRA.

(L. S.) José DE YANGUAS Y MESSÍA.

N° 1865.

CANADA
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Convention de commerce. Signée à Ottawa, le 15 mars 1928.

CANADA
AND CZECHOSLOVAKIA

Commercial Convention. Signed at Ottawa, March 15, 1928.

No. 1865. — CONVENTION [1] OF COMMERCE BETWEEN CANADA AND CZECHOSLOVAKIA. SIGNED AT OTTAWA, MARCH 15, 1928.

Texte officiel anglais communiqué par le « Advisory Officer » du Canada auprès de la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 17 novembre 1928.

His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, in respect of the Dominion of Canada, and the President of the Czechoslovak Republic, being desirous of improving and extending the commercial relations between Canada and Czechoslovakia, have resolved to conclude a Convention with that object and have named as their respective Plenipotentiaries, that is to say :

His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, in respect of the Dominion of Canada :

The Honourable James Alexander Robb, a Member of His Majesty's Honourable Privy Council for Canada, a Member of the Parliament of Canada, Minister of Finance and Receiver General of Canada ;

The Honourable James Malcolm, a Member of His Majesty's Honourable Privy Council for Canada, a Member of the Parliament of Canada, Minister of Trade and Commerce of Canada ;

The President of the Czechoslovak Republic :

Monsieur František Květoň, Consul of the Czechoslovak Republic in Montreal ;

Who, after communicating to each other their respective full powers, found in good and due form, have agreed upon the following articles :

Article 1.

Articles the produce or manufacture of Canada imported into Czechoslovakia and articles the produce or manufacture of Czechoslovakia imported into Canada shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles the produce or manufacture of any other foreign country. No prohibition or restriction shall be maintained or imposed on the importation of any article the produce or manufacture of Canada into Czechoslovakia or of any article the produce or manufacture of Czechoslovakia into Canada which shall not equally extend to the importation of like articles being the produce or manufacture of any other foreign country. This provision is not applicable to articles which constitute a state monopoly nor to the sanitary and other prohibitions occasioned by the necessity of protecting the safety of the State, of persons or of animals or plants.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Ottawa, le 30 octobre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 1865. — CONVENTION [2] DE COMMERCE ENTRE LE CANADA ET LA TCHÉCOSLOVAQIUE. SIGNÉE A OTTAWA, LE 15 MARS 1928.

English official text communicated by the Canadian Advisory Officer accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place November 17, 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, pour ce qui concerne LE DOMINION DU CANADA, et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, également animés du désir d'améliorer et de développer les relations commerciales entre le Canada et la Tchécoslovaquie, ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, pour ce qui concerne LE DOMINION DU CANADA ;

L'honorable James Alexander ROBB, membre de l'honorable Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada, membre du Parlement du Canada, ministre des Finances et Receveur général du Canada ;

L'honorable James MALCOLM, membre de l'honorable Conseil privé de Sa Majesté pour le Canada, membre du Parlement du Canada, ministre du Commerce du Canada ; et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE :

Monsieur František KVĚTOŇ, consul de la République tchécoslovaque à Montréal ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Les produits naturels ou fabriqués du Canada importés en Tchécoslovaquie et les produits naturels ou fabriqués de la Tchécoslovaquie importés au Canada, ne seront pas soumis à des droits ou taxes autres ni plus élevés que ceux qui sont ou seront appliqués aux produits similaires de tout autre pays étranger. Par ailleurs, il ne sera maintenu ni établi aucune prohibition ni restriction à l'importation d'un produit quelconque naturel ou fabriqué du Canada en Tchécoslovaquie ou à l'importation d'un produit quelconque naturel ou fabriqué de la Tchécoslovaquie au Canada, qui ne soit applicable en même temps à l'importation des produits naturels ou fabriqués similaires de tout autre pays étranger. Cette disposition ne s'applique pas aux produits qui constituent un monopole de l'Etat ni aux prohibitions d'ordre sanitaire ou autre reconnues nécessaires pour la protection de l'Etat, des personnes, des animaux ou des plantes.

[1] Communiquée par le Ministère des Affaires extérieures du Canada.

[1] Communicated by the Canadian Ministry for External Affairs.

[2] The exchange of ratifications took place at Ottawa, October 30, 1928.

Article 2.

Articles the produce or manufacture of Canada exported to Czechoslovakia and articles the produce or manufacture of Czechoslovakia exported to Canada shall not be subjected to other or higher duties or charges than those paid on the like articles exported to any other foreign country. Nor shall any prohibition or restriction be imposed on the exportation of any article from Canada to Czechoslovakia or from Czechoslovakia to Canada which shall not equally extend to the exportation of the like articles to any other foreign country.

Article 3.

Articles the produce or manufacture of Canada passing in transit through Czechoslovakia and articles the produce or manufacture of Czechoslovakia passing in transit through Canada shall be reciprocally free from all transit duties whether they pass through direct or whether during transit they are unloaded, warehoused or reloaded.

Article 4.

It is understood that in all matters governing the import, export and transit of merchandise Czechoslovakia grants to Canada and Canada grants to Czechoslovakia the treatment of the most favoured nation.

Article 5.

To enjoy the benefit of the tariff advantages provided for in the foregoing articles, without prejudice to the stipulations of Article 4, goods the produce or manufacture of Czechoslovakia shall be conveyed without transhipment from a port of Czechoslovakia, such being understood to be a port of a foreign country in which Czechoslovakia has defined rights under treaties to which Canada is a party or from a port of a country enjoying the benefit of the Preferential or Intermediate Tariff, into a sea or river port of Canada.

Article 6.

The present Convention, after being approved by the Parliament of Canada and by tne competent authority on the part of Czechoslovakia, shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Ottawa as soon as possible. It shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications and shall be binding upon the Contracting Parties during four years from the date of its coming into force. In case neither of the Contracting Parties shall have given notice to the other twelve months before the expiration of the said period of four years of its intention to terminate the present Convention it shall remain in force until the expiration of one year from the date on which either of the Contracting Parties shall have given to the other notice of its intention to terminate it.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Ottawa, this fifteenth day of March in the year 1928.

(Seal) *(Signed)* James A. ROBB.
(Seal) *(Signed)* James MALCOLM.
(Seal) *(Signed)* F. V. KVĚTOŇ.

Certified to be a true copy of the original :

O. D. Melton,
Under-Secretary of State for External Affairs.

Article 2.

Les produits naturels ou fabriqués du Canada exportés en Tchécoslovaquie et les produits naturels ou fabriqués de la Tchécoslovaquie exportés au Canada, ne seront pas assujettis à des droits ou taxes autres ni plus élevés que ceux qui seront perçus à l'exportation des produits similaires en tout autre pays étranger. Par ailleurs, il ne sera établi aucune prohibition ni restriction à l'exportation d'un produit quelconque du Canada en Tchécoslovaquie ou de la Tchécoslovaquie au Canada, qui ne soit en même temps applicable à l'exportation de produits similaires en tout autre pays étranger.

Article 3.

Les produits naturels ou fabriqués du Canada traversant en transit la Tchécoslovaquie et les produits naturels ou fabriqués de la Tchécoslovaquie traversant en transit le Canada seront réciproquement exempts de tous droits de transit soit que ces produits traversent directement le pays soit que, en cours de transit, ils soient déchargés, entreposés ou rechargés.

Article 4.

Il est entendu que pour tout ce qui regarde l'importation, l'exportation et le transit des marchandises, la Tchécoslovaquie accorde au Canada et le Canada accorde à la Tchécoslovaquie le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 5.

Pour bénéficier des avantages tarifaires stipulés aux articles ci-dessus, sans porter atteinte aux dispositions de l'article 4, les produits naturels ou fabriqués de la Tchécoslovaquie seront transportés sans transbordement d'un port de la Tchécoslovaquie, par lequel il faut entendre un port d'un pays étranger dans lequel la Tchécoslovaquie possède des droits déterminés en vertu de traités auxquels le Canada est partie, ou d'un port d'un pays jouissant de l'avantage du tarif préférentiel ou du tarif intermédiaire, dans un port maritime ou fluvial du Canada.

Article 6.

La présente convention, après avoir été approuvée par le Parlement du Canada et par l'autorité compétente de la part de la Tchécoslovaquie, sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Ottawa dans le plus bref délai possible. Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des dites ratifications et engagera les Parties contractantes pour un période de quatre années à partir de la date de son entrée en vigueur. Si aucune des Parties contractantes n'a notifié à l'autre, douze mois avant l'expiration de ladite période de quatre années, son intention de mettre fin à la présente convention, celle-ci restera en vigueur un an après que l'une des Parties contractantes aura signifié à l'autre son intention de la dénoncer.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé cette convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait à Ottawa, en double exemplaire, le quinze mars mil neuf cent vingt-huit.

(Sceau) *(Signé)* James A. ROBB.
(Sceau) *(Signé)* James MALCOLM.
(Sceau) *(Signé)* F. V. KVĚTOŇ.

Certifié une traduction fidèle
du texte original anglais.

G. A. Leblanc,
Traducteur au Ministère
des Affaires extérieures du Canada.

N° 1866.

PAYS-BAS ET SUISSE

Déclaration concernant la légalisation d'actes de l'état civil. Signée à La Haye, le 27 août 1928.

THE NETHERLANDS AND SWITZERLAND

Declaration regarding the Legalisation of Civil Status Records. Signed at The Hague, August 27, 1928.

N° 1866. — DÉCLARATION ENTRE LES PAYS-BAS ET LA SUISSE CONCERNANT LA LÉGALISATION D'ACTES DE L'ÉTAT CIVIL. SIGNÉE A LA HAYE, LE 27 AOUT 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Pays-Bas à Berne. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 20 novembre 1928.

LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ LA REINE DES PAYS-BAS et LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE, voulant supprimer la légalisation des extraits d'actes de l'état civil délivrés dans l'un de ces pays et devant être produits dans l'autre, quel que soit l'usage auquel ils sont destinés, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Aucune légalisation n'est nécessaire pour que les extraits d'actes de l'état civil délivrés dans l'un des deux pays fassent foi dans l'autre, à la condition que ces extraits soient certifiés conformes par le dépositaire des registres, son délégué ou son suppléant, et sous réserve que leur authenticité ne puisse être mise en doute. Les extraits d'actes de l'état civil établis en Suisse seront de plus revêtus du sceau de l'Office qui les a délivrés.

Article 2.

La présente déclaration entrera en vigueur le 1er octobre 1928.

En foi de quoi les soussignés dûment autorisés à cet effet ont signé et revêtu de leurs cachets la présente déclaration.

Fait à La Haye, en double exemplaire, le 27 août 1928.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOKLAND.
(L. S.) A. DE PURY.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1866. — DECLARATION BETWEEN THE NETHERLANDS AND SWITZERLAND REGARDING THE LEGALISATION OF CIVIL STATUS RECORDS. SIGNED AT THE HAGUE, AUGUST 27, 1928.

French official text communicated by the Netherlands Minister at Berne. The registration of this Declaration took place November 20, 1928.

THE GOVERNMENT OF HER MAJESTY THE QUEEN OF THE NETHERLANDS and THE SWISS FEDERAL COUNCIL, being desirous of abolishing the legalisation of extracts from civil status documents issued in one of those countries for production in the other, for whatever purpose they may be required, have agreed as follows :

Article 1.

Extracts from civil status documents issued in one of the two countries shall not require legalisation in any form in order to be recognised as authentic in the other country, provided that such extracts are certified as true copies by the registrar, his representative or his substitute and that their authenticity is not open to question. Extracts from civil status documents made out in Switzerland shall further bear the stamp of the Office issuing them.

Article 2.

The present Declaration shall come into force on October 1, 1928.

In faith whereof the undersigned, duly authorised for that purpose, have signed the present Declaration and have thereto affixed their seals.

Done at The Hague, in duplicate, on August 27, 1928.

(L. S.) BEELAERTS VAN BLOCKLAND.
(L. S.) A. DE PURY.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 1867.

POLOGNE
ET TCHÉCOSLOVAQUIE

Protocole concernant l'échange des dossiers judiciaires. Signé à Varsovie, le 14 avril 1927.

POLAND
AND CZECHOSLOVAKIA

Protocol regarding the Exchange of Judicial Archives. Signed at Warsaw, April 14, 1927.

TEXTE POLONAIS. — POLISH TEXT.

Nº 1867. — PROTOKÓŁ W SPRAWIE USTALENIA ZASAD ROZDZIAŁU AKT SĄDOWYCH. PODPISANO W WARSZAWIE, DNIA 14 KWIETNIA 1927.

Textes officiels polonais et tchécoslovaque communiqués par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation de Pologne à la Société des Nations et par le délégué permanent de la République tchécoslovaque à la Société des Nations. L'enregistrement de ce protocole a eu lieu le* 28 *novembre* 1928.

Upełnomocnieni zastępcy MINISTERSTWA SPRAWIEDLIWOSCI RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ i REPUBLIKI CZESKOSŁOWACKIEJ, mając na uwadze postanowienia art. 31 umowy [1] między Rzecząpospolitą Polską i Republiką Czeskosłowacką z dnia 23 kwietnia 1925 r. w sprawach prawnych i finansowych, zgodzili się na następujące zasady, które mają być przestrzegane przy wydaniu wzajemnem akt dotyczących spraw wszczętych do dnia 10 sierpnia 1920 r., a odnoszących się do obszaru Śląska Cieszyńskiego, Spisza i Orawy, który przypadł drugiemu Państwu :

I.

Niezwłocznie należy nawzajem wydać :

1) akta sądowe spornych spraw cywilnych i handlowych, w których postępowania jeszcze nie ukończono, jeżeli dane, miarodajne dla określenia właściwości miejscowej, uzasadniają obecnie właściwość sądów drugiego Państwa do przeprowadzenia postępowania i rozstrzygnienia sprawy, oraz jeżeli strony procesowe zgodnie zażądają odstąpienia sprawy sądów drugiego Państwa ;

2) akta nieukończonych spraw niespornych, jeżeli dotyczą obywateli drugiego Państwa ;

3) akta sądowe i prokuratorskie dotyczące spraw, w których postępowania karnego nie ukończono, lub orzeczonej kary jeszcze nie wykonano, o ile czyn karygodny popełniono przed dniem 10 sierpnia 1920 r. na obszarze Śląska Cieszyńskiego, Spisza i Orawy, który przypadł drugiemu Państwu ; wraz z aktami należy wydać także dowody rzeczowe ;

4) prowadzone w sądach ksiegi gruntowe dotyczące wyłącznie gruntów położonych na obszarze Śląska Cieszyńskiego, Spisza i Orawy, który przypadł drugiemu Państwu ; wraz z księgami gruntowemi należy równocześnie wydać wszelkie akta, mapy i środki pomocnicze, odnoszące się do uskutecznionych w tych księgach wpisów ; księgi gruntowe, akta, mapy i środki pomocnicze będą wydane tylko wówczas, jeżeli technicznie dadzą się wydzielić bez uszkodzenia innych ksiąg, akt lub map ;

5) akta prezydjalne oraz inne, o ile dotyczą sędziów, prokuratorów lub innych funkcjonarjuszów pozostających w służbie sądowej, prokuratorskiej lub innych urzędów sądowych na obszarze Śląska Cieszyńskiego, Spisza i Orawy, który przypadł drugiemu Państwu, jak niemniej wogóle akta zarządu sprawiedliwości odnoszące się wyłącznie do tego obszaru i wreszcie akta, księgi, oraz dokumenty przechowywane w archiwum sądowem,

[1] Vol. XLVIII, page 287, de ce recueil.

TEXTE TCHÉCHOSLOVAQUE. — CZECHOSLOVAK TEXT.

N° 1867. — ZÁPIS O ZÁSADÁCH PRO PROVEDENÍ SPISOVÉ ROZLUKY V OBORU SOUDNÍM, PODEPSANÝ VE VARŠAVĚ DNE 14. MĚSÍCE DUBNA 1927.

Polish and Czechoslovak official texts communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Polish Delegation accredited to the League of Nations and by the Permanent Delegate of the Czechoslovak Republic accredited to the League of Nations. The registration of this Protocol took place November* 28, 1928.

Splnomocnění zástupci MINISTERSTEV SPRAVEDLNOSTI REPUBLIKY POLSKÉ a REPUBLIKY ČESKOSLOVENSKÉ berouce v úvahu ustanovení článku 31 úmluvy [1] mezi republikou Polskou a republikou Československou ze dne 23. dubna 1925 o otázkách právních a finančních shodli se, že spisy týkající se věcí zahájených do dne 10. srpna 1920 a vztahujících se na území Těšínska, Oravy a Spiše, které připadlo druhému státu, mají býti vzájemně vydány podle těchto zásad :

I.

Vzájemně jest vydati bez průtahu :

1) spisy soudní, které se vztahují na neukončené řízení ve věcech občanských a obchodních, jestliže důvod rozhodný pro určení místní příslušnosti zakládá nyní příslušnost soudní druhého Státu k projednání a rozhodnutí ve věci a jestliže sporné strany souhlasně požádají o odstoupení věci soudu druhého Státu ;

2) spisy vztahující se na neukončené věci nesporné, jestliže se týkají příslušníků druhého Státu ;

3) spisy soudův a státních zastupitelství, jež se vztahují na neukončené trestní řízení, jakož i na případy, ve kterých vynesený trest nebyl dosud vykonán, jestliže trestní čin byl spáchán před dnem 10. srpna 1920 na území Těšínska, Spiše a Oravy, které připadlo druhému Státu. Se spisy jest vydati i předměty doličné ;

4) pozemkové knihy vedené u soudů, vztahují-li se výlučně na pozemky ležící na území Těšínska, Spiše a Oravy, jež připadlo druhému Státu.

S pozemkovými knihami jest zároveň vydati veškeré spisy, mapy, a pomůcky, které se vztahují na zápisy v nich provedené.

Pozemkové knihy, spisy, mapy a pomůcky budou vydány pouze tehdy, lze-li je technicky odděliti bez poškození jiných knih, spisů nebo map.

5) Spisy presidiální a jiné, vztahující se na soudce, státní zástupce a jiné zaměstnance ve službě soudní či u státních zastupitelství nebo u jiných soudních úřadů na území Těšínska, Spiše a Oravy připadlém druhému Státu, jakož i vůbec na justiční správu týkající se výlučně tohoto území, dále spisy, knihy a listiny z archivu soudního, pokud se vztahují výlučně na část Těšínska, Spiše a Oravy připadlou druhému Státu,

[1] Vol. XLVIII, page 287, of this Series.

a dotyczące wyłącznie tej części Śląska Cieszyńskiego, Spisza i Orawy, która przypadła drugiemu Państwu, o ile w każdym poszczególnym wypadku właściwy sąd lub urząd tego zażąda ;

6) akta dotyczące notarjuszów i notarjatów, których siedziba znajduje się obecnie na obszarze przypadłym drugiemu Państwu, a na zażądanie także takie poszczególne akta z archiwów notarjalnych, o ile znajdują się w przechowaniu sądowem, a dotyczą mieszkańców tegoż obszaru.

II.

Akta sądowe, prokuratorskie, tudzież innych urzędów sądowych, w szczególności zaś urzędów opiekuńczych, dotyczące spraw wyszczególnionych pod I. L. 1 do 3, w których jednak postępowanie zakończono, będą wydane, o ile w każdym poszczególnym wypadku zażąda tego właściwy sąd lub urząd drugiego Państwa.

III.

Z akt wspólnych tudzież innych akt, które w myśl ust. I należałoby wydać, a których nie można wydzielić bez uszkodzenia całości, należy na żądanie właściwych sadów lub urzędów wydać uwierzytelnione odpisy. Wydatki połączone z uskutecznieniem odpisów pokryje Strona żądająca.

IV.

Nie będą wydane :

1) akta dotyczące spraw, w których przeprowadzenie postępowania zastrzeżone jest swojskim sądom lub urzędom, jak np. w kwestjach stanu osobowego własnych obywateli i t. p. ;

2) akta dotyczące postępowania spadkowego, konkursowego i wyrównawczego, o ile odnośnie do majątku znajdującego się w Państwie, któreby miało wydać akta, sądy tego Państwa są powołane do przeprowadzenia postępowania spadkowego, konkursowego lub wyrównawczego ;

3) akta dotyczące postępowania karnego przeciw własnym obywatelom, następnie akta dotyczące spraw karnych, w których — w myśl obowiązujących przepisów — przeprowadzenie postępowania zastrzeżone jest dla swojskich sądów, bez względu na to, gdzie i przez kogo był popełniony czyn karygodny, wreszcie akta dotyczące takich spraw karnych, w których wydanie może być odmówione stosownie do art. 34 umowy [1] pomiędzy Rzecząpospolitą Polską a Republiką Czeskosłowacką, zawartej dnia 6 marca 1925 r. w przedmiocie uregulowania obrotu prawnego w sprawach cywilnych, karnych i niespornych.

V.

Naczelnicy sądów, prokuratur, względnie urzędów sądowych, tak wydających akta, jak i przejmujących je, winni w krótkiej drodze porozumieć się wzajemnie co do czasu, miejsca i technicznego sposobu wydania akt. Wydanie i przejęcie akt i dowodów rzeczowych nastąpi na podstawie wykazów, których jeden egzemplarz należy wydać razem z aktami.

[1] Vol. XLVI, page 201, de ce recueil

jakmile příslušný soud nebo úřad druhého Státu o to v každém jednotlivém případě požádá ;

6) spisy týkající se notářů a notářství, jejichž sídlo je nyní na území připadlém druhému Státu a na požádání jednotlivé spisy z notářského archivu uloženého u soudu, týkají-li se obyvatelů tohoto území.

II.

Spisy soudní, státních zastupitelstev a jiných soudních úřadů, zejména úřadů poručenských (sirotčích), které se vztahují na ukončené řízení ve věcech uvedených pod I. č. 1 — 3, budou vydány, jakmile příslušný soud nebo úřad druhého Státu o to v každém jednotlivém případě požádá.

III.

Ze spisů společných, nebo spisů, které bylo by sice vydati podle odstavce I., jejichž odloučení však nelze provésti bez porušení celku, jest na požádání příslušných soudů nebo úřadů vydati ověřené opisy. Výlohy spojené s pořízením opisu ponese strana vyžadující.

IV.

Nebudou vydány :

1) spisy, vztahující se na věci, o nichž jest řízení vyhraženo tuzemským soudům, nebo úřadům na př. o statusových otázkách vlastních státních občanů a pod. ;

2) spisy pozůstalostní a spisy o řízení konkursním a vyrovnacím, je-li v tuzemsku jmění, ohledně něhož byl by tuzemský soud povolán provésti řízení pozůstalostní, konkursní či vyrovnací ;

3) spisy, týkající se trestního řízení proti vlastním státním občanům, dále spisy, vztahující se na trestní věci, ohledně nichž vyhraženo jest řízení tuzemským soudům podle platných předpisů bez ohledu na to, kde a kým byl trestní čin spáchán, jakož i o trestních věcech, ve kterých by nebylo povinností ku vydání podle článku 34. úmluvy [1] mezi republikou Polskou a republikou Československou ze dne 6. března 1925 ohledně úpravy právních styků ve věcech občanských, trestních a nesporných.

V.

O době, místě a technickém způsobu předání spisů jest sjednati v krátké cestě dohodu mezi přednosty předavacího a přejímacího soudu státního zastupitelství, resp. soudního úřadu. Předání a převzetí spisův a věcí doličných bude provedeno podle seznamů, jichž jedno vyhotovení jest předati zároveň se spisy.

[1] Vol. XLVI, page 201, of this Series.

VI.

Na podstawie podanych wyżej zasad, Ministerstwa Sprawiedliwości Rzeczypospolitej Polskiej i Republiki Czeskosłowackiej wydadzą jaknajrychlej wskazówki co do przeprowadzenia rozdziału akt sądowych i udzielą sobie nawzajem odpisy tych zarządzeń.

Wydanie i przejęcie akt wyszczególnionych w ust. 1 p. 2 — 4 należy przeprowadzić i uskutecznić w ciągu dwóch miesięcy po dniu, w którym stosownie do art. 33 umowy zawartej pomiędzy Rzecząpospolitą Polską a Republiką Czeskosłowacką dnia 25 kwietnia 1925 r. w sprawach prawnych i finansowych wejdzie w życie część IV tej umowy.

VII.

Niniejszy protokół sporządzono w dwóch egzemplarzach w języku polskim i czeskosłowackim, przyczem obydwa teksty są autentyczne.

Na dowód czego pełnomocnicy podpisali niniejszy protokół.

Sporządzono w Warszawie dnia 14 kwietnia roku tysiąc dziewięćset dwadzieścia siedem.

(—) Włodzimierz JABŁONSKI. (—) Dr Antonin KOUKAL.

VI.

Ministerstva spravedlnosti republiky Polské a republiky Československé vydají co nejdříve podle zásad výše uvedených pokyny o provedení spisové rozluky v oboru soudním a vymění si navzájem znění těchto výnosů.

Předání a převzetí spisů podle odst. I. č. 2—4 jest provésti a ukončiti do dvou měsíců po nabytí účinnosti části IV. úmluvy mezi republikou Polskou a republikou Československou ze dne 23. dubna 1925 o otázkách právních a finančních podle článku 33. této úmluvy.

VII.

Tento zápis byl vyhotoven dvojmo v jazyku polském a československém, obojí znění jest autentické.

Tomu na svědomí zmocněnci tento zápis podepsali.

Dáno ve Varšavě, dne 14, měsíce dubna roku jeden tisíc devět set dvacet sedm.

(—) JABŁONSKI *v. r.* (—) Dr. KOUKAL *v. r.*

Copie certifiée conforme :
Praha, le 18 mars 1929.

Jan Opočenský,
Directeur des Archives.

[1] TRADUCTION.

N° 1867. — PROTOCOLE ENTRE LA POLOGNE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE, CONCERNANT L'ÉCHANGE DE DOSSIERS JUDICIAIRES. SIGNÉ A VARSOVIE, LE 14 AVRIL 1927.

Les plénipotentiaires représentant respectivement le Ministère de la Justice de la RÉPUBLIQUE POLONAISE et le Ministère de la Justice de la RÉPUBLIQUE TCHÉCOSLOVAQUE, se référant aux stipulations de l'article 31 de la Convention juridique et financière conclue le 23 avril 1925 entre la République polonaise et la République tchécoslovaque, sont convenus des principes suivants qui devront être appliqués à la remise réciproque des actes relatifs aux actions judiciaires introduites jusqu'au 10 août 1920 et concernant le territoire de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz, attribué à l'autre Etat.

I.

Doivent être immédiatement et réciproquement remis :

1° Les actes judiciaires de juridiction contentieuse en matière civile et commerciale, relatifs à des affaires dont la procédure n'est pas encore terminée si, dans les circonstances actuelles, la juridiction compétente pour continuer ladite procédure et connaître de l'affaire est celle des tribunaux de l'autre Etat et si les parties au procès sont d'accord pour réclamer le dessaisissement en faveur des tribunaux de l'autre Etat.

2° Les actes de juridiction non contentieuse relatifs à des affaires non encore terminées si ces affaires concernent des ressortissants de l'autre Etat.

3° Les actes des tribunaux et des parquets concernant des affaires dans lesquelles la procédure criminelle n'a pas encore été terminée, ou dans lesquelles la peine prononcée n'a pas encore été exécutée, pour autant que l'acte punissable a été commis avant le 10 août 1920 sur le territoire de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz atribué à l'autre Etat ; les pièces à conviction seront également remises avec les actes.

4° Les registres fonciers tenus par les tribunaux et concernant exclusivement des biens-fonds situés sur le territoire de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz attribué à l'autre Etat ; seront également remis avec les registres foncier tous les actes, cartes et pièces subsidiaires relatifs aux inscriptions faites dans ces registres ; les registres fonciers, actes, cartes et pièces subsidiaires ne seront toutefois remis que s'il est techniquement possible de les détacher sans détériorer les autres registres, actes ou cartes.

5° Les actes présidentiels et autres, pour autant qu'ils concernent les juges, procureurs ou autres fonctionnaires des tribunaux, des parquets et autres autorités judiciaires sur le territoire de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz attribué à l'autre Etat, et, en général, tous les actes de l'administration de la justice relatifs exclusivement à ce territoire, ainsi que les actes, registres et documents conservés dans les archives des tribunaux et concernant exclusivement cette partie de la Silésie de Teschen, d'Orava et de Spisz attribuée à l'autre

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1867. — PROTOCOL BETWEEN POLAND AND CZECHOSLOVAKIA REGARDING THE EXCHANGE OF JUDICIAL ARCHIVES. SIGNED AT WARSAW, APRIL 14, 1927.

The Plenipotentiaries representing the Ministries of Justice in the REPUBLICS OF POLAND and CZECHOSLOVAKIA, respectively, with reference to the provisions of Article 31 of the Legal and Financial Convention concluded between the Polish and Czechoslovak Republics on April 23, 1925, are agreed that documents referring to cases opened on or before August 10, 1920, and concerning that part of the territory of Teschen, Orava and Spisz which was attributed to the other State, shall be reciprocally handed over according to the following principles.

I.

The following shall be reciprocally handed over forthwith :

(1) Judicial documents relating to civil and commercial cases in which proceedings are not terminated, if the local courts competent to settle and decide such cases are at the present time under the jurisdiction of the other State, and if the parties to the dispute agree to the withdrawal of the case in favour of the courts of the other State ;

(2) Documents relating to non-contentious cases in which proceedings are not terminated, if they concern nationals of the other State ;

(3) Documents of the courts and public prosecutors' offices which refer to criminal proceedings not yet terminated, and also to cases in which the sentence passed has not as yet been executed, provided that the punishable act was committed prior to August 10, 1920, in the part of the territory of Teschen, Spisz and Orava attributed to the other State. The incriminating evidence shall be handed over as well as the documents ;

(4) Land registers in the keeping of the courts, concerned exclusively with lands situated in the part of the territory of Teschen, Spisz and Orava attributed to the other State. All documents, maps and accessory records referring to entries in the land registers shall be handed over with the latter. Land registers, documents, maps and accessory records shall only be handed over where it is materially possible to detach them without damage to other registers, documents or maps ;

(5) Documents emanating from the presidents of the courts and other documents concerning judges, public prosecutors and other officials employed in the law-courts or the offices of public prosecutors or other judicial authorities in the part of the territory of Teschen, Spisz and Orava attributed to the other State, and, in general, documents concerning the administration of justice exclusively in the said territory, and lastly, documents, registers and papers from the judicial archives, in so far as they relate exclusi-

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Etat, pour autant que, dans chaque cas particulier, le tribunal compétent ou l'autorité compétente en fera la demande.

6° Les actes concernant les notaires et études de notaires dont le siège se trouve actuellement sur le territoire attribué à l'autre Etat et, sur demande, aussi tous actes particuliers provenant des archives de notaires pour autant qu'ils sont conservés dans les greffes des tribunaux et concernent les habitants dudit territoire.

II.

Les actes des tribunaux, des parquets et autres autorités judiciaires, en particulier ceux des offices de tutelle, concernant les affaires visées à la section I, sous 1° à 3°, mais dans lesquelles la procédure a été terminée, seront également remis si, dans chaque cas particulier, le tribunal compétent ou l'autorité compétente de l'autre Etat en fait la demande.

III.

S'il s'agit d'actes communs, c'est-à-dire concernant les deux parties des unités territoriales partagées entre les deux Etats, ainsi que d'actes qui devraient être remis conformément à l'alinéa I, mais qui ne se laisseraient pas détacher, sans préjudice pour l'ensemble, des copies légalisées devront être délivrées sur la demande des tribunaux compétents ou des autorités compétentes. Les frais de ces copies seront à la charge de la partie qui aura formulé la demande en question.

IV.

Ne seront pas remis :

1° Les actes relatifs à des affaires qui relèvent de la compétence exclusive des tribunaux nationaux ou des autorités nationales, comme par exemple les actes relatifs à des affaires concernant l'état-civil des propres ressortissants, et ainsi de suite.

2° Les actes relatifs à des affaires de succession, de poursuites pour dettes, de faillite, de partage de biens si, au regard des biens situés dans l'Etat qui devrait remettre les actes, les tribunaux dudit Etat sont compétents pour connaître de l'affaire de succession, de poursuites pour dettes, de faillite ou de partage de biens.

3° Les actes relatifs à des affaires pénales contre les propres ressortissants, les actes relatifs à des affaires criminelles relevant, conformément aux prescriptions en vigueur, de la compétence exclusive des tribunaux nationaux, quel que soit le lieu ou l'auteur de l'acte criminel, enfin les actes concernant des affaires criminelles dans lesquelles le dessaisissement en faveur des tribunaux de l'autre Etat peut être refusé en vertu de l'article 34 de la Convention relative au règlement des rapports judiciaires en matière civile, pénale et non contentieuse conclue entre la République polonaise et la République tchécoslovaque le 6 mars 1925.

V.

Les chefs des tribunaux, des parquets et autres organismes judiciaires, qui doivent procéder à la remise et à la réception des actes en question, sont tenus de s'entendre directement au sujet de la date, du lieu et de l'exécution technique de la remise des actes. La remise et la réception des actes et pièces à conviction aura lieu sur la base de listes dont un exemplaire doit être remis avec les actes.

vely to the parts of Teschen, Spisz and Orava attributed to the other State, whenever the competent court or authority of the other State so requests in any individual case ;

(6) Documents relating to notaries and their offices, in so far as they are now domiciled in territory attributed to the other State, and, on request, any individual documents from notarial archives which are preserved in the courts and concern nationals of the said territory.

II.

Documents of the courts, public prosecutors' offices and other judicial authorities, and, in particular, of authorities dealing with cases of wardship, which refer to proceedings already terminated in the matters specified under I. Nos. (1) - (3), shall be handed over whenever the competent court or authority of the other State so requests in any individual case.

III.

In the case of joint documents or documents which should really be handed over under clause I but which cannot possibly be separated without damaging the remaining documents, certified copies shall be handed over at the request of the competent courts or authorities. The expense of making copies shall be borne by the applicant party.

IV.

The following shall not be handed over :

(1) Documents relating to cases falling exclusively within the competence of the national courts or authorities : for example, cases concerning the status of the country's own nationals and the like ;

(2) Documents relating to successions and documents concerning bankruptcy and settlement proceedings in respect of property situated in the State which is required to hand over the documents, where the national courts of that State are held to be competent to decide cases of successions, bankruptcy and settlement ;

(3) Documents relating to penal proceedings against the State's own nationals, documents relating to penal cases falling, under the regulations in force, within the exclusive competence of the national courts, whatsoever the place and whosoever the perpetrator of the crime, and also documents concerning penal cases which there is no obligation to waive in favour of the other State in conformity with Article 34 of the Agreement concluded between the Polish and Czechoslovak Republics on March 6, 1925, with regard to the settlement of legal relations in civil, penal and non-contentious cases.

V.

The chief officials of the courts, public prosecutors' offices and other judicial authorities concerned in the delivery and receipt of documents shall consult each other direct as to the time, place and technical method of handing over the documents. The delivery and reception of the documents and incriminating evidence shall be carried out in accordance with lists, one copy of which must be handed over with the documents.

VI.

Le ministre de la Justice de la République polonaise et celui de la République tchécoslovaque formuleront, dans le plus bref délai possible et en s'inspirant des principes établis ci-dessus, des directives concernant la mise en exécution du partage des actes judiciaires, et se transmettront mutuellement copie de leurs décrets.

La remise et la réception des actes, indiqués à l'alinéa I, Nos 2° à 4°, devront être exécutées et terminées dans un délai maximum de deux mois après l'entrée en vigueur de la Partie IV de la Convention juridique et financière conclue entre la République polonaise et la République tchécoslovaque, le 23 avril 1925, conformément à l'article 33 de cette convention.

VII.

Le présent protocole a été établi en deux exemplaires, en langues polonaise et tchécoslovaque, les deux textes faisant également foi.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé ce protocole.

Fait à Varsovie, le quatorze avril mil neuf cent vingt-sept.

(Signé) Wlodzimierz JABŁONSKI. *(Signé)* Dr Antonin KOUKAL.

VI.

The Ministries of Justice of the Polish and Czechoslovak Republics shall issue at the earliest possible moment, and in accordance with the foregoing principles, directions for the division of the judicial documents, and shall communicate to each other the text of such decrees.

The delivery and receipt of documents in virtue of Section I, Nos. (2) - (4) shall be executed and completed within two months of the coming into force of Chapter IV of the Legal and Financial Convention concluded between the Polish and Czechoslovak Republics on April 23, 1925, in conformity with Article 33 of the said Convention.

VII.

The present Protocol is drawn up in two copies in the Polish and Czechoslovak languages, both texts being equally authentic.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done at Warsaw, the fourteenth day of April, one thousand nine hundred and twenty-seven.

(Signed) Wlodzimierz JABŁONSKI. *(Signed)* Dr. Antonin KOUKAL.

N° 1868.

POLOGNE ET SUÈDE

Convention concernant la reconnaissance réciproque des certificats de jauge polonais et suédois, avec annexes A et B, et protocole final. Signés à Varsovie, le 22 mai 1928

POLAND AND SWEDEN

Convention regarding the mutual Recognition of Polish and Swedish Tonnage Measurement Certificates, with Annexes A and B and Final Protocol. Signed at Warsaw, May 22, 1928.

N° 1868. — CONVENTION ENTRE LA POLOGNE ET LA SUÈDE CONCERNANT LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DES CERTIFICATS DE JAUGE POLONAIS ET SUÉDOIS. SIGNÉE A VARSOVIE, LE 22 MAI 1928.

Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. *de la Délégation de Pologne à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le* 29 *novembre* 1928.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE et SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE, animés du désir de faciliter le trafic maritime entre la Pologne et la Suède, ont convenu de conclure une convention concernant la reconnaissance réciproque des certificats nationaux de jauge, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

SON EXCELLENCE MONSIEUR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE :

Monsieur le Dr Tadeusz JACKOWSKI, directeur du Département politique et économique au Ministère des Affaires étrangères, et

Monsieur Bogusław BAGNIEWSKI, ingénieur, conseiller au Ministère du Commerce et de l'Industrie ;

SA MAJESTÉ LE ROI DE SUÈDE :

Monsieur Cossva ANCKARSVÄRD, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de la République de Pologne ;

Lesquels, étant dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

1. Les certificats nationaux de jauge et les certificats nationaux de jauge dits à appendice des navires suédois, établis conformément au système britannique de jaugeage, seront reconnus en Pologne et les certificats nationaux de jauge et les certificats nationaux de jauge dits à appendice des navires polonais, établis en conformité avec le système de jauge employé en Suède, seront reconnus en Suède. Il sera toutefois fait réserve des dérogations auxquelles pourront donner lieu les stipulations de la présente convention.

2. Par certificats nationaux de jauge, on entend dans la présente convention les documents de jaugeage délivrés en conséquence d'un mesurage effectué d'après la règle complète (en Pologne nommée règle ordinaire, en Suède nommée règle I), par une autorité polonaise ou suédoise et qui indiquent notamment la date de leur signature et le volume principal (des espaces sous le pont de tonnage) en mètres cubes ou en tonnaux de registre.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1868. — CONVENTION BETWEEN POLAND AND SWEDEN REGARDING THE MUTUAL RECOGNITION OF POLISH AND SWEDISH TONNAGE MEASUREMENT CERTIFICATES. SIGNED AT WARSAW, MAY 22, 1928.

French official text communicated by the Chargé d'Affaires a. i. *of the Polish Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place November* 29, 1928.

THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN, being desirous of promoting maritime traffic between Poland and Sweden, have agreed to conclude a Convention regarding the mutual recognition of national tonnage certificates, and have appointed as their Plenipotentiaries for this purpose :

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE POLISH REPUBLIC :

Dr. Tadeusz JACKOWSKI, Director of the Political and Economic Department at the Ministry of Foreign Affairs ;

M. Bogusław BAGNIEWSKI, Engineer, Counsellor at the Ministry of Commerce and Industry ;

HIS MAJESTY THE KING OF SWEDEN :

M. Cossva ANCKARSVÄRD, His Majesty's Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Poland ;

Who, being duly authorised by their respective Governments, have agreed as follows :

Article I.

1. The national tonnage certificates of Swedish ships and the national tonnage certificates " with appendix " drawn up in accordance with the British system of ship measurement of such ships shall be recognised in Poland, and the national tonnage certificates of Polish ships and national tonnage certificates " with appendix " drawn up in accordance with the Swedish system of ship measurement of such ships shall be recognised in Sweden, subject to any exceptions arising out of the stipulations of the present Convention.

2. In the present Convention, the term " national certificate of measurement " shall be understood to mean documents recording ship measurements issued on the basis of measurements carried out according to the complete rule (called in Poland the " ordinary rule " and in Sweden " Rule I ") by the Polish or Swedish authorities and stating in particular the date of signature and the main capacity (of the space under the tonnage deck) in cubic metres or registered tons.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Article II.

1. Les navires suédois à propulsion mécanique, qui ne sont munis que d'un certificat national de jauge qui n'est pas accompagné d'un certificat national de jauge dit à appendice, ne seront soumis en Pologne qu'au mesurage partiel, prévu à l'article III en ce qui concerne la détermination de la jauge nette. Sur base de la jauge nette ainsi déterminée seront calculées et perçues les taxes à acquitter en Pologne d'après le tonnage. Toutefois, si le propriétaire ou le capitaine du navire en fait demande, les taxes à acquitter en Pologne d'après le tonnage, seront calculées et perçues sur base de la jauge nette indiquée par le certificat national de jauge.

2. Si un navire suédois à propulsion mécanique est muni d'un certificat national de jauge dit à appendice, délivré conformément au système britannique de jaugeage, les taxes à acquitter en Pologne d'après le tonnage seront calculées et perçues sur base de la jauge nette indiquée dans ledit certificat.

3. Les navires polonais à propulsion mécanique qui ne sont munis que d'un certificat de jauge national, qui n'est pas accompagné d'un certificat national de jauge dit à appendice, ne seront soumis en Suède qu'au mesurage partiel prévu à l'article III en ce qui concerne la détermination de la jauge nette. Sur base de la jauge nette ainsi déterminée seront calculées et perçues les taxes à acquitter en Suède d'après le tonnage.

4. Si un navire polonais à propulsion mécanique est muni d'un certificat national de jauge dit à appendice, délivré conformément au système suédois de jaugeage, les taxes à acquitter en Suède d'après le tonnage seront calculées et perçues sur base de la jauge nette indiquée dans ledit certificat.

5. Si un navire suédois autre qu'un navire à propulsion mécanique est muni d'un certificat national de jauge, les taxes à acquitter en Pologne d'après le tonnage seront calculées et perçues sur base de la jauge nette indiquée dans ledit certificat.

6. Si un navire polonais autre qu'un navire à propulsion mécanique est muni d'un certificat national de jauge, les taxes à acquitter en Suède d'après le tonnage seront calculées et perçues sur base de la jauge nette indiquée dans ledit certificat.

Article III.

1. Les mesurages partiels, visés à l'article II, alinéa 1 et 3, des navires suédois et polonais à propulsion mécanique, comprendront la détermination conformément aux règlements polonais, respectivement suédois, de la jauge brute des espaces situés au-dessus du pont de tonnage, et la détermination de la déduction afférente à la chambre de l'appareil moteur et à tout autre espace, situé soit au-dessus soit au-dessous du pont de tonnage, qui est admis à déduction en Pologne, respectivement en Suède, pour la détermination de la jauge nette.

2. Lesdits mesurages partiels donneront lieu à la délivrance d'un document spécial de jauge qui sera valable pendant la durée de validité du certificat national de jauge auquel il est annexé. Pour être pris en considération, ce document spécial devra être présenté conjointement avec le certificat national de jauge, à toute réquisition qui pourra en être faite par l'autorité compétente.

Article IV.

1. Les certificats polonais de jauge dits à appendice (voir article II, alinéa 4) devront être dressés conformément au système suédois de jauge. Les principes de ce système sont inscrits à l'arrangement ci-annexé (annexe A).

2. Les certificats suédois de jauge dits à appendice (voir article II, alinéa 2) devront être dressés conformément au système britannique de jaugeage. Les principes de ce système sont inscrits à l'arrangement ci-annexé (annexe B).

Article II.

1. Swedish ships propelled by engine power and furnished only with a national tonnage certificate, not accompanied by national tonnage certificates " with appendix " shall only be subject in Poland to partial measurement, as provided for in Article III, in regard to the assessment of net tonnage. The tonnage dues payable in Poland shall be computed and levied on the basis of the net tonnage thus determined. Nevertheless, if the owner or master of the vessel so requests, the tonnage dues payable in Poland shall be computed and levied on the basis of the net tonnage entered in the national tonnage certificate.

2. If a Swedish ship propelled by engine power is provided with a national tonnage certificate " with appendix ", issued in accordance with the British system of ship measurement, the tonnage dues payable in Poland shall be computed and levied on the basis of the net tonnage entered in the said certificate.

3. Polish ships propelled by engine power and provided only with a national tonnage certificate not accompanied by a national tonnage certificate " with appendix " shall only be subject in Sweden to partial measurement as provided for in Article III, in regard to the assessment of net tonnage. The tonnage dues payable in Sweden shall be computed and levied on the basis of the net tonnage thus determined

4. If a Polish ship propelled by engine power is provided with a national tonnage certificate " with appendix " issued in accordance with the Swedish system of ship measurement, the tonnage dues payable in Sweden shall be computed and levied on the basis of the net tonnage entered in the said certificate.

5. If a Swedish ship not propelled by engine power is provided with a national tonnage certificate, the tonnage dues payable in Poland shall be computed and levied on the basis of the net tonnage entered in the said certificate.

6. If a Polish ship not propelled by engine power is provided with a national tonnage certificate, the tonnage dues payable in Sweden shall be computed and levied on the basis of the net tonnage entered in the said certificate.

Article III.

1. The partial measurement under Article II, paragraphs 1 and 3, of Swedish and Polish ships propelled by engine power shall include an assessment in accordance with the respective Polish and Swedish regulations of the gross tonnage of the space over the tonnage deck and of the deduction to be allowed for the engine-room and also for any other space, whether above or below the tonnage deck, in respect of which no tonnage dues are payable in Poland or Sweden as the case may be.

2. These partial measurements shall be recorded in a special tonnage document which shall be valid for the same period as the national certificate of measurement to which it is annexed. In order to be taken into consideration this special document must be presented conjointly with the national tonnage certificate whenever the competent authorities so request.

Article IV.

1. The Polish tonnage certificates " with appendix " (see Article II, paragraph 4) shall be drawn up in accordance with the Swedish system of ship measurements. The principles of this system are set forth in the annexed Agreement (Annex A).

2. The Swedish tonnage certificates " with appendix " (see Article II, paragraph 2) shall be drawn up in accordance with the British system of ship measurement. The principles of this system are set forth in the annexed Agreement (Annex B).

Article V.

1. Le mesurage des navires polonais effectué en Suède par une autorité suédoise, et le mesurage des navires suédois effectué en Pologne par une autorité polonaise, seront soumis au mesurage de contrôle et, le cas échéant, au remesurage prescrit en Suède respectivement en Pologne, conformément aux dispositions en vigueur en Suède, tant qu'il s'agit d'un navire polonais en Suède et conformément aux dispositions respectives en vigueur en Pologne, tant qu'il s'agit d'un navire suédois en Pologne.

2. S'il y a des motifs plausibles de supposer que les indications d'un certificat de jauge national et d'un certificat de jauge à appendice ne sont pas conformes à la réalité, l'autorité supérieure compétente en Pologne respectivement en Suède aura le droit de faire procéder, dans la mesure nécessaire, au mesurage de contrôle, et, le cas échéant, au remesurage ainsi qu'à la délivrance d'un nouveau document de jaugeage attestant les résultats auxquels le remesurage aura abouti.

Article VI.

1. Les frais de mesurages partiels (article III) ainsi que les frais de mesurages de contrôle et des remesurages prévus à l'article V, alinéa 1, seront calculés et payés d'après les règlements et les taux applicables pour les opérations similaires dans le pays où les mesurages ont eu lieu.

2. Les frais des mesurages partiels sont à la charge du navire en question.

3. Les frais de mesurages de contrôle ou des remesurages prévus à l'article V, alinéa 2, seront à la charge du pays où ces mesurages auront été effectués, à moins que le remesurage n'ait donné lieu à la délivrance d'un nouveau document de jaugeage auquel cas les frais seront mis à la charge du propriétaire ou du capitaine du navire dans la mesure prévue par le règlement du pays intéressé.

Article VII.

Le Gouvernement polonais, auquel il appartient d'assurer la conduite des affaires extérieures de la Ville Libre de Dantzig, en vertu de l'article 104 du Traité de Versailles et des articles 2 et 6 de la Convention [1] de Paris entre la Pologne et la Ville Libre de Dantzig du 9 décembre 1920, se réserve le droit de déclarer que la Ville Libre est partie contractante de la présente convention et qu'elle accepte les obligations et acquiert les droits en dérivant.

Article VIII.

La présente convention entrera en vigueur cinq mois après la date de sa signature et sera applicable jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une des Parties.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente convention et l'ont munie de leurs cachets.

Fait en deux exemplaires à Varsovie, le 22 mai 1928.

(L. S.) (—) JACKOWSKI.
(L. S.) (—) B. BAGNIEWSKI.
(L. S.) (—) C. ANCKARSVÄRD.

[1] Vol. VI, page 189, de ce recueil.

Article V.

1. The measurement of Polish ships carried out in Sweden by Swedish authorities and the measurement of Swedish ships carried out in Poland by Polish authorities shall be subject to the verification survey, and, if necessary, to the re-measurement laid down in Sweden and Poland, respectively, in accordance with the provisions in force in Sweden, for Polish ships in Sweden and in accordance with the provisions in force in Poland for Swedish ships in Poland.

2. If there are good grounds for supposing that the particulars contained in a national tonnage certificate or a national tonnage certificate " with appendix " are incorrect, the supreme competent authorities in Poland and Sweden respectively shall be entitled to proceed, to the extent required, to a verification survey, or, if necessary, to re-measurement, and to issue a supplementary tonnage document showing the results of such re-measurement.

Article VI.

1. The costs of partial measurement (Article III) and of the verification surveys and re-measurements provided for in Article V, paragraph 1, shall be calculated and paid for in accordance with the regulations and rates in force for similar operations in the country in which the measurement is carried out.

2. The costs of partial measurement shall be borne by the ship in question.

3. The costs of the verification survey or re-measurement provided for in Article V, paragraph 2, shall be borne by the country in which these measurements are carried out, provided however that if a new tonnage document has to be issued as a result of the re-measurement, the cost shall be borne by the owner or master of the ship on the scale laid down by the regulations of the country in question.

Article VII.

The Polish Government, which is responsible for undertaking the conduct of the foreign relations of the Free City of Danzig in virtue of Article 104 of the Treaty of Versailles and Articles 2 and 6 of the Convention [1] between Poland and the Free City of Danzig signed at Paris on November 9, 1920, reserves the right to declare that the Free City is a Contracting Party to the present Convention and that the Free City accepts the obligations and acquires the rights resulting therefrom.

Article VIII.

The present Convention shall come into force five months after the date of its signature, and shall remain in force for a period of three months after its denunciation by either Party.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, at Warsaw, May 22, 1928.

(L. S.) *(Signed)* JACKOWSKI. *(L. S.)* *(Signed)* C. ANCKARSVÄRD.
(L. S.) *(Signed)* B. BAGNIEWSKI.

[1] Vol. VI, page 189, of this Series.

ANNEXE A

ARRANGEMENT

RELATIF A LA DÉLIVRANCE DES CERTIFICATS DE JAUGE POLONAIS DITS A APPENDICE, CONFORMÉMENT AUX RÈGLEMENTS SUÉDOIS SUR LE JAUGEAGE.

Les Plénipotentiaires soussignés, vu l'article IV de la Convention entre la Pologne et la Suède concernant la reconnaissance réciproque des certificats de jauge polonais et suédois signée en date de ce jour, sont convenus que, pour être reconnus en Suède, les certificats polonais de jauge dits à appendice, délivrés conformément au système suédois de jaugeage, devront satisfaire aussi aux conditions suivantes :

Article premier.

Le système de jaugeage employé en Suède est déterminé par les Ordonnances royales du 12 novembre 1880 et du 18 mai 1894, ainsi que par les rescrits et circulaires complémentaires.

Article 2.

1. Le certificat de jauge dit à appendice, sera établi d'après la règle I. Il sera valable pour la même durée que le certificat de jauge national auquel il a trait, et pour être pris en considération, il devra être présenté conjointement avec celui-ci à toute réquisition qui en pourra être faite par l'autorité compétente. Il devra reproduire les indications du certificat national concernant la jauge brute et nette et le volume principal, ainsi que la date de délivrance de ce certificat.

2. Le certificat de jauge à appendice sera délivré par l'autorité compétente en Pologne, conformément à une formule à arrêter directement par les autorités compétentes des deux Parties.

Article 3.

Le volume principal pourra être indiqué dans le certificat de jauge à appendice par le tonnage inscrit au certificat de jauge national ou mesuré et calculé d'après le système suédois de jaugeage. Dans le dernier cas le certificat de jauge à appendice indiquera aussi le mode de détermination dudit volume.

Article 4.

1. Les espaces situés au-dessus du pont de tonnage seront mesurés et calculés conformément aux règlements suédois sur le jaugeage et le volume en sera inscrit au certificat à appendice.

2. Toutefois, les espaces exemptés de la jauge brute d'après les règlements polonais sur le jaugeage, à savoir les espaces exclusivement en usage pour des machines auxiliaires ou des chaudières auxiliaires, l'espace affecté à la manœuvre du gouvernail, la chambre pour l'appareil à gouverner, la cuisine et les boulangeries, l'espace pour le condenseur ainsi que les bouteilles ne seront pas davantage compris dans le calcul de la jauge brute à inscrire au certificat de jauge à appendice.

Article 5.

1. Le total des déductions à faire pour les espaces suivants admis à déduction, à savoir les espaces destinés à l'usage exclusif du capitaine, des officiers et de l'équipage, la chambre des cartes, des signaux et d'autres instruments de navigation, le magasin du maître d'équipage ainsi que les compartiments destinés exclusivement à contenir le lest d'eau, autres que doubles-fonds, sera indiqué par le tonnage inscrit au certificat national de jauge.

ANNEX A.

AGREEMENT

IN REGARD TO THE ISSUE OF POLISH TONNAGE CERTIFICATES " WITH APPENDIX " IN ACCORDANCE WITH THE SWEDISH RULES FOR SHIP MEASUREMENT.

The undersigned Plenipotentiaries, in view of Article IV of the Convention signed this day between Poland and Sweden concerning the mutual recognition of Polish and Swedish tonnage certificates, have agreed that Polish certificates " with appendix " issued in conformity with the Swedish system of ship measurement must, in order to be recognised in Sweden, satisfy the following conditions :

Article 1.

The tonnage measurement system employed in Sweden shall be governed by the Royal Ordinances of November 12th, 1880, and May 18th, 1894, and by the supplementary rescripts and circulars.

Article 2.

1. The tonnage certificate " with appendix " shall be drawn up in accordance with Rule I. It shall be valid for the same period as the national tonnage certificate to which it relates, and will not be taken into consideration unless presented conjointly with the latter certificate whenever the competent authorities so request. It must reproduce the particulars given in the national certificate in regard to gross and net tonnage, main cubic capacity and its date of issue.

2. The tonnage certificate " with appendix " shall be issued by the competent authorities in Poland in accordance with a form to be decided upon directly by the competent authorities of the two Parties.

Article 3.

The main cubic capacity entered in the tonnage certificate " with appendix " may be the tonnage shown on the national tonnage certificate or may be measured and calculated in accordance with the Swedish system of ship measurement. In the latter case, the tonnage certificate " with appendix " shall also indicate the method of calculating the said capacity.

Article 4.

1. The space above the tonnage deck shall be measured and calculated in accordance with the Swedish rules for ship measurement and the cubic capacity shall be stated in the tonnage certificate " with appendix ".

2. Nevertheless, the following spaces not included in the gross tonnage according to the Polish rules for ship measurement shall likewise be excluded when calculating the gross tonnage to be entered in the tonnage certificate " with appendix " : spaces used exclusively for auxiliary engines or boilers ; the space used for the steering apparatus, the wheelhouse, the galleys and bakehouse, the condenser rooms and latrines.

Article 5.

1. The number of tons indicated in the national tonnage certificate shall be taken as the total tonnage to be deducted in respect of the following space : quarters intended exclusively for the use of the master, officers and crew, the chart, signal and navigating room, boatswain's store, and any water ballast tanks not situated in the double bottom.

2. Une déduction pourra être faite, en outre, pour la partie du volume réel du magasin du maître d'équipage qui excède le volume inscrit au certificat national de jauge.

Article 6.

1. Les espaces affectés à l'appareil moteur qui sont admis à déduction, seront mesurés et calculés d'après les règlements suédois de jaugeage.

2. Ne seront réputés soutes à combustible permanentes que les espaces exclusivement affectés et employés à l'emmagasinement de combustibles destinés à l'appareil moteur, à condition qu'ils communiquent directement, soit au moyen de portes à coulisse ou d'autres ouvertures, soit par des tuyaux, avec les espaces occupés par l'appareil moteur, ou qu'ils soient situés immédiatement au-dessus de l'un de ces espaces ou des soutes à combustible directement reliées à l'un d'eux.

3. Les soutes à combustible qui ne sont séparées de la cale que par des cloisons mobiles, ou qui sont munies dans les cloisons d'une ou de plusieurs ouvertures ou dans le pont au-dessus d'une ou de plusieurs écoutilles qui ne sont pas à considérer exclusivement comme écoutilles de soutes à charbon, ne devront pas être comprises dans la déduction à faire pour la chambre de l'appareil moteur.

4. Le jaugeur invitera le propriétaire ou le capitaine du navire à signer une déclaration apposée au certificat de jauge à appendice et attestant que les espaces susceptibles d'être admis à déduction à titre de soutes à combustibles, seront exclusivement utilisés dans les voyages soit en partance de la Suède soit en destination pour ledit pays pour l'emmagasinement de la provision de combustible destinée à l'appareil moteur. Si le propriétaire ou le capitaine omet de signer cette déclaration il ne sera pas tenu compte desdits espaces pour la déduction afférente à la chambre de l'appareil moteur.

5. Le certificat de jauge à appendice indiquera la situation, la longueur et le volume de chacune des soutes à combustible situées hors de la chambre de l'appareil moteur, qui est comprise dans la déduction faite pour la chambre de l'appareil moteur.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent arrangement et l'ont muni de leurs cachets.

Fait en deux exemplaires à Varsovie, le 22 mai 1928.

(L. S.) (—) T. JACKOWSKI. *(L. S.)* (—) C. ANCKARSVÄRD.

(L. S.) (—) B. BAGNIEWSKI.

ANNEXE B

ARRANGEMENT

RELATIF A LA DÉLIVRANCE DES CERTIFICATS SUÉDOIS DE JAUGE DITS A APPENDICE CONFORMÉMENT AUX RÈGLEMENTS DU SYSTÈME BRITANNIQUE DE JAUGEAGE.

Les Plénipotentiaires soussignés, vu l'article 4 de la Convention entre la Pologne et la Suède concernant la reconnaissance réciproque des certificats de jauge polonais et suédois, signée en date de ce jour, sont convenus que, pour être reconnus en Pologne, les certificats suédois de jauge, dits à appendice, délivrés conformément au système britannique de jaugeage, devront satisfaire aussi aux conditions suivantes :

Article premier.

Le système britannique de jaugeage est appliqué en Pologne conformément aux dispositions du Décret du Président de la République de Pologne, en date du 17 mai 1927 (*Journal des Lois de la République de Pologne* Nr. 47, position 422 ex 1927) et de l'arrêté du ministre de l'Industrie et du Commerce en date du 24 novembre 1927 (*Journal des Lois de la République de Pologne* Nr. 105, position 906 ex 1927) ainsi que des décrets et circulaires complémentaires.

2. A deduction may also be made in respect of the actual cubic capacity of the boatswain's store in excess of the capacity shown in the national tonnage certificate.

Article 6.

1. The deduction allowable in respect of engine-room space shall be measured and calculated according to the Swedish rules for ship measurement.

2. The only space which may be regarded as constituting permanent fuel bunkers is that assigned and used solely for the stowage of fuel required for the ship's engines, provided that it is either directly connected with the spaces occupied by the engines by means of sliding doors or other openings, or by means of pipes, or is situated immediately above these spaces or the fuel bunkers directly connected therewith.

3. Fuel bunkers separated from the hold by movable bulkheads only, or having bulkheads with one or more openings, or one or more deck hatches which cannot be regarded as intended exclusively for coaling, shall not be included in the space deducted in respect of the engine-room.

4. The surveyor shall require the owner or the master of the ship to sign a statement, which shall be attached to the tonnage certificate " with appendix ", certifying that the space for fuel bunkers for which a deduction may be made will be exclusively used during voyages to or from Sweden for the stowage of fuel intended for the ship's engines. If the owner or master fails to sign this statement, the space in question shall not be deducted as engine-room space.

5. The tonnage certificate " with appendix " shall indicate the position, length and cubic capacity of each of the fuel bunkers which are not included in the engine-room, but which are included in the space deducted in respect of the engine-room.

In faith whereof the undersigned have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Warsaw, May 22, 1928.

(L. S.) *(Signed)* T. JACKOWSKI. *(L. S.)* *(Signed)* C. ANCKARSVÄRD.
(L. S.) *(Signed)* B. BAGNIEWSKI.

ANNEX B.

AGREEMENT

IN REGARD TO THE ISSUE OF SWEDISH TONNAGE CERTIFICATES " WITH APPENDIX " IN ACCORDANCE WITH THE RULES OF THE BRITISH SYSTEM OF SHIP MEASUREMENT.

The undersigned Plenipotentiaries, in view of Article IV of the Convention signed this day between Poland and Sweden concerning the mutual recognition of Polish and Swedish tonnage certificates, have agreed that Swedish tonnage certificates " with appendix " issued in conformity with the British system of ship measurement must, in order to be recognised in Poland, satisfy the following conditions :

Article 1.

The British system of ship measurement shall be applied in Poland in accordance with the provisions of the decree of the President of the Polish Republic dated May 17, 1927, *(Polish Legal Gazette,* No. 47, item 422 ex 1927) and the decree of the Minister of Industry and Commerce dated November 24, 1927, *(Polish Legal Gazette,* No. 105, item 906 ex 1927), and the supplementary decrees and circulars.

Article 2.

1. Le certificat de jaugeage dit à appendice sera établi d'après la règle complète (nommée ordinaire). Il sera valable pour la même durée que le certificat de jaugeage national auquel il a trait, et pour être pris en considération il devra être présenté conjointement avec celui-ci à toute réquisition qui en pourra être faite par l'autorité compétente. Il devra reproduire les indications du certificat national concernant les dimensions principales et le volume principal, ainsi que la date de la délivrance de ce certificat.

2. Le certificat de jauge à appendice sera délivré par l'autorité compétente en Suède, conformément à une formule à arrêter directement par les autorités compétentes des deux Parties.

Article 3.

Le volume principal sera indiqué dans le certificat de jauge à appendice par le tonnage inscrit au certificat national de jauge.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent arrangement et l'ont muni de leurs cachets.

Fait en deux exemplaires à Varsovie, le 22 mai 1928.

(—) *(L. S.)* JACKOWSKI.
(—) *(L. S.)* B. BAGNIEWSKI.
(—) *(L. S.)* C. ANCKARSVÄRD.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la convention de ce jour concernant la reconnaissance réciproque des certificats de jauge polonais et suédois, le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de S. M. le Roi de Suède ont trouvé opportun de préciser les points suivants :

1° Les dispositions de l'article II, alinéa 2, de la convention seront aussi applicables aux certificats nationaux à appendices, délivrés en Suède conformément au système britannique de jaugeage avant la mise en vigueur de la convention.

2° Les dispositions de l'article II, alinéa 4 de la convention seront aussi applicables aux certificats nationaux à appendices, délivrés en Pologne conformément au système suédois de jaugeage avant la mise en vigueur de la convention.

3° Si un navire suédois arrive dans un port polonais, muni seulement d'un certificat provisoire (dit « *Interimsnationalitets och registreringscertifikat* » ou « *Interims nationalitets certifikat* ») attestant le tonnage imposable du navire d'après le système de jaugeage suédois ou étranger (système britannique), cette indication du certificat provisoire sera reconnue en Pologne jusqu'à l'expiration de la validité du certificat, nonobstant le fait que le navire n'a pas été mesuré par une autorité compétente suédoise.

4° Si un navire polonais arrive dans un port suédois, muni seulement d'un certificat provisoire (dit « *tymczasowe 'wiadectwo pomiarowe* ») les indications dudit certificat sur le volume principal (des espaces sous le pont de tonnage), en ce qui concerne les navires à propulsion mécanique, ainsi que sur la jauge nette, en ce qui concerne les navires autres que les navires à propulsion mécanique, seront reconnues en Suède jusqu'à l'expiration de la validité du certificat provisoire, nonobstant le fait que le navire n'a pas été mesuré par une autorité compétente polonaise.

Article 2.

1. The tonnage certificate " with appendix " shall be drawn up in accordance with the complete rule (known as the ordinary rule). It shall be valid for the same period as the national tonnage certificate to which it relates and will not be taken into consideration unless presented conjointly with the latter certificate whenever the competent authorities so request. It must reproduce the particulars given in the national certificate in regard to principal dimensions, main cubic capacity and its date of issue.

2. The tonnage certificate " with appendix " shall be issued by the competent authorities in Sweden in accordance with a form to be decided directly by the competent authorities of the two Parties.

Article 3.

The tonnage shown on the national tonnage certificate shall be entered in the tonnage certificate " with appendix " as the main cubic capacity.

In faith whereof the undersigned have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Warsaw, May 22, 1928.

(L. S.) *(Signed)* JACKOWSKI. *(Signed)* *(L. S.)* ANCKARSVÄRD.
(L. S.) *(Signed)* B. BAGNIEWSKI.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Convention of to-day's date regarding the mutual recognition of Polish and Swedish tonnage measurement certificates, the Government of the Polish Republic and the Government of His Majesty the King of Sweden have deemed it expedient to define more exactly the following points :

(1) The provisions of Article II, paragraph 2 of the Convention shall also be applicable to national certificates " with appendix " issued in Sweden in conformity with the British system of ship measurement prior to the entry into force of the Convention.

(2) The provisions of Article II, paragraph 4 of the Convention shall also be applicable to national certificates " with appendix " issued in Poland in conformity with the Swedish system of ship measurement prior to the entry into force of the Convention.

(3) If a Swedish ship arrives in a Polish port bearing only a provisional certificate (*Interimsnationalitets och registreringsertifikat or Interims nationalitets certifikat*) certifying the tonnage on which the ship is taxable according to the Swedish or foreign (British) system of ship measurement, this information in the provisional certificate will be accepted in Poland until the validity of the certificate expires, notwithstanding the fact that the ship has not been measured by a competent Swedish authority.

(4) If a Polish ship arrives in a Swedish port bearing only a provisional certificate (*tymczasowe swiadectwo pomiarowe*), the information given in the said certificate regarding the main cubic capacity (of the space below the tonnage deck) in the case of vessels propelled by engine power, and also the net tonnage in the case of vessels not propelled by engine power, shall be accepted in Sweden until the validity of the provisional certificate expires, notwithstanding the fact that the ship has not been measured by a competent Polish authority.

5° Par l'expression « l'autorité supérieure compétente » mentionnée à l'article V, alinéa 2, de la Convention on entend en Suède *Kungl. Kommerskollegium* et en Pologne le Ministère de l'Industrie et du Commerce. Tout changement qui surviendrait à cet égard dans un des deux pays doit être immédiatement porté par voie diplomatique, à la connaissance du gouvernement de l'autre pays.

6° Par l'autorité compétente en Pologne, mentionnée à l'article 2, alinéa 2, de l'arrangement relatif à la délivrance des certificats polonais de jauge dits à appendices (Annexe A), on entend l'Office de la Marine marchande. Les certificats seront signés par le chef de cet office et son rapporteur technique.

7° Par l'autorité compétente en Suède mentionnée à l'article 2, alinéa 2, de l'arrangement relatif à la délivrance des certificats suédois de jauge dits à appendices (Annexe B), on entend les Chambres de Douane. Les certificats seront signés par l'Administrateur compétent de la Douane.

8° Il est entendu que le protocole ci-dessus, ainsi que l'Arrangement relatif à la délivrance des certificats polonais de jauge dits à appendices (Annexe A) et l'Arrangement relatif à la délivrance des certificats suédois de jauge dits à appendices (Annexe B) signés le même jour que la convention, font partie intégrale de cette convention.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent protocole et l'ont muni de leurs cachets.

Fait en deux exemplaires à Varsovie, le 22 mai 1928.

(—) *(L. S.)* T. JACKOWSKI.

(—) *(L. S.)* B. BAGNIEWSKI.

(—) *(L. S.)* C. ANCKARSVÄRD.

(5) The term " supreme competent authorities " employed in Article V, paragraph 2, of the Convention shall be understood to mean, in Sweden, the *Kungl. Kommerskollegium* and, in Poland, the Ministry of Industry and Commerce. Any alteration which may be made in this respect in either country shall be immediately brought to the notice of the Government of the other country through the diplomatic channel.

(6) The competent authorities in Poland referred to in Article 2, paragraph 2, of the Agreement in regard to the issue of Polish tonnage certificates " with appendix " (Annex A) shall be understood to mean the Merchant Marine Office. The certificates shall be signed by the Head of that Office and his technical adviser.

(7) The competent authorities in Sweden referred to in Article 2, paragraph 2 of the Agreement in regard to the issue of Swedish tonnage certificates " with appendix " (Annex B) shall be understood to mean the Customs Chambers. The certificates shall be signed by the competent Administrator of Customs.

(8) It shall be understood that the foregoing Protocol, and likewise the Agreement in regard to the issue of Polish tonnage certificates " with appendix " (Annex A) and the Agreement in regard to the issue of Swedish tonnage certificates " with appendix " (Annex B), signed on the same day as the Convention, form an integral part of that Convention.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, at Warsaw, May 22, 1928.

(Signed) *(L. S.)* T. JACKOWSKI. *(Signed)* *(L. S.)* C. ANCKARSVÄRD.
(Signed) *(L. S.)* B. BAGNIEWSKI.

N° 1869.

GRÈCE ET NORVÈGE

Convention de commerce et de navigation, avec protocole final. Signés à Athènes, le 29 juin 1927.

GREECE AND NORWAY

Convention of Commerce and Navigation, with Final Protocol. Signed at Athens, June 29, 1927.

N° 1869. — CONVENTION [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA GRÈCE ET LA NORVÈGE. SIGNÉE A ATHÈNES, LE 29 JUIN 1927.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Norvège et le chargé d'affaires de la République hellénique à Berne. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 1er décembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE, désireux de favoriser les relations économiques entre les deux pays, ont résolu de conclure une convention de commerce et de navigation et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DE NORVÈGE :

Son Excellence Monsieur Johannes IRGENS, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la République hellénique ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE :

Son Excellence Monsieur André MICHALAKOPOULOS, ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, dûment autorisés à cet effet, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

1. Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront traités sur le territoire de l'autre Partie, sous tous les rapports, et notamment en ce qui concerne l'établissement et l'exercice de métiers ou professions, du commerce, de l'industrie et de la navigation, le droit d'acquérir et de posséder des biens mobiliers et immobiliers et d'en disposer, ainsi qu'en ce qui concerne leur situation juridique, leurs droits et leurs intérêts, au moins aussi avantageusement que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

2. Ils seront libres de régler leurs affaires sur le territoire de l'autre Partie, soit personnellement, soit par un intermédiaire de leur propre choix, sans être soumis à cet égard à d'autres restrictions que celles prévues par les dispositions de droit commun en vigueur sur ledit territoire. Ils auront, en se conformant aux lois du pays, le droit d'ester en justice et libre accès auprès de toutes les autorités.

3. Ils n'auront à payer sur le territoire de l'autre Partie, ni pour leur personne, ni pour l'exercice de leurs métiers ou professions, de leur commerce ou de leur industrie, ni encore en ce qui concerne leurs biens mobiliers et immobiliers, aucun impôt, taxe ou droit d'aucune sorte, autre ou plus élevé que ceux qui sont ou seront perçus des ressortissants de la nation la plus favorisée.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1869. — CONVENTION[2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN GREECE AND NORWAY. SIGNED AT ATHENS, JUNE 29, 1927.

French official text communicated by the Norwegian Minister for Foreign Affairs. and the Chargé d'Affaires of the Hellenic Republic at Berne. The registration of this Convention took place December 1st, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY and THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC, being desirous of promoting economic relations between the two countries, have decided to conclude a Convention of Commerce and Navigation, and have for this purpose appointed as their respective Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF NORWAY :

His Excellency M. Johannes IRGENS, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary to the Greek Republic ;

THE PRESIDENT OF THE GREEK REPUBLIC :

His Excellency M. André MICHALAKOPOULOS, Minister for Foreign Affairs ;

Who, being duly authorised to that effect, have agreed to the following provisions :

Article 1.

1. Nationals of each of the High Contracting Parties shall, in the territory of the other Party, receive treatment at least as favourable as that accorded to nationals of the most favoured nation, in all respects and particularly as regards establishment and the exercise of trades, professions, commerce, industry or navigation, the right to acquire and own movable or immovable property and to dispose of the same, and also as regards their legal status, rights and interests.

2. They shall be at liberty to conduct their business in the territory of the other Party, either in person or by an agent of their own choice, without being subjected in this respect to restrictions other than those provided for in the stipulations of the ordinary law in force in the said territory. They shall, provided they conform to the laws of the country, be entitled to appear before the courts and shall have free access to all authorities.

3. They shall not be required to pay, in the territory of the other Party, either in respect of their person, or for the exercise of their trade or profession, commerce or industry, nor on their movable or immovable property, any charges, taxes or duties of any kind other or higher than those which are or may hereafter be levied on nationals of the most favoured nation.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

4. Les dispositions du présent article ne restreindront en rien le droit de chaque Partie de refuser aux ressortissants de l'autre Partie, dans des cas déterminés, soit en vertu d'une sentence judiciaire, soit pour des raisons de sûreté publique ou de prévoyance sociale, ainsi que pour des motifs de police sanitaire ou de mœurs, l'autorisation de séjourner sur son territoire.

Article 2.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes seront exempts sur le territoire de l'autre Partie de tout service militaire obligatoire et de toute taxe ou contribution remplaçant ledit service.

En ce qui concerne d'autres prestations et réquisitions pour les besoins de la force armée, ainsi que tous emprunts et contributions forcés imposés par suite de circonstances exceptionnelles, ils ne seront, sous aucun rapport, en temps de paix ni en temps de guerre, traités moins avantageusement que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Article 3.

1. Les sociétés anonymes et autres sociétés commerciales, industrielles, agricoles et financières, y compris les compagnies de navigation et les sociétés d'assurances, qui ont leur siège sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes et qui y sont légalement constituées, seront également reconnues sur le territoire de l'autre Partie comme possédant une existence légale et y jouiront notamment du droit d'ester en justice, en se soumettant aux lois et ordonnances relatives en vigueur sur le territoire de cette autre Partie.

2. L'admission, sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, des sociétés énoncées ci-dessus sera réglée par les lois et ordonnances en vigueur de l'Etat respectif, et elles jouiront, sur le territoire de l'autre Partie, à tous égards, du traitement de la nation la plus favorisée.

Article 4.

1. Les produits du sol et de l'industrie de la Norvège ne seront pas assujettis à leur importation en Grèce, et les produits du sol et de l'industrie de la Grèce ne seront pas assujettis, à leur importation en Norvège, à des droits ou taxes d'aucune sorte autres ou plus élevés que les produits similaires de la nation la plus favorisée.

2. L'exportation de produits à destination du territoire de l'une des Parties ne sera pas assujettie dans l'autre Etat à des droits ou taxes d'aucune sorte autres ou plus élevés que ceux qui sont perçus à l'exportation de produits similaires à destination de la nation la plus favorisée à cet égard.

3. Les objets passibles de droits d'entrée qui seront importés d'un pays dans l'autre comme échantillons jouiront de l'exemption des droits d'entrée et de sortie dans les mêmes conditions que les objets similaires importés du territoire de la nation la plus favorisée.

4. Il est entendu que, en ce qui concerne les produits du sol et de l'industrie de Norvège, le montant total des surtaxes de toutes sortes, y compris le droit d'octroi, perçues généralement à l'importation en Grèce sur les marchandises étrangères ne pourra en aucun cas être plus élevé que celui qui frappe les marchandises de la nation la plus favorisée.

Il est en outre convenu que les produits du sol et de l'industrie norvégiens seront exempts du droit d'octroi auquel seront soumis en Grèce, à leur entrée dans chaque commune, les articles similaires de production ou de fabrication nationale.

D'autre part, il est entendu que, en ce qui concerne les produits du sol et de l'industrie de Grèce, le montant total des surtaxes et coefficients de toute sorte perçus généralement à l'importation en Norvège sur les marchandises étrangères ne pourra en aucun cas être plus élevé que celui qui frappe les marchandises de la nation la plus favorisée.

4. The provisions of the present Article shall in no way restrict the right of either Party to refuse authorisation to reside in its territory to nationals of the other Party, in certain specified cases, either in virtue of a judicial decision, or for reasons of public security and social welfare, or in the interests of public health or morals.

Article 2.

Nationals of each of the High Contracting Parties shall, in the territory of the other, be exempt from all compulsory military service and from all taxes or contributions in lieu thereof.

In respect of other contributions and requisitions for the needs of the armed forces, and all forced loans and levies necessitated by exceptional circumstances, they shall in no wise, either in time of peace or war, be treated less advantageously than the nationals of the most favoured nation.

Article 3.

1. Joint-stock and other commercial, industrial, agricultural and financial companies, including navigation and insurance companies, having their seat in the territory of one of the High Contracting Parties and having been legally constituted therein, shall also be recognised as having juridical existence in the territories of the other Party and shall be entitled to appear before the courts, provided that they comply with the relevant laws and ordinances in force in the territory of the other Party.

2. The admission, in the territory of one of the High Contracting Parties, of the companies specified above, shall be governed by the laws and ordinances in force in the State concerned, and they shall in all respects enjoy most-favoured-nation treatment in the territory of the other Party.

Article 4.

1. Products of the Norwegian soil and industry on importation into Greece, and products of the Greek soil and industry, on importation into Norway, shall not be subject to duties or taxes of any kind other or higher than those levied on like products of the most favoured nation.

2. Products exported to the territory of one of the Parties shall not be subject, in the other State, to the payment of duties or taxes of any kind other or higher than those levied upon like products exported to the nation most favoured in this respect.

3. Articles subject to import duty shall, when imported from one country to the other as samples, enjoy exemption from import and export duties upon the same terms as like articles imported from the territory of the most favoured nation.

4. It is understood that, as regards products of the Norwegian soil and industry, the total amount of surtaxes of all kinds, including the octroi duties levied generally on foreign goods upon importation into Greece, shall in no case be higher than that payable on goods of the most favoured nation.

It is also agreed that products of the Norwegian soil and industry shall be exempt in Greece from the octroi duty to which like products or manufactured articles would be subject upon their entry into each commune.

Further, it is understood that, as regards products of the Greek soil and industry, the total amount of surtaxes and coefficients of all kinds levied generally upon foreign goods imported into Norway, shall in no case be higher than that imposed upon the goods of the most favoured nation.

Article 5.

Sans préjudice des dispositions de l'article précédent les droits et taxes intérieurs perçus pour le compte de l'Etat, des provinces, communes ou des institutions publiques, qui grèvent ou pourraient par la suite grever la production, la préparation, le transport ou la consommation d'un article, ne pourront sous aucun prétexte frapper les produits de l'autre Etat plus lourdement ou d'une manière plus gênante que les produits similaires de la nation la plus favorisée.

Article 6.

Les deux Parties contractantes s'engagent à n'établir ni à maintenir aucune prohibition ou restriction relative à leurs importations ou exportations réciproques qui ne s'appliquerait pas, dans les mêmes conditions, aux produits similaires importés ou exportés en provenance ou à destination de tout autre pays.

Des exceptions pourront être faites, toutefois, en ce qui concerne les prohibitions ou restrictions visant :

a) La sécurité publique.

b) La santé publique ou la protection des animaux et des végétaux utiles, contre les maladies, les insectes nuisibles ou les parasites.

Article 7.

En ce qui concerne les conditions du transit, les deux Parties contractantes s'engagent à appliquer réciproquement dans leurs relations les dispositions de la Convention et Statut sur la liberté du transit[1], signés à Barcelone le 20 avril 1921, en se garantissant sous ce rapport le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 8.

1. Les navires et bateaux battant le pavillon de l'une des Parties contractantes et leurs cargaisons jouiront sous tous les rapports, dans les ports et dans les eaux territoriales de l'autre Partie du même traitement que les bâtiments nationaux et leurs cargaisons, quel que soit le lieu de départ ou de destination desdits navires, quel que soit aussi le lieu d'origine ou de destination de leurs cargaisons. Ils ne seront notamment assujettis, sur le territoire de l'autre Partie, à aucune taxe ou charge, quelle qu'en soit l'espèce ou la dénomination, perçue ou à percevoir, soit au profit de l'Etat soit au profit de provinces, de communes ou d'institutions quelconques, autres ou plus élevés que celles qui seront applicables aux navires nationaux et à leurs cargaisons.

2. En ce qui concerne le placement des navires et bateaux, leur chargement et déchargement dans les ports, rades, havres et bassins, et en général pour toutes les formalités et dispositions auxquelles peuvent être soumis leurs navires, leurs équipages et leurs cargaisons, il est convenu qu'il ne sera accordé aux bâtiments nationaux aucun privilège ni aucune faveur qui ne le soit également à ceux de l'autre Etat.

3. Tout privilège et toute exonération que l'une des Parties contractantes pourra accorder, sous l'un des rapports susvisés, à une tierce Puissance, seront appliqués simultanément et sans réserve à l'autre Partie.

---

[1] Vol. VII, page 11 ; vol. XI, page 406 ; vol. XV, page 304 ; vol. XIX, page 278 ; vol. XXIV, page 154 ; vol. XXXI, page 244 ; vol. XXXV, page 298 ; vol. XXXIX, page 166 ; vol. LIX, page 344 ; et vol. LXIX, page 70, de ce recueil.

Article 5.

Without prejudice to the provisions of the preceding Article, the internal duties and taxes levied on behalf of the State, provinces, communes or public bodies which are or may hereafter be imposed upon the production, manufacture, transport or consumption of any article, shall on no account be levied on the produce of the other State to a greater extent or in a more burdensome manner than on like products of the most favoured nation.

Article 6.

The two Contracting Parties undertake not to establish or maintain any prohibition or restriction in respect of their reciprocal imports and exports, which will not, in the same circumstances be applied to like imported or exported products originating in or consigned to any other country.

Exceptions may, however, be made in the case of prohibitions or restrictions concerning :

(a) Public security ;
(b) Public health or the protection of animals and useful plants against diseases, noxious insects or parasites.

Article 7.

As regards conditions of transit, the Contracting Parties undertake to apply, in their mutual relations, the provisions of the Convention and Statute on Freedom of Transit[1], signed at Barcelona on April 20, 1921, and to grant each other most-favoured-nation treatment in this respect.

Article 8.

1. Vessels and boats flying the flag of one of the Contracting Parties, and their cargoes, shall in all respects enjoy in the ports and territorial waters of the other Party, the same treatment as national vessels and their cargoes, irrespective of the point of departure or destination of such vessels, and the place of origin and destination of their cargoes. They shall accordingly not be required, in the territory of the other Party, to pay any dues or fees of whatever kind or denomination which are or may hereafter be levied on behalf of the State, provinces, communes, or bodies of any kind, other or higher than the dues or fees levied on national vessels and their cargoes.

2. In regard to the berthing of vessels and ships, their loading and unloading in ports, roadsteads, harbours and basins, and in general, all formalities and regulations whatever to which vessels, their crews and cargoes may be subjected, it is agreed that no privilege shall be granted to national vessels which is not also granted to vessels of the other State.

3. All privileges and exemptions which either Contracting Party may grant to any third Power in any of the respects mentioned above, shall be granted simultaneously and unconditionally to the other Party.

[1] Vol. VII, page 11 ; Vol. XI, page 406 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XIX, page 278 ; Vol. XXIV, page 154 ; Vol. XXXI, page 244 ; Vol. XXXV, page 298 ; Vol. XXXIX, page 166 ; Vol. LIX, page 344 ; and Vol. LXIX, page 70, of this Series.

4. Il est fait exception, toutefois, aux stipulations du présent article en ce qui concerne le cabotage et les faveurs qui dans l'un ou l'autre des deux pays, ont été accordées ou pourront être accordées par la suite à la pêche nationale et à ses produits.

Article 9.

1. La nationalité des navires sera, de part et d'autre, admise d'après les documents et certificats délivrés à cet effet par les autorités compétentes des Etats respectifs, conformément aux lois et règlements de chaque pays.

2. Les certificats de jaugeage, délivrés par l'une des Parties contractantes, seront reconnus par l'autre Partie, conformément à l'Arrangement [1] spécial conclu entre la Norvège et la Grèce, le 12-24 mai 1894.

Article 10.

1. Les Parties contractantes s'accordent réciproquement la faculté d'entretenir des consuls généraux, consuls et vice-consuls dans tous les ports et places commerciales de l'autre Partie où le droit de nommer des représentants consulaires a été accordé à une tierce-Puissance.

2. Les représentants consulaires nommés par l'une des Parties contractantes, bénéficieront sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve de réciprocité, des privilèges, droits et immunités dont jouissent ou pourront jouir par la suite les représentants consulaires du même grade et de la même catégorie d'une tierce Puissance.

Article 11.

Sauf stipulations contraires de la présente convention, les deux Parties contractantes se garantissent réciproquement en tout ce qui concerne les diverses formalités, administratives ou autres, rendues nécessaires par l'application des dispositions de la présente convention, le traitement de la nation la plus favorisée.

Article 12.

Les dispositions de la présente convention relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne pourront être invoquées en ce qui concerne les faveurs accordées ou qui pourront être accordées par la suite à des Etats limitrophes, en vue de faciliter le trafic frontière local.

De même les stipulations de la présente convention ne sont pas applicables aux concessions spéciales accordées ou qui pourraient être accordées par la Norvège à la Suède, au Danemark et à l'Islande.

Article 13.

Les dispositions de la présente convention ne s'appliquent pas à Svalbard (Spitsberg).

Article 14.

Les deux Parties contractantes conviennent de soumettre à l'arbitrage tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application des dispositions de la présente convention qui pourrait s'élever entre elles et n'aurait pu être résolu par la voie diplomatique.

Les différends ainsi soumis à l'arbitrage seront réglés par la Cour permanente de Justice internationale instituée par le Protocole [2] du 16 décembre 1920.

---

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXII, page 573.

[2] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; et vol. LXXVIII, page 435, de ce recueil.

4. The provisions of this Article shall not, however, apply to the coasting trade, or to privileges which are or may hereafter be granted in either of the two countries to national fisheries and their products.

Article 9.

1. The nationality of vessels shall be recognised by both Parties as established by the documents and certificates issued for that purpose by the competent authorities of the respective States, in accordance with the laws and regulations of each country.

2. Tonnage certificates issued by one of the Contracting Parties shall be recognised by the other Party in accordance with the special Arrangement concluded between Norway and Greece on May 12-24, 1894.

Article 10.

1. Each of the Contracting Parties grants to the other the right to station consuls-general, consuls and vice-consuls in all its seaports and commercial centres in which consular representatives of any third Power may be appointed.

2. Consular representatives appointed by one of the Contracting Parties shall enjoy in the territory of the other, subject to reciprocity, the same privileges, rights and immunites as are or may hereafter be enjoyed by consular representatives of the same rank and class of a third Power.

Article 11.

Except as otherwise provided in the present Convention, the two Contracting Parties undertake to grant each other most-favoured-nation treatment in all matters connected with the various administrative or other formalities necessitated by the application of the said Convention.

Article 12.

The provisions of the present Convention relating to most-favoured-nation treatment shall not be applicable in the case of privileges which are or may hereafter be granted to conterminous States with a view to facilitating local frontier traffic.

Similarly, the stipulations of the present Convention shall not be applicable to the special concessions which are or may hereafter be granted by Norway to Sweden, Denmark and Iceland.

Article 13.

The provisions of the present Convention shall not apply to Svalbard (Spitzbergen).

Article 14.

The two Contracting Parties agree to submit to arbitration any dispute concerning the interpretation or application of the provisions of the present Convention which may arise between them and which it has not been found possible to settle through the diplomatic channel.

Disputes thus submitted for arbitration shall be settled by the Permanent Court of International Justice established by the Protocol[1] of December 16, 1920.

---

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; and Vol. LXXVIII, page 435, of this Series.

Article 15.

La présente convention sera ratifiée pour la Norvège par Sa Majesté le Roi de Norvège avec l'approbation du Storting et pour la Grèce par le Président de la République après approbation du Parlement hellénique. Les ratifications en seront échangées aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur quinze jours après l'échange des ratifications et restera exécutoire pendant une année à partir de la date de sa mise en vigueur, et ensuite jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour de sa dénonciation par l'une des Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Athènes, en double expédition, le vingt-neuf juin mil neuf cent vingt-sept.

(Signé) J. IRGENS. *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 novembre 1928.

Pour le Ministre :
Le Chef de la Division des Affaires latines :
Tostrup.

PROTOCOLE FINAL

A l'occasion de la signature à la date d'aujourd'hui de la Convention de commerce et de navigation entre la Norvège et la Grèce, les soussignés plénitopentiaires sont convenus de ce qui suit :

1. Le Gouvernement norvégien s'engage à ne pas soumettre les raisins secs de Corinthe noirs et blonds (dits Sultanine), sans grain, à un droit d'entrée supérieur à 8 öre par kg.

2. Le Gouvernement hellénique s'engage à ne pas soumettre les articles énumérés ci-dessous à leur importation en Grèce à des droits supérieurs à ceux y indiqués, à savoir :

Classe	Alinéa		Unités	Droits en drachmes métalliques
159	d 2	Azotate de soude (nitre de Chili) et Nitrate de chaux		exempt
3	b 2	Margarit	100 kg.	50
168	d	Oxyde de zinc et Blanc de titane	100 kg.	5
4	g	Morue salée et morue séchée (stockfisch)	100 kg.	4

3. Le Gouvernement hellénique déclare que les poissons norvégiens nommés *brisling* ou *sild* de l'espèce *clupea sprattus* et *clupea harengus*, à l'huile ou à la tomate, sans têtes, en emballages hermétiques, sont assimilés aux sardines et classés sous la position suivante du tarif hellénique actuellement en vigueur :

Article 15.

The present Convention shall be ratified for Norway by His Majesty the King of Norway subject to the approval of the Storting, and for Greece by the President of the Greek Republic after approval by the Greek Parliament. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible.

The Convention shall come into force fifteen days after the exchange of ratifications and shall remain operative for one year reckoned from the date of its entry into force and thereafter until the expiry of three months after the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Athens, in duplicate, on June the twenty-ninth, one thousand nine hundred and twenty-seven.

(Signed) J. IRGENS. *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS.

FINAL PROTOCOL.

When proceeding on this day to sign the Convention of Commerce and Navigation between Norway and Greece, the undersigned Plenipotentiaries have agreed as follows :

(1) The Norwegian Government undertakes not to subject dry black currants and white currants (known as sultanas), stoned, to an import duty higher than 8 öre per kilogramme.

(2) The Greek Government undertakes not to subject the articles specified below on their import into Greece to duties higher than those quoted, namely :

Number	Section		Unit	Duties in metallic drachmae
159	d 2	Azotate of soda (Chili saltpetre) and nitrate of lime		exempt
3	b 2	Margarite	100 kg.	50
168	d	Oxide of zinc and titanium white	100 kg.	5
4	g	Salt cod-dried cod (Stockfisch)	100 kg.	4

(3) The Greek Government declares that Norwegian fish called "brisling" or "sild" of the genus "clupea sprattus" and "clupea harengus", in oil or tomato sauce, headless, in airtight tins, shall be assimilated to sardines and classed under the following head of the Greek tariff at present in force :

Catégorie A.

Classe 4. — Produits alimentaires de pêche *e)* Sardines et similaires, conservées de toutes manières, en boîtes, sans réduction de tare pour les récipients immédiats.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent protocole comme partie intégrante de la convention

ATHÈNES, *le vingt-neuf juin mil neuf cent vingt-sept.*

(Signé) J. IRGENS. *(Signé)* A. MICHALAKOPOULOS.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères,
Oslo, le 27 novembre 1928,

Pour le Ministre :
Le Chef de la Division des Affaires latines ;
Tostrup.

Category A.

Class 4. — Alimentary fish products : *(e)* Sardines and the like, preserved in any manner, in tins (no tare allowance for the immediate receptacles).

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol which constitutes an integral part of the Convention.

ATHENS, *June the twenty-ninth, one thousand nine hundred and twenty-seven.*

(Signed) J. IRGENS. *(Signed)* A. MICHALAKOPOULOS.

N° 1870.

ALBANIE ET HONGRIE

Echange de notes comportant un arrangement relatif à la navigation. Tirana, les 24 et 28 mai et 2 juin 1928.

ALBANIA AND HUNGARY

Exchange of Notes constituting an Arrangement regarding Navigation. Tirana, May 24 and 28, and June 2, 1928.

N° 1870. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS ALBANAIS ET HONGROIS COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A LA NAVIGATION. TIRANA, LES 24 ET 28 MAI ET 2 JUIN 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre résident, chef de la Délégation hongroise à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 3 décembre 1928.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
D'ALBANIE.
N° 1178/I.

TIRANA, *le 24 mai* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

D'ordre de mon gouvernement, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement albanais approuve les stipulations suivantes :

1° Les navires appartenant aux ressortissants ou aux sociétés de chacune des Parties contractantes, leurs équipages et cargaisons jouiront dans le territoire de l'autre Partie, à condition de réciprocité et sous tous les rapports, du traitement de la nation la plus favorisée ;

2° Le présent arrangement entrera en vigueur huit jours après la signature.

Il pourra être dénoncé par chacune des deux Parties contractantes après un préavis de trois mois.

En priant Votre Excellence de bien vouloir me faire parvenir une communication analogue, je saisis cette occasion pour lui renouveler les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des Affaires étrangères :
Ilias VRIONI, *m. p.*

Son Excellence
Monsieur André de Hory,
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire de Hongrie,
Rome.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1870. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE ALBANIAN AND HUNGARIAN GOVERNMENTS CONSTITUTING AN ARRANGEMENT REGARDING NAVIGATION. TIRANA, MAY 24 AND 28, AND JUNE 2, 1928.

French official text communicated by the Resident Minister, Head of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place December 3, 1928.

ALBANIAN MINISTRY
OF FOREIGN AFFAIRS.

No. 1178/I.

TIRANA, *May* 24, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I am directed by my Governement to inform you that the Albanian Government approves the following provisions :

(1) Vessels belonging to nationals or companies of either Contracting Party, together with their crews and cargoes, shall, subject to reciprocity, enjoy most-favoured-nation treatment in all respects in the territory of the other Party ;

(2) The present Agreement shall come into force eight days after the date of signature thereof.

It may be denounced by either of the Contracting Parties at three months' notice.

I beg you to be good enough to send me a similar communication, and have the honour to be, etc.

(Signed) Ilias VRIONI,
Minister for Foreign Affairs.

His Excellency M. André de Hory,
Hungarian Envoy Extraordinary and
Minister Plenipotentiary,
Rome.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

LÉGATION DE HONGRIE.
N° 2013/1928.

ROME, *le 28 mai 1928.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

En réponse à sa lettre N° 1178/I, en date du 24 mai 1928, j'ai l'honneur d'ordre de mon gouvernement de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement hongrois approuve l'arrangement suivant :

1° Les navires appartenant aux ressortisssants ou aux sociétés de chacune des Parties contractantes, leurs équipages et cargaisons jouiront dans le territoire de l'autre Partie, à condition de réciprocité et sous tous les rapports, du traitement de la nation la plus favorisée.

2° Le présent arrangement entrera en vigueur huit jours après la signature.

Il pourra être dénoncé par chacune des Parties contractantes après un préavis de trois mois.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

HORY, *m. p.*
Envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie.

Son Excellence
Monsieur Ilias Vrioni,
Ministre des Affaires étrangères d'Albanie,
Tirana.

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
D'ALBANIE.
N° 1178/II.

TIRANA, *le 2 juin* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre n° 2013 en date du 28 mai 1928, par laquelle Votre Excellence a bien voulu me communiquer que son gouvernement a approuvé l'Arrangement de navigation albano-hongroise telle qu'elle a été prévue dans ma lettre N° 1178/I en date du 24 mai 1928, et, par conséquent, je me permets de lui communiquer que mon gouvernement prendra les mesures nécessaires en vue de la mise en vigueur de l'arrangement en question après huit jours à partir de la signature qui a eu lieu à Rome le 28 mai 1928.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

Ilias VRIONI *m. p.*

Son Excellence
Monsieur André Hory,
Envoyé extraordinaire
et Ministre plénipotentiaire de Hongrie,
Rome.

HUNGARIAN LEGATION.
No. 2013/1928.

ROME, *May* 28, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

In reply to your letter No. 1178/I of May 24, 1928, I am directed by my Government to inform you that the Hungarian Government approves the following agreement :

(1) Vessels belonging to nationals or companies of either Contracting Party, together with their crews and cargoes, shall, subject to reciprocity, enjoy most-favoured-nation treatment in all respects in the territory of the other Party.

2. The present Agreement shall come into force eight days after the date of signature thereof.

It may be denounced by either of the Contracting Parties at three months' notice.

I have the honour to be, etc.

(Signed) HORY,
Hungarian Envoy Extraordinary and Minister Plen ipotentiary.

His Excellency
M. Ilias Vrioni,
Albanian Minister for Foreign Affairs,
Tirana.

ALBANIAN MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

No. 1178/II.

TIRANA, *June* 2, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter No. 2013, dated May 28, 1928, informing me that your Government has approved the Shipping Agreement between Albania and Hungary as set forth in my letter No. 1178/I of May 24th, 1928, and I therefore beg to inform you that my Government will take the necessary steps to bring this Agreement into force eight days after the date of signature thereof, the Agreement having been signed at Rome on May 28, 1928.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) Ilias VRIONI.

His Excellency
M. André de Hory,
Hungarian Envoy Extraordinary
and Minister Plenipotentiary,
Rome.

LÉGATION DE HONGRIE.
N° 2015/1928.

ROME, *le 2 juin* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la lettre N° 1173/II, en date du 2 juin 1928, par laquelle Votre Excellence a bien voulu m'informer de ce que l'Arrangement de navigation albano-hongrois, signé à Rome le 28 mai 1928, entrera en vigueur en Albanie huit jours à partir de cette date et je me permets de porter à sa connaissance que mon gouvernement prendra des mesures analogues pour que l'arrangement en question puisse entrer en vigueur à la même date en Hongrie.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma plus haute considération.

HORY *m. p.*
Envoyé extraordinaire
et ministre plénipotentiaire de Hongrie.

Son Excellence
M. Ilias Vrioni,
Ministre des Affaires étrangères d'Albanie,
Tirana.

HUNGARIAN LEGATION.
No. 2015/1928.

ROME, *June* 2, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to acknowledge receipt of your letter No. 1173/II dated June 2, 1928, informing me that the Shipping Agreement between Albania and Hungary signed at Rome on May 28, 1928, will come into force in Albania eight days after that date, and I beg to inform you that my Government will take similar steps to bring this Agreement into force in Hungary on the same date.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) HORY,
Hungarian Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary.

His Excellency,
M. Ilias Vrioni,
Albanian Minister for Foreign Affairs,
Tirana

N° 1871.

GRÈCE ET HONGRIE

Echange de notes comportant un arrangement relatif à la navigation. Athènes, le 28 juin 1928.

GREECE AND HUNGARY

Exchange of Notes constituting an Arrangement regarding Navigation. Athens, June 28, 1928.

N° 1871. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS HELLÉNIQUE ET HONGROIS, COMPORTANT UN ARRANGEMENT RELATIF A LA NAVIGATION. ATHÈNES, LE 28 JUIN 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre résident, chef de la Délégation hongroise à la Société des Nations. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 3 décembre 1928.

LÉGATION ROYALE DE HONGRIE.

N° 975.

ATHÈNES, *le* 28 *juin* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En me référant à notre échange de vues au sujet de facilités à accorder à la navigation hongroise et hellénique, j'ai l'honneur de vous confirmer que nous sommes tombés d'accord que les navires battant pavillon hongrois ou hellénique, ainsi que leurs équipages et cargaisons jouiront respectivement dans les ports, eaux territoriales et voies navigables d'intérêt international de la Hongrie et de la Grèce du traitement de la nation la plus favorisée.

Le présent accord est convenu pour une durée de six mois qui commencera à courir le 15 août 1928.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma plus haute considération.

Alexandre DE MOLDOVÁNYI, *m. p.*
Chargé d'Affaires de Hongrie.

A Son Excellence
Monsieur André Michalakopoulos,
Ministre des Affaires étrangères
de la République hellénique, etc., etc.
Athènes.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

N° 19513.

ATÈHNES, *le* 28 *juin* 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

En me référant à notre échange de vues au sujet de facilités à accorder à la navigation hellénique et hongroise, j'ai l'honneur de vous confirmer que nous sommes tombés d'accord que les navires

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1871. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE HELLENIC AND HUNGARIAN GOVERNMENTS, CONSTITUTING AN ARRANGEMENT REGARDING NAVIGATION. ATHENS, JUNE 28, 1928.

French official text communicated by the Resident Minister, Head of the Hungarian Delegation accredited to the League of Nations. The registration of this Exchange of Notes took place December 3, 1928.

ROYAL HUNGARIAN LEGATION.

No 975.

ATHENS, *June* 28, 1928.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to our exchange of views regarding facilities to be granted to Hungarian and Greek shipping, I have the honour hereby to confirm our agreement that vessels flying the Hungarian or the Greek flag, together with their crews and cargoes, shall respectively enjoy most-favoured-nation treatment in Hungarian and in Greek ports, territorial waters and navigable waterways of international concern.

The present Agreement is concluded for a period of six months beginning on August 15, 1928.

I have the honour to be, etc.,

(Signed) Alexandre DE MOLDOVÁNYI,
Hungarian Chargé d'Affaires.

His Excellency
M. André Michalakopoulos,
Minister for Foreign Affairs
of the Greek Republic, etc., etc.
Athens.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

No 19513.

ATHENS, *June* 28, 1928.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

With reference to our exchange of views regarding facilities to be granted to Greek and Hungarian shipping, I have the honour hereby to confirm our agreement that vessels flying the Greek

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

battant pavillon hellénique ou hongrois ainsi que leurs équipages et cargaisons jouiront respectivement dans les ports, eaux territoriales et voies navigables d'intérêt international de la Grèce et de la Hongrie du traitement de la nation la plus favorisée.

Le présent accord est convenu pour une durée de six mois qui commencera à courir le 15 août 1928.

Veuillez agréer, Monsieur le Chargé d'Affaires, l'assurance de ma considération très distinguée.

A. MICHALAKOPOULOS, *m. p.*

Monsieur
Alexandre de Moldoványi de Retteg,
Chargé d'Affaires de Hongrie,
En Ville.

---

or the Hungarian flag, together vith their crews and cargoes, shall respectively enjoy most-favoured-nation treatment in Greek and in Hungarian ports, territorial waters and navigable waterways of international concern.

The present Agreement is concluded for a period of six months beginning on August 15, 1928.

I have the honour to be, etc.

(Signed) A. MICHALAKOPOULOS.

M. Alexandre de Moldovanyi de Retteg,
Hungarian Chargé d'Affaires,
Athens.

N° 1872.

FINLANDE ET NORVÈGE

Echange de notes relatif à l'abolition du visa des passeports entre les deux pays. Oslo, les 3 et 24 novembre 1928.

FINLAND AND NORWAY

Exchange of Notes regarding the Abolition of Passport Visas between the two Countries. Oslo, November 3 and 24, 1928.

Nº 1872. — NOTEVEKSLING [1] MELLEM DEN NORSKE OG FINSKE REGJERING ANGAAENDE OPHEVELSE AV PASSVISERINGSPLIKT MELLEM NORGE OG FINNLAND. OSLO DEN 3 OG 24 NOVEMBER 1928.

Nº 1872. — NOTVÄXLING [1] MELLAN FINSKA OCH NORSKA REGERINGARNA ANGÅENDE UPPHÄVANDE AV PASSVISERINGSTVÅNGET MELLAN FINLAND OCH NORGE. OSLO DEN 3 OCH 24 NOVEMBER 1928.

Textes officiels norvégien et suédois communiqués par les ministres des Affaires étrangères de Finlande et de Norvège. L'enregistrement de cet échange de notes a eu lieu le 8 décembre 1928.

Norwegian and Swedish official texts communicated by the Finnish and Norwegian Ministers for Foreign Affairs. The registration of this Exchange of Notes took place December 8, 1928.

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

I.

DEN NORSKE UTENRICKS MINISTER TIL DEN FINSKE MINISTER I OSLO.

OSLO, 3 *november* 1928.

HERR SENDEMANN,

Under henvisning til tidligere korrespondanse, senest Utenriksdepartementets skrivelse av 30. desember 1926, har jeg den ære å meddele at den norske Regjering nu er villig til hel gjensidig ophevelse av passviseringsplikten mellem Norge og Finnland, hvorved undersåtter av den ene stat, når de er i besiddelse av et av hjemstatens myndigheter utstedt gyldigt pass, som uomtvistelig fastslår innehaverens nasjonalitet, til enhver tid fritt vil kunne betre og forlate den annen stats område uten visum fra denne stat.

Det er dog den norske Regjerings forutsetning at de i de to stater til enhver tid gjeldende bestemmelser angående fremmedkontrollen ikke berøres av denne avtale.

Jeg tillater mig å foreslå at avtalen trer ikraft den 1 desember d. å. og at den skal kunne opsies fra begge sider med 1 måneds varsel.

Såfremt Deres Regjering er enig i foranstående, tör jeg anmode Dem om godhetsfullt å ville tilstille mig en note av tilsvarende innhold som denne for derved formelt å fastslå at der består enighet mellem de to Regjeringer i denne sak.

Motta, Herr Sendemann, etc.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 3 décembre 1928.

W. Foss,
Chef du Protocole.

[1] Entré en vigueur le 1er décembre 1928.

[1] Came into force December 1, 1928.

TEXTE SUÉDOIS. — SWEDISH TEXT.

II.

FINSKA MINISTERN I OSLO TILL NORSKA UTRIKESMINISTERN

OSLO, *den 24 november* 1928.

HERR STATSMINISTER,

I Eder not av den 3 innevarande november har Eders Excellens behagat meddela mig, att Kgl. Norska Regeringen nu är villig att på basen av fullständig ömsesidighet upphäva passviseringstvånget mellan Finland och Norge varvid medborgare i den ena staten, i fall de äro i besittning av ett av hemstatens myndigheter utställt giltigt pass, vilket ovedersädligt fastslår innehavarens nationalitet, när som hälst obehindrat kunna beträda och lämna den andra statens område utan visering från denna stats sida.

Eders Excellens har vidare meddelat mig, att Norges Regering förutsätter, att de i de bägge staterna gällande bestämmelser angående kontrollen av utlänningar icke beröras av denna överenskommelse, vilken Ni föreslår att måtte träda i kraft den 1 december d. å. och må kunna uppsägas å ömse sidor med en månads uppsägningstid.

Slutligen har Ni anhållit om, att, såframt Finlands Regering godkänner ovanstående förslag, jag måtte tillställa Eder en not av motsvarande innehåll som den Ni tillsänt mig, för att därmed formellt fastslå, att enighet förefinnes, mellan de bägge Regeringarna i denna sak.

Med anledning härav har jag härmed äran i min Regerings namn meddela, att densamma i allo godkänner Kgl. Norska Regeringens förestående förslag och anser, att överenskommelsen träffats genom Eder ovannämnda not och denna i dag daterade svarsnot.

Mottag, Herr Statsminister, etc.

Östen ELFVING.

Pour copie conforme :
Ministère des Affaires étrangères.
Oslo, le 3 décembre 1928.

W. Foss,
Chef du Protocole.

[1] TRADUCTION.

N° 1872. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LES GOUVERNEMENTS FINLANDAIS ET NORVÉGIEN RELATIF A L'ABOLITION DU VISA DES PASSEPORTS ENTRE LES DEUX PAYS. OSLO, LES 3 ET 24 NOVEMBRE 1928.

---

1. LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE NORVÈGE AU MINISTRE DE FINLANDE A OSLO.

OSLO, *le 3 novembre* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Comme suite à la correspondance échangée antérieurement et, en dernier lieu, à la lettre du Département des Affaires étrangères, en date du 30 décembre 1926, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement norvégien est maintenant disposé à abolir, sous condition de réciprocité pleine et entière, l'obligation du visa entre la Norvège et la Finlande, de telle sorte que les ressortissants de l'un des Etats, lorsqu'ils seront munis d'un passeport valide, délivré par l'une des autorités de leur pays et établissant d'une manière indubitable la nationalité du porteur, pourront librement et en tout temps pénétrer sur le territoire de l'autre Etat et quitter ce territoire, sans le visa de cet Etat.

Le Gouvernement norvégien tient toutefois à ce qu'il soit bien entendu que les règlements en vigueur à toute époque dans les deux Etats concernant la surveillance des étrangers ne seront pas affectés par le présent arrangement.

J'ai l'honneur de proposer que ledit arrangement entre en vigueur le 1er décembre de l'année en cours et puisse être dénoncé par les deux Parties moyennant préavis d'un mois.

Si votre gouvernement donne son agrément à ce qui précède, je vous prie de bien vouloir me faire parvenir une note conçue dans des termes correspondants à ceux de la présente note, afin de constater officiellement qu'il y a accord en la matière entre les deux gouvernements.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, etc.

Joh. Ludv. MOWINCKEL.

2. LE MINISTRE DE FINLANDE A OSLO AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE NORVÈGE.

OSLO, *le 24 novembre* 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE D'ETAT,

Par sa note en date du 3 de ce mois, Votre Excellence a bien voulu me faire connaître que le Gouvernement royal norvégien est maintenant disposé à abolir, sous condition de réciprocité pleine et entière, l'obligation du visa entre la Finlande et la Norvège, de telle sorte que les ressortissants de l'un des Etats, lorsqu'ils seront munis d'un passeport valide, délivré par l'une des autorités de leur pays et établissant d'une manière indubitable la nationalité du porteur, pourront librement et en tout temps pénétrer sur le territoire de l'autre Etat et quitter ce territoire, sans le visa de cet Etat.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1872. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE FINNISH AND NORWEGIAN GOVERNMENTS REGARDING THE ABOLITION OF PASSPORT VISAS BETWEEN THE TWO COUNTRIES. OSLO, NOVEMBER 3 AND 24, 1928.

1. THE NORWEGIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE FINNISH MINISTER AT OSLO.

OSLO, *November* 3, 1928.

MONSIEUR LE MINISTRE,

With reference to previous correspondence, concluding with a letter from the Department of Foreign Affairs dated September 30, 1926, I have the honour to inform you that the Norwegian Government is now prepared, conditionally upon complete reciprocity, to discontinue the practice of requiring passport visas as between Norway and Finland, with the result that nationals of the one State, if in possession of a valid passport issued by one of the authorities of their country of origin and establishing the holder's nationality beyond question, may at any time freely enter and leave the territory of the other State without a visa from that State.

The Norwegian Government presumes, however, that the regulations at any time in force in the two countries with regard to the supervision of aliens will not be affected by this agreement.

I beg to propose that the agreement should come into force on December 1st next and should be subject to denunciation by either party at one month's notice.

If your Government concurs, I shall be glad if you will kindly send me a Note of the same tenor as the present Note, in order to place it formally on record that agreement exists between the two Governments on this subject.

I have the honour, etc.

Joh. Ludw. MOWINCKEL.

2. THE FINNISH MINISTER AT OSLO TO THE NORWEGIAN MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

OSLO, *November* 24, 1928.

MONSIEUR LE MINISTER,

In your note of November 3 last Your Excellency was good enough to inform me that the Royal Norwegian Government is now prepared, conditionally upon complete reciprocity, to discontinue the practice of requiring passport visas as between Finland and Norway, with the result that nationals of the one State, if in possession of a valid passport issued by one of the authorities of their country of origin and establishing the holder's nationality beyond question, may at any time freely enter and leave the territory of the other State without a visa from that State.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

Votre Excellence m'a fait connaître en outre que le Gouvernement norvégien tenait à ce qu'il fût bien entendu que les règlements en vigueur à toute époque dans les deux Etats, concernant la surveillance des étrangers, ne seraient pas affectés par le présent arrangement, dont vous proposez de fixer la date d'entrée en vigueur au 1er décembre de l'année en cours, et qui pourrait être dénoncé par les deux Parties moyennant un préavis d'un mois.

Enfin, vous m'avez prié, au cas où le Gouvernement finlandais approuverait la proposition ci-dessus, de vous faire parvenir une note rédigée dans des termes correspondant à ceux de la note que vous m'avez adressée afin de constater officiellement qu'il y a accord en la matière entre les deux gouvernements.

En conséquence, j'ai l'honneur, d'ordre de mon gouvernement, de porter à votre connaissance que celui-ci approuve en tous points la susdite proposition du Gouvernement royal norvégien et considère que l'arrangement en question se trouve conclu par la note de Votre Excellence et par la présente note qui y répond, en date de ce jour.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre d'Etat, etc.

Ősten ELFVING.

Your Excellency further informed me that the Norwegian Government presumes that the regulations at any time in force in the two countries with regard to the supervision of aliens will not be affected by this agreement, which, you propose, should come into force on December 1 next and should be subject to denunciation by either Party at one month's notice.

Lastly you requested me, if the Finnish Government concurs, to send you a note of the same tenor as your note to me, in order to place it formally on record that agreement exists between the two Governments on this subject.

I have accordingly the honour to inform you hereby, on behalf of my Government, that the latter entirely concurs in the Royal Norwegian Government's proposal stated above, and considers that the agreement has been concluded through your note above referred to and this reply of to-day's date.

I have the honour, etc.

Östen ELFVING.

N° 1873.

ISLANDE ET NORVÈGE

Déclaration concernant l'établissement et la transmission des rapports maritimes. Signée à Copenhague, le 30 novembre 1928.

ICELAND AND NORWAY

Declaration regarding the Preparation and Forwarding of Maritime Protests. Signed at Copenhagen, November 30, 1928.

N° 1873.

Textes officiels islandais et norvégien communiqués (au nom de l'Islande) par le délégué permanent du Danemark à la Société des Nations. L'enregistrement de cette déclaration a eu lieu le 16 *décembre* 1928.

TEXTE ISLANDAIS. — ICELANDIC TEXT.

SAMKOMULAG.

Með því AD ÍSLENSKA RÍKISSTJÓRNIN OG NORSKA RÍKISSTJÓRNIN óska að gerður sje samningur um að taka sjóferðaskýrslur og senda þær áfram, hafa undirritaðir, sem til þess hafa löglegt umboð, undirskrifað eftirfarandi samkomulag :

> Hafi íslenzkt eða norskt skip orðið fyrir einhverju því slysi, sem um ræðir í 12. gr. íslenzkra laga 30. nóvember 1914 um sjódóma og rjettarfar í sjómálum og 321 gr. norskra siglingarlaga 20. júlí 1893, og eigi að taka sjóferðaskýrslu fyrir dómi í því landinu, sem skipið á ekki heima í, ber sama dómi að framkvæma þá rannsókn, sem getur um í tjeðum lagaákvæðum, og skal síðan senda ríkisstjórninni í því landinu, þar sem skipið á heimili, útskrift um rannsóknina um hendur opinberra stjórnarvalda.

Þetta samkomulag skal þegar öðlast gildi og gilda þangað til ári eftir að annarhvor aðilja hefur sagt því upp.

Þessu til staðfestu hafa undirritaðir skrifað undir þetta samkomulag og sett innsigli sín undir það.

Gert í Kaupmannahöfn í tveim eintökum, þann 30. nóvb. 1928.

Í umboði Íslands.

(L. S.) *(Sign.)* L. MOLTESEN.

No. 1873.

Icelandic and Norwegian official texts communicated (on behalf of Iceland) by the Permanent Delegate of Denmark accredited to the League of Nations. The registration of this Declaration took place December 16, 1928.

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

DEKLARASJON.

DA DEN NORSKE OG DEN ISLANDSKE REGJERING ønsker avsluttet en overenskomst om optagelse og fremsendelse av sjøforklaringer har undertegnede dertil behørig bemyndigede undertegnet følgende overenskomst :

> Er norsk eller islandsk fartøi blitt rammet av sådan ulykke, som omhandles i § 321 i den norske sjøfartslov av 20. juli 1893 og i § 12 av den islandske lov av 30. november 1914 om sjøretter og rettergangsmåten i sjøsaker og skal sjøforklaring angående ulykken optas ved en domstol i det land, hvor fartøiet ikke hører hjemme, påligger det samme domstol tillike å foreta sådan undersøkelse, som omhandles i de forannevnte lovbestemmelser, og skal akt av sjøforklaringen ad diplomatisk vei tilstilles Regjeringen i skibets hjemland.

Denne overenskomst skal straks træ i kraft og forblir gjeldende inntil utløpet av et år, efter at den er blitt opsagt av nogen av Partene.

Til bekreftelse har de undertegnede underskrevet denne deklarasjon og forsynet den med deres segl.

Utferdiget i Kjøbenhavn i 2 eksemplarer, den 30. Nov. 1928.

(L. S.) *(Sign.)* E. HUITFELDT.

Pour copie conforme :
Copenhague, le 10 décembre 1928.
Georg Cohn
Chef du Service danois de la Société des Nations

[1] TRADUCTION.

N° 1873. — DÉCLARATION ENTRE LE DANEMARK (AU NOM DE L'ISLANDE) ET LA NORVÈGE CONCERNANT L'ÉTABLISSEMENT ET LA TRANSMISSION DES RAPPORTS MARITIMES. SIGNÉE A COPENHAGUE, LE 30 NOVEMBRE 1928.

DÉCLARATION

LE GOUVERNEMENT NORVÉGIEN et LE GOUVERNEMENT ISLANDAIS, désirant conclure un arrangement concernant l'établissement et la transmission des rapports de mer, les soussignés, dûment mandatés à cet effet, ont signé l'arrangement suivant :

Lorsqu'un bâtiment norvégien ou islandais sera victime de l'un des accidents visés au paragraphe 321 de la loi norvégienne du 20 juillet 1893 sur la navigation maritime, et au paragraphe 12 de la loi islandaise du 30 novembre 1914 sur les tribunaux maritimes et la procédure à suivre dans les affaires relatives à des événements de mer, et lorsqu'un rapport de mer concernant l'accident devra être établi par devant un tribunal du pays auquel ne ressortit pas le navire, il incombera au même tribunal de procéder également à l'enquête prévue par les dispositions légales précitées ; une expédition du rapport de mer sera transmise par la voie diplomatique au gouvernement du pays auquel ressortit le navire.

Le présent arrangement prendra effet immédiatement et demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai d'un an commençant à courir du jour où il aura été dénoncé par l'une des Parties.

En foi de quoi les soussignés ont signé la présente déclaration et y ont apposé leur sceau.

Fait à Copenhague, en double exemplaire, le 30 novembre 1928.

Au nom de l'Islande :

(L. S.) (Signé) L. MOLTESEN

(L. S.) (Signé) E. HUITFELDT.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1873. — DECLARATION BETWEEN DENMARK (ON BEHALF OF ICELAND) AND NORWAY, REGARDING THE PREPARATION AND FORWARDING OF MARITIME PROTESTS. COPENHAGEN, NOVEMBER 30, 1928.

DECLARATION

Whereas the NORWEGIAN GOVERNMENT and THE ICELANDIC GOVERNMENT are desirous of concluding an Agreement regarding the preparation and forwarding of maritime protests, the undersigned being duly authorised for that purpose, have signed the following Agreement :

> Should a Norwegian or Icelandic vessel suffer damage such as is dealt with in paragraph 321 of the Norwegian Maritime Law of July 20, 1893, and in paragraph 12 of the Icelandic Law of November 30, 1914, concerning maritime law and legal proceedings in maritime cases, and should the sea protest concerning the damage in question have to be received by a Court in the country wherein the ship is not registered, it shall be the further duty of the said Court to undertake such investigation as is required by the above-mentioned laws and a copy of the sea protest shall be transmitted through the diplomatic channel to the Government of the country wherein the vessel is registered.

The present Agreement shall come into force immediately, and shall remain in force until the expiry of one year from the date of its denunciation by either Party.

In faith whereof the undersigned have signed the present Declaration and have thereto affixed their seals.

Done at Copenhagen in two copies, November 30, 1928.

On behalf ol Iceland:

(L S.) (Signed) L. MOLTESEN. *(L. S.) (Signed)* E. HUITFELDT.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

N° 1874.

ESPAGNE ET FINLANDE

Traité de conciliation, de règlement judiciaire et d'arbitrage. Signé à Helsinki, le 31 mai 1928.

SPAIN AND FINLAND

Treaty of Conciliation, Judicial Settlement and Arbitration. Signed at Helsinki, May 31, 1928.

N° 1874. — TRAITÉ [1] DE CONCILATION, DE RÈGLEMENT JUDICIAIRE ET D'ARBITRAGE ENTRE L'ESPAGNE ET LA FINLANDE. SIGNÉ A HELSINKI, LE 31 MAI 1928.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de Finlande. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 18 décembre 1928.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE et SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE, animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui existent entre la Finlande et l'Espagne et de résoudre, selon les principes les plus élevés du droit international public, les différends qui viendraient à s'élever entre les deux pays, ont résolu de conclure à cet effet un traité et ont désigné leurs plénipotentiaires, à savoir :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

Monsieur Hj. J. PROCOPÉ, ministre des Affaires étrangères ; et

SA MAJESTÉ LE ROI D'ESPAGNE :

Monsieur Manuel Alonso de AVILA Y BERNABEU, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire d'Espagne à Helsinki ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent réciproquement à régler par voie pacifique et d'après les méthodes prévues par le présent traité, tous les litiges ou conflits, de quelque nature qu'ils soient, qui viendraient à s'élever entre la Finlande et l'Espagne et qui n'auraient pu être résolus par les procédés diplomatiques ordinaires.

PREMIÈRE PARTIE

Article 2.

Tous les litiges entre les Hautes Parties contractantes, de quelque nature qu'ils soient, au sujet desquels les Parties se contesteraient réciproquement un droit et qui n'auraient pu être réglés à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires, seront soumis pour jugement soit à un

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Helsinki, le 26 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1874. — TREATY [2] OF CONCILIATION, JUDICIAL SETTLEMENT AND ARBITRATION BETWEEN SPAIN AND FINLAND. SIGNED AT HELSINKI, MAY 31, 1928.

French official text communicated by the Finnish Minister for Foreign Affairs. The registration of this Treaty took place December 18, 1928.

THE PRESIDENT OF THE FINNISH REPUBLIC and HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN, being desirous of strengthening the ties of friendship between Finland and Spain, and of deciding in accordance with the highest principles of international law any dispute which may arise between the two countries, have resolved to conclude a treaty with that object and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE FINNISH REPUBLIC :

M. Hj. J. PROCOPÉ, Minister for Foreign Affairs ; and

HIS MAJESTY THE KING OF SPAIN :

M. Manuel Alonso DE AVILA Y BERNABEU, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Spain at Helsingfors ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

Article 1.

The High Contracting Parties reciprocally undertake to settle amicably and in accordance with the methods provided for in the present Treaty any disputes or conflicts, of any nature whatsoever, which may arise between Finland and Spain and which it may not have been possible to settle by the normal methods of diplomacy.

PART I.

Article 2.

All disputes of every kind between the High Contracting Parties, with regard to which the Parties are in conflict as to their respective rights and which it may not have been possible to settle amicably by the normal methods of diplomacy shall be submitted for decision to an arbitral tribunal

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Helsinki, November 26, 1928.

tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale. Les contestations pour la solution desquelles une procédure spéciale est prévue par d'autres conventions en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, seront réglées conformément aux dispositions de ces conventions.

Article 3.

S'il s'agit d'une contestation dont l'objet d'après la législation intérieure de l'une des Parties, relève de la compétence des tribunaux nationaux, cette Partie pourra s'opposer à ce qu'elle soit soumise à la procédure prévue par le présent traité avant qu'un jugement définitif ait été rendu, dans un délai raisonnable, par l'autorité judiciaire compétente.

Article 4.

Avant d'être soumis à la procédure judiciaire prescrite à l'article 2 du présent traité, le différend pourra être, d'un commun accord entre les Parties, soumis aux fins de conciliation à une commission internationale permanente, dite Commission permanente de conciliation, constituée conformément au présent traité.

Article 5.

La Commission permanente de conciliation sera composée de cinq membres. Les Parties contractantes nommeront, chacune, un commissaire à leur gré et désigneront, d'un commun accord, les trois autres et, parmi des derniers, le président de la commission. Ces trois commissaires ne devront ni être ressortissants des Parties contractantes, ni avoir leur domicile sur leur territoire, ou se trouver à leur service. Ils devront être tous trois de nationalité différente.

Les commissaires seront nommés pour trois ans. Si, à l'expiration du mandat d'un membre de la Commission, il n'est pas pourvu à son remplacement, son mandat est censé renouvelé pour une période de trois ans ; les Parties se réservent toutefois de transférer, à l'expiration du terme de trois ans, les fonctions du président à un autre des membres de la commission désigné en commun.

Un membre dont le mandat expire pendant la durée d'une procédure en cours continue à prendre part à l'examen du différend jusqu'à ce que la procédure soit terminée, nonobstant le fait que son remplaçant aurait été désigné.

En cas de décès ou de retraite de l'un des membres de la Commission de conciliation, il devra être pourvu à son remplacement pour le reste de la durée de son mandat, si possible dans les trois mois qui suivront et, en tout cas, aussitôt qu'un différend aura été soumis à la Commission.

Au cas où l'un des membres de la Commission de conciliation désignés en commun par les Parties contractantes serait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la Commission par suite de maladie ou toute autre circonstance, les Parties s'entendront pour désigner un suppléant, qui siégera temporairement à sa place. Si la désignation de ce suppléant n'intervient pas dans un délai de trois mois, à compter de la vacance temporaire du siège, il sera procédé conformément à l'article 6 du présent traité.

Article 6.

La Commission permanente de conciliation sera constituée dans les six mois qui suivront l'échange des ratifications du présent traité.

Si la nomination des membres à désigner en commun n'intervenait pas dans ledit délai ou, en cas de remplacement, dans les trois mois, à compter de la vacance du siège, elle sera confiée à

or to the Permanent Court of International Justice. Disputes for the settlement of which a special procedure is laid down in other conventions in force between the High Contracting Parties shall be settled in conformity with the provisions of those conventions.

Article 3.

In the case of a dispute the occasion of which, according to the municipal law of one of the Parties, falls within the competence of the national courts, such Party may require that the dispute shall not be submitted to the procedure laid down in the present Treaty until a judgment with final effect has been pronounced within a reasonable time by the competent judicial authority.

Article 4.

Before any resort is made to the judicial procedure prescribed in Article 2 of the present Treaty, the dispute may, by agreement between the Parties be submitted, with a view to amicable settlement, to a permanent international commission, styled the Permanent Conciliation Commission, constituted in accordance with the present Treaty.

Article 5.

The Permanent Conciliation Commission shall be composed of five members. The Contracting Parties shall each appoint a commissioner of its own choosing, and shall appoint by common agreement the three other commissioners and, from among the latter, the President of the Commission. These three commissioners may not be nationals of the Contracting Parties, nor may they have their domicile in the territory or be in the service of the Contracting Parties. They must all three be of different nationalities.

The commissioners shall be appointed for three years. If upon expiry of the term of office of a member of the Commission no arrangement has been made for his replacement, his term of office shall be deemed to be renewed for a period of three years. Nevertheless, the Parties reserve the right, on the expiry of the term of three years, to transfer the functions of President to another of the members of the Commission appointed by common agrreement.

Any member whose term of office expires while proceedings are still in progress shall continue to take part in the examination of the dispute until the close of such proceedings, even if his successor has been appointed.

Vacancies which may occur as the result of the death or retirement of any member of the Conciliation Commission shall be filled for the remainder of the term of office of such member, if possible within the following three months, and in any case as soon as a dispute is submitted to the Commission.

Should one of the members of the Conciliation Commission appointed by common agreement by the Contracting Parties be temporarily prevented by illness or any other cause from taking part in the Commission's work, the Parties shall agree to appoint a substitute to take his place for the time being. If the appointment of this substitute is not made within three months from the time when the seat became temporarily vacant, the procedure laid down in Article 6 of the present Treaty shall be applicable.

Article 6.

The Permanent Conciliation Commission shall be constituted within a period of six months reckoned from the exchange of ratifications of the present Treaty.

If the nomination of the members to be appointed jointly should not have taken place within the said period or, in the case of the filling of a vacancy, within three months from the time when

une Puissance tierce, désignée de commun accord par les Parties. Si l'accord ne s'établit pas à ce sujet, chaque Partie désignera une Puissance différente et les nominations seront faites de concert par les Puissances ainsi désignées. Et si, dans un délai de deux mois, ces deux Puissances n'ont pu tomber d'accord, chacune d'elles présentera des candidats en nombre égal aux membres à désigner. Le sort déterminera lesquels des candidats ainsi présentés seront admis.

Article 7.

La Commission permanente de conciliation sera saisie par voie de requête adressée au président par les deux Parties agissant d'un commun accord.

La requête, après avoir exposé sommairement l'objet du litige, contiendra l'invitation à la commission de procéder à toutes mesures propres à conduire à une conciliation.

Article 8.

Dans le délai de quinze jours à partir de la date où la commission aura été saisie du différend, chacune des Parties pourra, pour l'examen de ce différend, remplacer le membre permanent désigné par elle par une personne possédant une compétence spéciale dans la matière. La Partie qui voudrait user de ce droit en avisera immédiatement l'autre Partie ; celle-ci aura la faculté d'user du même droit dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'avis lui sera parvenu.

Chaque Partie se réserve de nommer immédiatement un suppléant pour remplacer temporairement le membre permanent désigné par elle qui, par suite de maladie ou de toute autre circonstance, se trouverait momentanément empêché de prendre part aux travaux de la commission

Article 9.

La Commission de conciliation aura pour tâche d'élucider les questions en litige, de recueillir à cette fin toutes les informations utiles par voie d'enquête ou autrement et de s'efforcer de concilier les Parties. Elle pourra, après examen de l'affaire, exposer aux Parties les termes de l'arrangement qui lui paraîtrait convenable et leur impartir un délai pour se prononcer.

A la fin de ses travaux, la commission dressera un procès-verbal constatant, suivant le cas, soit que les Parties se sont arrangées et, s'il y a lieu, les conditions de l'arrangement, soit que les Parties n'ont pu être conciliées.

Les travaux de la commission devront, à moins que les Parties n'en conviennent différemment, être terminés dans un délai de six mois, à compter du jour où la commission aura été saisie du litige.

Si les Parties n'ont pas été conciliées, la commission pourra, à moins que les deux commissaires librement nommés par les Parties ne s'y opposent, ordonner, avant même que la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral saisi du différend ait statué définitivement, la publication d'un rapport où sera consigné l'avis de chacun des membres de la commission.

Article 10.

Sauf une stipulation spéciale contraire, la commission de conciliation réglera elle-même sa procédure, qui, dans tous les cas, devra être contradictoire. En matière d'enquêtes, la commission, si elle n'en décide autrement à l'unanimité, se conformera aux dispositions du titre III (Commission internationale d'enquête) de la Convention[1] de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 360.

the seat falls vacant, such nomination shall be entrusted to a third Power designated by the Parties by common agreement. Should no agreement be reached on this subject, each Party shall designate a different Power and the nominations shall be made jointly by the Powers thus designated. If within two months these two Powers have not found it possible to agree, they shall each submit as many candidates as there are members to be appointed ; the choice of the candidates thus submitted shall be determined by lot.

Article 7.

The Permanent Conciliation Commission shall be informed by means of a request addressed to the President by the two Parties acting in agreement.

The request, after having given a summary account of the subject of the dispute, shall contain an invitation to the Commission to take all the necessary measures with a view to arriving at an amicable settlement.

Article 8.

Within fifteen days from the date on which the dispute shall have been brought before the Commission, either Party may, for the examination of the particular dispute. replace the permanent member whom it has appointed by a person possessing special competence in the matter. The Party making use of this right shall immediately inform the other Party. The latter shall be entitled to take similar action within fifteen days from the date on which it shall have received notification.

Each of the Parties reserves the right to appoint immediately a substitute to replace for the time being any permanent member appointed by it who may be temporarily prevented by illness or any other cause from taking part in the work of the Commission.

Article 9.

The task of the Conciliation Commission shall be to elucidate questions in dispute, to collect with that object all necessary information by means of enquiry or otherwise and to endeavour to bring the Parties to an agreement. It may, after the case has been examined, inform the Parties of the terms of settlement which seem suitable to it and lay down a period within which they are to make their decision.

At the close of its proceedings, the Commission shall draw up a report stating, as the case may be, either that the Parties have come to an agreement and, if need be, the terms of the agreement, or that it has been impossible to effect a settlement.

The proceedings of the Commission must, unless the Parties agree otherwise, be terminated within six months from the day on which the Commission was first notified of the dispute.

If a settlement has not been effected between the Parties, the Commission may, unless the two Commissioners freely appointed by the Parties oppose this procedure, order a report to be published setting forth the opinion of each of the members of the Commission, even before the Permanent Court of International Justice or the arbitral tribunal notified of the dispute has given a final decision.

Article 10.

Failing any special provision to the contrary, the Conciliation Commission shall lay down its own procedure, which in any case must provide for both Parties being heard. In regard to enquiries, the Commission, unless it unanimously decides otherwise, shall act in accordance with the provisions of Chapter III (International Commissions of Enquiry) of the Hague Convention [1] of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 298.

Article 11.

La Commission de conciliation se réunira, sauf accord contraire entre les Parties, au lieu désigné par son président.

Article 12.

Les travaux de la Commission de conciliation ne sont publics qu'en vertu d'une décision prise par la commission avec l'assentiment des Parties.

Article 13.

Les Parties seront représentées auprès de la Commission de conciliation par des agents ayant mission de servir d'intermédiaires entre elles et la commission ; elles pourront, en outre, se faire assister par des conseils et experts nommés par elles à cet effet, et demander l'audition de toutes personnes dont le témoignage leur paraîtrait utile.

La Commission aura, de son côté, la faculté de demander des explication orales aux agents, conseils et experts des deux Parties, ainsi qu'à toutes personnes qu'elle jugerait utile de faire comparaître avec l'assentiment de leur gouvernement.

Article 14.

Sauf disposition contraire du présent traité, les décisions de la Commission de conciliation seront prises à la majorité des voix.

Article 15.

Les Parties contractantes s'engagent à faciliter les travaux de la Commission de conciliation et, en particulier, à lui fournir, dans la plus large mesure possible, tous documents et informations utiles, ainsi qu'à user des moyens dont elles disposent pour lui permettre de procéder sur leur territoire et selon leur lgislation à la citation et à l'audition de témoins ou d'experts et à des transports sur les lieux.

Article 16.

Pendant la durée des travaux de la Commission de conciliation, chacun des commissaires recevra une indemnité dont le montant sera arrêté d'un commun accord entre les Parties contractantes.

Chaque gouvernement supportera ses propres frais et une part égale des frais communs de la commission, les indemnités prévues au premier alinéa étant comprises parmi ces frais communs.

Article 17.

A défaut de conciliation devant la Commission permanente de conciliation, la contestation sera soumise soit à un Tribunal arbitral, soit à la Cour permanente de Justice internationale, suivant les stipulations de l'article 2 du présent traité.

En ce cas, comme dans celui où il n'y aurait pas eu recours préalable à la Commission permanente de conciliation, les Parties établiront de commun accord le compromis déférant le litige à la Cour permanente de Justice internationale ou désignant des arbitres. Le compromis déterminera nettement l'objet du différend, les compétences particulières qui pourraient être dévolues

Article 11.

The Conciliation Commission shall meet, in the absence of agreement by the Parties to the contrary, at a place selected by its President.

Article 12.

The proceedings of the Conciliation Commission shall not be public, except when a decision to that effect has been taken by the Commission with the consent of the Parties.

Article 13.

The Parties shall be represented before the Conciliation Commission by agents whose duty it shall be to act as intermediaries between them and the Commission. They may, moreover, be assisted by counsel and experts appointed by them for that purpose and they may request that all persons whose evidence appears to them useful should be heard.

The Commission, on its side, shall be entitled to request oral explanations from the agents, counsel and experts of the two Parties as well as from all persons it may think useful to summon with the consent of their Government.

Article 14.

Unless otherwise provided in the present Treaty, the decisions of the Conciliation Commission shall be taken by a majority vote.

Article 15.

The Contracting Parties undertake to facilitate the work of the Conciliation Commission and particularly to supply it to the greatest possible extent with all relevant documents and information, as well as to use the means at their disposal to enable it to proceed in their territory and in accordance with their law to the summoning and hearing of witnesses or experts and to visit the localities in question.

Article 16.

During the proceedings of the Conciliation Commission, each commissioner shall receive emoluments, the amount of which shall be fixed by agreement between the Contracting Parties.

Each Government shall pay its own expenses and shall pay an equal share of the joint expenses of the Commission, the emoluments provided for in paragraph 1 being included in these joint expenses.

Article 17.

In the event of no amicable agreement being reached before the Permanent Conciliation Commission, the dispute shall be submitted either to an Arbitral Tribunal or to the Permanent Court of International Justice, as provided in Article 2 of the present Treaty.

In this case, and also when there has been no previous recourse to the Permanent Conciliation Commission, the Parties shall jointly draw up the special agreement referring the dispute to the Permanent Court of International Justice or appointing arbitrators. The aforesaid agreement shall clearly state the subject of the dispute, the particular competence that might devolve upon the

à la Cour permanente de Justice internationale ou au tribunal arbitral, ainsi que toutes autres conditions arrêtées entre les Parties. Il sera établi par échange de notes entre les deux gouvernements.

La Cour permanente de Justice internationale chargée de statuer sur le différend ou le Tribunal arbitral désigné aux mêmes fins, auront respectivement compétence pour interpréter les termes du compromis.

Si le compromis n'est pas arrêté dans les trois mois à compter du jour où l'une des Parties aura été saisie de la demande aux fins de règlement judiciaire, chaque Partie pourra, après préavis d'un mois, porter directement, par voie de requête, la contestation devant la Cour permanente de Justice internationale.

Au surplus la procédure applicable sera celle prévue par le Statut [1] de la Cour permanente de Justice internationale ou, en cas de recours à un Tribunal arbitral, celle prévue par la Convention de La Haye du 18 octobre 1907 pour le règlement pacifique des conflits internationaux.

PARTIE II

Article 18.

Toutes questions sur lesquelles les gouvernements des deux Hautes Parties contractantes seraient divisés sans pouvoir les résoudre à l'amiable par les procédés diplomatiques ordinaires et dont la solution ne pourrait être recherchée par un jugement, ainsi qu'il est prévu par l'article 2 du présent traité, et pour lesquelles une procédure de règlement ne serait pas déjà prévue par un traité ou convention en vigueur entre les Parties seront soumises à la Commission permanente de conciliation.

A défaut d'accord entre les Parties sur la requête à présenter à la commission, l'un ou l'autre d'elles aura la faculté de soumettre directement, après préavis d'un mois, la question à ladite commission.

Si la requête émane d'une seule des Parties, elle sera notifiée par celle-ci, sans délai, à la Partie adverse.

La procédure prévue par les articles 7, alinéa 2, et 8 à 16 du présent traité sera applicable.

Article 19.

Si les Parties n'ont pu être conciliées, le conflit sera, à la requête de l'une ou de l'autre des Parties, soumis pour décision à un tribunal arbitral ayant le pouvoir de statuer *ex aequo et bono*.

Ce tribunal sera, s'il n'en est convenu autrement, composé de cinq membres désignés suivant la méthode prévue aux articles 5 et 6 du présent traité pour la constitution de la Commission de conciliation.

Le Tribunal arbitral, quel qu'il soit, aura les pouvoirs d'amiable compositeur et dictera un règlement obligatoire pour les Parties.

Article 20.

Lorsqu'il y aura lieu à arbitrage entre elles, les Parties contractantes s'engagent à conclure, dans un délai de six mois à compter du jour ou l'une des Parties aura adressé à l'autre la demande d'arbitrage, un compromis spécial concernant l'objet du conflit ainsi que les modalités de la procédure.

[1] Vol. VI, page 379 ; vol. XI, page 404 ; vol. XV, page 304 ; vol. XXIV, page 152 ; vol. XXVII, page 416 ; vol. XXXIX, page 165 ; vol. XLV, page 96 ; vol. L, page 159 ; vol. LIV, page 387 ; vol. LXIX, page 70 ; vol. LXXII, page 452 ; et vol. LXXVIII, page 435, de ce recueil.

Permanent Court of International Justice or upon the Arbitral Tribunal and any other conditions arranged between the Parties. This agreement shall be constituted by an exchange of notes between the two Governments.

The Permanent Court of International Justice, when requested to render a decision on the dispute, or the Arbitral Tribunal, when appointed for the same purpose, shall respectively be competent to interpret the terms of the special agreement.

If the special agreement has not been drawn up within three months from the day on which one of the Parties was requested to submit the matter for judicial settlement, either Party may on the expiry of one month's notice, bring the question direct before the Permanent Court of International Justice by a simple application.

The procedure applicable shall be that laid down by the Statute [1] of the Permanent Court of International Justice or, in the case of recourse to an Arbitral Tribunal, that laid down by the Hague Convention of October 18, 1907, for the Pacific Settlement of International Disputes.

PART II.

Article 18.

All questions on which the Governments of the two High Contracting Parties may differ without being able to reach an amicable solution by the normal methods of diplomacy, and which could not be submitted for an award as provided in Article 2 of the present Treaty, and for the settlement of which no procedure has been provided by any Treaty or Convention in force between the Parties, shall be submitted to the Permanent Conciliation Commission.

Failing an agreement between the Parties on the request to be made to the Commission, either Party shall be entitled to submit the question direct to the said Commission on the expiry of one month's notice.

Should the request be preferred by one Party only, such Party shall notify such request forthwith to the other Party.

The procedure laid down in paragraph 2 of Article 7 and in Articles 8 to 16 of the present Treaty shall be applicable.

Article 19.

In the event of no agreement being reached between the Parties, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted for decision to an Arbitral Tribunal with powers to decide the matter *ex aequo et bono*.

This Tribunal shall, unless otherwise agreed, consist of five members appointed according to the method laid down in Articles 5 and 6 of the present Treaty for the constitution of the Conciliation Commission.

This Arbitral Tribunal, whatever its composition, shall act as a special referee *(amiable compositeur)* and shall draw up a settlement which shall be binding upon the Parties.

Article 20.

Should recourse be had to arbitration, the Contracting Parties undertake to conclude, within six months from the day on which one of the Parties shall have addressed to the other a request for arbitration, a special agreement concerning the subject of the dispute and the methods of procedure.

[1] Vol. VI, page 379 ; Vol. XI, page 404 ; Vol. XV, page 304 ; Vol. XXIV, page 152 ; Vol. XXVII, page 416 ; Vol. XXXIX, page 165 ; Vol. XLV, page 96 ; Vol. L, page 159 ; Vol. LIV, page 387 ; Vol. LXIX, page 70 ; Vol. LXXII, page 452 ; and Vol. LXXVIII, page 435, of this Series.

Si ce compromis ne peut être conclu dans le délai prévu, l'une ou l'autre des Parties aura le droit de saisir le tribunal constitué en conformité de l'article 19 par voie de simple requête. Dans ce cas, le tribunal arbitral règlera lui-même la procédure.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 21.

Si la Cour permanente de Justice internationale ou le Tribunal arbitral établissait qu'une décision d'une instance judiciaire ou de toute autre autorité relevant de l'une des Parties contractantes se trouve entièrement ou partiellement en opposition avec le droit des gens et si le droit constitutionnel de cette Partie ne permettait pas ou ne permettait qu'imparfaitement d'effacer par voie administrative les conséquences de la décision dont il s'agit, la sentence judiciaire ou arbitrale déterminerait la nature et l'étendue de la réparation à accorder à la Partie lésée.

Article 22.

Durant la procédure de conciliation, la procédure judiciaire ou la procédure arbitrale, les Parties contractantes s'abstiendront de toute mesure pouvant avoir une répercussion préjudiciable à l'acceptation des propositions de la Commission de conciliation ou à l'exécution de l'arrêt de la Cour permanente de Justice internationale ou de la sentence du Tribunal arbitral. A cet effet, la Commission de conciliation, la Cour de Justice ou le Tribunal arbitral ordonneront, le cas échéant, quelles mesures provisoires doivent être prises.

Article 23.

Les contestations qui surgiraient au sujet de l'interprétation ou de l'exécution du présent traité seront, sauf accord contraire, soumises directement à la Cour permanente de Justice internationale par voie de simple requête.

Article 24.

Le présent traité sera ratifié. Les instruments de ratification en seront échangés à Helsinki dans le plus bref délai possible.

Le présent traité entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et aura une durée de dix ans à partir de cette date. S'il n'est pas dénoncé six mois avant l'expiration de ce délai, il sera considéré comme renouvelé pour une période de dix années, et ainsi de suite.

Si, lors de l'expiration du présent traité, une procédure de conciliation, de règlement judiciaire ou d'arbitrage se trouve pendante, elle suivra son cours jusqu'à son achèvement, conformément aux stipulations du présent traité.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait à Helsinki, en double exemplaire, le 31 mai 1928.

(L. S.) Hj. J. PROCOPÉ.

(L. S.) M. ALONSO DE AVILA.

If this agreement cannot be concluded within the time stipulated, either Party shall have the right to bring the question before the Tribunal constituted under Article 19 by a simple application. In such case the Arbitral Tribunal shall itself settle the procedure.

GENERAL PROVISIONS.

Article 21.

Should the Permanent Court of International Justice or the Arbitral Tribunal find that a decision of a court of law or of any other authority of either of the Contracting Parties is wholly or in part contrary to international law, and if the constitutional law of that Party does not permit or only partially permits the consequences of the decision in question to be annulled by administrative action, the judicial decision or arbitral award should indicate the nature and extent of the compensation to be granted to the injured Party.

Article 22.

During the course of proceedings of conciliation, judicial settlement or arbitration, the Contracting Parties shall abstain from all measures likely to prejudice the acceptance of the proposals of the Conciliation Commission or the execution of the judgment of the Permanent Court of International Justice or the award or the Arbitral Tribunal. For this purpose, the Conciliation Commission, the Court of Justice and the Arbitral Tribunal shall, if necessary, lay down the provisional measures to be adopted.

Article 23.

Any disputes arising as to the interpretation or execution of the present Treaty shall, in the absence of any agreement to the contrary, be submitted direct to the Permanent Court of International Justice by a simple application.

Article 24.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratifications shall be exchanged at Helsingfors as soon as possible.

The present Treaty shall come into force immediately on the exchange of ratifications and shall remain in force for ten years from that date. Unless denounced six months before the expiration of that period, it shall be regarded as renewed for a period of ten years, and similarly thereafter.

If, at the time of expiration of the present Treaty, proceedings of conciliation, judicial settlement or arbitration are pending, they shall pursue their course until their completion in accordance with the stipulations of the present Treaty.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereunto affixed their seals.

Done in duplicate at Helsingfors, this thirty-first day of May, 1928.

(L. S.) Hj. J. PROCOPÉ.
(L. S.) M. ALONSO DE AVILA.

N° 1875.

CHILI ET COLOMBIE

Traité d'extradition. Signé à Bogota, le 16 novembre 1914.

CHILE AND COLOMBIA

Extradition Treaty. Signed at Bogota, November 16, 1914.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

No. 1875. — TRATADO[1] DE EXTRADICIÓN ENTRE CHILE Y COLOMBIA, FIRMADO EN BOGOTA, EL 16 DE NOVIEMBRE, 1914.

Texte officiel espagnol communiqué par le ministre de Colombie à Berne. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 19 décembre 1928.

Spanish official text communicated by the Colombian Minister at Berne. The registration of this Treaty took place December 19, 1928.

LOS GOBIERNOS DE COLOMBIA y DE CHILE, con el propósito de asegurar la acción eficaz de la justicia penal de sus respectivos países, mediante la represión de los delitos cometidos en el territorio de cualquiera de ellos por individuos que busquen refugio en el otro, han convenido en celebrar un Tratado de extradición que establezca reglas fijas y basadas en principios de reciprocidad, según las cuales haya de procederse por cada una de las Partes contratantes a la entrega de los criminales que les fueren reclamados por la otra, y a este fin han nombrado sus Plenipotenciarios, a saber :

SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE COLOMBIA :

al Ministro de Relaciones Exteriores, señor don Marco Fidel SUÁREZ.

SU EXCELENCIA EL PRESIDENTE DE LA REPÚBLICA DE CHILE :

al Enviado Extraordinario y Ministro de la República de Chile en Colombia, señor don Bernardino TORO CODESIDO.

Los cuales Plenipotenciarios, después de exhibir sus respectivos plenos poderes, y de encontrarlos en buena y debida forma, han acordado las estipulaciones contenidas en los siguientes artículos :

Artículo 1º.

Las Altas Partes contratantes se comprometen a entregarse recíprocamente los individuos que, acusados o condenados en cada uno de los dos países como autores o cómplices de alguno o algunos de los delitos enumerados en el artículo 2º, cometidos, intentados o cuya ejecución se hubiere frustrado dentro de los límites jurisdiccionales de una de las Partes contratantes, se hubieren refugiado en el territorio de la otra.

Artículo 2º.

Se concederá la extradición por cualquiera de los siguientes crímenes o delitos :

Aborto voluntario.
Asociación de malhechores.
Baratería.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Bogota le 4 août 1928.

[1] The exchange of ratifications took place at Bogota, August 4, 1928.

Bigamia.
Concusión.
Contrabando aduanero.
Destrucción total o parcial de buques, puentes, caminos, vías férreas, líneas telegráficas, edificios públicos o privados, hecha con intención criminal.
Estupro.
Extorsión de fincas o títulos.
Estafa u otros engaños.
Falsificación o circulación fraudulenta de moneda metálica o de papel, de cupones, acciones, obligaciones u otros documentos de crédito, emitidos con autorización legal por el Estado, las Municipalidades, los establecimientos públicos, las sociedades o los particulares de uno u otro país.
Falsificación o uso fraudulento de cuños, sellos, punzones, matrices, destinados a la fabricación de monedas y demás efectos indicados anteriormente.
Falsificación, sustracción o uso fraudulento de escrituras públicas, de autos o documentos oficiales del Gobierno o de otra autoridad pública.
Homicidio.
Hurto.
Incendio voluntario.
Insubordinación de la tripulación o pasajeros a bordo de un buque.
Malversación de caudales, bienes, documentos y toda clase de títulos de propiedad pública o privada, cometida por personas a cuya guarda estuvieron confiados, o sustracción fraudulenta de dichos objetos por los que fueren socios o empleados en la casa o establecimiento en que el hecho se hubiere cometido.
Peculado o malversación de caudales públicos cometidos por funcionarios o depositarios públicos.
Piratería.
Prevaricación cometida por funcionarios o empleados públicos, por jueces árbitros o arbitradores, peritos o intérpretes nombrados o aprobados por la autoridad.
Quiebra fraudulenta.
Rapto.
Robo.
Sustracción o secuestro de personas.
Violación.

La extradición se acordará por los delitos arriba enumerados cuando los hechos denunciados fueren punibles con pena corporal, no menor de un año de prisión o reclusión.

Artículo 3º.

No podrá concederse la extradición por delitos políticos calificados de tales por la legislación del país requerido, o por hechos que tengan ese carácter. Pero se concederá, aun cuando el culpable alegue un motivo o fin político, si el hecho por el cual ha sido reclamado constituye principalmente un delito común.

Artículo 4º.

Las Altas Partes Contratantes convienen en que no es obligatoria la extradición de sus propios nacionales. En este caso el Gobierno requerido deberá proveer al enjuiciamiento del criminal reclamado, a quien se aplicarán las leyes penales del país de refugio, como si el hecho perseguido hubiese sido perpetrado en su propio territorio. La sentencia o resolución definitiva que en la causa se pronuncie, deberá comunicarse al Gobierno que requirió la extradición.

Corresponderá al país reclamante la producción de la prueba que deba rendirse en el lugar donde se cometió el delito, la cual, previa certificación de su autenticidad y correcta sustanciación,

tendrá el mismo valor que si se hubiera producido en el lugar del juicio. Con excepción de lo concerniente a esa prueba, el juicio se reglará en todas sus partes por las leyes del país requerido.

Artículo 5º.

No será procedente la extradición :

1º Cuando los delitos, aunque cometidos fuera del país de refugio, hubieren sido perseguidos y juzgados definitivamente en él, o hubieren sido objeto de amnistía o indulto en dicho país.

2º Cuando, según las leyes del país requerido, la pena o la acción penal se encontrare prescrita.

3º Cuando el delincuente sea perseguido y juzgado por el mismo hecho en el país requerido.

Artículo 6º.

Si el individuo reclamado se encontrase procesado o cumpliendo una condena por delito distinto del que motiva la solicitud de extradición, no será entregado sino después de concluído el juicio definitivo en el país de refugio, y en caso de condenación, después de haber cumplido la pena u obtenido gracia.

La entrega se hará aun cuando para entonces estuviere prescrita la acción penal o la pena, conforme a la legislación del país requerido.

Artículo 7º.

La extradición acordada por uno de los Gobiernos al otro, no autoriza el enjuiciamiento y castigo del extraído por delito distinto del que sirvió de fundamento a la demanda respectiva ni la entrega a otra Nación que lo reclamó. Para acumular a la causa del mismo individuo un crimen o delito anterior que se hallare comprendido entre los que dan lugar a la extradición, será necesario el consentimiento especial del Gobierno que hizo la entrega del delincuente.

Las anteriores restricciones quedarán sin efecto siempre que el delincuente entregado no regresare al país de donde fue extraído, dentro de los tres meses siguientes al día en que obtuvo la libertad ; pero en todo caso deberá ser advertido de las consecuencias a que le expondría su permanencia en el territorio de la Nación donde fué juzgado.

Artículo 8º.

Cuando un mismo individuo fuere reclamado por uno de los Gobiernos contratantes y por otros con los cuales exista Tratado de extradición, el del país de asilo deberá preferir la solicitud de aquel en cuyo territorio se hubiere cometido el delito mayor, y en caso de igualdad de delitos, la del que pidió primero la extradición.

Artículo 9º.

Todos los objetos que constituyan el cuerpo del delito, los que provengan de él, o los que hayan servido para cometerlo, lo mismo que cualesquiera otros elementos de convicción que se hubieren encontrado en poder del fugitivo, serán, después de la decisión de la autoridad competente, entregados al Estado reclamante, en cuanto ello pueda practicarse y sea conforme con las leyes de las respectivas Naciones.

Se respetarán, sin embargo, debidamente, los derechos de terceros.

Artículo 10º.

El tránsito por el territorio de una de las Partes contratantes, de algún individuo entregado por tercera potencia a la otra Parte, y que no pertenezca al país de tránsito, será concedido mediante la simple presentación, en original o en copia auténtica, de uno de los documentos que determina el artículo 11, siempre que el hecho que hubiere motivado la extradición esté comprendido en el presente Tratado.

Artículo 11º.

Las demandas de extradición serán presentadas por medio de los Agentes Diplomáticos respectivos, y, a falta de éstos, directamente, de Gobierno a Gobierno, e irán acompañadas de los siguientes documentos :

1º Todos los datos y antecedentes necesarios para comprobar la identidad del individuo reclamado.

2º Respecto de los sentenciados, copia legalizada de la sentencia condenatoria.

3º Respecto de los presuntos delincuentes, copia legalizada de la ley penal aplicable a la infracción que motiva la demanda y el auto de prisión.

Estos documentos deberán explicar suficientemente el hecho de que se trata, a fin de habilitar el país requerido para apreciar que aquel constituye, según su legislación, un caso previsto en este Tratado.

Artículo 12º.

En caso de urgencia se podrá conceder la detención provisional del individuo reclamado, en virtud de petición telegráfica del Gobierno requirente, que prometa el envío de los documentos indicados en el artículo anterior ; pero el detenido será puesto en libertad si los documentos no fueren presentados dentro del término que fije la Nación requerida y que no excederá de tres meses contados desde la fecha de arresto.

La petición telegráfica contendrá un resumen de la sentencia condenatoria, si se hubiese dictado, o un resumen de los hechos que se imputen al acusado y de las leyes penales aplicables a estos hechos.

Artículo 13º.

La demanda de extradición, en cuanto a sus trámites, a la apreciación de la legitimitad de su procedencia y a la admisión y calificación de las excepciones con que pudiese ser impugnada por parte del reo o prófugo reclamado, quedará sujeta, en cuanto no se oponga a lo prescrito en este Tratado, a las leyes respectivas del país de refugio.

Artículo 14º.

Los gastos ocasionados por el arresto, la detención, el examen y la entrega de los prófugos, en virtud de este Tratado, correrán por cuenta del Estado que solicita la extradición.

El individuo que haya de ser entregado, será conducido al puerto del Estado requerido que designe el Gobierno que haya hecho la solicitud, o a su Agente Diplomático, a cuyas expensas será embarcado.

La detención del individuo cuya extradición haya sido acordada no podrá durar más de cuatro meses después de la fecha en que así se le notifique al Gobierno requirente.

En caso de excederse de ese plazo, el Gobierno respectivo podrá ordenar la libertad del detenido, quien no lo será nuevamente por la misma causa.

Artículo 15º.

Si la pena señalada al delito que se imputa al delincuente fuere la de muerte, el Estado de refugio, para conceder la extradición, podrá exigir la seguridad, dada por la vía diplomática, de que dicha pena, siempre que su legislación no la consigne, será conmutada por la inmediata inferior.

Artículo 16º.

El presente Tratado regirá por el término de diez años contados desde la fecha de canje de las ratificaciones, y pasado ese término se entenderá prorrogado indefinidamente hasta que alguna de las Partes contratantes notifique a la otra, con un año de anticipación, sus deseos de ponerle fin.

El presente Tratado será ratificado y las ratificaciones canjeadas en la ciudad de Bogotá dentro del término más breve posible.

En fe de lo cual, los infrascritos firman y sellan, en doble ejemplar, el presente Tratado, en la ciudad de Bogotá, a los diez y seis días del mes de noviembre de mil novecientos catorce.

(L. S.) Marco Fidel SUAREZ.
(L. S.) B. TORO C.

Imprenta Nacional
Bogotá, 26 de Octubre de 1928.
El Director:
S. Correal Torres.

Colombia — Ministerio de Gobierno — Section Iª.
Bogotá, 30 de Octubre de 1928.
Certifico que el señor S. Correal Torres
desempeñó las funciones de Director de la
Imprenta Nacional en el dia 26 de los corrientes
y que es auténtica la firma suya puesta al pié de
la anterior autenticación.
El Secretario,
Francisco Castilla G.

Ministerio de Relaciones Exteriores
Bogotá, 3, de Noviembre de 1928.
Numero 2354
Legalízase la firma del señor
Francisco Castilla G.
quien ejercia el cargo de secretario
del Ministerio de Gobierno
el dia 30 de Octubre de 1928
El Secretario
Victor Londoño

[1] TRADUCTION.

Nº 1875. — TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE CHILI ET LA COLOMBIE. SIGNÉ A BOGOTA, LE 16 NOVEMBRE 1914.

LES GOUVERNEMENTS DE LA COLOMBIE et DU CHILI, en vue d'assurer l'action efficace de la justice pénale dans leurs pays respectifs par la répression des délits commis sur le territoire de l'un quelconque de ces Etats par des individus qui chercheraient refuge dans l'autre Etat, sont convenus de conclure un traité d'extradition établissant des règles fixes et fondées sur le principe de réciprocité d'après lesquelles chacune des Parties contractantes devra procéder à la remise des criminels qui lui auront été réclamés par l'autre pays, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires, à savoir :

S. Exc. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE :

Don Marco Fidel SUÁREZ, ministre des Affaires étrangères ;

S. Exc. LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DU CHILI :

Don Bernadino TORO CODESIDO, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire en Colombie ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs et les avoir trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions contenues dans les articles suivants :

Article premier.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se livrer réciproquement les individus qui, accusés ou condamnés dans l'un quelconque

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] TRANSLATION.

No. 1875. — EXTRADITION TREATY BETWEEN CHILE AND COLOMBIA. SIGNED AT BOGOTA, NOVEMBER 16, 1914.

THE GOVERNMENTS OF COLOMBIA and CHILE, with a view to ensuring the effective action of penal justice in their respective countries by punishing crimes committed in the territory of either by persons who then seek refuge in the territory of the other, have agreed to conclude an Extradition Treaty regulating, according to fixed rules based on the principle of reciprocity, the procedure to be followed by either Contracting Party for the surrender of criminals on the application of the other, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF COLOMBIA :

M. Marco Fidel SUÁREZ, Minister for Foreign Affairs ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF CHILE :

M. Bernardino TORO CODESIDO, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary in Colombia ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the provisions contained in the following Articles :

Article 1.

The High Contracting Parties undertake to surrender to each other persons who have taken refuge in the territory of one Party on

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

des deux pays comme auteurs ou complices de l'un ou de plusieurs des délits énumérés à l'article 2, commis, tentés ou dont l'exécution aurait été déjouée à l'intérieur des territoires soumis à la juridiction de l'une des Parties contractantes, auraient cherché refuge sur le territoire de l'autre Partie.

Article 2.

L'extradition sera accordée pour l'un quelconque des crimes ou délits suivants :

Avortement volontaire.
Association de malfaiteurs.
Baraterie.
Bigamie.
Concussion.
Contrebande douanière.
Destruction totale ou partielle de navires, ponts, chemins, voies ferrées, lignes télégraphiques, édifices publics ou privés, lorsque cette destruction a été effectuée dans une intention criminelle.
Attentat aux mœurs *(estupro)*.
Extorsion de biens immeubles ou de titres.
Escroquerie ou autres pratiques frauduleuses.
Falsification ou mise en circulation frauduleuse de monnaies métalliques ou de papier, de coupons, actions, obligations ou autres titres de crédit émis avec autorisation légale par l'Etat, les municipalités, les établissements publics, les sociétés ou les particuliers de l'un ou l'autre pays.
Falsification ou usage frauduleux de coins, cachets, poinçons, matrices, destinés à la fabrication de monnaies et autres titres indiqués plus haut.

Falsification, soustraction ou usage frauduleux d'écritures publiques, actes ou documents officiels du gouvernement ou d'une autre autorité publique.
Homicide.
Larcin.
Incendie volontaire.
Mutinerie de l'équipage ou des passagers à bord d'un navire.
Détournement de fonds, de biens, de pièces et de toute sorte de titres appartenant à l'Etat ou à des particuliers, commis par des personnes à la garde de qui ils avaient été confiés, ou soustraction

being accused or convicted in the territory of the other, as principals or accomplices, of committing or attempting to commit, within the limits of the jurisdiction of either Contracting Party, one or more of the offences enumerated in Article 2, even where the commission of such offence or offences was prevented.

Article 2.

Extradition shall be granted in respect of the following crimes or offences :

Wilful abortion.
Conspiracy.
Barratry.
Bigamy.
Extortion by public officials.
Smuggling.
Total or partial destruction, with criminal intent, of vessels, bridges, roads, railways, telegraph lines, public or private buildings.

Seduction of minors.
Obtaining possession of landed property or title-deeds by wrongful means.
Swindling and other forms of fraud.

Counterfeiting or fraudulent uttering of coin or paper money, coupons, share-certificates, bonds or other negotiable instruments, issued under the legal authority of the State, municipalities, public establishments, companies, or private persons of either country.
Counterfeiting or fraudulent use of dies, stamps, punches, or matrices employed in the minting of coin or the production of the negotiable instruments referred to above.
Forgery, abstraction or fraudulent use of public documents, official records or documents issued by the Government or other public authority.
Murder or manslaughter.
Larceny.
Arson.
Mutiny of crew or passengers on board ship.
Misappropriation of funds, property, documents and all kinds of public or private title-deeds, committed by persons entrusted with their custody, or fraudulent abstraction of the above by partners or

frauduleuse desdits par des personnes associées ou employées dans la maison ou l'établissement où le délit a été commis.

Péculat ou détournement de fonds publics commis par des fonctionnaires ou des dépositaires des deniers publics.

Piraterie.

Prévarication commise par des fonctionnaires ou employés publics, par des juges-arbitres ou par des arbitres, des experts ou interprètes nommés ou approuvés par l'autorité.

Faillite frauduleuse.

Rapt.

Vol.

Enlèvement ou séquestre de personnes.

Viol.

L'extradition sera accordée pour les délits ci-dessus énumérés lorsque les actes dénoncés sont punissables d'une peine afflictive au moins égale à un an de prison ou de réclusion.

Article 3.

L'extradition pourra être accordée pour des délits politiques qualifiés tels par la législation du pays à qui la demande d'extradition aura été adressée ou pour des actes qui présentent ce caractère. Toutefois, elle sera accordée même lorsque le coupable allèguera un motif ou une fin politique, si l'acte pour lequel l'extradition a été demandée constitue principalement un délit de droit commun.

Article 4.

Les Hautes Parties contractantes conviennent qu'aucune d'elles n'est tenue d'accorder l'extradition de ses propres nationaux. Dans ce cas, le gouvernement à qui la demande aura été adressée devra mettre en jugement le criminel réclamé, à qui seront applicables les lois pénales du pays de refuge, comme si le délit avait été perpétré sur le propre territoire dudit gouvernement. La sentence rendue ou la décision définitive prise dans cette affaire devra être communiquée au gouvernement qui aura demandé l'extradition.

Il incombera au pays requérant de produire la preuve qui devra être établie au lieu où le délit a été commis ; cette preuve, dûment certifiée et correctement motivée, aura la même

persons employed in the firm or establishment in which the act was committed.

Embezzlement or malversation of public funds by officials or public trustees.

Piracy.

False statements by public officials or employees, judges sitting in a court of arbitration or arbitrators, experts or interpreters appointed or approved by the authorities.

Fraudulent bankruptcy.

Abduction.

Robbery.

Kidnapping or false imprisonment.

Rape.

Extradition shall be granted for the offences referred to above where punishment for such acts is imprisonment with or without hard labour for not less than one year.

Article 3.

Extradition shall not be granted for political offences defined as such by the legislation of the country applied to or for acts of a like nature. Extradition shall, however, be granted, even if the accused should allege a political motive or object, if the act on which the application is based is primarily a crime in ordinary law.

Article 4.

The High Contracting Parties are agreed that the extradition of their own nationals is not compulsory. In such cases the Government applied to shall proceed to try the accused person claimed, under the penal laws of the country in which he has taken refuge, as if the offence for which he is being tried had been committed in its own territory. The judgment or final decision passed shall be communicated to the Government which applied for extradition.

The applicant country shall be responsible for the production of evidence, which must be submitted at the place where the crime was committed, and such evidence, on being cer-

valeur que si elle avait été établie au lieu du jugement. Sauf en ce qui concerne la preuve, la procédure du jugement sera conforme en tous points aux lois du pays requis.

Article 5.

Il ne sera pas procédé à l'extradition :

1° Lorsque les délits, bien que commis en dehors du pays de refuge, auront donné lieu à des poursuites et auront été définitivement jugés dans ledit pays ou y auront fait l'objet d'une amnistie ou d'une mesure de grâce.

2° Lorsque, en vertu des lois du pays requis, la peine ou l'action pénale se trouveront prescrites.

3° Lorsque le délinquant sera poursuivi et jugé pour le même délit dans le pays requis.

Article 6.

Si l'individu réclamé se trouve poursuivi ou en train de purger une peine pour un autre délit que celui qui a motivé la demande d'extradition, il ne sera livré que lorsqu'un jugement définitif aura été rendu dans le pays de refuge et, dans le cas de condamnation, lorsqu'il aura purgé sa peine ou obtenu sa grâce.

Ledit individu sera livré même si l'action pénale ou la peine se trouvaient alors prescrites suivant la législation du pays requis.

Article 7.

L'extradition accordée par l'un des gouvernements à l'autre ne permet pas de mettre en jugement et de punir l'individu extradé pour un délit différent de celui qui a motivé la demande, ni de le livrer à un autre Etat qui le réclamerait. Pour inculper le même individu d'un autre crime ou délit antérieur, qui se trouverait compris parmi ceux qui donnent lieu à l'extradition, il sera nécessaire d'obtenir le consentement exprès du gouvernement qui a livré le délinquant.

tified to be true and substantiated, shall have the same force as if it had been produced at the place of trial. With the exception of matters relative to this evidence, the trial shall proceed in every way in accordance with the laws of the country to which the application was made.

Article 5.

Extradition shall not take place:

(1) Where the crimes, although committed outside the country of refuge, have been the subject of proceedings and final judgment, or of amnesty or pardon in that country.

(2) Where the execution of the sentence or the institution of penal proceedings is precluded by prescription according to the law of the country applied to.

(3) Where the accused is prosecuted and tried for the same offence in the country applied to.

Article 6.

If the person claimed is being proceeded against or is under sentence for an offence other than that for which extradition is requested, he shall not be surrendered until the conclusion of the proceedings in the country of asylum and, in the event of a conviction, until the sentence has been served or a pardon obtained.

Surrender shall take place even if the penal proceedings or punishment are at the time extinguished by prescription in accordance with the laws of the country applied to.

Article 7.

On extradition being granted by one Government to the other, the person surrendered shall not be tried or punished for an offence other than that in respect of which the application was made, nor shall such person be surrendered to a State other than the claimant State. The special consent of the Government that surrendered the accused is necessary in order to add to the charges against the same person an extradition crime or offence previously committed.

Les restrictions précédentes demeureront sans effet, si le délinquant livré ne retourne pas au pays d'où il a été extradé dans les trois mois qui suivront le jour où il aura été mis en liberté ; toutefois, il devra, dans tous les cas, être averti des conséquences auxquelles il s'exposerait en demeurant sur le territoire de l'Etat où il aura été jugé.

The foregoing restrictions shall not take effect if the person surrendered does not return to the country whence he was extradited within three months from the date on which he was released ; but he must in any case be warned of the consequences to which his continued stay in the State in which he was tried would render him liable.

Article 8.

Lorsqu'un même individu aura été réclamé par l'un des gouvernements contractants et par un autre ou d'autres gouvernements avec lesquels un traité d'extradition a été conclu, le gouvernement du pays d'asile devra donner la préférence à la demande du pays sur le territoire duquel le délit le plus important aura été commis et, si les délits sont d'importance égale, à celle du pays qui aura demandé le premier l'extradition.

Article 8.

When a person whose extradition is applied for by one the contracting Governments is also claimed by one or more other Governments with which an Extradition Treaty has been concluded, the Government of the country of asylum shall give preference to the application of that country in whose territory the most serious offence was committed, and when the offences are equally serious, to that country which first applied for extradition.

Article 9.

Tous les objets qui constituent le corps du délit, ceux qui en proviennent ou ceux qui ont servi à le commettre, de même que toutes les autres pièces à conviction que l'on aura trouvées en la possession du fugitif, seront livrés à l'Etat requérant, après décision de l'autorité compétente, dans la mesure où cette mesure sera possible et conforme à la législation des Etats intéressés.

Toutefois, les droits des tiers seront dûment respectés.

Article 9.

All articles constituting the *corpus delicti*, resulting from or used in committing the offence, together with any other articles serving as evidence found in the possession of the fugitive, shall on the decision of the competent authority be delivered to the applicant State in so far as may be practicable and in accordance with the laws of the respective States.

The rights of third parties shall, however, be duly respected.

Article 10.

Le transit à travers le territoire de l'une des Parties contractantes, d'un individu qui est livré par une tierce Puissance à l'autre Partie et n'est pas ressortissant du pays de transit, sera accordé sur la simple présentation de l'original ou de la copie authentique de l'une des pièces visées par l'article 11, pourvu que le délit qui a motivé l'extradition se trouve compris dans le présent traité.

Article 10.

The transit through the territory of one of the Contracting Parties of a person surrendered by a third Power to the other Party, such person not being a national of the country of transit, shall be permitted without further formality on presentation of the original or a certified true copy of one of the documents mentioned in Article 11, provided the act for which extradition was granted is covered by the present Treaty.

Article 11.

Les demandes d'extradition seront présentées par l'entremise des agents diplomatiques et, à défaut de ceux-ci, directement, de gouvernement à gouvernement ; elles seront accompagnées des pièces suivantes :

1° Tous renseignements et données nécessaires pour établir l'identité de l'individu réclamé ;

2° En ce qui concerne les condamnés, copie certifiée conforme de la sentence.

3° En ce qui concerne les délinquants présumés, copie certifiée conforme de la loi pénale applicable à l'infraction qui aura motivé la demande, et mandat d'arrêt.

Ces pièces devront expliquer suffisamment l'acte dont il s'agit, afin de permettre au pays requis de déterminer si ce délit constitue, aux termes de sa législation, un cas prévu par le présent traité.

Article 12.

En cas d'urgence, on pourra, sur demande télégraphique de l'Etat requérant, accorder la détention provisoire de l'individu réclamé, si ledit Etat requérant promet d'envoyer les pièces visées à l'article précédent ; mais le détenu sera mis en liberté si les pièces n'ont pas été présentées dans le délai fixé par l'Etat requis, délai qui ne dépassera pas trois mois à compter de la date de l'arrestation.

La demande télégraphique contiendra un résumé de la condamnation, si celle-ci a été prononcée, ou un résumé des délits imputés à l'accusé ainsi que des lois pénales applicables à ce délits.

Article 13.

La demande d'extradition, en ce qui concerne la procédure à suivre, l'appréciation de sa légitimité, l'admission et la détermination des exceptions qui pourraient y être opposées par l'accusé ou le fugitif réclamé, sera sujette, dans la mesure compatible avec les dispositions du présent traité, aux lois y relatives du pays de refuge.

Article 11.

Applications for extradition shall be presented through the respective diplomatic agents, or, in their absence, directly from one Government to the other, and shall be accompanied by the following documents :

(1) All particulars and data necessary to establish the identity of the person claimed ;

(2) In the case of a convicted person, a legalised copy of the sentence ;

(3) In the case of persons alleged to have committed an offence, a legalised copy of the penal law applicable to the offence which is the subject of the application together with the warrant of arrest.

Such documents shall give sufficient information concerning the offence in question to enable the country applied to to establish that such act constitutes under its laws an offence provided for under the present Treaty.

Article 12.

In urgent cases the provisional arrest of the accused may be effected at the telegraphic request of the applicant Government, which must give an undertaking to forward the documents referred to in the preceding Article; the accused shall, however, be released if the documents are not submitted within the period fixed by the State applied to, which shall not exceed three months from the date of arrest.

The telegraphic request shall contain a summary of the sentence, in the case of a conviction, or a summary of the offences with which the accused is charged and of the laws applicable thereto.

Article 13.

The application for extradition shall, in so far as concerns the procedure to be followed, the decision as to the legality of the proceedings, and the admission and establishment of any pleas which the accused person or fugitive who is the object of the application may set up to debar them, be subject, unless incompatible with the provisions of the present Treaty, to the relevant laws of the country of asylum.

Article 14.

Les dépenses occasionnées par l'arrestation, la détention, l'examen et la remise des fugitifs, en vertu du présent traité, seront à la charge de l'Etat qui a demandé l'extradition.

L'individu qui doit être livré sera conduit dans le port de l'Etat requis qui lui sera désigné par le gouvernement requérant ou par son agent diplomatique, et embarqué aux frais dudit gouvernement.

La détention de l'individu dont l'extradition aura été accordée ne pourra se prolonger plus de quatre mois après la date à laquelle l'octroi de l'extradition aura été notifié au gouvernement requérant.

Dans le cas où ce délai serait dépassé, le gouvernement intéressé pourra ordonner la mise en liberté du détenu, qui ne pourra pas être arrêté de nouveau pour le même motif.

Article 15.

Si la peine prévue pour le délit imputé au délinquant est la peine de mort, l'Etat où le criminel aura cherché refuge pourra, avant d'accorder l'extradition, exiger que l'assurance lui soit donnée par la voie diplomatique que cette peine sera remplacée par la peine immédiatement inférieure, si sa propre législation ne comporte pas la peine de mort.

Article 16.

Le présent traité est conclu pour une période de dix ans, à compter de la date de l'échange des ratifications, et à l'expiration de ce délai, il sera considéré comme prorogé indéfiniment jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre, une année à l'avance, son désir d'y mettre fin.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications seront échangées dans la ville de Bogota, dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les soussignés ont signé le présent traité établi en double exemplaire, et y ont apposé leurs sceaux.

Fait dans la ville de Bogota, le seize du mois de novembre mil neuf cent quatorze.

Article 14.

The expenses incurred under this Treaty for the arrest, detention, examination and surrender of fugitives shall be borne by the State applying for extradition.

The person to be surrendered shall be escorted to the port in the State applied to designated by the applicant Government, or to the latter's diplomatic agent, and be placed on board at that Government's expense.

A person whose extradition has been granted shall not be detained for more than four months from the date of notification to the applicant Government.

Should this period be exceeded, the Government concerned may order the release of the person detained, and he shall not be re-arrested for the same offence.

Article 15.

When the crime with which the accused is charged is punishable by death, the State of asylum may, as a condition for granting extradition, require an assurance through the diplomatic channel that such punishment shall be commuted to the next less penalty, if capital punishment is not recognised by the laws of that State.

Article 16.

The present Treaty shall remain in force for ten years from the date of the exchange of ratifications, and thereafter shall be deemed to be prolonged indefinitely, until one year after the date of its denunciation by either of the Contracting Parties.

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged in the city of Bogota as soon as possible.

In faith whereof the undersigned have signed the present Treaty in duplicate and have thereto affixed their seals.

Done in the city of Bogota, this sixteenth day of November, one thousand nine hundred and fourteen.

(L. S.) Marco Fidel SUAREZ.
(L. S.) B. TORO C.

N° 1876.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Traité de commerce et de navigation avec annexes, protocole et protocole final, signés à Belgrade, le 14 juillet 1924, et échange de notes y relatif de la même date.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Treaty of Commerce and Navigation, with Annexes, Protocol and Final Protocol, signed at Belgrade, July 14, 1924, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date.

N° 1876. — TRAITÉ [1] DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉ A BELGRADE, LE 14 JUILLET 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de ce traité a eu lieu le 19 décembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés d'un égal désir de resserrer les liens d'amitié entre leurs deux pays et d'en développer les relations commerciales et maritimes, ont résolu de conclure un traité de commerce et de navigation et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre de S. S. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'ordre de S. Sava et Commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, Son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des Ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat, etc.;

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Hinko KRIZMAN, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc, ministre du Commerce et de l'Industrie ;
Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de l'Ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;
Son Excellence Dr Otokar RYBÁR, Grand'Croix de la Couronne d'Italie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;
Monsieur Dr Milan TODOROVITCH, commandeur de l'Ordre de S. Sava, Chef de Section au Ministère du Commerce et de l'Industrie ;
Monsieur Milivoyé SAVITCH, commandeur de l'Ordre de S. Sava, chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc, chef de Section au Ministère du Commerce et de l'Industrie ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il y aura pleine et entière liberté de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1876. — TREATY [2] OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVÈNES. SIGNED AT BELGRADE, JULY 14, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Treaty took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, desiring equally to strengthen the ties of friendship between their two countries and to further their commercial and maritime relations, have resolved to conclude a treaty of commerce and navigation and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes ;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Order of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Counsellor of State ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr Hinco KRIZMAN, Grand Cross of the Order of Saint Sava, Knight of the Order of the White Eagle, Minister of Commerce and Industry ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

His Excellency Dr Otokar RYBÁR, Grand Cross of the Crown of Italy, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

Dr. Milan TODOROVITCH, Commander of the Order of St. Sava, Head of Section at the Ministry of Commerce and Industry ;

M. Milivoyé SAVITCH, Commander of the Order of St. Sava, Knight of the Order of the White Eagle, Head of Section at the Ministry of Commerce and Industry ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

There shall be full and complete freedom of commerce and navigation between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes seront libres de faire usage, sous les mêmes conditions et en payant les mêmes taxes que les nationaux, des chaussées et autres routes canaux, écluses, bacs, ponts et ponts-tournants, des ports et endroits de débarquement, signaux et feux servant à désigner les eaux navigables, du pilotage, des grues et poids publics, magasins et établissements pour le sauvetage et le magasinage de la cargaison, de navires et autres objets, en tant que ces établissements ou institutions sont destinés à l'usage du public, soit qu'ils soient administrés par l'Etat, soit par des particuliers.

Sauf les règlements particuliers sur les phares et fanaux et sur le pilotage, il ne sera perçu aucune taxe, s'il n'a été fait réellement usage de ces établissements ou institutions.

Sur les routes servant à mettre les Etats des Hautes Parties contractantes en communication directe ou indirecte l'un avec l'autre ou avec l'étranger, les droits de péage perçus sur les transports qui passent la frontière, ne pourront être, en proportion de la distance parcourue, plus élevés que ceux qui se perçoivent sur les transports se faisant dans les limites du territoire de l'Etat.

Ces dispositions ne sont pas applicables aux chemins de fer, dont la matière est réglée par la Convention pour le règlement des communications et du transit sur les chemins de fer, conclue à la date de ce jour entre les deux Hautes Parties contractantes.

Article 2.

Quant au montant, à la garantie et à la perception des droits d'importation et d'exportation, ainsi que par rapport au transit, à la réexportation, à l'entreposage, aux droits locaux et aux formalités douanières, au transbordement des marchandises, aux transports sur les voies ferrées, et, en général, pour tout ce qui se rapporte à l'exercice du commerce et de l'industrie, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre de toute faveur ou immunité que l'une d'elles pourrait avoir accordée à une tierce Puissance. Aussi toute faveur ou immunité concédée plus tard à une tierce Puissance, sous ces rapports, sera étendue immédiatement, sans compensation et par ce fait même, à l'autre Partie contractante.

En application de ce principe, les produits du sol et de l'industrie de l'Italie qui seront importés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et les produits du sol et de l'industrie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui seront importés en Italie, destinés soit à la consommation, soit à l'entreposage, soit à la réexportation ou au transit, seront soumis au même traitement et ne seront passibles de droits ni plus élevés ni autres que ceux auxquels seront assujettis les produits de la nation la plus favorisée sous ces rapports.

Il est entendu que ces dispositions ne s'appliquent pas aux faveurs spéciales actuellement accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement à d'autres Etats limitrophes pour faciliter le trafic frontière, ni à celles résultant d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par l'une des Parties contractantes.

Article 3.

Les droits d'entrée et autres charges dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes sur les produits originaires et en provenance de l'Italie, désignés dans l'annexe *A* au présent traité, et les droits d'entrée et autres charges en Italie sur les produits originaires et en provenance du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, désignés dans l'annexe *B*, ne pourront pas dépasser les taux indiqués dans lesdites annexes.

Article 4.

A l'exportation vers l'Italie il ne sera perçu dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et à l'exportation vers le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes il ne sera perçu en Italie, d'autres ni de plus hauts droits de sortie ou taxes d'autre nature, qu'à l'exportation des mêmes produits vers le pays le plus favorisé à cet égard.

Nationals of either High Contracting Party shall be entitled to use, under the same conditions and on payment of the same charges as nationals of the country, highways and other roads, canals, locks, ferryboats, bridges and swing-bridges in ports and landing-places, signals and lights marking navigable channels, pilot services, cranes and public weighing machines, warehouses and premises for the salvage and storage of cargoes, vessels and other articles, provided such premises or installations are intended for the use of the public, whether they be under State or private management.

Apart from special regulations concerning lighthouses, lights and pilotage, no tax shall be levied unless actual use is made of such premises or installations.

On roads establishing direct or indirect communication between the territories of the High Contracting Parties or with another country, toll-dues levied on traffic crossing the frontier may not, in proportion to the distance covered, be higher than those imposed on inland traffic.

These provisions shall not apply to railways, which are governed by the Convention regulating railway communications and transit, concluded this day between the two High Contracting Parties.

Article 2.

In respect of the amount, guarantee and collection of import and export duties and in respect of transit, re-export, warehousing, local dues and Customs formalities, transshipment of goods, railway transport and generally, in respect of all that relates to the carrying on of commerce and industry, each of the High Contracting Parties undertakes to extend to the other any benefit or immunity granted by it to a third Power. Similarly, all benefits or immunities which may hereafter be granted in these respects to a third Power shall be extended immediately, without compensation and *ipso facto*, to the other Contracting Party.

Accordingly, natural and manufactured products of Italy imported into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and natural and manufactured products of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes imported into Italy for consumption, warehousing, re-export or transit, shall receive the same treatment, and shall not be subject to other or higher duties than those levied on the goods of the nation most favoured in these respects.

It is understood that these provisions do not apply to the special privileges already granted or to those which may hereafter be granted to contiguous countries for the purpose of facilitating frontier traffic, nor to those granted under the terms of a Customs union already concluded or which may hereafter be concluded by either of the Contracting Parties.

Article 3.

Import duties and other charges levied in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes on products originating in and coming from Italy, as enumerated in Annex *A* of the present Treaty, and import duties and other charges levied in Italy on products originating in and coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, as enumerated in Annex *B*, may not exceed the rates fixed in the said Annexes.

Article 4.

Exports to Italy shall not be subject in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, nor shall exports to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes be subject in Italy, to other or higher export duties or charges than those leviable on exports of the same products to the nation most favoured in this respect.

Les droits de sortie pour les produits indiqués à l'annexe *C*, exportés du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes vers l'Italie et les produits indiqués à l'annexe *D* exportés de l'Italie vers le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourront pas dépasser les taux indiqués dans lesdites annexes.

Dans le cas où les prix d'exportation des marchandises seraient fixés par le gouvernement ou sous le contrôle du gouvernement, les prix obligatoires ne pourront pas être, pour les exportations vers l'autre des Etats contractants, supérieurs à ceux fixés pour les mêmes marchandises à exporter vers un autre Etat quelconque.

De même, toute autre faveur accordée par l'une des Hautes Parties contractantes à une tierce Puissance à l'égard de l'exportation sera, immédiatement et sans conditions, étendue à l'autre.

Article 5.

Les produits d'une origine étrangère quelconque, importés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, après avoir transité sur le territoire italien ou importés en Italie, après avoir transité sur le territoire dudit royaume, qu'ils soient destinés à la consommation, à la réexportation ou au transit, ne seront pas soumis, du fait du transit sur le territoire de l'autre Etat, à un traitement moins favorable que celui dont ils jouiraient en arrivant en transit à travers le territoire d'un Etat tiers quelconque.

Article 6.

Les importateurs en Italie de marchandises de production du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et les importateurs dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de marchandises de production italienne seront, en règle générale, réciproquement dispensés de l'obligation de produire des certificats d'origine. Toutefois, la production de certificats d'origine pourra exceptionnellement être exigée par une des Hautes Parties contractantes pour le cas où elle aurait établi des droits différentiels d'après l'origine des marchandises, et que, selon la situation générale, tant par rapport aux droits douaniers qu'en ce qui concerne les conditions de transport, il deviendrait probable que des marchandises provenant d'une tierce Puissance qui, dans le cas dont il s'agit, serait exclue du régime de faveur, soient introduites des territoires de l'autre Partie contractante. Lesdits certificats pourront émaner de l'autorité gouvernementale du lieu d'exportation ou du bureau de douane d'expédition, soit à l'intérieur, soit à la frontière, ou de la chambre de commerce et d'industrie compétente, ou d'un agent consulaire, et ils pourront même être remplacés par la facture, si les gouvernements respectifs le croient convenable. Dans le cas où les certificats ne seraient pas délivrés par une autorité gouvernementale, à ce dûment autorisée, le Gouvernement du pays importateur pourra exiger qu'ils soient visés par son propre agent consulaire, ayant juridiction sur le lieu duquel les marchandises ont été expédiées.

Article 7.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à ne pas entraver le commerce réciproque des deux pays par des prohibitions ou restrictions quelconques à l'importation, à l'exportation et au transit.

Des exceptions à cette règle, en tant qu'elles soient applicables à tous les pays ou aux pays se trouvant dans des conditions identiques, ne pourront avoir lieu que dans les cas suivants :

1° Dans des circonstances exceptionnelles par rapport aux provisions de guerre ;

2° Par des raisons de sûreté publique ;

3° Par égard aux monopoles d'Etat actuellement en vigueur ou qui pourraient être établis à l'avenir ;

The export duties on the goods enumerated in Annex *C*, exported from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to Italy and on the goods enumerated in Annex *D*, exported from Italy to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, may not exceed the rates fixed in the said annexes.

Should the export prices of goods be fixed by the Government or under Government control, such compulsory prices may not, in respect of exports to the other contracting State, be higher than those fixed in respect of like goods exported to any other country.

Similarly, any other privilege granted by one of the High Contracting Parties to a third Power in respect of exports shall be extended immediately and unconditionally to the other.

Article 5.

Products of foreign origin imported into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes after passing in transit through Italian territory or imported into Italy after passing in transit through the territory of the said Kingdom, whether they are intended for consumption or re-export, or are in transit, shall not, owing to the fact that they have passed in transit through the territory of the other State, be subjected to less favourable treatment than they would receive on arrival in either State after passing in transit through the territory of any third country.

Article 6.

Persons importing into Italy goods produced in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and persons importing into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes goods produced in Italy,shall not, as a general rule and subject to reciprocity, be required to submit certificates of origin. Certificates of origin may, however, be required by either of the High Contracting Parties as an exceptional measure if the latter has established differential duties according to the origin of the goods and if, in view of the general situation both as regards Customs duties and conditions of transport, there seems a likelihood of goods of a third Power, excluded in this instance from special treatment, being imported from the territory of the other Contracting Party. The said certificates may be issued by the Government authority in the place of export or by the Customs office in the place of despatch within the country or at the frontier, or by the competent chamber of commerce and industry, or by a consular agent, and they may even be replaced by the invoice if the respective Governments think fit. Should the certificates not be issued by a duly authorised Government authority, the Government of the importing country may require them to be endorsed by its own consular agent possessing competence in the place from which the goods were despatched.

Article 7.

The High Contracting Parties undertake not to impede trade between the two countries by any import, export or transit prohibitions or restrictions.

Exceptions to this rule, provided they are applied to all countries or to such countries as are subject to identical conditions, may only be made in the following cases :

(1) In exceptional circumstances, in relation to war supplies ;

(2) For reasons of public safety ;

(3) In regard to Government monopolies actually in force or which may hereafter be established ;

4° En vue de l'application, aux marchandises étrangères, des prohibitions ou restrictions arrêtées par des dispositions intérieures à l'égard de la production intérieure des marchandises similaires ou de la vente ou du transport à l'intérieur des marchandises similaires de production nationale ;

5° Par égard à la police sanitaire et en vue de la protection des animaux ou des plantes utiles, contre les maladies, les insectes et parasites nuisibles, et surtout dans l'intérêt de la santé publique et conformément aux principes internationaux adoptés à ce sujet.

Article 8.

Les droits internes de production, de fabrication ou de consommation, qui grèvent ou grèveraient les produits du pays, soit pour le compte de l'Etat, soit pour le compte des administrations municipales ou corporations, ne pourront frapper, sous aucun prétexte, ni d'un taux plus élevé, ni d'une manière plus onéreuse, les produits similaires provenant des territoires de l'autre Haute Partie contractante.

Article 9.

Les marchandises de toute nature, venant des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, seront réciproquement affranchies, dans les territoires de l'autre, de tout droit de transit, soit qu'elles transitent directement, soit que pendant le transit elles doivent être déchargées, déposées et rechargées.

Article 10.

Le régime des monopoles d'Etat, ainsi que le trafic des armes et munitions de guerre, reste soumis aux lois et règlements respectifs des Hautes Parties contractantes.

Article 11.

Les négociants, fabricants et autres industriels de l'une des Hautes Parties contractantes, qui prouvent, par l'exhibition d'une carte de légitimation industrielle, délivrée par les autorités de leur pays, que dans l'Etat où ils ont leur domicile, ils sont autorisés à exercer leur commerce ou leur industrie et qu'ils y acquittent les taxes et impôts légaux, auront le droit, personnellement ou par des voyageurs à leur service, de faire des achats de marchandises dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, chez des négociants ou dans les locaux de vente publics ou chez les personnes qui produisent ces marchandises. Ils pourront aussi prendre des commandes, même sur échantillons, chez les négociants ou autres personnes dans l'exploitation industrielle desquels les marchandises du genre offert trouvent leur emploi. Ni dans un cas, ni dans l'autre, ils ne seront astreints à acquitter pour cela des impôts et des taxes plus élevés que les nationaux ou les ressortissants de la nation la plus favorisée à cet égard. Dans l'exercice de leur activité sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ils jouiront, de la part des administrations publiques et des services publics, de l'égalité de traitement avec les nationaux.

Les industriels (voyageurs de commerce), munis d'une carte de légitimation industrielle, ont le droit d'avoir avec eux des échantillons, mais non des marchandises.

Les dispositions ci-dessus ne sont pas applicables aux industries ambulantes, non plus qu'au colportage, et à la recherche des commandes chez des personnes n'exerçant ni commerce ni industrie.

(4) For the application to foreign goods of prohibitions or restrictions established by national legislation in the interests of the home production of like goods or of the sale or transport by national legislation in the interests of the home production of like goods or of the sale or transport within the country of like native goods ;

(5) Measures with regard to health supervision and the protection of useful animals or plants against disease, noxious insects and parasites, and particularly in the interest of public health and in conformity with international principles in this respect.

Article 8.

Internal duties in respect of production, manufacture or consumption which are or may hereafter be imposed, on behalf of the State, or of municipal authorities or corporations, on products of the country may, not on any pretext whatsoever, be levied on like products coming from the territory of the other High Contracting Party at a higher rate or in a more burdensome manner.

Article 9.

Goods of any kind coming from the territory of one of the High Contracting Parties shall be reciprocally exempt in the territory of the other from any transit charge whether they are conveyed in direct transit or have to be unloaded, warehoused and re-loaded during transit.

Article 10.

Government monopolies and traffic in arms and munitions of war shall continue to be subject to the respective laws and regulations of the High Contracting Parties.

Article 11.

Merchants, manufacturers and other traders of either of the High Contracting Parties, who prove by the production of a trader's identity card, issued by the authorities of their own country, that they are authorised to carry on their trade or industry in the country in which they are domiciled and that they pay therein the taxes and imposts established by law, shall be entitled, in the territory of the other High Contracting Party, to make purchases of goods, either in person or through travellers employed by them, from merchants or in places of public sale or from persons producing the goods. They may also accept orders, even by means of samples, from merchants or other persons who make use in their business of goods of the kind offered. In neither case shall they be liable on this account to any imposts or taxes higher than those levied on the nationals or subjects of the nation most favoured in this respect. As regards the carrying on of their activities in the territory of the other High Contracting Party, they shall be treated by the public authorities and public services on terms of equality with nationals.

Persons (commercial travellers) holding a trader's identity card shall have the right to carry with them samples, but not goods.

The foregoing provisions shall not apply to itinerant trading nor to hawking and the soliciting of orders from persons not engaged in any trade or industry.

Article 12.

Les objets suivants seront admis de part et d'autre à l'importation et à l'exportation, en franchise de tout droit d'entrée et de sortie, avec obligation de les faire retourner dans un terme établi à l'avance :

a) Les véhicules de tout genre (y compris les bicyclettes et motocyclettes) et les bêtes de somme, qui passent la frontière dans le seul but de transporter de l'un des deux pays dans l'autre des personnes ou des marchandises, ainsi que les attelages et les accessoires se trouvant sur lesdits véhicules pour l'usage habituel pendant le transport ;

b) Les sacs, caisses, tonneaux (en bois, fer, grès ou autre matière), dames-jeannes, paniers et autres récipients semblables, marqués et ayant déjà servi, importés vides pour être réexportés remplis, ou réimportés vides après avoir été exportés remplis ;

c) Les bâches ou autres couvertures pour wagons, chariots et paniers, marquées et ayant servi, qui sont importées des territoires de l'autre Haute Partie contractante pour être réexportées comme couvertures de wagons, chariots ou paniers contenant des marchandises en exportation, ou qui sont réimportées isolément après avoir servi au même but à l'exportation des marchandises chargées sur des wagons, chariots ou en paniers ;

d) Le bétail, qui, en sortant du libre trafic, sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, serait expédié aux foires et aux marchés sur le territoire de l'autre, sous réserve d'être reconduit au pays d'où il provient dans le cas où il n'aurait pas été vendu ;

e) Les machines, pour être réparées.

Les moyens de transport mentionnés ci-dessus à la lettre *a)* et amenant des personnes ou marchandises de l'un des pays dans l'autre ont droit à la franchise prévue même s'ils portent, à leur voyage de retour, un nouveau chargement et sans égard au lieu où ce nouveau chargement a été pris.

L'identité des objets exportés et réimportés devra être prouvée et les autorités compétentes auront, à cette fin, le droit de munir ces objets, aux frais de la partie intéressée, de certains signes caractéristiques.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra prescrire que la réexportation des mêmes objets soit garantie par le dépôt du montant du droit de douane respectif ou par cautionnement.

Article 13.

Seront réciproquement admis à l'importation et à l'exportation en franchise de tout droit d'entrée et de sortie les échantillons sans valeur servant à faire connaître des objets dont ils font partie.

Cette exemption est également applicable aux échantillons de papier et d'étoffes pour tentures ayant les dimensions voulues pour en faire connaître le dessin en entier, ainsi qu'aux échantillons de porcelaine, de tissus et d'autres marchandises, comprenant différents dessins sur un seul morceau, pourvu que l'importateur consente à les rendre impropres à tout usage autre qu'à servir d'échantillons.

Article 14.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes, qui exercent le métier de charretier, ainsi que le transport de personnes par voitures entre les divers points des territoires respectifs, ne seront soumis, par rapport à l'exercice de ce métier ou de cette industrie, à aucune taxe industrielle sur le territoire de l'autre, sauf pour ce qui concerne les transports par voitures ou chars automobiles, dans lequel cas les chauffeurs ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes devront obtempérer, dans le territoire de l'autre, aux obligations et aux dispositions établies pour la circulation de cette espèce de voitures.

Article 12.

No import or export duties shall be levied by either Party on the livestock and articles mentioned below, provided that they are returned within a previously fixed period :

(a) Vehicles of every kind (including bicycles and motor bicycles) and pack animals crossing the frontier for the sole purpose of conveying persons or goods from one country into the other, also draught animals and the accessories which vehicles carry for ordinary use during the journey ;

(b) Sacks, cases, barrels (wooden, iron, stone or other), demi-johns, baskets and other similar receptacles, not new and bearing marks, when such receptacles are imported empty to be re-exported full, or are re-imported empty after having been exported full ;

(c) Tarpaulins and other covers for wagons, carts and baskets, not new and bearing marks, when they are imported from the territory of the other High Contracting Party to be re-exported as covers for wagons, carts or baskets containing goods for export, or which are re-imported separately after being used for the same purpose for the export of goods loaded on wagons, carts or in baskets ;

(d) Livestock taken from the open market in the territory of one of the High Contracting Parties and sent to fairs or markets in the territory of the other, provided that such livestock is returned to the country of origin if unsold ;

(e) Machinery to be repaired.

When conveying persons or goods from one country to the other, the means of transport mentioned above under *a)* shall be entitled to exemption as stipulated, even if, on the return journey, they carry a different load and irrespective of the place at which this fresh load was taken up.

The identity of the articles exported and re-imported must be proved, and the competent authorities shall for this purpose have the right to place certain distinguishing marks on these articles at the expense of the party concerned.

Each of the High Contracting Parties may stipulate that the re-exportation of the same articles shall be guaranteed by the deposit of the amount of the Customs duty applicable thereto, or by giving security.

Article 13.

Samples without value representative of a particular class of goods shall be reciprocally admitted free of all import and export duties,

This exemption is likewise applicable to samples of paper and fabrics for covering walls, of the size required to show the whole pattern, and to samples of porcelain, tissues and other goods with several designs on each piece, provided the importer agrees to render them unfit for any purpose except for use as samples.

Article 14.

Nationals of either High Contracting Party employed as carters or engaged in conveying passengers by carriage between various points of the respective territories shall not, by reason of the fact that they are engaged in such trade or occupation, be liable to any industrial tax in the territory of the other, except as regards transport by motor coach or char à bancs, in which case drivers who are nationals of one of the High Contracting Parties, when in the territory of the other, must fulfil the obligations and comply with the provisions relating to traffic of this kind.

Article 15.

Dans le but de favoriser les relations économiques entre les zones de frontière des deux Etats et particulièrement pour faciliter le trafic nécessaire aux besoins particuliers des habitants desdites zones, les Hautes Parties contractantes sont tombées d'accord sur les dispositions concernant le trafic frontière entre les deux Etats contenues dans l'annexe *E* au présent traité.

Article 16.

Chacune des Hautes Parties contractantes reconnaîtra dans son territoire l'existence légale des sociétés commerciales et civiles (y compris les instituts publics et privés d'assurance) dont le siège social se trouverait dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante et qui seraient validement constituées d'après la loi en vigueur à la situation du même siège. Ces sociétés seront considérées comme appartenant à l'Etat sur le territoire duquel elles ont leur siège et elles pourront conclure tout contrat et faire toute opération nécessaire pour exécuter des contrats d'achat ou de vente sur le territoire de l'autre Etat, pourvu qu'elles observent les dispositions portées par les lois en vigueur sur ce territoire. Elles y jouiront des mêmes droits et privilèges qui sont ou pourront être attribués aux sociétés similaires relevant d'un Etat tiers quelconque. Les sociétés susdites ne pourront être frappées d'aucune limitation ou exclusion ne s'appliquant pas aussi aux sociétés relevant de la nation la plus favorisée sous ce rapport.

Article 17.

Les ressortissants d'une des Hautes Parties contractantes sans aucune distinction en ce qui concerne leur résidence, y compris les personnes juridiques et les sociétés de toute sorte, dont les actes sont transcrits sur le registre des autorités compétentes du territoire d'une des Hautes Parties contractantes, ou qui ont leur siège sur ledit territoire, ainsi que les personnes juridiques et les sociétés de toute sorte qui ont été reconnues comme des personnes juridiques ou des sociétés nationales par une autorité d'une des Hautes Parties contractantes, même si leur siège est situé à l'étranger, auront le droit d'ester en justice et, par conséquent, de procéder en justice en défendant ou en demandant, sous leur nom ou sous leur raison de commerce, dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante. Ils pourront également faire valoir, comme les nationaux, leurs droits et intérêts auprès des autorités administratives compétentes.

Article 18.

En ce qui concerne la protection réciproque des brevets d'invention, des marques commerciales et de fabrique, des échantillons et modèles industriels, des noms et raisons industriels, les Hautes Parties contractantes reconnaissent applicables sur tous leurs territoires respectifs les dispositions :

a) De la Convention de Paris du 20 mars 1883 pour la protection de la propriété industrielle[1], modifiée par le Protocole[2] de Madrid du 14 avril 1891 et par l'Acte additionnel[3] de Bruxelles du 14 décembre 1900 et enfin revisée à Washington[4] le 2 juin 1911;

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome X, page 133.

[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXII, page 216.

[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 465.

[4] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 760.

Article 15.

With the object of furthering economic relations between the frontier zones of the two States and in particular of facilitating the exchange of goods necessary to meet the special requirements of the inhabitants of the said zones, the High Contracting Parties have agreed upon the provisions concerning frontier traffic between the two States contained in Annex *E* to the present Treaty.

Article 16.

Each of the High Contracting Parties shall recognise as possessing legal personality in its territory, commercial and civil companies (including public and private insurance institutions) having their seat in the territory of the other High Contracting Party and validly constituted in accordance with the laws in force at the same place. Such companies shall be regarded as belonging to the State in whose territory they have their seat and they may conclude any contracts and undertake any transactions necessary for the execution of deeds of purchase or sale in the territory of the other State, provided they observe the laws in force in that territory. They shall enjoy therein the same rights and privileges as are or may hereafter be accorded to like companies of any third country. The aforesaid companies shall not be subject to any limitation or exclusion which does not also apply to companies belonging to the nation most favoured in this respect.

Article 17.

Irrespective of their residence, nationals of one of the High Contracting Parties, including juridical persons and companies of every kind, whose acts have been transcribed in the register of the competent authorities in the territory of one of the High Contracting Parties or that have their seat in that territory, and also juridical persons and companies of every description recognised as national juridical persons or companies by an authority of one of the High Contracting Parties, even if they have their seat abroad, shall have the right, in the territory of the other High Contracting Party, to appear in the Courts and consequently to sue or be sued, either under their own name or under that of their firm. They may also assert their rights and interests before the competent administrative authorities in the same way as nationals.

Article 18.

As regards the reciprocal protection of patents of invention, commercial and industrial trade-marks, industrial samples and models, trade and firm appellations, the High Contracting Parties agree that the provisions of the following treaties shall apply in all their respective territories.

(a) The Paris Convention of March 20, 1883, for the Protection of Industrial, Property [1], as amended by the Protocol of Madrid [2] dated April 14, 1891, and by the Additional Act [3] of Brussels of December 14, 1900, and, finally, as revised at Washington [4] June 2, 1911 ;

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 74, page 44.
[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 83, page 676.
[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, page 807.
[4] *British and Foreign State Papers*, Vol. 104, page 116.

b) De l'Arrangement de Madrid [1] du 14 avril 1891 pour l'enregistrement international des marques de fabriques et de commerce, modifié par les Actes additionnels de Bruxelles [2] du 14 décembre 1900, et de Washington [3] du 2 juin 1911.

Article 19.

Dans le but d'empêcher la propagation du phylloxéra dans leurs territoires, les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à appliquer, à l'égard des importations réciproques, les mesures arrêtées par la Convention internationale [4] signée à Berne le 3 novembre 1881, et par la Déclaration additionnelle [5] du 15 avril 1889.

Article 20.

En ce qui concerne le commerce et le transit des animaux, ainsi que des produits brut d'animaux et des objets pouvant servir de véhicule à la contagion, seront appliquées, dans les relations entre les deux Hautes Parties contractantes, les dispositions de la convention spéciale concernant les épizooties, qui serait en vigueur entre les deux Etats.

Article 21.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à maintenir, aux accès principaux des chemins qui joignent les deux Etats, des bureaux de frontière dûment et suffisamment autorisés à recouvrer les droits de douane et à exécuter les opérations relatives au transit sur les chemins qui seront reconnus comme routes de transit.

Les formalités pour les opérations douanières, nécessaires à toute espèce de trafic, seront, de part et d'autre, simplifiées et accélérées autant que possible.

Article 22.

Les Hautes Parties contractantes prendront soin que, de la part des administrations respectives, les opérations de leur compétence, concernant les services des chemins de fer, des douanes, de la santéet de police, pour le passage sur les chemins de fer, du territoire de l'une à celui de l'autre, des voyageurs, bagages et marchandises, soient réduites au minimum indispensable et simplifiées par tout moyen, afin que les arrêts des trains et des transports aux frontières soient limités au temps strictement nécessaire.

Article 23.

Les navires de l'une des Hautes Parties contractantes seront, dans les ports de l'autre, traités, soit à l'entrée, soit pendant leur séjour, soit à la sortie, sur le même pied que les navires nationaux, tant sous le rapport des droits et des taxes, quelle qu'en soit la nature ou dénomination, perçus au profit de l'Etat, des communes, corporations, fonctionnaires publics ou établissements quelconques, que sous celui du placement de ces navires, leur chargement et déchargement, dans les ports, rades, baies, havres, bassins et docks, et, généralement, pour toutes les formalités et dispositions quelconques, auxquelles peuvent être soumis les navires, leurs équipages et leurs cargaisons.

[1] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XVIII, page 842.
[2] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 475.
[3] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome VIII, page 786.
[4] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome VIII, page 435.
[5] DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XV, page 570.

(b) The Madrid Arrangement [1] of April 14, 1891, for the International Registration of Commercial and Industrial Trade-Marks, amended by the Additional Acts of Brussels [2], dated December 14, 1900, and of Washington [3], dated June 2, 1911.

Article 19.

With a view to preventing the spread of phylloxera in their territories, both High Contracting Parties agree to apply reciprocally, as regards imports, the provisions laid down in the International Convention signed at Berne on November 3, 1881, and in the Additional Declaration of April 15, 1889.

Article 20.

The trade, including transit trade, livestock and in raw animal products and articles liable to carry infection, shall be governed by the provisions of the Special Convention to prevent infectious diseases of animals, which is to come into force between the two countries.

Article 21.

The High Contracting Parties undertake to maintain on the principal approaches to the routes joining the two States, frontier offices which shall be duly and adequately authorised to collect Customs duties and to carry out operations connected with transit on such routes as are recognised as transit routes.

The Customs formalities necessary in connection with trade of every kind shall be simplified and accelerated as far as possible by both Parties.

Article 22.

The High Contracting Parties shall instruct the responsible railway, Customs, health and police officials to reduce to a minimum and to simplify by every means in their power the operations connected with the conveyance by rail from the territory of one Party to that of the other, of passengers, baggage and goods, so that trains and traffic may be held up at the frontiers for as short a time as possible.

Article 23.

Vessels of either of the High Contracting Parties in the ports of the other shall receive on their entry, during their stay and on leaving, the same treatment as vessels of the country itself, both as regards duties and charges of any kind and under whatever name, leviable on behalf of the State, communes, corporations, public officials or institutions of any kind, and as regards the berthing of such vessels, their loading and unloading in the ports, roadsteads, bays, harbours, basins and docks and, in general, as regards all formalities and regulations with which vessels and their crews and cargoes may be bound to comply.

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 839.
[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 96, page 848.
[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 108, page 404.

De même, seront applicables, sous la condition de réciprocité, aux navires de l'une des Hautes Parties contractantes et à leur cargaison, toutes les faveurs que l'autre aurait accordées ou accorderait à l'avenir, à une tierce Puissance, par rapport au traitement des navires et de leurs cargaisons.

Article 24.

Toutes les marchandises, quelle qu'en soit la nature ou la provenance, dont l'importation, l'exportation, le transit et la mise en entrepôt pourra avoir lieu dans les Etats de l'une des Hautes Parties contractantes par des navires nationaux, pourront également y être importées, exportées, passer en transit ou être mises en entrepôt, par des navires de l'autre partie, en jouissant des mêmes privilèges, réductions, bénéfices et restitutions, et sans être soumises à d'autres ou plus forts droits de douane ou taxes, ni à d'autres ou plus fortes restrictions, que ceux qui sont en vigueur pour les mêmes marchandises à leur importation, exportation, transit ou à leur mise en entrepôt, par des navires nationaux.

Article 25.

Aucun droit d'escale ni de transbordement ne pourra être perçu dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes sur les navires de l'autre.

Seront, en outre, complètement affranchis de tout droit de tonnage ou de port, dans les ports de chacune des Hautes Parties contractantes, les navires de l'autre :

a) Qui, entrés sur lest, de quelque lieu que ce soit, en repartiront sur lest ;

b) Qui viendraient y relâcher, par suite de quelque accident ou par force majeure, pourvu, toutefois, que le navire ne se livre à aucune opération de commerce et qu'il ne prolonge pas son séjour dans le port au delà du temps nécessaire ;

c) Qui, passant d'un port de l'un des deux Etats dans un ou plusieurs ports du même Etat, justifieront avoir acquitté déjà ces droits dans un autre port du même Etat et cela dans les limites du délai fixé par la législation respective ;

d) Qui entrent dans un port seulement en attente d'ordres, sans se livrer à aucune opération de commerce.

Article 26.

En cas de naufrage ou d'avarie d'un navire appartenant au gouvernement ou aux ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes sur les côtes ou territoires de l'autre Partie, non seulement il sera donné aux naufragés toute sorte d'assistance et de facilités, mais encore les navires, leurs parties et débris, leurs ustensiles et tous les objets y appartenant, les documents du navire, trouvés à bord, ainsi que les effets et marchandises qui, jetés à la mer, auront été recouvrés, ou bien le prix de leur vente, seront intégralement remis aux propriétaires, sur leur demande ou celle de leurs agents, à ce dûment autorisés ; et cela dans les formes et aux conditions fixées par la Convention d'établissement et consulaire qui serait en vigueur entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Article 27.

La nationalité des navires de chacune des Hautes Parties contractantes sera constatée d'après les lois et règlements de l'Etat auquel les navires appartiennent.

Les Hautes Parties contractantes sont d'accord que, sauf le cas de vente judiciaire, les navires de l'une d'elles ne pourront être nationalisés dans l'autre sans une déclaration de retrait de pavillon, délivrée par l'autorité de l'Etat dont ils relèvent.

Further, all advantages which one of the High Contracting Parties has granted or may hereafter grant to a third Power in regard to the treatment of vessels and their cargoes shall be applicable, subject to reciprocity, to the vessels of the other High Contracting Party and their cargoes.

Article 24.

All goods of whatever nature or origin which may be imported, exported, conveyed in transit or warehoused in the territory of either of the High Contracting Parties if carried by national vessels, may also be imported, exported, conveyed in transit or warehoused if carried by the vessels of the other Party ; such goods shall enjoy the same privileges, reductions, benefits and drawbacks, without being subject to other or higher Customs duties or charges or to other or more severe restrictions than those in force in respect of like goods carried by national vessels on importation or exportation or when conveyed in transit or warehoused.

Article 25.

No port or transshipment duty may be levied in the territory of one of the High Contracting Parties on the vessels of the other.

Further, the following categories of vessels belonging to one of the High Contracting Parties shall be entirely exempt, when in the ports of the other, from all tonnage or port dues :

(a) Vessels coming from any place in ballast and leaving in ballast ;

(b) Vessels which put into such ports by reason of accident or other circumstances beyond their control, provided however that the vessel does not undertake any commercial transaction and does not remain in port longer than is necessary ;

(c) Vessels proceeding from a port of either State to a port or ports in the same State, if they can prove that they have already paid these duties in another port of the same State, within the time-limit allowed by the respective laws ;

(d) Vessels entering a port for the sole purpose of awaiting orders, without undertaking any commercial transaction.

Article 26.

In the case of the shipwreck of or damage to a vessel belonging to the Government or to nationals of either of the High Contracting Parties, on the coasts or territories of the other Party, not only shall the shipwrecked persons be afforded every assistance, but, in addition, the vessels themselves, their parts and wreckage, fittings and all accessories belonging to them, all ship's papers found on board, as well as any effects and goods jettisoned and recovered, or the proceeds of the sale thereof, shall be restored in their entirety to the owners at their request or at the request of their agents duly authorised for that purpose. This shall be done in the form and under the conditions laid down in the Convention concerning Conditions of Residence and Business and Consular Matters, which is to come into force between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

Article 27.

The nationality of the vessels of each of the High Contracting Parties shall be determined in accordance with the laws and regulations of the State to which the vessels belong.

The High Contracting Parties agree that, except in the case of sale by order of the Courts, vessels of one of the Parties may not assume the nationality of the other Party until the authorities of the former country have, by declaration, withdrawn the right to fly that country's flag.

Quant à la preuve du tonnage des navires, seront réciproquement reconnus les certificats de jaugeage délivrés conformément aux lois de l'Etat auquel les navires appartiennent.

Les documents et les certificats délivrés par les autorités des deux Hautes Parties contractantes qui concernent et accompagnent toujours les navires (acte de nationalité, certificat d'enregistrement, certificat de jaugeage, certificat de visite et d'expertise de carène, de machine, de chaudière, d'accessoires, certificats sanitaires, expédition de départ) ainsi que les visas périodiques postérieurs à la première délivrance des documents susdits, seront réciproquement reconnus et affranchis du visa des agents consulaires respectifs. Le même traitement est fait aux certificats de visite et d'expertise de carène, machine et accessoires, délivrés par les instituts pour la classification des navires, reconnus par le gouvernement de la Haute Partie contractante à laquelle les navires appartiennent. Cette disposition ne vise pas les copies des documents susdits, les extraits des registres maritimes qui doivent servir à des buts autres que l'exercice de la navigation ou qui doivent être présentés à l'autorité judiciaire.

Article 28.

Le cabotage est réservé à la marine nationale.

Article 29.

L'assimilation des navires et de leur cargaison dans les ports des Hautes Parties contractantes ne s'étend pas :

a) A l'application des lois spéciales de protection de la marine marchande nationale, par rapport aux nouvelles constructions ou à l'exercice des navires avec des primes ou facilités spéciales ;

b) Aux privilèges concédés à des sociétés pour le sport nautique ;

c) A l'exercice des services de port et du cabotage, qui sont réservés à la marine nationale ;

d) A l'exercice de la pêche, sauf, à cet égard, les dispositions de la Convention [1] de Brioni du 14 septembre 1921.

Article 30.

Le présent traité s'étend aux pays qui appartiennent à présent ou appartiendront à l'avenir au territoire des Hautes Parties contractantes.

Article 31.

S'il s'élève entre les Hautes Parties contractantes un différend sur l'interprétation ou l'application du présent traité et si l'une des Hautes Parties contractantes demande que le litige soit soumis à la décision d'un tribunal arbitral, l'autre Partie devra y consentir, même quant à la question préjudicielle de savoir si la contestation est de nature à être déférée au tribunal arbitral.

Le tribunal arbitral sera constitué pour chaque contestation de manière que chacune des Haut Parties contractantes ait à nommer en qualité d'arbitre un de ses ressortissants, et que les deux parties choisissent pour troisième arbitre un ressortissant d'une tierce Puissance amie.

Les Hautes Parties contractantes se réservent de s'accorder à l'avance et pour une période de temps déterminée sur la personne qui remplirait, en cas de litige, les fonctions de troisième arbitre. La décision des arbitres aura force obligatoire.

[1] Vol. XIX, page 13, de ce recueil.

As regards proof of the tonnage of vessels, the tonnage certificates issued in conformity with the laws of the State to which the vessels belong, shall be reciprocally recognised.

The documents and certificates issued by the authorities of the two High Contracting Parties, which concern and in every case accompany vessels (certificate of nationality, registration certificate, tonnage certificate, certificate relating to the survey of the ship's bottom, machinery, boilers and accessories, health documents, clearance certificate issued on the departure of the vessel) and also the periodical visas given subsequently to the first issue of the above-mentioned documents, shall be reciprocally recognised without requiring the visa of the respective Consular agents. Certificates relating to the survey of the ship's bottom, machinery and accessories, issued by institutes for the classification of vessels, and recognised by the Government of the High Contracting Party to which the vessels belong, shall be treated in the same way. This provision does not apply to copies of the above-mentioned documents or to extracts from the maritime registers to be used for purposes other than navigation or which are to be submitted to the judicial authorities.

Article 28.

The coasting trade is reserved to the national marine.

Article 29.

The assimilation of vessels and their cargoes in the ports of the High Contracting Parties shall not extend to the following :

(a) The application of special laws for the protection of the national mercantile marine, as regards the encouragement of shipbuilding or the development of shipping by means of bounties or special facilities ;

(b) The privileges granted to rowing and sailing clubs, etc. ;

(c) The working of port and coasting services which are reserved to the national marine ;

(d) Fishing, except where this is regulated by the provisions of the Brioni Convention [1] of September 14, 1921.

Article 30.

The present Treaty shall extend to the countries belonging or which may hereafter belong to the territories of the High Contracting Parties.

Article 31.

Should any dispute arise between the High Contracting Parties with regard to the interpretation or application of the present Treaty and should either of the High Contracting Parties request that the dispute be submitted to a court of arbitration for decision,the other Party shall consent to this course, even as regards the prior question whether the dispute is such that it can be laid before a court of arbitration.

The court of arbitration shall in all cases be constituted by each of the High Contracting Parties appointing one of its nationals as arbitrator, and the two Parties choosing as third arbitrator a national of a third friendly Power.

The High Contracting Parties reserve the right to select jointly in advance and for a specified period the person who, if a dispute arises, is to act as third arbitrator. The decision of the arbitrators shall be binding.

[1] Vol. XIX, page 13, of this Series.

Article 32.

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Belgrade, une fois accomplies, de part et d'autre, les formalités établies par les législations respectives.

Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications, et restera exécutoire pour la durée de trois années à partir de cette date.

Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie douze mois avant cette date son intention d'en faire cesser les effets, le traité demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an, à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncé.

L'échéance du présent traité n'implique toutefois en aucun cas, dans les rapports entre les deux Hautes Parties contractantes, la déchéance des conventions indiquées aux articles 18, 19 et 26, étant entendu que la durée de ces conventions reste telle qu'elle est fixée par chacune d'elles.

En foi de quoi les plénipotentiaires l'ont signé et revêtu de leur cachet.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 14 juillet 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L.S.) Dr H. KRIZMAN, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*
(L. S.) Dr RYBÂR, *m. p.*
(L. S.) Dr M. TODOROVITCH, *m. p.*
(L. S.) Milivoje M. SAVIC, *m. p.*

ANNEXE A.

DROITS D'ENTRÉE DANS LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES.

Numéros du tarif S. C. S.		Dénomination des marchandises	Droits d'entrée en dinars or
			par quintal
ex 5		Riz :	
	1	Mondé	7,—
ex 7		Plantes potagères et légumes, verts ou frais :	
	1	Choux-fleurs, asperges, pastèques, melons et artichauts	6,—
	2	Choux, choux pommés, choux raves, haricots verts, petits pois verts et fèves, concombres, laitue pommée et autres salades, citrouilles, radis, épinards, tomates, piments, céleris et autres	6,—
	3	Oignons, aulx et similaires	7,—
	4	Pommes de terre	4,—
		Remarque : Les pommes de terre importées pendant la période du 1er avril au 30 juin, seront exemptes de droit de douane.	
ex 9		Plantes potagères et légumes :	
		Séchés ou autrement préparés d'une manière simple et même coupés, mais non moulus ; marinés, en saumure (eau salée) ou dans le vinaigre, en barils ou en récipients similaires d'un poids total d'au moins 5 kg. :	
	ex 2	Choux, concombres, piments non broyés ni moulus et tous autres légumes non dénommés	25,—
	ex 2	Conserve de tomates	17,—

Article 32.

The present Treaty shall be ratified and the instruments of ratification shall be exchanged at Belgrade, as soon as the two Parties have complied with the formalities required by their respective laws.

It shall come into force on the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for a period of three years from that date.

Should neither of the High Contracting Parties notify twelve months before that date its intention of denouncing the Treaty, it shall remain in force for one year as from the date on which either of the Contracting Parties has denounced it.

As regards relations between the two High Contracting Parties, the expiry of the present Treaty shall in no case involve the lapse of the Conventions mentioned in Articles 18, 19 and 26, it being understood that these Conventions shall remain in force for the period stipulated in each.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade, July 14, 1924.

(L. S.) *(Signed)* BODRERO.
(L. S.) *(Signed)* L. LUCIOLLI.
(L. S.) *(Signed)* Dr. H. KRIZMAN.
(L. S.) *(Signed)* S. R. KOUKITCH.
(L. S.) *(Signed)* Dr. RYBÁR.
(L. S.) *(Signed)* Dr. M. TODOROVITCH.
(L. S.) *(Signed)* Milivoje M. SAVITCH.

ANNEX A.

DUTIES ON IMPORTS INTO THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES.

No. in the S. C. S. tariff	Designation of Goods	Import duties in gold dinars
		per quintal
ex 5	Rice :	
1	Cleaned	7.—
ex 7	Garden produce and vegetables, green or fresh :	
1	Cauliflowers, asparagus, water and other melons and artichokes .	6.—
2	Cabbages, headed cabbages, kohlrabi, French beans, green peas and beans, cucumbers, headed lettuce and other salads, pumpkins, radishes, spinach, tomatoes, pimentos, celery and others . . .	6.—
3	Onions, garlic and the like	7.—
4	Potatoes	4.—
	Note. Potatoes imported between April 1 and June 30 are exempt from Customs duty.	
ex 9	Garden produce and vegetables :	
	Dried or otherwise simply prepared, even cut up, but not ground ; pickled in salt water or vinegar, in barrels or similar receptacles, weighing in the aggregate at least 5 kg. :	
ex 2	Cabbages, cucumbers, unground or unpounded pimentos and all other unenumerated vegetables	25.—
ex 2	Tomato preserves	17.—

Numéros du tarif S. C. S.	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée En dinars or
		par quintal
ex 13	Noix, pommes, poires, coings, abricots, griottes, cerises, et pêches :	
1	Frais :	
	a) Emballés	20,—
	b) Non emballés (en vrac)	14,—
ex 2	Noix sèches :	
	a) En coque	20,—
	b) Sans coque	35,—
ex 17	Noisettes :	
1	En coque	20,—
2	Sans coque	35,—
ex 18	Citrons, oranges, mandarines, oranges non mûres (vertes ou jaunes) avec ou sans écorce :	
1	Frais :	
	a) Citrons	exempts
	b) Oranges, mandarines, oranges non mûres	5,—
ex 3	En saumure (eau salée) ou simplement salés d'une autre manière en barils ou récipients similaires	12,—
ex 20 ex 2	Amandes mûres :	
	a) Avec coque	20,—
	b) Sans coque	35,—
ex 21	Figues :	
2	Sèches :	
	a) En emballage d'un poids total ne dépassant pas 10 kg. . . .	25,—
	b) Autrement emballés.	15,—
ex 23	Caroubes	6,—
ex 23	Châtaignes et marrons	10,—
ex 33 4	Graines de légumineuses fourragères.	exemptes
ex 34	Fleurs cueillies pour ornement et pour bouquets, épanouies ou en boutons : feuilles et rameaux avec fleurs et fruits :	
1	Frais	200,—
ex 36-2	Tiges, arbres, arbustes, arbrisseaux en vases particuliers ou emballés de toute autre manière	5,—
ex 76	Peaux :	
1	D'animaux domestiques avec ou sans poil :	
	a) Brutes, salées, humides, ou passées à la chaux	exemptes
	b) Sèches.	exemptes
ex 103	Farines de céréales	8,—
ex 104	Huiles grasses :	
1	Huile de colza et de navette	30,—
2	Huile de faine, d'arachide, de pavot, de tournesol, de sésame, de maïs et autres huiles grasses comestibles	30,—
3	Huile d'olive	30,—
4	Huile de coton	30,—
ex 5	Huile de lin, de chanvre, de ricin et autres huiles grasses servant à l'usage industriel à l'exception de l'huile d'olive extraite par le sulfure de carbone.	20,—
ex 5	Huile d'olive extraite par le sulfure de carbone	12,—
	Remarque : Pour l'huile d'olive en récipients en fer blanc *(sragnoni)* pesant moins de 25 kg., le droit d'entrée est augmenté de dinars 15.	
ex 115	Vins :	
ex 1	En fûts, dames-jeannes et wagons-réservoirs :	
	Vermouth d'une teneur alcoolique ne dépassant pas 18 % et marsala d'une teneur alcoolique ne dépassant pas 20 % . . .	100,—
ex 2	En bouteilles :	
	Vermouth et marsala d'une teneur alcoolique ne dépassant pas les limites susindiquées	120,—

No. in the S. C. S. tariff		Designation of Goods	Import duties in gold dinars
			per quintal
ex 13		Walnuts, apples, pears, quinces, apricots, egriots, cherries and peaches :	
	1	Fresh :	
		(a) Packed	20.—
		(b) Unpacked (loose)	14.—
	ex 2	Dried nuts :	
		(a) In the shell	20.—
		(b) Shelled	35.—
ex 17		Hazel nuts :	
	1	In the shell	20.—
	2	Shelled	35.—
ex 18		Lemons, oranges, tangerines, unripe oranges, (green or yellow) peeled or not :	
	1	Fresh :	
		(a) Lemons	free
		(b) Oranges, tangerines, unripe oranges	5.—
	ex 3	Pickled in salt water or otherwise simply preserved, in barrels or similar receptacles	12.—
ex 20	ex 2	Ripe almonds :	
		(a) Unshelled	20.—
		(b) Shelled	35.—
ex 21		Figs :	
	2	Dried :	
		(a) In packages weighing in the aggregate not more than 10 kg.	25.—
		(b) Otherwise packed	15.—
ex 23		Carob beans	6.—
ex 23		Common chestnuts and marrons	10.—
ex 33	4	Fodder plant seeds	free
ex 34		Cut flowers for decoration and bouquets, in bloom or bud ; leaves and branches with flowers and fruit :	
	1	Fresh	200.—
ex 36	2	Twigs, trees, shrubs, bushes, in separate pots or otherwise packed	5.—
ex 76		Hides and skins :	
	1	Of domestic animals, with or without the hair :	
		(a) Raw, salted, wet or lined	free
		(b) Dried	free
ex 103		Flour made from cereals	3.—
ex 104		Fatty oils :	
	1	Rapeseed oil	30.—
	2	Beechnut, earth-nut, poppy, sunflower, sesame, maize and other fatty edible oils	30.—
	3	Olive oil	30.—
	4	Cottonseed oil	30.—
	ex 5	Linseed oil, hempseed oil, castor oil and other fatty oils for industrial purposes, with the exception of olive oil extracted by the use of carbon sulphide	20.—
	ex 5	Olive oil extracted by the use of carbon sulphide	12.—
		Note. The import duty on olive oil in tin containers (stagnoni) weighing less than 25 kg., is increased by 15 dinars.	
ex 115		Wine :	
	ex 1	In casks, demi-johns and tank wagons :	
		Vermouth with an alcoholic content not exceeding 18 % and Marsala with an alcoholic content not exceeding 20 %	100.—
	ex 2	In bottles :	
		Vermouth and Marsala with an alcoholic content not exceeding the above maxima	120.—

Numéros du tarif S. C. S.	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée en dinars or
		par quintal
ex 116	Vins mousseux italiens, ayant droit à une dénomination spéciale dont l'exclusivité est reconnue aux producteurs d'après la législation italienne :	
	a) En bouteilles entières	250,—
	b) En demi-bouteilles	250,—
	*Remarques ad N*os *115 et 116* : Il est entendu que les vins italiens ne pourront être soumis à des droits autres ou plus élevés que ceux qui seront applicables aux vins analogues les plus favorisés de n'importe quelle provenance.	
ex 118	Vins additionnés de médicaments (vins médicinaux)	150,—
ex 128-4	Résidus de la fabrication des huiles fixes de graines (Tourteaux de semences oléagineuses)	exempts
ex 131	Pâtes alimentaires	40,—
ex 134-2	Chocolat, même au lait, en tablettes ou en morceaux	130,—
ex 135	Lait stérilisé ou condensé, même avec du sucre ; lait en poudre	20,—
ex 136-3	Fromages :	
	ex *a)* Fins : Grana, Stracchino, Gorgonzola	80,—
	ex *b)* Ordinaires : Caciocavallo, Pecorino, Provolone	40,—
ex 143	Conserves alimentaires non dénommées ailleurs :	
1	Conserve de légumes et de fruits non dénommés ni compris ailleurs	70,—
	Conserves de tomates en récipients hermétiquement fermés	50,—
ex 2	Thon à l'huile, en boîtes	80,—
	Autres conserves alimentaires en récipients hermétiquement fermés (excepté les conserves de poissons)	80,—
ex 184	Bougies :	
ex 3	En paraffine, en stéarine	70,—
ex 196	Mercure, amalgames et sels de mercure :	
1	Mercure	exempt
ex 197	Soufre et sulfure métallique :	
1	Soufre brut, non épuré	exempt
2	Epuré et fleur de soufre	1,50
ex 200	Borax et préparations de bore :	
ex 2	Borax purifié :	
	b) Autre (en emballage d'un poids total dépassant ½ kg.)	5,—
3	Acide borique pur	5,—
ex 215-2	Sulfate de cuivre	12,—
ex 223 ex 1	Acide citrique et acide tartrique	75,—
ex 232	Jus de réglisse :	
1	Brut ou cuit en caisses ou blocs	15,—
ex 2	Purifié sans sucre ou autre matière	50,—
ex 263	Superphosphates	1,50
274	Filés de coton à un bout :	
1	N° 12 et au-dessous, d'après la numération anglaise :	
	a) Ecrus	20,—
	b) Blanchis	30,—
	c) Teints ou imprimés	35,—
2	Au-dessus du N° 12 jusqu'au N° 29 :	
	a) Ecrus	25,—
	b) Blanchis	35,—
	c) Teints ou imprimés	40,—
3	Au-dessus du N° 29 jusqu'au N° 50 :	
	a) Ecrus	30,—
	b) Blanchis	40,—
	c) Teints ou imprimés	45,—

No. in the S. C. S. tariff	Designation of Goods	Import duties in gold dinars
		per quintal
ex 116	Italian sparkling wine entitled to a special appellation, the exclusive use of which is granted to producers under Italian legislation :	
	(a) In whole bottles	250.—
	(b) In half bottles	250.—
	Notes to Nos. 115 *and* 116 *:* It is understood that no other or higher duties may be levied on Italian wines than are applicable to similar wines of whatever origin which are granted the most favourable treatment.	
ex 118	Wines containing added medicaments (medicinal wines)	150.—
ex 128–4	Refuse from the manufacture of fixed oils made from seeds (oilseed cake)	free
ex 131	Farinaceous pastes	40.—
ex 134–2	Chocolate, including milk chocolate, in tablets or pieces	130.—
ex 135	Sterilized or condensed milk, even with sugar added ; powdered milk	20.—
ex 136–3	Cheese :	
	ex *(a)* Fine ; Grana, Stracchino, Gorgonzola	80.—
	ex *(b)* Common ; Caciocavallo, Pecorino, Provolone	40.—
ex 143	Alimentary preserves, not elsewhere enumerated :	
1	Vegetable and fruit preserves, not mentioned or included elsewhere	70.—
	Tomato preserves in air-tight receptacles	50.—
ex 2	Tunny-fish in oil, tinned	80.—
	Other alimentary preserves in air-tight receptacles (except fish preserves)	80.—
ex 184	Candles :	
ex 3	Paraffin, stearine	70.—
ex 196	Mercury and amalgams of mercury ; also salts of mercury :	
1	Mercury	free
ex 197	Sulphur and metallic sulphides :	
1	Sulphur, crude, unrefined	free
2	Refined and flowers of sulphur	1.50
ex 200	Borax and preparations of boron :	
ex 2	Refined borax :	
	(b) Other (in packages weighing in the aggregate more than ½ kg.)	5.—
3	Boracic acid, pure	5.—
ex 215–2	Copper sulphate	12.—
ex 223 ex 1	Citric and tartaric acids	75.—
ex 232	Liquorice :	
1	Raw or boiled down in cases or blocks	15.—
ex 2	Refined, without sugar or other substances	50.—
ex 263	Superphosphates	1.50
ex 274	Cotton yarn, single strand :	
1	No. 12 (English) and below :	
	(a) Unbleached	20.—
	(b) Bleached	30.—
	(c) Dyed or printed	35.—
2	Above No. 12 and up to No. 29 :	
	(a) Unbleached	25.—
	(b) Bleached	35.—
	(c) Dyed or printed	40.—
3	Above No. 29 and up to No. 50 :	
	(a) Unbleached	30.—
	(b) Bleached	40.—
	(c) Dyed or printed	45.—

Numéros du tarif S. C. S.		Dénomination des marchandises	Droits d'entrée en dinars or
			par quintal
	4	Au-dessus du N° 50 :	
		a) Ecrus	35,—
		b) Blanchis	45,—
		c) Teints ou imprimés	50,—
275		Filés de coton à deux ou plusieurs bouts :	
	1	N° 12 et au-dessous, d'après la numération anglaise :	
		a) Ecrus	25,—
		b) Blanchis	35,—
		c) Teints ou imprimés	40,—
	2	Au-dessus du N° 12 jusqu'au N° 29 :	
		a) Ecrus	30,—
		b) Blanchis	40,—
		c) Teints ou imprimés	45,—
	3	Au-dessus du N° 29 jusqu'au N° 50 :	
		a) Ecrus	35,—
		b) Blanchis	45,—
		c) Teints ou imprimés	50,—
		Au-dessus du N° 50 :	
		a) Ecrus	40,—
		b) Blanchis	50,—
		c) Teints ou imprimés	55,—
276		Filés de coton conditionnés pour la vente au détail (fil à coudre, à tricoter, à broder) sur bobines en bois, papier, en pelotes, échevaux, etc., à un ou plusieurs bouts :	
	1	— Ecrus	70,—
	2	— Blanchis	90,—
	3	— Teints ou imprimés	110,—
		Remarque : Il est entendu que les fils de coton chargés sur des bobines ou des ensouples à chaînes ou préparés de toute autre manière pour l'usage industriel, ne seront pas assujettis aux taux du N° 276, mais seulement à ceux du N° 274 ou 275.	
277		*Tissus de coton unis :*	
	1	Pesant plus de 120 grammes par m^2 et ayant en chaîne et en trame dans 1 cm^2 :	
		a) 50 fils et moins	120,—
		b) Plus de 50 et jusqu'à 80 fils	140,—
		c) Plus de 80 fils	180,—
	2	Pesant plus de 60 et jusqu'à 120 grammes par m^2 et ayant en chaîne et en trame dans 1 cm^2 :	
		a) 50 fils et moins	180,—
		b) Plus de 50 et jusqu'à 80 fils	210,—
		c) Plus de 80 fils	250,—
	3	Pesant jusqu'à 60 grammes par m^2 et ayant en chaîne et en trame dans 1 cm^2 :	
		a) 50 fils et moins	270,—
		b) Plus de 50 et jusqu'à 80 fils	300,—
		c) Plus de 80 fils	350,—
278		Velours peluche et autres tissus similaires	220,—
280	— 4	*a)* Filets de pêche en coton	75,—
ex 290		Filés de chanvre et de lin, à un bout :	
	1	N° 20 anglais et moins :	
		a) Ecrus	12,—
		b) Blanchis, teints ou imprimés	40,—
ex 291		Filés de chanvre et de lin, à plusieurs bouts :	
	1	N° 20 anglais et moins :	
		a) Ecrus	25,—
		b) Blanchis, teints ou imprimés	50,—

No. in the S. C. S. tariff		Designation of Goods	Import duties in gold dinars
			per quintal
	4	Above No. 50 :	
		(a) Unbleached	35.—
		(b) Bleached	45.—
		(c) Dyed or printed	50.—
275		Cotton yarn of two or more strands :	
	1	No. 12 (English) and below :	
		(a) Unbleached	25.—
		(b) Bleached	35.—
		(c) Dyed or Printed	40.—
	2	Above No. 12 and up to No. 29 :	
		(a) Unbleached	30.—
		(b) Bleached	40.—
		(c) Dyed or printed	45.—
	3	Above No. 29 and up to No. 50 :	
		(a) Unbleached	35.—
		(b) Bleached	45.—
		(c) Dyed or printed	50.—
		Above No. 50 :	
		(a) Unbleached	40.—
		(b) Bleached	50.—
		(c) Dyed or printed	55.—
276		Cotton yarns made up for retail sale (sewing, knitting and embroidering yarns) on wooden reels, on paper, in balls, skeins, etc., of one or more strands :	
	1	Unbleached	70.—
	2	Bleached	90.—
	3	Dyed or printed	110.—
		Note : It is understood that cotton yarns wound on reels or warp beams or otherwise prepared for industrial use shall not be liable to the rates indicated in No. 276, but only to those applicable to No. 274 or 275.	
277		*Plain Cotton Tissues :*	
	1	Weighing more than 120 grammes per sq. metre and having in warp and weft in 1 sq. cm. :	
		(a) 50 threads or less	120.—
		(b) Over 50 and up to 80 threads	140.—
		(c) Over 80 threads	180.—
	2	Weighing over 60 and up to 120 grammes per sq. metre and having in warp and weft in 1 sq. cm. :	
		(a) 50 threads or less	180.—
		(b) Over 50 and up to 80 threads	210.—
		(c) Over 80 threads	250.—
	3	Weighing up to 60 grammes per sq. metre and having in warp and weft in one sq. cm. :	
		(a) 50 threads or less	270.—
		(b) Over 50 and up to 80 threads	300.—
		(c) Over 80 threads	350.—
278		Velvet, plush and other similar tissues	220.—
280-4		*(a)* Cotton fishing-nets	75.—
ex 290		Yarns of hemp and flax, single :	
	1	No. 20 (English) and below :	
		(a) Unbleached	12.—
		(b) Bleached, dyed or printed	40.—
ex 291		Yarns of hemp and flax, of several strands :	
	1	No. 20 (English) and below :	
		(a) Unbleached	25.—
		(b) Bleached, dyed or printed	50.—

Numéros du tarif S. C. S.		Dénomination des marchandises	Droits d'entrée en dinars or
			par quintal
ex 296		Tissus de lin, ramie, chanvre ou autres matières végétales, non spécialement dénommés :	
	ex 1	Ayant 18 fils et moins de chaîne et de trame dans 1 cm² :	
		a) De jute	25,—
		b) Autre	60,—
	2	Tissus ayant plus de 18 et jusqu'à 36 fils de chaîne et de trame dans 1 cm²	120,—
299	— 4	*a)* Filets de pêche en chanvre, chanvre de Manille, fibres de coco	75,—
303		Ouvrages de corderie :	
	1	Câbles (cordages pour navires), cordes même goudronnées, ayant plus de 5 millimètres de diamètre	45,—
	2	Cordages, cordes et ficelles, même goudronnées, ayant de 1 à 5 millimètres de diamètre	65,—
305		Sacs	32,—
317		Tissus de laine non spécialement dénommés :	
	1	Pesant plus de 700 grammes le m²	180,—
	2	Pesant plus de 500 à 700 grammes le m²	230,—
	3	Pesant plus de 300 à 500 grammes le m²	280,—
	4	Pesant 300 grammes et moins	350,—
326		Soie dévidée (filée) écrue, non autrement ouvrée	exempte
327		Filés de soie artificielle, soie florette et bourette à un ou à plusieurs bouts :	
	1	Ecrus-blancs	exempts
	2	Teints	100,—
329		Autres filés de soie naturelle à plusieurs bouts :	
	1	Ecrus	50,—
	2	Cuits, blanchis, teints, imprimés	150,—
330		Fils de soie à coudre, à broder, à tricoter, à faire du filet et à passementerie, conditionnés pour la vente au détail :	
	1	Ecrus	260,—
	2	Cuits, blanchis, teints, imprimés	320,—
331		Tissus de soie et demi-soie, serrés :	
	1	De soie	1800,—
	2	Demi-soie	800,—
344		Linoléum, camptulicum, et autres tissus d'une composition similaire :	
	1	Importés en pièce à débiter au m² :	
		a) Teints en masse en une couleur, imprimés ou non imprimés	25,—
		c) Teints en masse en plusieurs couleurs	35,—
	2	Ajustés	60,—
360		Chapeaux d'hommes, en feutre :	par pièce
	1	Garnis	2,20
	2	Non garnis	1,20
362		Chapeaux en paille et autres matières à tresser :	
	1	Pour hommes :	
		a) Garnis	1,60
		b) Non garnis	1,—
	2	Pour femmes :	
		a) Garnis	3,50
		b) Non garnis	2,50
ex 363		Chapeaux en forme de cloche ou de cône, non façonnés, non teints, non laqués ou non pressés :	
	1	En feutre	0,35
365		Fez :	
	1	Avec gland	1,—
		Sans gland	0,60

No. in the S. C. S. tariff	Designation of Goods	Import duties in gold dinars
		per quintal
ex 296	Tissues of flax, ramie, hemp and other vegetable fibres, not specially mentioned :	
ex 1	Having in warp and weft in 1 sq. cm. not more than 18 threads :	
	(a) Of jute	25.—
	(b) Other	60.—
2	Tissues having more than 18 and not more than 36 threads in warp and weft in 1 sq. cm.	120.—
299-4	*(a)* Fishing nets of hemp, Manilla hemp and cocoanut-fibre	75.—
303	Cordage :	
1	Cables (ship's cordage), cord, including tarred, more than 5 mm. in diameter	45.—
2	Cordage, cord and twine, including tarred, from 1 to 5 mm. in diameter	65.—
305	Sacks	32.—
317	Woollen tissues not specially mentioned, weighing per sq. metre :	
1	More than 700 grammes	180.—
2	More than 500 and up to 700 grammes	230.—
3	More than 300 and up to 500 grammes	280.—
4	300 grammes or less	350.—
326	Thrown (spun) silk, raw, not otherwise prepared	free
327	Yarns of artificial silk, filoselle and floss silk, of one or more strands :	
1	Raw, white	free
2	Dyed	100.—
329	Other natural silk yarns of several strands :	
1	Raw :	50.—
2	Boiled, bleached, dyed, printed	150.—
330	Silk yarns (for sewing, embroidering, knitting, netting and passementerie), put up for retail sale :	
1	Raw	260.—
2	Boiled, bleached, dyed, printed	320.—
331	Close-woven silk or half-silk tissues :	
1	Of silk	1800.—
2	Of half-silk	800.—
344	Linoleum, camptulicon and other tissues of similar composition :	
1	Imported in the piece to be sold by the sq. metre :	
	(a) Dyed in the mass, in one colour, whether printed or not	25.—
	(c) Dyed in the mass in several colours	35.—
2	Of specified size	60.—
360	Felt hats for men :	Each
1	Trimmed	2.20
2	Untrimmed	1.20
362	Hats of straw or other plaiting materials :	
1	For men :	
	(a) Trimmed	1.60
	(b) Untrimmed	1.—
2	For women :	
	(a) Trimmed	3.50
	(b) Untrimmed	2.50
ex 363	Hat blocks, unshaped, undyed, unlacquered and unpressed :	
1	Of felt	0.35
365	Fez :	
1	With tassel	1.—
2	Without tassel	0.60

Numéros du tarif S. C. S.	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée en dinars or
		par quintal
	Remarques générales au chapitre V du tarif S. C. S. : 1° A moins de stipulations contraires dans le présent tarif, les droits sont établis sur les ouvrages bruts. Lorsque ceux-ci sont lessivés, demi-blanchis ou blanchis, ils acquittent une surtaxe de 30 % ; s'ils sont teints ou tissés en deux couleurs, ils acquittent la surtaxe de 40 % ; s'ils sont tissés en plusieurs couleurs, pressés ou imprimés la surtaxe est de 60 %. Les ouvrages en pièces mercerisés ou tissés en filés mercerisés acquittent une surtaxe de 65 %. Les surtaxes seront prélevées en pour cent du droit conventionnel imposé aux articles « écrus ». Si une marchandise a plusieurs apprêtements lesquels sont soumis à une même surtaxe prévue à l'alinéa premier, il sera perçu une seule surtaxe ; si une marchandise a plusieurs apprêtements, lesquels sont soumis à des surtaxes différentes, il sera perçu une seule surtaxe et cela d'après l'apprêtement qui est soumis à la surtaxe la plus élevée ; si, toutefois, cet article est aussi mercerisé, dans ce cas, il acquitte aussi bien la surtaxe de mercerisation. Dans le cas où il faut établir si un ouvrage est à deux ou plusieurs couleurs, seront considérées comme couleurs les filés écrus, lessivés ou blanchis. Lorsqu'on procède à l'évaluation des droits de douane des ouvrages qui sont débités au mètre, il ne sera pas tenu compte de la couleur et de la matière dont sont faites les lisières, du nombre et de la couleur des fils transversaux qui désignent la marque ou autre signe de fabrique imprimés ou tissés en couleur ou tissés au bord de la pièce de tels ouvrages, tandis que les raies et les dessins qui sont, comme ornement, tissés ou imprimés aux lisières des tissus seront pris en considération pour l'évaluation de droits de douane. 2° Les tissus façonnés acquittent une surtaxe de 15 % ; pour les tissus brochés la surtaxe est de 25 %. Si une marchandise a été l'objet de tous les deux apprêtements elle n'acquitte que la surtaxe la plus élevée. 3° Les tissus à point de gaze acquittent la surtaxe de 50 %. Cette surtaxe ainsi que celles considérées au N° 2 seront prélevées en pour cent des droits conventionnels. 4° Les tissus rendus imperméables par la voie chimique sont tarifés d'après les matières dont ces tissus sont faits. 5° Les filés et les ouvrages de filés faits en plusieurs matières propres à être filées à l'exception de la soie, seront tarifés, à moins de dispositions contraires du présent tarif, d'après l'élément constituant soumis au droit le plus élevé. On accorde, toutefois, une tolérance de 3 % pour la soie et de 5 % pour la laine. — En outre, les tissus ayant la chaîne entièrement en coton et la trame tout ou partie en laine, la laine ne dépassant pas 50 % du poids, acquittent le droit des tissus de laine, selon leur poids par m^2, avec une réduction de 20 %. Les ouvrages de filés qui contiennent un mélange de soie sont tarifés comme suit : *a)* Si la soie constitue jusqu'à 10 % inclusivement du poids total de la matière textile dont ils sont faits, ils sont frappés d'une surtaxe de 50 % ; *b)* si la soie constitue plus de 10 % jusqu'à 50 % inclusivement du poids total de la matière textile dont ils sont faits, ils acquittent les droits des tissus mi-soie ; si la soie constitue plus de 50 % du poids total de la matière dont ils sont faits, ils suivent le régime des tissus de soie, à moins de dispositions contraires du présent tarif.	

No. in the S. C. S. tariff	Designation of Goods	Import duties in gold dinars
		per quintal
	General Notes to Chapter V. of the S. C. S. Tariff : (1) Unless otherwise provided in the present Tariff, the Customs, duty is that applicable to grey goods : If they are lyewashed, half-bleached or bleached, they pay a surtax of 30 % ; if dyed or woven in two colours, the surtax is 40 % ; if woven in more than one colour, stamped or printed, the surtax is 60 %. Piece goods, mercerised or woven with mercerised yarn, pay a surtax of 65 %. The surtaxes are calculated as a percentage on the conventional duty levied on " unbleached " goods. If, on account of various processes of manufacture, one and the same surtax provided for in paragraph 1 has become chargeable on an article several times over, it will be levied once only ; if, on acount of various processes of manufacture, different surtaxes have become chargeable thereon, it will pay the highest of those surtaxes ; if, however, it is mercerised as well, the article will also be liable to the surtax on mercerised goods. In determining whether articles are of two or more colours, unbleached, lyewashed or bleached yarns will be regarded as coloured. In calculating the Customs duties on articles sold by the metre, no account will be taken of the colouring or material forming the selvedge, nor of the number or the colouring of the cross-threads indicating the trade-mark or other special sign, printed or woven in colour or woven at the edge of the piece ; regard will, however, be paid to stripes and designs woven or printed on the selvedge of the tissues for ornamental purposes. *(2)* Figured tissues pay a surtax of 15 per cent. ; for broché tissues, the surtax is 25 per cent. If a tissue is both figured and broché, only the higher surtax is levied. (3) Tissues woven in gauze style pay a surtax of 50 per cent. This surtax, like those specified in No. 2, will be reckoned as a percentage of the conventional duties. (4) Tissues waterproofed by some chemical process pay the duties leviable on the materials of which they are made. (5) Yarns and articles made of yarn of various materials suitable for weaving, except silk, will, unless otherwise provided in the present Tariff, pay the highest duty chargeable on any of the materials of which they are made. Admixtures of silk not exceeding 3 per cent. and of wool not exceeding 5 per cent. are not counted. Further, tissues with the warp entirely of cotton and the weft wholly or partly of wool, provided the wool does not exceed 50 per cent. of the weight, are dutiable as woollen tissues, according to their weight per square metre, with a reduction of 20 per cent. Articles made of yarn containing a mixture of silk are dutiable as follows : *(a)* If they contain silk up to 10 per cent. inclusive of the total weight of the component textile material, they pay a surtax of 50 per cent. ; *(b)* If they contain silk in a quantity of from 10 to 50 per cent. inclusive of the total weight of the component textile material, they pay the duties on half-silk tissues ; if they contain silk in a quantity exceeding 50 per cent. of the total weight of the component textile material, they are classed as silk goods, unless otherwise specified in the present Tariff.	

Numéros du tarif S. C. S.		Dénomination des marchandises	Droits d'entrée en dinars or
			par quintal
ex 370		Cuir simplement tanné de n'importe quelle manière :	
	1	Cuir à semelles et tous cuirs tannés à la façon du cuir à semelle :	
		a) Croupons	130,—
		b) Autres	90.—
375		Gants de peau, même combinés avec des matières textiles :	
	1	Non doublés	1500,—
		Doublé	900,—
ex 389		Tuyaux, courroies, bandages en caoutchouc pour roues de voitures, même pour automobiles, aussi combinés avec des métaux communs ou leurs alliages	180,—
ex 392	ex 1	Rubans en caoutchouc ou en gutta-percha	180,—
	2	Rubans en tissus imprégnés ou recouverts de caoutchouc ou de gutta-percha ou avec doublure ou intercalation de caoutchouc :	
		b) Autres	180,—
ex 393	— 1	*c)* Pneumatique et chambres à air	180,—
ex 418	— 1	*b)* Films pour cinéma	250,—
ex 419		Boutons de corozo (ivoire végétal)	170,—
ex 462		Cartes postales illustrées de toute sorte	250,—
ex 473	— 4	*b)* Livres et publications (excepté les calendriers) en langue italienne, y compris ceux qui contiennent, dans le texte ou en supplément, de la musique, des cartes, des images, des dessins, des gravures :	
		a) Reliés	40,—
		b) Non reliés	exempts
ex 478		Marbre et albâtre en plaques taillées ou sciées à l'exception des plaques ayant moins de 16 centimètres d'épaisseur	1,25
ex 479		Marbre et albâtre en plaques ayant jusqu'à 16 centimètres d'épaisseur :	
	ex 1	*a)* Non passées à la meule, sciées ou simplement refendues d'une autre manière	2,—
	ex	*a)* Rabotées, polies, passées à la meule	4,50
ex 484		Ouvrages de sculpture en marbre ou albâtre :	
	1	Pesant plus de 5 kg.	40,—
	2	Pesant moins de 5 kg.	90,—
ex 498		Ouvrages en ciment seulement, ou en ciment mélangé d'asbeste ou d'autres matières ; ouvrages en plâtre pur ou mélangé avec d'autres matières ;	
	3	*b)* Décorations en plâtre pur ou mélangé d'autres matières pour parois et plafonds (corniches, moulures, rosaces, consoles, ornements, etc.)	30,—
ex 517		Perles en émail ou en verre (conterie), même simplement enfilées sur des fils de matière textile pour en faciliter l'emballage et le transport :	
	1	Peintes, dorées, argentées	50,—
	2	Blanches et colorées	30,—
577		Montures de parapluies et d'ombrelles ainsi que leurs parties	16,—
ex 644		Réveils artistiques en bronze fondu, dorés	250,—
ex 658		Machines pour minoterie, pour le pilage du riz, pour la panification et pour la fabrication des pâtes alimentaires, ainsi que leur parties	15,—
665-4		Appareils électriques à petit moteur électrique, tels que : ventilateurs électriques, soufflets électriques et analogues	140,— *ad valorem*
673		Motocyclettes	20 %
ex 674-1 et 2		Parties des motocyclettes	20 %
675		Automobiles et leurs pièces de rechange :	
	1	Pour le transport de marchandises	20 %
	2	Autres	20 %
ex 678		Moteurs pour automobiles et motocyclettes	20 %

No. in the S. C. S. tariff	Designation of Goods	Import duties in gold dinars
		per quintal
ex 370	Leather, simply tanned in any way whatever :	
1	Sole leather and any leather tanned as sole leather :	
	(a) Cruppers	130.—
	(b) Other	90.—
375	Leather gloves, even combined with textile materials :	
1	Unlined	1500.—
2	Lined	900.—
ex 389	Rubber, tubes, belts, tyres for carriage or motor-car wheels, even combined with common metals or alloys thereof	180.—
ex 392 ex 1	Tapes of rubber or guttapercha	180.—
2	Tapes of tissues saturated or coated with rubber or guttapercha, or with a layer of rubber :	
	(b) Other	180.—
ex 393-1	*(c)* Outer covers and inner tubes	180.—
ex 418-1	*(d)* Cinematograph films	250.—
ex 419	Corozo (vegetable ivory) buttons	170.—
ex 462	Illustrated postcards of all kinds	250.—
ex 473-4	*(b)* Books and periodicals (except calendars) in Italian, including those containing in the text or as a supplement music, cards, pictures, drawings and engravings :	
	(a) Bound	40.—
	(b) Unbound	free
ex 478	Marble and alabaster in slabs, cut or sawn, except slabs less than 16 cm. in thickness	1.25
ex 479	Marble and alabaster slabs, up to 16 cm. in thickness :	
ex 1	*(a)* Not smoothed, sawn or otherwise split	2.—
ex	*(a)* Planed, polished, smoothed	4.50
ex 484	Sculptors' work of marble or alabaster, weighing :	
1	Over 5 kg.	40.—
2	Under 5 kg.	90.—
ex 489	Articles made of cement, pure or mixed with asbestos or other substances ; articles of gypsum, pure or combined with any other substances :	
3	*(b)* Decorations of gypsum, pure or combined with other substances, for walls and ceilings (cornices, mouldings, rosettes, brackets, ornaments, etc.)	30.—
ex 517	Enamel or glass beads (conterie), even simply strung on threads of some textile material to facilitate packing and transport :	
1	Painted, gilt or silvered	50.—
2	White and coloured	30.—
577	Ribs and other parts of umbrellas and parasols	16.—
ex 644	Artistic alarum-clocks of cast bronze, gilt	250.—
ex 658	Machines and parts thereof for flourmills, rice-pounding, bread-making and for the manufacture of farinaceous pastes.	15.—
665-4	Electric apparatus with small electric motors, such as electric fans, bellows, etc.	140.—
		ad valorem
673	Motor cycles	20 %
ex 674-1 and 2	Parts of motor cycles.	20 %
675	Automobiles and their spare parts :	
1	Freight	20%
2	Other	20 %
ex 678	Engines for automobiles and motor cycles	20 %

ANNEXE B.

DROITS D'ENTRÉE EN ITALIE.

Numéros du tarif italien	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée L. c. en or)	Coefficient de majoration
		par tê e	
1	Chevaux :		
a)	Chevaux entiers, ayant, au garrot, une hauteur de 1,40 m. ou moins	100,—	0,5
b)	Autres, y compris les poulains et les femelles d'une hauteur quelle que ce soit	75,—	—
4	Bœufs	15,—	—
5	Taureaux destinés directement à l'abattoir sous contrôle de la douane	20,—	—
9	Animaux de la race ovine	3,—	—
ex 11	Porc, pesant :		
b)	Plus de 20 kg.	10,—	—
		par quintal	
12	Volaille (vivante)	5,—	—
ex 18	Animaux morts :		
a)	Volaille abattue	5,—	—
ex 19	Viandes non préparées (à l'exception de la viande de volaille, de gibier, de pigeon et de lapin) :		
a)	Fraîches, même réfrigérées	5,—	0,5
74	Grains secs de légumineuses	1,50	—
76	Pommes de terre	exemptes	—
96	Pruneaux	2,—	—
ex 100	Champignons :		
b)	Secs	15,—	—
ex 569	Ciments :		
b)	Autres	1,25	0,4

ANNEX B.

DUTIES ON IMPORTS INTO ITALY.

No. in Italian tariff	Designation of Goods	Import duties L. c. (in gold)	Coefficient of increase
		each	
1	Horses :		
(a)	Stallions of 1.40 metres or less in height, measured from the withers	100.—	0.5
(b)	Other, including colts and mares of any height	75.—	—.—
4	Oxen	15.—	—.—
5	Bulls intended for immediate slaughter under Customs supervision	20.—	.—
9	Sheep	3.—	—.—
ex 11	Swine, weighing :		
(b)	Over 20 kg.	10.—	—.—
		per quintal	
12	Poultry (live)	5.—	
ex 18	Aimals (dead) :		
(a)	Poultry (dead)	5.—	—.—
ex 19	Meat unprepared (excluding that of poultry, game, pigeons and rabbits) :		
(a)	Fresh, including refrigerated	5.—	0.5
74	Pulse	1.50	—.—
76	Potatoes	free	
96	Prunes	2.—	—.—
ex 100	Mushrooms :		
(b)	Dried	15.—	—.—
ex 569	Cement :		
(b)	Other	1.25	0.4

ANNEXE C.

DROITS A LA SORTIE DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES.

Numéros du tarif S. C. S.	Dénomination des marchandises	Droits de sortie en dinars or
ex 17	Produits forestiers :	
1	Bois rond :	
	— De hêtre	exempt
	— De chêne, d'un diamètre moyen ne dépassant pas 20 centimètres	exempt
1	— D'autres plantes latifoliées (à l'exception du bois de marronnier et de chêne), d'un diamètre moyen ne dépassant pas 30 centimètres	exempt
	— De plantes conifères, d'un diamètre moyen ne dépassant pas 20 centimètres	exempt
ex 2	Traverses pour chemin de fer en bois de hêtre	exempt
3	Traverses pour chemin de fer en bois de chêne	par quintal 0,65
18	Houille et lignite de toute sorte	exempte
ex 22	Résidus de l'abattage du bétail et de la préparation de la viande :	
3	Estomac de veau ou agneau, salé ou sec ; boyaux sans distinction ; sabots, cornes de brebis	exempts
	— Marne	exempte
	— Minerais de fer, de manganèse, de cuivre	exempts
	— Marasques et feuilles de marasque	exempts
	— Poisson frais	exempt
	Remarque : Les droits de sortie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes actuellement en vigueur pour les produits compris dans le tarif *A* annexé au présent Traité, ne seront pas augmentés pendant la durée du même Traité.	

ANNEXE D.

DROITS A LA SORTIE DE L'ITALIE.

Numéros du tarif italien	Dénomination des marchandises	Droits de sortie L. C.
ex 274 *e)*	Minerais métalliques :	
	De zinc	exempts

ANNEX C.

DUTIES ON EXPORTS FROM THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES.

No. in the S. C. S. tariff	Designation of Goods	Import duties in gold dinars
ex 17	Forestry produce :	
1	Timber, unbarked :	
	Of beech	free
	Of oak, with an average diameter not exceeding 20 cm.	free
1	Of other latifoliate trees (except chestnut and oak) with an average diameter not exceeding 30 cm.	free
	Of conifers, with an average diameter not exceeding 20 cm.	free
ex 2	Railway sleepers of beech	free
3	Railway sleepers of oak	per quintal 0.65
18	Coal and lignite of all kinds	free
ex 22	Slaughter-house by-products and remains from prepared meat :	
3	Calves' or lambs' stomachs, salted or dried ; guts of all kinds ; hoofs, sheep's horns	free
	Marl	free
	Iron, manganese and copper ore	free
	Marasca cherries and leaves	free
	Fresh fish	free
	Note : The duties on exports from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes now in force for products included in Tariff *A* annexed to the present Treaty shall not be increased while the Treaty is in force.	

ANNEX D.

DUTIES ON EXPORTS FROM ITALY.

No. in Italian tariff	Designation of Goods	Export duties L. c.
ex 274	Metallic ores :	
e	Zinc	free

ANNEXE E.

DISPOSITIONS CONCERNANT LE TRAFIC DE FRONTIÈRE.

Article premier.

Les dispositions suivantes seront observées dans le trafic entre les zones frontières des deux Etats.

Le ligne de démarcation de ces zones, de l'un et de l'autre côté de la frontière, sera établie d'un commun accord, partie par partie de la frontière, d'après les dispositions de l'article 29 du présent accord, à condition que l'étendue de la zone, à partir de la frontière, ne dépasse, en aucun cas, le maximum de 10 km.

Article 2.

Les produits énumérés ci-dessous, originaires de la zone frontière de l'un des deux Etats, seront admis en exemption de tout droit de douane d'importation et d'exportation ou d'autres taxes quelconques, quand ils sont transportés dans la zone frontière de l'autre Etat pour satisfaire aux besoins des habitants de cette zone :

1° Foin, paille, herbes pour la nourriture du bétail, feuilles sèches, mousse et roseaux ;

2° Plantes vivantes ;

3° Légumes frais, plantes potagères, fraîches ;

4° Lait frais, lait caillé, aigre, caillebotte et ricotta ;

5° Bois en troncs bruts, d'un diamètre maximum ne dépassant pas 15 centimètres, bois à brûler, charbon de bois, tourbe et charbon de tourbe ;

6° Pierres à bâtir et à paver, scories, cailloux, sable, chaux, plâtre, marnes, argile, terre servant à la fabrication de poteries et toutes autres sortes de terres ordinaires ;

7° Cendre à lessive, engrais naturels et artificiels, tourteaux de levure, marcs de raisins, émeri en morceaux, lie de vin, tourteaux et autres résidus de fruits oléagineux pressurés et grains oléagineux, glace, même artificielle ;

8° Farine de céréales et pain de toute sorte, en quantité non supérieure à 10 kg. ; pâtes alimentaires en quantité non supérieure à 3 kg. ; beurre, crème et fromage, en quantité non supérieure à 5 kg. ; légumes secs en quantité non supérieure à 5 kg. ; fruits frais, en quantité non supérieure à 20 kg. ; fruits secs (pommes, poires, prunes, noix et noisettes), en quantité non supérieure à 5 kg. ; huiles comestibles en quantité non supérieure à un litre ; viande et poisson frais, en quantité non supérieure à 5 kg. : raves et choux pommés, aigres, en quantité non supérieure à 5 kg. ; volaille vivante, savoir deux paires de menue volaille et une paire de grosse volaille ; œufs, jusqu'à 100 pièces ; riz en quantité non supérieure à 3 kg.

L'exemption des droits de douane et autres taxes douanières ne sera pas applicable aux articles susénumérés s'ils sont importés par la poste, sans tenir compte de la quantité.

Les prohibitions ou autres restrictions qui pourraient être adoptées par l'un ou par l'autre des deux Etats à l'égard des exportations ou des importations en général, ne pourront pas s'étendre aux produits susindiqués, jusqu'à la concurrence des quantités respectivement fixées, qui seront exportés de la zone frontière de l'un des deux Etats dans la zone frontière de l'autre.

Article 3.

Aux points de la frontière où l'autorité politique le jugera nécessaire, seront admis en franchise de droits de douane et de timbre sur les reçus de la douane les médicaments que les habitants de la zone frontière de l'un des deux Etats iraient acheter aux pharmacies existant dans la zone frontière de l'autre Etat, au moyen d'ordonnances médicales ou vétérinaires, en petites doses correspondantes aux conditions des acquéreurs. Pour les importations contenues dans ces limites on pourra déroger à l'obligation de présenter l'ordonnance dans le cas où il s'agirait de drogues médicales simples, ou bien de préparations chimiques ou pharmaceutiques portant sur l'enveloppe l'indication pharmaceutique exacte et dont la vente et l'usage sont librement admis dans le territoire où elles seraient destinées à être consommées.

ANNEX E.

PROVISIONS CONCERNING FRONTIER TRAFFIC.

Article 1.

The following provisions shall be observed in the traffic between the frontier zones of the two States.

The line of demarcation of these zones on either side of the frontier shall be fixed, part by part, by mutual consent, as provided for in Article 29 of the present Agreement, it being understood that the breadth of the zone, starting from the frontier, shall not in any case exceed a maximum of 10 kilometres.

Article 2.

The products enumerated below, originating in the frontier zone of either State, shall be admitted free of all Customs duties on imports and exports or any other charges, when they are brought into the frontier zone of the other State to meet the requirements of the inhabitants of that zone :

(1) Hay, straw, fodder for cattle, dried leaves, moss and reeds ;

(2) Living plants ;

(3) Fresh vegetables, fresh garden produce ;

(4) Fresh milk, curdled milk, sour milk, curds and ricotta ;

(5) Unhewn timber with a maximum diameter not exceeding 15 centimetres, firewood, charcoal, peat and peat charcoal ;

(6) Building and paving stone, slag, gravel, sand, lime, plaster, marl, clay, earth used for pottery and all other kinds of common earth ;

(7) Ashes for washing purposes, natural and artificial fertilisers, yeast cake, grape marc, emery in pieces, lees of wine, oilcakes and other residue of pressed oleaginous fruits and seeds, ice, including artificial ice ;

(8) Cereal flour and bread of all kinds, in quantities not exceeding 10 kg. ; alimentary pastes, in quantities not exceeding 3 kg. ; butter, cream and cheese, in quantities not exceeding 5 kg. ; fresh fruit, in quantities not exceeding 20 kg. ; dried vegetables in quantities not exceeding 5 kg. ; dried fruits (apples, pears, prunes, walnuts and hazelnuts), in quanitites not exceeding 5 kg. ; edible oils, in quantities not exceeding1 litre ; fresh meat and fish, in quantities not exceeding 5 kg. ; turnips and headed cabbages, sour, in quantities not exceeding 5 kg. ; live poultry, namely : two pairs of small birds and one pair of large birds ; eggs, up to 100 ; rice, in quantities not exceeding 3 kg.

Exemption from Customs duties and other Customs charges shall not apply to the above-mentioned articles, in whatever quantities, when they are imported by post.

The prohibitions or other restrictions adopted by either of the two countries in respect of exports or imports in general may not extend to the above-mentioned products, up to the amount of the quantities fixed by each country respectively for exports from the frontier zone of one country to the frontier zone of the other.

Article 3.

At points on the frontier where the need is recognised by the political authorities, such medicaments as the inhabitants of the frontier zone of either State may require to purchase from pharmacies situated in the frontier zone of the other State, on production of medical or veterinary prescriptions and in small doses corresponding to the needs of the purchasers, shall be admitted free of Customs and stamp duties, against Customs receipts. As regards medicaments imported under the above conditions, the obligation to produce the prescription may be waived in the case of simple medicinal drugs or chemical or pharmaceutical preparations which bear on the wrapper the exact pharmaceutical description and the sale and use of which are freely permitted in the territory where they are to be consumed.

Article 4.

Dans le trafic entre les zones de frontière seront admis, de part et d'autre, à l'importation et à l'exportation, en franchise de tout droit d'entrée et de sortie, avec obligation de les faire retourner :

1° Les bêtes de labour et de somme, les machines agricoles et les instruments et outils servant à l'agriculture, qui sont conduits ou transportés de la zone frontière de l'un des deux Etats dans celle de l'autre pour un usage temporaire dans les travaux agricoles :

2° Les outils agricoles, forestiers et autres, qui sont importés de la zone frontière de l'un des deux Etats dans celle de l'autre, afin d'y être réparés, et cela également lorsqu'ils sont réimportés une fois réparés :

3° Le bétail qui est conduit de la zone-frontière de l'un des deux Etats dans la zone frontière de l'autre pour le pâturage journalier ou bien pour l'accouplement, la castration, le traitement vétérinaire et le pesage :

4° Les céréales, fruits oléagineux, graines et bois, que les habitants de la zone de l'un des deux Etats importent dans la zone de l'autre pour les faire moudre, pressurer ou scier pour leurs propres besoins et les produits obtenus de ces matières premières, en tenant compte de la proportion du rendement.

Il est entendu que, pour ledit trafic, une permission préalable des autorités centrales ne sera pas nécessaire.

Les conditions et formalités sous lesquelles auront lieu les facilités accordées au trafic frontière en vertu du présent article, ainsi que les mesures à adopter en cas d'abus, seront fixées d'un commun accord entre les Administrations douanières des deux Etats. Chacune des Hautes Parties contractantes aura, toutefois, la faculté de prescrire que la réexportation ou la réimportation des objets énumérés ci-dessus soit garantie par le dépôt du montant du droit de douane respectif ou par cautionnement.

Pour les récipients qui sont soumis à l'estampillage officiel, les Hautes Parties contractantes ont convenu de reconnaître mutuellement, dans le trafic-frontière, l'estampille apposée par l'autorité de l'autre Haute Partie contractante.

Article 5.

Les ressortissants des Hautes Parties contractantes qui ont, dans la zone frontière de l'un des deux Etats leurs habitations ou fermes et dans la zone frontière de l'autre des biens-fonds de leur propriété, cultivés par eux-mêmes, ou dont les produits leur reviennent tout ou partie, ainsi que les membres de la famille des mêmes ressortissants et leurs domestiques, ont le droit de transporter des biens-fonds susdits dans leurs habitations et fermes, ou vice-versa, en exemption des droits de douane d'importation ou d'exportation et de toute autre taxe ou impôt et sans qu'ils puissent être soumis à des prohibitions d'importation ou d'exportation :

1° Le bétail de labour et le bétail conduit au pâturage ;

2° Les instruments outils et matériel servant à l'agriculture et les chariots ;

3° La nourriture et la boisson nécessaires pour les travailleurs cultivant les biens-fonds ;

4° Les échalas de vigne ; la graine servant à l'ensemencement ; les pulvérisateurs et tout ce qui sert à combattre les insectes nuisibles, en quantité nécessaire à cet effet ; les matériaux de construction nécessaires pour la réparation des bâtiments existant dans lesdites propriétés ;

5° Les produits agricoles et forestiers, récoltés dans les biens-fonds respectifs et cela pendant toute la période s'écoulant du commencement de la saison des récoltes jusqu'à la fin de décembre ;

6° Les produits du bétail, y compris les petits mis bas par celui-ci.

Le transport des produits indiqués ci-dessus aux n. 2 et 3, pourra s'effectuer même par des voies non douanières. Les autres produits pourront être transportés à travers la frontière seulement par les voies qui seront spécialement désignées à cet effet par l'autorité douanière compétente.

Pour jouir des facilités prévues au présent article les personnes visées ce-dessus devront être munies non seulement des documents ordinaires (carte-frontalière ou passeport), mais aussi d'une « Carte de légitimation », délivrée par l'autorité douanière compétente de l'Etat où elles ont leur domicile et indiquant leur qualité, l'état de leur famille et leurs domestiques. La carte de légitimation doit être visée par l'autorité douanière de l'autre Etat.

Article 4.

As regards the traffic between the frontier zones, no import or export duties shall be levied by either Party on the following, provided they are returned :

(1) Animals required for ploughing and pack animals, agricultural machinery and implements and tools used in agriculture, driven or transported from the frontier zone of one State into that of the other, for temporary use in agricultural work ;

(2) Tools for agricultural work, work in forests and other purposes, imported from the frontier zone of one State into that of the other, to be repaired therein, and also when re-imported after being repaired ;

(3) Livestock driven from the frontier zone of one State into the frontier zone of the other for daily pasturage or for serving or breeding purposes, castration, veterinary treatment and weighing ;

(4) Cereals, oleaginous fruit, seeds and timber imported by the inhabitants of the zone of one State into the zone of the other to be ground, pressed or sawn for their own requirements and the products obtained from these raw materials, regard being had to the proportion of the yield.

It is understood that, for the said traffic, previous authorisation on the part of the central authorities shall not be required.

The conditions and formalities governing the facilities granted to frontier traffic under the present Article and the measures to be adopted in case of abuse, shall be established by agreement between the Customs authorities of the two States. Each of the High Contracting Parties may, however, stipulate that the re-exportation or re-importation of the livestock and commodities enumerated above shall be guaranteed by the deposit of the amount of the respective Customs duty or by a security.

As regards receptacles which require to bear the official stamp, the High Contracting Parties have jointly agreed to recognise, for the purposes of frontier traffic, the stamp affixed by the authority of the other High Contracting Party.

Article 5.

Nationals of the High Contracting Parties having in the frontier zone of one of the two States their dwellings or farms and in the frontier zone of the other landed property cultivated by them or the produce of which is due to them in whole or in part, and also the members of their families and their servants, shall have the right to transport from the above-mentioned property to their dwellings and farms or *vice versa*, free of import or export duties and all other taxes or imposts, and with exemption from import or export prohibitions, the following :

(1) Animals required for ploughing or driven to pasture ;

(2) Agricultural implements, tools or material and wagons ;

(3) Food and drink for the workers cultivating the property ;

(4) Vine poles, seeds for sowing, pulverisers and all apparatus for destroying noxious insects, in the quantity required for this purpose ; building materials required for the repair of buildings situated upon the said property ;

(5) Agricultural and forest produce, harvested upon the respective properties during the whole period from the beginning of the harvest season until the end of December ;

(6) Animal products, including the young dropped by livestock.

The products mentioned above under 2 and 3 may be transported even by routes which are not Customs routes. The other products may only be conveyed across the frontier by the routes specially indicated for this purpose by the competent Customs authority.

In order to enjoy the facilities mentioned in the present Article, the above persons must be provided not only with the usual documents (frontier permit or passport), but also with an "identity card" issued by the competent Customs authority of the State in which they have their domicile and giving particulars of their status, family and servants. The identity card must be *visé* by the Customs authority of the other State.

Les dispositions ci-dessus mentionnées sont applicables aussi dans le cas ou les personnes susdites auraient à exécuter des travaux forestiers dans les forêts leur appartenant ou inhérents à des droits de servitude forestière.

Toutes ces dispositions sont applicables aussi aux représentants des corps moraux et des personnes juridiques des deux zones de frontière qui possèdent des biens-fonds ou des droits fonciers dans la zone de l'autre Etat.

Les dispositions de détail et les autres formalités sous lesquelles auront lieu les facilités susdites, ainsi que les mesures à adopter en cas d'abus, seront fixées d'un commun accord par les Administrations douanières des deux Etats. Quant au bétail de labour ou conduit au pâturage, si le retour en doit avoir lieu au cours de la même journée, les bureaux douaniers compétents se borneront à exercer leur surveillance par des mesures suffisantes à empêcher des abus, sans soumettre, toutefois, les bestiaux au régime douanier de l'importation ou exportation temporaire. En tout autre cas ce régime sera observé d'après les règles fixées pour l'application des dispositions contenues à l'article 6.

En ce qui concerne les biens-fonds pris à louage, ces faveurs seront valables seulement si l'on établit d'une façon certaine que le contrat de louage a été conclu avant la date de la signature du présent traité et elles resteront valables jusqu'à la date de l'expiration dudit contrat, à condition qu'il ne dure pas plus de trois ans.

Article 6.

Sera réciproquement admis à l'importation et à l'exportation, en franchise de tout droit d'entrée et de sortie, le bétail conduit des territoires de l'une des Hautes Parties contractantes au pâturage ou à l'hivernage sur les territoires de l'autre, avec obligation de le faire retourner dans un délai à fixer d'avance et qui, en tout cas, ne pourra pas dépasser six mois.

La franchise des droits à l'entrée et à la sortie sera également étendue aux petits mis bas par le bétail et aux produits du bétail conduit au pâturage et à l'hivernage, savoir :

1° Aux veaux, chevreaux, agneaux, poulains, aux petits mis bas pendant le temps du pâturage et de l'hivernage, et cela pour autant de têtes qu'auront été notées de bêtes grosses au moment du départ ;

2° Au fromage et au beurre, dans une quantité ne dépassant pas, pour chaque jour passé par le même bétail hors dudit territoire : beurre, par vache 0,16 kg., par chèvre 0,032 kg. ; fromage, par vache 0,29 kg., par chèvre 0,058 kg., par brebis 0,029 kg.

La franchise des droits de douane sera concédée, dans lesdites quantités, pour le fromage et le beurre qui ont été produits pendant le séjour du bétail sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante aussi bien dans le cas où ces produits seront importés ou exportés pendant la durée de l'hivernage ou du pâturage que dans le cas où ils seront rapportés après le retour du bétail, mais, dans ce dernier cas, dans un délai de quatre semaines à compter du jour de ce retour.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté de prescrire que la réexportation ou la réimportation du bétail soit garantie par le dépôt du montant des droits de douane respectifs ou par cautionnement.

Article 7.

Les habitants de la zone frontière de chacun des deux Etats pourront franchir la frontière de l'autre Etat sans se conformer aux dispositions concernant les passeports, pourvu qu'ils soient munis d'une « Carte frontalière », délivrée d'après les dispositions de l'article 9.

Ils pourront passer et circuler aussi à cheval, en voiture ou autre véhicule, quel qu'il soit, à condition de se conformer aux dispositions douanières réglant le passage de ces moyens de transport à travers la frontière.

Sont dispensés de l'obligation de présenter la Carte frontalière les enfants n'ayant pas encore 12 ans, lorsqu'ils sont accompagnés par des adultes munis de Carte frontalière.

Article 8.

Aux effets des dispositions de l'article précédent, seront considérés comme habitants des zones frontières :

a) Toutes les personnes qui ont leur demeure habituelle dans lesdites zones ou qui, tout en demeurant en dehors de ces zones, y sont propriétaires ou preneurs d'immeubles ou y jouissent de droits de servitude ou bien y ont une exploitation quelconque à fin de lucre ;

The provisions set forth above shall also apply in the event of the persons in question having to perform work in forests belonging to them or work pertaining to forest servitudes.

All these provisions shall likewise apply to the representatives of corporate bodies and juridical persons in either frontier zone, which possess landed property or rights in respect of land situated in the zone of the other State.

The detailed provisions and other formalities with regard to the granting of the above-mentioned facilities and the measures to be adopted in case of abuse, shall be established by agreement between the Customs authorities of the two States. In the case of animals required for ploughing or driven to pasture, if the return takes place on the same day, the competent Customs offices shall merely exercise supervision by measures sufficient to prevent abuse, without subjecting the animals to the Customs regulations concerning temporary importation or exportation. In all other cases, these regulations shall be observed in accordance with the rules laid down for the application of the provisions contained in Article 6.

As regards rented property, these privileges shall be granted only if satisfactory proof is furnished that the lease was signed prior to the date of signature of the present Treaty, and they shall hold good until the expiry of the said lease, provided that it does not continue for more than three years.

Article 6.

Livestock driven from the territory of one of the High Contracting Parties into the territory of the other for pasturage or for the winter shall be admitted free of all import and export duties, on condition that they are returned within a previously fixed period, which may in no case exceed six months.

Exemption from import and export duties shall likewise extend to the young dropped by animals and to the products of livestock driven into the other territory for pasturage or for the winter, namely :

(1) To calves, kids, lambs, colts, to the young born while the animals are in the other territory for pasturage or for the winter, up to the number of heads that there were animals found to be with young at the time of departure ;

(2) To cheese and butter in quantities not exceeding, for each day spent by the livestock outside the territory : Butter, per cow 0.16 kg.; per goat 0.032 kg. ; cheese, per cow 0.29 kg. ; per goat 0.058 kg. ; per sheep 0.029 kg.

Provided they are not in excess of the said quantities, the cheese and butter produced while the livestock is in the territory of the other High Contracting Party, whether this produce is imported or exported while the animals are in the said territory for the winter or for pasturage, or whether it is brought back after the animals have returned (in the latter case, however, within four weeks of the date of the return), shall be exempted from Customs duty.

Each of the High Contracting Parties may stipulate that the re-exportation or re-importation of the livestock shall be guaranteed by the deposit of the amount of the respective Customs duties or by a security.

Article 7.

The inhabitants of the frontier zone of each of the two States shall be entitled to cross the frontier of the other State without conforming to the regulations concerning passports, on condition that they are provided with a "frontier permit" issued in accordance with the stipulations of Article 9.

They shall also be entitled to cross the frontier and proceed on horseback, by carriage or by any other vehicle, provided they conform to the Customs regulations concerning the passage of these means of transport across the frontier.

Children under twelve years of age accompanied by adults possessing frontier permits shall not be required to present a frontier permit.

Article 8.

For the purposes of the foregoing Article, the following persons shall be regarded as inhabitants of the frontier zones :

(a) All persons habitually resident in the said zones or who, though residing outside these zones, own or lease property or have certain rights in respect of property situated therein, or who carry on an undertaking for profit there ;

b) Le personnel employé d'une manière permanente par les propriétaires ou preneurs visés à la lettre *a)*, dans une exploitation rurale ou industrielle située dans la zone ;

c) Les représentants et employés des corps moraux ou personnes juridiques ayant une exploitation à fin de lucre dans les zones, en tant que ces représentants et employés remplissent leurs fonctions dans la même zone où se trouve l'exploitation des biens.

Article 9.

Les cartes frontalières dont à l'article 7, doivent être conformes au modèle ci-joint (modèle I) et sont délivrées par les autorités de sûreté publique de l'arrondissement du pays respectif.

Pour être valables les cartes frontalières doivent être visées par l'autorité de l'autre Etat qui est autorisé à les délivrer. La validité des cartes frontalières est limitée à une année, mais si elles sont délivrées à des personnes employées dans un exercice fonctionnant pour une période moins longue, leur validité est limitée à la durée du fonctionnement de l'exercice, à la fin duquel elles peuvent être prorogées jusqu'au terme d'une année.

Les cartes frontalières doivent reproduire la description exacte de la personne d'après les dispositions en vigueur pour les passeports. Elles doivent aussi être munies du portrait du titulaire, timbré par le bureau. Toutefois, des dérogations à cette dernière disposition sont admises dans des cas exceptionnels ou dans des buts dignes d'égard, comme pour aller à l'église ou pour visiter le cimetière dans le territoire de l'autre Etat.

Article 10

Les habitants de la zone frontière de chacun des deux Etats munis de la carte-frontalière auront le droit de transit par les routes qui, reliant deux ou plusieurs localités situées dans la zone frontière de l'un desdits Etats, traversent la zone frontière de l'autre.

Ils pourront de même transporter, en exemption de tout droit de douane ou d'autres taxes, des marchandises qui, en sortant de la zone frontière de l'un des deux Etats, devraient y rentrer après avoir transité, sur les routes susdites, la zone frontière de l'autre, pourvu que la sortie et la rentrée de ces marchandises soient effectuées par les points de frontière qui seront fixés d'un commun accord par les administrations compétentes des deux Hautes Parties contractantes, en tenant compte des exigences du trafic local.

Il est entendu que chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de prendre toutes les mesures nécessaires pour empêcher, dans les cas susdits, la contrebande.

Article 11.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit de refuser le visa aux cartes frontalières ou de déclarer que le visa accordé n'est pas valable, lorsqu'il s'agit de personnes dont les procédés ne semblent pas rassurants ou corrects. Elles seront tenues, dans ce cas, de s'en donner connaissance — réciproquement et de retirer la carte frontalière.

Article 12.

Les médecins, les accoucheuses et les vétérinaires, résidant dans la zone frontière de chacun des deux Etats pourront, en cas d'urgence, et particulièrement en cas d'accident, être admis à exercer leur profession dans la zone-frontière de l'autre Etat.

A cet effet l'autorisation de l'autorité compétente devra résulter d'une déclaration expresse moyennant une annotation à faire sur les cartes frontalières respectives.

Dans ces cas, les personnes susdites pourront passer la frontière aussi par des voies secondaires, le jour comme la nuit, en voiture comme à cheval et même à bicyclette ou motocyclette si elles sont munies du titre correspondant de légitimation du bureau douanier. Elles pourront, en outre, porter avec elles, sans avoir à acquitter aucun droit de douane, les objets nécessaires pour l'exercice de leur profession (instruments, bandages, médicaments) en mesure proportionnée, chaque fois, aux besoins pour lesquels leur assistance a été demandée.

(b) The employees of the owners or tenants mentioned in paragraph *(a)*, employed by them in a permanent capacity in connection with their agricultural or industrial undertaking in the zone ;

(c) The representatives and employees of corporate bodies or juridical persons carrying on an undertaking for profit in the zones, provided that such representatives and employees discharge their functions in the zone in which the work is carried on.

Article 9.

The frontier permits mentioned in Article 7 must conform to the attached specimen (Model I) and shall be issued by the district police authorities of the country concerned.

In order to be valid, the frontier permits must be *visés* by the authority of the other State authorised to issue them. The validity of frontier permits shall be limited to one year, but if they are issued to the employees of a concern operating for a shorter period, their validity shall be limited to the period during which the concern is in operation, though it may, at the end of that period, be extended so as to make the permits valid for one year in all.

The frontier permits must contain an accurate description of the holder, in accordance with the regulations in force with regard to passports. They must also contain a photograph of the holder, bearing the stamp of the office. This latter obligation may, however, be waived in exceptional cases or for reasons deserving consideration — for instance, where persons desire to attend a church service or to visit a cemetery in the territory of the other State.

Article 10.

The inhabitants of the frontier zone of either State in possession of a frontier permit shall have the right of transit over routes connecting two or more places situated in the frontier zone of either State and crossing the frontier zone of the other.

They may also transport, free of all Customs duties or other charges, goods from the frontier zone of one State which are to be returned to that zone after passing in transit over the frontier zone of the other State by the above-mentioned routes, provided that such goods leave and return by the frontier points fixed by agreement between the competent authorities of the two High Contracting Parties, with due regard for local traffic requirements.

It is understood that, in the above-mentioned cases, each of the High Contracting Parties shall have the right to take all necessary steps to prevent smuggling.

Article 11.

The High Contracting Parties reserve the right to refuse to visa frontier permits or to declare a visa invalid if a person's conduct appears to be suspicious or unsatisfactory. In such a case, notification must be given to the other Party and the frontier permit must be withdrawn.

Article 12.

In cases of emergency (especially in the event of an accident), physicians, midwives and veterinary surgeons residing in the frontier zone of either of the two States may be allowed to practise in the frontier zone of the other State.

The necessary consent of the competent authority shall be given by a special declaration in the form of a marginal note upon the respective frontier permits.

In such cases, the persons in question shall also be allowed to cross the frontier by secondary roads, by day or by night, by carriage, on horseback, or even on a bicycle or motor-bycicle, provided that they possess the necessary Customs office authorisation. Furthermore, they may carry with them free of Customs duties the articles necessary for the exercise of their profession (instruments, bandages, medicaments) in such a quantity, on each occasion, as is proportionate to the needs of the persons requiring their assistance.

Article 13.

En cas d'urgence extrême (mort, maladie subite, enterrement, etc.) les fonctionnaires chargés du contrôle à la frontière peuvent remettre, aux habitants de la zone frontière qui ne sont pas munis de la carte frontalière, une « Carte de passage » d'après le modèle II ci-annexé, valable pour entrer une seule fois du territoire de l'une dans le territoire de l'autre zone.

Les cartes de passage doivent être visées, au moment de l'entrée dans l'autre Etat, par le bureau de contrôle de frontière de ce même Etat et elles sont valables pendant trois jours.

Article 14.

Les cartes frontalières, les cartes de passage et les cartes de légitimation dont aux articles précédents et leur visa sont exempts de tout droit de timbre ou autre.

Articte 15.

Sauf les exceptions prévues dans les articles précédents, le passage de la frontière, sur présentation des cartes frontalières et des cartes de passage, ne pourra s'effectuer qu'aux points de transit qui seront fixés d'un commun accord d'après les dispositions de l'article 29. Ces points devront être indiqués sur les cartes frontalières et sur les cartes de passage.

Article 16.

Le mouvement des animaux dans les zones frontières des deux Etats sera généralement libre de toute mesure sanitaire.

Toutefois, dans le cas où, dans lesdites zones, se vérifieraient des cas d'épizootie dont la déclaration est obligatoire de par la loi, les bêtes de l'espace ou des espèces sujettes à la contagion, provenant des régions infectées, devront, pour être admises à traverser la frontière, être munies d'un certificat, délivré par l'autorité communale compétente, affirmant que les bêtes visées par le certificat proviennent d'une localité exempte de l'épizootie.

Lorsque dans les zones frontières des deux Etats seraient constatés des cas de peste bovine, tout mouvement de bestiaux et tout transit de produits et résidus d'animaux aussi bien que de la paille ou des fourrages, etc. entre lesdites zones seront défendus.

Article 17.

Ne pourront jouir des facilités prévues aux articles précédents les personnes condamnées, d'après les lois en vigueur dans l'Etat respectif, trois fois pour des crimes de contrebande ou une seule fois pour trois de ces crimes.

Article 18.

Les habitants des zones frontières de chacun des deux Etats, munis de la carte-frontalière, pourront se servir, pour les besoins de leur économie et pour l'abreuvage de leur bétail, de l'eau de puits publics, des citernes, fontaines, lacs, sources, etc. se trouvant dans la zone frontière de l'autre Etat, en tant qu'on ne porte pas atteinte aux besoins locaux.

Article 19.

Les personnes dont la demeure se trouve dans la zone de frontière d'une des Hautes Parties contractantes et qui exercent actuellement ou qui, avant le 24 mai 1915, exerçaient un droit de pacage, de coupe de bois taillis, d'abatage de bois de futaie, ou de ramasser le bois à brûler sur des biens situés dans la zone frontière de l'autre Haute Partie contractante, auront la faculté de continuer à exercer ces droits dans les limites dans lesquelles ils étaient exercés avant le 24 mai 1915.

Article 13.

In cases of extreme urgency (death, sudden illness, funerals, etc.) the frontier control officials may issue to inhabitants of the frontier zone who do not possess frontier permits, a pass ("carte de passage") made out in accordance with model II annexed, which shall be valid for passing once from the territory of one zone to the territory of the other.

These passes must be *visés* at the time of entrance into the other State by the frontier control office of that State and shall be valid for three days.

Article 14.

The frontier permits, passes and identity cards mentioned in the preceding Articles, together with the visas thereon, shall not be subject to any stamp duties or other charges.

Article 15.

Subject to the exceptions allowed under the previous Articles, the crossing of the frontier, upon presentation of frontier permits and passes, may only take place at frontier points to be designated by mutual agreement, as provided under Article 29. These points shall be indicated upon the frontier permits and passes.

Article 16.

The movement of animals between the frontier zones of the two States shall in general be exempt from all sanitary measures.

Nevertheless, if, in the said zones, any case of infectious disease of animals occurs, the notification of which is required by law, animals of the kind or kinds liable to contagion, coming from the infected areas, must, in order to be allowed to cross the frontier, be accompanied by a certificate issued by the competent communal authority, stating that the animals mentioned in the certificate come from a locality free from the disease in question.

Whenever, within the frontier zones of the two States, cases of cattle plague are reported, all movement of cattle and all transport of animal products and residue, as well as of straw, fodder, etc. between the said zones shall be forbidden.

Article 17.

Persons convicted on three occasions under the laws in force in the respective States of offences connected with smuggling or on one occasion of three such offences, shall not be entitled to the facilities indicated in the foregoing Articles.

Article 18.

The inhabitants of the frontier zones of either State, in possession of a frontier permit, may draw water for their own use and for their cattle from public wells, cisterns, fountains, lakes, springs, etc. in the frontier zone of the other State, provided that local requirements are not affected.

Article 19.

Persons residing in the frontier zone of one of the High Contracting Parties and enjoying at the present time or prior to May 24, 1915, rights of pasturage, the right to cut down coppice wood, to fell trees or to collect firewood on property situated in the frontier zone of the other High Contracting Party, shall continue to exercise those rights to the extent to which they were exercised prior to May 24, 1915.

Cette faculté est reconnue même aux personnes qui seraient qualifiées pour l'exercice des droits susdits comme membres d'une collectivité n'ayant pas son siège dans le territoire de la Haute Partie contractante où la personne en cause a sa résidence ou son domicile.

Les ayants-droit devront satisfaire, dans l'exercice des droits susdits, aux exigences des lois, règlements et ordonnances en vigueur, en tant qu'elles ne seraient pas en contradiction avec les dispositions susvisées.

Les ayants-droit jouiront de toutes les facilités convenues pour le trafic frontière, sous les conditions établies par cette annexe.

Le règlement définitif de l'exercice des droits en cause est réservé aux Commissions spéciales créées par l'article 11 du Traité de Rome [1] du 23 octobre 1922.

Article 20.

Les Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes auront soin que les entreprises et administrations qui, d'après les législations respectives, y sont tenues, pourvoient, dans la mesure requise par les exigences du trafic, à l'entretien et au déblayement de la neige sur les routes publiques traversées par la frontière entre les deux Etats. Les droits de bureaux et des administrations susmentionnées ne seront en rien chargés pour ce qui a trait aux contributions prescrites par les lois pour l'entretien des routes.

En ce qui concerne les routes qui sortent de la ligne frontière pour y rentrer ensuite ou qui se déroulent, même pour une seule partie, le long ou à cheval de la frontière, les Hautes Parties contractantes se mettront d'accord pour déterminer celles qui doivent être maintenues d'après les dispositions du présent article et avec quelles modalités.

Lorsque le matériel pour le cailloutage d'une des routes dont il s'agit a été extrait jusqu'ici d'une carrière située actuellement dans le territoire de l'autre Etat, la fourniture et le transport des cailloux et des pierres nécessaires pour les réparations et corrections devront être facilités à l'aide de modalités à établir d'accord entre les administrations compétentes respectives.

Article 21.

Les prescriptions relatives à la destruction des animaux nuisibles à la pêche dans les zones frontières et les modalités de cette destruction seront adoptées d'un commun accord entre les Gouvernements des deux Etats.

Dans les zones frontières l'emploi pour la pêche de matières explosibles, caustiques, assoupissantes ou d'une manière quelconque toxiques, sera rigoureusement défendu.

Les dispositions particulières pour résoudre les questions techniques relatives à la pêche dans les zones frontières seront adoptées d'un commun accord entre les autorités politiques de l'arrondissement ou du district de l'un et de l'autre Etat.

Article 22.

En accordant les concessions relatives à l'exploitation des eaux situées à la frontière, dont à l'article suivant, soit pour des installations industrielles ou de production d'énergie, soit dans l'exécution de travaux de consolidation ou de défense le long des cours d'eau situés dans la zone frontière, on devra, autant que possible, éviter de préjudicier les droits de pêche des voisins et tâcher de ne pas détruire le poisson.

Article 23.

Sont considérées comme eaux de frontière les eaux qui courent le long de la frontière, ainsi que celles qui la traversent, pour la partie qui sera délimitée, le cas échéant, d'un commun accord par des Commissions mixtes.

Réserve faite pour la disposition de l'alinéa suivant, aucun des deux Etats contractants ne pourra, dans les eaux susdites, supprimer ou réduire, au moyen de travaux ou utilisations, les usages existant en faveur de propriétés ou installations industrielles situées dans l'autre Etat.

[1] Vol. XVIII, page 461, de ce recueil.

This privilege is likewise granted to persons qualified to exercise the above rights as members of a corporate body not having its seat in the territory of the High Contracting Party in which the person in question has his residence or domicile.

In the exercise of the above rights, the persons entitled thereto must observe the laws, regulations and decrees in force, in so far as they do not conflict with the above provisions.

Persons entitled to these rights shall enjoy all the facilities granted in respect of frontier traffic under the conditions laid down in this Annex.

The exercise of the rights in question shall be finally settled by special commissions set up under Article 11 of the Convention of Rome [1], dated October 23, 1922.

Article 20.

The Governments of the two High Contracting Parties shall instruct the undertakings and authorities legally responsible therefor to maintain, in accordance with traffic requirements and to keep free from snow, the public roads intersected by the frontier between the two States. The charges of the above-mentioned offices and authorities shall not be increased in any way in respect of legally-established taxes for the maintenance of roads.

As regards roads which leave the frontier and return to it later, or which for part of their length run along or astride the frontier, the High Contracting Parties shall jointly determine those roads which shall be maintained in accordance with the provisions of the present Article and the methods by which this shall be effected.

When material required for gravelling one of these roads has hitherto been obtained from a quarry now situated in the territory of the other State, the supply and transport of the gravel and stones necessary for repairs and alterations shall be facilitated by methods to be established by agreement between the competent authorities of the two Parties.

Article 21.

The provisions concerning the destruction in the frontier zones of animals harmful to fishing and the methods by which they are to be destroyed shall be jointly adopted by the Governments of the two States.

In the frontier zones, the use for fishing of explosive, caustic, narcotic or poisonous substances of any kind shall be strictly forbidden.

The special provisions for the settlement of the technical problems concerning fishing in the frontier zones shall be adopted by agreement between the political authorities of the arrondissement or district of both States.

Article 22.

In granting concessions for the utilisation of the frontier waters referred to in the following Article, either for industrial plant or for the production of power, or for carrying out reinforcements or defence works along waterways situated in the frontier zone, every possible care must be taken to avoid damage to neighbouring fishing rights and the destruction of the fish.

Article 23.

By frontier waters are meant the waters running along the frontier and those which cross it, for such a distance as shall be jointly determined, if necessary, by Mixed Commissions.

Subject to the provisions of the following paragraph, neither of the two Contracting States may, in respect of the above-mentioned waters, abolish or curtail by the utilisation of such waters or by means of works, the customary rights enjoyed by properties or industrial undertakings situated in the other State.

[1] Vol. XVIII, page 461, of this Series.

Chaque fois qu'il sera nécessaire de construire des installations de forces hydrauliques dans les eaux de frontière ou de modifier, par des travaux quelconques, le régime et l'exploitation hydraulique de ces eaux, ou bien encore d'y exécuter de nouveaux travaux de protection ou de canalisation, les deux Etats devront procéder d'un commun accord moyennant l'institution éventuelle d'une Commission mixte.

Ces dispositions ne portent aucune atteinte à ce qui est arrêté au Chapitre IV de l'annexe *B* à l'Accord concernant Fiume [1], signé à Rome le 27 janvier 1924.

Article 24.

Les Hautes Parties contractantes se réservent le droit d'interdire à des personnes déterminées l'entrée dans leurs Etats à travers la frontière ainsi que celui d'arrêter temporairement, sur toute ou sur quelque partie de la frontière, le mouvement des personnes, dans les cas de circonstances exceptionnelles (p. ex. mouvements contre la sûreté de l'Etat ou épidémies).

En cas de tel arrêt de mouvement à la frontière, le gouvernement qui l'aura adopté en donnera connaissance au Gouvernement de l'autre Haute Partie. Si possible, l'avis en sera donné huit jours à l'avance.

Dans le cas où les autorités de l'un des Etats contractants interdiraient le passage de la frontière à des personnes déterminées, elles devront en informer au plus tôt les autorités de l'autre Etat.

Article 25.

Il est entendu que les dispositions de la Convention pour la répression de la contrebande et des contraventions aux lois de finance [2], conclue entre les Hautes Parties contractantes en date du 23 octobre 1922, seront observées de part et d'autre dans le but aussi de coopérer pour empêcher et punir tout abus dans la matière qui forme l'objet de la présente annexe.

Article 26.

Les présentes dispositions ne portent aucune atteinte à la Convention [3] concernant le régime douanier et le trafic de frontière entre Zara et les territoires limitrophes, signée à Rome le 23 octobre 1922, laquelle reste cntièrement en vigueur.

Il est, toutefois, entendu que, en tant que les dispositions susdites seraient plus favorables au trafic que celles contenues dans la convention susmentionnée, elles seront appliquées aussi dans les rapports entre le territoire de Zara et la zone limitrophe du territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes dont à l'article 2 de la même convention.

Article 27.

A partir de l'entrée en vigueur de la présente annexe cesseront d'être applicables les dispositions de l'Annexe *A* à l'accord concernant Fiume, signé à Rome le 27 janvier 1924.

Article 28.

Les Hautes Parties contractantes se reservent de s'entendre, en cas de dénonciation du traité de commerce et de navigation, sur l'opportunité de proroger la durée des présentes dispositions, intégralement ou avec les modifications que, en raison de circonstances nouvelles, elles conviendraient d'y apporter.

[1] Vol. XXIV, page 31, de ce recueil.

[2] Vol. XVIII, page 441, de ce recueil.

[3] Vol. XVIII, page 413, de ce recueil.

Whenever it is necessary to construct hydraulic power stations on the frontier waters or to modify, by works of any kind, the régime and use of those waters for the production of power or in order to carry out new works of protection or canalisation, the two States shall take joint action and shall, if necessary, set up a Mixed Commission.

These provisions shall in no way affect the stipulations contained in Chapter IV of Annex *B* to the Agreement concerning Fiume [1], signed at Rome on January 27, 1924.

Article 24.

The High Contracting Parties reserve the right to forbid certain persons to enter their States by the frontier and also in exceptional circumstances (for instance, in the case of movements likely to imperil the safety of the State, or of epidemics) temporarily to suspend the movement of persons along the whole or a certain part of the frontier.

The Government so suspending movement on its frontier shall notify the Government of the other High Contracting Party. If possible, this notification shall be given eight days in advance.

Should the authorities of one of the contracting States forbid certain persons to cross the frontier, they shall notify the fact to the authorities of the other State as soon as possible.

Article 25.

It is understood that the provisions of the Convention [2] regarding the Suppression of Contraband Trade and Offences against the Finance Laws, concluded between the High Contracting Parties on October 23, 1922, shall be observed by both Parties, so that they may also cooperate in preventing and punishing any abuses in connection with the matters to which this Annex refers.

Article 26.

The present provisions shall in no wise affect the Convention concerning the Customs Régime and Frontier Traffic between Zara and the Adjacent Territories [3], signed at Rome on October 23, 1922, which shall remain in full force.

It is, however, understood that, should the foregoing provisions be more favourable to the traffic than those contained in the above-mentioned Convention, they shall also apply to the relations between the territory of Zara and the adjacent zone of the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, referred to in Article 2 of the said Convention.

Article 27.

As from the entry into force of the present Annex, the provisions of Annex *A* to the Agreement concerning Fiume [1], signed at Rome on January 27, 1924, shall cease to be applicable.

Article 28.

Should the Treaty of Commerce and Navigation be denounced, the High Contracting Parties reserve the right to decide jointly as to the advisability of extending the validity of the present provisions, either in their entirety or with such amendments as they may in the light of any fresh circumstances think fit to make.

---

[1] Vol. XXIV, page 31, of this Series.

[2] Vol. XVIII, page 441, of this Series.

[3] Vol. XVIII, page 413, of this Series.

Article 29.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes nommeront, dans le délai de trente jours à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente annexe, leurs délégués qui auront à établir la ligne de démarcation des zones de frontière dont à l'article premier, en tenant compte des exigences du trafic local et de la nature du terrain. Les mêmes délégués seront aussi chargés de fixer d'un commun accord, en exécution de ce qui est établi par les articles 10 et 15, les points par lesquels les habitants des zones frontières peuvent passer la frontière et de s'entendre sur les dispositions de détail et les mesures à adopter, dans les limites des dispositions de la présente annexe, pour l'application de ces mêmes dispositions et pour empêcher les abus.

MODÈLE I.

CARTE FRONTALIÈRE

Signature du Titulaire

.....

Signalement :

Stature .....
Taille .....
Teint .....
Cheveux .....
Barbe .....
Yeux .....
Nez .....
Bouche .....
Front .....
Signes particuliers .....

On certifie que M.....
.....
titulaire de cette carte, né à .....
.....
le jour .....
appartenant à la Commune de .....
.....
de profession .....
demeure habituellement dans la Commune de
.....
.....
.....

et { possède des biens-fonds ..... / a en location des biens-fonds ..... / exerce l'industrie de ..... / exerce le commerce de ..... } .....
à .....

Ou : il est au service de M.....
propriétaire de biens-fonds à .....
et est occupé en permanence à.....

Ou : il est représentant (ou employé) de .....
qui possède un exercice .....
M .....
est par conséquent autorisé à passer la frontière entre la zone de frontière italienne et la zone de frontière serbe-croate-slovène, par la voie ..... et de rester librement dans la dite zone italienne ..... et dans la zone de frontière serbe-croate-slovène.

Cette carte ne peut être employée pour des voyages au delà de ladite zone de frontière italienne et de la zone de frontière serbe-croate-slovène.

Cette carte est valable jusqu'à .....

Tout abus d'emploi de cette carte en annule la validité.

(Date ..... le jour .....

Visa

Autorité qui délivre la carte.

Article 29.

Within thirty days of the entry into force of the present Annex, the Governments of the High Contracting Parties shall appoint delegates to fix the line of demarcation of the frontier zones mentioned in Article 1, with due regard for local traffic requirements and the nature of the ground. It shall also be the duty of the said delegates to fix by mutual agreement, in execution of the provisions of Articles 10 and 15, the points at which the inhabitants of the frontier zones may cross the frontier, and to agree upon the detailed regulations and measures to be adopted, within the limits of the stipulations contained in the present Annex, for the application of the said provisions and for the prevention of abuse.

MODEL I.

FRONTIER PERMIT.

Signature of Holder .....

Description :

Height .....
Build .....
Complexion .....
Hair.....
Beard .....
Eyes .....
Nose .....
Mouth .....
Forehead .....
Special characteristics .....

It is hereby certified that :

M .....
the holder of this permit, born at .....
on.....
.....
Belonging to the parish of .....
.....
Occupation .....
Is habitually resident in the parish of.....
.....
.....

and { owns landed property ..... / rents landed property ..... / carries on trade as ..... / carries on business as ..... } at ..... / ..... / ..... / .....

Or : is in the service of M .....
owner of landed property at .....
working permanently at .....
Or : he is the agent (or employee) of .....
who (which) carries on business as .....
M .....
is therefore authorised to cross the frontier between the Italian frontier zone and the Serb-Croat-Slovene frontier zone, by the route ..... and is free to remain in the aforesaid Italian zone ..... and in the Serb-Croat-Slovene frontier zone.

This permit cannot be used for travelling beyond the aforesaid Italian frontier zone and the Serb-Croat-Slovene frontier zone.

This permit is valid until .....

Misuse of this permit cancels its validity.

(Date) ..... day .....

.....

Visa : Authority issuing the permit.

MODÈLE II.

CARTE DE PASSAGE

délivrée à M.....
demeurant à .....
pour entrer une seule fois dans la zone de frontière de .....
.....
voie .....
valable jusqu'à .....

(Date) ..... jour .....

Visa Autorité de contrôle à la frontière

Remarque. — La carte de passage peut être délivrée par l'autorité de contrôle à la frontière en cas d'urgence (mort, maladie subite, funérailles, etc.). Elle doit être visée par l'autorité de contrôle de frontière de l'autre Etat et sa durée ne peut dépasser trois jours.

La carte de passage ne peut pas s'employer pour des voyages au delà de la zone de frontière italienne et de la zone de frontière serbe-croate-slovène.

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements, ont fait les déclarations et réserves suivantes :

I.

Les plénipotentiaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes déclarent qu'aux navires italiens sera permise la navigation dans les eaux territoriales de la Bojana appartenant au Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, mais ces navires ne pourront faire des opérations commerciales dans les ports serbes, croates et slovènes dudit fleuve.

II.

Les plénipotentiaires du Royaume d'Italie prennent connaissance de la déclaration susvisée et déclarent à leur tour que de cette déclaration et du fait que la navigation sera faite par les navires italiens sur les eaux de la Bojana sans faire des opérations commerciales dans les ports serbes-croatest slovènes, on ne pourra aucunement dégager une renonciation de l'Italie aux facultés qui pourraien-découler des traités et des actes internationaux éventuellement réglant le chargement et le déchargement des voyageurs et des marchandises dans les ports serbes-croates-slovènes de la Bojana et du lac de Scutari.

III.

Les plénipotentiaires italiens expriment le désir qu'on facilite de part et d'autre les accords entre les sociétés de navigation appartenant aux deux Hautes Parties contractantes, lesquels pourront avoir pour but :

a) D'aménager le mieux possible les ports maritimes des deux Hautes Parties contractantes ;

b) D'éviter la concurrence nuisible entre lesdites sociétés.

MODEL II.

PASS

Issued to M .....
Living at .....
For a single journey into the frontier zone of .....
Via .....
Valid until .....

(Date) ..... day .....

Visa : ..... Frontier control authority.

Note : — In urgent cases (death, sudden illness, funeral, etc.) the pass may be issued by the frontier control authority. It must be *visé* by the frontier control authority of the other State and its validity may not exceed three days.

The pass cannot be used for travelling beyond the Italian frontier zone and the Serb-Croat-Slovene frontier zone.

PROTOCOL.

On proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation concluded this day between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries, duly authorised for this purpose by their Governments, have made the following declarations and reservations :

I.

The Plenipotentiaries of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes declare that Italian vessels shall be permitted to navigate the territorial waters of the Bojana belonging to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, but may not effect any commercial transactions in the Serb-Croat-Slovene ports of the said river.

II.

The Plenipotentiaries of the Kingdom of Italy have taken note of the foregoing declaration and declare in their turn that this declaration and the fact that Italian vessels shall be permitted to navigate the waters of the Bojana, but may not effect any commercial transactions in Serb-Croat-Slovene ports, shall in no wise imply a renunciation by Italy of any rights which may be granted her under treaties and international instruments regulating the taking on board and landing of passengers and goods in the Serb-Croat-Slovene ports on the Bojana and on Lake Scutari.

III.

The Italian Plenipotentiaries are desirous that both Parties shall facilitate the conclusion of agreements between shipping companies belonging to either High Contracting Party, for the following purposes :

(a) In order that the maritime ports of both the High Contracting Parties may be developed to the best advantage ;

(b) With a view to avoiding harmful competition between the said companies.

Les plénipotentiaires serbes-croates-slovènes déclarent à leur tour que le Gouvernement royal facilitera les accords susmentionnés.

IV.

Etant donné que les droits conventionnels fixés par l'Annexe *A* au Traité de commerce et de navigation, en ce qui concerne les importations dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, sont exprimé en dinars-or et que les droits conventionnels fixés par l'annexe *B* au même traité, en ce qui concerne les importations en Italie, sont exprimés en lires-or, il est entendu qu'en ce qui concerne le taux du change d'après lequel les mêmes droits pourront être payés en dinars-papier ou respectivement en lires-papier, on ne fera aucune différence entre les droits conventionnels susdits et les droits des tarifs généraux ou autres droits conventionnels en vigueur, dans l'un ou dans l'autre Etat.

V.

Il est convenu que les dispositions de l'article 7 du traité ne sont applicables à l'importation des vins communs que dans les limites dans lesquelles elles ne porteraient pas atteinte aux restrictions auxquelles est soumise actuellement ou pourrait être soumise à l'avenir l'importation des vins communs provenant d'un pays tiers.

Fait en double expédition à Belgrade, le 14 juillet 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*

Dr H. KRIZMAN, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
Dr M. TODOROVITCH, *m. p.*
Milivojé M. SAVITCH, *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature du Traité de commerce et de navigation, conclu à la date de ce jour, entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés ont fait les réserves et déclarations suivantes, qui auront à former partie intégrante du traité même :

I. — *En ce qui concerne le texte du Traité de commerce et de navigation.*

Ad Article premier.

Les dispositions du présent traité concernant la navigation ne sont applicables qu'à la navigation maritime.

Il est toutefois permis aux navires maritimes italiens de naviguer dans les eaux du Zrmagna jusqu'à Obrovazzo, dans le Kerka jusqu'à Scardona et, dans la Narenta, jusqu'à Metkovic, pourvu que la navigation soit effectuée par des moyens maritimes venant directement de la mer sans trans-

The Serb-Croat-Slovene Plenipotentiaries declare in their turn that the Royal Government will facilitate the above-mentioned agreements.

IV.

In view of the fact that the conventional duties stipulated in Annex *A* to the Treaty of Commerce and Navigation, in respect of imports into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes are expressed in gold dinars and that the conventional duties stipulated in Annex *B* to the same Treaty, in respect of imports into Italy, are expressed in gold lire, it is understood that, as regards the rate of exchange at which the said duties may be paid in paper dinars or in paper lire, no distinction shall be made between the conventional duties mentioned above and the duties of the general tariffs or other conventional duties in force in either State.

V.

It is agreed that the provisions of Article 7 of the Treaty shall only apply to the importation of common wines in so far as they do not affect the restrictions to which the importation of common wines from a third country is now or may hereafter be subject.

Done in duplicate at Belgrade on July 14, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.

(Signed) Dr. H. KRIZMAN.
(Signed) S. R. KOUKITCH.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) Dr. M. TODOROVITCH.
(Signed) Milivojé M. SAVITCH.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Treaty of Commerce and Navigation concluded this day between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries have made the following reservations and declarations, which shall form an integral part of that Treaty :

I. *As regards the text of the Treaty of Commerce and Navigation.*

Ad Article 1.

The provisions of the present Treaty concerning navigation shall apply only to maritime navigation.

Italian maritime vessels shall, however, be permitted to navigate the waters of the Zrmagna as far as Obrovazzo, of the Kerka as far as Scardona and of the Narenta as far as Metkovic, provided that the vessels come direct from the sea and that there has been no transshipment. The maritime

bordement. Aux mêmes conditions il est permis aux navires maritimes du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes de naviguer, venant directement de la mer, sans transbordement, jusqu'aux ports italiens de Fano, Pesaro et Ravenna.

Dans les cas susindiqués les conducteurs des navires de l'un des deux Etats naviguant dans les eaux de l'autre seront admis aux mêmes conditions et en payant les mêmes droits sur les bâtiments et sur la cargaison que les conducteurs des navires nationaux.

Ces dispositions ne portent aucune atteinte aux dispositions des actes de navigation régissant les fleuves internationaux ni aux dispositions prises ou à prendre pour l'application de ces actes, en tant que ces actes sont devenus obligatoires pour les deux Hautes Parties.

Ad Article 2.

1. Par l'exception prévue au dernier alinéa de l'article 2 en ce qui concerne le trafic frontière, on entend envisager les faveurs spéciales accordées ou qui pourraient être accordées ultérieurement par l'une ou par l'autre des Hautes Parties contractantes à d'autres Etats limithropes pour favoriser le trafic entre les zones s'étendant au maximum jusqu'à quinze kilomètres de chaque côté de la ligne frontière commune.

2. Etant donné que les deux Hautes Parties contractantes ont décidé d'appliquer, dans leurs relations commerciales, la clause de la nation la plus favorisée en tout ce qui se rapporte au commerce, aux transports et à la navigation, il est entendu qu'en vertu des dispositions de l'article 2 aussi les faveurs que l'une des Hautes Parties contractantes aurait accordées ou pourrait accorder à un Etat tiers sous forme de concessions limitées à des contingents peuvent être réclamées par l'autre aux mêmes conditions et dans les mêmes limites.

Ad Articles 2 et 7.

En ce qui concerne le trafic de transit sur les voies ferrées, les dispositions du présent traité ne portent aucune atteinte à celles de la Convention spéciale pour le règlement des communications et du transit sur les chemins de fer, entre les deux Hautes Parties contractantes.

Ad Article 8.

Les produits énumérés dans les tarifs *A* et *B* provenant des territoires d'une des Hautes Parties contractantes et importés dans les territoires de l'autre n'y pourront être frappés des droits intérieurs que s'ils sont fabriqués dans les territoires de celle-ci et autant qu'ils y sont soumis à des taxes intérieures équivalentes.

Par exception à ce principe, ils pourront être soumis au paiement des droits intérieurs pourvu qu'ils y soient soumis au moment de la conclusion du présent traité et que la mesure en vigueur ne soit pas dépassée.

Ad Article 11.

1. Les cartes de légitimation industrielle devront être établies conformément au modèle ci-joint et rédigées en italien ou en serbe-croate avec traduction en français.

Les Hautes Parties contractantes se donneront réciproquement connaissance des autorités chargées de délivrer la carte de légitimation, ainsi que des dispositions auxquelles les voyageurs doivent se conformer dans l'exercice de leur commerce.

vessels of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, coming direct from the sea without transshipment, shall be permitted, under the same conditions, to navigate as far as the Italian ports of Fano, Pesaro and Ravenna.

In the above-mentioned cases, the masters of the vessels of one State navigating the waters of the other, shall be admitted under the same conditions and on payment of the same dues on the vessels and their cargoes as the masters of national vessels.

These provisions shall in no wise affect the provisions of the navigation regulations governing international rivers or the measures already adopted or which may hereafter be adopted, to give effect to these regulations, in so far as they are binding upon the two High Parties.

Ad Article 2.

1. The exception provided for in the last paragraph of Article 2 with regard to frontier traffic is understood to apply to the special privileges already granted, or which may hereafter be granted, by either of the High Contracting Parties to other contiguous States for the purpose of facilitating traffic between the zones, up to a maximum breadth of fifteen kilometres on either side of the common frontier line.

2. Since the two High Contracting Parties have decided, in their commercial relations, to apply the most-favoured-nation clause in all that relates to commerce, transport and navigation, it is understood that, in accordance with the provisions of Article 2, the privileges already granted or which may hereafter be granted, to a third State in the form of concessions limited to quotas may likewise be claimed on the same terms and within the same limits by the other.

Ad Articles 2 and 7.

As regards transit traffic by rail, the provisions of the present Treaty shall in no wise affect those of the special Convention regulating Railway Communications and Transit, between the two High Contracting Parties.

Ad Article 8.

The products enumerated in tariffs *A* and *B* coming from the territory of one of the High Contracting Parties and imported into the territory of the other shall not be liable therein to internal duties unless they are manufactured in the territory of the former State and are liable to equivalent internal charges therein.

As an exception to this principle, internal duties may be imposed on the said products if they are liable thereto at the time of the conclusion of the present Treaty and provided that the existing duties are not increased.

Ad Article 11.

1. Traders' identity cards must conform to the attached model and be drawn up in Italian or in Serb-Croat with a French translation.

The High Contracting Parties shall communicate to each other the names of the authorities competent to issue identity cards and the regulations with which travellers must comply in the exercise of their trade.

Les objets passibles d'un droit de douane, qui seront importés comme échantillons par les voyageurs de commerce, seront, de part et d'autre, admis en franchise de droits d'entrée et de sortie, à la condition que ces objets, sans avoir été vendus, soient réexportés dans un délai de six mois et que l'identité des objets importés et réexportés ne soit pas douteuse, quel que soit, du reste, le bureau de douane par lequel ils passent à leur sortie. Chacune des Hautes Parties contractantes pourra prescrire que la réexportation ou la réimportation des objets susindiqués soit garantie par le dépôt du montant des droits de douane respectifs ou par cautionnement.

Les voyageurs de commerce ne sont pas obligés d'assister personnellement aux formalités douanières : ils peuvent présenter leur carte de légitimation par l'intermédiaire d'une autre personne.

2. Par exception aux dispositions du dernier alinéa de l'article 11 il est convenu que les colporteurs (marchands ambulants), ressortissants de l'Etat serbe-croate-slovène et originaires des districts de Kocevlje et Logatec, vendant des marchandises qui étaient déjà vendues jusqu'à l'année 1914 par des marchands ambulants dans les territoires maintenant annexés à l'Italie, seront autorisés à faire ce commerce moyennant une simple carte de légitimation, délivrée par l'autorité locale de la sûreté publique, à moins qu'il n'existe des motifs d'exclusion prévus également, pour des raisons de sûreté publique, pour les citoyens italiens.

La carte susvisée sera valable pour une année et pourra être retirée en cas d'abus, ou pour des motifs d'ordre public.

Ad Article 12.

Afin d'empêcher toute tentative de transgression frauduleuse du tarif douanier, dans les cas prévus à l'article 12, chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de fixer les mesures d'exécution des dispositions contenues dans ledit article.

Ad Article 25.

Ne seront pas considérées comme opérations de commerce : le débarquement et le rechargement des marchandises pour la réparation du navire ; le transbordement sur un autre navire en cas de non-navigabilité du premier ; les dépenses nécessaires au ravitaillement des équipages.

Ad Article 27.

Les règles à présent en vigueur dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour déterminer le jaugeage des navires n'étant pas conformes à celles adoptées en Italie, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à apporter, dans un délai de trois mois après l'entrée en vigueur du présent traité, toutes les modifications nécessaires à son règlement sur le jaugeage des navires afin que les mêmes règles soient suivies dans les deux pays.

Ad Article 31.

En ce qui concerne la procédure de l'arbitrage dans les cas prévus à l'article 31, les Hautes Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

Au premier cas d'arbitrage, le tribunal arbitral siègera dans le territoire de la Partie contractante défenderesse ; au second cas, dans le territoire de l'autre Partie, et ainsi de suite alternativement dans le territoire de chacune des Hautes Parties contractantes. Celle des Parties sur le territoire de laquelle siègera le tribunal désignera le lieu du siège. Elle aura la charge de fournir les locaux,

Articles liable to Customs duty, which are imported as samples by commercial travellers, shall be admitted free of import and export duties by both Parties, on condition that they are not sold, are re-exported within six months and that the identity of the articles so imported and re-exported can be readily established, irrespective of the Customs Office through which they pass on leaving the country. Each of the High Contracting Parties may stipulate that the re-exportation or re-importation of the above-mentioned articles shall be guaranteed by the deposit of the amount of the respective Customs duties or by a security.

As regards Customs formalities, the personal attendance of commercial travellers is not required ; they are allowed to present their identity cards through a third person.

2. As an exception to the provisions of the last paragraph of Article 11, it is agreed that hawkers (itinerant traders), nationals of the Serb-Croat-Slovene State, coming from the districts of Kocevlje and Logatec, and selling goods sold up to 1914 by itinerant traders in territory now annexed to Italy, shall be authorised to carry on this trade, for which purpose they need only obtain an identity card issued by the local public security police, unless there are grounds for their exclusion which, for reasons of public safety, likewise apply to Italian citizens.

The above-mentioned card shall be valid for one year and may be withdrawn in case of abuse, or for reasons of public order.

Ad Article 12.

In order to prevent any attempt to infringe the Customs tariff in the cases mentioned in Article 12, each of the High Contracting Parties reserves the right to decide upon the measures to be adopted to give effect to the provisions contained in the said Article.

Ad Article 25.

The following shall not be regarded as commercial transactions : the unloading and re-loading of goods for the vessel's repair ; transshipment to another vessel should the first vessel become unseaworthy ; expenditure on food supplies for the crew.

Ad Article 27.

Since the regulations at present in force in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes concerning the tonnage of vessels are not in conformity with those adopted in Italy, the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes, within three months of the entry into force of the present Treaty, to make all necessary alterations in its regulations relating to the tonnage of vessels, so that the same rules may be observed in both countries.

Ad Article 31.

As regards arbitration procedure in the cases mentioned in Article 31, the High Contracting Parties have agreed as follows:

As regards the first case submitted to arbitration, the court of arbitration shall sit in the territory of the defendant Contracting Party ; as regards the second case, in the territory of the other Party, and so on alternately in the territory of each of the High Contracting Parties. The Party in whose territory the court is to sit shall select the seat of the court. It shall be responsible

les employés de bureau et le personnel de service nécessaires pour le fonctionnement du tribunal. Le tribunal sera présidé par le sur-arbitre. Les décisions seront prises à la majorité des voix.

Les Hautes Parties contractantes s'entendront, soit dans chaque cas d'arbitrage, soit pour tous les cas, sur la procédure à suivre par le tribunal. A défaut de cette entente, la procédure sera réglée par le tribunal lui-même. La procédure pourra se faire par écrit, si aucune des Parties n'élève d'objections. Dans ce cas, les dispositions de l'alinéa qui précède pourront être modifiées.

Pour la transmission des citations à comparaître devant le tribunal arbitral et pour les commissions rogatoires émanées de ce dernier, les autorités de chacune des Hautes Parties contractantes prêteront, sur réquisition du tribunal arbitral adressée au gouvernement compétent, leur assistance de la même manière qu'elles la prêtent lorsqu'il s'agit de réquisitions des tribunaux civils du pays.

II. — *En ce qui concerne les droits d'entrée en Italie.*

Dans le cas où l'Italie rétablirait les droits d'importation pour les produits dont ci-dessous, les mêmes produits originaires et provenant du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne pourront pas être soumis à des droits dépassant la mesure pour chacun d'eux ci-après indiquée :

Numéros du tarif italien	Dénomination des marchandises	Droits d'entrée L. c. (en or)	Coefficient de majoration
20	Viandes préparées :		
a)	Salées, fumées ou autrement préparées :		
1	— Jambons	25,—	—
2	— Autres	15,—	—
129	Saindoux	8,—	—
130	Lard	12,—	—

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes, sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications du traité auquel il se rapporte, a été dressé, en double expédition, à Belgrade, le 14 juillet 1924.

BODREDO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr H. KRIZMAN, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
Dr M. TODOROVITCH, *m. p.*
Milivojé M. SAVITCH, *m. p.*

for providing the premises, clerks and officials required by the court. The umpire shall preside over the court, whose decisions shall be taken by a majority vote.

The High Contracting Parties shall jointly agree upon the procedure to be followed by the court, either in each individual case submitted to arbitration or for all cases. Failing such an agreement, the court shall fix its own procedure. The procedure may be carried out by correspondence, if neither Party raises any objections. In this case, the provisions of the preceding paragraph may be modified.

As regards the transmission of summonses to appear before the court of arbitration and letters of request issued by the latter, the authorities of each of the High Contracting Parties shall, at the request of the court of arbitration made to the competent Government, lend their assistance in the same way as in the case of requests from the civil courts of the country.

II. *As regards duties on imports into Italy.*

Should Italy re-establish import duties on the following products, the like products originating in and coming from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes may not be subjected to duties exceeding the figures given below in respect of each product :

No. in Italian tariff	Designation of Goods	Import duties L. c. (gold)	Co-efficient of increase
20	Prepared meat :		
a	Salted, smoked or otherwise prepared :		
	1. — Ham	25	—
	2. — Other	15	—
129	Lard	8	—
130	Bacon	12	—

The present Protocol, which shall be regarded as approved and sanctioned by the High Contracting Parties without any other special ratification, by the mere fact of the exchange of ratifications of the Treaty to which it refers, was drawn up in duplicate at Belgrade on July 14, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.

(Signed) Dr. H. KRIZMAN.
(Signed) S. R. KOUKITCH.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) Dr. M. TODOROVITCH.
(Signed) Milivojé M. SAVITCH.

(MODÈLE)

{ Royaume d'Italie
{ Royaume des Serbes, Croates et Slovènes

(Autorité de délivrance.)

CARTE DE LÉGITIMATION POUR VOYAGEURS DE COMMERCE

Valable pour douze mois à compter de la date de délivrance.

Bon pour ..... N°. de la carte .....

Il est certifié par la présente que le porteur de cette carte,
M..... né à .....
demeurant à ..... rue ..... N°. .....
possède [1] .....
à .....
sous la raison de commerce .....
.....
(ou) est commis voyageur au service { de la maison ..... / des maisons .....
à .....
qui { possède [1] ..... / possèdent .....
sous la raison de commerce .....

Le porteur de cette carte se proposant de recueillir des commandes dans les pays susvisés et de faire des achats pour la (les) maison (s) dont il s'agit, il est certifié que ladite (lesdites) maison (s) est (sont) autorisée s) à pratiquer son (leur) industrie (s) et son (leur) commerce (s) à (.....) et y paye (nt) les contributions légales à cet effet.

(.....), le ..... 19.....

Signature du chef de la (les) maison (s)

.....

Signalement du porteur :

Age .....

Taille .....

Cheveux .....

Signes particuliers .....

Signature du porteur :

.....

(Photographie)

[1] Indication de la fabrique ou du commerce.

N. B. — On ne doit remplir que la rubrique [1] du formulaire, lorsqu'il s'agit du chef d'un établissement commercial ou industriel.

(MODEL)

{ Kingdom of Italy
{ Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes

(Issuing authority)

TRADER'S IDENTITY CARDS.

Valid for twelve months from the date of issue.

Valid for ..... No. of card .....

It is hereby certified that the holder of this card :

M ..... born at .....
resident at ..... street No .....
possesses a[1] .....
at .....
under the name of .....
(or) is a commercial traveller in the employ of the firm(s) of .....
at .....
which possess(es) a[1] .....
under the name of .....

As the holder of this card intends to solicit orders in the above-mentioned countries and to make purchases for the above firm(s), it is hereby certified that the said firm(s) is (are) authorised to carry on its (their) trade and industry in (.....) and pay(s) the statutory taxes for this purpose.

(.....), le ..... 19.....

Signature of head(s) of the firm(s)

.....

Description of holder :

Age.....
Height .....
Hair .....
Special characteristics .....

.....
Signature of holder

Photograph

[1] State nature of factory or business.

N. B. — In the case of the head of a commercial (or industrial) concern, only the first part of the form should be filled in.

ECHANGE DE NOTES

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE.

BELGRADE, *le* 14 *juillet* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé à la date de ce jour, a fixé, pour certains produits originaires et en provenance de l'Italie, les droits d'entrée dans ledit royaume, sur la base d'un nouveau tarif général.

J'ai maintenant l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement royal, dans le but d'éviter qu'à partir du jour de l'application dudit tarif et jusqu'au moment de l'entrée en vigueur du traité, les produits susindiqués soient soumis aux droits du tarif général, prendra les mesures nécessaires afin que les produits indiqués dans l'annexe *A* audit traité, originaires et en provenance de l'Italie, acquittent, à leur importation dans le royaume, les droits conventionnels fixés par la même annexe, à partir du jour même où entreront en vigueur les droits du nouveau tarif général qui ont été pris comme base dans la négociation des droits conventionnels.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des affaires étrangères par intérim :
M. TRIFOUNOVITCH, *m. p.*

LE MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

BELGRADE, *le* 14 *juillet* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

En se référant aux dispositions du Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé à la date de ce jour, qui a fixé, pour certains produits originaires et en provenance de l'Italie les droits d'entrée dans ledit royaume sur la base d'un nouveau tarif général, Votre Excellence a bien voulu me faire savoir, par note d'aujourd'hui, que le Gouvernement royal, dans le but d'éviter qu'à partir du jour de l'application dudit tarif et jusqu'au moment de l'entrée en vigueur du traité, les produits susindiqués soient soumis aux droits du tarif général, prendra les mesures nécessaires afin que les produits indiqués dans l'annexe *A* audit traité, originaires et en provenance de l'Italie, acquittent, à leur importation dans le Royaume, les droits conventionnels fixés par la même Annexe, à partir du jour même où entreront en vigueur les droits du nouveau tarif général qui ont été pris comme base dans la négociation des droits conventionnels.

En prenant acte de cette déclaration, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

BODRERO, *m. p.*

LE MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

BELGRADE, *le* 14 *juillet* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes a été signé à la date de ce jour, tandis que les négociations sont encore en cours

EXCHANGE OF NOTES.

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE ITALIAN MINISTER AT BELGRADE.

BELGRADE, *July* 14, 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

The Treaty of Commerce and Navigation between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, signed this day, establishes in respect of certain products originating in and coming from Italy, duties on imports into the said Kingdom on the basis of a new general tariff.

I now have the honour to inform Your Excellency that the Royal Government, in order that the above-mentioned products may not be subject, during the interval between the date on which the said tariff is first applied and the entry into force of the Treaty, to the duties of the general tariff, will adopt the necessary measures so that the products indicated in Annex *A* to the said Treaty, originating in and coming from Italy, may, on importation into the Kingdom, pay the conventional duties stipulated in the said Annex, as from the entry into force of the duties of the new general tariff, which have been taken as a basis for the negotiation of the conventional duties.

I have the honour to be, etc.

(Signed) M. TRIFOUNOVITCH,
Minister for Foreign Affairs ad interim.

THE ITALIAN MINISTER AT BELGRADE TO THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

BELGRADE, *July* 14, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

With reference to the provisions of the Treaty of Commerce and Navigation between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, signed this day, and establishing in respect of certain products originating in and coming from Italy, duties on imports into the said Kingdom on the basis of a new general tariff, Your Excellency was good enough to inform me in your note of even date that the Royal Government, in order that the above-mentioned products may not be subject, during the interval between the date on which the said tariff is first applied and the entry into force of the Treaty, to the duties of the general tariff, will adopt the necessary measures so that the products indicated in Annex *A* to the said Treaty, originating in and coming from Italy, may, on importation into the Kingdom, pay the conventional duties, stipulated in the said Annex, as from the entry into force of the duties of the new general tariff, which have been taken as a basis for the negotiation of the conventional duties.

I have taken note of this declaration and have the honour to be, etc.

(Signed) BODRERO.

THE ITALIAN MINISTER AT BELGRADE TO THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

BELGRADE, *July* 14, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

Although the Treaty of Commerce and Navigation between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes was signed this day, negotiations are still proceeding

pour la résolution de certaines questions qui, d'après les dispositions des conventions et accords précédemment conclus entre les deux Etats, auraient dû être résolues par ledit traité ou à l'occasion des négociations pour la conclusion du même traité.

Etant donné, toutefois, qu'on n'a pas eu en vue de renoncer, par la conclusion du traité, à la résolution des questions susdites, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que mon gouvernement estime que les engagements et les réserves contenus à ce sujet dans les conventions et accords susindiqués à l'égard des questions sur lesquelles un accord n'a pas été constaté jusqu'aujourd'hui, ne sont pas préjudiciés par la signature du traité et que, par conséquent, les négociations pour régler définitivement les mêmes questions auront à continuer.

J'espère que Votre Excellence voudra bien me donner l'assurance que le Gouvernement royal serbe-croate-slovène est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

BODRERO, *m. p.*

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE.

BELGRADE, *le* 14 *juillet* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu attirer mon attention sur le fait que le Traité de commerce et de navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes a été signé à la date de ce jour tandis que les négociations sont encore en cours pour la résolution de certaines questions qui, d'après les dispositions des conventions et accords précédemment conclus entre les deux Etats, auraient dû être résolues par ledit traité ou à l'occasion des négociations pour la conclusion du même traité.

Votre Excellence a bien voulu, en outre, me faire savoir qu'étant donné qu'on n'a pas eu en vue de renoncer, par la conclusion du traité, à la résolution des questions susdites, le Gouvernement royal d'Italie estime que les engagements et les réserves contenus à ce sujet dans les conventions et accords susindiqués à l'égard des questions sur lesquelles un accord n'a pas été constaté jusqu'à aujourd'hui, ne sont pas préjudiciés par la signature du traité et que, par conséquent, les négociations pour régler définitivement les mêmes questions auront à continuer.

En prenant acte de cette communication, j'ai l'honneur de donner à Votre Excellence l'assurance que le Gouvernement royal serbe-croate-slovène est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma haute considération.

Le Ministre des affaires étrangères par intérim :
M. TRIFOUNOVITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :

Rome, le 15 décembre 1928. VII.
Grandi.

---

with regard to the settlement of certain questions which, according to the provisions of the Conventions and Agreements previously concluded between the two States, should have been settled by the said Treaty or during negotiations for the conclusion of the said Treaty.

However, as it is not proposed, owing to the conclusion of the Treaty, to renounce the settlement of the above-mentioned questions, I have the honour to inform Your Excellency that my Government considers that the engagements and reservations contained in the aforesaid Conventions and Agreements, with reference to questions in regard to which no agreement has yet been reached, are not affected by the signature of the Treaty and that negotiations with a view to the definite settlement of the said questions must accordingly be continued.

I hope to receive Your Excellency's assurance that the Royal Serb-Croat-Slovene Government concurs in this view.

I have the honour to be, etc.

(Signed) BODRERO.

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE ITALIAN MINISTER AT BELGRADE.

BELGRADE, *July* 14, 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

In your note of even date, you were good enough to draw my attention to the fact that, although the Treaty of Commerce and Navigation between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes was signed this day, negotiations are still proceeding with regard to the settlement of certain questions which, according to the provisions of the Conventions and Agreements previously concluded between the two States, should have been settled by the said Treaty or during negotiations for the conclusion of the said Treaty.

Your Excellency was also good enough to inform me that, as it is not proposed, owing to the conclusion of the Treaty, to renounce the settlement of the above-mentioned questions, the Royal Italian Government considers that the engagements and reservations contained in the aforesaid Conventions and Agreements with reference to questions in regard to which no agreement has yet been reached, are not affected by the signature of the Treaty and that negotiations with a view to the definite settlement of the said questions must accordingly be continued.

I have taken note of this communication and have the honour to assure Your Excellency that the Royal Serb-Croat-Slovene Government concurs in this view.

I have the honour to be, etc.

(Signed) M. TRIFOUNOVITCH,
Minister for Foreign Affairs ad interim.

N° 1877.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention pour le règlement des communications et du transit par chemins de fer. Signée à Belgrade, le 14 juillet 1924.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention regulating Railway Communications and Transit. Signed at Belgrade, July 14, 1924.

N° 1877. — CONVENTION[1] ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES POUR LE RÈGLEMENT DES COMMUNICATIONS ET DU TRANSIT PAR CHEMINS DE FER. SIGNÉE A BELGRADE, LE 14 JUILLET 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 19 *décembre* 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de fixer d'un commun accord les règles à suivre dans les communications et le transit sur les chemins de fer entre leurs Etats, afin d'assurer la régularité des transports jusqu'à ce qu'une convention générale soit conclue en application de l'article 311 du Traité de Saint-Germain, ont résolu de conclure une convention dans ce but et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre de S. S. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des Ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat ;

et

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Svetislav POPOVITCH, Grand Officier de l'Ordre de S. Sava, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc, ministre des communications ;

Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de l'ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1877. — CONVENTION [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGULATING RAILWAY COMMUNICATIONS AND TRANSIT. SIGNED AT BELGRADE, JULY 14, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of establishing by mutual agreement the rules to be followed in regard to railway communications and transit between their States, in order to ensure a regular transport service pending the conclusion of a General Convention in application of Article 311 of the Treaty of Saint-Germain, have resolved to conclude a Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints-Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes ;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints-Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Councillor of State ;

and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Svetislav POPOVITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava, Knight of the Order of the White Eagle, Minister for Communications ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following provisions :

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

I.

Dispositions générales.

Article premier.

Le trafic des marchandises par chemins de fer entre les Parties contractantes s'effectuera sous le régime de la Convention internationale [1] sur le transport des marchandises par chemins de fer conclue à Berne le 14 octobre 1890, modifiée et complétée par les Arrangements additionnels du 16 juillet 1895 [2] et les Conventions additionnelles du 16 juin 1898 [3] et du 19 septembre 1906 [4] ; ainsi que sous le régime des conditions complémentaires communes et des cinq conventions uniformes élaborées par le Comité international des transports par chemins de fer, comme sous le régime des arrangements, conventions et conditions qui pourront être conclus à l'avenir, auxquels les Hautes Parties contractantes ont adhéré. Au cas où une nouvelle convention internationale remplacerait la Convention de Berne actuellement en vigueur et que les Hautes Parties contractantes y adhèrent, cette convention nouvelle sera adoptée par les mêmes Hautes Parties contractantes au lieu de ladite Convention de Berne.

Toutefois, en vue des difficultés encore existantes d'ordre technique et économique dans certaines relations de trafic, des accords entre Administrations des chemins de fer pourront prévoir certaines dérogations auxdites conventions.

Ces accords doivent être soumis à la ratification des gouvernements intéressés.

Ces accords dérogatoires peuvent être pris aussi à l'occasion de l'établissement des tarifs directs et spécifiés dans les mêmes tarifs.

En tout cas, les dérogations devront être établies pour la durée et dans les limites strictement nécessaires.

Les Hautes Parties contractantes tombent d'accord que ces dérogations ne concernent pas la restriction de la responsabilité des chemins de fer pour ce qui a trait à la perte et aux avaries des marchandises ainsi qu'au délai de livraison.

Article 2.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures utiles pour supprimer les entraves spéciales qui, notamment dans le trafic international, empruntant leurs réseaux, s'opposent au trafic régulier des voyageurs et des marchandises.

Elles s'engagent à cet effet en particulier à ouvrir au trafic international des voyageurs, des bagages, des colis et des charges complètes, le plus tôt possible, les gares de frontière importantes.

En outre, il n'est admis, sur le territoire de l'une des Parties contractantes, aucune exécution sur l'accessoire se trouvant sur ce territoire et appartenant à un chemin de fer de l'autre Partie contractante, en particulier sur le matériel fixe et roulant, ainsi que sur les restants en caisse et les créances qui résultent du trafic réciproque.

Article 3.

Dans le cas où le trafic devrait être suspendu ou limité à cause de difficultés du mouvement, les Administrations des chemins de fer qui subissent ces difficultés devront s'entendre, le plus tôt

[1] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XIX, page 289.
[2] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXIV, page 562.
[3] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXX, page 184.
[4] De Martens, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 920.

I.

General Provisions.

Article 1.

Railway goods traffic between the Contracting Parties shall be governed by the International Convention [1] on the Transport of Goods by Rail, concluded at Berne on October 14, 1890, as amended and supplemented by the Additional Agreements [2] of July 16, 1895, and the Additional Conventions of June 16, 1898 [3], and September 19, 1906 ; also by the common Supplementary rules and the five uniform Conventions drawn up by the International Committee on Transport by Rail, and by any arrangements, conventions and regulations which may be concluded hereafter and to which the High Contracting Parties may adhere. Should the Berne Convention now in force be replaced by a new international convention to which the High Contracting Parties adhere, this new convention shall be adopted by the said High Contracting Parties in place of the Berne Convention.

Nevertheless, in view of the technical and economic difficulties which still exist in certain branches of traffic, the railway administrations shall be empowered to conclude agreements providing for certain exceptions to the said Conventions.

Such agreements must be submitted to the respective Governments for ratification.

Similar agreements providing for exceptions may also be concluded when through tariffs are established, and they may be specifically mentioned in such tariffs.

In every case, exceptions shall be confined to such periods of time and within such limits as are strictly necessary.

The High Contracting Parties agree that such exceptions shall not relieve the railways of responsibility for loss or damage to goods or for delays in delivery.

Article 2.

The High Contracting Parties agree to take all suitable measures to remove the special obstacles impeding regular passenger and goods traffic, more especially international traffic carried over their lines.

For this purpose, they undertake in particular to open large frontier stations as soon as possible for international traffic consisting of passengers, baggage, packages and fully loaded wagons.

Further, no legal measures shall be put into execution in the territory of one Contracting Party against the property and appurtenances in that territory belonging to a railway of the other Contracting Party, more especially against permanent installations or rolling stock or against cash balances or credits arising out of traffic between the two countries.

Article 3.

Should train services be suspended or restricted on account of traffic difficulties, the railway administrations on whose system such difficulties occur shall, as soon as possible, come to an

[1] *British and Foreign State Papers*, Vol. 82, page 771.

[2] *British and Foreign State Papers*, Vol. 87, page 806.

[3] *British and Foreign State Papers*, Vol. 92, page 433.

possible, avec les Administrations ferroviaires de l'autre Etat, sur les conditions dans lesquelles le trafic provenant du territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou à destination de ce territoire pourrait être maintenu.

Les Administrations des chemins de fer de chacune des Hautes Parties contractantes devront s'efforcer de mettre fin à toute interruption du trafic par tous les moyens disponibles en recourant, au besoin, à l'aide et à l'assistance des chemins de fer de l'autre Partie contractante.

Dans le cas de restriction du trafic intérieur, le trafic réciproque entre les Hautes Parties contractantes et le trafic de transit provenant du territoire d'une des mêmes Hautes Parties contractantes, ne devra pas être soumis, par aucune des Hautes Parties, à des restrictions plus étendues que celles prévues pour son propre trafic ou pour le trafic en transit vers le même Etat de destination.

Article 4.

Les Hautes Parties contractantes s'efforceront de tenir compte des besoins du trafic direct international empruntant les lignes du chemin de fer de leur territoire, en établissant de bonnes conditions de correspondance de trains dans le trafic des voyageurs et dans celui des marchandises, ainsi qu'en se prêtant autant que possible, une aide et un concours réciproque. On instituera, en outre, des trains de marchandises directs et accélérés, pour le transport de bétail, fruits frais, fleurs et viande, ainsi que pour les autres produits alimentaires et marchandises sujettes à détérioration.

Elles s'engagent à pourvoir à ce que les administrations des chemins de fer respectives prennent des accords entre elles, pour la formation de tarifs directs pour les transports de voyageurs, bagages et marchandises, ainsi que pour l'établissement de règlements commerciaux et tarifaires.

Dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes aurait à conclure avec un tiers Etat des accords de tarifs directs pour les transports sur chemin de fer entre son propre territoire et celui dudit Etat, à travers le territoire de l'autre Haute Partie contractante, celle-ci sera tenue de concourir à la formation desdits tarifs directs.

Article 5.

En principe, les marchandises remises au transport dans le propre Etat ne seront pas traitées par aucune des Hautes Parties contractantes, par rapport au transport, d'une manière plus favorable que les marchandises remises au transport dans le territoire de l'autre Partie contractante.

Toutefois, rien ne s'oppose à ce que, exceptionnellement, les transports qui présentent un intérêt vital pour un pays, aussi bien transports intérieurs que ceux d'importation ou d'exportation, aient temporairement la priorité sur le transit de moindre importance économique.

Si, dans des circonstances extraordinaires, le trafic à destination de certaines régions était contingenté quant à la qualité et au nombre du matériel roulant entrant et sortant et au tonnage en transit, le trafic des deux Hautes Parties contractantes à destination de ces régions sera repris en considération, lors de la répartition du contingent conformément aux besoins effectifs.

Article 6.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes se réserve le droit d'établir les tarifs de ses chemins de fer.

Mais, quant à l'application des tarifs de transport des personnes, de leurs bagages et marchandises, ne pourront pas être traités d'une manière différente les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes à l'égard des ressortissants de l'autre, en ce qui concerne le prix, la durée de transport et le mode d'expédition.

La marchandise expédiée de l'Italie à destination d'une gare quelconque se trouvant sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ou la marchandise qui passe en transit les territoires de ce Royaume, ne sera pas assujettie sur les chemins de fer du Royaume des Serbes,

agreement with the railway administrations of the other State as to the conditions under which the service may be maintained from and to the territory of the High Contracting Parties.

The railway administrations of each of the High Contracting Parties shall endeavour to put an end to any interruption of traffic by all the means in their power and, when necessary, they shall apply for aid and assistance to the railways of the other Contracting Party.

Should any restrictions be placed upon internal traffic, traffic between the High Contracting Parties and traffic in transit from the territory of one of the High Contracting Parties shall not be subjected by either of the High Contracting Parties to more onerous restrictions than those laid down for its own traffic or for traffic in transit to the same country of destination.

Article 4.

The High Contracting Parties shall endeavour to take into account the requirements of through international traffic over railways in their territories, by establishing good train connections for passenger and goods traffic, and by lending each other all possible assistance. Through accelerated goods trains shall likewise be run for the transport of cattle, fresh fruit, flowers and meat and other perishable foodstuffs and goods.

They undertake to ensure that through rates for the carriage of passengers, baggage and goods, and also commercial and tariff regulations, shall be drawn up by agreement between the respective Railway Administrations.

Should one of the High Contracting Parties be obliged to conclude with a third State agreements relating to through railway carriage rates between its own territory and that of the said State, passing through the territory of the other High Contracting Party, the latter shall be bound to assist in fixing the through rates in question.

Article 5.

In principle, goods handed over for transport in the home country shall not be treated by either of the High Contracting Parties more favourably as regards carriage than goods handed over for transport in the territory of the other Contracting Party.

Nevertheless, goods which are of vital importance to a country, including goods consigned for transport in the interior and imports or exports may as an exception be temporarily accorded priority over traffic of less economic importance.

If, in abnormal circumstances, in the case of traffic to certain districts, the type and quantity of rolling-stock entering and leaving such districts and the tonnage in transit should be restricted to a certain quota, account shall be taken of the traffic of the two High Contracting Parties to these districts when allocating the quota, regard being had to actual requirements.

Article 6.

Each of the two High Contracting Parties reserves the right to draw up its own railway tariffs.

Nevertheless, as regards the application of the carriage rates for passengers, their baggage and goods, no distinction shall be made between the nationals of either High Contracting Party in respect of fares or rates, duration of transport and method of conveyance.

Goods dispatched from Italy to any station situated in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, or goods passing in transit through the territory of that Kingdom, shall not be subject on the railways of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to higher

Croates et Slovènes, à des tarifs plus élevés que ceux appliqués, dans les mêmes conditions, vers la même direction et pour la même relation, aux produits du même Royaume ou d'un autre Etat quelconque.

Cette règle est valable également pour les chemins de fer italiens quand il s'agit de la marchandise expédiée du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à destination d'une gare italienne quelconque, ou lorsque cette marchandise passe en transit le territoire italien.

Article 7.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à se concéder réciproquement les prix de transport qui, sur les chemins de fer, seraient en vigueur pour les transports d'un tiers Etat.

Toutefois, les réductions établies dans les tarifs pour les trafics adriatiques (tarifs adriatiques) entre une des Hautes Parties contractantes et un tiers Etat, seront applicables aux transports de l'autre Haute Partie contractante seulement en vertu des accords spéciaux conclus à cet égard.

Chacune des Hautes Parties contractantes facilitera, sur son propre territoire, le transit des denrées alimentaires, des fleurs fraîches, de la houille, des huiles minérales et du bois, y compris les traverses en bois, de l'autre, en leur concédant les prix les plus réduits fixés par les tarifs internes aux mêmes conditions.

Article 8.

Les relations de trafic devront surtout être assurées autant que possible par des correspondances favorables, par l'établissement d'horaires correspondants pour le service des voyageurs et des marchandises, par le passage direct et le transit du matériel des trains voyageurs et, en général, par la plus grande prévenance réciproque sous tous les rapports du service, du mouvement, du transport.

En ce qui concerne la mise à disposition du matériel roulant, il sera tenu compte des besoins du trafic intérieur et de l'exportation vers le territoire des Hautes Parties contractantes d'un point de vue de parfaite égalité.

II.

TRANSPORTS EN TRANSIT.

Article 9.

Seront considérés comme en transit à travers les territoires placés sous la souveraineté ou l'autorité des Hautes Parties contractantes les transports des personnes, bagages, marchandises, wagons, voitures ou autres instruments de transport dont le trajet, par lesdits territoires, n'est que la fraction d'un trajet total, commencé et devant être terminé en dehors des frontières de l'Etat à travers le territoire duquel le transit s'effectue.

Les transports de cette nature seront désignés sous le nom de « Transports en transit ».

Article 10.

Sous réserve des autres stipulations de la présente convention, les mesures de réglementation et d'exécution prises par les Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les transports effectués à travers les territoires placés sous leur souveraineté ou leur autorité, faciliteront le libre transit, par voies ferrées. Il ne sera fait aucune distinction en vue soit de la nationalité des personnes,

rates than those applicable under the same conditions, in the same direction and for the same route, to the products of the said Kingdom or of any other State.

This rule shall likewise hold good for Italian railways in the case of goods dispatched from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to any Italian station, or passing in transit through Italian territory.

Article 7.

The two High Contracting Parties undertake to accord each other the railway carriage rates applying to the traffic of any third State.

Nevertheless, reduced rates in respect of Adriatic traffic (Adriatic tariffs), established between one of the High Contracting Parties and a third State, shall only apply to the traffic of the other High Contracting Party by virtue of special agreements concluded for this purpose.

Each of the High Contracting Parties shall facilitate in its own territory the transit of foodstuffs, fresh flowers, coal, mineral oil and timber, including wooden sleepers coming from the territory of the other Contracting Party, and shall grant them the lowest rates fixed in the internal tariffs for the like traffic.

Article 8.

Traffic communications shall be assured as far as possible by means of good connections, by the introduction of time-tables with connecting trains for passenger and goods services, by the through passage and transit of passenger trains and, in general, by the Contracting Parties' making every possible provision for the requirements of the service, traffic and transport.

As regards the furnishing of rolling stock, account shall be taken of the requirements of internal traffic and of exportation to the territory of the High Contracting Parties on terms of perfect equality.

II.

Traffic in Transit.

Article 9.

Passengers, baggage and goods, coaching and goods stock or other means of transport shall be deemed to be in transit across territory under the sovereignty or authority of the High Contracting Parties when the passage across such territory is only a portion of a complete journey, beginning and terminating beyond the frontier of the State across whose territory the transit takes place.

Traffic of this nature shall be termed " Traffic in transit ".

Article 10.

Subject to the other provisions of the present Convention, the measures taken by the High Contracting Parties for regulating and forwarding traffic across territory under their sovereignty or authority shall facilitate free transit by rail. No distinction shall be made which is based on the nationality of persons, the place of origin, departure, entry, exit or destination or on any other

soit des points d'origine, de provenance, d'entrée, de sortie ou de destination, soit de toute autre considération relative à la propriété des marchandises, voitures, wagons ou autres instruments de transports ferroviaires.

A cet égard, il est aussi entendu que la disposition prévue dans l'alinéa premier concerne aussi les prix de transport, lesquels, par conséquent, ne peuvent pas frapper les produits d'une origine étrangère quelconque importés dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, après avoir transité sur le territoire italien ou importés en Italie, après avoir transité sur le territoire dudit Royaume, qu'ils soient destinés à la consommation, à la réexportation ou au transit, d'une manière différente ou plus onéreuse seulement du fait que ces produits soient arrivés en transitant sur territoire de l'autre Haute Partie contractante au lieu que sur territoire d'un tiers Etat quelconque ou qu'ils soient destinés au transit envers l'autre Haute Partie au lieu qu'envers un Etat tiers.

Article 11.

Les tarifs devront être établis de façon à faciliter, autant que possible, le trafic direct et en transit. Nulle rémunération, facilité ou restriction ne devra dépendre directement ou indirectement de la nationalité ou de la qualité du propriétaire ou de tout autre instrument de transport ferroviaire qui aurait été ou devrait être employé sur une partie quelconque du trajet total.

Article 12.

Aucune des Hautes Parties contractantes ne sera tenue par la présente Convention d'assurer le transit des voyageurs dont l'entrée sur ses territoires sera interdite ou des marchandises d'une catégorie dont l'importation serait interdite, soit pour raison de santé ou de sûreté publique, soit comme précaution contre les maladies des animaux et des végétaux.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de prendre les précautions nécessaires pour s'assurer que les personnes, bagages, marchandises, et notamment les marchandises soumises à un monopole, voitures, wagons ou autres instruments de transports ferroviaires sont réellement en transit, ainsi que pour s'assurer que les voyageurs en transit sont en mesure de terminer leur voyage et pour éviter que la sécurité des voies et moyens de communication soit compromise. Toutefois, l'exercice de ce droit ne doit pas créer d'obstacles aux transports, ni leur imposer des délais supplémentaires.

Rien dans la présente convention ne saurait affecter les mesures que l'un des Etats contractants est ou pourra être amené à prendre en vertu de conventions internationales générales auxquelles il est partie, ou qui pourraient être conclues ultérieurement, en particulier, de celles conclues sous les auspices de la Société des Nations, relativement au transit, à l'exportation ou à l'importation d'une catégorie particulière de marchandises, telles que l'opium ou autres drogues nuisibles, les armes, ou les produits de la pêche, ou bien de conventions générales qui auraient pour objet de prévenir toute infraction aux droits de propriété industrielle, littéraire ou artistique, ou qui auraient trait aux fausses marques, fausses indications d'origine ou autre méthode de commerce déloyal.

Article 13.

Il pourra être, exceptionnellement et pour un terme aussi limité que possible, dérogé aux dispositions des articles précédents sur le transit par des mesures particulières ou générales que chacune des Hautes Parties contractantes serait obligée de prendre en cas d'événements graves intéressant la sûreté de l'Etat ou les intérêts vitaux du pays, étant entendu qu'il devra être permis l'exercice du droit de transit dans toute la mesure du possible.

Article 14.

La présente convention ne fixe pas les droits et les devoirs des belligérants et des neutres en temps de guerre. Néanmoins, elle subsistera, en temps de guerre, dans la mesure compatible avec ces droits et ces devoirs.

circumstances relating to the ownership of the goods, coaching or goods stock or other means of railway transport.

In this connection, it is also understood that the provisions laid down in the first paragraph likewise refer to carriage charges ; consequently, such charges may not be imposed, on products of foreign origin imported into the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes after passing in transit through Italian territory or imported into Italy after passing in transit through the territory of the said Kingdom (whether they are intended for consumption, re-export or are in transit), in a different manner or under more onerous conditions merely because the products arrived after passing in transit through the territory of the other High Contracting Party instead of through the territory of any third State, or because they are consigned in transit to the other High Party instead of to a third State.

Article 11.

Tariffs shall be drawn up in such a way as to facilitate through traffic and traffic in transit as much as possible. No charges, facilities or restrictions shall depend directly or indirectly on the nationality or character of the owner or other means of railway transport on which any part of the complete journey has been or is to be accomplished.

Article 12.

Neither of the High Contracting Parties shall be bound by the present Convention to afford transit for passengers whose admission into its territory is forbidden or for goods of a kind of which the importation is prohibited either on grounds of public health or security, or as a precaution against diseases of animals or plants.

Each of the High Contracting Parties shall have the right to take the necessary precautions to ensure that passengers, baggage and goods, particularly goods constituting a monopoly, and also coaching and goods stock or other means of railway transport are actually in transit, to make certain that passengers in transit are in a position to complete their journey and to prevent the safety of the tracks and means of communication from being endangered. The exercise of this right must not, however, involve any interference with traffic or be the cause of additional delay

Nothing in the present Convention shall affect the measures which one of the contracting States is or may feel called upon to take in pursuance of general international conventions to which it is a party or which may be concluded hereafter, particularly conventions concluded under the auspices of the League of Nations, relating to the transit, export or import of particular kinds of articles, such as opium or other dangerous drugs, arms or the produce of fisheries, or in pursuance of general conventions intended to prevent any infringement of industrial, literary or artistic property rights, or relating to false marks, false indications of origin or other methods of unfair competition.

Article 13.

Measures of a general or particular character which either of the Contracting Parties is obliged to take in case of an emergency affecting the safety of the State or the vital interests of the country may, in exceptional cases and for as short a period as possible, involve a departure from the provisions of the preceding Articles concerning transit, it being understood that the exercise of the right of transit shall be allowed to the fullest possible extent.

Article 14.

The present Convention does not prescribe the rights and duties of belligerents and neutrals in time of war. The Convention shall, however, continue in force in time of war so far as such rights and duties permit.

III.

DOUANES.

A) *Marchandises.*

Article 15.

Les trains de marchandises pourront franchir les frontières douanières en tout temps, dimanches et fêtes compris, le jour comme la nuit, en tant que ces marchandises ne sont pas frappées de dispositions tendant à la défense de l'importation, de l'exportation ou du transit.

Les opérations douanières y relatives devront être effectuées dans le même temps.

Chaque train de marchandises arrivant de l'étranger devra être annoncé, conformément aux règlements des douanes, aux Bureaux des douanes de frontière, auxquels devront être présentés en même temps les documents prévus par les règlements douaniers.

Article 16.

Les Administrations des chemins de fer seront tenues d'annoncer aux Bureaux des douanes établis dans les gares et aux agences douanières (Bureaux douaniers des chemins de fer) les horaires de tous les trains franchissant la frontière et des trains de correspondance, ainsi que les modifications à ces horaires, au moins huit jours avant leur mise en vigueur.

Les Bureaux douaniers des chemins de fer seront aussi informés, le plus tôt possible, des retards d'une certaine importance, de la suppression des trains, du passage des trains spéciaux ou des locomotives isolées.

Article 17.

Seront exemptes du déchargement et de la visite à la frontière, ainsi que de la mise sous scellés des colis, les marchandises dont le passage aura été régulièrement annoncé et qui seront chargées sur un wagon plombé réglementairement et qui seront acheminées sans transbordement vers une station intérieure possédant un bureau de douane compétent.

Les marchandises ainsi chargées dans les wagons plombés réglementairement qui empruntent le territoire d'une des Hautes Parties contractantes, seront, si elles sont réglementairement annoncées en transit, exemptes tant à l'intérieur qu'aux frontières, du déchargement et de la visite douanière, ainsi que de la mise sous scellés des colis.

L'application des dispositions des deux alinéas précédents est subordonnée à la condition que les Administrations des chemins de fer intéressées seront responsables de l'arrivée des wagons aux Bureaux de douane compétents de l'intérieur ou de la frontière dans le délai prévu et avec les plombs intacts.

Seront également en principe exemptes du déchargement et du pesage les marchandises exemptes des droits de douane qui arrivent aux Bureaux douaniers de frontière pour être soumises aux opérations de douane, si toutefois ces opérations peuvent se faire sans déchargement. Pour déterminer le poids de ces marchandises, les autorités douanières accepteront en général comme poids du wagon le poids qui s'y trouve inscrit.

Les susdites dispenses du droit de visite douanière et de mise sous scellés des colis, seront exceptionnellement appliquées même en cas de transbordement des marchandises (de wagon à wagon) sous la surveillance de la douane, sans qu'il soit nécessaire de procéder aux opérations douanières réglementaires quand le transbordement des marchandises est inévitable pour une raison quelconque provenant du chemin de fer.

Les facilités prévues dans cet article ne seront pas applicables en cas de présomption de fraude ou de motif valable touchant les intérêts vitaux du pays transité.

III.

CUSTOMS.

A). *Goods.*

Article 15.

Goods trains may cross the Customs frontiers at any time, Sundays and holidays included, by day or by night, provided the import, export, or transit of the goods is not prohibited by the regulations.

The necessary Customs formalities shall be carried out at the same time.

The arrival of all goods trains from other countries must be notified, in accordance with the Customs regulations, to the frontier Customs Office, to which the documents required by the Customs regulations shall at the same time be submitted.

Article 16.

The Railway Administrations shall be bound to communicate to the Customs offices at the stations and to the Customs agencies (railway Customs offices) the time tables of all trains crossing the frontier and the times of connections, together with any changes in these time tables, at least eight days before they come into force.

The railway Customs offices shall also be informed as soon as possible of any considerable delays, of the concelling of trains and of the passing of any special trains or single locomotives.

Article 17.

Goods the passage of which has been duly notified and which are loaded in a wagon sealed in accordance with the regulations, and are to be consigned without transshipment to a station within the country with a Customs office competent to deal with them, shall be exempted from unloading and examination at the frontier and from the sealing of packages.

Goods which are loaded in the above-mentioned manner in wagons sealed in accordance with the regulations and which pass over the territory of one of the High Contracting Parties shall, if duly notified as being in transit, be exempted both within the country and at the frontiers from unloading and Customs examination and from the sealing of packages.

The application of the provisions contained in the two preceding paragraphs is subject to the condition that the railway administrations concerned are responsible for the arrival of the wagons with unbroken seals at the competent Customs offices in the interior or at the frontier, within the specified period.

Further, goods exempt from Customs duties arriving at frontier Customs offices to be subjected to Customs formalities shall, in principle, be exempted from unloading and weighing, if it is practicable for the said formalities to be carried out without unloading. In estimating the weight of goods, the Customs authorities shall as a general rule accept the tare of the wagon marked on it.

The foregoing exemptions from Customs examination and sealing of packages shall, as an exceptional measure, be allowed even should goods be transshipped (from one wagon to another) under Customs supervision, without the necessity of carrying out the regulation Customs formalities when the transshipment of the goods has become unavoidable owing to some reason arising from railway conditions.

The facilities provided under this Article shall not be granted in cases where fraud is suspected or where the vital interests of the country through which the goods pass in transit are genuinely affected.

Article 18.

L'Administration des douanes de chacune des deux Hautes Parties contractantes reconnaîtra comme suffisante toute apposition de plombs douaniers de la part de l'Administration de l'autre Partie contractante dans le cas où ladite administration aurait constaté que cette mise sous scellés correspond aux conditions exigées dans son territoire de douane pour le plombage des wagons devant passer en douane, sous les réserves visées par le dernier alinéa de l'article précédent.

Les dispositions pour les scellés douaniers établies par la Conférence de Berne en date du 16 mai 1886, serviront de règlement à cet effet avec toutes modifications et appendices successifs.

Article 19.

Dans le cas où les marchandises ne rempliraient pas complètement un wagon, elles pourront jouir des facilités susindiquées à condition qu'elles soient expédiées dans des compartiments pouvant être rigoureusement fermés, dans des wagons à toits fixes pourvus de toutes les conditions prescrites par la fermeture douanière, ou en caisses mobiles, ou en paniers approuvés par la douane et voyageant ainsi sous la fermeture douanière.

Si, pour une raison quelconque, les wagons doivent être ouverts pour être contrôlés par le autorités de l'Etat au chemin de fer duquel est remis le transport, ledit chemin de fer doit se charger de faire lever les marques des scellés ferroviaires.

Dans les cas où une opération douanière aurait été faite par les autorités d'une des Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, l'Administration douanière de celle-ci aura le droit de décider de quelle manière les trains et les wagons directs doivent être escortés depuis ou jusqu'à la frontière.

Les membres de l'escorte auront le droit d'occuper gratuitement dans les trains qu'ils doivent surveiller des places d'où ils puissent remplir leur fonction, et ils auront aussi le droit d'exiger dans les trains voyageurs, pour le voyage de retour, des places qui correspondent à l'importance de leur position.

Les formalités des passeports ne seront pas imposées à ces membres de l'escorte ; il suffira qu'ils justifient par un ordre de service de leur qualité auprès des autorités compétentes de l'Etat en cause. La forme de cet ordre de service sera établie d'accord entre les Administrations respectives.

Article 20.

Les Hautes Parties contractantes se déclarent particulièrement d'accord sur le point que des transports de marchandises peuvent être effectués entre leurs territoires respectifs, même en traversant le territoire d'un tiers Etat, avec des trains ou des wagons « directs ».

Article 21.

Afin de rendre plus court l'arrêt à la frontière, la présentation du permis d'importation, pour les marchandises soumises à cette formalité, ne sera pas régulièrement exigée à la station d'entrée : il pourra aussi être présenté ensuite au bureau douanier afférant à la gare de destination.

En cas de constatation de l'absence ou de l'insuffisance de ces documents, le transport peut être refusé, avec l'indication du motif dans toutes les lettres de voiture et dans la feuille de route, en y ajoutant la date et la signature de l'agent qui a renvoyé le transport.

En cas de renvoi légitime, les frais de renvoi jusqu'à la gare de frontière de l'Etat dans lequel se trouve la gare d'expédition seront à la charge de la marchandise.

En cas de constatation de l'absence, ou de l'insuffisance desdits documents à la gare de passage de la frontière reliée à la ligne de destination, la gare elle-même peut les demander par télégramme au point de transit par lequel les marchandises sont entrées.

Article 18.

Subject to the reservations laid down in the last paragraph of the foregoing Article, the Customs authorities of each of the two High Contracting Parties shall recognise as adequate the Customs seals affixed by the authorities of the other Contracting Party, provided that the said authorities are satisfied that such seals have been affixed in accordance with the regulations in force in their own Customs territory, in respect of the sealing of wagons to be forwarded to Customs offices.

For this purpose, the provisions concerning Customs seals laid down by the Berne Conference of May 16, 1886, and of all subsequent amendments and additions shall be applied.

Article 19.

Should the goods not constitute a complete wagon-load, they may nevertheless be granted the above-mentioned facilities. They must, however, be forwarded in compartments which can be securely fastened, in wagons with permanent roofs conforming to all the regulations laid down by the Customs for fastening wagons, or in portable cases or baskets approved by the Customs authorities and conveyed in this manner under Customs fastenings.

If, for any reason, the wagons are to be opened for examination by the authorities of the State to whose railway the goods are handed over for transport, the said railway must be responsible for removing the railway seals.

Should the authorities of one of the High Contracting Parties effect Customs operations in the territory of the other, the Customs administration of the latter shall be entitled to decide in what manner through trains and wagons are to be escorted from or to the frontier.

Officials forming an escort shall be entitled to travel free of charge in the trains under their supervision, and shall be given such accommodation as will enable them to perform their duties ; on the return journey, they shall also be entitled to accommodation in passenger trains, in accordance with their official position.

The officials forming the escort shall be exempted from passport formalities ; the instructions issued to such officials by their superior officers shall be accepted by the competent authorities of the State in question as sufficient proof of their status. The form in which such instructions will be drawn up shall be determined by agreement between the respective administrations.

Article 20.

The High Contracting Parties desire to state in particular that they are agreed that goods may be conveyed by " through " trains or wagons between their respective territories, even if they cross the territory of a third State.

Article 21.

In order to reduce the halt at the frontier, the production of the import licence in the case of goods subject to this formality shall not as a rule be required at the frontier station ; it may be shown subsequently at the Customs office at the station of destination.

Should these documents prove to be missing or incomplete, transport may be refused, the reason therefor being indicated on all the waybills and on the train-sheet, together with the date and signature of the official refusing transport.

In the case of legitimate refusal, the cost of sending back the goods to the frontier station of the State in which the consigning station is situated shall be borne by the owner of the goods.

Should the said documents be found to be missing or incomplete at the station where the frontier was crossed on the line on which the station of destination is situated, the authorities at the former station may telegraph for the documents to the point of transit through which the goods were imported.

Dans le cas de réclamation contre les Administrations des chemins de fer, il sera du ressort des Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes de s'entendre pour ce qui a trait aux questions légales relatives à l'Administration des chemins de fer de leur territoire.

B. *Voyageurs — Bagages.*

Article 22.

Les trains de voyageurs jouiront pour franchir la frontière, en ce qui concerne les jours et heures de leur passage, des mêmes facilités que celles prévues à l'article 13 pour les trains de marchandises.

Article 23.

Les voitures de voyageurs, au moment de leur passage à la frontière, ne pourront contenir que des bagages à main.

Article 24.

Les bagages enregistrés, ainsi que les bagages à main des voyageurs, subiront en principe la visite douanière au bureau douanier de frontière. Toutefois des facilités seront accordées selon les besoins du trafic des voyageurs. On s'efforcera en particulier de prendre les mesures nécessaires afin que la visite des bagages enregistrés ait lieu au bureau douanier de la gare de destination sans exclure que la visite pour la sortie de l'Etat soit effectuée aux bureaux douaniers des lieux de départ. L'Administration des douanes devra également prévoir autant que possible la visite des bagages des voyageurs dans le train même, pour ce qui concerne les voitures directes.

Article 25.

En tout cas, les formalités douanières dans les gares de frontière devront être accomplies de façon suffisamment rapide afin que tous les bagages, surtout les bagages en transit, puissent continuer leur route par le train de correspondance.

Article 26.

Les marchandises expédiées en grande et petite vitesse et transportées par les trains de voyageurs seront soumises aux mêmes conditions et formalités que les marchandises analogues transportées par les trains de marchandises.

Toutefois, les marchandises expédiées en grande vitesse et sujettes à une détérioration rapide, qui seraient transportées par les trains de voyageurs, seront expédiées par le même procédé accéléré que les bagages.

Article 27.

Le contrôle des passeports des personnes voyageant par trains directs ou par voitures directes sera effectué, en même temps que la visite de la douane, dans le train.

Should a claim be made against the railway administrations, the Governments of the two High Contracting Parties shall come to an understanding on the legal questions which concern the railway administration in their territory.

B. *Passengers — Baggage.*

Article 22.

Passenger trains shall be granted the same facilities as are accorded to goods trains under Article 13 in respect of days and times for crossing the frontier.

Article 23.

When crossing the frontier, passenger coaches may contain only hand baggage.

Article 24.

Passengers' registered and hand baggage shall in principle be examined by the Customs authorities at the frontier Customs office. Facilities shall, however, be granted in accordance with the requirements of passenger traffic. In particular, efforts shall be made to adopt the necessary measures for the examination of registered baggage at the Customs office in the station of destination and, if practicable, for the examination of baggage on departure from a country at the Customs office in the place of departure. The Customs authorities shall also as far as possible arrange for the examination in the train of baggage belonging to passengers travelling in through carriages.

Article 25.

Customs formalities at frontier stations shall in all cases be completed in time to permit all baggage and more especially baggage in transit to continue the journey by the scheduled connection.

Article 26.

Goods despatched by " grande " and " petite vitesse " and conveyed by passenger train shall be subject to the same conditions and formalities as like goods carried by goods train.

Nevertheless, perishable goods despatched by " grande vitesse ", which can be conveyed by passenger train , shall be forwarded with the same despatch as baggage.

Article 27.

The passports of passengers travelling by through trains or by through carriages shall be examined in the train at the same time as the Customs examination takes place.

IV.

CIRCULATION DES TRAINS.

Article 28.

Les wagons complètement chargés auront de courts arrêts dans les gares intermédiaires et particulièrement dans les gares de frontière. L'arrêt ne peut avoir une durée qui dépasse le délai strictement nécessaire pour les opérations relatives à ces wagons, eu égard à la nature de la marchandise transportée et aux conditions du service du mouvement.

Article 29.

Les wagons directs doivent porter des fiches appropriées avec l'indication du pays de destination et de la direction du transport. Ces fiches seront celles adoptées par l'Union européenne R. I. V. (Règlement international véhicules), pour l'usage réciproque des wagons en service international.

Article 30.

Les wagons directs qui seront détachés du train, à la suite de dégât, aux gares intermédiaires, doivent, aussitôt réparés, être réexpédiés avec le prochain train utilisable.

Article 31.

Les dispositions susvisées relatives aux wagons directs, complètement chargés, sont aussi à appliquer aux wagons directs à charge mixte (groupage) composés de transports en colis expédiés dans la même direction.

Article 32.

Par train ou wagons directs sont admis seulement les transports soumis aux opérations de douane avant de passer la frontière ou les transports qui voyagent jusqu'à destination, plombés par la douane. Les documents de transport qui accompagnent ces marchandises porteront une déclaration de la douane confirmant l'exécution de l'opération douanière et indiquant qu'il s'agit de marchandises en transit pour un pays à indiquer.

Article 33.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à empêcher qu'aux chemins de fer, aussi bien qu'au matériel roulant, il ne soit apporté de changements qui puissent entraver le libre passage des véhicules des chemins de fer d'un des deux Etats aux chemins de fer de l'autre. Les modifications nécessaires pour l'adoption des nouveaux systèmes d'exploitation feront l'objet d'une entente spéciale.

Article 34.

Les dispositions contenues dans les règlements, pour l'usage des wagons en service international (R. I. V.), sont valables pour l'usage réciproque des wagons.

La continuation du voyage des véhicules, au delà des gares communes, se fera d'après les dispositions du règlement pour l'usage réciproque des fourgons et voitures en service international R. I. C. (Règlement international carosses).

IV.

Running of Trains.

Article 28.

Fully loaded wagons shall make only short stops at intermediate stations and especially at frontier stations. No stop shall exceed the time strictly necessary for the completion of the formalities relating to such wagons, regard being had to the nature of the goods transported and to traffic conditions.

Article 29.

Through wagons must bear appropriate labels indicating the country of destination and route. These labels shall be those adopted by the European Union R. I. V. *(Règlement international véhicules)* for the reciprocal use of wagons in international traffic.

Article 30.

Through wagons detached from trains at intermediate stations on account of damage must be forwarded as soon as repaired by the first available train.

Article 31.

The foregoing provisions for fully loaded through wagons shall likewise be applicable to through wagons with combined loads *(groupage)* consisting of sundry packages forwarded by the same route.

Article 32.

Only consignments subject to Customs formalities before crossing the frontier or forwarded to their destination under Customs seal shall be accepted for transport by through trains or wagons. The transport documents accompanying such goods shall contain a statement by the Customs authorities certifying that the Customs formalities have been carried out and mentioning that the goods in question are in transit to a specified country.

Article 33.

The Governments of the High Contracting Parties undertake to prevent railway tracks and rolling-stock being altered in such a manner as to hinder the free passage of coaches belonging to the railways of one State to the railways of the other. Any alterations required for the adoption of new systems of working shall form the subject of a special agreement.

Article 34.

The provisions contained in the regulations for the use of wagons in international traffic (R. I. V.) shall be applicable to the reciprocal use of such wagons.

Rolling stock continuing its journey beyond the common stations shall be handled in accordance with the regulations for the reciprocal use of brake vans and passenger coaches in international traffic — R. I. C. *(Règlement international carrosses)*.

V.

DISPOSITIONS FINALES.

Article 35.

Tout différend qui surgirait entre les deux Hautes Parties contractantes relativement à l'interprétation ou à l'application de la présente convention sera décidé par jugement arbitral.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura à nommer un arbitre.

Les deux arbitres choisis nommeront à leur tour un président.

Si, dans le délai de trente jours, une desdites Hautes Parties ne choisit pas son arbitre, ou si les arbitres choisis ne se mettent pas d'accord sur le président, l'office central visé à l'article 57 de la Convention de Berne nommera l'arbitre ou suivant le cas le président en dehors des personnes des arbitres choisis par les Etats.

Le président du Tribunal arbitral ainsi formé fixe le siège du Tribunal arbitral et la procédure à suivre.

Les décisions du Tribunal arbitral sont sans recours.

Article 36.

La présente convention ne modifie en aucune façon les dispositions de la Convention [1] pour le règlement du transit et des communications sur le réseau de la Compagnie des Chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des Chemins de fer du Sud). Elle ne porte pas non plus atteinte aux dispositions de l'Accord [2] du 27 janvier 1924, concernant Fiume et à celles des traités de paix.

Article 37.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et restera exécutoire pour la durée de cinq ans à partir de la même date et, après l'expiration de cette période, si le traité de commerce et de navigation conclu entre les deux Hautes Parties contractantes à la date d'aujourd'hui est encore en vigueur, elle continuera à exercer ses effets pendant toute la durée du même traité.

Dans le cas où, le traité de commerce ayant été dénoncé, aucune des Hautes Parties contractantes n'aurait dénoncé la présente convention six mois avant l'échéance des cinq ans, ou si, après l'expiration de cette période, elle n'est pas dénoncée en même temps que le traité, elle restera en vigueur par tacite reconduction jusqu'à l'échéance de deux années à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Si des Conventions générales sur la liberté du transit ou sur le régime international des voies ferrées sont mises en vigueur entre les Hautes Parties contractantes, leurs dispositions resteront subrogées à celles de la présente convention ayant trait à la matière.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Belgrade, le 14 juillet 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) Svetislav POPOVITCH, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Rome, le 15 décembre 1928. VII.
Grandi.

[1] Vol. XXIII, page 377, de ce recueil.

[2] Vol. XXIV, page 31, de ce recueil.

V.

FINAL PROVISIONS.

Article 35.

Any dispute arising between the two High Contracting Parties with regard to the interpretation or application of the present Convention shall be settled by arbitration.

Each of the High Contracting Parties shall appoint an arbitrator.

The two arbitrators selected shall in their turn appoint a Chairman.

If at the end of thirty days either of the said High Contracting Parties has not selected its arbitrator, or if the arbitrators selected have failed to agree upon the choice of a Chairman, the Central Office mentioned in Article 57 of the Berne Convention shall appoint the arbitrator or, as the case may be, the Chairman, either of whom shall be one of the persons selected as arbitrators by the States in question.

The Chairman of the Court of Arbitration thus constituted shall fix the seat of the Court and the procedure to be followed.

The decisions of the Court of Arbitration shall be final.

Article 36.

The present Convention shall not modify in any way the provisions of the Convention [1] of Transit and Communications on the Danube-Save-Adriatic Railway Company's System (formerly the Southern Railway Company). Neither shall it affect the provisions of the Agreement [2] of January 27, 1924, concerning Fiume and the provisions of the Treaties of Peace.

Article 37.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

It shall come into force on the date of the exchange of ratifications and shall remain in force for a period of five years from that date. At the end of that period, should the Treaty of Commerce and Navigation concluded this day between the two High Contracting Parties still be in force, the present Convention shall remain in operation for the whole period of validity of the said Treaty.

Should the Treaty of Commerce have been denounced and neither of the High Contracting Parties have denounced the present Convention six months before the expiry of five years or if, after the expiry of that period, it is not denounced at the same time as the Treaty, it shall remain in force by tacit agreement until two years after the date on which either of the High Contracting Parties has denounced it.

Should the High Contracting Parties adhere to general conventions regarding freedom of transit or the international régime of railways, the provisions thereof shall be substituted for those of the present Convention dealing with the question.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade, in duplicate on July 14, 1924.

(L. S.) *(Signed)* BODRERO. *(L. S.)* *(Signed)* Svetislav POPOVITCH.

(L. S.) *(Signed)* L. LUCIOLLI. *(L. S.)* *(Signed)* S. R. KOUKITCH.

[1] Vol. XXIII, page 377, of this Series.

[2] Vol. XXIV, page 31, of this Series.

N° 1878.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention concernant le réseau de l'ancienne Südbahn, situé sur le territoire de Fiume. Signée à Belgrade, le 14 juillet 1924.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention regarding the former Südbahn System situated on the Fiume Territory. Signed at Belgrade, July 14, 1924.

N° 1878. — CONVENTION [1] ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES CONCERNANT LE RÉSEAU DE L'ANCIENNE SÜDBAHN SITUÉ SUR LE TERRITOIRE DE FIUME. SIGNÉE A BELGRADE, LE 14 JUILLET, 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 19 décembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, dans le but de régler définitivement les questions restées en suspens après la conclusion de l'Accord pour la réorganisation administrative et technique de la Sudbahn en ce qui concerne le réseau du territoire de Fiume ont résolu de conclure une convention particulière à ce sujet et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des Ordres des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Svetislav POPOVITCH, Grand officier de l'Ordre de S. Sava, Chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc, ministre des Communications ;

Monsieur Sava KOUKITCH, Grand officier de l'Ordre de S. Sava et Grand officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les droits qui se dégagent en faveur de la partie du réseau de la Compagnie des chemins de fer Danube-Save-Adriatique (ancienne Compagnie des chemins de fer du Sud), située sur le territoire de Fiume, de l'Accord [2] sur la réorganisation administrative et technique de la Compagnie des Chemins

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[2] Vol. XXIII, page 255, de ce recueil.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1878. — CONVENTION [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGARDING THE FORMER SÜDBAHN SYSTEM SITUATED ON THE FIUME TERRITORY. SIGNED AT BELGRADE, JULY 14, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, with a view to the definite settlement of the questions left outstanding after the conclusion of the Agreement concerning the administrative and technical reorganisation of the Sudbahn, as regards the portion of the railway situated on the Fiume territory, have resolved to conclude a special Convention for this purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes ;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Counsellor of State ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Svatislav POPOVITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava, Knight of the Order of the White Eagle, Minister for Communications ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The rights in respect of that portion of the Danube-Save-Adriatic Railway Company's system (formerly the Southern Railway Company) which is situated in the territory of Fiume, resulting from the Agreement [3] concerning the administrative and technical reorganisation of the Southern

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

[3] Vol. XXIII, page 255, of this Series.

de fer du Sud et de la Convention particulière pour le règlement du transit et des communications, signés à Rome le 29 mars 1923, sont attribués au Royaume d'Italie qui est seul qualifié pour les exercer, pour fixer les prix de transport sur cette partie du réseau et pour encaisser les produits.

Article 2.

La quote-part du matériel roulant du 0,3 % « réservé » dans l'accord susdit est assignée définitivement au Royaume d'Italie qui supportera toutes les charges financières établies dans l'accord et correspondant à la quote-part susvisée, et notamment le paiement de la redevance annuelle.

Article 3.

La dévolution de la propriété de la partie susmentionnée du réseau en cause sur le territoire de Fiume et de ses accessoires aura lieu au moment donné en faveur du Royaume d'Italie, et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes se déclare d'accord dès à présent pour la transcription du droit d'exploitation et des droits de dévolution en faveur du Royaume d'Italie en ce qui concerne ladite partie du réseau sur le territoire de Fiume.

Article 4.

Les sommes à payer pour la redevance susvisée ne seront donc en aucune façon portées au débit du compte des dépenses communes qui sera dressé à la fin de chaque mois d'après les dispositions des articles 34-35 de la Convention additionnelle à l'Accord [1] entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour Fiume, signé à Rome, le 27 janvier 1924.

Article 5.

La présente convention remplacera le protocole provisoire annexé à l'accord de Rome pour la réorganisation administrative et technique du réseau de la Compagnie des Chemins de fer du Sud du 29 mars 1923, elle formera partie intégrante de cet accord et sera notifiée aux Gouvernements de la République d'Autriche et du Royaume de Hongrie.

Article 6.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur le jour même de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et l'ont revêtue de leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Belgrade, le 14 juillet 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) Svetislav POPOVITCH, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Rome, le 15 décembre 1928. VII.
Grandi.

[1] Vol. XXIV, page 31, de ce recueil.

Railway Company's system and from the special Convention for the Regulation of Transit and Communications signed at Rome on March 29, 1923, shall be granted to the Kingdom of Italy, which shall alone be qualified to exercise them, to fix carriage rates for that portion of the railway and to collect receipts.

Article 2.

The share of the rolling stock, amounting to 0.3 %, " reserved " in the above-mentioned Agreement, shall be definitely assigned to the Kingdom of Italy, which shall bear all the financial charges specified in the Agreement and corresponding to the above share, including in particular the payment of the annual rent.

Article 3.

The ownership of the above-mentioned portion of the railway in question situated in the territory of Fiume and of its accessories shall revert at the appointed time to the Kingdom of Italy, and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes agree that the rights of operation and reversion in respect of the said portion of the system situated in the territory of Fiume shall be registered in the name of the Kingdom of Italy.

Article 4.

Accordingly, the sums payable in respect of the above-mentioned rent shall in no circumstances be debited to the joint account to be made out at the end of each month in accordance with the provisions of Articles 34 and 35 of the Supplementary Convention to the Agreement [1] between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes concerning Fiume, signed at Rome on January 27, 1924.

Article 5.

The present Convention shall replace the Provisional Protocol annexed to the Rome Agreement concerning the administrative and technical reorganisation of the Southern Railway Company's system of March 29, 1923. It shall form an integral part of that Agreement and shall be communicated to the Governments of the Republic of Austria and the Kingdom of Hungary.

Article 6.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible. It shall come into force on the date of the exchange of ratifications.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade on July 14, 1924.

(L. S.) *(Signed)* BODRERO.
(L. S.) *(Signed)* L. LUCIOLLI.
(L. S.) *(Signed)* Svetslav POPOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* S. R. KOUKITCH.

[1] Vol. XXIV, page 31, of this Series.

N° 1879.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Conventions et accords spéciaux comportant les annexes A, B, C, D, E et F. Signés à Belgrade, le 12 août 1924.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Special Conventions and Agreements, including Annexes A, B, C, D, E and F. Signed at Belgrade, August 12, 1924.

N° 1879. — CONVENTIONS ET ACCORDS [1] SPÉCIAUX ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉS A BELGRADE, LE 12 AOUT 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de ces conventions et accords a eu lieu le 19 décembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de régler, en conformité aux dispositions de l'article 265 du Traité de Sain-Germain, certaines questions dans lesquelles leurs deux Etats se trouvent également intéressés, ont résolu de conclure des conventions et accords spéciaux dans ce but et ont nommé, à cet effet, pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'Ordre des S. S. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle Blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des Ordres des S. S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat, et

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Otokar RYBÁR, Grand'Croix de la Couronne d'Italie, envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire ;

Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de l'Ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les dispositions contenues dans les conventions et accords ci-annexés sont adoptées par les deux Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les relations entre les deux Etats dans les matières formant l'objet des mêmes conventions et accords et spécifiés ci-dessous :

Annexe A. — Convention sur les restitutions des biens, droits et intérêts ;

Annexe B. — Convention sur les fondations et sur les biens des collectivités et des personnes morales publiques ;

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1879. — SPECIAL CONVENTIONS [2] AND AGREEMENTS BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES. SIGNED AT BELGRADE, AUGUST 12, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of these Conventions and Agreements took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of settling, in accordance with the provisions of Article 265 of the Treaty of Saint-Germain, certain questions of equal concern to both States, have resolved to conclude special Conventions and Agreements for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty The King of the Serbs, Croats and Slovenes ;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Councillor of State, and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Otokar RYBÁR, Grand Cross of the Crown of Italy, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The provisions contained in the annexed Conventions and Agreements shall be adopted by the two High Contracting Parties in so far as concerns the relations between the two States regarding the matters dealt with in the said Conventions and Agreements and specified below :

Annex A. — Convention regarding the Restitution of Property, Rights and Interests ;

Annex B. — Convention regarding Foundations and the Property of Associations and Public Corporations ;

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

Annexe C. — Accord sur les assurances privées ;
Annexe D. — Accord en matière de faillite ;
Annexe E. — Accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique ;
Annexe F. — Accord sur les entreprises industrielles, sociétés commerciales et autres associations.

Article 2.

Les conventions et accords dont à l'article premier seront ratifiés, dans leur ensemble ou séparément, et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Ils entreront en vigueur à la date de l'échange des ratifications.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé les conventions et accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) Dr RYBÁR, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE A.

CONVENTION

SUR LES RESTITUTIONS DES BIENS, DROITS ET INTÉRÊTS.

Article premier.

Les dispositions des articles 65, 66, 67 du Traité[1] signé à Rome par les Hautes Parties contractantes, le 23 octobre 1922, sont appliquées aussi à toute mesure exceptionnelle arrêtée pendant ou après la guerre, sur le territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise annexé à l'une des Hautes Parties contractantes, et ayant pour objet la saisie, le séquestre, l'administration ou l'utilisation des biens, droits et intérêts, des ressortissants de l'autre Partie, y compris les ressortissants qui ont acquis la nationalité conformément aux traités de paix.

Les mêmes dispositions s'appliquent également dans le territoire susvisé de chacune des Hautes Parties contractantes aux sociétés et associations dans lesquelles sont intéressées les personnes qui avaient la nationalité d'une des Hautes Parties contractantes, le 3 novembre 1918, ou qui l'ont reprise après cette date ou qui l'ont acquise conformément aux traités de paix ; et cela dans la mesure de la part d'intérêt qui leur appartenait à la date du 3 novembre 1918, ou qui, après cette date, a été acquise d'une personne contre laquelle, d'après les traités de paix, n'est pas admise une saisie ou une liquidation dans les territoires transférés.

Les biens, droits et intérêts dont il s'agit seront restitués aux ayants droit.

Article 2.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à assurer réciproquement la restitution des biens, droits et intérêts des personnes physiques et morales ressortissantes de l'autre, y compris les ressortissants qui ont acquis la nationalité de l'autre conformément aux traités de paix, en tant que ces biens, droits et intérêts ont été l'objet d'enlèvement, de confiscation pour des raisons politiques ou autres, ou de réquisitions non payées, régulières ou irrégulières, arrêtées par les autorités

[1] Vol. XVIII, page 461, de ce recueil.

Annex C. — Agreement regarding Private Insurance Companies ;
Annex D. — Agreement regarding Bankruptcy ;
Annex E. — Agreement regarding Assistance to Persons in receipt of Public Relief ;
Annex F. — Agreement regarding Industrial Enterprises, Commercial Companies and other Associations.

Article 2.

The Conventions and Agreements mentioned in Article 1 shall be ratified together or separately, and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible. They shall come into force on the date of the exchange of ratifications.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the above Conventions and Agreements at the same time as the present instrument, to which they have affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade on August 12, 1924.

(L. S.) *(Signed)* BODRERO. *(L. S.)* *(Signed)* Dr. RYBÁR.
(L. S.) *(Signed)* L. LUCIOLLI. *(L. S.)* *(Signed)* S. R. KOUKITCH.

ANNEX A.

CONVENTION

REGARDING THE RESTITUTION OF PROPERTY, RIGHTS AND INTERESTS.

Article 1.

The provisions of Articles 65, 66 and 67 of the Treaty[1] signed at Rome by the High Contracting Parties on October 23, 1922, shall likewise apply to any exceptional measure taken during or after the war in the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy annexed to the territory of one of the High Contracting Parties and relating to the seizure, sequestration, administration or use of the property, rights and interests of nationals of the other Party, including nationals who acquired their nationality under the Treaties of Peace.

The said provisions shall also apply in the above-mentioned territory of each of the High Contracting Parties to companies and associations in which persons are interested who, on November 3, 1918, were nationals of one of the High Contracting Parties or who have since resumed that nationality or have acquired it under the Treaties of Peace, to the extent of the interests belonging to them on November 3, 1918, or such interests as they may have subsequently acquired from a person against whom, according to the Treaties of Peace, no seizure or liquidation may be effected in the transferred territories.

The property, rights and interests in question shall be restored to their owners.

Article 2.

Each of the High Contracting Parties undertakes to ensure the reciprocal restitution of the property, rights and interests belonging to natural and juridical persons who are nationals of the other Party, including nationals who acquired the nationality of the other Party under the Treaties of Peace, should such property, rights and interests have been seized or confiscated for political or other reasons or requisitioned, whether regularly or irregularly without compensation by order

[1] Vol. XVIII, page 461, of this Series.

des anciens Gouvernements autrichien, hongrois ou austro-hongrois ou par une autorité des Hautes Parties contractantes dans les territoires visés à l'article premier, ou dans les territoires envahis, dans les cas où il sera possible de les identifier sur leur territoire.

Particulièrement les Hautes Parties contractantes s'engagent à faire restituer par les possesseurs soumis à leur juridiction les dépôts, titres, valeurs, livrets d'épargne, matériaux et objets de tout genre exportés pendant la guerre ou après la guerre d'un territoire appartenant actuellement à une Haute Partie contractante et existant auprès de personnes physiques ou morales, y compris les sociétés de tout genre, résidant dans un territoire de l'autre Haute Partie contractante.

La restitution n'aura pas lieu dans le cas où l'action de revendication de l'ayant droit ne sera pas admise par les tribunaux envers le possesseur de bonne foi d'après les dispositions en vigueur à la date du 1er juillet 1923 dans les territoires visés à l'article premier.

Article 3.

Les restitutions visées aux articles précédents seront faites par voie administrative, en exemption de toute taxe ou retenue de quelque nature que ce soit ; les dépenses faites par les privés pour l'achat, la conservation et l'administration des biens seront remboursées aux ayants droit par le requérant, d'après les lois actuellement en vigueur dans les territoires transférés.

Les droits envers les tiers au remboursement des sommes ainsi payées, en tant qu'ils ne sont exclus par des conventions spéciales, ne sont pas entamés.

Article 4.

Si les biens, droits ou intérêts visés aux articles précédents et appartenant à une société ou à une entreprise dans laquelle sont intéressés des ressortissants de l'une ou de l'autre Haute Partie contractante ont été liquidés, il est entendu qu'aux ressortissants d'une Haute Partie contractante visés au deuxième alinéa de l'article 1er, dans la distribution du résultat de la liquidation, ne sera fait en aucun cas un traitement moins favorable que celui qui sera fait aux ressortissants de l'autre Haute Partie contractante visés au deuxième alinéa de l'article premier.

Article 5.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire dans le délai de 6 (six) mois à compter de la mise en vigueur de la présente convention une constatation et une dénonciation de tous les titres, valeurs, documents, objets précieux et des marchandises, expédiés soit par poste, soit par chemin de fer, ainsi que par n'importe quel autre moyen, du territoire ex austro-hongrois transféré à l'autre Haute Partie contractante et qui se trouvent dans son territoire, soit en vertu d'un séquestre à la frontière ou au delà de la ligne d'armistice, soit parce que, pour n'importe quelle autre raison, ils n'auraient pas été livrés aux destinataires.

La restitution des objets susindiqués sera disposée par les deux Hautes Parties contractantes d'après les dispositions des articles précédents.

Article 6.

Afin de donner exécution à la présente convention, chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à remettre à l'autre, par voie diplomatique, dans le délai de six mois à partir de la mise en vigueur de la même convention, la note des requêtes et le résultat de la constatation visée à l'article précédent.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront accomplir, sur le territoire de l'autre, au moyen des autorités ayant juridiction sur ce territoire, les investigations

of the authorities of the former Austrian, Hungarian or Austro-Hungarian Governments or by an authority of the High Contracting Parties in the territories referred to in Article 1, or in the invaded territories, whenever it is possible to identify them in their territory.

In particular, the High Contracting Parties undertake to ensure that deposits, title deeds, securities, savings bank books, material and objects of all kinds exported during or after the war from territory now belonging to a High Contracting Party and in the possession of natural or juridical persons, including companies of all kinds, residing in territory of the other High Contracting Party, shall be restored by those possessors who are under their jurisdiction.

Restitution shall not be effected should the owner's claim not be admitted by the Courts, against the *bona fide* possessor whose right to the articles is covered by the provisions in force on July 1, 1923, in the territories referred to in Article 1.

Article 3.

The restitution provided for in the preceding Articles shall be effected by administrative means, free of all taxes or deductions of any kind whatsoever; the expenses incurred by private persons in respect of the purchase, maintenance and administration of the property shall be refunded by the claimant to the persons entitled thereto, in accordance with the laws now in force in the transferred territories.

The rights of third parties to the reimbursement of sums so paid, in so far as they are not excluded by special conventions, shall not be impaired.

Article 4.

Should the property, rights or interests mentioned in the preceding Articles and belonging to a company or an undertaking in which nationals of either of the High Contracting Parties are interested, have been liquidated, it is understood that, when the proceeds of the liquidation are distributed, the nationals of either High Contracting Party referred to in the second paragraph of Article 1 shall in no case be treated less favourably than the nationals of the other High Contracting Party referred to in the second paragraph of Article 1.

Article 5.

Each of the High Contracting Parties undertakes within 6 (six) months of the coming into force of the present Convention to make a statement and declaration in respect of all titles, securities, documents, valuables and goods despatched either by post or by rail or by any other means from former Austro-Hungarian territory transferred to the other High Contracting Party and which are at present in its territory either on account of sequestration at the frontier or beyond the Armistice line or because, for some other reason, they have not been delivered to the consignees.

The restitution of the above-mentioned objects shall be effected by the two High Contracting Parties in accordance with the provisions of the preceding Articles.

Article 6.

In order to give effect to the present Convention, each of the High Contracting Parties undertakes to transmit to the other through the diplomatic channel within six months of the coming into force of the said Convention, a list of claims and the declaration mentioned in the previous Article.

The nationals of each of the High Contracting Parties may carry out the necessary investigations in the territory of the other, through the authorities having jurisdiction over that territory. The

nécessaires. Les autorités respectives d'une Haute Partie contractante donneront toute aide aussi aux représentants qualifiés des autorités de l'autre Haute Partie contractante chargés de ces investigations, qui seront toujours faites par les autorités locales.

Dans le délai de quatre mois après la réception des demandes de restitution, les Hautes Parties contractantes devront donner réponse définitive aux demandes présentées. Si toutefois une réponse n'est pas donnée dans ce délai ou si la Haute Partie contractante qui reçoit cette réponse n'en est pas satisfaite, les tribunaux ordinaires connaîtront des différends sur demande de l'intéressé.

Article 7.

La présente convention n'est pas applicable au matériel flottant maritime et fluvial.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE B.

CONVENTION

SUR LES FONDATIONS ET SUR LES BIENS DES COLLECTIVITÉS ET DES PERSONNES MORALES PUBLIQUES.

Article premier.

Aux effets de l'article 266, dernier alinéa, du Traité de Saint-Germain et de l'article 249, alinéa 6, du Traité du Trianon, la systématisation des fondations, etc. et aux effets de l'article 273 du Traité de Saint-Germain et de l'article 256 de Traité de Trianon, la répartition des biens qui appartiennent à des collectivités ou à des personnes morales publiques, exerçant leur activité sur les territoires divisés entre deux ou plusieurs Etats successeurs, seront réglés entre les Hautes Parties contractantes d'après les dispositions suivantes.

Article 2.

Les institutions créées dans l'intérêt des habitants d'un territoire entièrement annexé à l'une seule des Hautes Parties contractantes devront sans retard transporter leur siège sur ce territoire.

Article 3.

La systématisation ou la répartition sera faite en tenant compte en premier lieu et d'après les circonstances spéciales des cas particuliers :

a) Des statuts ;
b) Des bénéfices dont chaque population ou certaines catégories de celle-ci sont appelées à jouir ;

authorities of one of the High Contracting Parties shall likewise give every assistance to the lawful representatives of the authorities of the other High Contracting Party in charge of these investigations, which shall in every case be carried out locally.

The High Contracting Parties shall give a definite reply in regard to claims for restitution within four months of their receipt. Should no reply be given within this period or if the High Contracting Party receiving this reply is not satisfied with it, the matters in dispute shall, at the request of the interested Party, be brought before the ordinary Courts.

Article 7.

The present Convention shall not apply to maritime and river craft.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

ANNEX B.

CONVENTION

REGARDING FOUNDATIONS AND THE PROPERTY OF ASSOCIATIONS AND PUBLIC CORPORATIONS.

Article 1.

For the purposes of Article 266, last paragraph, of the Treaty of Saint-Germain and of Article 249, paragraph 6, of the Treaty of Trianon, the systematisation of foundations, etc., and for the purposes of Article 273 of the Treaty of Saint-Germain, and of Article 256 of the Treaty of Trianon, the division of the property of associations or public corporations carrying on their functions in territory divided between two or more successor States, shall be regulated between the High Contracting Parties in accordance with the following provisions.

Article 2.

Institutions established for the benefit of the inhabitants of territory wholly annexed to the territory of one of the High Contracting Parties only shall without delay transfer their seat to that territory.

Article 3.

Systematisation or division shall be effected in the first place with due regard for the following, and for the special circumstances of each individual case :

(a) The statutes ;
(b) The benefits which each population or certain classes of the population are called upon to enjoy ;

c) Du nombre des habitants des territoires en question tel qu'il résulte des données statistiques des registres de l'Etat civil pour l'année 1910, sous réserve des limitations et des privilèges fixés par les statuts ;

d) De la contribution à la formation d'un patrimoine et des revenus annuels de l'institution.

Les clauses de déchéance ou de réversibilité ne pourront pas empêcher la répartition des biens.

Article 4.

Seront exempts du partage les biens de toutes les institutions dans les cas où leur partage pourrait porter préjudice à la continuité ou en diminuer notablement les effets.

Les institutions susvisées seront attribuées à l'Etat dans lequel elles ont leur siège, à condition qu'une compensation équitable soit attribuée dans ces cas par la commission dont il est question à l'article 6, aux habitants des territoires intéressés.

Article 5.

Les institutions destinées à des oeuvres d'intérêt commun et qui ne sont pas susceptibles d'être partagées, comme par exemple les consortiums pour le régime des eaux, continueront d'exister selon les règlements actuellement en vigueur, sauf les modifications qui pourront y être apportées par la commission dont il est question à l'article 6.

Les présentes dispositions ne portent pas atteinte aux prescriptions contenues dans les articles 309 et 310 du Traité de Saint-Germain et dans les articles 292 et 293 du Traité du Trianon.

Article 6.

Pour l'application de la présente convention une commission sera constituée dans un délai de deux mois à compter de la ratification. A cet effet chacune des Hautes Parties contractantes désignera deux délégués.

Les gouvernements des Hautes Parties contractantes choisiront d'accord un président.

En cas de désaccord le président de la commission sera désigné par le président de la Confédération helvétique.

La charge du président est honorifique.

Article 7.

Le Président notifiera aux Hautes Parties contractantes la constitution de la commission et les invitera à lui notifier leurs demandes dans un délai de trois ans à compter de la constitution de la commission.

Article 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes pourra formuler dans le délai mentionné à l'article 7 ses demandes précises sur la base des articles 266, dernier alinéa, et 273 du Traité de Saint-Germain et sur la base des articles 249, alinéa 6, et 256 du Traité de Trianon.

Les demandes présentées après l'expiration de ce délai ne seront pas prises en considération par cette commission et seront l'objet de négociations par voie diplomatique.

(c) The number of inhabitants of the territories in question as shown by the statistics of the Civil Registers for 1910, subject to the limitations and privileges laid down in the statutes ;

(d) The contribution to the formation of an endowment fund and to the annual revenue of the institution.

The division of the property may not be precluded by clauses relating to forfeiture or reversion

Article 4.

In cases where division would interfere with the continuity of the work or would considerably reduce its scope, the property of an institution shall remain intact.

Such institutions shall be assigned to the State in which they have their seat, on condition that equitable compensation is accorded in these cases to the inhabitants of the territories concerned by the Commission provided for in Article 6.

Article 5.

Institutions undertaking works in the common interest and which cannot be divided, for instance, hydraulic associations, shall continue to exist in accordance with the present regulations, subject to any modifications which may be introduced by the Commission provided for in Article 6.

The present provisions shall not affect the stipulations contained in Articles 309 and 310 of the Treaty of Saint-Germain and in Articles 292 and 293 of the Treaty of Trianon.

Article 6.

With a view to the application of the present Convention, a Commission shall be set up within two months of ratification. Each of the High Contracting Parties shall appoint two Delegates for this purpose.

The Governments of the High Contracting Parties shall jointly select a Chairman.

Should they fail to agree, the Chairman of the Commission shall be appointed by the President of the Swiss Confederation.

The Chairman's office shall be honorary.

Article 7.

The Chairman shall notify the High Contracting Parties of the appointment of the Commission and shall invite them to notify him of their claims within three years of the appointment of the Commission.

Article 8.

Each of the High Contracting Parties may formulate within the period mentioned in Article 7 its definite claims based on Articles 266, last paragraph, and 273 of the Treaty of Saint-Germain, and on Articles 249, paragraph 6, and 256 of the Treaty of Trianon.

Claims submitted after the expiry of this period shall not be considered by this Commission, but shall form the subject of diplomatic negotiations.

Article 9.

Les délégués des Hautes Parties contractantes peuvent prendre connaissance de toutes les demandes dans la première séance qui sera convoquée dans le délai de deux mois dès la constitution de la commission ; celle-ci établira à l'unanimité son règlement.

En cas de désaccord le règlement sera fixé par le président.

Article 10.

La Commission, sur requête de chacun des délégués, demandera des informations aux autorités centrales compétentes des Hautes Parties contractantes lesquelles s'engagent à donner suite à chaque requête le plus tôt possible.

Sans préjudice à la question si une fondation tombe sous le dispositif de l'article 266, dernier alinéa, du Traité de Saint-Germain et de l'article 249 du Traité du Trianon, alinéa 6, et sans préjudice à la question si les fondations en général tombent sous le dispositif de l'article 273 du Traité de Saint-Germain et de l'article 256 du Traité de Trianon, les Hautes Parties contractantes fourniront à la commission, sur demande, notamment les registres existants concernant toutes les fondations tenues par les autorités centrales ou par les Gouvernements provinciaux.

Article 11.

Si les Délégués des Etats intéressés sont d'accord au sujet des demandes pendantes, le président de la Commission prendra acte de cet accord.

En cas de désaccord un arbitre décidera.

Article 12.

L'arbitre sera nommé sur la demande du président de la Commission de commun accord avec les Parties contracrantes.

En cas de désaccord sur la personne de l'arbitre, ce dernier sera nommé par le président de la Confédération helvétique.

Article 13.

Pour des raisons spéciales, les Hautes Parties contractantes peuvent s'accorder pour l'institution d'un arbitre spécial.

Article 14.

La procédure d'arbitrage sera établie par l'arbitre lui-même.

L'arbitre peut faire les enquêtes qu'il jugera nécessaires et s'adresser par la voie directe aux autorités centrales de chacune des Hautes Parties contractantes, lesquelles sont obligées de donner suite aux commissions rogatoires de cet arbitre aussitôt que possible.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit d'intervenir dans la procédure par voie d'un délégué.

Article 15.

L'arbitre décidera sur la question de savoir si une fondation etc., ou une collectivité ou une personne morale publique est soumise ou non aux articles mentionnés des traités et de quelle manière la systématisation ou la répartition ou un autre arrangement doit avoir lieu.

Les décisions de l'arbitre auront sur le territoire des Hautes Parties contractantes la force d'un jugement définitif et exécutoire du tribunal.

Article 9.

The Delegates of the High Contracting Parties may take note of all claims at the first meeting, which shall be convened within two months of the appointment of the Commission ; the Commission's procedure shall be drawn up by unanimous agreement.

Should the Commission fail to agree, the procedure shall be determined by the Chairman.

Article 10.

The Commission, at the request of each of the Delegates, shall apply for information to the competent central authorities of the High Contracting Parties, who undertake to attend to each request as soon as possible.

Without prejudice to the question whether a foundation comes under the provisions of Article 266, last paragraph, of the Treaty of Saint-Germain and Article 249, paragraph 6, of the Treaty of Trianon, and whether foundations in general come under the provisions of Article 273 of the Treaty of Saint-Germain and Article 256 of the Treaty of Trianon, the High Contracting Parties shall furnish to the Commission upon request the existing registers concerning all foundations held by the central authorities or by the provincial Governments.

Article 11.

If the Delegates of the States concerned are in agreement as regards outstanding claims, the Chairman of the Commission shall take note of this agreement.

Should they fail to agree, an arbitrator shall decide.

Article 12.

The arbitrator shall be appointed at the request of the Chairman of the Commission in agreement with the Contracting Parties.

Should they fail to agree upon the choice of the arbitrator, he shall be appointed by the President of the Swiss Confederation.

Article 13.

For special reasons, the High Contracting Parties may agree to appoint a special arbitrator.

Article 14.

The arbitration procedure shall be drawn up by the arbitrator himself.

The arbitrator may make any enquiries he considers necessary and may communicate direct with the central authorities of each of the High Contracting Parties, who shall be required to give effect to the arbitrator's letters of request as soon as possible.

Each of the High Contracting Parties shall have the right to appoint a Delegate to take part in the proceedings.

Article 15.

The arbitrator shall decide whether a foundation, etc., an association or public corporation does or does not come under the above-mentioned Articles of the Treaties and the manner in which the systematisation or division or other arrangement is to be carried out.

The decision of the arbitrator shall have the force of a final judgment in the territory of the High Contracting Parties and shall be enforceable by the Court.

Article 16.

Les dépenses de chancellerie, les frais de location seront répartis par l'arbitre général (article 12).

Les dépenses pour l'arbitre général pour l'arbitre spécial (article 13) seront réglées après accord et, à défaut d'accord, elles seront réglées et réparties « *ex aequo et bono* » par l'arbitre général.

Article 17.

La présente convention ne porte pas atteinte aux accords particuliers que les Hautes Parties contractantes ont conclus entre elles sur cette matière.

Article 18.

Les deux Hautes Parties contractantes demeurent d'accord que la République d'Autriche pourra adhérer à la présente convention, auquel effet le Gouvernement italien en remettra copie au Gouvernement autrichien, lui notifiant la date de l'entrée en vigueur de ladite convention.

L'adhésion de l'Autriche sera notifiée par le Ministère des affaires étrangères du Royaume d'Italie au Ministère des affaires étrangères du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

En ce cas la Commission, complétée par deux délégués du Gouvernement autrichien, aura son siège à Vienne et fonctionnera d'après les dispositions des articles 6 et suivants.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE C.

ACCORD

SUR LES ASSURANCES PRIVÉES.

Article premier.

Les Compagnies d'assurances, qui à présent ressortissent à l'une des Hautes Parties contractantes et qui, avant la guerre, avaient leur siège principal dans les territoires de l'ancienne Monarchie austro-hongroise qui ont été attribués aux mêmes Hautes Parties contractantes ont, pendant une période de dix années, le droit d'exercer leur industrie dans les mêmes territoires, aux mêmes conditions que les Compagnies d'assurances ressortissant à la Puissance exerçant la souveraineté sur ces territoires.

Pendant la période ci-dessus indiquée, les Compagnies d'assurances et leurs biens, droits et intérêts ne pourront être soumis, sur les territoires en question, à aucune taxe ou charge supérieure à celles dont seront grevées les Compagnies d'assurances indigènes. Aucune atteinte ne sera portée à leur propriété, dans un des territoires en question, qui ne soit appliquée également aux biens, droits et intérêts des Compagnies d'assurances indigènes et qui ne donne lieu, en tout cas, à des indemnités convenables.

A défaut de dénonciation faite au plus tard une année avant l'échéance de la période susindiquée, le présent engagement sera prorogé pour une nouvelle période de dix années.

Article 16.

Office expenses, hire of premises, etc., shall be allocated by the general arbitrator (Article 12).

The expenses of the general arbitrator and the special arbitrator (Article 13) shall be settled by agreement, and in the absence of agreement they shall be settled and allocated *ex aequo et bono* by the general arbitrator.

Article 17.

The present Convention shall not affect the separate agreements concluded between the High Contracting Parties on this matter.

Article 18.

The two High Contracting Parties agree that the Austrian Republic may accede to the present Convention, for which purpose the Italian Government shall transmit a copy thereof to the Austrian Government, notifying it of the date on which the said Convention will come into force.

The accession of Austria shall be notified by the Italian Ministry of Foreign Affairs to the Serb-Croat-Slovene Ministry of Foreign Affairs.

In that case the Commission, with the addition of two Delegates of the Austrian Government, shall sit in Vienna and shall act in accordance with the provisions of Article 6 et seq.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

ANNEX C.

AGREEMENT

REGARDING PRIVATE INSURANCE COMPANIES.

Article 1.

Insurance Companies now under the jurisdiction of one of the High Contracting Parties and which, before the War, had their principal seat in territories of the former Austro-Hungarian Monarchy assigned to the said High Contracting Parties, shall have the right for a period of ten years to carry on their activities in the said territories under the same conditions as insurance companies under the jurisdiction of the Power which has sovereignty over those territories.

During the above-mentioned period, the insurance companies and their property, rights and interests may not be subject in the territories in question to any higher tax or charge than those imposed upon national insurance companies. There shall be no encroachment upon their property in any of the territories in question, unless this applies equally to the property, rights and interests of national insurance companies and unless adequate compensation is granted in every case.

If it is not denounced one year at the latest before the expiry of the above-mentioned period, the present engagement shall be extended for a further period of ten years.

Article 2.

Il sera établi pour les assurances des personnes (c'est-à-dire sur la vie, accidents, etc.) y compris les rentes viagères et les réassurances, un portefeuille des contrats pour chacune des Hautes Parties contractantes et pour toutes les Compagnies d'assurances, ressortissantes de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes, opérant sur le territoire de l'ancienne Monarchie attribué à l'une ou à l'autre des mêmes Hautes Parties.

L'attribution des contrats d'assurance aux portefeuilles des Hautes Parties contractantes sera faite d'après les principes fixés par les suivants articles 3, 4 et 5.

Article 3.

Les dispositions suivantes seront observées pour l'attribution aux portefeuilles des Hautes Parties contractantes des contrats d'assurance libellés en couronnes austro-hongroises :

a) Les contrats passés avec les personnes morales et physiques qui avaient le 31 décembre 1918, respectivement, le siège principal de leurs affaires ou leur demeure habituelle sur un territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise faisant partie des territoires d'une des Hautes Parties contractantes, seront attribués au portefeuille de celle des deux Hautes Parties à laquelle le territoire en question a été annexé ;

b) Les contrats d'assurance passés sur le territoire de l'ancienne monarchie austro-hongroise avec des assurés qui avaient le 31 décembre 1918 respectivement le siège principal ou leur demeure habituelle hors du territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise seront attribués au portefeuille du territoire où se trouve l'agence à laquelle a été payée la dernière prime d'assurance ou la dernière quote-part de rente avant le 31 décembre 1918 ;

c) Si l'agence prévue à l'alinéa *b)* est située en dehors du territoire de l'ancienne Monarchie, les contrats passés avec des personnes de nationalité autre que celle des Etats; successeurs de l'Autriche-Hongrie seront attribués au portefeuille relatif à la République d'Autriche.

Article 4.

Les contrats d'assurances souscrits en couronnes austro-hongroises et attribués aux portefeuilles des Hautes Parties contractantes seront réglés, à partir du moment de la séparation monétaire, dans chacun des Etats, dans la monnaie de l'Etat respectif et précisément pour les assurances attribuées au portefeuille du Royaume d'Italie en lires au taux de change de 60 centimes de lire pour une couronne austro-hongroise et pour les assurances attribuées au portefeuille du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en dinars serbes ou en couronnes yougoslaves, au taux de change d'une couronne yougoslave et d'un dinar, respectivement pour une et quatre couronnes austro-hongroises.

Seront également réglés en lires italiennes, au taux de change de 60 centimes de lire pour une couronne austro-hongroise, les contrats conclus en couronnes austro-hongroises dans les territoires annexés au Royaume d'Italie entre des Compagnies visées à l'article 2 qui ont leur siège ou leurs succursales dans les mêmes territoires, et des ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes qui, à partir de la date du 20 avril 1919, ont payé leurs primes en lires italiennes, et cela même dans le cas où, après un ou plusieurs payements en lires, des primes auraient été payées en dinars ou en couronnes du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, étant entendu que, dans ce cas, l'assuré devra compléter les payements en lires.

Les mêmes règles s'appliqueront aux versements de primes à partir de la réorganisation du système monétaire dans chacun des Etats.

Article 2.

As regards personal insurance (i. e., in respect of life, accidents, etc.), including life annuities and reinsurance, a portfolio of policies shall be established for each of the High Contracting Parties embracing all the insurance companies belonging to either of the High Contracting Parties, operating in territory of the former Monarchy now assigned to one or other of the said High Contracting Parties.

The allotment of insurance policies to the portfolios of the High Contracting Parties shall be effected in accordance with the principles laid down in the following Articles 3, 4, and 5.

Article 3.

The following provisions shall be observed with regard to the allotment to the portfolios of the High Contracting Parties of insurance policies expressed in Austro-Hungarian crowns :

(a) Policies concluded with juridical and natural persons whose principal place of business or habitual residence on December 31, 1918, was in territory of the former Austro-Hungarian Monarchy now forming part of the territory of one of the High Contracting Parties, shall be allotted to the portfolio of the High Contracting Party to whose territory the territory in question has been annexed ;

(b) Insurance policies concluded in the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy with insured persons whose principal place of business or habitual residence on December 31, 1918, was outside the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy, shall be allotted to the portfolio of the territory in which is situated the agency to which was paid the last insurance premium or the last annuity instalment prior to December 31, 1918 ;

(c) If the agency mentioned in paragraph *(b)* is situated outside the territory of the former Monarchy, policies concluded with persons of nationalities other than those of the Succession States of Austria-Hungary shall be allotted to the portfolio for the Republic of Austria.

Article 4.

Insurance policies expressed in Austro-Hungarian crowns and allotted to the portfolios of the High Contracting Parties shall be payable, as from the introduction of a separate currency, in each of the States, in the currency of the State concerned, namely, in the case of policies allotted to the portfolio for the Kingdom of Italy in lire at the rate of 60 centesimi to one Austro-Hungarian crown and in the case of policies allotted to the portfolio for the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes in Serbian dinars or Jugoslav crowns at the rate of one Jugoslav crown and one dinar respectively to one and four Austro-Hungarian crowns.

Policies concluded in Austro-Hungarian crowns in the territories annexed to the Kingdom of Italy, between the companies mentioned in Article 2 that have their seat or branches in the said territories and nationals of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes who, as from April 20, 1919, have paid their premiums in Italian lire, shall also be payable in Italian lire at the rate of 60 centesimi to one Austro-Hungarian crown, even if, after one or more payments in lire, premiums have been paid in dinars or in Serb-Croat-Slovene crowns, it being understood that, in this case, the insured person must complete the payments in lire.

The same rules shall also apply to the payment of premiums after the reorganisation of the monetary system in each of the States concerned.

Article 5.

En ce qui concerne les contrats d'assurance passés en monnaie étrangère (autre qu'en couronnes austro-hongroises) qui étaient compris, le 31 décembre 1918, dans le portefeuille relatif au territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise, ils seront attribués :

a) S'il s'agit de contrats passés avec des assurés qui avaient au 31 décembre 1918, respectivement, le siège principal de leurs affaires ou leur demeure habituelle sur le territoire de l'ancienne Monarchie austro-hongroise, faisant partie des territoires d'une des Hautes Parties contractantes, au portefeuille de celle desdites Hautes Parties à laquelle a été annexé le territoire en question ;

b) En tout autre cas, au portefeuille de l'Etat sur le territoire duquel se trouve l'agence à laquelle a été payée la dernière prime d'assurance ou la dernière quote-part de rente avant le 31 décembre 1918.

En ce qui concerne les contrats d'assurance passés en monnaie étrangère, prévus au présent article, les payements se feront dans la monnaie étrangère respective.

Article 6.

Les Hautes Parties contractantes pourront exiger que les Sociétés d'assurances, visées à l'article 3, procèdent à constituer, jusqu'au 31 décembre 1924, au plus tard, pour chaque Etat des réserves techniques suffisantes, pour faire face à leurs engagements en relation avec les contrats d'assurance inclus dans le portefeuille attribué à l'Etat respectif.

Les réserves techniques devront être calculées dans la monnaie des Etats contractants d'après les règles précédentes et seront établies telles qu'elles l'auront été à la date du 31 décembre 1918 sur la base des hypothèses démographiques et financières déjà employées pour les sociétés et suivant les règles spéciales qui ont été en vigueur à cette date pour les Compagnies nationales dans les Etats respectifs.

Les Hautes Parties contractantes dans les territoires desquelles lesdites Compagnies d'assurances ont leur siège principal, s'engagent à obliger les Compagnies par tous les moyens administratifs qu'ils pourront exercer en vertu des lois sur le contrôle des assurances, à effectuer le plus tôt possible la constitution de la couverture des susdites réserves techniques conformément aux dispositions des articles suivants.

Il est réservé à chaque Etat le droit de demander que la couverture des réserves soit transportée dans l'Etat respectif, déposée et engagée en faveur des assurés selon les lois nationales relatives aux Compagnies étrangères.

Article 7.

On devra distinguer les réserves techniques (réserves et reports des primes, réserves des capitaux échus et sinistrés) au 31 décembre 1918, des réserves techniques à constituer par les Compagnies à partir de cette date, qui doivent être couvertes complètement, d'après les lois en vigueur dans l'Etat respectif. Il sera en tout cas fait abstraction des actifs nouvellement acquis par les Compagnies à partir de la date susdite.

Les réserves techniques au 31 décembre 1918 du portefeuille attribué à chaque Etat seront couvertes, en tenant compte des intérêts arriérés, par les actifs suivants :

1° Titres émis par l'Etat respectif à la valeur de bourse, excepté les titres indiqués aux nos 6 et 7 ;

2° Prêts sur polices d'assurances sur la vie attribuées au portefeuille de l'Etat respectif ;

3° Biens immobiliers qui se trouvent dans le territoire attribué à l'Etat respectif à la valeur fixée dans le bilan à la date du 31 décembre 1918. Sur la demande de chacun des Etats contractants, on pourra procéder à une évaluation officielle ;

Article 5.

Insurance policies expressed in foreign currencies (other than the Austro-Hungarian crown) which were included on December 31, 1918, in the portfolio for the territory of the former Austro-Hungarian Monarchy, shall be allotted :

(a) In the case of policies concluded with insured persons whose principal place of business or habitual residence on December 31, 1918, was in territory of the former Austro-Hungarian Monarchy now forming part of the territory of one of the High Contracting Parties, to the portfolio of the High Contracting Party to whose territory the territory in question has been annexed ;

(b) In any other case, to the portfolio of the State in whose territory is situated the agency to which was paid the last insurance premium or the last annuity instalment prior to December 31, 1918.

As regards insurance policies concluded in a foreign currency, as provided for in the present Article, payments shall be made in the respective foreign currency.

Article 6.

The High Contracting Parties may require the insurance companies mentioned in Article 3 to establish, not later than December 31, 1924, sufficient actuarial reserves for each State to meet its obligations in respect of the insurance policies included in the portfolio allotted to the State concerned.

The actuarial reserves must be expressed in the currency of the contracting States, in accordance with the foregoing rules, and shall be constituted as at December 31, 1918, on the basis of the demographic and financial assumptions already employed by the companies and in conformity with the special regulations which were in force on that date as regards national companies in the respective States.

The High Contracting Parties in whose territories the principal seats of the said insurance companies are situated, undertake to compel the companies, by all the administrative means which are open to them in virtue of the laws concerning the supervision of insurance companies, to establish, as soon as possible, cover for the above-mentioned actuarial reserves, in accordance with the following Articles.

Each State shall be entitled to require that the cover for the reserves be transferred to the State concerned, deposited and secured in favour of the insured persons, in accordance with the national laws relating to foreign companies.

Article 7.

The actuarial reserves (premium reserves, deferred premiums, reserves in respect of capital sums which have fallen due and accident claims) as at December 31, 1918, must be distinguished from the actuarial reserves established by the companies after that date, which must be completely covered according to the laws in force in the State concerned. In no case shall assets acquired by the companies after the above-mentioned date be taken into account.

The actuarial reserves as at December 31, 1918, of the portfolio allotted to each State shall be covered — arrears of interest being included — by the following assets :

(1) Bonds issued by the State concerned at their stock exchange value, with the exception of the bonds mentioned in paragraphs 6 and 7 ;

(2) Loans on life insurance policies allotted to the portfolio of the State concerned ;

(3) Immovable property situated in the territory assigned to the State concerned, at the value given in the balance sheet dated December 31, 1918. At the request of either of the Contracting States, an official valuation may be made ;

4° Créances hypothécaires garanties sur des biens immobiliers qui se trouvent dans le territoire attribué à l'Etat respectif ;

5° Obligations foncières, provinciales et communales, obligations de chemin de fer et autres du même genre, émises par des sociétés ou corporations publiques ou privées du pays respectif et qui ont la qualité de titre dont la loi, lors du démembrement de l'ancienne Monarchie, permettrait l'emploi pour la couverture des réserves des Sociétés d'assurances.

La valeur de ces titres, en tant qu'ils sont libellés en couronnes austro-hongroises, sera calculée dans la monnaie du pays respectif d'après les cours de la bourse ou du marché de ce pays au même taux de change que celui qui est établi pour les assurances selon l'article 4 ;

6° Titres de l'Autriche, de la Hongrie ou de l'ancienne Monarchie garantis par des biens transférés à l'Etat respectif et qui doivent passer à sa charge selon l'article 203, n° 1, du Traité de Saint-Germain et de l'article 186, n° 1, du Traité de Trianon.

Ces titres seront évalués au cours de bourse ou du marché du pays respectif au taux de change fixé d'après les dispositions de l'article 203 du Traité de Saint-Germain et de l'article 186 du Traité de Trianon.

S'il y a un excèdent de couverture, les Compagnies d'assurances seront libres de choisir entre les catégories n° 1 jusqu'à 6 y compris ;

7° Titres de l'ancienne dette publique d'avant guerre non gagée de l'Autriche ou de la Hongrie ou de l'ancienne Monarchie, autres que les titres dont au n° 6, en tant que ces titres ne seront pas encore revêtus définitivement du timbre d'un autre Etat successeur et pourront, en conséquence, être valablement compris dans le montant des titres détenus sur le territoire de l'Etat respectif, selon l'article 203, annexe, alinéa 2, du Traité de Saint-Germain et de l'article 186 du Traité du Trianon. Ces titres seront évalués d'après les cours de la bourse ou du marché, au taux de change fixé par les Traités de Paix susdits.

Dans le cas où les actifs indiqués ci-dessus ne seraient pas suffisants pour couvrir les réserves techniques, on attribuera pour compléter la couverture de l'insuffisance les titres d'emprunt de guerre de l'Autriche et de la Hongrie, en tant que la mise en valeur de ces emprunts sera admise par les lois nationales de l'Etat respectif en faveur de ses propres nationaux ou par des dispositions spéciales concernant les Compagnies d'assurances nationales, et sauf toujours l'accomplissement, de la part des compagnies, de toutes les conditions auxquelles pourrait être subordonnée cette mise en valeur en vertu desdites lois nationales.

Les montants de titres d'emprunt de guerre ne pourront — même dans les limites du déficit à couvrir — dépasser en aucun cas la quote-part proportionnelle des titres d'emprunt de guerre qui se trouvent entre les mains des Compagnies ; cette quote-part proportionnelle sera déterminée, en prenant comme base la répartition des réserves techniques de la Compagnie, calculées en couronnes papier austro-hongroises, sur les portefeuilles de tous les Etats successeurs.

Les Compagnies devront démontrer qu'elles étaient en possession des titres d'emprunt de guerre à la date du 3 novembre 1918.

Ces titres seront évalués suivant les lois générales de chaque Etat.

Les Sociétés d'assurance jouiront de tous les droits reconnus aux nationaux pour la mise en valeur des emprunts de guerre en faisant toutefois abstraction des dispositions concernant l'échéance des délais ou l'estampillage qui aurait déjà eu lieu là où les titres sont actuellement déposés.

Si, lors de la décision définitive de la législation des Hautes Parties contractantes sur l'évaluation des emprunts de guerre, ou au plus tard au 31 décembre 1924, il y avait encore un déficit, c'est-à-dire si tous les actifs susindiqués ne suffisaient pas à la couverture totale des réserves techniques pour le portefeuille de l'Etat en question, ce déficit devra être couvert par d'autres actifs quelconques excepté en tous cas les actifs destinés à la couverture de réserves techniques dans les autres branches (en cas de Compagnies mixtes) et excepté les actifs destinés à couvrir les engagements des Compagnies dans les Etats étrangers en dehors de l'ancienne Monarchie austro-hongroise et en faisant abstraction enfin des actifs nouvellement acquis par les Compagnies à partir du 31 décembre 1918.

(4) Mortgage loans on immovable property situated in the territory assigned to the State concerned ;

(5) Mortgage bonds, provincial and communal bonds, railway bonds and other bonds of the same kind, issued by public or private companies or corporations of the country concerned, and qualified to rank among the securities which, under the law in force at the time of the dismemberment of the former Monarchy, were allowed to be employed as cover for the reserves of insurance companies.

These bonds, when expressed in Austro-Hungarian crowns, shall be assessed in the currency of the country concerned at their stock exchange or market value in that country, at the same rate of exchange as stipulated in respect of the insurance policies mentioned in Article 4 ;

(6) Bonds of Austria, Hungary or of the former Monarchy which are secured on property transferred to the State in question and for which it must assume responsibility under Article 203 (1) of the Treaty of Saint-Germain and Article 186 (1) of the Treaty of Trianon.

These bonds shall be assessed at their stock exchange or market value in the country concerned at the rate of exchange stipulated in Article 203 of the Treaty of Saint-Germain and in Article 186 of the Treaty of Trianon.

If there is a surplus cover, the insurance companies shall be free to make their choice between the categories 1 to 6 inclusive ;

(7) Bonds of the pre-war unsecured Public Debt of Austria or Hungary or of the former Monarchy, other than the bonds mentioned under 6, provided that they have not yet been finally stamped by another Succession State and may therefore be properly included in the amount of the bonds held in the territory of the State concerned, in accordance with Article 203, Annex, paragraph 2, of the Treaty of Saint-Germain and Article 186 of the Treaty of Trianon. These bonds shall be assessed at their stock exchange or market value, at the rate of exchange fixed in the above-mentioned Treaties of Peace.

Should the above-mentioned assets not be sufficient to cover the actuarial reserves, the deficit shall be met by war loan bonds of Austria and Hungary, provided that the utilisation of the said loans is permitted by the national law of the State concerned in the case of its own nationals, or by special provisions concerning national insurance companies, and provided in every case that the companies fulfil all the conditions required for the utilisation of the loans under the said municipal law.

The value of war loan bonds may not — even within the limits of the deficit to be covered — in any case exceed the proportionate share of war loan bonds in the hands of the companies ; this proportionate share shall be determined by taking as a basis the distribution of the actuarial reserves of the company, calculated in Austro-Hungarian paper crowns, among the portfolios of all the Succession States.

The Companies must prove that they were in possession of the war loan bonds on November 3, 1918.

These bonds shall be valued in accordance with the general laws in force in each State.

Insurance companies shall enjoy all the rights accorded to nationals as regards the utilisation of the war loans, without reference, however, to the regulations concerning the expiration of time-limits or the stamping already carried out in the place where the bonds are at present deposited.

If, when the final decision was made under the laws of the High Contracting Parties with regard to the valuation of war loans or at latest on December 31, 1924, there was still a deficit, i. e., if all the above-mentioned assets were insufficient to cover entirely the actuarial reserves relating to the portfolio of the State in question, such deficit shall be covered by any other assets, excluding in any event the assets intended to cover actuarial reserves in other branches (in the case of companies undertaking various types of insurance) and assets intended to secure the obligations of the companies in foreign States outside the former Austro-Hungarian Monarchy, and excluding finally, assets acquired by the companies since December 31, 1918.

A défaut de telles activités disponibles, l'Etat respectif pourra prendre dans l'intérêt de ses ressortissants les mesures qui lui paraîtront utiles, pour établir l'équilibre.

Article 8.

En ce qui concerne les assurances sur la vie en connexion avec les emprunts de guerre austro-hongrois, chaque Etat pourra procéder à une réglementation des rapports contractuels y relatifs, dans l'intérêt de ses ressortissants, et en tenant compte des fonds disponibles à cet effet.

Les titres achetés par les sociétés d'asssurances par anticipation, dans le seul but de faire face aux engagements futurs à satisfaire les assurés du portefeuille attribué aux Etats respectifs, seront attribués à ces mêmes portefeuilles des Hautes Parties contractantes en relation du montant des capitaux assurés.

La mise en valeur de ces titres par lesdits Etats sera subordonnée aux mêmes conditions fixées à l'article 7 pour les emprunts de guerre.

Article 9.

Dans le cas où un accord déjà conclu ou qui pourrait être conclu à l'avenir, entre une des Hautes Parties contractantes et un Etat tiers, aura adopté les principes visés aux articles 3 et 4 du présent accord, pour les succursales des Compagnies d'assurances de l'Etat tiers susdit, opérant sur les territoires de l'ancienne Monarchie austro-hongroise attribués à l'autre Haute Partie contractante, celle-ci reconnaîtra les clauses dudit accord, correspondantes aux articles 3 et 4 susindiqués, comme obligatoires pour elle et les exécutera en tant qu'elles seront de son ressort.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE D.

ACCORD

EN MATIÈRE DE FAILLITE.

Article premier.

La déclaration de faillite d'un commerçant ou d'une société de commerce, prononcée par les autorités judiciaires de l'une des Hautes Parties contractantes aux termes de l'article 4 du présent Accord, sera reconnue et produira ses effets sur le territoire de l'autre Partie, conformément aux dispositions suivantes, pourvu qu'il soit satisfait aux conditions concernant la publicité, établies par les lois en vigueur sur le territoire susdit.

La qualité de commerçant et de société de commerce sera reconnue lorsqu'elle résultera d'une déclaration de l'autorité qui a prononcé la faillite.

Failing such available assets, the State concerned may take such measures as appear to it to be desirable in the interest of its nationals, in order to establish equilibrium.

Article 8.

As regards life insurance policies connected with the Austro-Hungarian war loans, each State may take steps to regulate the contractual relations incident thereto in the interest of its nationals, taking into account the funds available for this purpose.

Bonds bought in advance by insurance companies for the sole purpose of meeting their future liabilities in respect of insured persons included in the portfolio allotted to the States concerned, shall be allotted to the same portfolios of the High Contracting Parties in proportion to the amount of capital insured.

The utilisation of these bonds by the said States shall be subject to the same conditions as those laid down in Article 7 in respect of war loans.

Article 9.

Should an agreement already concluded or which may be concluded hereafter between one of the High Contracting Parties and a third State embody the principles laid down in Articles 3 and 4 of the present Agreement, as regards branch offices of insurance companies belonging to the third State in question and operating in territories of the former Austro-Hungarian Monarchy assigned to the other High Contracting Party, the latter shall recognise as binding the clauses in the said agreement corresponding to Articles 3 and 4 mentioned above, and shall carry them out so far as lies in its power.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

ANNEX D.

AGREEMENT

REGARDING BANKRUPTCY.

Article 1.

Should a trader or commercial company be adjudged bankrupt by the judicial authorities of one of the High Contracting Parties in accordance with Article 4 of the present Agreement, the adjudication shall be recognised as valid in the territory of the other Party in conformity with the following provisions, provided that the conditions concerning publicity required by the laws in force in the above territory are fulfilled.

A trader or commercial company shall be recognised as such when a declaration to this effect has been made by the authority adjudging the said trader or company bankrupt.

Les mêmes règles seront suivies, en tant qu'elles seraient applicables, pour le moratorium consenti et pour le concordat préventif et pour le concordat postérieur à la déclaration de faillite, s'ils ont été accordés ou homologués par l'autorité compétente avec les formalités prescrites par la loi de l'Etat où la faillite a été ouverte.

Article 2.

Sera également reconnue la déclaration de faillite prononcée par le tribunal compétent d'une des Hautes Parties contractantes contre une société enregistrée ou non, ou contre une personne physique ou juridique, non visées à l'article premier, si, dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante, d'après les lois qui y sont en vigueur, peut être prononcée une déclaration de faillite contre de telles sociétés ou personnes.

Au cas contraire, le jugement déclaratif de cette faillite, rendu par le tribunal étranger, n'est pas exécutoire dans le territoire en cause ; il n'emporte pas dessaisissement, pour le failli, de l'administration des biens, droits et intérêts visés ci-dessus. Dans ce cas, sur les meubles et immeubles situés dans le territoire de l'Etat où la déclaration de faillite ne produit pas ses effets, toute action et toute voie d'exécution mobilière ou immobilière pourront être intentées ou suivies par les créanciers résidant dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou qui soient leurs ressortissants sans aucune distinction.

Article 3.

Les biens immeubles situés dans le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes ne sont pas compris dans la procédure de faillite déclarée sur le territoire de l'autre Partie contractante.

La déclaration de faillite prononcée par les autorités compétentes de l'une des Hautes Parties contractantes et reconnue d'après les dispositions des articles précédents, en ce qui concerne les immeubles, aura dans le territoire de l'autre Haute Partie contractante seulement l'effet :

1. Que les inscriptions du transfert de la propriété et de la constitution d'hypothèques ou de toutes autres charges prises après que le tribunal compétent de l'Etat où se trouvent les immeubles aura reçu la communication de la déclaration de faillite ou de la présentation d'un recours pour proposer un concordat préventif, seront sans effet pour les créanciers.

Les inscriptions susvisées, effectuées après la date de la cessation des payements, fixée par l'autorité compétente à prononcer la déclaration de la faillite, mais avant le jour auquel aura été remise cette communication au tribunal susdit, seront valables dans le seul cas où, d'après les lois en vigueur dans le territoire où est situé l'immeuble, elles le seraient si la faillite avait été prononcée par l'autorité locale.

La nullité ou l'inefficacité des inscriptions sera prononcée d'après ces mêmes lois.

2. Que ce qui reste (le surplus) du prix des immeubles, après la distribution entre les créanciers et autres ayants-droit privilégiés ou hypothécaires, à remplir sur ce prix, sera affecté à la masse générale chirographaire.

Article 4.

L'autorité compétente à prononcer la déclaration de faillite est celle du pays dans lequel le débiteur a le siège principal de ses affaires, ou, s'il s'agit d'une société de commerce, celle du pays où la société a son siège légal.

L'autorité compétente pour la déclaration de faillite est saisie de toute la procédure et connaît de toutes les actions qui en découlent.

Toute procédure concernant les biens immeubles reste réservée à l'autorité compétente de l'Etat où sont situés ces immeubles. La même autorité ordonnera la vente des immeubles sur la demande du syndic, d'après les dispositions en vigueur dans le pays, pour la poursuite en expropriation (vente aux enchères) et prononcera la clôture des opérations de la faillite sur la demande de l'autorité compétente pour la déclaration de faillite.

The same rules shall be followed, so far as they are applicable, should a moratorium, composition to avoid bankruptcy or composition subsequent to the adjudication of bankruptcy be granted or approved by the competent authority, with the formalities required by the law of the State in which the bankruptcy proceedings were opened.

Article 2.

An adjudication of bankruptcy by the competent court of one of the High Contracting Parties against a company, whether registered or not, or against a natural or juridical person not covered by Article 1, shall also be recognised, provided that such companies or persons may also be adjuged bankrupt in the territory of the other High Contracting Party, according to the laws in force therein.

Otherwise, an adjudication of bankruptcy by the foreign court is not enforceable in the territory in question ; it does not involve the relinquishment by the bankrupt of the administration of the property, rights and interests mentioned above. In this case, as regards movable and immovable property situated in the territory of the State in which the adjudication of bankruptcy is invalid, proceedings may be instituted and execution levied by means of the seizure of movable or immovable property, by creditors residing in the territory of one of the High Contracting Parties or nationals of that Party, without any distinction.

Article 3.

The immovable property situated in the territory of one of the High Contracting Parties shall not be included in the bankruptcy proceedings when bankruptcy is adjudged in the territory of the other Contracting Party.

An adjudication of bankruptcy by the competent authorities of one of the High Contracting Parties, which is recognised in accordance with the provisions of the preceding Articles, in so far as immovable property is concerned shall in the territory of the other High Contracting Party have merely the following effects :

1. The registration of the transfer of the property and the creation of mortgages or any other charges after the competent court of the State in which the property is situated has been notified that the debtor has been adjudged bankrupt, or after a petition has been presented proposing composition to avoid bankruptcy, shall be null and void as far as the creditors are concerned.

Registration as mentioned above effected after the date for the suspension of payments fixed by the authority competent to adjudge the debtor bankrupt, but prior to the date on which the above-mentioned court was notified of the adjudication, shall be valid only provided this would also be the case if, according to the laws in force in the territory in which the immovable property is situated, the debtor had been adjudged bankrupt by the local authority.

Registration shall be pronounced null and void in conformity with the said laws.

2. The surplus proceeds of the realisation of immovable property remaining after distribution among creditors and other persons having preferential claims or debts secured by mortgages, shall be assigned to the general estate for the payment of simple contract debts.

Article 4.

The authority competent to adjuge a debtor bankrupt is the authority of the country in which the debtor has his principal place of business or, in the case of a commercial company, the authority of the country in which the company has its legal seat.

The whole of the proceedings and any action resulting therefrom shall be heard by the authority competent to adjudge the debtor bankrupt.

All proceedings concernings immovable property must be brought before the competent authority of the State in which the said property is situated. At the trustees request, the said authority shall order the property to be sold in accordance with the provisions relating to sale by auction in force in the country, and at the request of the authority competent to adjudge the debtor bankrupt, it shall declare the bankruptcy proceedings closed.

Sur le registre à ce destiné au bureau des hypothèques de la situation des biens seront faites les inscriptions qui sont nécessaires d'après les lois locales pour la partie des biens qui se trouvent dans la circonscription du même bureau.

S'il n'y a pas de poursuite en expropriation des immeubles (vente aux enchères) avant la date visée sous le nº 1 de l'article 3, ou si la vente n'est pas poursuivie par un créancier ayant un droit de gage ou un privilège sur l'immeuble, les frais de la procédure de liquidation des immeubles seront à la charge de la masse chirographaire.

Article 5.

Le biens meubles sis dans le territoire d'une Haute Partie contractante, y compris le surplus résultant d'une procédure de liquidation des immeubles, appartenant au failli résidant dans le territoire de l'autre, si les conditions de l'article premier ou bien du premier alinéa de l'article 2 sont accomplies, seront mis à disposition de l'autorité compétente qui a prononcé la déclaration de faillite, sans préjudice des droits de gage et de rétention ou des privilèges qui grèvent ces meubles.

Article 6.

Le syndic ou tout autre administrateur de la faillite a la faculté de prendre, ou provoquer sur le territoire des Hautes Parties contractantes, relativement aux biens appartenant à la masse, toutes les mesures conservatoires et d'administration qu'il juge utiles, et qui sont consenties par les lois du lieu où les biens se trouvent.

Il ne pourra, toutefois, procéder à des actes d'exécution que dans le cas où, à sa demande ou à la demande de l'un des intéressés, quel qu'il soit, le jugement ou la mesure en vertu desquels il agit ait acquis force exécutoire, conformément à la convention sur l'exécution des jugements conclus entre les Hautes Parties contractantes.

Article 7.

Les droits d'hypothèque et de privilège sur les immeubles sont régis par la loi du lieu où ces biens sont situés ; les droits de gage ou de privilège sur les meubles, antérieurs à la déclaration de aillite, sont régis par la loi du lieu où les meubles se trouvaient au moment de cette déclaration.

Article 8.

Les autorités judiciaires et les tribunaux des Hautes Parties contractantes sont réciproquement habilités pour correspondre directement entre eux.

Article 9.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de dénoncer, à tout moment, le présent accord, lequel restera exécutoire jusqu'à l'expiration de six mois à partir du jour où la dénonciation en serait faite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Nº 1879

The entries required by the local laws shall be made in the register kept at the Office for the Registration of Mortgages at the place where the property is situated, in respect of that portion of the property which is in the area of the said Office.

If steps have not been taken for the sale by auction of the immovable property before the date stipulated in No. 1 of Article 3, or if it has not been sold by a creditor who is a pledgee or who has preferential rights in respect of the property, the cost of the liquidation of the property shall be charged to the estate assigned for payment of simple contract debts.

Article 5.

Movable property situated in the territory of one High Contracting Party, including the surplus proceeds of the liquidation of immovable property, belonging to a bankrupt residing in the territory of the other Party shall, provided the conditions stipulated in Article 1 or in the first paragraph of Article 2 are fulfilled, be placed at the disposal of the competent authority by whom the debtor was adjudged bankrupt, without prejudice to pledges, retaining liens or preferential rights relating to the movable property in question.

Article 6.

As regards property belonging to the estate, the trustee in bankruptcy or other administrator has the power to take or to cause to be taken in the territory of the High Contracting Parties any conservatory and administrative measures which he may consider advisible, and which are permitted by the laws of the place in which the property is situated.

He may not, however, proceed to carry out a judgment or measure unless, at his request or at the request of any interested party, the said judgment or measure has become enforceable in accordance with the Convention concerning the execution of judgments, concluded between the High Contracting Parties.

Article 7.

Mortgage and preferential rights relating to immovable property are governed by the law of the place in which this property is situated ; pledges or preferential rights in respect of movable property acquired prior to the adjudication of bankruptcy, are governed by the law of the place in which the movable property was situated when this adjudication was made.

Article 8.

The judicial authorities and courts of the High Contracting Parties are entitled to communicate with each other direct.

Article 9.

Each of the High Contracting Parties reserves the right at any moment to denounce the present Agreement, which shall remain in force until six months after the date on which it is denounced

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

PROTOCOLE FINAL

Au eoment de procéder à la signature de l'Accord en matière de faillite conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés ont fait la déclaration suivante :

Il est entendu que le premier alinéa de l'article 2 de l'Accord en matière de faillite, ne prévoit pas seulement le cas de l'application des dispositions relatives en vertu des lois particulières actuellement en vigueur dans quelques territoires du même Etat, mais aussi le cas d'éventuelles modifications législatives à l'avenir.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE E.

ACCORD

SUR L'ASSISTANCE AUX PERSONNES A LA CHARGE DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE.

Article premier.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à accorder sur son territoire, aux ressortissants de l'autre, les secours de tout genre établis en faveur de ses propres nationaux par les lois sur l'assistance publique, tant qu'il ne sera pas possible d'effectuer le rapatriement des assistés jusqu'à la frontière de l'Etat dont ils sont ressortissants sans que cela puisse porter préjudice à leur santé ou à celle d'autrui.

Article 2.

Le rapatriement des malades, des aliénés, des enfants trouvés et des indigents, qui sont, d'une façon quelconque, à la charge de l'assistance publique, sera demandé par la voie consulaire en tant qu'il ne soit pas établi autrement par d'autres accords.

Article 3.

Le remboursement des frais d'assistance et de transport prévus aux articles précédents, ainsi que celui des frais d'enterrement, ne pourra être demandé ni à l'Etat, ni à la Province ou au Département, ni à la Commune du pays auquel les assistés appartiennent.

Article 4.

Le remboursement dont à l'article précédent pourra être demandé aux personnes mêmes dans l'intérêt desquelles ces frais ont été faits, à leurs héritiers, ou aux personnes ou institutions qui sont tenues de les supporter en vertu de dispositions législatives ou de conventions spéciales.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Agreement regarding Bankruptcy concluded this day between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries have made the following declaration :

It is understood that the provisions of the first paragraph of Article 2 of the Agreement regarding Bankruptcy shall be applied not only in virtue of the special laws now in force in certain territories of the same State, but also in the case of any subsequent amendments to the said laws.

Done at Belgrade on October 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

ANNEX E.

AGREEMENT

REGARDING ASSISTANCE TO PERSONS IN RECEIPT OF PUBLIC RELIEF.

Article 1.

Each of the High Contracting Parties undertakes to grant in its territory to the nationals of the other, the assistance of every kind accorded to its own nationals under the laws concerning public relief, until such time as it is possible to repatriate the assisted persons to the frontier of the State of which they are nationals, without injury to their own health or to the health of others.

Article 2.

Applications for the repatriation of sick persons, lunatics, foundlings and poor persons who, for any reason whatsoever, have been in receipt of public relief, shall be made through the consular channel, unless otherwise stipulated in other agreements.

Article 3.

The reimbursement of the cost of assistance and transport provided for in the preceding Articles, and of burial expenses, may not be claimed from the State, province, department or commune of the country to which the assisted persons belong.

Article 4.

The reimbursement of the expenses referred to in the previous Article may be claimed from the persons in whose interest the expenditure was incurred, from their heirs or from the persons or institutions responsible, in accordance with the law or special conventions, for their maintenance.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se prêter réciproquement l'assistance permise par leurs lois respectives, dans le but d'obtenir des personnes qui y sont tenues le remboursement des frais en question, ou dans celui d'établir, le cas échéant, par des documents officiels, l'indigence de ces personnes et de leurs familles.

Article 5.

Si dans un délai de trois mois à partir du jour où la demande de rapatriement a été faite, l'Etat d'origine de l'indigent ne l'a pas autorisé, l'Etat en question sera tenu au remboursement des frais d'assistance pour la période à compter de la fin des trois mois jusqu'au moment où ladite autorisation sera parvenue.

Article 6.

Les ressortissants italiens qui ont acquis leur nationalité d'après l'article VII, nº 2, du Traité de Rapallo [1], seront traités par le Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes sur le même pied que les nationaux en ce qui concerne les secours établis par les lois du Royaume sur l'assistance publique. Les frais relatifs aux secours de tout genre donnés auxdits ressortissants par le Gouvernement des Serbes, Croates et Slovènes seront remboursés par le Gouvernement italien.

Article 7.

Dans tous les cas où une des Hautes Parties contractantes sera tenue au remboursement des frais visés aux articles précédents ou à l'article 21, nº 12, de l'Accord conclu à Rome, le 23 octobre 1922, entre les Hautes Parties contractantes, les administrations d'assistance publique respectives dénonceront aux consuls compétents l'admission et le renvoi des malades ainsi que l'attribution des subsides en espèces, ou en autre forme, assignés aux ressortissants de l'autre Haute Partie contractante.

Les tarifs sur la base desquels devraient être remboursés les frais susvisés, ainsi que toute modification ayant trait aux taxes des hôpitaux ou des établissements similaires seront également notifiés sans délai, en tant qu'une demande de remboursement devrait avoir lieu.

Le remboursement des frais sera demandé à la fin de chaque année, par l'intermédiaire des consuls compétents, aux administrations centrales des deux Etats dans le but de provoquer une compensation ou la liquidation du solde en faveur de la Partie qui se trouverait être créancière.

Article 8.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit de dénoncer à tout moment le présent accord, lequel cessera d'exercer ses effets une année après la date de la dénonciation.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

[1] Vol. XVIII, page 387, de ce recueil.

The High Contracting Parties undertake to lend each other the assistance permitted by their respective laws, with a view to obtaining the reimbursement of the expenses in question from the persons liable or in order, if necessary, to prove by official documents the indigence of such persons and their families.

Article 5.

If within three months of the date of the application for repatriation, this has not been authorised by the State of origin of the poor person, the said State shall be required to refund the cost of assistance for the period starting from the expiry of the three months until the said authorisation is received.

Article 6.

Italian nationals who acquired their nationality under Article VII, No. 2, of the Treaty of Rapallo [1] shall be treated by the Government of the Serbs, Croats and Slovenes on the same footing as its own nationals, in respect of the assistance provided for by the laws of the Kingdom concerning public relief. The cost of assistance of every kind given to the said nationals by the Government of the Serbs, Croats and Slovenes shall be refunded by the Italian Government.

Article 7.

In all cases where one of the High Contracting Parties is required to refund the expenses referred to in the preceding Articles or in Article 21, No. 12, of the Agreement concluded at Rome on October 23, 1922, between the High Contracting Parties, the public relief authorities concerned shall inform the competent consuls of the admission and repatriation of sick persons and of the relief in cash or in some other form granted to the nationals of the other High Contracting Party.

The scales on the basis of which the above-mentioned expenses are to be refunded and any alteration in the charges of hospitals or similar establishments shall also be communicated without delay, if a claim for reimbursement is to be made.

The reimbursement of expenses shall be claimed at the end of each year, through the competent consuls, from the central authorities of the two States, so that the balance in favour of the Party which happens to be the creditor may be offset or liquidated.

Article 8.

Each of the High Contracting Parties reserves the right at any moment to denounce the present Agreement, which shall cease to have effect one year after the date of denunciation.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

[1] Vol. XVIII, page 387, of this Series.

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique, conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements, ont fait la déclaration suivante :

> Les deux Hautes Parties contractantes se réservent de régler par un Accord spécial à conclure dans le délai de trois mois à partir de la date de l'entrée en vigueur de l'Accord sur l'assistance aux personnes à la charge de l'assistance publique, signé aujourd'hui, toute question ayant trait aux frais d'hospitalisation supportés avant la date susdite.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent protocole.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE F.

ACCORD

SUR LES ENTREPRISES INDUSTRIELLES, SOCIÉTÉS COMMERCIALES ET AUTRES ASSOCIATIONS.

Article premier.

Les succursales et agences des sociétés commerciales et des maisons de commerce qui, à la date du 24 mai 1915 ou du 1er novembre 1918, étaient enregistrées sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes et y exerçaient leur commerce ou leur industrie et dont les maisons principales se trouvaient enregistrées à la même date sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante pourront, en se conformant aux prescriptions des lois locales, continuer ou, le cas échéant, reprendre librement leur activité, dans le cas où cette activité fut suspendue par une disposition du Gouvernement de l'une des Hautes Parties contractantes ou de l'ancien Gouvernement autrichien ou hongrois.

Article 2.

Les entreprises industrielles et commerciales qui, le premier novembre 1918, avaient leur siège sur le territoire actuel de l'une des Hautes Parties contractantes et des établissements sur les territoires actuels des deux Hautes Parties contractantes auront le droit de séparer les établissements de telle sorte que l'établissement ou les établissements situés dans le territoire de la Haute Partie contractante où l'entreprise n'a pas son siège ou aussi dans le territoire d'un Etat tiers, soient transférés à un ressortissant de cette dernière Haute Partie contractante ou bien à une société ou à une autre personne juridique existante ou à créer y ayant un siège légal. Les établissements ainsi transférés situés sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes seront considérés par celle-ci comme des établissements nationaux.

PROTOCOL.

On proceeding to sign the Agreeeent regarding Assistance to Persons in receipt of public relief, concluded this day between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and, Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries, duly authorised for this purpose by their Governments, have made the following declaration.

The two High Contracting Parties reserve the right to regulate by means of a special Agreement to be concluded within three months after the entry into force of the Agreement regarding Assistance to Persons in receipt of public relief, signed this day, all questions concerning hospital charges borne by the Parties before the above-mentioned date.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Protocol.

Done in duplicate at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

ANNEX F.

AGREEMENT

REGARDING INDUSTRIAL ENTERPRISES, COMMERCIAL COMPANIES AND OTHER ASSOCIATIONS.

Article 1.

The branches and agencies of commercial companies and firms which, on May 24, 1915, or on November 1, 1918, were registered in the territory of one of the High Contracting Parties and carried on their trade or industry therein, and whose head offices were registered on that same date in the territory of the other High Contracting Party may, provided they conform to the requirements of the local laws, continue or, as the case may be, freely resume their activities, should those activities have been suspended by order of the Government of one of the High Contracting Parties or of the former Austrian or Hungarian Government.

Article 2.

Industrial and commercial enterprises which, on November 1, 1918, had their seat in territory now belonging to one of the High Contracting Parties and establishments in territories now belonging to each of the High Contracting Parties, shall have the right to separate them so that the establishment or establishments situated in the territory of the High Contracting Party in which the seat of the enterprise is not situated, and also any establishments in the territory of a third State, may be transferred to a national of the High Contracting Party in question, or to a company or other juridical person already established or to be established and having a legal seat in the territory of that Party. The transferred establishments situated in the territory of one of the High Contracting Parties shall be regarded by it as national establishments.

Article 3.

Les délibérations nécessaires pour l'exercice des droits visés à l'article 2 valables d'après les dispositions de la loi en vigueur dans le territoire de la Haute Partie contractante où est le siège actuel d'une société de commerce et prises en due forme, seront valables aussi sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante.

Article 4.

La constitution d'une nouvelle société ou l'augmentation du capital d'une société déjà existante, qui seraient nécessaires pour l'exécution des délibérations visées aux articles 2 et 3, ainsi que les transferts y relatifs jouiront de l'exemption des impôts de tout genre, ainsi que des impôts additionnels et des taxes.

Dans aucun des cas visés à l'alinéa précédent il ne sera donné lieu à une procédure de liquidation et par conséquent aucun impôt grevant l'industrie ne sera perçu du chef d'un profit de liquidation. Les impôts seront touchés sans tenir compte ses profits éventuels qui découlent des opérations afférentes à la séparation et à la conversion de la monnaie, en ce qui concerne l'estimation des actifs et des passifs.

Les dispositions de l'article 3 et du deuxième alinéa du présent article seront appliquées aussi pour le transfert du siège d'une société, maison commerciale ou entreprise industrielle se trouvant dans les conditions prévues par l'article 37 des Accords signés à Rome le 23 octobre 1922.

Les demandes pour jouir des facilités susvisées devront être présentées, dans le délai d'un an après la mise en vigueur du présent accord, auprès des autorités des deux Etats, qui permettront la séparation ou le transfert dans le délai de trois mois après la présentation de la demande, pourvu que les circonstances visées aux articles précédents soient prouvées.

Article 5.

Les associations ayant un but de culture, d'éducation et de bienfaisance, existant avant le 24 mai 1915 dans les territoires de l'ancienne Monarchie austro-hongroise attribués à l'une des Hautes Parties contractantes et qui ont le siège dans le territoire d'une des Parties contractantes et des établissements ou dépendances dans le territoire de l'autre, pourront transférer ces établissements et dépendances à une personne juridique ayant un but analogue existant ou à créer dans ce dernier territoire, en exemption des taxes de transfert et d'enregistrement et de toute autre taxe exigible, soit pour la création de la nouvelle personne juridique, soit pour les transcriptions relatives.

Article 6.

Le présent accord exercera ses effets à partir du jour de sa signature.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :

Rome, le 15 décembre 1928. VII.

Grandi.

Article 3.

Decisions necessary to the exercise of the rights mentioned in Article 2 which are valid in accordance with the provisions of the law in force in the territory of the High Contracting Party in which the actual seat of a commercial company is at present situated shall, provided they were taken in proper form, likewise be valid in the territory of the other High Contracting Party.

Article 4.

No taxes of any kind, additional taxes or charges shall be levied in respect of the formation of a new company or the increase in the capital of a company already established, when this is necessary for the execution of the decisions referred to in Articles 2 and 3, or in respect of the transfers incident thereto.

In none of the cases mentioned in the previous paragraph shall liquidation be required ; consequently, no industrial tax shall be imposed in respect of liquidation profits. Taxes shall be levied without taking into account any profits which may result from transactions connected with the separation and with the conversion of the currency, when the assets and liabilities are valued.

The provisions of Article 3 and of the second paragraph of the present Article shall also apply to the transfer of the seat of a company, commercial firm or industrial enterprise to which the stipulations of Article 37 of the Agreements signed at Rome on October 23, 1922, are applicable.

Firms or companies desirous of benefiting by the above-mentioned facilities must submit their applications within one year from the coming into force of the present Agreement, to the authorities of the two States, who shall authorise the separation or transfer within three months of the receipt of the application, provided proof is furnished that the conditions required by the preceding Articles are fulfilled.

Article 5.

Associations having a cultural, educational and charitable purpose, which were established prior to May 24, 1915, in territories of the former Austro-Hungarian Monarchy now assigned to one of the High Contracting Parties, and which have their seat in the territory of one of the High Contracting Parties and establishments or branches in the territory of the other, may transfer these establishments and branches to a juridical person having a similar purpose and already established or to be established in the latter territory, free of transfer and registration charges and any other duty leviable either in respect of the establishment of the new juridical person or of the respective registration.

Article 6.

The present Agreement shall come into force as from the date of signature.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Dr. RYBÁR.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

N° 1880.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Accord relatif aux tarifs marchandises directs et aux tarifs adriatiques, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 12 août 1924.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Agreement regarding Through Goods Rates and Adriatic Tariffs, with Final Protocol. Signed at Belgrade, August 12, 1924.

N° 1880. — ACCORD [1] ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, RELATIF AUX TARIFS MARCHANDISES DIRECTS ET AUX TARIFS ADRIATIQUES. SIGNÉ A BELGRADE, LE 12 AOUT 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cet accord a eu lieu le 19 décembre 1928.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ITALIE et LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES dans le but d'éviter un détournement du trafic des réseaux des chemins de fer, exploités ou contrôlés par les Administrations de l'Etat respectif et de ne pas entraver le trafic réciproque, ainsi qu'en vue de l'importance que les ports adriatiques ont pour le trafic international d'importation, d'exportation et de transit, ont résolu de conclure un accord dans ce sens et ont nommé à cet effet, pour leurs représentants :

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME D'ITALIE :

Son Excellence le Général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des Ordres des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat ; et

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Anton SUSNIK, ministre des Communications ;
Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de l'Ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

L'Administration des chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes accédera aux unions tarifaires entre le Royaume d'Italie et les autres Etats engagés à appliquer les tarifs spéciaux adriatiques ou qui accéderont à l'avenir auxdites unions, et assurera ainsi l'application

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1880. — AGREEMENT [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGARDING THROUGH GOODS RATES AND ADRIATIC TARIFFS. SIGNED AT BELGRADE, AUGUST 12, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Agreement took place December 19, 1928.

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF ITALY and THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, in order to avoid diverting traffic on the railway systems operated or controlled by the administrations of the State concerned and impeding reciprocal traffic, and likewise in view of the importance of the Adriatic ports for the international import, export and transit trade, have resolved to conclude an Agreement for this purpose and have appointed as their Representatives :

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of Saint Sava and Commander of the White Eagle with Swords, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes ;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of Saint Sava, Counsellor of State, and

THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr. Anton SUSNIK, Minister for Communications ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

Who, having communicated their powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

The railway administration of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall adhere to the Tariff Unions between the Kingdom of Italy and other States which have undertaken to apply the special Adriatic tariffs or which may subsequently adhere to the said Unions, and shall

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

de ces tarifs directs, en conformité des accords en vigueur, et, comme il va être réglé ci-après, aux transports destinés aux ports adriatiques ou provenant de ces ports, sur les lignes Tarvisio-Trieste, Pola et Rovigno ; Jesenice-Bistrica-Piedicolle-Trieste, Pola et Rovigno ; Spielfeld-Postumia-S. Pietro-Trieste, Pola et Rovigno ; Spielfeld-Postumia-S. Pietro-Fiume, ainsi que sur les autres lignes fixées et à fixer d'accord.

L'Administration des chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes exploitant les réseaux empruntés par les transports en cause, mettra à disposition, pour l'établissement des tarifs directs spéciaux adriatiques, visés à l'alinéa précédent, les quotes-parts de ses tarifs intérieurs, avec une réduction de 30 % en moyenne, à condition qu'une recette minimum de 3 centimes or lui soit réservée par chaque tonne-kilomètre.

L'Administration des chemins de fer du Royaume d'Italie mettra à son tour à disposition pour l'établissement des tarifs susdits, dans les rapports avec des Etats tiers, les quotes-parts tarifaires qui résultent des tarifs valables pour les unions tarifaires mentionnées à l'alinéa premier.

Pour le trafic dont il s'agit on considérera comme valables la liste des marchandises et les dispositions réglementaires du tarif pour marchandises en vigueur entre l'Italie et la République d'Autriche pour le trafic avec les ports de Trieste, Pola et Rovigno, mis en vigueur le 1er janvier 1923. Aux Administrations des Hautes Parties contractantes est toutefois réservée la faculté de modifier et compléter d'un commun accord, le cas échéant, aux conférences entre ces Administrations et celles d'autres Etats intéressés, les dispositions réglementaires susdites et la liste des marchandises des tarifs adriatiques spéciaux. Lesdites administrations auront aussi la faculté de concéder d'un commun accord, soit dans lesdites Conférences, soit sur la base d'une proposition par écrit d'une des Administrations intéressées, des réductions tarifaires dans une mesure supérieure aux réductions normales, dans les limites des réductions maxima fixées comme ci-dessus.

Ces réductions seront concédées directement ou au moyen de détaxes.

La mesure normale des réductions sur la base d'une moyenne de 30 % sera fixée d'après les principes suivants :

> L'Administration serbe-croate-slovène sera engagée en principe à concéder une réduction du prix de transport intérieur pour le réseau serbe-croate-slovène dans la mesure de 30 %. Si pour des marchandises visées au tarif adriatique, dont il s'agira, il n'est pas fixé d'un commun accord des réductions inférieures à 30 %, les réductions à concéder ne seront jamais supérieures à 30 %. Au contraire, s'il y a des réductions moindres que 30 %, elles seront compensées par des réductions pour d'autres marchandises, dans une mesure supérieure à 30 %.

Article 2.

Les prix de transport direct seront fixés pour les tarifs adriatiques, visés à l'article premier, en lires italiennes (monnaie tarifaire) sur la base des prix des transports spéciaux, réduits ou établis d'après les dispositions précédentes.

Cette fixation des prix sera faite d'après le cours du change des monnaies ayant cours légal dans les pays intéressés cotées à la Bourse de Zürich le jour où le tarif aura été établi.

Les administrations intéressées auront la faculté de proposer la fixation des prix de transport direct, pour les tarifs adriatiques, en une autre ou en plusieurs autres monnaies dans le cas où, dans les fluctuations des valeurs, il ne serait pas possible de conserver l'équilibre entre les diverses monnaies des Pays intéressés sans grandes difficultés. Les délibérations relatives seront prises d'un commun accord entre les Administrations des Hautes Parties contractantes.

Les différences dans le rapport entre la monnaie tarifaire et la monnaie légale d'un pays intéressé seront rectifiées quand, d'après les cotes à la Bourse de Zürich, elles dépasseraient la limite de tolérance de 7 ½ % en plus ou en moins, calculées sur le chiffre exprimant le rapport susdit ; ce rapport sera fixé pour la première rectification sur la base de la valeur des monnaies en cause, cotées le jour de l'établissement du tarif, et, pour les rectifications postérieures, sur la base de la valeur de ces monnaies cotées le jour de la dernière rectification du même tarif. La rectification ne sera faite que sur demande de l'administration intéressée, à savoir, en cas de hausse de la valeur d'une

thus ensure the application of these through rates, in conformity with the agreements in force and as provided for hereinafter, to traffic to or from the Adriatic ports carried over the lines Tarvisio-Trieste, Pola and Rovigno ; Jesenice-Bistrica-Piedicolle-Trieste, Pola and Rovigno ; Spielfeld Postumia S. Pietro Trieste ; Spielfeld-Postumia-S. Pietro-Fiume, Pola and Rovigno ; and such other lines as may be agreed upon now or hereafter.

The railway administration of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes operating the systems over which the traffic in question is carried, shall charge, for the establishment of the special Adriatic through tariffs mentioned in the previous paragraph, the proportionate rates of its internal tariffs, with an average reduction of 30 %, on condition that it receives a minimum of three centesimi (gold) per ton per kilometre.

In its turn, the Railway administration of the Kingdom of Italy shall charge for the establishment of the above-mentioned tariffs in its relations with third States the proportionate rates of the tariffs applied by the Tariff Unions mentioned in paragraph 1.

As regards the traffic in question, the list of goods and the regulations relating to the goods tariff in force between Italy and the Republic of Austria, which came into operation on January 1st, 1923, in respect of traffic with the ports of Trieste, Pola and Rovigno shall be considered valid. Nevertheless, the Administrations of the High Contracting Parties shall have the right to amend and supplement the above-mentioned regulations and the list of goods included in the special Adriatic tariffs by mutual agreement and, if necessary, at Conferences between these administrations and those of other States concerned. The said administrations shall also have the right to accord by mutual agreement, either at the said Conferences or on the basis of a proposal in writing from one of the administrations concerned, tariff reductions exceeding the normal reductions, up to the amount of the maximum reductions stipulated above.

These reductions shall be granted direct or by means of rebates.

The normal reductions based on an average of 30 % shall be fixed in accordance with the following principles :

> The Serb-Croat-Slovene administration shall be bound in principle to grant a reduction of 30 % in the internal carriage rates over the Serb-Croat-Slovene system. If in the case of goods included in the Adriatic tariff in question reductions amounting to less than 30 % are not fixed by mutual agreement, the reductions granted shall in no case exceed 30 %. On the other hand, if the reductions so agreed upon amount to less than 30 %, they shall be offset by reductions in respect of other goods exceeding 30 %.

Article 2.

Through carriage rates in respect of the Adriatic tariffs mentioned in Article 1 shall be fixed in Italian lire (tariff currency), on the basis of special rates, reduced or established in accordance with the foregoing provisions.

These charges shall be fixed at the exchange rate of the currencies which are legal tender in the countries concerned, as quoted on the Zurich Stock Exchange on the day on which the tariff was fixed.

The Administrations concerned shall have the right to propose the fixing of through carriage rates in respect of Adriatic tariffs in some other currency or currencies, if, owing to fluctuations in value, it is only possible to maintain the equilibrium between the various currencies of the countries concerned with great difficulty. Resolutions to this effect shall be adopted by mutual agreement between the administrations of the High Contracting Parties.

The differences in the ratio of the tariff currency to the legal currency of any country concerned shall be adjusted if, according to the Zurich Stock Exchange quotations, they exceed the permissible margin of 7 ½ % over or under, based on the figures representing the above-mentioned ratio ; this ratio shall be fixed in the case of the first adjustment on the basis of the quoted rate of the currencies in question on the day the tariff was fixed, and in the case of subsequent adjustments, on the basis of the quoted rate of those currencies on the date of the previous adjustment of the same tariff. Adjustment shall only be effected at the request of the administration concerned,

monnaie, par l'Administration du pays où cette monnaie a cours légal, en cas de baisse de la valeur d'une monnaie, par une administration d'un pays où cette monnaie n'a pas cours légal. La demande sera adressée par l'administration intéressée à l'administration gérante. Les prix de transport à rectifier seront majorés ou déduits dans les limites nécessaires pour assurer aux administrations intéressées leurs quotes-parts dans la monnaie du pays.

Les différences qui résulteraient jusqu'au moment de la rectification seront à la charge du produit du réseau exploité par l'administration qui devrait présenter la demande des rectifications. Il sera du ressort des Administrations des deux Hautes Parties contractantes de régler l'établissement des quotes-parts et des modifications tarifaires, et l'établissement du solde et du décompte pour les différences dans le cours du change des monnaies.

Article 3.

Les prix des transports pour les ports adriatiques seront établis dans une mesure égale, si la différence des parcours entre la gare de destination ou de départ et chacun de ces ports n'est pas supérieure à la dixième partie du parcours le plus long. En cas contraire, le prix concernant le port plus éloigné sera augmenté proportionnellement.

Dans l'établissement des prix directs de transport pour les ports de Pola et Rovigno, on tiendra compte, toutefois, d'une majoration du prix de transport relatif pour le parcours plus long sur le territoire italien, d'après le tarif des chemins de fer italiens, en ajoutant aux prix du tarif adriatique fixé pour le port de Trieste les montants correspondants du tarif intérieur pour la différence du parcours de la gare de transit à la frontière jusqu'à la gare de Trieste, et de la même gare de frontière jusqu'aux ports en cause de Pola et Rovigno.

Article 4.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à s'entr'aider mutuellement aux conférences internationales et notamment aux conférences tarifaires susvisées pour sauvegarder leurs intérêts communs et pour atteindre une entente complète avec les autres Etats intéressés sur les questions réglées par le présent accord.

Article 5.

Les deux Hautes Parties contractantes feront établir sur leurs réseaux pour le trafic d'importation et d'exportation des Pays en général, un tarif marchandises direct sur la base de la soudure des prix de transports de tarifs inférieurs respectifs, avec la seule réduction de la moitié du droit de gare (taxe de manipulation), et des tarifs directs spéciaux réduits pour certaines marchandises expédiées du Royaume d'Italie ou en transit par le Royaume d'Italie pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou expédiées du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ou en transit par le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes pour le Royaume d'Italie, et qui ont une importance spéciale pour les trafics susvisés.

Les Administrations des chemins de fer des Hautes Parties contractantes seront autorisées à fixer d'un commun accord, sous réserve de l'approbation des ressorts compétents, en tant que nécessaire, les marchandises à comprendre dans lesdits tarifs spéciaux réduits et la mesure des réductions des prix de transport à concéder pour ces marchandises, dans la limite de 30 % des prix des tarifs intérieurs.

Les Administrations des chemins de fer intéressées régleront d'un commun accord les questions ayant trait à l'établissement et à l'application des tarifs suvisés.

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent aussi à établir sur leurs réseaux un tarif marchandises direct pour le trafic entre les ports adriatiques et les gares serbes-croates-slovènes et à concéder pour ce tarif des réductions sur leurs tarifs intérieurs. L'élaboration de ce tarif direct, pour lequel seront à observer, en général, les dispositions contenues dans les articles précédents pour les autres tarifs adriatiques, sera confiée aux deux administrations des chemins de fer, lesquelles fixeront aussi de commun accord les réductions à concéder sur les parcours des deux réseaux dans la mesure de 30 % en moyenne.

namely, when the value of the currency has risen, by the administration of the country in which this currency is legal tender, and when the value of the currency has fallen, by an administration of a country in which this currency is not legal tender. The request shall be made by the administration concerned to the administration in control. The carriage rates to be adjusted shall be increased or reduced to the extent necessary to assure for the administrations concerned their proportionate share in the currency of the country.

Differences occurring prior to adjustment shall be a charge on the receipts of the system operated by the administration whose duty it is to apply for adjustment. It shall be for the administrations of the two High Contracting Parties to regulate the fixing of the proportionate shares and amendments to the tariffs, and to fix the balance and deductions in respect of the differences in the exchange rate of the currencies.

Article 3.

Carriage charges for Adriatic ports shall be fixed in the same proportions, provided the difference in the distance between the station of destination or departure and each of those ports does not exceed one-tenth of the longest distance. Otherwise, the rate applicable to the more distant port shall be increased proportionately.

Nevertheless, in fixing through carriage rates for the ports of Pola and Rovigno, since the journey through Italian territory is longer, the rate shall be increased in accordance with the Italian railway tariff, by adding to the Adriatic rate fixed for the port of Trieste the corresponding amount of the internal tariff in respect of the difference between the distance from the frontier transit station to the station of Trieste, and from the same frontier station to the said ports of Pola and Rovigno.

Article 4.

The two High Contracting Parties undertake to assist each other at international conferences, and in particular at the above-mentioned tariff conferences, with a view to safeguarding their common interests and arriving at a complete understanding with the other States concerned on the questions regulated by the present Agreement.

Article 5.

As regards the import and export trade of the countries generally, the two High Contracting Parties shall provide for the fixing on their systems of through goods rates based on the combined rates of their respective internal tariffs, with the sole reduction of one-half of the station dues (handling charge) and specially reduced through rates for certain goods despatched from the Kingdom of Italy or in transit through the Kingdom of Italy to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes or despatched from the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes or in transit through the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes to the Kingdom of Italy, and which are of special importance for the above-mentioned trade.

The railway administrations of the High Contracting Parties shall be authorised to fix by mutual agreement, subject where necessary to the approval of the competent authorities, the goods to be included in the aforesaid specially reduced rates and the extent of the reductions in carriage rates to be granted on these goods, which must not be more than 30 % lower than the internal rates.

The railway administrations concerned shall jointly regulate questions relating to the fixing and application of the rates in question.

The two High Contracting Parties also undertake to fix on their systems through goods rates for traffic between the Adriatic ports and Serb-Croat-Slovene stations, and to grant reductions in their internal rates in respect of this traffic. The fixing of these through rates, for which purpose the provisions contained in the preceding Articles with reference to other Adriatic tariffs shall, in general, be observed, shall be entrusted to the two railway administrations, which shall also jointly agree upon the reductions to be granted on the two systems, the average reduction being 30 %.

Dans la fixation des réductions il sera tenu dûment compte des taux des tarifs intérieurs respectifs des besoins du trafic, des transports en grande masse et de la concurrence.

Dans le cas où pour certaines marchandises les deux Administrations des chemins de fer ne se mettraient pas d'accord sur les réductions à concéder sur leurs lignes, la décision sera réservée aux Gouvernements des Hautes Parties contractantes.

Article 6.

Le présent Accord sera ratifié et les ratifications seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Il entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications, et, après cette date il restera exécutoire en tant que le Traité de Commerce [1] et de Navigation entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé le 14 juillet 1924, sera en vigueur, étant entendu qu'il ne pourra être dénoncé qu'en même temps que serait dénoncé ledit traité. Si cet Accord n'est pas dénoncé au moment de la dénonciation du Traité de Commerce et de Navigation, il sera prorogé pour deux ans, et, à défaut d'une dénonciation, à faire au plus tard trois mois avant la fin des deux ans, il sera considéré comme prorogé pour une durée de deux ans encore et ainsi de suite.

En foi de quoi les représentants des deux gouvernements ont signé le présent accord et l'ont revêtu de leurs cachets.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) SUSNIK, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de l'Accord relatif aux Tarifs marchandises directs et aux Tarifs adriatiques conclu à la date de ce jour entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les Représentants des deux Gouvernements soussignés ont fait la déclaration suivante qui formera partie intégrante de l'accord même :

> Il est entendu que tout tarif direct de et pour le port de Fiume sera fixé par les organes compétents du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes d'accord avec les organes compétents du Royaume d'Italie.

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes, sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications de l'Accord auquel il se rapporte, a été dressé, en double expédition, à Belgrade, le douze août mil neuf cent vingt-quatre.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
SUSNIK, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Rome, le 15 décembre 1928, VII
Grandi.

[1] Page 257, de ce volume.

In fixing these reductions, due regard shall be had to the rates of the respective internal tariffs, traffic requirements, consignments in large quantities and competition.

If in the case of certain goods the two railway administrations fail to agree upon the reductions to be granted on their lines, the decision shall rest with the Governments of the High Contracting Parties.

Article 6.

The present Agreement shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible. It shall come into force on the date of the exchange of ratifications and shall thereafter remain in force for such time as the Treaty of Commerce and Navigation[1] between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes signed on July 14, 1924, is in operation, it being understood that it may only be denounced at the same time as the said Treaty. Should this Agreement not be denounced at the same time as the Treaty of Commerce and Navigation, it shall be extended for two years and, if not denounced at least three months before the expiry of the two years, it shall be regarded as extended for a further period of two years and similarly thereafter for successive periods of two years.

In faith whereof the Representatives of the two Governments have signed the present Agreement and have thereto affixed their seals.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(L. S.) (Signed) BODRERO. *(L. S.) (Signed)* SUSNIK.
(L. S.) (Signed) L. LUCIOLLI. *(L. S.) (Signed)* S. R. KOUKITCH.

FINAL PROTOCOL.

On proceeding to sign the Agreement regarding Through Goods Rates and Adriatic Tariffs, concluded this day between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Representatives of the two Governments have made the following declaration, which shall form an integral part of the Agreement :

> It is understood that all through rates from and to the port of Fiume shall be fixed by the competent authorities of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes in agreement with the competent authorities of the Kingdom of Italy.

The present Protocol, which shall be regarded as approved and sanctioned by the High Contracting Parties, without further special ratification, by the mere fact of the exchange of ratifications of the Agreement to which it refers, has been drawn up in duplicate at Belgrade on the twelfth day of August, one thousand nine hundred and twenty-four.

(Signed) BODRERO. *(Signed)* SUSNIK.
(Signed) L. LUCIOLLI. *(Signed)* S. R. KOUKITCH.

[1] Page 257, of this volume.

N° 1881.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Accords sur les services télégraphiques, téléphoniques et des postes (annexes A et B). Signés à Belgrade le 12 août 1924.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Agreements regarding the Telegraphic, Telephonic and Postal Services (Annexes A and B). Signed at Belgrade, August 12, 1924.

N° 1881. — ACCORDS [1] ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES SUR LES SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES, TÉLÉPHONIQUES ET DES POSTES. SIGNÉS A BELGRADE, LE 12 AOUT 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de ces accords a eu lieu le 19 décembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de favoriser les communications télégraphiques, téléphoniques et postales entre leurs Etats, ont résolu de conclure des accords dans ce but et ont nommé, à cet effet, pour leur plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des Ordres des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Monsieur Petar N. MARKOVITCH, chevalier de l'Ordre de l'Aigle blanc, ministre des postes et télégraphes ;

Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

Article premier.

Les dispositions contenues dans les accords ci-annexés auront effet entre les Hautes Parties contractantes en ce qui concerne les services télégraphiques, téléphoniques (Annexe *A*) et des Postes (Annexe B).

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1881. — AGREEMENTS [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES REGARDING THE TELEGRAPHIC, TELEPHONIC AND POSTAL SERVICES (ANNEXES A AND B). SIGNED AT BELGRADE AUGUST 12, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of these Agreements took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of encouraging telegraphic, telephonic and postal communication between their States, have resolved to conclude agreements for this purpose and have therefore appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes ;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Councillor of State ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency M. Peter N. MARKOVITCH, Knight of the Order of the White Eagle, Minister of Posts and Telegraphs ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

Article 1.

The provisions contained in the Agreements annexed hereto shall have effect between the High Contracting Parties in so far as concerns the telegraphic and telephonic services (Annex *A*) and the postal services (Annex *B*).

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

Les accords susdits seront ratifiés dans leur ensemble ou séparément, et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé les accords susdits en même temps que le présent acte auquel ils ont apposé leurs cachets.

Fait, en double expédition, à Belgrade, le 12 août 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) Pet. N. MARKOVITCH, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE A.

ACCORD

SUR LES SERVICES TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES.

Article premier.

Les correspondances télégraphiques et les conversations téléphoniques échangées entre les bureaux des Hautes Parties contractantes seront soumises aux règles de la Convention télégraphique internationale et du règlement de service y annexé en vigueur, sauf les dispositions contenues dans le présent accord.

Article 2.

1. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer le service continu et régulier des communications télégraphiques et téléphoniques déjà existantes entre les deux pays et des nouvelles communications prévues dans les articles suivants.

2. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à activer les communications télégraphiques suivantes :

a) Immédiatement une communication directe, servie par appareil Hughes, entre Fiume et Zagreb ; et une autre communication entre Fiume et Senj, servie par appareil Morse ;

b) Au plus tard le 1er janvier 1925 des communications omnibus entre Zara d'une part, et Preko, Pag et Rab, d'autre part ;

c) Aussitôt que possible une communication télégraphique directe Fiume-Beograd.

Les administrations télégraphiques des Pays contractants pourvoiront dans la suite à l'établissement d'autres communications, selon les besoins du trafic.

Aux télégrammes échangés entre Fiume et tous les bureaux du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et aux télégrammes échangés entre Zara et les autres bureaux télégraphiques du territoire de Zara, d'une part, et les bureaux de Preko, Uljan, Iz, Sale, Zdrelac, Pasman, Tkon, Beograd, Filip Jakov, Zemunik, Benkovac, Smilcic, Novigrad, Posedarje, Nin, Privlaka, Pag, Novalja et Rab, d'autre part, est appliqué le tarif intérieur du pays d'origine des télégrammes. Les taxes perçues sont conservées par l'Office qui les a encaissées.

3. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à assurer la régularité et la continuité du service sur les fils télégraphiques reliant, à travers son territoire, Trieste avec Prague et Trieste avec Budapest.

The Above agreements shall be ratified, together or separately, and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the above Agreements at the same time as the present act, to which they have affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade on August 12, 1924.

(L. S.) *(Signed)* BODRERO. *(L. S.)* *(Signed)* Pet. N. MARKOVITCH.
(L. S.) *(Signed)* L. LUCIOLLI. *(L. S.)* *(Signed)* S. R. KOUKITCH.

ANNEX A.

AGREEMENT

REGARDING TELEGRAPHIC AND TELEPHONIC SERVICES.

Article 1.

Telegraphic correspondence and telephone calls between the offices of the High Contracting Parties shall, unless otherwise provided in the present Agreement, be governed by the regulations of the International Telegraphic Convention and the Service Regulations annexed thereto which are at present in force.

Article 2.

1. The Governments of the High Contracting Parties undertake to adopt all necessary measures to ensure the continuous and regular working of the telegraphic and telephonic communications already in existence between the two countries and of the new communications provided for in the following Articles.

2. The Governments of the High Contracting Parties undertake to establish the following telegraphic communications :

(a) Immediately, direct communication, by means of a Hughes instrument, between Fiume and Zagreb ; and another line between Fiume and Senj by means of a Morse code instrument.

(b) By January 1st, 1925, at latest, communication between Zara, on the one hand, Preko, Pag and Rab, on the other, with intermediate offices.

(c) As soon as possible, direct telegraphic communication between Fiume and Beograde.

The telegraphic Administrations of the contracting countries shall later provide for the establishment of further lines according to traffic requirements.

Telegrams exchanged between Fiume and all offices in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, and telegrams exchanged between Zara and other telegraph offices in the territory of Zara, on the one hand, and the offices of Preko, Uljan, Iz, Sale, Zdrelac, Pasman, Tkon, Beograd, Filip Jakov, Zemunik, Benkovac, Smilcic, Novigrad, Posedarje, Nin, Privlaka, Pag, Novalja and Rab, on the other hand, shall be charged for at the inland rates of the country from which the telegrams are despatched. The charges shall be retained by the office which collects them.

3. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to ensure regularity and continuity of service on the telegraph lines in its territory connecting Trieste with Prague and Trieste with Budapest.

Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à mettre à disposition, aussitôt que possible, lorsque le trafic l'exigera, les sections des fils nécessaires pour établir des communications télégraphiques directes entre Fiume et Budapest et entre l'Italie et la Roumanie et l'Italie et la Bulgarie.

4. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à acheminer par voie Italie toute la correspondance télégraphique sans indication de voie, originaire ou en transit pour le royaume susdit, à destination des Amériques et des autres pays extraeuropéens, lorsque les tarifs de la voie Italie (par fil, par câble ou par radio) ne sont pas supérieurs aux tarifs des voies les moins coûteuses pour chaque pays, et lorsque la voie Italie est aussi rapide que les autres voies.

5. Le Gouvernement du Royaume d'Italie s'engage, tant que ne sera pas posé un câble télégraphique sous-marin italien entre l'Italie et la Grèce, à faire acheminer par les fils télégraphiques directs reliant les deux pays contractants toute la correspondance télégraphique sans indication de voie, originaire ou en transit pour le royaume susdit, à destination de la Bulgarie, de la Grèce et de la Roumanie, lorsque les tarifs de la voie du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ne sont pas supérieurs aux tarifs des voies les moins coûteuses pour chaque pays, et lorsque la voie en question est aussi rapide que les autres voies.

Article 3.

1. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à maintenir la communication téléphonique entre Trieste et Zara au moyen du câble Lussino-Pag et d'une ligne terrestre sur le territoire du royaume susdit. Pour faciliter l'échange des conversations téléphoniques, le bureau de Pag sera toujours inséré sur cette communication. En outre, ledit gouvernement se réserve le droit d'utiliser la section sur son territoire de la ligne susdite pour l'échange de conversations téléphoniques entre Pag et les bureaux du même royaume, qui pourront être insérés sur ladite section, sans entraver le service entre Trieste et Zara.

Les administrations téléphoniques des Pays contractants sont autorisés à établir directement les périodes de travail desdits bureaux.

2. Pour les conversations échangées entre Trieste et Zara, le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes aura droit à une taxe de quarante centimes pour chaque conversation ordinaire de trois minutes.

3. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage aussi à assurer la régularité de l'échange des conversations téléphoniques entre Trieste, d'une part, et Graz, Vienne et autres bureaux autrichiens, d'autre part, et entre Trieste et Prague, par trois circuits téléphoniques. qui serviront aussi à l'échange des conversations téléphoniques entre les bureaux du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, d'une part, et le bureau autrichien et Prague d'autre part.

Les administrations téléphoniques des deux pays contractants fixeront d'un commun accord les taxes et les périodes de travail des différends bureaux selon les besoins du trafic.

4. Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à activer le plus tôt possible, et au plus tard le 1er janvier 1925, le service téléphonique entre Venezia, Udine, Gorizia et Trieste, d'une part, et Ljubljana, Zagreb et Beograd, d'autre part, en utilisant les circuits indiqués au paragraphe 3 du présent article et les autres circuits qui pourront être établis dans la suite.

5. Le Gouvernement du Royaume d'Italie s'engage à faire aussitôt que possible le nécessaire afin que le service téléphonique puisse être effectué entre Milano, d'une part, et Ljubljana, Zagreb et Beograd, d'autre part.

6. Pour les conversations ordinaires de trois minutes, le tarif est fixé en francs or comme suit :

	Venezia Ljubljana	Venezia Zagreb	Venezia Beograd	Udine Ljubljana	Udine Zagreb
Italie	1,80	1,80	1.80	1,—	1,—
Royaume S. C. S.	0,70	1,50	2,—	0,70	1,50
Totaux francs or	2,50	3,30	3,80	1,70	2,50

The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to provide as soon possible, whenever traffic requires it, the necessary wires to establish direct telegraphic communication between Fiume and Budapest, between Italy and Roumania and between Italy and Bulgaria.

4. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to despatch *via* Italy all telegraphic correspondence, when the route is not indicated, originating in or in transit through the said Kingdom and addressed to the Americas and other extra-European countries, whenever the rates by the Italian route (land line, cable or wireless) are not higher than the rates of the least expensive routes to each country, and whenever the Italian route is as rapid as the others.

5. The Government of the Kingdom of Italy undertakes, for so long as there is no Italian submarine telegraphic cable between Italy and Greece, to forward by direct telegraph wires connecting the two contracting countries, all telegraphic correspondence, when the route is not indicated, originating in or in transit through the said Kingdom and addressed to Bulgaria, Greece or Roumania, whenever the rates *via* the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes are not higher than those of the least expensive routes to each country and whenever the route in question is as rapid as the others.

Article 3.

1. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to maintain telephonic communication between Trieste and Zara by means of the Lussino-Pag cable and by a land line through the territory of the said Kingdom. In order to facilitate telephone calls the Pag office shall always be included in this line. Furthermore, the said Government reserves the right to employ the section of line on its territory for telephone calls between Pag and any offices in the same Kingdom that may be included in that section, without impeding the service between Trieste and Zara.

The telephonic Administrations of the contracting countries shall be authorised to fix direct between themselves the hours of service at the said offices.

2. For calls between Trieste and Zara, the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall be entitled to a charge of forty centimes for each ordinary call of three minutes.

3. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes also undertakes to ensure the regular exchange of telephone calls between Trieste, on the one hand, and Graz, Vienna and other Austrian offices, on the other hand, and between Trieste and Prague, by three telephone circuits, which shall also serve for the exchange of telephone calls between offices in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, on the one hand, and Austrian and Prague offices, on the other.

The telephonic Administrations of the two contracting countries shall fix by agreement the charges and hours of service of the different offices according to traffic requirements.

4. The Governments of the High Contracting Parties undertake to establish as soon as possible and at the latest by January 1, 1925, a telephonic service between Venice, Udine, Gorizia and Trieste, on the one hand, and Ljubljana, Zagreb and Beograde, on the other hand, employing the circuits mentioned in paragraph 3 of the present Article and others which may subsequently be established.

5. The Government of the Kingdom of Italy undertakes to adopt the necessary measures as soon as possible to establish a telephonic service between Milan, on the one hand, Ljubljana, Zagreb and Belgrade, on the other.

6. For ordinary calls of three minutes the rate shall be fixed in gold francs as follows:

	Venice Ljubljana	Venice Zagreb	Venice Beograde	Udine Ljubljana	Udine Zagreb
Italy	1.80	1.80	1.80	1.—	1.—
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	0.70	1.50	2.—	0.70	1.50
Total gold frs.	2.50	3.30	3.80	1.70	2.50

	Udine Beograd	Gorizia Trieste Ljubljana	Gorizia Trieste Zagreb	Gorizia Trieste Beograd	Trieste Pag
Italie	1,—	0,70	0,70	0,70	1,80
Royaume S. C. S.	2,—	0,70	1,50	2,—	0,20
Totaux francs-or	3,—	1,40	2,20	2,70	2,—

Les taxes susindiquées avec Trieste s'appliquent aussi bien par voie directe que par voie Fiume.

7. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à activer le plus tôt possible et au plus tard le 1er janvier 1925, le service téléphonique entre Fiume et :

a) Susak, Bakar, Kraljevica ;
b) Crkvenica, Delnicè, Novi, Ogulin, Senj ;
c) Gospic, Karlobag, Jablanac, Otocac, Sveti Jurai ;
d) Ljubljana, Zagreb et Beograd.

Les conversations avec Ljubljana auront lieu voie Trieste jusqu'à ce que la communication téléphonique directe Fiume-Ljubljana soit achevée.

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Fiume et les bureaux indiqués au comma *a)* la taxe totale est fixée à vingt centimes de franc-or. Cette taxe est conservée par l'Office qui l'a encaissée.

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Fiume et les bureaux indiqués aux commas *b), c), d)* le tarif est fixé comme suit :

Entre Fiume et

	Bureaux du comma *b)*	Bureaux du comma *c)* et Ljubljana	Zagreb	Beograd
Italie	0,20	0,20	0,20	0,20
Royaume des S. C. S.	0,40	0,70	1,20	1,60
Totaux francs-or	0,60	0,90	1,40	1,80

8. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent aussi à activer, le plus tôt possible et au plus tard le 1er janvier 1925, le service téléphonique entre Zara, d'une part, et Sibenik et Split, d'autre part, et aussitôt que possible entre Zara, d'une part, et Pag, Rab et Uljan d'autre part.

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Zara et Sibenik, et Zara et Split le tarif est fixé comme suit :

	Zara-Sibenik	Zara-Split
Italie	0,20	0,20
Royaume S. C. S.	0,60	0,80
Totaux francs-or	0,80	1,—

Pour chaque conversation ordinaire de trois minutes entre Zara et les bureaux de Pag, Rab et Uljan la taxe totale est fixée à vingt centimes de franc-or. Cette taxe est conservée par l'Office qui l'a encaissée.

9. Dans les cas visés aux paragraphes 2, 6, 7 et 8 pour les conversations urgentes les tarifs sont triplés.

Pour les conversations ordinaires de presse échangées pendant la nuit (de 21 heures à 8 heures, méridien de l'Europe centrale) le tarif est réduit de 40 %. La réduction est portée à 50 % pour les conversations de presse échangées pendant la nuit sous la forme d'abonnement.

10. Dans les relations indiquées aux paragraphes 2, 6, 7 et 8, sont admis les avis d'appels pour convoquer un correspondant à un poste téléphonique, avec une taxe égale à la moitié de la taxe de la conversation ordinaire de trois minutes.

11. Pour les conversations qui pourront être effectuées dans la suite entre d'autres villes de l'Italie et du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les tarifs seront fixés de cas en cas.

	Udine Belgrade	Gorizia Trieste Ljubljana	Gorizia Trieste Zagreb	Gorizia Trieste Belgrade	Trieste Pag
Italy	1.—	0.70	0.70	0.70	1.80
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	2.—	0.70	1.50	2.—	0.20
Total gold frs.	3.—	1.40	2.20	2.70	2.—

The above-mentioned rates for communication with Trieste apply both by the direct line and *via* Fiume.

7. The Governments of the High Contracting Parties undertake to establish as soon as possible, and not later than January 1, 1925, a telephonic service between Fiume and :

(a) Susak, Bakar, Kraljevica ;
(b) Crkvenica, Delnice, Novi, Ogulin, Senj ;
(c) Gospic, Karlotag, Jablanac, Otocac, Sveti Jurai ;
(d) Ljubljana, Zagreb and Beograde.

Calls with Ljubljana shall be *via* Trieste until the establishment of direct telephonic communication between Fiume and Ljubljana is completed.

For each ordinary call of three minutes between Fiume and the offices mentioned under *(a)* the total charge shall be fixed at twenty gold centimes. This charge shall be retained by the office which collects it.

For each ordinary call of three minutes between Fiume and the officies mentioned under *(b)*, *(c)* and *(d)*, the rates shall be fixed as follows :

Between Fiume and

	Offices mentioned under *(b)*	Offices mentioned under *(c)* and Ljubljana	Zagreb	Belgrade
Italy	0.20	0.20	0.20	0.20
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	0.40	0.70	1.20	1.60
Total gold frs.	0.60	0.90	1.40	1.80

8. The Governments of the High Contracting Parties also undertake to establish as soon as possible, and not later than January 1, 1925, a telephonic service between Zara, on the one hand, and Sibenik and Split, on the other hand, and, as soon as possible, between Zara, on the one hand, and Pag, Rab and Uljan, on the other.

For each ordinary call of three minutes between Zara and Sibenik and between Zara and Split the rate shall be fixed as follows :

	Zara-Sibenik	Zara-Split
Italy	0.20	0.20
Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes	0.60	0.80
Total gold frs.	0.80	1.—

For each ordinary call of three minutes between Zara and the offices at Pag, Rab and Uljan the total charge shall be fixed at twenty gold centimes. This charge shall be retained by the office which collects it.

9. In the cases mentioned in paragraphs 2, 6, 7 and 8, the rates shall be tripled for urgent calls.

For ordinary press calls during the night (from 9 p. m. to 8 a. m. Central European time), the charge shall be reduced by 40 %. For subscribers the reduction for press calls during the night shall amount to 50 %.

10. The communications mentioned in paragraphs 2, 6, 7 and 8 shall also include *avis d'appel* for the purpose of summoning a correspondent to a telephone box, the charge for such being half the rate for an ordinary call of three minutes.

11. For calls which may subsequently be exchanged between other towns in Italy and in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes the charge shall be fixed for each case.

12. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à établir, aussitôt que possible et au plus tard le 1er janvier 1925, la section des fils nécessaires pour activer une communication téléphonique directe entre Trieste et Budapest, voie Fiume-Gyekenyes. Les tarifs pour les conversations échangées par cette communication seront fixés d'un commun accord entre les administrations télégraphiques des Hautes Parties contractantes.

13. Les taxes téléphoniques font l'objet de la part de chaque administration des pays contractants de comptes séparés de ceux afférents aux taxes télégraphiques.

Article 4.

1. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à maintenir en fonction entre les bureaux à désigner par les administrations télégraphiques des deux pays, les câbles sous-marins télégraphiques et téléphoniques suivants :

Pola-Split ;
Lussino-Pag (câble téléphonique à 4 conducteurs) ;
Lussino-Silba ;
Zara-Preko (Ile de Uljan) ;
Lagosta-Korcula ;
Cherso-Krk (deux câbles) ;

qui relient le territoire italien au territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

En particulier, conformément à la disposition de l'article troisième, le câble Lussino-Pag continuera à être utilisé pour la communication téléphonique Trieste-Zara, à travers le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

2. Dans le cas d'endommagements ou d'interruptions des câbles susdits et jusqu'à ce qu'un accord spécial soit intervenu entre les administrations télégraphiques des deux pays intéressés, l'administration télégraphique italienne pourvoira le plus tôt possible aux réparations nécessaires, mais tous les frais y relatifs seront supportés à moitié par les deux gouvernements intéressés.

3. Pour les câbles Pola-Sibenik et Cazza-Korcula les administrations télégraphiques des deux Pays contractants pourvoiront aussitôt que possible à les faire relever pour les utiliser ; le câble Pola-Sibenik pour établir une communication entre Split et la côte italienne, et le câble Cazza-Korcula à moitié pour chaque administration, selon les besoins de service.

4. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes reconnaît au Gouvernement italien la propriété du deuxième câble télégraphique Zara-Preko (île de Uljan), qui a été posé par la marine italienne. Le Gouvernement italien se réserve le droit de faire relever ce câble.

Article 5.

1. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder la réduction de 75 % sur leurs taxes terminales pour les télégrammes de presse, expédiés d'un des deux pays contractants ou adressés à l'un des deux pays contractants, par des agences de nouvelles politiques et commerciales spécialement désignées une par chaque gouvernement.

2. Le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à accorder la réduction respectivement de 60 % et de 75 % sur sa taxe de transit pour les télégrammes de presse de l'Italie pour la Tchécoslovaquie et vice-versa, et de l'Italie pour la Hongrie et vice-versa, expédiés ou adressés aux agences de nouvelles politiques et commerciales spécialement désignées une par chaque pays, respectivement par le Gouvernement de l'Italie, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie.

12. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to establish as soon as possible, and not later than January 1st, 1925, the wires necessary for direct telephonic communication between Trieste and Budapest *via* Fiume-Gyekenyes. The rates for calls on this line shall be fixed by agreement between the telegraphic Administrations of the High Contracting Parties.

13. Telephone charges shall figure in the accounts of each Administrations of the contracting countries separately from telegraph charges.

Article 4.

1. The Governments of the High Contracting Parties undertake to maintain in use between offices to be designated by the telegraphic Administrations of the two countries, the following telegraphic and telephonic submarine cables :

Pola-Split ;
Lussino-Pag (telephone cable with four conductors) ;
Lussino-Silba ;
Zara-Preko (Island of Uljan) ;
Lagosta-Korcula ;
Cherso-Krk (two cables) ;

which connect Italian territory with the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

In particular, in conformity with Article 3, the Lussino-Pag cable shall continue to be used for telephonic communication between Trieste and Zara over the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

2. In the case of damage or interruption to the said cables and until a special agreement has been concluded between the telegraphic Administrations of the two countries concerned, the Italian telegraphic Administration shall see that the the necessary repairs are carried out as soon as possible, but all expenses in connection therewith shall be shared equally between the two Governments concerned.

3. As regards the Pola-Sibenik and Cazza-Korcula cables, the telegraphic Administrations of the two contracting countries shall arrange as soon as possible to raise them with a view to their use ; the Pola-Sibenik cable to be used for communication between Split and the Italian coast and the Cazza-Korcula cable to be used equally by each Administration according to service requirements.

4. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes recognises the Italian Government as the owner of the second telegraphic cable between Zara and Preko (Island of Uljan), which was laid by the Italian Naval Engineering Service. The Italian Government reserves the right to raise this cable

Article 5.

1. The Governments of the High Contracting Parties undertake to reduce their terminal rates by 75 % for press telegrams despatched from or addressed to one of the two contracting countries by political and commercial news-agencies specially designated, one by each Government.

2. The Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to grant a reduction of 60 % and 75 % respectively on its transit rate for press telegrams from Italy to Czechoslovakia and *vice versa*, and from Italy to Hungary and *vice versa*, despatched or addressed by the Governments of Italy, Czechoslovakia and Hungary respectively to political and commercial news-agencies specially designated, one by each country.

3. Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder une réduction de 60 à 75 % sur leurs taxes de transit, pour les télégrammes de presse échangés :

a) Entre l'Italie, d'une part, et les pays européens au delà du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, d'autre part ;

b) Entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, d'une part, et les pays européens au delà de l'Italie, d'autre part, lorsque la même réduction sera accordée par les pays d'origine et de destination sur leur taxe terminale.

La réduction en question s'applique seulement aux télégrammes de presse expédiés ou adressés aux agences de nouvelles politiques et commerciales, spécialement désignées une par chaque pays d'origine ou de destination des télégrammes.

4. Les dispositions du présent article seront appliquées à partir du 1er janvier 1925.

Article 6.

Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à accorder réciproquement le transit gratuit pour toutes leurs correspondances télégraphiques intérieures qui, par suite d'interruption, ne pourraient pas être acheminées par leurs lignes. Le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes s'engage à accorder le transit gratuit pour les télégrammes de et pour Lagosta, voie Smokvice, originaires, à destination ou en transit de l'Italie, jusqu'à ce que Lagosta puisse être reliée au réseau télégraphique italien.

Article 7.

1. Les remboursements de taxes pour télégrammes originaires de l'Italie à destination du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et vice-versa, sont effectués à la charge de l'administration dont dépend le bureau d'origine, sans que les réclamations soient communiquées d'office à office, en tant qu'une enquête ne serait pas, en cas exceptionnel, jugée nécessaire dans l'intérêt du service télégraphique.

Les remboursements de taxes sont effectués par l'administration d'origine des télégrammes, sur demande de l'expéditeur, lequel doit présenter :

a) Lorsqu'il s'agit d'un télégramme non arrivé, une déclaration écrite du bureau de destination, confirmant que le télégramme en question n'a pas été remis ;

b) Lorsqu'il s'agit d'un télégramme retardé ou altéré ou mutilé, la copie d'arrivée de ce télégramme.

2. Les taxes des bons de réponses payées, non utilisées par le destinataire ou restées en possession du bureau de destination, afférentes aux télégrammes avec « RP » de l'Italie pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et vice-versa, sont remboursées aux expéditeurs des télégrammes-demande, aux soins et frais de l'administration d'origine de ces mêmes télégrammes.

Pour obtenir le remboursement des bons de réponse, les expéditeurs devront présenter au bureau ou à l'administration d'origine :

a) Le bon de réponse délivré au destinataire, si celui-ci n'a pas fait usage du bon ;

b) Une déclaration du bureau de destination, de laquelle il résulte que le bon est resté en sa possession, lorsque le télégramme-demande n'a pas été remis, ou bien que le bon de « RP » a été refusé par le destinataire.

Les taxes des réponses payées des télégrammes de l'Italie pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et vice-versa ne seront pas comprises dans les comptes télégraphiques.

3. Les dispositions du présent article seront appliquées à partir du 1er janvier 1925.

3. The Governments of the High Contracting Parties undertake to grant a reduction of 60 % to 75 % on their transit rates for press telegrams exchanged :

(a) Between Italy, on the one hand, and European countries beyond the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, on the other hand ;

(b) Between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, on the one hand, and European countries beyond Italy, on the other hand, whenever the same reduction is granted on their terminal rate by the countries of origin and destination.

The reduction in question shall only apply to press telegrams despatched or addressed to political and commercial news-agencies specially designated, one by each of the countries of origin or destination of the telegrams.

4. The provisions of the present Article shall be applied as from January 1st, 1925.

Article 6.

The Governments of the High Contracting Parties undertake to grant reciprocally free transit for all their internal telegraphic correspondence which, owing to interruption, cannot be forwarded by their lines. The Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes undertakes to grant free transit for telegrams from and to Lagosta, *via* Smokvice, originating in, addressed to, or in transit through Italy, until Lagosta can be connected with the Italian telegraphic system.

Article 7.

1. The reimbursement of all charges for telegrams orginating in Italy and addressed to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, and *vice versa* shall be made by the Administration directing the office of origin, and no claims shall be communicated from one office to another unless an enquiry is in exceptional cases deemed necessary in the interests of the telegraphic service.

Charges shall be refunded by the Administration of origin of the telegrams at the request of the sender, who must submit :

(a) In the case of a telegram that has not been received, a written declaration by the office of destination confirming the fact that the telegram in question was not delivered ;

(b) In the case of a telegram delayed or altered or mutilated, a copy of the telegram received.

2. The charges for reply-paid vouchers not used by the addressee or left in the possession of the office of destination, relating to reply-paid telegrams sent from or to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, and *vice versa*, shall be refunded to the senders of telegrams of enquiry by and at the expense of the Administration of origin of these telegrams.

In order to obtain the reimbursement of reply vouchers, the senders must submit to the office or Administration of origin :

(a) The reply voucher issued to the addressee, if the latter has not made use of it ;

(b) A declaration by the office of destination showing that the voucher remained in its possession, when the telegram of enquiry was not delivered or when the reply-paid voucher was refused by the addressee.

The charges on reply-paid telegrams sent from Italy to the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and *vice versa* shall not be included in the telegraph accounts.

3. The provisions of the present Article shall be applied as from January 1, 1925.

Article 8.

Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à appliquer dans le paiement des soldes résultant des décomptes télégraphiques et téléphoniques, les dispositions de l'article premier du Protocole final du Règlement d'exécution de la Convention postale principale de Madrid de 1920, en considérant comme monnaie au pair de l'or le dollar des Etats-Unis d'Amérique, et en fixant l'équivalent du franc-or à dollar 0,192.957.

Article 9.

Le présent accord sera mis en exécution quinze jours après l'échange des ratifications et il restera en vigueur aussi longtemps qu'il ne sera pas en contradiction avec quelque disposition de la Convention télégraphique internationale et du Règlement de service y annexé, en vigueur, ou bien jusqu'à l'expiration de trois mois à partir de la dénonciation qui en serait faite par l'une des Hautes Parties contractantes.

Les administrations télégraphiques des Hautes Parties contractantes sont toutefois autorisées à modifier, en tout temps, et d'un commun accord, les tarifs télégraphiques et téléphoniques fixés par le présent accord.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Pet. N. MARKOVITCH, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ANNEXE B.

ACCORD

SUR LES SERVICES DES POSTES.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Article premier.

Les gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à prendre toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'amélioration des échanges de la poste aux lettres et des colis, des lettres avec valeur déclarée, originaires et à destination des deux pays.

Les mêmes gouvernements s'engagent aussi à faciliter le rétablissement, aussitôt que possible, des services des boîtes avec valeur déclarée, des mandats de poste, de recouvrement, et des envois grevés de remboursement.

A cet effet, les administrations intéressées se mettront d'accord directement au sujet des conditions et de la date de l'établissement de ces services.

Article 8.

The Governments of the High Contracting Parties undertake to apply, in the payment of balances resulting from the telegraph and telephone accounts, the provisions of Article 1 of the Final Protocol of the Detailed Regulations of the principal Postal Convention of Madrid of 1920, regarding the dollar of the United States of America as a currency at gold par and fixing the equivalent of the gold franc at 0.192975 of a dollar.

Article 9.

The present Agreement shall be put into effect fifteen days after the exchange of ratifications, and shall remain in force for as long it is not at variance with any of the provisions in force of the International Telegraphic Convention and of the Detailed Regulations annexed thereto, or until the expiry of three months after being denounced by either of the High Contracting Parties.

The telegraphic Administrations of the High Contracting Parties, however, shall be permitted at any time and by agreement to modify the telegraphic and telephonic rates fixed by the present Agreement.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Belgrade on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Pet. N. MARKOVITCH.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

ANNEX B.

AGREEMENT

REGARDING POSTAL SERVICES.

GENERAL PROVISIONS.

Article 1.

The Governments of the High Contracting Parties undertake to adopt all the necessary measures to facilitate the improvement of the postal exchange of letters, parcels and insured letters originating in and addressed to the two countries.

The same Governments also undertake to facilitate the re-establishment as soon as possible of the services of insured boxes, postal money orders, recovery orders and cash on delivery packets.

For this purpose the Administrations concerned shall agree direct between themselves with regard to the conditions and the date for the establishment of these services.

Article 2.

En tout ce qui n'est pas prévu par le présent accord, les relations postales entre les deux pays seront réglées par les dispositions des conventions, arrangements et règlments d'exécution de l'Union postale universelle en vigueur.

Article 3.

Les bureaux d'échange, autorisés à se livrer réciproquement des dépêches closes ou des envois à découvert, seront désignés, d'un commun accord, par les administrations des Etats contractants, lesquelles se mettront d'accord également pour régler tous les autres détails de leur service d'échange.

Si l'une des Hautes Parties contractantes entretient, d'accord avec l'autre Partie, le transport des postes par chemins de fer ou sur une voie publique au delà de la frontière de son territoire, l'autre Partie doit participer aux frais du transport.

Pour faciliter cet échange entre les deux pays, les administrations postales des Etats contactants établiront d'un commun accord, sur les trains qui parcourent les lignes existant d'un Etat à l'autre, des services ambulants avec un personnel national, qui pourra se rendre, au delà de la frontière jusqu'à la station la plus voisine située sur le territoire de l'autre Etat, où se trouve un bureau de postes approprié à la remise et à la réception des dépêches (correspondances et colis postaux).

Chaque administration aura soin de faire valoir sur son territoire les légitimations de service du personnel ambulant de l'autre administration, comme documents de voyage et d'identité effectifs dans la circonscription du lieu de frontière.

Sauf entente contraire la création et la suppression des dépêches est réservée aux administrations centrales.

Article 4.

Toute réduction de taxes et droits stipulée par le présent accord est concédée à titre de réciprocité

Les administrations postales des Etats contractants, chaque fois qu'elles changeront les équivalents adoptés pour les services de la poste aux lettres, des colis et des valeurs, s'en donneront connaissance directement.

Article 5.

La correspondance de service doit être rédigée en langue française.

POSTES AUX LETTRES.

Article 6.

Les taxes pour le transport des lettres pour le premier poids de 20 grammes et des cartes postales échangées entre les Etats contractants sont fixées à 75 % des taxes internationales respectives, avec la faculté d'arrondir les taxes lors de leur fixation dans la monnaie de chaque pays à 80 % au maximum et à 70 % au minimum.

Article 7.

Les taxes des imprimés périodiques expédiés directement entre les deux pays par les éditeurs ou maisons de librairie y autorisées sont fixées à 25 % au maximum des taxes internationales des imprimés.

Article 2.

As regards all matters not covered by the present Agreement, postal relations between the two countries shall be regulated by the provisions in force of the Conventions, Agreements and Detailed Regulations of the Universal Postal Union.

Article 3.

Exchange offices, authorised to hand over to each other closed mails or mails *à découvert* shall be designated by agreement between the Administrations of the contracting States, which shall also agree to fix all other details of their exchange service.

If one of the High Contracting Parties, in agreement with the other Party, maintains a postal conveyance service by rail or public route beyond the frontiers of its territory, the other Party must share in the cost of conveyance.

In order to facilitate this exchange between the two countries, the postal Administrations of the contracting States shall, by agreement, establish upon trains proceeding from one country to the other on existing lines, travelling services with a national staff, which may travel beyond the frontier as far as the nearest station in the territory of the other State in which there is a post office for the delivery and receipt of mail (correspondence and postal parcels).

Each administration shall recognise in its territory the service papers of the travelling staff of the other Administration as travel and identity documents valid within the frontier district. In the absence of an agreement to the contrary, the creation and abolition of mail services shall be reserved for the central Administrations.

Article 4.

Any reduction of charges and fees laid down in the present Agreement shall be reciprocal.

The postal Administrations of the contracting States shall inform each other dierct whenever they change the equivalents adopted in regard to the postal services for letters, parcels and insured mail.

Article 5.

Service correspondence must be in French.

LETTER POST.

Article 6.

The charges for the conveyance of letters for the first 20 grammes, and of postcards, between the contracting States shall be fixed at 75 % of the respective international rates, with power to round off rates, when fixing them in the currency of each country, to a maximum of 80 % and a minimum of 70 %.

Article 7.

The rates for printed periodicals despatched direct between the two countries by publishers or authorised booksellers shall be fixed at not more than 25 % of the international rates for printed matter.

Article 8.

Les taxes des paquets de livres expédiés directement entre les deux pays par les éditeurs ou maisons de librairie sont fixées à 75 % au maximum des taxes internationales des imprimés. Pour ces envois le poids maximum est fixé à 3 kg. sans égard au nombre de volumes que l'envoi contient.

Article 9.

Chaque administration aura le droit d'appliquer son tarif interne pour les envois mentionnés dans les articles 7 et 8 dans le cas où ce tarif dépasserait le maximum indiqué dans ces articles.

COLIS.

Article 10.

Dans les relations réciproques entre l'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les colis sont admis jusqu'au poids de 10 kg. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition distinct.

Les déclarations en douane doivent être rédigées en langue française.

La liste des bureaux italiens qui prennent part au service de colis de 5 jusqu'à 10 kg. sera communiquée en temps utile.

Article 11.

Les taxes au poids des colis échangés entre les pays intéressés seront fixées par des accords spéciaux.

Article 12.

Le transit réciproque des colis avec ou sans valeur déclarée, jusqu'au poids de 10 kg., est garanti à destination des pays qui admettent les colis de l'espèce.

Les administrations des deux Hautes Parties contractantes se notifieront directement, au moyen d'un tableau spécial, les pays par rapport auxquels elles peuvent servir d'intermédiaires pour le transport des colis, en y indiquant les totaux des bonifications.

Article 13.

Pour le factage, pour l'accomplissement des formalités de douane, pour le magasinage, etc., des colis de l'échange réciproque, chacun des deux Etats percevra du destinataire les taxes fixées par ses règlements.

Article 14.

La réexpédition des colis dans le pays de destination est soumise à la taxe de réexpédition sur la base des règlements internes.

Ces taxes, ainsi que les taxes visées à l'article 13, ne sont pas supprimées en cas de réexpédition ou de renvoi dans un autre pays.

Article 8.

The rates for packets of books despatched direct between the two countries by publishers or booksellers shall be fixed at not more than 75 % of the international rates for printed matter. The maximum weight of such consignments shall be fixed at 3 kg. irrespective of the number of volumes.

Article 9.

Each Administration shall have the right to apply its inland rates to the consignments mentioned in Articles 7 and 8, should these rates exceed the maximum specified in those Articles.

PARCELS.

Article 10.

In the mutual relations between Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, parcels shall be accepted up to 10 kg. in weight. Each parcel must be accompanied by a separate despatch note.

Customs declarations must be in French.

The list of Italian offices taking part in the parcels service between 5 and 10 kg. shall be duyl communicated.

Article 11.

The charges by weight of parcels exchanged between the countries concerned shall be fixed by special agreements.

Article 12.

The mutual transit of parcels insured or not, and weighing up to 10 kilogrammes, shall be guaranteed when addressed to countries which accept parcels of the kind in question.

The Administrations of the two High Contracting Parties shall notify each other direct, by means of a special schedule, of the countries for which they are able to serve as intermediaries in the conveyance of parcels, and shall indicate therein the amount of the allowances.

Article 13.

As regards the delivery, the accomplishment of Customs formalities, the warehousing, etc. of parcels mutually exchanged, each of the two States shall collect from the addressee the charges fixed by its regulations.

Article 14.

The redirection of parcels in the country of destination shall be subject to the redirection charge based upon the inland regulations.

These charges, as also those referred to in Article 13, shall not be suppressed in the event of the redirection or return of parcels to another country.

Article 15.

La transmission des colis s'effectuera à découvert entre les bureaux d'échange désignés par les administrations intéressées ; toutefois, les colis de petit volume peuvent être renfermés dans des sacs ou des paniers.

Les administrations postales des Hautes Parties contractantes se communiqueront dans le temps le plus rapproché, après avoir terminé les préparatifs nécessaires à l'approbation des locaux, les lieux où la remise réciproque des colis pourra avoir lieu.

RESPONSABILITÉ.

Article 16.

Aucune responsabilité n'est assumée dans le cas de force majeure.

En cas de perte d'un envoi recommandé, l'expéditeur a droit à une indemnité de 50 francs-or calculés sur la base de l'équivalent adopté par chacun des Etats contractants pour les taxes des lettres au moment du dépôt.

Le maximum de l'indemnité due dans le service réciproque en cas de perte, de spoliation ou d'avarie d'un colis sans valeur déclarée ne pourra dépasser 25 francs-or au maximum par colis jusqu'au poids de 5 kg., respectivement 40 francs-or par colis jusqu'au poids de 10 kg., le franc étant calculé sur la base de l'équivalent adopté par chacun des Etats contractants pour la taxe au moment du dépôt.

Pour les lettres, boîtes et colis avec valeur déclarée, l'indemnité ne peut dépasser la somme de la valeur déclarée exprimée dans la monnaie du pays d'origine.

DISPOSITIONS FINALES.

Article 17.

Le présent accord entrera en vigueur un mois après l'échange des ratifications.

Il demeurera obligatoire pendant un temps indéterminé. Toutefois, chacune des Hautes Parties contractantes a le droit de le dénoncer en tout temps et, dans ce cas, il cessera d'exercer ses effets deux mois après la date de la dénonciation.

La dénonciation pourra concerner un ou plusieurs services et, le cas échéant, l'arrangement restera en vigueur pour les autres services.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé le présent accord.

Fait à Belgrade, le 12 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Pet. N. MARKOVITCH, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme :
Rome, le 15 décembre 1928. VII.

Grandi.

Article 15.

Parcels shall be forwarded *à découvert* between exchange offices designated byt he Administrations concerned ; nevertheless, small parcels may be enclosed in bags or baskets.

The postal Administrations of the High Contracting Parties shall, as soon as possible after completing the preparations necessary for the approval of premises, inform each other of the places where parcels may be mutually delivered.

RESPONSIBILITY.

Article 16.

No responsibility shall be accepted in cases of *force majeure.*

In the event of the loss of a registered packet, the sender shall be entitled to compensation amounting to 50 gold francs calculated on the basis of the equivalent adopted by each of the contracting States for charges on letters at the time of posting.

The maximum compensation granted by either service in the case of the loss, abstraction or damage of an uninsured parcel may not exceed 25 gold francs for a parcel not exceeding 5 kilogrammes in weight, or 40 gold francs for a parcel not exceeding 10 kilogrammes in weight, the franc being calculated on the basis of the equivalent adopted for the charge by each of the contracting States at the time of posting.

Compensation for insured letters, boxes and parcels may not exceed the declared value expressed in the currency of the country of origin.

FINAL PROVISIONS.

Article 17.

The present Agreement shall enter into force one month after the exchange of ratifications.

It shall remain in force for an indefinite period. Nevertheless, either of the High Contracting Parties shall have the right to denounce it at any time, and in this case it shall cease to have effect two months after the date of denunciation.

The denunciation may relate to one or more of the services and, if denounced as regards some only, the arrangement shall remain in force for the other services.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the present Agreement.

Done at Belgrade, on August 12, 1924.

(Signed) BODRERO.
(Signed) L. LUCIOLLI.
(Signed) Pet. N. MARKOVITCH.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

N° 1882.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention pour l'usage des gares de frontière, des gares communes et des sections de raccordement, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 12 août 1924.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention concerning the Use of Frontier Stations, Common Stations and Connecting Lines, with Final Protocol. Signed at Belgrade, August 12, 1924.

N° 1882. — CONVENTION [1] ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES POUR L'USAGE DES GARES DE FRONTIÈRE, DES GARES COMMUNES ET DES SECTIONS DE RACCORDEMENT. SIGNÉE A BELGRADE, LE 12 AOUT 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 19 *décembre* 1928.

SA MAJÉSTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, animés du désir de pourvoir à tout ce qui est nécessaire pour favoriser le développement des relations économiques entre leurs Etats, ont résolu de conclure une convention dans le but de soustraire, autant que possible, les échanges réciproques aux entraves dépendantes des opérations à accomplir à la frontière commune, et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le Général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, Grand' Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes ;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand' Croix des Ordres des SS. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand' Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat ; et

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Anton SUSNIK, ministre des Communications ;
Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de l'Ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Pour les gares de frontière existantes ou à établir ainsi que pour les services y relatifs et l'exploitation des sections de raccordement, les deux Hautes Parties contractantes sont convenues de ce qui suit :

a) Sur la ligne reliant Tarvisio et Jesenice seront établies, aussi près que possible de la frontière, deux gares distinctes, l'une sur le territoire du Royaume d'Italie à Fusine-

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1882. — CONVENTION [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES CONCERNING THE USE OF FRONTIER STATIONS, COMMON STATIONS AND CONNECTING LINES. SIGNED AT BELGRADE, AUGUST 12, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, desiring to take all the necessary steps to encourage the development of economic relations between their countries, have resolved to conclude a Convention with a view to removing as far as possible, all impediments to their reciprocal traffic due to operations carried out at the common frontier, and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY :

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, His Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats and Slovenes;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Councillor of State ; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES :

His Excellency Dr Anton SUSNIK, Minister of Communications ;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed upon the following Articles :

Article 1.

As regards the frontier stations already in existence or to be established, and also as regards the services relating thereto and the operation of connecting lines, the two High Contracting Parties have agreed as follows :

(a) On the line joining Tarvisio and Jesenice there shall be established, as close as possible to the frontier, two separate stations, one on the territory of the Kingdom of Italy

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

Laghi, l'autre sur le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à Kranjska-Gora, et le service international sera effectué, dans ces deux gares, sur le pied d'une parfaite réciprocité.

Le service des douanes et sûreté publique, ainsi que tous les autres services d'ordre public, notamment les services de police sanitaire et vétérinaire, seront exercés séparément, savoir : pour l'Italie à Fusine-Laghi et pour le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, à Kranjska-Gora.

b) Sur la ligne reliant Gorizia et Jesenice, une gare commune sera créée à Bistrica Bohinjsko Jezero pour y réunir l'échange du trafic international.

Un service de douane mixte italien et serbe-croate-slovène sera établi à la gare commune susdite pour y accomplir les opérations relatives à l'entrée, à la sortie et au transit des voyageurs, bagages et marchandises et des colis postaux des deux Hautes Parties contractantes. Dans la même gare commune de Bistrica Bohinjsko Jezero seront également établis les autres services publics visés à l'alinéa précédent.

c) Sur la ligne reliant Postumia-Ljubljana une gare commune sera créée à Rakek. Dans cette gare l'échange du trafic international et tous les services mixtes italiens et serbes-croates-slovènes seront établis et accomplis analogiquement comme il est prévu au paragraphe *b)*.

Article 2.

L'exploitation de la section des chemins de fer entre la frontière et la gare de Fusine-Laghi sera faite par l'Administration des chemins de fer du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

Le personnel des machines et celui des trains de cette dernière administration conduiront les trains jusqu'à la gare de Fusine-Laghi.

L'exploitation de la section des chemins de fer entre la frontière et les gares communes de Rakek et de Bistrica Bohinjsko Jezero sera faite par l'Administration des chemins de fer italienne. Le personnel des machines et celui des trains de l'Administration italienne conduiront les trains jusqu'à ces gares communes.

Les noms des personnes qui seront employées à ces services seront communiqués aux administrations intéressées huit jours auparavant.

Ces administrations pourront faire des objections pour des raisons valables contre telle ou telle personne.

Ces objections seront prises en considération.

Dans la gare commune affectée au service des chemins de fer, des locaux convenables seront fournis pour le personnel qui ne continue pas le voyage.

A chacune des deux administrations sont dus les revenus de ses propres chemins de fer jusqu'à la frontière de l'Etat respectif, qui fixera les prix de transport et les autres charges y relatives, ainsi que les compensations à payer pour les frais de traction.

Les autres conditions d'exploitation desdites sections de ligne seront fixées par des conventions spéciales à conclure entre les Administrations des chemins de fer des deux Etats. Ces conventions seront soumises à l'approbation des deux gouvernements.

Article 3.

L'échange du service des trains sur la ligne reliant Tarvisio et Jesenice sera effectué à Fusine-Laghi.

L'échange du service commercial et de transit sera effectué à la gare de Kranjska Gora.

L'échange du service des chemins de fer sur la ligne reliant Gorizia et Jesenice sera effectué dans la gare commune de Bistrica-Bohinjsko-Jezero, et celui sur la ligne reliant Postumia et Ljubljana dans la gare commune de Rakek.

at Fusine-Laghi, the other on the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes at Kranjska-Gora, and the international service shall at both these stations be operated on a footing of complete reciprocity.

The Customs and Public Security services and all other services connected with public order, in particular the medical and veterinary police services, shall be carried out separately, viz., for Italy at Fusine-Laghi and for the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes at Kranjska-Gora.

(b) On the line joining Gorizia and Jesenice a common station shall be created at Bistrica Bohinjsko Jezero in order to centralise the exchange of international traffic at that point.

A mixed Italian and Serb-Croat-Slovene Customs service shall be established at the above-mentioned common station for the accomplishment of operations relating to the arrival, departure and transit of passengers, baggage, goods and postal parcels of the two High Contracting Parties. At the same common station at Bistrica Bohinjsko Jezero there shall also be established the other public services mentioned in the preceding paragraph.

(c) On the line joining Postumia and Ljubljana a common station shall be created at Rakek. At this station the exchange of international traffic and all the mixed Italian and Serb-Croat-Slovene services shall be established and carried out in the same way as under *(b)*.

Article 2.

The railway line between the frontier and the station at Fusine-Laghi shall be operated by the railway administration of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

The engine-drivers, stokers and train staff of the latter administration shall run the trains as far as the station at Fusine-Laghi.

The railway line between the frontier and the common stations at Rakek and Bistrica Bohinjsko Jezero shall be operated by the Italian railway administration. The engine-drivers, stokers and train staff of the Italian administration shall run the trains as far as these common stations.

The names of the persons to be employed in these services shall be communicated to the administrations concerned eight days in advance.

These administrations may take exception on reasonable grounds to any of these persons.

Such objection shall be taken into consideration.

At the common station serving the railways suitable accommodation shall be provided for staff not proceeding further.

Each of the two administrations shall be entitled to the receipts from its own railways as far as the frontier of the respective State, which shall fix the transport rates and other charges in connection therewith and the amount to be paid for costs of haulage.

The other conditions for the operation of the said lines shall be fixed in special conventions to be concluded between the railway administrations of the two States. These conventions shall require the approval of the two Governments.

Article 3.

The exchange of the train service on the line joining Tarvisio and Jesenice shall be carried out at Fusine-Laghi.

The exchange of the commercial and transit services shall be carried out at the station of Kranjska-Gora.

The exchange of the railway service on the line joining Gorizia and Jesenice shall be carried out at the common station at Bistrica-Bohinjsko-Jezero, and that on the line joining Postumia and Ljubljana at the common station at Rakek.

Article 4.

L'Etat, dans le territoire duquel sont situées les gares communes d'après l'article premier, consentira à ce que l'autre y établisse des agences des chemins de fer et mettra à la disposition de l'Administration de ce même Etat les moyens nécessaires pour les besoins du bureau d'expédition aux points de rattache.

Article 5.

Les travaux de construction, d'agrandissement ou d'adaptation des gares communes seront décidés d'un commun accord, préalablement, par les deux administrations de chemins de fer.

Les projets pour les travaux susmentionnés seront approuvés par les deux gouvernements. L'exécution de ces travaux est de la compétence des autorités administratives de l'Etat dans lequel se trouve la gare, qui prendra à sa charge les frais y relatifs.

L'entretien ordinaire et extraordinaire des voies ferrées, des mécanismes, et de toute autre installation relative aux chemins de fer, ainsi que l'entretien des bâtiments affectés aux services communs, sera fait aux soins de l'Administration des chemins de fer de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune.

Dans le cas où l'Administration du chemin de fer d'un Etat qui, sur le territoire de l'autre Etat, exploite la section entre la frontière et la gare commune, aurait adopté la traction électrique jusqu'à la frontière sur la ligne se trouvant sur le territoire de son Etat, l'autre Etat permettra tous les travaux nécessaires pour l'adoption du même système de traction sur ladite section, entre la frontière et la gare commune. Un accord spécial entre les administrations sera conclu, le cas échéant, en ce qui concerne les frais dépendants d'une telle modification.

Article 6.

L'Administration des chemins de fer de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune est obligée de construire et entretenir aussi les bâtiments qui, dans ladite gare, sont nécessaires pour les bureaux affectés au service exclusif des administrations de l'autre Etat, pour le logement des employés et pour l'installation du service de finance et des agents de police, ainsi que pour tous les services d'ordre public, notamment des services sanitaires, vétérinaires et postaux. Les conditions et les limites de ces engagements, la façon de fournir l'ameublement des bureaux, de pourvoir à l'entretien ainsi qu'à l'éclairage, au chauffage, au nettoyage des locaux en question et éventuellement de fournir des logements pour les employés, seront fixées par des accords à conclure entre les administrations des deux Etats.

L'Etat sur le territoire duquel se trouvent les bureaux réunis fera le nécessaire pour que les engagements qui, sur la base du précédent article, reviennent à l'administration des chemins de fer, soient dûment accomplis par celle-ci.

Article 7.

L'Administration des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel se trouve la gare commune aura le droit d'exiger de l'Administration des chemins de fer de l'autre Etat le payement d'une redevance annuelle correspondant à trois pour cent par an de la quote-part des frais de construction d'ensemble attribuable à la partie de la gare affectée au service commun et une redevance annuelle correspondant à six pour cent par an de la quote-part des frais de construction d'ensemble attribuable à la partie de la gare affectée au service exclusif du chemin de fer ou de toute autre administration de l'autre Etat, sauf ce qui serait fixé par des accords spéciaux.

Article 4.

The State in whose territory are situated the common stations mentioned in Article 1 shall agree to the other State establishing at those stations railway agencies, and shall place at the disposal of that State's administration everything necessary for the traffic office at the junctions.

Article 5.

The construction, extension or adaptation of the common stations shall be decided upon by previous agreement between the two railway administrations.

The plans for the above-mentioned works shall be approved by both Governments. The execution thereof shall be in the hands of the administrative authorities of the State in which the station is situated, and that State shall bear the cost.

Ordinary and extraordinary repairs to the tracks, machinery and other railway equipment, and also repairs to buildings allocated to the common services shall be carried out by the railway administration of the State in which the common station is situated.

Should the railway administration of a State which is operating the line between the frontier and the common station in the territory of the other State, have adopted electric traction as far as the frontier over the line situated in its territory, the other State shall allow all the necessary work to be done to adopt the same system of traction on that line between the frontier and the common station. A special agreement shall, if necessary, be concluded between the administrations with regard to the cost of such alterations.

Article 6.

The railway administration of the State in which the common station is situated shall also be required to construct and keep in repair the buildings in that station which are needed for the offices exclusively used by the administrations of the other State, for the accommodation of employees, the installation of the fiscal service and of police officials, and for all public services, in particular the medical, veterinary, and postal services. The conditions and the limits of these obligations, the fittings and furnishing of offices, the question of repairs, the lighting, heating, and cleaning of the premises in question and, if necessary, the provision of accommodation for employees, shall be arranged for in agreements to be concluded between the administrations of the two States.

The State in whose territory the combined offices are situated shall do what is necessary in order that obligations incurred by the railway administration on the basis of the preceding Article are duly fulfilled.

Article 7.

The railway administration of the State in whose territory the common station is situated shall be entitled to demand of the railway administration of the other State the payment of an annual rent corresponding to three per cent per annum of the share in the whole cost of construction attributable to that part of the station set aside for the common service, and an annual rent corresponding to six per cent per annum of the share in the total cost of construction attributable to that part of the station set aside for the exclusive service of the railway or other administration of the other State, subject to the stipulations of special agreements.

Article 8.

En ce qui concerne les services à effectuer pour le compte commun, les règles d'exécution et la répartition des frais y relatifs seront établies d'accord entre les Administrations des chemins de fer des deux Etats.

Les frais susdits seront inscrits au compte commun majorés de dix pour cent pour les frais généraux d'administration.

Les dépenses concernant l'entretien de la partie de la gare qui est d'usage commun, seront inscrites au même compte commun.

Les dépenses concernant l'entretien de la partie de la gare d'usage exclusif du chemin de fer ou de toute autre administration de l'autre Etat seront portées au débit desdites administrations contre remboursement des dépenses, majorées de 10 pour cent.

Les revenus pour les baux et le louage éventuel d'une partie de la gare commune, comme les autres revenus indirects du service commun, seront déduits des frais communs.

Article 9.

La désignation des locaux pour les bureaux de la douane dans les gares communes aussi bien que pour les services mixtes des deux douanes, de police sanitaire et vétérinaire, sera l'objet de négociations devant avoir lieu, selon les dispositions précédentes, entre les Administrations des chemins de fer qui à leur tour devront procéder d'accord avec les Administrations des douanes des deux Etats.

Article 10.

Le gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel est située la gare commune a pleine autorité à tous les effets politiques et judiciaires soit dans l'enceinte de la gare commune, soit sur le chemin de fer entre cette gare et la frontière.

Article 11.

L'Administration de l'autre Etat aura le droit de choisir les fonctionnaires et tout le personnel de service nécessaire dans la gare commune pour le service exclusif de sa propre administration, avec la réserve visée à l'article 2.

Article 12.

Les Gouvernements des Hautes Parties contractantes s'engagent à empêcher que des personnes ayant été condamnées pour des crimes de contrebande ou pour d'autres graves transgressions aux lois de finance soient destinées à servir, soit comme employées, soit comme hommes d'équipe de l'administration des chemins de fer, dans une gare située dans le territoire de l'autre Etat.

Dans la gare commune, les employés et les agents des douanes que l'administration des douanes de l'Etat dans lequel se trouve la gare a des raisons d'exclure, ne pourront pas accomplir des opérations d'entrée, de sortie et de transit.

Dans le cas où un fonctionnaire ou un agent d'un des deux Etats qui, à cause de son service, aurait reçu l'autorisation de résider ou d'entrer dans l'autre Etat, serait reconnu coupable d'un crime ou d'un délit soit civil, soit politique, soit d'une simple contravention, soit d'une transgression aux lois de finance, le Gouvernement de l'Etat par lequel il est employé ou dont il est l'agent est obligé de le remplacer immédiatement.

Article 8.

In the case of the services to be operated jointly the detailed regulations and the allocation of the expenditure involved shall be determined by agreement between the railway administrations of the two States.

The above-mentioned expenditure shall be entered in the joint account plus ten per cent for general administrative costs.

Expenditure relating to the upkeep of that part of the station which is used in common shall be entered in the same joint account.

Expenditure relating to the upkeep of that part of the station which is used exclusively by the railway or any other administration of the other State shall be debited to the said administrations pending repayment of the expenditure plus ten per cent.

Receipts from the lease or hire of part of the common station, like other indirect receipts from the common service, shall be deducted from common expenditure.

Article 9.

The selection of premises for Customs offices at the common stations and for the mixed services of the two Customs and of the medical and veterinary police shall be the subject of negotiations to be held in accordance with the foregoing provisions by the railway administrations, which in their turn must act in agreement with the Customs administrations of the two States.

Article 10.

The Government of the State in whose territory the common station is situated has full authority in regard to all the political and judicial affairs both within the area of the common station and on the railway between that station and the frontier.

Article 11.

The administration of the other State shall have the right to choose the officials and the whole of the service staff required at the joint station for the exclusive service of its own administration, with the reservation mentioned in Article 2.

Article 12.

The Governments of the High Contracting Parties undertake to prevent persons who have been sentenced for smuggling or other serious infringements of the fiscal laws from being appointed either as employees or other workers under the railway administration, at a station situated in the territory of the other State.

At the common station Customs employees and agents whom the Customs administration of the State in which the station is situated has reasons to exclude, may not carry out any operations in connection with incoming, outgoing or transit traffic.

Should any official or agent of one of the two States who, by reason of his service, has been authorised to reside in or enter the other State, be convicted of any civil or political crime or offence, or even merely of contravening or infringing the fiscal laws, the Government of the State by which he is employed or whose agent he is shall be obliged to replace him immediately.

Article 13.

Aucune dérogation n'est apportée par les dispositions précédentes à celles de chaque pays concernant les peines prévues pour les fraudes et contrebandes, les contraventions de douane, de même qu'à celles concernant la prohibition ou la restriction de l'importation, de l'exportation ou du transit.

Article 14.

Dans les gares communes situées dans le territoire de l'un des Etats, les meubles, les objets de bureau, les registres et n'importe quel autre matériel nécessaire à l'administration des bureaux du chemin de fer, de la douane et de la police et du service sanitaire et vétérinaire de l'autre Etat, énumérés dans une liste spéciale, seront importés libres de tout droit d'importation en conformité des dispositions qui seront prises par les deux gouvernements.

Le transport au delà de la frontière est autorisé, libre de droits, pour les pièces de rechange et pour les matériaux nécessaires à la réparation du matériel roulant, arrivés d'au delà de la frontière et énumérés dans une liste spéciale.

Article 15.

Le Gouvernement de l'Etat sur le territoire duquel se trouve la gare commune n'exigera pas de l'Administration des chemins de fer de l'autre Etat des droits de timbre ou d'autres droits fiscaux sur les registres, les billets des voyageurs ou les autres documents relatifs aux services du chemin de fer, en ce qui concerne l'administration dans la gare commune et sur les lignes entre la gare et la frontière.

Les actes civils, les contrats et les autres documents judiciaires, dressés par ladite administration des chemins de fer, ne seront cependant pas libres de tels droits et taxes. Lesdits actes, contrats et documents seront donc soumis au paiement du droit de timbre et des autres droits prescrits par les lois en vigueur.

Article 16.

Les bureaux de l'Etat voisin situés dans le territoire de l'Etat où se trouve la gare commune auront les armoiries nationales et les inscriptions y relatives.

Article 17.

Le service complet du mouvement des trains sera effectué par le personnel dirigeant de l'Administration des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel se trouve la gare commune suivant les règlements des Administrations des chemins de fer des deux Etats.

La composition des trains sera faite sur la base des dispositions de l'administration des lignes sur lesquelles les trains devront être acheminés, et suivant les ordres particuliers donnés par chacune des deux administrations.

Les signaux placés sur les trains seront ceux qui sont en vigueur pour chacune des deux administrations.

Le règlement des chemins de fer de l'Etat sur le territoire duquel se trouve ladite gare sera adopté pour la circulation et les manœuvres à l'intérieur de la gare.

Les horaires établis du service de correspondance doivent être respectés par l'administration des chemins de fer de telle façon que les voyageurs et les marchandises ne doivent rester dans la gare de frontière que le temps nécessaire pour les services du chemin de fer et pour les formalités de douane et de police.

Article 13.

The foregoing provisions shall not in any way invalidate the provisions in force in each country with respect to the penalties imposed for fraud, smuggling, Customs infringements, or the provisions concerning import, export or transit prohibitions and restrictions.

Article 14.

At the common stations situated in the territory of one of the States, furniture, office articles, registers, and all other material required by the offices of the railway, Customs and medical and veterinary police services of the other State, and enumerated in a special list, shall be imported free of all import duties in accordance with regulations to be laid down by the two Governments.

Conveyance across the frontier free of duty shall be authorised for spare parts and materials required for the repair of rolling stock arriving from across the frontier and enumerated in a special list.

Article 15.

The Government of the State in whose territory the common station is situated shall impose upon the railway administration of the other State no stamp duties or other fiscal charges in respect of registers, passengers' tickets or other documents relating to the railway services, in so far as concerns the administration at the common station and on the lines between the station and the frontier.

Civils deeds, contracts and other judicial instruments drawn up by the said railway administration shall not, however, be exempt from such duties and charges. The said deeds, contracts, and documents shall therefore be subject to the stamp duties and other charges prescribed by the laws in force.

Article 16.

The offices of the neighbouring State in the territory of the State in which the common station is situated shall bear the national arms and the superscriptions attached thereto.

Article 17.

All the operations involved in the movement of trains shall be carried out by the managing staff of the railway administration of the State in whose territory the common station is situated, in accordance with the regulations of the railway administrations of the two States.

Trains shall be made up according to the arrangements made by the administration of the lines over which the trains are to run and according to the special orders given by each of the two administrations.

The signals placed on the trains shall be those in use by each of the two administrations.

The railway regulations of the State in whose territory the common station is situated, shall be followed as regards traffic and shunting within the station.

The time-tables established for train connections must be adhered to by the railway administration in such a manner that passengers and goods may not be kept at the frontier station longer than the necessities of the railway services and the completion of the Customs and police formalities require.

Article 18.

La responsabilité pour les accidents aux personnes et les sinistres aux choses et au matériel, causés par les accidents de chemin de fer qui auraient lieu pendant l'exécution des services en compte commun, sera à la charge de l'administration pour le compte de laquelle le service est fait.

Dans le cas où, à la suite d'une enquête en contradictoire, on ne pourrait pas établir avec précision quelle est l'administration responsable, les conséquences de l'accident seront supportées en parties égales par les deux administrations.

La responsabilité qui découle des accidents occasionnés par des services qui ne sont pas des services en commun retombe sur l'administration par laquelle ou pour le compte de laquelle le service en question était fait.

Article 19.

La visite douanière des marchandises sera effectuée d'abord par les employés de l'Etat d'où elles sortent et ensuite par ceux de celui où elles entrent ou auquel elles sont destinées, et cela suivant les modalités de remise qui seront établies. Mais, s'il est possible, afin de hâter les opérations douanières, la visite se fera en même temps par les employés des deux Etats. Dans le cas où il ne serait pas possible de procéder de cette dernière façon, la douane qui aura accompli sa tâche la première aura la faculté de surveiller les marchandises visitées par elle jusqu'à ce que les opérations de l'autre douane soient achevées.

La visite des bagages des voyageurs et les opérations douanières qui s'y rapportent se feront, si elles n'ont pas lieu en cours de route, auparavant ou ultérieurement, simultanément par les douanes des deux Etats dans des salles communes affectées à cet usage et aussitôt après l'arrivée des trains, afin que les voyageurs et leurs bagages puissent continuer la route par le même train.

Article 20.

La surveillance douanière et de police des lignes entre la gare commune et la frontière sont du ressort des autorités de l'Etat dans le territoire duquel se trouve la gare.

Les fonctionnaires des douanes et les gardes de finance dudit Etat sont à cet effet autorisés :

a) A entrer dans les locaux à disposition des autorités de l'autre Etat afin de procéder aux inspections officielles qu'ils jugent opportunes ;

b) A vérifier l'état des marchandises en dépôt ;

c) A demander d'inspecter les registres et les documents y relatifs. Ils sont de même obligés de prêter appui aux agents des chemins de fer dans l'exécution du service commun.

Il est de la compétence de l'Administration des douanes de chacune des Hautes Parties contractantes de procéder à l'inspection des marchandises et aux autres formalités, en cas de soupçons fondés de tentatives de fraude ou de contrebande.

Quand des inspections doivent être effectuées dans les locaux de la gare commune mis à disposition de l'autre Etat, elles doivent toujours se faire en présence d'un employé de cet Etat et du ressort respectif, ayant des fonctions directives.

Article 21.

Les fonctionnaires d'un Etat en service dans le territoire de l'autre sont autorisés à accomplir leur devoir selon la coutume et les règlements en vigueur dans l'Etat auquel ils appartiennent.

Ils peuvent donc porter, dans l'enceinte de la gare commune, l'uniforme et les armes prescrites par leurs règlements ; et dans les cas prévus par la loi de leur propre pays, saisir les objets en contravention et faire les démarches nécessaires pour arrêter les personnes auxquelles des contraventions peuvent être imputées, pour que soit décidé leur emprisonnement temporaire par les autorités du territoire où est située la gare commune, qui seules auront le pouvoir de prendre des dispositions qui pourraient léser la liberté individuelle des personnes se trouvant sur leur territoire.

Article 18.

Responsibility for accidents to persons and damage to goods and material arising out of railway accidents occurring in the course of the operation of common services shall be borne by the administration on behalf of which the operation is carried out.

Should it prove impossible, after an enquiry in which both sides are heard, to determine with certainty which administration is responsible, the consequences of the accident shall be borne in equal proportions by the two administrations.

The responsibility for accidents arising out of the operation of services which are not joint services shall be borne by the administration by or on behalf of which the service in question was carried out.

Article 19.

The Customs examination of goods shall be carried out, first by the officials of the State from which the goods come, and subsequently by those of the State to which they are going or to which they are consigned ; they shall be handed over according to such procedure as may be established. In order, however, to expedite Customs operations, the examination shall, if possible, be carried out by the officials of the two States simultaneously. Should this prove impossible, the Customs office which first completes its work shall be entitled to keep watch over the goods which it has already examined until the other Customs office has completed its operations.

The examination of passengers' baggage and Customs operations in connection therewith, if not carried out in the course of the journey either at an earlier or at a later stage, shall be effected simultaneously by the Customs offices of the two States in joint rooms set aside for this purpose and immediately after the arrival of trains, in order that passengers and their baggage may continue the journey by the same train.

Article 20.

The Customs and police supervision of the lines between the common station and the frontier shall be within the competence of the authorities of the State in whose territory the station is situated.

The Customs officials and fiscal guards of the said State shall for this purpose be authorised :

(a) To enter the premises placed at the disposal of the authorities of the other State for any official inspections which they may deem necessary ;

(b) To check the list of goods in warehouses ;

(c) To obtain permission to inspect the registers and documents connected therewith.

They shall also be obliged to assist railway officials in the carrying out of the joint service.

It shall be within the province of the Customs administration of each of the High Contracting Parties to inspect goods and to carry out other formalities when there is reason to suspect attempts at fraud or smuggling.

When inspections have to be carried out on the premises of the common station placed at the disposal of the other State, they shall always take place in the presence of a competent and responsible employee of that State.

Article 21.

Officials of one State employed in the territory of the other shall be authorised to perform their duties according to the practices and regulations in force in their own State.

Accordingly, they may wear the uniform and carry the arms prescribed by their regulations within the area of the common station, and in cases provided for by the law of their own country they may seize goods which contravene the regulations and may take the necessary steps to place under arrest persons who may be found guilty of infringements, in order that their temporary imprisonment may be decided upon by the authorities of the territory in which the common station is situated, these authorities alone having the power to take measures which might restrict the individual liberty of persons in their territory.

Article 22.

Dans la gare commune les fonctionnaires des deux Etats appliqueront, au point de vue douanier et en cas de contravention, les lois de leur propre Etat.

Les lignes entre la gare commune et la frontière doivent être considérées à tout effet douanier et pour ce qui concerne les contraventions, comme un prolongement de la gare commune.

Article 23.

Pour les illégalités quant au chargement, au déchargement et au transport illégal des marchandises, ainsi que pour la déclaration incomplète ou fausse, l'Etat auquel les marchandises sont destinées ou duquel elles proviennent soumettra les contrevenants aux peines qui auraient été applicables, si la gare ou la ligne de chemin de fer se trouvait dans son propre territoire.

A cet effet les agents de la douane de l'Etat voisin auront le droit de dénoncer les contrevenants aux tribunaux de leur pays, lesquels jugeront selon les lois en vigueur dans leur Etat.

Contre les agents des chemins de fer, il ne pourra être procédé par la voie judiciaire qu'après avis préalable du chef du service compétent.

Lesdits agents peuvent également transiger sur la contravention, confisquer les objets frappés par une contravention, disposer des marchandises confisquées, s'il y a lieu de le faire, en vertu, soit d'une transaction effectuée avec le prévenu qui en aurait fait abandon à la douane, soit sur la base d'un jugement définitif, qui en aurait prononcé la confiscation en faveur de la douane.

Lesdits agents peuvent aussi retenir les marchandises et les bagages comme garantie des amendes, sauf libération contre cautionnement.

Article 24.

Les fonctionnaires des douanes des bureaux réunis sont autorisés à assister réciproquement aux opérations de douane effectuées par les agents du bureau de l'autre Etat, ainsi qu'au chargement des marchandises dans les vagons de départ.

Les employés supérieurs des douanes d'un des Etats peuvent examiner tous les registres de douane des bureaux de l'autre Etat et en prendre des copies et des extraits.

Les bureaux des deux Hautes Parties contractantes se communiqueront réciproquement et de la façon la plus rapide les observations sur tout ce qui aurait pu ou pourrait préjudicier les finances d'un des deux Etats ou qui porterait atteinte ou menacerait de porter atteinte aux prohibitions d'importation, d'exportation ou de transit.

Article 25.

Les fonctionnaires de la douane des deux Etats auprès de la gare commune feront ensemble et réciproquement le service destiné à prévenir ou découvrir toute tentative de fraude ou de contrebande à l'enceinte et aux dépendances de la gare. Ils se communiqueront réciproquement toutes les nouvelles qui peuvent intéresser le service.

Leurs relations seront entretenues sur la base d'une parfaite égalité et loyauté, et leurs rapports de service, dans leurs communications directes, seront les mêmes qu'entre les fonctionnaires ayant une situation égale dans le même Etat.

Article 22.

At the common station the officials of the two States shall apply the laws of their own State in Customs matters and in cases of infringements of the laws.

The lines between the common station and the frontier must be regarded for all Customs purposes, and in so far as concerns infringements, as a continuation of the common station.

Article 23.

In the case of illegalities in the loading, unloading or transport of goods, or in the case of insufficient or wrong declarations, the State to which the goods are consigned or from which they come shall subject the offenders to the penalties which would be imposed if the station or railway line were situated in its own territory.

For this purpose the Customs officials of the neighbouring State shall have the right to charge offenders before the Courts of their own country, which shall try the case in accordance with the laws in force in that country.

No legal proceedings shall be taken against railway officials until the head of the department concerned has been consulted.

The said officials may also come to agreements in regard to offences, confiscate articles constituting the subject of a contravention, dispose if necessary of the goods confiscated either in virtue of an agreement with the offender whereby he surrenders his goods to the Customs or in virtue of a final sentence of confiscation in favour of the Customs.

The said officials may also hold the goods and baggage as a guarantee for the payment of fines, subject to their release against security.

Article 24.

The Customs officials of the joint offices shall be authorised to assist each other in Customs operations carried out by agents of the office of the other State and in the loading of goods on outgoing wagons.

The higher Customs employees of one of the States may examine all the registers of the Customs offices of the other State and may make copies or extracts.

The offices of the two High Contracting Parties shall communicate to each other as rapidly as possible any observations on anything which may have prejudiced or might prejudice the finances of one of the two States or which might infringe or threaten to infringe import, export or transit prohibitions.

Article 25.

Customs officials of the two States attached to the common station shall, together and reciprocally, do what is necessary to prevent or discover any attempt at fraud or smuggling within the station and its annexes. They shall communicate to each other all information that may affect the service.

Their relations shall be maintained upon a basis of perfect equality and loyalty and, as regards direct communications, their service relations shall be the same as between officials of an equal standing in the same State.

Article 26.

Les dispositions de la Convention[1] pour la répression de la contrebande et des contraventions aux lois de finance, conclue entre les deux Etats, en date du 23 octobre 1922, seront observées aussi pour ce qui concerne les bureaux douaniers établis dans les gares communes.

Article 27.

Les autorités de l'Etat dans le territoire duquel est située la gare accorderont aux fonctionnaires de l'autre Etat la même protection et assistance dans l'accomplissement de leur service, que celle qu'elles accordent aux employés de leur propre Etat.

Les fonctionnaires des bureaux de l'Etat voisin en service sur le territoire où se trouve la gare commune et les personnes de leur famille qui vivent avec ledit fonctionnaire jouiront, de la part de l'Etat où se trouve la gare susdite de la même protection que celle qu'il accorde à ses propres sujets. Ces fonctionnaires et leurs familles jouiront, dans le cas de déplacements, de l'exemption des droits de douane pour leurs meubles et leurs effets à transporter, en tant qu'ils ont servi à leur usage personnel, et pour les uniformes et les armes destinées à l'exercice de leurs fonctions.

Les formalités de passeport ne seront pas imposées à l'entrée dans un des Etats aux fonctionnaires de l'autre Etat destinés aux gares communes. Les fonctionnaires supérieurs chargés de missions auprès des bureaux de leur propre Etat dans lesdites gares, en seront aussi exempts. Il suffira que lesdits fonctionnaires justifient par un ordre de service de leurs qualités auprès des autorités compétentes de l'Etat dans lequel ils entrent. La forme de cet ordre de service sera établie d'un commun accord par les administrations respectives.

Les personnes de la famille de ces fonctionnaires de toutes catégories ne seront également pas soumises aux formalités de passeport ; elles seront, toutefois, soumises aux dispositions qui concernent le trafic à la frontière.

Article 28.

Les fonctionnaires de l'Etat voisin en service sur le territoire de l'Etat dans lequel se trouve la gare commune sont, pour ce qui a trait au service et à la discipline, exclusivement soumis à l'autorité de l'Etat auquel ils appartiennent. Ils seront cependant soumis aux lois pénales et aux règlements de police de l'Etat dans lequel ils ont leur domicile temporaire et à cet effet ils seront soumis à la juridiction de cet Etat. Ils seront exemptés des impôts et des services personnels vis-à-vis de l'Etat dans lequel ils ont leur domicile, et ils ne pourront être obligés au paiement des impôts sur la richesse mobilière, revenus ou rentes. Ils ne pourront non plus être appelés à servir dans l'armée ou dans la milice nationale ou à assumer des charges comme jurés ou comme membres des conseils de circonscriptions autonomes.

Lesdits fonctionnaires doivent cependant, de même que les sujets de l'Etat où se trouve la gare commune, payer les impôts sur leur propriété immobilière sise dans le territoire de cet Etat, ainsi que les droits de douane et les autres impôts indirects.

Article 29.

L'Etat qui possède un bureau sur le territoire de l'autre pourra, pour la revision et l'inspection dudit bureau, déléguer des employés supérieurs inspecteurs et des fonctionnaires de la garde de finance.

Article 30.

La correspondance destinée à une administration auprès d'une gare commune sera exemptée de toute formalité de douane.

[1] Vol. XVIII, page 441, de ce recueil.

Article 26.

The provisions of the Convention[1] for the suppression of smuggling and the punishment of offences against the fiscal laws concluded between the two States on October 23, 1922, shall also apply to the Customs offices established at the common stations.

Article 27.

The authorities of the State in whose territory the station is situated shall grant to the officials of the other State the same protection and assistance in the discharge of their service as they grant to employees of their own State.

Officials belonging to the offices of the neighbouring State who are employed in the territory in which the common station is situated and members of their families living with the said officials shall enjoy the same protection by the State in which the said station is situated as that State grants to its own subjects. In the event of transfer, these officials and their families shall enjoy exemption from Customs duties in respect of their furniture and effects in so far as these are for their personal use, and in respect of the uniforms and arms used in the exercise of their functions.

No passport formalities shall be required of officials of one State when entering the other State for service at the common stations. Higher officials performing temporary duties in the offices of their own State at the said stations shall be similarly exempt. The above-mentioned officials need only prove their status to the satisfaction of the competent authorities of the State they are entering by means of a service warrant. The form of this service warrant shall be established by agreement between the respective administrations.

Members of the families of these officials of all categories shall also be exempt from passport formalities, but they shall be subject to the frontier traffic regulations.

Article 28.

Officials of the neighbouring State employed in the territory of the State in which the common station is situated shall, as regards service and discipline, be exclusively subject to the authority of their own State. They shall, however, be subject to the penal laws and police regulations of the State in which they are temporarily residing, and for this purpose they shall be subject to the jurisdiction of that State. They shall be exempt from taxes and personal services in respect of the State where they reside, and they shall not be required to pay taxes on movable property, income or pensions. Further, they shall not be required to serve in the army or in the national militia or to serve as jurors or as members of the councils of autonomous districts.

Nevertheless, the said officials must, in the same way as subjects of the State in which the common station is situated, be taxed on their immovable property situated in the territory of that State and must also pay Customs duties and other indirect taxes.

Article 29.

The State which possesses an office in the territory of the other may delegate higher-grade employees and fiscal control officials to review and inspect the said office.

Article 30.

Correspondence addressed to an administration at a common station shall be exempt from all Customs formalities.

[1] Vol. XVIII, page 441, of this Series.

Article 31.

Les administrations des divers services publics accrédités par le gouvernement d'un des deux Etats pour les gares communes situées sur le territoire de l'autre Etat, pourront expédier et recevoir leurs télégrammes d'Etat, se rapportant au service des chemins de fer, sans l'intermédiaire des bureaux de l'Etat, mais seulement en tant que les exigences du service télégraphique des chemins de fer le permettraient.

Les télégrammes d'Etat et privés, pour être transmis d'un Etat à l'autre, doivent être expédiés de la gare qui, seule, est en droit de les transmettre, par le télégraphe du gouvernement, au bureau de l'autre Partie contractante. Cette disposition ne vise pas les télégrammes de service des chemins de fer.

Les télégrammes visés dans l'alinéa premier, ainsi que les télégrammes de service des chemins de fer, ne figurent pas dans la comptabilité internationale.

Article 32.

Cette convention n'est pas applicable à la gare commune de Fiume pour laquelle sont valables les dispositions de la Convention additionnelle à l'Accord[1] pour Fiume conclu à Rome, le 27 janvier 1924, ainsi que les dispositions particulières des accords spéciaux conclus entre les Hautes Parties contractantes.

Exception est faite, toutefois, pour ce qui concerne le service télégraphique auprès de la gare principale de Fiume pour lequel sont applicables les dispositions de l'article précédent.

Article 33.

Tant que les gares communes visées au premier article de la présente convention ne seront pas dûment installées, les modalités du service seront fixées d'un commun accord par les deux Administrations des chemins de fer.

Article 34.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade aussitôt que faire se pourra. Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et restera exécutoire pendant dix ans à partir de la même date. Si aucune des Hautes Parties contractantes ne notifie douze mois avant l'échéance de ladite période son intention d'en faire cesser les effets, la même convention demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'un an, à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Après l'échéance de cinq ans à partir de la date de l'entrée en vigueur de la présente convention, chacune des Hautes Parties contractantes pourra demander de la soumettre à une revision consensuelle.

En foi de quoi les plénipotentiaires l'ont signée et revêtue de leurs cachets.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) SUSNIK, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

[1] Vol. XXIV, page 31, de ce recueil.

Article 31.

The administrations of the various public services accredited by the Government of one of the two States to the common stations situated in the territory of the other State may send and receive Government telegrams relating to the railway service without the intermediary of the State offices, but only in so far as the requirements of the railway telegraph service permit.

Government and private telegrams, in order to be transmitted from one State to the other, must be sent from the station, which is alone empowered to forward them, by means of the Government telegraph, to the office of the other Contracting Party. This provision does not apply to railway service telegrams.

The telegrams referred to in the first paragraph and railway service telegrams shall not be included in the international accounts.

Article 32.

The present Convention shall not apply to the common station at Fiume, which is governed by the provisions of the Convention[1] additional to the Fiume Agreement concluded at Rome on January 27, 1924, and by clauses in the special agreements concluded between the High Contracting Parties.

By way of exception, however, the telegraphic service at the main station at Fiume shall be subject to the provisions of the preceding Article.

Article 33.

So long as the Common stations mentioned in the first Article of the present Convention are not duly established, the service regulations shall be fixed by agreement between the two railway administrations.

Article 34.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible. It shall come into force on the exchange of ratifications and shall remain in force for ten years from the same date. If neither of the High Contracting Parties announces its intention to terminate it twelve months before the expiry of the said period, the said Convention shall remain in force until a year from the day on which one or other of the High Contracting Parties denounces it.

Five years after the date of the entry into force of the present Convention, each of the High Contracting Parties may demand that it shall be submitted for revision by agreement.

In faith whereof, the Plenipotentiaries have signed the Convention and affixed their seals thereto.

Done at Belgrade in duplicate on August 12, 1924.

(L. S.)	*(Signed)*	BODRERO.	*(L. S.)*	*(Signed)*	SUSNIK.
(L. S.)	*(Signed)*	L. LUCIOLLI.	*(L. S.)*	*(Signed)*	S. R. KOUKITCH.

[1] Vol. XXIV, page 31, of this Series.

PROTOCOLE FINAL

Les plénipotentiaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes soussignés déclarent qu'en procédant ce jour à la signature de la Convention pour l'usage des gares de frontière, des gares communes et des sections de raccordement, ils n'entendent porter aucune atteinte au point de vue de leur gouvernement à l'égard du tracé définitif de la ligne de frontière entre le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et l'Italie.

Fait à Belgrade, en double expédition, le 12 août 1924.

SUSNIK, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

Copie certifiée conforme:
Rome, le 15 décembre 1928. VII.
Grandi.

FINAL PROTOCOL.

The undersigned Plenipotentiaries of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes declare that, in signing on this day the Convention concerning the use of frontier stations, common stations and connecting lines, they do not intend to prejudice the point of view of their Governments with regard to the final tracing of the frontier line between the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and Italy.

Done at Belgrade in duplicate on August 12, 1924.

(Signed) SUSNIK.
(Signed) S. R. KOUKITCH.

N° 1883.

ITALIE
ET ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES

Convention d'établissement et consulaire, avec protocole final. Signés à Belgrade, le 21 août 1924, et échange de notes y relatif de la même date.

ITALY AND KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES

Convention concerning Conditions of Residence and Business, and Consular Matters, with Final Protocol. Signed at Belgrade, August 21, 1924, and Exchange of Notes relating thereto of the same Date.

N° 1883. — CONVENTION [1] D'ÉTABLISSEMENT ET CONSULAIRE ENTRE LE ROYAUME D'ITALIE ET LE ROYAUME DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES. SIGNÉE A BELGRADE, LE 21 AOUT 1924.

Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères d'Italie et le délégué permanent du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes à la Société des Nations. L'enregistrement de cette convention a eu lieu le 19 décembre 1928.

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE et SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES, désirant régler l'établissement de leurs sujets respectifs sur le pied de la plus parfaite réciprocité et assurer en même temps aux agents consulaires des deux Etats les immunités et privilèges nécessaires pour l'exercice de leurs fonctions, ont résolu de conclure une convention et ont, à cet effet, nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI D'ITALIE :

Son Excellence le général Alessandro BODRERO, Grand'Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Officier de l'ordre des S.S. Maurice et Lazare, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava et commandeur de l'Aigle blanc avec glaives, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près Sa Majesté le Roi des Serbes, Croates et Slovènes;

Monsieur Lodovico LUCIOLLI, Grand'Croix des ordres des S.S. Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Grand'Croix de l'Ordre de S. Sava, conseiller d'Etat; et

SA MAJESTÉ LE ROI DES SERBES, CROATES ET SLOVÈNES :

Son Excellence Dr Otokar RYBÁR, Grand'Croix de la Couronne d'Italie, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire ;

Monsieur Sava KOUKITCH, Grand Officier de l'Ordre de S. Sava et Grand Officier de l'Ordre de la Couronne d'Italie, ancien directeur général des Douanes ;

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme sont convenus des articles suivants :

Article premier.

Il y aura entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes amitié perpétuelle, et liberté réciproque d'établissement et de commerce.

Les ressortissants italiens, sans aucune distinction, seront reçus et traités dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, relativement à leurs personnes et à leurs propriétés, sur le même pied et de la même manière que le sont, ou le pourront être à l'avenir, les nationaux.

[1] L'échange des ratifications a eu lieu à Rome, le 14 novembre 1928.

[1] TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 1883. — CONVENTION [2] BETWEEN THE KINGDOM OF ITALY AND THE KINGDOM OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES CONCERNING CONDITIONS OF RESIDENCE AND BUSINESS AND CONSULAR MATTERS. SIGNED AT BELGRADE, AUGUST 21, 1924.

French official text communicated by the Italian Minister for Foreign Affairs and the Permanent Delegate of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes accredited to the League of Nations. The registration of this Convention took place December 19, 1928.

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY and HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES, being desirous of regulating the conditions of residence and business of their respective subjects on a footing of the fullest reciprocity, and at the same time of ensuring to the consular agents of the two States the immunities and privileges necessary for the discharge of their duties, have resolved to conclude a convention and have for this purpose appointed as their Plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF ITALY:

His Excellency General Alessandro BODRERO, Grand Cross of the Order of the Crown of Italy, Officer of the Order of Saints Maurice and Lazarus, Grand Cross of the Order of St. Sava and Commander of the White Eagle with Swords, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary at the Court of His Majesty the King of the Serbs, Croats, and Slovenes;

M. Lodovico LUCIOLLI, Grand Cross of the Orders of Saints Maurice and Lazarus and of the Crown of Italy, Grand Cross of the Order of St. Sava, Counsellor of State; and

HIS MAJESTY THE KING OF THE SERBS, CROATS AND SLOVENES:

His Excellency Dr. Otokar RYBÁR, Grand Cross of the Crown of Italy, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary;

M. Sava KOUKITCH, Grand Officer of the Order of St. Sava and Grand Officer of the Order of the Crown of Italy, former Director-General of Customs;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles:

Article 1.

There shall be between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes perpetual friendship and reciprocal freedom of establishment and commerce.

Italian subjects without distinction shall be received and treated in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, both as regards their persons and their property, on the same footing and in the same manner as nationals of the country are or may in future be received and treated.

---

[1] Traduit par le Secrétariat de la Société des Nations, à titre d'information.

[1] Translated by the Secretariat of the League of Nations, for information.

[2] The exchange of ratifications took place at Rome, November 14, 1928.

Réciproquement, les ressortissants du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront reçus et traités en Italie, relativement à leurs personnes et à leurs propriétés, sur le même pied et de la même manière que le sont, ou pourront l'être à l'avenir, les nationaux.

En conséquence, les ressortissants de chacune des deux Hautes Parties contractantes ainsi que leurs familles, pourvu qu'ils se conforment aux lois du pays, pourront librement entrer, voyager, séjourner et s'établir dans le territoire de l'autre Haute Partie, sans que, en ce qui concerne les permis de séjour et l'autorisation d'exercer leur profession, ils soient soumis à aucune taxe, charge ou condition, autres que celles auxquelles sont soumis les nationaux. Ils pourront commercer tant en gros qu'en détail, exercer toute profession ou industrie, louer et occuper les maisons, magasins, boutiques, établissements qui leur seront nécessaires, effectuer des transports de marchandises et d'argent et recevoir des consignations tant de l'intérieur que des pays étrangers, sans que, pour toutes ou quelques-unes de ces opérations, lesdits citoyens soient assujettis à des obligations ou à des charges plus fortes et plus onéreuses que celles auxquelles sont ou pourront être soumis les nationaux, sauf les précautions de police fixées par les lois du pays à l'égard des ressortissants des nations les plus favorisées. Ils seront les uns et les autres sur un pied de parfaite égalité dans tous leurs achats, comme dans toutes leurs ventes, libres d'établir et de fixer le prix des effets, marchandises et objets quelconques, tant importés que nationaux, soit qu'ils les vendent à l'intérieur, soit qu'ils les destinent à l'exportation, sauf à se conformer exactement aux lois et aux règlements du pays. Ils jouiront de la même liberté pour faire leurs affaires eux-mêmes, présenter en douane leurs propres déclarations, ou employer à cet effet qui bon leur semblera, fondés de pouvoirs, facteurs, courriers, agents et consignataires ou interprètes, dans l'achat ou dans la vente de leurs biens, effets ou marchandises. Ils auront également le droit de remplir toutes les fonctions qui leur seront confiées par leurs compatriotes, ou par des étrangers, ou par des nationaux, en qualité de fondés de pouvoirs, facteurs, agents, consignataires ou interprètes.

D'une façon générale la liberté d'exercer un commerce, une industrie ou une autre profession quelconque est assurée aux ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes dans le territoire de l'autre, dans les limites fixées par les lois du pays, étant, toutefois, entendu que, sous ce rapport, aucune différence ne peut être faite par un des deux Etats entre les ressortissants de l'autre et les nationaux par raison de leur nationalité, en tant que la qualité de ressortissant de l'Etat ne serait pas, d'après les lois du pays, une condition absolue pour l'exercice de la profession.

En ce qui concerne les passeports, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre, des mêmes privilèges, immunités, faveurs ou conditions dont jouissent ou jouiront à l'avenir les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Enfin, ils ne paieront point, à raison de leur commerce ou de leur industrie, dans les villes ou lieux des deux Etats, soit qu'ils s'y établissent, soit qu'ils y résident temporairement, des droits, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui seront perçus sur les nationaux et sur les ressortissants de la nation la plus favorisée ; et les privilèges, immunités ou autres faveurs quelconques, dont jouissent ou jouiront à l'avenir, en matière de commerce et d'industrie, les citoyens de l'un des deux Etats, seront communs à ceux de l'autre.

Article 2.

Toute société de commerce constituée dans le territoire d'une des Hautes Parties contractantes ou reconnue par celle-ci comme société nationale, qui aurait établi une succursale ou une représentance dans le territoire de l'autre, sera soumise, dans ce territoire, aux dispositions de la loi qui y serait en vigueur, en ce qui concerne le dépôt, la transcription, l'affichage et la publication de l'extrait des actes de société, du statut, des actes qui y apportent des changements, ainsi que des délibérations concernant les administrateurs, les représentants et les bilans.

Article 3.

Les ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes, résidant ou établis sur le territoire de l'autre, qui voudront retourner dans leur pays, ou qui y seront renvoyés par sentence

Reciprocally, subjects of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall be received and treated in Italy, both as regards their persons and their property, on the same footing and in the same manner as nationals of the country are or may in future be received and treated.

Accordingly, subjects of each of the two High Contracting Parties and their families, provided they conform to the laws of the country, may freely enter, travel, reside and establish themselves in the territory of the other High Contrachieg Party, and as regards residence permits and permission to practise their trade or profession, shall be subject to no tax, charge, or condition other than those imposed upon nationals of the country. They may trade, both as wholesalers and retailers, engage in any profession or industry, lease and occupy the houses, stores, shops and establishments necessary to them, effect transports of goods and money and receive consignments both from within the country and from abroad, without being subject in respect of all or any of these transactions to any obligations or charges heavier or more burdensome than those which are or may be imposed upon the country's nationals, subject to observance of the police precautions fixed by the laws of the country in regard to subjects of the most favoured nation. They shall be on a footing of perfect equality one with another in all their purchases and in all their sales, and shall be free to establish and fix the price of all effects, goods and articles, imported or produced in the country, whether they sell them within the country or whether they intend them for export, provided they comply faithfully with the laws and regulations of the country. They shall enjoy the same freedom to transact their business themselves and to submit their own declarations to the Customs, or to employ for these purposes anyone they think fit, whether authorised representatives, factors, couriers, agents, consignees or interpreters, in the purchase or sale of their property, effects, or goods. They shall also be entitled to discharge all duties that may be entrusted to them by their compatriots or by foreigners or by nationals of the country, in the capacity of authorised representatives, factors, agents, consignees or interpreters.

In general, freedom to engage in a trade, industry or any other calling is ensured to the subjects of either of the High Contracting Parties in the territory of the other, within the limits laid down by the laws of the country, it being, however, understood that in this connection no distinction may be made by either of the States between the subjects of the other country and its own nationals by reason of their nationality, in cases when according to the laws of the country it is not absolutely necessary, for the exercise of the profession, to be a subject of that State.

As regards passports, the subjects of each of the High Contracting Parties shall enjoy in the territories of the other the same privileges, immunities, favours or conditions as are or may in future be enjoyed by subjects of the most favoured nation.

Finally, they shall not, by reason of their trade or industry, pay in the towns or places of the two States, whether established there or temporarily resident therein, duties, charges, or taxes of any kind whatever other or higher than those that may be levied upon nationals or upon subjects of the most favoured nation ; and the privileges, immunities or any other favours in regard to trade and industry which are or may in future be enjoyed by the citizens of one of the two States shall be shared by those of the other State.

Article 2.

Any commercial company incorporated in the territory of one of the High Contracting Parties or recognised by that Party as a national company, which shall have established a branch or representatives in the territory of the other Party, shall be subject in that territory to the provisions of the law there in force as regards the deposit, transcription, posting up or publication of extracts from company acts, articles of association, acts introducing amendments, and discussions relating to administrators, representatives and balance sheets.

Article 3.

Subjects of either High Contracting Party residing or established in the territory of the other, who wish to return to their country or who may be returned there by a judicial sentence or by

judiciaire, ou par mesure prise par l'autorité administrative compétente, ou d'après les lois sur la mendicité ou les moeurs, seront reçus, eux et leurs familles, en tout temps et en toute circonstance, dans le pays dont ils sont ressortissants.

Article 4.

Le droit d'aubaine n'existant ni en Italie ni dans le Royaume des Serbes Croates et Slovènes, les ressortissants des deux Hautes Parties contractantes pourront prendre possession et disposer d'un héritage qui leur serait échu, en vertu d'une loi ou d'un testament, dans un territoire quelconque de l'autre, à l'égal des nationaux, sans être soumis à d'autres conditions ou à des conditions plus onéreuses que ceux-ci. Ils auront liberté pleine et entière d'acquérir, de posséder, par achat, vente ou donation, échange, mariage ou testament ou succession *ab intestato*, ou de toute autre manière, toute espèce de propriété mobilière ou immobilière dont les lois du pays permettent la possession aux nationaux, et d'en disposer comme ceux-ci. Leurs héritiers et représentants pourront succéder et prendre possession de cette propriété par eux-mêmes, ou par des fondés de pouvoirs agissant en leur nom et d'après les formes ordinaires de loi à l'instar des nationaux.

Les autorités de la situation des biens immeubles statuant sur les droits successoraux appliqueront la loi de l'Etat dont le défunt était ressortissant.

En l'absence des héritiers ou représentants, la propriété sera traitée de la même manière que serait traitée dans des circonstances semblables celle d'un ressortissant du pays. A tous ces égards ils ne paieront, sur la valeur d'une telle propriété, aucun impôt, contribution ou charge, autres ou plus forts que ceux auxquels sont soumis les nationaux. Dans tous les cas, il sera permis aux ressortissants des deux Parties contractantes d'exporter leurs biens, savoir, les Italiens du territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, et les Serbes, Croates et Slovènes, du Royaume d'Italie, librement et sans être assujettis, lors de l'exportation, à payer un droit quelconque en qualité d'étrangers et sans devoir acquitter des droits autres ou plus forts que ceux auxquels les nationaux seront soumis eux-mêmes.

Sont, toutefois, réservées, en ce qui concerne l'acquisition, la possession et l'usage de biens immeubles situés dans une zone ne dépassant pas les 50 kilomètres, de la frontière, les exceptions et les restrictions qui seraient statuées, par la législation des Etats contractants, à l'égard des étrangers en général, par rapport à la sûreté de l'Etat, sauf, en tout cas, ce qui est établi par les accords spéciaux concernant le droit de propriété conclus entre les Hautes Parties contractantes. Les exceptions et restrictions susdites ne pourront pas frapper non plus les immeubles acquis *ab intestato*, ni ceux acquis *ex testamento* par des personnes pouvant éventuellement être appelées à une succession *ab intestato*.

Article 5.

En cas de réquisition dans l'un des deux Etats, les ressortissants respectifs ne seront pas traités dans l'autre, sous ce rapport, d'une manière moins favorable que les nationaux ou les ressortissants d'une tierce Puissance quelconque.

Article 6.

Les ressortissants de chacune des deux Hautes Parties contractantes seront exempts, sur le territoire de l'autre, de tout service militaire, soit sur terre, soit sur mer, soit dans l'aéronautique, dans la troupe régulière ou dans la milice nationale. Ils seront également dispensés de toute fonction obligatoire, judiciaire, administrative ou municipale, de toute réquisition ou prestation militaire, ainsi que des emprunts forcés et autres charges qui seraient imposés pour des besoins de guerre ou par suite d'autres circonstances exceptionnelles.

Seront toutefois exceptées les charges qui sont connexes à la possession ou à la location d'un bien-fonds, aussi bien que les prestations et les réquisitions militaires auxquelles les nationaux peuvent être appelés à se soumettre comme propriétaires, fermiers ou locataires d'immeubles.

measures of the competent administrative authorities or in virtue of the laws on mendicancy or public morals, shall be received, both themselves and their families, at any time and in any circumstances, in the country of which they are subjects.

Article 4.

As there is no right of " aubaine " in Italy or in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the subjects of the two High Contracting Parties may take possession and dispose of an inheritance which falls to them under a law or will, in any territory of the other Party, on the same footing as nationals and without being subject to other or more burdensome conditions than are imposed upon such nationals. They shall have full and complete liberty to acquire and possess, by purchase, sale or gift, exchange, marriage settlement, testament, or by inheritance *ab intestato* or in any other way, all kinds of movable or immovable property which the laws of the country allow nationals to possess, and to dispose of such property in the same way as is allowed to such nationals. Their heirs and representatives may inherit and take possession of this property either themselves or through authorised representatives acting in their name and complying with the ordinary forms of the law, in the same manner as nationals.

In deciding upon rights of succession to immovable property, the local authorities shall apply the law of the State to which the deceased belonged.

In the absence of heirs or representatives the property shall be dealt with in the same way as would apply to the property of a national of the country in similar circumstances. In all these respects, subjects of the two High Contracting Parties shall not pay on the value of such property any tax, contribution or charge other or heavier than those imposed upon nationals. In all cases they shall be permitted to export their property, that is to say, Italians from the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, and Serbs, Croats and Slovenes from the Kingdom of Italy, freely and without being subject at the time of export to the payment of any duty as foreigners and without being liable to other or heavier duties than those imposed upon nationals.

Nevertheless, as regards the acquisition, possession and use of immovable property situated within a zone not exceeding 50 kilometres in breadth on either side of the frontier, such exceptions and restrictions shall apply as may be established by the laws of the contracting States in regard to foreigners in general, in the interests of the safety of the State, subject in every case to what is laid down in special agreements concerning property rights concluded between the High Contracting Parties. Further, the above exceptions and restrictions shall not apply to immovable property acquired by succession *ab intestato* or to such property acquired under a will by persons who may later inherit *ab intestato*.

Article 5.

In the event of requisition in either of the States the respective subjects shall not be treated in the other country less favourably in this respect than the nationals or subjects of any third Power.

Article 6.

The subjects of each of the two High Contracting Parties shall be exempt in the territory of the other from all military service on land, at sea or in the air forces, whether in the regular army or in the national militia. They shall also be exempt from the discharge of any compulsory duties, judicial, administrative or municipal, from all military requisitions or contributions and from forced loans and other charges which may be imposed for war requirements or as a result of other exceptional circumstances.

Nevertheless, those charges shall be excepted which are connected with the possession or lease of landed property and also military contributions and requisitions which nationals may be called upon to pay as owners, lessees or tenants of landed property.

Article 7.

Il ne pourra, dans aucune circonstance, être imposé ou exigé, pour les biens d'un ressortissant de l'un des deux Etats dans le territoire de l'autre, des taxes, droits, contributions ou charges, autres ou plus élevés que ceux qui seraient imposés ou exigés pour la même propriété, si elle appartenait à un ressortissant du pays. Il est d'ailleurs entendu que les ressortissants de chacune des deux Parties contractantes ne pourront, par rapport à leurs propriétés mobilières ou immobilières ou à leurs revenus, être assujettis, sur le territoire de l'autre, à d'autres devoirs, restrictions, taxes ou impôts, qu'à ceux auxquels seront soumis les nationaux.

Article 8.

Tout avantage que l'une des deux Hautes Parties contractantes aurait concédé ou pourrait encore concéder à l'avenir, d'une manière quelconque, à une autre Puissance en ce qui concerne l'établissement et l'exercice des professions industrielles, sera applicable de la même manière, aux mêmes conditions et à la même époque, à l'autre Partie.

Article 9.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent, en cas que demande en soit faite par le gouvernement de l'une ou de l'autre, à se délivrer réciproquement des expéditions dûment légalisées des actes de naissance, de mariage et de décès, ainsi que des actes de reconnaissance et de légitimation d'enfants naturels et des actes d'adoption, concernant les ressortissants de l'autre Partie contractante, et à procéder aux publications de mariage.

La rédaction et la communication desdites expéditions auront lieu sans frais, en la forme usitée dans chaque pays. La communication aura lieu par la voie diplomatique ou par l'intermédiaire des consulats ou des agences consulaires.

Article 10.

Chacune des deux Hautes Parties contractantes aura la faculté d'établir des offices consulaires dans les ports, villes et autres localités du territoire de l'autre Partie, sauf l'agrément préalable de l'Etat où ces offices devraient s'établir, et d'y nommer des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires. Ces fonctionnaires consulaires pourront être de carrière ou honoraires et, en tant qu'ils ne sont pas des fonctionnaires de carrière, ils pourront être choisis parmi les citoyens des deux pays, comme parmi les étrangers.

Les deux Hautes Parties contractantes se réservent le droit de déterminer les localités où il ne leur conviendra pas d'admettre des fonctionnaires consulaires ; il est bien entendu que, sous ce rapport, elles ne s'opposeront respectivement aucune restriction qui ne serait commune à tous les autres Etats.

Les fonctionnaires visés ci-dessus présenteront leurs provisions et seront réciproquement admis et reconnus pour le district fixé par l'Etat dont ils relèvent selon les règles et formalités établies dans l'Etat de leur résidence.

Les modifications ultérieures de l'étendue de ces districts seront notifiées au Ministère des Affaires étrangères de l'Etat où lesdits fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Pour exercer librement leurs fonctions les chefs des offices consulaires, y compris les agents consulaires, devront obtenir l'exequatur, qui sera délivré sans frais. Sur la présentation dudit exequatur l'autorité compétente de l'Etat de leur résidence prendra immédiatement les mesures nécessaires pour qu'ils puissent s'acquitter des devoirs de leur charge et pour qu'ils soient admis à la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges qui y sont attachés.

Article 7.

In no circumstances shall the property of a subject of one of the two States be liable in the territory of the other State to the payment of any taxes, duties, contributions or charges other or higher than those which would be levied or demanded in respect of the same property if it belonged to a national of the country. It is further understood that the subjects of each of the Contracting Parties may not, as regards their movable or immovable property or their incomes, be liable in the territory of the other Party to any imposts, restrictions, charges or taxes other than those imposed upon nationals.

Article 8.

Any advantage which one of the two High Contracting Parties may have granted or may in the future grant in any way whatever to another Power as regards establishment and the exercise of industrial occupations, shall apply to the other Party in the same way, under the same conditions and at the same time.

Article 9.

The High Contracting Parties undertake, if requested by one or the other Government, to hand over to each other duly legalised copies of certificates of birth, marriage and death as well as documents of acknowledgment and legitimation of natural children and deeds of adoption with regard to subjects of the other Contracting Party, and to publish forthcoming marriages.

The said copies shall be made and communicated free of charge in the form customary in each country. They shall be communicated through the diplomatic channel or through the intermediary of consulates or consular agencies.

Article 10.

Each of the two High Contracting Parties shall be entitled to establish consular offices in the ports, towns and other places in the territory of the other Party, subject to the previous agreement of the State in which these offices are to be established, and to appoint there consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents. These consular officials may belong to the regular consular service or be honorary and, in the case of those not belonging to the service, may be selected from among citizens of the two countries or from among foreigners.

The two High Contracting Parties reserve the right to designate the places in which they do not deem it desirable to admit consular officials ; it is understood that in this connection they will neither of them impose any restriction which would not apply to all other States.

The officials mentioned above shall present their credentials and shall be reciprocally admitted and recognised in the district fixed by the State to which they belong according to the rules and formalities established by the State in which they are to reside.

Subsequent changes in of the area of these districts shall be notified to the Ministry of Foreign Affairs of the State in which the said officials perform their duties.

In order freely to discharge their functions the heads of consular offices, including consular agents, must obtain the exequatur, which shall be issued free of charge. On presentation of such exequatur the competent authorities of the State in which they reside shall immediately take the necessary measures to enable them to discharge the duties entrusted to them and to give them the benefit of the exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges connected therewith.

Les consuls généraux et consuls, en tant qu'ils y sont autorisés par leurs gouvernements, pourront nommer des vice-consuls ou agents consulaires dans les ports, villes et autres localités de leurs districts consulaires, sauf l'agrément préalable de l'Etat de leur résidence. Ces vice-consuls et agents consulaires seront munis d'un brevet délivré par l'autorité qui les aura nommés et sous les ordres de laquelle ils devront être placés.

Si l'une des Hautes Parties contractantes juge nécessaire de retirer l'exequatur déjà accordé, elle sera obligée de communiquer à l'autre Haute Partie contractante les motifs de son procédé.

Les chefs, ainsi que tous les fonctionnaires de l'office consulaire, en tant qu'ils ne sont pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, seront munis par le Ministère des Affaires étrangères de l'Etat où ils résident, d'une carte spéciale d'identité portant la photographie et la signature du titulaire, établissant leur qualité officielle et les recommandant à la protection des autorités locales.

Dans l'exercice de leurs fonctions et dans l'accomplissement de leurs missions officielles, ainsi que pour ce qui concerne l'établissement le plus convenable des offices et des logements du chef et du personnel, les fonctionnaires consulaires seront assurés de trouver auprès de l'Etat de leur résidence l'appui et le concours les plus larges.

Article 11.

Les chefs des offices consulaires, y compris les agents consulaires, pourront placer, sur les bâtiments où sont installés leurs offices, l'écusson aux armes de l'Etat qui les a nommés, avec l'inscription y relative.

Ils pourront arborer le pavillon de l'Etat qui les a nommés, sur le siège consulaire, aux jours de solennités publiques, ainsi que dans d'autres circonstances d'usage.

Ces chefs pourront également arborer le pavillon de l'Etat qui les a nommés, sur les bateaux dans lesquels ils s'embarqueraient pour l'exercice de leurs fonctions.

Il est bien entendu que ces marques extérieures ne pourront jamais être interprétées comme constituant un droit d'asile ; elles serviront avant tout à désigner aux ressortissants l'office consulaire.

Article 12.

En cas d'empêchement, d'absence ou de décès des consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires, les fonctionnaires consulaires adjoints seront autorisés, dans l'ordre fixé par l'Etat dont ils relèvent, à exercer par intérim les fonctions de chef de l'office consulaire.

Les autorités locales, dûment prévenues, seront tenues de leur prêter assistance et protection, et de leur assurer, pendant la gestion intérimaire, la jouissance des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges reconnus par la présente convention aux chefs qu'ils remplacent.

Article 13.

Les chefs des offices consulaires et les autres fonctionnaires consulaires, y compris les fonctionnaires honoraires, ne seront pas soumis à la juridiction de l'Etat où ils résident en tant qu'il s'agit de l'exercice de leurs fonctions.

Dans le cas où un fonctionnaire consulaire exercerait un commerce ou une industrie, il sera tenu de se soumettre, en ce qui concerne son commerce ou son industrie, aux lois et usages auxquels sont soumis dans le même lieu, en ce qui concerne leur commerce ou leur industrie, les nationaux de l'Etat dont il est ressortissant.

Article 14.

Les fonctionnaires consulaires italiens dans le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes et les fonctionnaires du même Royaume dans le Royaume d'Italie jouiront de toutes les exemptions,

Consuls-general and consuls, in so far as they are authorised by their Governments, may appoint vice-consuls or consular agents in the ports, towns and other places in their consular districts, subject to the previous agreement of the State in which they reside. These vice-consuls and consular agents shall be provided with authorisation in writing issued by the authority which appoints them and under whose orders they are to be placed.

If one of the High Contracting Parties deems it necessary to withdraw an exequatur already granted, it shall be required to communicate the reasons for such action to the other High Contracting Party.

The heads and all the officials of the consular office, unless they are subjects of the State in which they reside, shall be provided by the Ministry of Foreign Affairs of that State with a special identity card bearing the photograph and signature of the holder, establishing their official status and recommending them to the protection of the local authorities.

In the exercise of their duties and the accomplishment of their official missions and as regards the most suitable establishment of the offices and living accommodation of the head and staff, consular officials shall be sure of receiving the fullest measure of assistance from the State in which they reside.

Article 11.

The heads of consular offices, including consular agents, shall be entitled to place upon the buildings in which their offices are established the coat-of-arms of the country which appoints them with the relevant inscription.

They may fly the flag of the country which appoints them on the Consulate on days of public solemnities and on other customary occasions.

These heads may also fly the flag of the State appointing them upon vessels which they employ in the exercise of their functions.

It is understood that these external signs shall never be interpreted as constituting a right of asylum ; they shall serve above all to indicate the consular office to the respective nationals.

Article 12.

Should consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents be absent or die or be prevented for any reason from exercising their functions, assistant consular officials shall be permitted, in the order fixed by the State to which they belong, to discharge the duties of head of the consular office *ad interim*.

The local authorities, duly informed, shall be required to render them assistance and protection and shall accord them, during their interim conduct of business, the benefits of the exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges conferred by the present Convention upon the heads whom they replace.

Article 13.

The heads of consular offices and other consular officials, including honorary officials, shall not be subject to the jurisdiction of the State in which they reside when in the exercise of their duties.

Should a consular official carry on a trade or industry, he shall be required, as regards his trade or industry, to submit to the laws and customs binding in the same place upon nationals of the State to which he belongs, as regards their trade or industry.

Article 14.

Italian consular officials in the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes and officials of the latter Kingdom in the Kingdom of Italy shall enjoy all exemptions, prerogatives, immunities,

prérogatives, immunités, honneurs et privilèges dont jouissent ou jouiront à l'avenir les fonctionnaires consulaires du même grade de la nation la plus favorisée.

Il est convenu toutefois qu'aucune des Hautes Parties contractantes ne pourra invoquer le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée et exiger en faveur de ses fonctionnaires consulaires des exemptions, prérogatives, immunités, honneurs et privilèges plus étendus que ceux accordés par elle-même aux fonctionnaires consulaires de l'autre Haute Partie contractante.

Les chefs des Offices consulaires de carrière, tous les fonctionnaires de carrière attachés à leurs offices, ainsi que le personnel en service exclusif de l'office ou auprès des familles des fonctionnaires consulaires, en tant qu'ils ne sont pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, sont exempts des charges personnelles militaires.

Les chefs des offices consulaires et les fonctionnaires de carrière y attachés, ayant la qualité de rédacteurs sont aussi, en tant qu'ils ne soient pas des ressortissants de l'Etat de leur résidence, exempts des charges matérielles militaires.

Article 15.

L'exemption des impôts et des taxes est réglée par des accords spéciaux.

On pourra importer sans permission et en exemption des droits de douane et de toutes autres taxes imposées par les Etats respectifs pour l'importation des biens meubles :

a) Le mobilier des fonctionnaires consulaires qui se rendent dans le territoire de l'Etat de leur future résidence ;

b) Les meubles et les objets de bureau pour le premier établissement ;

c) Les objets affectés au service de l'office consulaire, surtout les écussons, les drapeaux les enseignes, les estampilles et les imprimés officiels pour le service courant de l'Office. Exception est faite pour les objets de chancellerie.

Article 16.

Dans le cas où une instruction pénale serait ouverte ou toute autre mesure serait prise contre le chef d'un office consulaire, ressortissant de l'Etat qui l'a nommé ou contre un autre fonctionnaire consulaire de carrière, le Gouvernement de l'Etat dans le territoire duquel l'instruction pénale aurait été ouverte ou ladite mesure aurait été prise, en informera sans délai le représentant diplomatique de l'Etat dont relève le fonctionnaire consulaire en cause.

Article 17.

Les fonctionnaires consulaires seront obligés, sur l'invitation des autorités judiciaires, de répondre comme témoins en justice. S'il s'agit d'un fonctionnaire consulaire de carrière, l'autorité judiciaire lui demandera par écrit s'il désire être entendu au siège consulaire, ou s'il consent à se présenter personnellement au siège de l'autorité judiciaire. La réponse du fonctionnaire devra être donnée par écrit et sans délai. Si l'interrogatoire doit avoir lieu au siège consulaire, il devra être fixé en tout cas de manière à rendre possible cette déposition dans le délai fixé éventuellement par l'autorité judiciaire.

L'interrogatoire aura lieu d'après les formes prévues par les lois locales, et le procès-verbal sera également dressé suivant ces formes.

Devant les tribunaux les fonctionnaires consulaires pourront refuser une déposition aussi sur la base du secret professionnel. Le même droit est réservé aux employés de l'office consulaire, en tant qu'ils seraient ressortissants de l'Etat dont cet office relève.

Si le tribunal ne reconnaît pas le bien-fondé du refus de répondre comme témoin sur la base du secret professionnel, il en informera son gouvernement, qui s'adressera au représentant diplomatique de l'Etat dont relève le fonctionnaire consulaire, pour régler le différend par voie diplomatique. L'application de toute mesure coercitive par le tribunal est exclue.

honours and privileges that are or may in the future be enjoyed by consular officials of the same grade belonging to the most favoured nation.

It is, however, agreed that neither of the High Contracting Parties may claim the benefit of the most-favoured-nation clause and demand in favour of its consular officials more extensive exemptions, prerogatives, immunities, honours and privileges than those granted by itself to the consular officials of the other High Contracting Party.

Heads of consular offices belonging to the regular consular service, all officials *de carrière* attached to their offices and staff exclusively employed by the office or by the families of consular officials, unless they are subjects of the State in which they reside, are exempt from personal military charges.

The heads of consular offices and consular officials *de carrière* attached thereto as clerks are also exempt from material military charges, unless they are subjects of the State in which they reside.

Article 15.

Exemption from taxes and charges is regulated by special agreements.

The following may be imported without permission and free of Customs duty and of all other taxes imposed by the respective States on the importation of movable property :

(a) The furniture of consular officials proceeding to the territory of the State in which they are going to reside ;

(b) Office furniture and accessories forming part of the original installation ;

(c) Articles required in the service of the consular office, in particular, coats-of-arms, flags, ensigns, stamps and official printed matter for the current work of the office. Office supplies constitute an exception.

Article 16.

Should preliminary penal proceedings be instituted or any other measure taken against the head of a consular office who is a subject of the State appointing him or against any other consular official *de carrière*, the Government of the State in whose territory the penal proceedings have been instituted or the said measure taken shall without delay inform the diplomatic representative of the State to which the consular official concerned belongs.

Article 17.

At the invitation of the judicial authorities consular officials shall be required to appear as witnesses in judicial cases. In the case of a consular official *de carrière* the judicial authorities shall enquire of him in writing whether he wishes to be heard at the Consulate or whether he is willing to appear in person at the seat of the judicial authority. The official's reply must be given in writing and without delay. If the examination is to be held at the Consulate, it must be so arranged that the deposition can be made within the period fixed by the judicial authorities.

The examination shall be held in accordance with the forms laid down by local legislation, and the *procès-verbal* shall also be drawn up according to these forms.

Before the Courts, consular officials may refuse a deposition on the grounds of professional secrecy. The same right is reserved to employees of the consular office provided they are subjects of the State to which the office belongs.

If the Court does not admit the grounds of professional secrecy adduced as a reason for refusing to reply as a witness, it shall inform its Government, which shall apply to the diplomatic representative of the State to which the consular official belongs with a view to settling the dispute through the diplomatic channel. The Court is not allowed to employ any measures of constraint.

Les stipulations de l'alinéa précédent seront également applicables pour la procédure devant les autorités administratives.

Article 18.

Les archives consulaires sont toujours inviolables et les autorités locales ne pourront sous aucun prétexte fouiller ou saisir les livres, les papiers et autres objets qui en font partie.

Les livres, documents et objets officiels devront toujours être séparés de la correspondance privée, des livres et des papiers relatifs au commerce ou à l'industrie, que pourraient exercer les fonctionnaires consulaires non de carrière.

Les livres, les documents et les objets officiels ne pourront être délivrés sous aucune condition.

La correspondance officielle est inviolable et elle ne sera pas soumise à la censure. Il en est de même pour les dépêches télégraphiques, radiotélégraphiques, les phonogrammes et les communications téléphoniques.

Les chefs des offices consulaires de carrière, en tant qu'ils sont ressortissants de l'Etat qui les a nommés sont autorisés à recevoir et à envoyer des dépêches en chiffre dans leurs rapports avec leurs autorités gouvernementales, y compris leurs missions diplomatiques.

Toutefois, lorsque des circonstances exceptionnelles l'exigeront, l'exercice de ce droit pourra, après avis préalable, être provisoirement suspendu.

Article 19.

Les fonctionnaires consulaires ont droit de protéger les ressortissants de l'Etat qui les a nommés et de défendre, dans la mesure du droit et des usages internationaux, aussi bien que dans les limites de leur compétence, tous leurs droits et leurs intérêts et de pourvoir au développement des relations économiques entre les deux Etats. Il leur incombe la protection des veuves, des mineurs et des personnes incapables de soigner leurs intérêts, ressortissants de l'Etat qui les a nommés.

Il leur revient également la protection des ressortissants de l'Etat qui les a nommés lorsqu'ils passeront sur le territoire de leur résidence comme émigrants ou rapatriants, aussi bien que la sauvegarde de ceux-ci au moment de leur passage notamment dans les endroits où il y a des ports.

Dans ce but, et afin d'éviter, autant que possible, des recours par voie diplomatique, ils pourront s'adresser à toutes les autorités gouvernementales de leur district consulaire pour leur soumettre les plaintes éventuelles des ressortissants de l'Etat qui les a nommés et demander l'adoption des mesures nécessaires pour faire droit sur ces plaintes, conformément aux dispositions des traités et conventions existant entre les Hautes Parties contractantes. Si le fonctionnaire consulaire s'adresse aux autorités susdites par écrit, celles-ci donneront leur réponse par le même moyen.

Article 20.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes, en tant qu'ils y seront autorisés par les lois de l'Etat qui les a nommés, auront les droits suivants :

a) De recevoir dans leur chancellerie, au domicile des parties et à bord des navires, portant le pavillon de l'Etat qui les a nommés, toutes les déclarations que pourraient avoir à faire les ressortissants de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent ;

b) De dresser, légaliser ou recevoir en dépôt les dispositions testamentaires des ressortissants de l'Etat qui les a nommés et tout autre acte de droit privé qui concerne ces ressortissants ;

c) De dresser, légaliser ou recevoir en dépôt les contrats et arrangements écrits et conclus entre les ressortissants de l'Etat dont lesdits fonctionnaires relèvent, ou bien, entre lesdits ressortissants et les ressortissants de l'Etat de leur résidence ou entre ces dernières personnes seulement, en tant que tous ces actes se rapportent aux immeubles se trouvant sur le territoire de l'Etat qui a nommé lesdits fonctionnaires ou que ces actes sont destinés

The provisions in the preceding paragraph shall also apply to procedure before the administrative authorities.

Article 18.

The consular archives shall at all times be inviolable and the local authorities may not under any pretence search or seize any books, papers or other articles forming part thereof.

Official books, documents and articles shall always be kept separate from private correspondence and from books and papers relating to the trade or industry in which consular officials not belonging to the regular consular service may be engaged.

Official books, documents and articles may in no circumstances be handed over.

Official correspondence is inviolable and shall not be subject to censorship. The same applies to telegrams, wireless telegrams, phonograms and telephonic communications.

Heads of consular offices belonging to the regular consular service, if subjects of the State appointing them, are authorised to receive and send telegrams in cipher in their relations with their Governmental authorities, including their diplomatic missions.

In exceptional circumstances, however, the exercise of this right may be provisionally suspended if previous notice has been given.

Article 19.

Consular officials are entitled to protect the subjects of the State which appointed them and, within the limits of international law and custom and of their own competence, to defend all their rights and interests, and to further the development of economic relations between the two States. It is their duty to protect widows, minors and persons incapable of defending their own interests, if these are subjects of the State which appointed the officials.

It is also their duty to protect subjets of the State appointing them, who pass through their territory as emigrants or repatriated persons, and to safeguard such persons in the course of their journey, particularly in places where there are ports.

For this purpose, and in order as far as possible to avoid recourse to the diplomatic channel, they may apply to all Governmental authorities in their consular district, submitting to them any complaints by subjects of the State which appointed them and demanding the adoption of the necessary measures to satisfy these complaints in conformity with the provisions of treaties and conventions in force between the High Contracting Parties. If the consular official applies to the said authorities in writing, the latter shall reply by the same method.

Article 20.

Consular officials of each of the two High Contracting Parties, in so far as they shall be authorised by the laws of the State which appointed them, shall have the following rights :

(a) To receive in their offices, at the residence of the parties and on board vessels flying the flag of the State appointing them, all declarations that may have to be made by subjects of the State which the consular officials serve ;

(b) To draw up, legalise or receive into their keeping testamentary dispositions of subjects of the State appointing them and any other act of private law concerning these subjects ;

(c) To draw up, legalise or receive into their keeping contracts and agreements written and concluded between subjects of the State which the said officials serve, or between those subjects and subjects of the State in which they reside or between the latter only, in so far as all these acts relate to immovable property in the territory of the State which appointed the said officials or in so far as such acts may have juridical effects

à y produire des effets juridiques. Les déclarations et les attestations contenues dans les actes ci-dessus mentionnés et leur expédition, pourvu que ces actes aient été rédigés dans les formes requises par les lois de l'Etat qui a nommé les fonctionnaires consulaires, et qu'ils aient été soumis aux formalités qui régissent la matière dans l'Etat où l'acte doit recevoir son exécution, auront, après avoir été dûment légalisés par le fonctionnaire consulaire et revêtus du sceau de l'office consulaire, la même force et la même valeur que si ces actes avaient été passés par devant d'autres officiers publics compétents ou un notaire de l'autre Haute Partie contractante ; dans le cas où un doute s'élèverait sur l'authenticité ou l'exactitude de l'expédition d'un document enregistré à la chancellerie d'un des offices consulaires, on ne pourra en refuser la confrontation avec l'original à l'intéressé qui en ferait la demande, et ladite personne pourra assister à cette confrontation ;

d) De traduire et légaliser toute espèce d'actes et documents émanés des autorités ou fonctionnaires de l'Etat qui a nommé les fonctionnaires consulaires ou de l'Etat de leur résidence. Les traductions des actes et des documents émanés de l'autorité de l'un des deux Etats auront, dans l'autre Etat, la même force et la même valeur que si elles avaient été faites par des fonctionnaires publics ou des interprètes jurés de cet Etat.

Article 21.

En cas de décès d'un ressortissant de l'une des deux Hautes Parties contractantes sur le territoire de l'autre, les autorités locales devront en donner avis immédiatement au représentant consulaire dans le district duquel le décès aura eu lieu. Les représentants consulaires, de leur côté, devront donner le même avis aux autorités locales, lorsqu'ils en seront informés les premiers.

Les autorités locales devront transmettre le certificat de décès aux représentants consulaires avec l'avis mentionné à l'alinéa précédent et, le cas échéant, la copie du procès-verbal y relatif, légalisée par le tribunal.

Le procès-verbal sera dressé conformément aux prescriptions locales en vigueur dans l'Etat où le fonctionnaire consulaire exerce ses fonctions. Sur la demande du représentant consulaire compétent le procès-verbal pourra également être dressé d'après une formule spéciale, en tant que les lois et les règlements locaux ne s'y opposent pas.

Chaque fois que les autorités locales d'une des Hautes Parties contractantes, au cours des actes qui sont de leur compétence, constateront qu'un ressortissant de l'autre Haute Partie contractante se trouve intéressé dans une succession ouverte sur leur territoire, soit en qualité d'héritier ou de légataire, soit en qualité d'héritier auquel une quotité des biens est réservée par la loi, soit en qualité de donataire pour cause de mort, soit pour une autre raison quelconque, elles seront tenues d'en informer immédiatement le représentant consulaire compétent de l'autre Haute Partie contractante.

Si les personnes dont il est question à l'alinéa précédent ne sont pas présentes, ou bien si, pour une raison quelconque elles ne sont pas capables de représenter personnellement leur cause, le chef de l'office consulaire compétent ou un autre fonctionnaire par lui délégué sera autorisé à les représenter devant les autorités locales aussi longtemps qu'elles n'auront pas institué d'autres mandataires.

Article 22.

En cas de décès d'un ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes, possédant des biens dans le territoire de l'autre, l'autorité locale compétente saisira le représentant consulaire de l'Etat dont le défunt était ressortissant des mesures requises pour l'ouverture de la succession et pour la décision, par les autorités de cet Etat, des différends éventuels qui pourraient avoir rapport avec la succession concernant les biens meubles.

La décision de toutes les questions relatives à la succession immobilière est de la compétence des autorités de l'Etat où les biens immeubles se trouvent.

in that territory. The declarations and attestations contained in the above-mentioned acts, and copies of them, provided that these acts have been drawn up in the form required by the laws of the State which appointed the consular officials and provided they comply with the formalities governing the question in the State in which the act is to have effect, and after they have been duly legalised by the consular official and have received the seal of the consular office, shall have the same force and the same value as if these acts had been executed before other competent law-officers or before a notary of the other High Contracting Party ; should any doubt arise as to the authenticity or exactitude of a copy of a document registered with the chancellery of one of the consular offices, it shall be compared with the original if the person interested so requests, and such person may be present when this is done ;

(d) To translate and legalise any kind of act or document emanating from authorities or officials of the State which appointed the consular officials or of the State in which they reside. The translations of acts and documents emanating from an authority of one of the two States shall have the same force and the same value in the other State as if they had been made by public officials or sworn interpreters of that State.

Article 21.

In the event of the death of a subject of one of the two High Contracting Parties in the territory of the other, the local authorities must immediately notify the consular representative in the district in which the death occurred. The consular representatives must for their part notify the local authorities when they are the first to be informed.

The local authorities must forward the death certificate to the consular representatives with the notification mentioned in the previous paragraph, if necessary with a copy of the *procès-verbal* of the death, legalised by the Court.

The *procès-verbal* shall be drawn up in conformity with the local regulations in force in the State in which the consular official exercises his functions. At the request of the competent consular representative the *procès-verbal* may also be drawn up in accordance with a special formula, if the local laws and regulations permit.

Whenever the local authorities of one of the High Contracting Parties ascertain in the course of proceedings within their competence that a subject of the other High Contracting Party is interested in a succession which has been opened in their territory, either as heir or legatee or as an heir for whom a proportion of the property is reserved by law, or as a donee *causa mortis* or for any other reason, they shall be required to inform the competent consular representative of the other High Contracting Party immediately.

If the persons referred to in the preceding paragraph are not present or if for any reason they are unable to represent their case in person, the head of the competent consular office or another official delegated by him shall be authorised to represent them before the local authorities until they have appointed other agents.

Article 22.

In the event of the death of a subject of one of the High Contracting Parties who possesses property in the territory of the other, the competent local authorities shall advise the consular representative of the State to which the deceased belonged, of the measures required to open the succession and to enable the authorities of that State to decide upon any dispute concerning movable property which may relate to the succession.

All questions relating to the inheritance of immovable property shall be decided by the authorities of the State in which that property is situated.

Article 23.

Dans le cas visé à l'article précédent, si un héritier ou un légataire à titre universel auquel la succession est déférée, demande d'être envoyé en possession des biens du défunt par l'autorité locale, celle-ci pourra fixer un délai convenable pour la réclamation de cette succession.

L'autorité locale portera à la connaissance de l'office consulaire compétent la demande susdite et la fixation du délai, afin qu'il puisse faire, le cas échéant, au moyen des journaux, les démarches nécessaires pour la recherche des autres héritiers et légataires à titre universel et pour constater s'ils se rallient à la demande d'être envoyés en possession des biens du défunt par cette autorité locale. A défaut d'accord la demande sera rejetée.

Lorsque, dans le délai susdit, il ne se présente aucune autre personne qui réclame la succession en faisant opposition à la demande, soit parce qu'il n'y aurait pas d'héritier connu, soit parce que les personnes connues, auxquelles serait déférée la succession, ne se porteraient pas héritiers, soit parce qu'une signification à domicile ne serait pas possible, l'accord sera présumé atteint, en tant qu'une opposition n'aurait pas été formée par le chef de l'office consulaire qualifié en vertu de l'article 24, alinéa deuxième, *a)*.

Article 24.

Les fonctionnaires consulaires de la Haute Partie contractante dont le défunt était ressortissant, coopéreront avec les autorités locales et, le cas échéant, avec les tribunaux, conformément aux pouvoirs relatifs et dans la mesure stipulée par la présente convention, dans toutes les procédures qui auront pour but d'éviter des dommages ou des dégâts menaçant les biens dont il s'agit ou d'assurer les droits des héritiers, des légataires, des créanciers et d'autres personnes intéressées, en tant qu'ils sont ressortissants de l'Etat où l'héritage se trouve, et pour assurer le paiement des taxes publiques qui se rapportent à la succession.

Les fonctionnaires consulaires de la nation du défunt auront le droit :

a) De sauvegarder les intérêts des ressortissants de l'Etat dont ils relèvent en tant qu'ils n'ont pas désigné un mandataire ;

b) D'assister personnellement ou par un délégué à l'apposition des scellés des biens meubles dépendant de la succession ; à cette occasion le représentant consulaire pourra apposer aussi ses scellés à la succession ; il pourra également apposer ses scellés à la succession, après avis préalable à l'autorité locale, si elle n'y avait pas procédé ; les scellés ne devront être levés qu'en présence du représentant consulaire ou de son délégué ; toutefois, si après un avertissement remis 48 heures avant l'échéance du délai fixé et adressé par l'autorité locale au représentant consulaire, pour qu'il assiste à le levée des scellés, l'invitation reste sans effet, l'autorité locale pourra lever non seulement les scellés apposés par elle, mais aussi les scellés du représentant consulaire ;

c) De se faire représenter et de coopérer à l'établissement de l'inventaire des biens dépendant de la succession et de contresigner le procès-verbal y relatif ;

d) De proposer la vente des biens meubles dépendant de la succession, qui pourraient se détériorer ou dont la conservation serait difficile, notamment des récoltes et des effets dont la vente pourrait en ce moment s'effectuer en des conditions exceptionnellement favorables et d'assister à cette vente ;

e) De coopérer au dépôt en lieu sûr des valeurs, des bijoux et des effets de la succession du défunt, ainsi que du montant des créances réalisées et du produit des ventes qu'on percevra ; à la nomination, s'il le faut, d'une personne sûre et digne de confiance pour administrer la succession ; coopérer notamment au paiement des dettes en commun accord entre les intéressés à la succession et ses créanciers.

Toutes les mesures, dont il est question aux paragraphes *b)*, *c)*, *d)*, *e)* de cet article seront prises par les autorités locales compétentes conformément aux lois de l'Etat où le représentant consulaire exerce ses fonctions.

Article 23.

In the case referred to in the preceding Article, if an heir or a residuary legatee to whom the succession falls asks to be placed in possession of the deceased's property by the local authorities, the latter may fix a suitable time-limit within which claims to this succession must be submitted.

The local authorities shall notify the above request and the fixing of a time-limit to the competent consular office, so that the latter may, if necessary, take the requisite steps through the newspapers to find the other heirs and residuary legatees and to ascertain whether they agree to being placed in possession of the deceased's property by the local authorities in question. If they do not agree, the request shall be refused.

When within the above-mentioned time-limit no other person with a claim to the succession opposes the request, either because there is no known heir or because the known persons to whom the succession falls do not come forward as heirs or because it has been impossible to serve notice on them, the agreement shall be presumed to have been given, unless objection is raised by the head of the competent consular office under Article 24, paragraph 2 *(a)*.

Article 24.

The consular officials of the High Contracting Party of which the deceased was a subject, shall cooperate with the local authorities and, if necessary, with the Courts in conformity with their respective powers and in the measure stipulated by the present Convention, in all proceedings the purpose of which is to avoid loss or damage to the property in question or to ensure the rights of heirs, legatees, creditors and other interested persons in so far as they are subjects of the State in which the inheritance is situated, and to ensure the payment of public charges upon the succession.

The consular officials of the deceased's country shall have the right :

(a) To safeguard the interests of subjects of the State to which they belong in cases when these subjects have not appointed a representative ;

(b) To take part in person or through a delegate in affixing the seals on the movable property comprised in the succession ; on this occasion the consular representative may also affix his seals to the succession ; he may also affix his seals after previous notice to the local authorities, when the latter have not done so ; the seals must only be removed in the presence of the consular representative or his delegate ; if, however, notice has been given 48 hours before the expiry of the prescribed period by the local authorities to the consular representative so that he may be present at the removal of the seals, and if no response has been made to the notification, the local authorities may remove not only the seals they have themselves affixed, but also the seals of the consular representative ;

(c) To be represented at and to cooperate in drawing up the inventory of the property comprising the succession and to countersign the *procès-verbal* relating thereto ;

(d) To propose the sale of any movable property comprised in the succession which might deteriorate or which it may be difficult to keep, more especially crops and articles which could at the moment be sold under especially favourable conditions, and to be present at such sale ;

(e) To cooperate in the safe-keeping of securities, jewellery and effects belonging to the estate of the deceased and of the credits realised as well as of the proceeds of any sales ; to cooperate in the appointment, if required, of a safe and trustworthy person to administer the succession ; and especially to cooperate in the payment of debts by agreement between the parties interested in the estate and the creditors.

All the measures referred to in paragraphs *(b)*, *(c)*, *(d)* and *(e)* of the present Article shall be taken by the competent local authorities, in conformity with the laws of the State in which the consular representative exercises his functions.

Ces mesures ne pourront être prises qu'après un avertissement préalable audit représentant consulaire.

Si le représentant consulaire, dont il est question à l'alinéa précédent, n'est pas dans le lieu où se trouvent les biens meubles susdits, les autorités locales pourront procéder à l'apposition des scellés et prendre les mesures visées aux paragraphes *d)* et *e)* sans avis préalable au représentant consulaire. Cependant elles devront l'informer des mesures prises en son absence.

A la demande du représentant consulaire, les mesures susmentionnées pourront être prises également d'après une formule spéciale, changées ou annulées en tant que les lois et les prescriptions locales ne s'y opposent pas et que cela peut être fait sans désavantage pour les ressortissants de l'Etat où les biens dépendant de la succession se trouvent.

Article 25.

Les biens meubles dépendant de la succession, y compris les valeurs qui en font partie (documents, titres, espèces, objets de valeur) déposés, soit dans une banque ou tout autre établissement similaire, soit chez un particulier, seront délivrés aux héritiers et aux légataires à titre universel, sur leur demande, s'ils sont dûment qualifiés d'après les lois de l'Etat duquel ressortissait le défunt ou sur la demande et désignation de l'office consulaire ou d'une autre autorité gouvernementale du même Etat.

Avant de délivrer les biens susdits aux héritiers ou légataires les autorités de la situation de ces biens pourront prendre toutes les mesures nécessaires pour garantir les droits successoraux et d'autre nature des nationaux et du fisc de l'Etat, ainsi que d'autres personnes résidantes dans le territoire de l'Etat dont ces autorités relèvent. Ces mesures seront toutefois admises seulement dans le cas où les intéressés auraient demandé de telles mesures à l'autorité judiciaire compétente et dans les formes arrêtées pour les nationaux par les lois en vigueur.

Article 26.

Les biens et les valeurs visés à l'article précédent seront délivrés aux fonctionnaires consulaires de l'Etat dont le défunt était ressortissant, sur la simple demande de l'office consulaire compétent. A l'occasion de la remise des biens meubles dépendant de la succession on observera les dispositions données par les représentants consulaires dans les limites des lois locales et de la présente convention.

L'office consulaire ne fera la délivrance de la succession ou de son produit aux héritiers légitimes ou à leurs mandataires qu'après un laps de quinze jours à partir de l'expiration du délai visé à l'article 23 et en tout cas seulement après un laps de temps d'un mois à partir du jour du décès.

Il aura toutefois la faculté de prélever d'avance directement sur la masse de la succession les frais de la dernière maladie et de l'enterrement du défunt qui correspondent à sa position sociale et à son état de fortune, les salaires des domestiques, les loyers et les frais de justice et du consulat et autres de même nature, ainsi que les sommes qu'il considérera nécessaires pour l'entretien de la famille du défunt en considérant sa position sociale et son état de fortune.

L'office consulaire aura le droit de convoquer, au moyen des journaux de la localité et de ceux du pays du défunt, si cela était nécessaire, les créanciers de la succession afin qu'ils puissent présenter leurs titres de créance dûment justifiés dans le délai fixé par la loi du pays où il réside.

S'il se présentait des créanciers contre la succession testamentaire ou *ab intestato*, le payement de leurs créances devrait s'effectuer dans le délai de quinze jours après la clôture de l'inventaire, s'il existait des ressources qui pourraient être affectées à cet emploi, et dans le cas contraire, aussitôt que les fonds nécessaires auraient pu être réalisés par les moyens les plus convenables ou enfin dans le délai convenu d'un commun accord entre le consul et la majorité des intéressés.

Si les consuls respectifs se refusaient au paiement de tout ou partie des créances, en alléguant l'insuffisance des valeurs de la succession pour les satifaire, les créanciers auront le droit de demander à l'autorité compétente, s'ils le jugeaient utile à leurs intérêts, la faculté de se constituer en état

These measures may only be taken after previous notice has been given to the said consular representative.

If the consular representative referred to in the preceding paragraph is not present in the place where the said movable property is situated, the local authorities may affix the seals and take the measures mentioned in paragraphs *(d)* and *(e)* without previous notice to the consular representative. They must, however, inform him of measures taken in his absence.

At the request of the consular representative the above-mentioned measures may also be taken in accordance with a special procedure and may be modified or cancelled whenever the local laws and regulations permit, and in so far as this can be done without detriment to subjects of the State in which the property comprising the estate is situated.

Article 25.

Movable property making up the estate, including securities belonging thereto (documents, bonds, cash, objects of value) deposited either in a bank or in some similar establishment or with a private person, shall be handed over to the heirs and residuary legatees at their request provided they are duly qualified according to the laws of the State of which the deceased was a subject or at the request and in accordance with the orders of the consular office or other Governmental authority in the same State.

Before handing over the said property to the heirs or legatees, the authorities in the place where such property is situated may take all necessary measures to guarantee the succession or other rights of nationals and of the State Treasury and of other persons residing in the territory of the State to which these authorities belong. These measures, however, shall only be permitted when the persons concerned have requested the competent judicial authorities to take them and when they are in the form laid down for nationals by the existing laws.

Article 26.

The property and securities referred to in the preceding Article shall be handed over to the consular officials of the State to which the deceased belonged on a simple request from the competent consular office. In handing over movable property forming part of the estate, the instructions given by the consular representatives within the limits of local laws and of the present Convention shall be complied with.

The consular office shall not hand over the estate or the proceeds thereof to the rightful heirs or their representatives until a fortnight has elapsed from the expiry of the time-limit mentioned in Article 23, and in no case until one month after the date of death.

It shall, however, be entitled to advance direct out of the estate of the deceased the expenses for his last illness and burial corresponding to his social position and financial circumstances, servants' wages, rents, judicial, consular and other similar costs and sums which it may consider necessary for the maintenance of the deceased's family in a manner conforming to their social position and financial circumstances.

The consular office shall have the right to summon persons having claims on the estate, through the local newspapers and, if necessary, through newspapers in the deceased's country, in order that they may submit their claims, duly supported, within the period fixed by the law of the country in which the office is situated.

In the case of creditors with claims on the estate of a person who has left a will or who has died intestate, these claims must be paid within a fortnight of the closing of the inventory, if there are funds for this purpose, and, if not, as soon as the necessary funds may have been realised by whatever method is found most convenient or within a period agreed upon between the consul and the majority of the parties concerned.

If the respective consuls refuse payment of any or all of the claims on the grounds that the assets of the estate are insufficient to meet them, the creditors shall be entitled, if they think this useful in their interests, to request from the competent authorities the right to constitute

d'union. Cette déclaration obtenue par les voies légales établies dans chacun des deux pays, les fonctionnaires consulaires devront faire immédiatement la remise à l'autorité judiciaire ou aux syndics de la faillite, selon qu'il appartiendra, de tous les documents, effets et valeurs appartenant à la succession testamentaire ou *ab intestato*, lesdits fonctionnaires demeurant chargés de représenter les héritiers absents, les mineurs et les incapables.

Si des ressortissants de l'Etat où réside l'office consulaire, ou d'une tierce Puissance, avaient à faire valoir des droits sur une succession administrée par un fonctionnaire consulaire et des difficultés survenaient notamment à cause des réclamations donnant lieu à une contestation, les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires n'auront, en aucun cas, le droit de résoudre ces difficultés, qui devront être soumises à l'autorité judiciaire locale. Lesdits fonctionnaires consulaires agiront alors comme représentants de la succession, c'est-à-dire que, tout en conservant l'administration et les droits de liquidation, ainsi que celui d'effectuer les ventes d'effets dans les formes susénoncées, ils veilleront aux intérêts des héritiers et auront la faculté de désigner des avocats chargés d'en défendre les droits devant les autorités judiciaires. Il est bien entendu qu'ils remettront à celles-ci tous les papiers et documents nécessaires à éclaircir la question qui leur a été soumise.

Dans les cas où l'autorité judiciaire aurait prononcé un jugement et où celui-ci serait devenu exécutoire, les consuls généraux, consuls et vice-consuls ou agents consulaires seront tenus à l'exécuter à moins qu'ils ne se pourvoient en requête extraordinaire, et ils continueront alors de plein droit la liquidation, dans les cas où elle aurait été suspendue d'ordre de l'autorité judiciaire jusqu'à la fin de la contestation.

Article 27.

Les consuls généraux, consuls et vice-consuls ou agents consulaires des deux Etats, connaîtront exclusivement des actes d'inventaires et des autres opérations pratiquées pour la conservation des biens et objets de toute nature laissés par les gens de mer et les passagers de leur pays, soit pendant la traversée, soit dans le port de leur arrivée.

Article 28.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires auront le droit d'organiser, s'il y a lieu, la tutelle ou la curatelle des ressortissants de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent, conformément aux lois de cet Etat.

Les autorités locales seront tenues à notifier sans délai à l'office consulaire le plus rapproché de l'autre Haute Partie contractante, tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur dans l'intérêt d'un ressortissant de l'Etat dont cet office consulaire relève.

La protection des personnes sujettes à la tutelle ou à la curatelle, ainsi que la protection de leurs biens et intérêts revient à l'office consulaire aussi longtemps que les tribunaux ou les autorités compétentes de l'Etat, duquel ces personnes ressortissent, n'auraient pris d'autres mesures. Notamment, la question de nommer les tuteurs et curateurs provisoires, ou de les relever de leurs fonctions ne pourra être décidée par les autorités locales qu'avec le consentement de l'office consulaire. Egalement les mesures importantes concernant les personnes susdites ou leurs biens et intérêts exigeront le consentement du chef de l'office consulaire compétent ou de son délégué.

Article 29.

Les fonctionnaires consulaires auront le droit de recevoir le paiement des prestations, rentes ou indemnités allouées aux ayants-droit selon les lois de l'Etat dont ils relèvent, et notamment par l'application des lois de prévoyance sociale.

themselves into an association. Once this request is granted in accordance with the laws of each of the two countries, the consular officials must immediately hand over to the judicial authorities, or to the assignees in bankruptcy, as the case may be, all documents, effects and securities belonging to the estate of the person having a will, or dying intestate, the said officials being responsible for representing absent heirs, minors and persons without capacity.

If subjects of the State in which the consular office is situated or subjects of a third Power have to assert claims to an estate administered by a consular official, and if difficulties arise by reason of disputes concerning these claims, consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall in no case have the right to settle these difficulties, which must be submitted to the local judicial authorities. The said consular officials shall then act as representatives of the estate, that is to say, while retaining the administration and the rights of winding up the estate as well as the right of sale in accordance with the above-mentioned forms, they shall watch over the interests of the heirs and shall be entitled to appoint lawyers, whose duty it shall be to defend these rights before the jucidial authorities. It is understood that they shall hand over to these authorities all papers and documents required to clear up the question submitted to them.

Should the judicial authorities have pronounced a judgment and should this judgment have become executory, the consuls-general, consuls and vice-consuls or consular agents shall be required to execute it unless they have filed a special claim, and they shall then proceed as of full right with the winding up of the estate, if this has been stayed by order of the judicial authorities pending the settlement of the dispute.

Article 27.

The consuls-general, consuls and vice-consuls or consular agents of the two States shall alone be competent in regard to acts of inventory and other steps taken to safeguard property or articles of any kind left by seamen and travellers of their country either during the voyage or in the port of arrival.

Article 28.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents shall have the right to arrange, if necessary, for the guardianship or curatorship of subjects of the State to which the consular officials belong, in accordance with the laws of that State.

The local authorities shall be required to notify the nearest consular office of the other High Contracting Party without delay, whenever it is necessary to provide for the appointment of a guardian or curator in the interests of a subject of the State to which this consular office belongs.

The protection of persons under guardianship or curatorship and the protection of their property and interests are in the hands of the consular office for as long as the Courts or competent authorities of the State to which these persons belong have taken no other measures. In particular, the question of appointing provisional guardians and curators or of relieving them of their duties cannot be decided by the local authorities without the consent of the consular office. Further, important measures concerning the said persons or their property and interests shall require the consent of the head of the competent consular office or of his delegate.

Article 29.

Consular officials shall have the right to receive payment of contributions, pensions or allowances granted to the persons entitled in accordance with the laws of the State to which they belong and more particularly in execution of the laws on social insurance.

Article 30.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes auront le droit de porter toute sorte d'assistance aux navires battant le pavillon de l'Etat qui les a nommés, et séjournant dans les ports de leur district consulaire.

Les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires pourront se rendre personnellement ou envoyer des délégués à bord des navires susvisés ou, dès qu'ils auront été admis en libre pratique, interroger le capitaine et l'équipage, demander des renseignements aussi aux passagers et à toutes les personnes se trouvant à bord, examiner les papiers de bord, recevoir les déclarations sur les voyages des navires, sur leur destination et sur les incidents de la traversée, dresser les manifestes ainsi que les procès-verbaux sur les avaries et faciliter l'expédition de leurs navires, assister le personnel du bord devant les tribunaux et dans les bureaux de l'administration locale, pour leur servir d'interprètes et d'intermédiaires dans les affaires qu'ils auront à traiter ou dans les demandes qu'ils auront à formuler.

Sauf pour ce qui concerne les services ordinaires de la douane et l'admission en libre pratique de la part des autorités sanitaires et du port, il est convenu que les fonctionnaires de l'administration publique et les officiers et agents de la douane ne pourront, en aucun cas, opérer ni des visites ni des recherches à bord des navires de commerce et de plaisance sans être accompagnés d'un fonctionnaire consulaire de l'Etat auquel ces navires appartiennent. Ils devront en ce cas prévenir en temps utile le représentant consulaire pour qu'il puisse assister aux opérations susdites. De même ils devront le prévenir toujours en temps utile de toutes les déclarations que les capitaines et les équipages auront à faire devant les tribunaux et les administrations locales, afin qu'il puisse y assister pour éviter toute erreur ou fausse interprétation qui pourrait nuire à l'administration de la justice.

Les interventions des fonctionnaires de la justice locale et, notamment, les arrestations à bord des navires de commerce et de plaisance battant le pavillon de l'autre Haute Partie contractante, amarrés dans les eaux territoriales ou intérieures, pourront être effectuées sans délai, pourvu que le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont ces navires relèvent en soit prévenu.

L'invitation qui sera adressée, dans les cas précités, aux fonctionnaires consulaires, indiquera l'endroit et l'heure précise, et si les fonctionnaires consulaires négligent de s'y rendre personnellement, ou de se faire représenter par un délégué, il sera procédé en leur absence avec l'assistance de l'autorité du port. Les visites susvisées pourront être également effectuées avec l'assistance de l'autorité du port, dans les ports où ne réside pas un fonctionnaire consulaire de la nation à laquelle appartiennent les navires. Les autorités locales compétentes seront toutefois tenues d'informer ultérieurement sans délai les fonctionnaires consulaires de toute visite ou autre intervention officielle dont il est question dans les alinéas précédents opérée en leur absence. Elles feront de même lorsque le fonctionnaire consulaire ne réside pas dans le port.

Article 31.

En tout ce qui concerne la police des ports, le chargement et le déchargement des navires, et la sûreté des marchandises, biens et effets, seront observés les lois, ordonnances et règlements de l'Etat où le navire se trouve.

Aux consuls généraux, consuls et vice-consuls et agents consulaires est réservé le maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands battant le pavillon de l'Etat dont les fonctionnaires consulaires relèvent.

Les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les matelots des navires et spécialement celles relatives à la solde et à l'accomplissement des engagements réciproquement contractés, seront résolues par les fonctionnaires consulaires susvisés, en tant qu'ils y sont qualifiés d'après les lois de l'Etat dont ils relèvent. Dans le cas contraire lesdits fonctionnaires auront toujours la faculté de régler les différends en conciliation.

A défaut d'une décision ou d'une transaction d'après l'alinéa précédent, les différends en cause seront déférés aux autorités compétentes de l'Etat dont le navire respectif bat le pavillon.

Article 30.

The consular officials of each of the two High Contracting Parties shall have the right to give assistance of every kind to vessels flying the flag of the State which appointed them and stopping in the ports of their consular district.

Consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents may go on board the above-mentioned vessels themselves or may send delegates in their place or, as soon as those ships have received pratique, may question the captain and the crew and also ask for information from passengers and all persons on board, may examine the ship's papers, receive declarations regarding ship's voyages, their destination, and the events of the passage, draw up manifests and reports of damage and facilitate the departure of vessels and may assist crews before the Courts and the local administrative authorities, serving them as interpreters and intermediaries in matters with which they have to deal or in regard to any applications they may have to make.

Except in so far as concerns ordinary Customs services and the granting of pratique by the health and port authorities, it is agreed that public administrative officials and Customs officers and agents may in no circumstances carry out any searches or inspections on board merchant vessels or pleasure craft, unless they are accompanied by a consular official of the State to which these vessels belong. In this case they must give due warning to the consular representative in order that he may be present at the said operations. Similarly, they must always warn him in due time of all declarations which captains or crews may have to make before the Courts and local administrative authorities so that he may be present and thus prevent any mistake or misinterpretation which might prejudice the administration of justice.

Intervention by the local judicial authorities, and in particular arrests on board merchant vessels and pleasure craft flying the flag of the other High Contracting Party and anchored in territorial or inland waters, may be carried out without delay provided that the consular official of the State to which these vessels belong has been informed.

The invitation which shall in the above-mentioned cases be sent to consular officials shall specify the place and exact time and, if the consular officials fail to attend in person or to send a representative, the case shall be dealt with in their absence with the assistance of the port authorities. The above-mentioned searches may also be carried out with the assistance of the port authorities in ports where there is no consular official of the country to which the vessels belong. The competent local authorities, however, shall be required subsequently to inform consular officials without delay of any search or other official intervention of the kind referred to in the preceding paragraphs which has been carried out in their absence. They shall also do this when the consul or official is not resident in the port.

Article 31.

In all matters concerning the policing of ports, the loading and unloading of vessels and the safety of goods, property and effects, the laws, decrees and regulations of the State in which the vessel is situated shall be observed.

Consuls-general, consuls and vice-consuls or consular agents are solely responsible for the maintenance of internal order on board merchant ships flying the flag of the State to which the consular officials belong.

Disputes of every kind between the master, the officers and seamen of vessels, and particularly disputes relating to pay and the execution of contracts entered into between them, shall be settled by the above-mentioned consular officials in so far as they are competent therefore by the laws of the State to which they belong. If they are not so competent, the said officials shall always have the right to settle disputes by conciliation.

In the absence of a decision or compromise in accordance with the preceding paragraph, such disputes shall be referred to the competent authorities of the State whose flag the vessel in question is flying.

Les autorités locales ne pourront intervenir que lorsque les désordres survenus à bord des navires seraient de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public à terre ou dans le port, ou lorsque des ressortissants locaux ou des personnes ne faisant par partie de l'équipage s'y trouveraient mêlés.

Dans tous les autres cas, les autorités précitées se borneront à prêter tout appui aux représentants consulaires, si elles en sont requises par ceux-ci.

Article 32.

Les consuls généraux, consuls et vice-consuls ou agents consulaires pourront faire arrêter et renvoyer à bord les marins et toute autre personne faisant, à quelque titre que ce soit, partie des équipages des navires de leur nation, qui auraient déserté.

A cet effet, ils devront s'adresser par écrit aux autorités locales compétentes, et justifier, au moyen de la présentation des registres du navire, ou du rôle de l'équipage ou en produisant une copie authentique de ces documents, que les personnes réclamées faisaient réellement partie de l'équipage. Sur cette demande ainsi justifiée, on donnera auxdits fonctionnaires consulaires tout secours et toute assistance pour la recherche et l'arrestation de ces déserteurs afin de les conduire à bord.

Toutefois, si le déserteur avait commis quelque délit à terre, l'autorité locale pourrait surseoir à l'extradition jusqu'à ce que le tribunal eût rendu sa sentence et que celle-ci eût reçu pleine et entière exécution.

Les Hautes Parties contractantes conviennent que les marins ou autres individus de l'équipage, sujets du pays dans lequel s'effectuerait la désertion, sont exceptés des stipulations du présent article.

Article 33.

Toutes les fois qu'il n'y aura pas de stipulations contraires entre les armateurs, chargeurs et assureurs, les avaries que les navires des deux Etats auront souffertes, soit qu'ils entrent dans les ports respectifs volontairement, soit par relâche forcée, seront réglées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls ou agents consulaires de l'Etat dont le navire bat le pavillon, à moins que des ressortissants locaux ou d'une tierce Puissance ne soient intéressés dans ces avaries ; dans ce cas, et à défaut de compromis amiable entre toutes les parties intéressées, les avaries devront être réglées par l'autorité compétente.

Article 34.

Lorsqu'un navire battant le pavillon d'une des deux Hautes Parties contractantes fera naufrage ou échouera sur les côtes ou les territoires de l'autre Haute Partie, les autorités locales devront porter le fait à la connaissance du consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire de la circonscription et, à son défaut, à celle du consul général, consul, vice-consul ou agent consulaire le plus voisin du lieu de l'accident.

Toutes les opérations relatives au sauvetage des navires serbes, croates, slovènes qui naufrageraient ou échoueraient sur les côtes ou les territoires du Royaume d'Italie, seront dirigées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes ; réciproquement toutes les opérations relatives au sauvetage des navires italiens qui naufrageraient ou échoueraient sur les côtes ou les territoires du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes seront dirigées par les consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires d'Italie.

L'intervention des autorités locales n'aura lieu, dans les deux Etats, que pour assister les représentants consulaires, maintenir l'ordre, garantir les intérêts des sauveteurs étrangers à l'équipage, assurer l'exécution des dispositions à observer pour l'entrée et la sortie des marchandises sauvées et pour sauvegarder les intérêts généraux de la navigation.

The local authorities may only intervene when disorders on board ship are of a nature to disturb public tranquillity and order on land or in the port or when nationals of the country or persons not forming part of the crew are involved.

In all other cases the above-mentioned authorities shall confine themselves to lending all support to the consular representatives, if asked to do so by the latter.

Article 32.

Consuls-general, consuls and vice-consuls, or consular agents may cause to be arrested and sent back to their ships seamen or any other persons who belong in whatever capacity to the crew of ships of their nation, who have deserted.

For this purpose they must apply in writing to the competent local authorities and prove by producing either the registers of the vessel or the muster-roll of the crew or by a certified copy thereof, that the persons claimed really belonged to the crew. On the receipt of such a duly authenticated request, the said consular officials shall be given every help and assistance in searching for and arresting such deserters with a view to returning them to their vessel.

If, however, the deserter has committed an offence on shore, the local authorities may defer his extradition until the Court has given judgment and the said judgment has been fully and completely carried out.

The High Contracting Parties agree that seamen and other members of the crew who are subjects of the country in which they have deserted shall be excepted from the provisions of the present Article.

Article 33.

Whenever no provisions to the contrary have been agreed upon by shipowners, freighters, or underwriters, questions relating to damage suffered by ships of the two countries, whether they enter the respective ports voluntarily or for some unavoidable reason, shall be settled by the consuls-generals, consuls, vice-consuls, or consular agents of the country whose flag the vessel flies, unless nationals of the country or subjects of a third Power are interested in such damage ; in this case and in the absence of a friendly agreement between all the parties concerned, the damage shall be settled by the competent authorities.

Article 34.

When a vessel flying the flag of one of the High Contracting Parties is wrecked or runs aground on the coast or in the territories of the other High Contracting Party, the local authorities shall notify the consul-general, consul, vice-consul, or consular agent of the district or, failing such, the consul-general, consul, vice-consul or consular agent nearest to the place of the accident.

All operations connected with the salvage of Serb-Croat-Slovene ships which have been wrecked or have run aground on the coasts or in the territories of the Kingdom of Italy, shall be carried out under the direction of consuls-general, consuls, vice-consuls and consular agents of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes ; similarly, all operations connected with the salvage of Italian ships which have been wrecked or have run aground on the coasts or in the territories of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes shall be carried out under the direction of consuls-general, consuls, vice-consuls or consular agents of Italy.

The local authorities of the two States shall only intervene to assist the consular representatives to keep order, to safeguard the interests of salvors not belonging to the crew, to ensure the execution of the regulations with regard to the import and export of the salvaged goods, and to safeguard the general interests of shipping.

En l'absence et jusqu'à l'arrivée du représentant consulaire ou de la personne qu'il déléguerait à cet effet, les autorités locales devront prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection des individus et la conservation des objets qui auront été sauvés du naufrage et contribuer, autant que possible, aux opérations les plus indispensables et les plus urgentes de sauvetage.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas ne donnera lieu à la perception de droits d'aucun genre, en dehors de ceux que nécessiteront les opérations de sauvetage et la conservation des objets sauvés, ainsi que ceux auxquels seraient soumis, en pareil cas, les navires nationaux.

En cas de doute sur la nationalité des navires naufragés ou échoués, les mesures mentionnées dans le présent article seront prises par l'autorité compétente.

Les deux Hautes Parties contractantes conviennent, en outre, que les marchandises et les effets sauvés ne seront soumis au payement d'aucun droit de douane, à moins qu'ils ne soient destinés à la consommation intérieure.

Article 35.

Les fonctionnaires consulaires délivreront et viseront, conformément aux prescriptions de l'Etat qui les a nommés, les passeports et d'autres documents officiels.

Article 36.

Les fonctionnaires consulaires sont autorisés à faire tous les actes se rapportant au service militaire, à la tenue des rôles militaires et à la visite sanitaire des conscrits ressortissant de l'Etat qu'ils représentent.

Article 37.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Belgrade le plus tôt que faire se pourra.

Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications et aura la durée de cinq années à partir de la même date.

Dans le cas où aucune des deux Hautes Parties contractantes n'aurait notifié, six mois avant la fin de ladite période, son intention d'en faire cesser les effets, elle demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration de six mois à partir du jour où l'une ou l'autre des Parties contractantes l'aura dénoncée.

En foi de quoi les plénipotentiaires ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double original, à Belgrade, le 21 août 1924.

(L. S.) BODRERO, *m. p.*
(L. S.) L. LUCIOLLI, *m. p.*
(L. S.) Dr RYBÁR, *m. p.*
(L. S.) S. R. KOUKITCH, *m. p.*

In the absence and until the arrival of the consular representative or the person delegated by him for this purpose, the local authorities shall take all necessary steps for the protection of persons and the preservation of effects salved from the wreck, and shall contribute as far as possible towards the most indispensable and urgent salvage operations.

No charges of any kind shall be made in respect of the intervention of the local authorities in these different cases, except those necessitated by the salvage operations and the preservation of the salvaged effects, and those to which national vessels would be liable in similar circumstances.

In case of doubt as to the nationality of ships which have been wrecked or have run aground, the measures mentioned in the present Article shall be taken by the competent authorities.

The two High Contracting Parties agree further that salvaged goods and effects shall not be liable to any Customs duties unless they are intended for consumption within the country.

Article 35.

Consular officials shall issue and visa passports and other official documents in conformity with the regulations of the State which appointed them.

Article 36.

Consular officials are authorised to draw up all acts relating to military service, the keeping of the muster-rolls and the inspection of the health of conscripts belonging to the State they represent.

Article 37.

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Belgrade as soon as possible.

It shall enter into force on the exchange of ratifications, and shall remain in force for five years from that date.

Should neither of the two High Contracting Parties notify its intention of denouncing its effects six months before the end of the said period, it shall remain in force until the expiry of six months from the date on which one or other of the High Contracting Parties denounces it.

In faith whereof the Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Belgrade, August 21, 1924.

(L. S.)	*(Signed)*	BODRERO.	*(L. S.)*	*(Signed)*	Dr RYBÁR.
(L. S.)	*(Signed)*	L. LUCIOLLI.	*(L. S.)*	*(Signed)*	S. R. KOUKITCH.

PROTOCOLE FINAL

Au moment de procéder à la signature de la Convention d'établissement et consulaire conclue, à la date de ce jour, entre le Royaume d'Italie et le Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, les plénipotentiaires soussignés ont fait les réserves et déclarations suivantes, qui auront à former partie intégrante de ladite convention :

I.

A l'effet de prévenir toute interprétation inexacte de la Convention d'établissement et consulaire il est entendu que celle-ci ne porte pas atteinte aux dispositions du Traité de Rapallo [1], des Accords généraux [2] signés à Rome le 23 octobre 1922, et de l'Accord pour Fiume [3] signé à Rome le 27 janvier 1924, lesquelles restent confirmées même en ce qui concerne les droits et privilèges qu'elles concèdent à l'une et à l'autre des Hautes Parties contractantes.

II.

Il est entendu que dans tous les cas dans lesquels l'exercice d'une profession par un ressortissant d'une des Hautes Parties contractantes sera admis dans le territoire de l'autre, en vertu des dispositions générales de la Convention d'établissement et consulaire, ce ressortissant devra être dûment qualifié d'après les dispositions en vigueur dans ledit territoire pour les nationaux, abstraction faite de la qualité de ressortissant de l'Etat en cause.

III.

Les Gouvernements des deux Hautes Parties contractantes régleront, par un accord spécial à conclure dans le plus court délai, la question concernant les exceptions qui seraient à adopter réciproquement sur la base des accords et convention actuellement en vigueur entre les deux Hautes Parties contractantes dans l'application du dernier alinéa de l'article 4 de la Convention d'établissement et consulaire aux ressortissants de l'un des deux Etats résidant dans les territoires de l'autre.

Jusqu'à la conclusion de cet accord, la situation juridique existante en vertu des accords, des conventions susdites et des lois du pays, en tant que celles-ci ne sont pas en contradiction avec les mêmes accords et conventions, ne sera préjudiciée à aucun degré.

IV.

Lorsque dans la Convention d'établissement et consulaire on parle de navires, on doit entendre tout vaisseau qui, d'après les lois de l'Etat dont il bat le pavillon, est autorisé à naviguer en dehors des eaux territoriales du même Etat et se porter à l'étranger.

Toutefois la compétence consulaire s'entendra étendue même aux petits bâtiments et bateaux, autorisés seulement au trafic côtier, que des tempêtes, ou autres causes de force majeure, auraient obligés de se réfugier sur les côtes de l'autre Haute Partie contractante.

---

[1] Vol. XVIII, page 387, de ce recueil.

[2] Vol. XVIII, pages 405, 413, 441 et 461, de ce recueil.

[3] Vol. XXIV, page 31, de ce recueil.

FINAL PROTOCOL.

At the moment of signing the Convention concerning conditions of residence and business and consular matters concluded this day between the Kingdom of Italy and the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, the undersigned Plenipotentiaries have made the following reservations and declarations, which shall form an integral part of the said Convention :

I.

In order to avoid any inexact interpretation of the Convention concerning conditions of residence and business and consular matters, it is understood that this Convention shall not affect any provisions of the Treaty of Rapallo [1], of the General Agreements [2] signed at Rome on October 23, 1922, or of the Fiume Agreement [3] signed at Rome on January 27, 1924, which remain confirmed even as regards the rights and privileges which they grant to each of the High Contracting Parties.

II.

It is understood that in all cases in which the exercise of a trade or profession by a subject of one of the High Contracting Parties is permitted in the territory of the other in virtue of the general provisions of the Convention concerning conditions of residence and business and consular matters, such subject must be duly qualified in accordance with the regulations for nationals in force in the said territory, independently of his status as a subject of the State in question.

III.

The Governments of the two High Contracting Parties shall settle by a special agreement to be concluded as soon as possible, the question concerning the exceptions to be reciprocally adopted on the basis of agreements and conventions at present in force between the two High Contracting Parties, as regards the application of the last paragraph of Article 4 of the Convention concerning conditions of residence and business and consular matters to subjects of one of the two States residing in the territories of the other.

Pending the conclusion of this agreement the legal situation existing in virtue of the said agreements and conventions and of the laws of the country shall in no way be affected in so far as these laws are not in contradiction to the said agreements and conventions.

IV.

When the Convention concerning conditions of residence and business and consular matters speaks of ships, it shall be understood to mean any vessel which, according to the laws of the State whose flag it flies, is permitted to navigate outside the territorial waters of that State, and to proceed abroad.

Consular competence, however, shall further extend even to small vessels and boats authorised for coastal traffic only which stress of weather or other reasons of *force majeure* have compelled to take refuge on the coasts of the other High Contracting Party.

---

[1] Vol. XVIII, page 387, of this Series.

[2] Vol. XVIII, pages 405, 413, 441 and 461, of this Series.

[3] Vol. XXIV, page 31, of this Series.

V.

Les dispositions de ladite convention ne portent aucune atteinte aux dispositions des actes de navigation régissant les fleuves internationaux ni aux dispositions prises ou à prendre pour l'application de ces actes.

Il est, en outre, entendu que pour tout ce qui atrait à la navigation, les fonctionnaires consulaires de chacune des deux Hautes Parties contractantes exerceront de plein droit tous les pouvoirs dont jouissent ou pourront jouir à l'avenir les fonctionnaires consulaires d'un Etat tiers quelconque.

VI.

Les deux Hautes Parties contractantes se réservent de régler par des conventions spéciales les questions ayant trait à l'émigration et à la protection des ouvriers.

Le présent protocole, qui sera considéré comme approuvé et sanctionné par les Hautes Parties contractantes sans autre ratification spéciale, par le seul fait de l'échange des ratifications de la convention à laquelle il se rapporte, a été dressé, en double expédition, à Belgrade, le 21 août 1924.

BODRERO, *m. p.*
L. LUCIOLLI, *m. p.*
Dr RYBÁR, *m. p.*
S. R. KOUKITCH, *m. p.*

ECHANGE DE NOTES

I.

LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE.

BELGRADE, *le* 21 *août* 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'informer Votre Excellence que le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en exécution des dispositions contenues au N° II du Protocole annexé à la Convention pour accords généraux, signée à Rome, le 23 octobre 1922, reconnaît aux avocats se trouvant dans les conditions énoncées au premier alinéa de l'article 49 de ladite convention, le droit de continuer à exercer personnellement leur profession dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pourvu qu'ils se soumettent à toutes les dispositions en vigueur pour les avocats ressortissants dudit royaume.

Ils feront toutefois un serment qui se limite à l'engagement d'observer les lois du pays et leurs devoirs professionnels, et d'accepter la juridiction des autorités du même royaume, avec exclusion de toute autre autorité, dans toutes les questions qui ont trait à leur profession.

Le droit de plaider dans les procès pénaux appartiendra seulement aux avocats qui, sur leur demande, y seront autorisés par le Ministère de la Justice du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

La loi relative sera soumise au Parlement sans délai.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Dr V. MARINKOVIC, *m. p.*

V.

The provisions of the said Convention shall not affect the provisions of navigation acts governing international rivers or provisions which have been or may be taken for the enforcement of these acts.

Is is further understood that in all matters relating to navigation, the consular officials of each of the High Contracting Parties shall exercise as of right all the powers which are or may in future be enjoyed by the consular officials of any third State.

VI.

The two High Contracting Parties reserve the right to settle by means of special conventions questions relating to emigration and the protection of workers.

The present Protocol, which shall be considered as approved and sanctioned by the High Contracting Parties through the mere exchange of the ratifications of the Convention to which it refers, and without further special ratification, has been drawn up in duplicate at Belgrade on August 21, 1924.

(Signed) BODRERO. *(Signed)* Dr. RYBÁR.
(Signed) L. LUCIOLLI. *(Signed)* S. R. KOUKITCH.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE ITALIAN MINISTER AT BELGRADE.

BELGRADE, *August* 21, 1924.

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to inform you that the Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, in execution of the provisions contained in II of the Protocol annexed to the Convention on general agreements signed at Rome on October 23, 1922, recognises the right of lawyers under the conditions set forth in the first paragraph of Article 49 of that Convention, to continue to exercise their profession in person in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, provided they comply with all the regulations in force applying to lawyers who are subjects of that Kingdom.

They shall, however take an oath by which they merely undertake to observe the laws of the country and to discharge their professional duties, and to accept the jurisdiction of the authorities of the Kingdom, to the exclusion of any other authorities, in all questions relating to their profession.

The right to plead in criminal cases shall only be granted to lawyers who at their request are authorised to do so by the Ministry of Justice of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

The relevant law will be submitted to Parliament without delay.

I am, etc.

(Signed) Dr. V. MARINKOVIC.

II.

LE MINISTRE D'ITALIE A BELGRADE AU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

BELGRADE, *le 21 août 1924.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

Par une note en date de ce jour Votre Excellence a bien voulu m'informer que le Gouvernement du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, en exécution des dispositions contenues au N° II du Protocole annexé à la Convention pour accords généraux, signée à Rome le 23 octobre 1922, reconnaît aux avocats, se trouvant dans les conditions énoncées au premier alinéa de l'article 49 de ladite convention, le droit de continuer à exercer personnellement leur profession dans le territoire du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pourvu qu'ils se soumettent à toutes les dispositions en vigueur pour les avocats ressortissants dudit Royaume.

Votre Excellence a bien voulu déclarer, en même temps, que lesdits avocats feront toutefois un serment qui se limite à l'engagement d'observer les lois du pays et leurs devoirs professionnels, et d'accepter la juridiction des autorités du même royaume, avec exclusion de toute autre autorité, dans toutes les questions qui ont trait à leur profession.

D'après les déclarations de Votre Excellence il est, en outre, entendu que le droit de plaider dans les procès pénaux appartiendra seulement aux avocats qui sur leur demande y seront autorisés par le Ministère de la justice du Royaume des Serbes, Croates et Slovènes.

La loi relative sera soumise au Parlement sans délai.

En prenant acte de ces déclarations, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement royal d'Italie est d'accord à ce sujet.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

BODRERO, *m. p.*

Copie certifiée conforme:

Rome, le 15 décembre 1928. VII.
Grandi.

II.

THE ITALIAN MINISTER AT BELGRADE TO THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS.

BELGRADE, *August* 21, 1924.

YOUR EXCELLENCY,

In a note of this day's date Your Excellency informed me that the Government of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, in execution of the provisions contained in II of the Protocol annexed to the Convention on general agreements signed at Rome on October 23, 1922, recognises the right of lawyers under the conditions set forth in the first paragraph of Article 49 of that Convention, to exercise their profession in person in the territory of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes, provided they comply with all the regulations in force applying to lawyers who are subjects of that Kingdom.

Your Excellency at the same time declared that the said lawyers would nevertheless take an oath by which they merely undertake to observe the laws of the country and to discharge their professional duties and to accept the jurisdiction of the authorities of the Kingdom, to the exclusion of all other authorities, in all matters relating to their profession.

According to Your Excellency's declarations it is further understood that the right to plead in criminal cases shall only be granted to lawyers who at their request are authorised to do so by the Ministry of Justice of the Kingdom of the Serbs, Croats and Slovenes.

The relevant law will be submitted to Parliament without delay.

In taking note of these declarations I have the honour to inform Your Excellency that the Royal Italian Government is in agreement.

I am, etc.

(Signed) BODRERO.

Imprimé
pour la SOCIÉTÉ DES NATIONS
par les
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Suisse)

Printed for the
LEAGUE OF NATIONS
by
IMPRIMERIES RÉUNIES S. A.
Lausanne (Switzerland)